Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 1. Vendredi 2 Janvier 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché : discours de M. le Doyen du Chapitre, réponse de Monseigneur l'Evêque. — Message de Noël de S. S. Jean XXIII (extraits).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

Discours de M. le Doyen du Chapitre

EXCELLENCE,

Je n'étais jusqu'ici, en pareille circonstance, qu'un simple auditeur m'associant aux vœux traditionnels que le doyen du Chapitre présentait à notre Evêque. J'étais loin de soupçonner que j'aurais l'honneur un jour de vous offrir les vœux du vénérable Chapitre, de vos prêtres, des Religieux qui nous aident dans notre apostolat : tant il est vrai de dire que : « l'homme propose et Dieu dispose ».

« Honor sed onus » pour quelqu'un qui est plus habitué au style administratif qu'au genre littéraire dans lequel excellaient mes vénérés prédécesseurs.

C'est toutefois, Excellence, avec le même cœur, la même affection filiale, qu'en mon nom, au nom de tous les confrères présents, au nom des absents, je vous adresse nos vœux les plus sincères, les plus respectueux, de bonne, heureuse et sainte année.

♣

Nous sommes au terme d'une année marquée d'événements importants tant sur le plan du monde chrétien que sur le plan de notre diocèse. La mort de S. S. Pie XII a privé l'Eglise de son chef. L'émotion universelle, l'admiration profonde que même ceux qui ne partagent pas la foi catholique ont exprimé après cette mort, témoignent du prestige, pur et spirituel, dont a joui le Pape défunt ; et ceci, Excellence, vous l'avez admirablement résumé dans l'éloge funèbre que vous avez prononcé après la messe Pontificale, le 17 Décembre, devant les autorités civiles, militaires et l'immense foule qui se pressait dans votre cathédrale.

Aux glas qui marquaient le deuil de l'Eglise, succédait, au bout de quelques jours, le gai carillon nous annonçant l'avènement de S. S. Jean XXIII. L'Eglise avait un nouveau chef, dont nous avons pu déjà apprécier le sens pastoral, la bonté alliée à une grande humilité. Serait-il indiscret de rappeler qu'en Mai 1945, l'Evêché de Quimper a eu l'honneur d'accueillir Son Excellence le Nonce Monseigneur Roncalli qui avait tenu à s'associer au deuil du diocèse en assistant aux obsèques de S. Exc. Monsei-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

gneur Duparc ? Sa grande simplicité, son abord paternel, la vivacité de son esprit, nous avaient frappés et nous permettent de mieux comprendre les grands espoirs fondés sur le Pontificat de S. S. Jean XXIII. Avec l'univers catholique nous Lui adressons l'assurance de nos prières et l'expression de notre filial respect.

Sur le plan du diocèse, nous avons connu aussi de grandes joies, de belles manifestations religieuses qui témoignent de la foi de vos diocésains, de leur fidélité à votre enseignement et à vos directives.

Le 24 Février, ce fut le sacre triomphal de S. Exc. Monseigneur Favé sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques ; 12 Evêques, 7 Pères Abbés, 4 prélats, des centaines de prêtres, des milliers de fidèles accourus de tous les coins du diocèse prier pour le nouvel élu et lui dire la fierté et la joie de le voir revêtu de la plénitude du Sacerdoce. Faut-il ajouter combien je partageais cette joie et cette fierté de voir élever à l'épiscopat le collègue avec lequel j'avais vécu pendant trois ans dans la plus grande intimité et qui, sous la soutane violette, garde la même simplicité et me conserve la même affection toute fraternelle.

Puisque nous en sommes à la Curie épiscopale, pourquoi ne vous dirais-je pas, Excellence, avec quelle satisfaction, très légitime d'ailleurs, le diocèse a salué la nomination de mon successeur, M. le vicaire général Kérautret, dont nous connaissons tous la valeur sacerdotale et intellectuelle et qui sera pour vous le collaborateur dévoué et précieux dont bénéficiera également le diocèse.

Avec la ville de Brest, l'église Saint-Louis renaît de ses cendres dans une architecture hardie et moderne. Après 4 ou 5 ans de travaux qui ont donné à l'Archiprêtre, M. le chanoine Balbous, bien des préoccupations et bien des soucis, l'église, impressionnante et majestueuse, était livrée au culte en Noël 1957 ; et, le 26 Avril 1958, vous la consacriez devant de nombreux fidèles qui malgré les rigueurs de la température suivaient avec intérêt et piété les divers rites de la longue cérémonie. Le lendemain 27, Son Eminence le Cardinal Roques chantait la Messe Pontificale en présence des Evêques de Bretagne, d'un nombreux clergé, d'une foule considérable qui, par son chant, s'associait très étroitement à l'office liturgique.

De nouvelles constructions s'achèvent à Brest et dans sa banlieue ; bientôt les paroissiens du Landais, du Guelmeur en Saint-Marc, de Ste-Barbe au Relecq-Kerhuon auront leurs églises où l'art ne le cédera en rien au bel agencement de l'édifice. Tout ceci témoigne d'une activité de foi intense.

Le centenaire des Apparitions de Lourdes a donné au diocèse l'occasion de manifester de façon pieuse et brillante sa dévotion envers la Sainte Vierge. Chaque paroisse, peut-on dire, s'est ingéniée à l'honorer d'une façon particulière : retraites, triduums, pèlerinages dans les sanctuaires les plus modestes, petits oratoires dressés le long de nos routes... Les grands sanctuaires du Folgoët, de N.-D. des Portes, de Kernitron et de Penhors ont vu accourir des foules inaccoutumées de pèlerins. Rumengol surtout a connu les faveurs des dévots à Marie, à l'occasion du centenaire du couronnement de la statue vénérée,

manifestation que présidait, le 1er Juin, Son Excellence Mgr Boleslas Sloskans, évêque de l'Eglise du Silence, authentique confesseur de la foi, dont la présence et la parole ont fortement impressionné la grande foule des pèlerins.

En Mai, huit trains emportaient vers la Grotte de Massabielle 6.000 pèlerins qui participèrent en union avec les autres diocèses bretons à des manifestations grandioses qui marquent dans la vie d'un pèlerin. En Octobre, Monseigneur l'Auxiliaire conduisait à Lourdes un deuxième pèlerinage qui, pour être moins nombreux, n'en était pas moins pieux ni moins édifiant. La Sainte Vierge, Excellence, dut être fière et contente, me semble-t-il, du diocèse de Quimper et de Léon.

Le 7 Septembre, c'est Landévennec où nous a invités le Rme Dom Félix Colliot, qui voit le couronnement de son œuvre dans la Bénédiction solennelle de l'Abbaye de Saint-Guénolé, qui sera désormais le monastère des moines de Kerbénéat. La cérémonie, présidée par Son Eminence le Cardinal Roques, se déroule dans un cadre unique, dans une atmosphère bénédictine, avec toute la beauté de la liturgie monastique, devant 7 Evêques, 10 Pères Abbés et devant une foule considérable accourue du diocèse et des diocèses voisins témoigner au Rme Dom Colliot et à ses moines leur reconnaissance et leur sympathie.

Pourquoi ne signalerais-je pas le nombre imposant des noces d'or sacerdotales (17 si je ne me trompe) qui ont valu aux heureux jubilaires, de la part de leurs amis et de leurs populations, de touchants témoignages d'amitié et de respect ?

De pair avec les manifestations liturgiques, s'intensifiait, sous votre impulsion, Excellence, le travail d'Action Catholique qu'activera encore davantage l'enquête de sociologie religieuse qui a été vraiment une réussite. Avec un zèle et une précision auxquels il vous a plu de rendre hommage, les chefs de paroisse ont fourni les éléments qui ont permis à la Direction des Œuvres d'établir cette documentation impressionnante qui sous forme de graphiques, de cartes multicolores nous renseignait de façon détaillée sur la situation religieuse, sociale, scolaire, économique du diocèse. Cette documentation unique a permis à M. le chanoine Boulard d'exposer les divers problèmes soulevés par l'étude des différentes cartes et des différents graphiques. C'est devant des auditoires de 290 confrères à Quimper, de 270 à Lesneven qu'avec toute son expérience et son talent, M. le chanoine Boulard nous a montré la nécessité d'une pastorale d'ensemble, d'équipes sacerdotales vraies, animées par des Commissions de zone, sous la responsabilité des archidiacres et des chefs de zone. Nos confrères reliront d'ailleurs avec intérêt et profit le compte rendu lumineux qui a paru dans la « Semaine Religieuse ».

Ce même problème de pastorale d'ensemble fut développé ensuite devant plus de 400 Religieuses par M. le chanoine Boulard qui sut les convaincre de la nécessité croissante, urgente d'un travail d'Eglise.

Sous votre énergique impulsion, avec vos encouragements paternels, les divers mouvements d'Action Catholique n'en continuaient pas moins leurs efforts dans tous les domaines. Sessions, réunions témoignent d'une Action Catholique organisée

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et vivante. Ne suis-je pas d'ailleurs désormais aux premières loges pour juger de cette activité depuis que la Direction des Œuvres, quittant le 14, place Saint-Corentin est venue s'installer au 9, rue du Frout, qui est devenu plus que jamais le pôle attractif vers lequel convergent les directeurs d'œuvres avides de lumières et de conseils ?

De l'action au niveau spirituel, n'y a-t-il pas lieu de signaler la grande mission de Brest qui vient de se terminer et dont les résultats nous permettent de grands espoirs tant sur le plan de l'Action Catholique que sur le plan de la vie chrétienne ? Les missions paroissiales, avec leur rythme traditionnel, ont continué leur travail apostolique près de nos populations rurales qui trouvent dans ces manifestations pieuses un renouveau de foi et de piété. Je n'aurai garde d'oublier la mission régionale d'Huelgoat qui, entre autres bienfaits, a développé l'esprit communautaire des prêtres dans le climat humain, religieux et dans la pastorale.

Comment ne pas signaler le succès magnifique de la Retraite fermée des hommes, à Lesneven, du 9 au 13 Février, qui ne sera, espérons-le, que l'amorce de nouvelles retraites dont nous apprécions avec vous, Excellence, la valeur et les fruits ?

Le message de Paix que nous rappelle chaque année la Fête de Noël a été réalisé chez nous d'une façon vivante par la Route internationale de Pax Christi. Elle a reçu dans le diocèse un accueil enthousiaste et a créé partout une ambiance fraternelle. Le 27 Août, au Folgoët, sous votre présidence, une émouvante manifestation clôturait dans la prière et le recueillement cette marche internationale des Artisans de la Paix. Plaise à Dieu aue ce souffle de Paix anime toutes les nations et leur fasse trouver dans la Paix du Christ un remède à leurs discordes et à leurs appétits inassouvis.

L'enseignement nous apporte, lui aussi des résultats consolants : les effectifs scolaires augmentent considérablement et nécessitent des constructions, des classes nouvelles. Les A.P.E.L. et A.E.P., de plus en plus conscients de l'importance de leur rôle, nous apportent leur précieux concours ainsi qu'en témoigne le récent congrès de Douarnenez.

Le technique se développe à un rythme que nous voudrions sans doute plus rapide, mais que le manque de personnel et de locaux entrave peut-être dans son extension. Nos établissements secondaires en revanche regorgent d'effectifs toujours croissants et distribuent un enseignement de qualité comme en font foi les beaux résultats des examens.

L'enseignement religieux, avec ses nouvelles formules, prend un nouvel essor : on aménage, on construit des classes de catéchisme dont les dispositions et l'ornementation contribuent déjà à donner aux enfants le sens et l'importance de l'enseignement catéchistique.

Dans ce même cadre de l'enseignement religieux, le plan de prédications donnera aux prêtres l'occasion, dans leurs homélies du dimanche, d'approfondir le sens de l'Evangile et les leçons de la messe, tout en soutenant et en développant le renouveau biblique et liturgique.

Une telle activité orientée vers des tâches diverses et cependant coordonnées demande un clergé dont le zèle doit actuellement suppléer au nombre. Des compressions de personnel ont été rendues nécessaires ; plusieurs paroisses ont été privées de leurs vicaires ; des établissements scolaires, de leurs professeurs, de leurs instituteurs. N'y a-t-il pas lieu de craindre de voir continuer, pendant quelques années encore, pareilles coupes sombres ?

La mort, elle aussi, continue son œuvre : au cours de l'année, elle a frappé 21 de nos confrères. Parmi eux nous comptons deux membres du Chapitre Cathédral, M. Jean Le Poupon, doyen du Chapitre, l'érudit, le philosophe, le théologien dont la science et la valeur sacerdotale n'avaient d'égales que sa modestie et sa simplicité ; M. René Hénaff à qui son état de santé n'a permis que quelques rares apparitions à la Cathédrale. Je ne puis songer à détailler le nécrologe ; il y a lieu toutefois de mentionner M. le chanoine Léon, aussi splendide devant la mort qu'il le fut sur le champ de bataille ; M. Michel Stéphan, 28 ans, vicaire à Kérity, le benjamin de nos disparus, victime de son dévouement au cours de la tragique noyade qui coûtait la vie à l'un de ses patronés et qu'il voulut sauver.. Après le benjamin, le doyen d'âge des prêtres du diocèse, 92 ans, M. le chanoine Le Roux, qui s'est éteint tout doucement, à Cléder, entouré de l'affection et de la vénération de ses anciens paroissiens. Que tous reposent dans la paix du Seigneur.

Si le nombre de vos prêtres, malgré leur dévouement, ne peut suffire aux besoins du diocèse, peut-être y aura-t-il lieu de songer à des remembrements, à des regroupements de paroisses qui permettraient une utilisation plus rationnelle de votre clergé. Ces dernières années, les ordinations de jeunes prêtres étaient déficitaires, les prochaines ne nous permettent pas de compter sur des renforts suffisants. L'espoir renaît toutefois ; les efforts conjugués de M. le Supérieur du Grand Séminaire, des Supérieurs de Collège, du Recruteur, du Clergé lui-même, portent déjà des fruits. Le Petit Séminaire de Pont-Croix et le Collège de Lesneven enregistrent des rentrées intéressantes de petits séminaristes. La rentrée d'Octobre au Grand Séminaire compte 29 nouveaux jeunes séminaristes, dont 24 bacheliers ; si ce chiffre demeure encore insuffisant pour les exigences du diocèse, il nous permet d'espérer en des jours meilleurs.

Du Grand Séminaire notre pensée se porte vers les séminaristes soldats et surtout vers ceux de l'Algérie qui, au milieu des dangers de toutes sortes, font honneur à leur vocation et au diocèse. Nous penserons également, en cette réunion de famille, à tous les aumôniers qui travaillent hors du diocèse, aux prêtres détachés à Brazzaville et à Constantine, à nos étudiants, à nos malades des sanas et les réunirons tous dans un même souvenir pieux et fraternel.

⁂

Après ce retour prolongé sur l'année qui s'achève, permettez-moi, Excellence, de jeter un rapide regard sur l'année nouvelle. Entre autres fêtes, 1959 nous rappellera le Centenaire de la mort du saint Curé d'Ars, proclamé par Pie XI patron de tous les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Curés du monde, et nous vaudra d'attirer, par son intercession, d'abondantes grâces sur notre sacerdoce Sur le plan religieux du diocèse, le cinquantenaire du Couronnement de la statue de Notre-Dame de Kernitron nous donnera l'occasion de rendre un hommage solennel et spécial à la Patronne du Tréguier. Sur le plan général, ce sera la mise en place des structures de zones, des Commissions de zones prévues par M. le chanoine Boulard et qui supposent une pastorale diocésaine nouvelle à base de zones humaines.

Nous aurons d'autre part le synode : la nécessité d'une pastorale d'ensemble, la multiplicité des Œuvres d'Action Catholique, les nouveaux règlements scolaires, les directions des sacrements et de la messe soulèvent de nouveaux problèmes auxquels il faut apporter une solution plus jeune. Nos statuts diocésains, vieux de dix ans, exigeront une édition revue et corrigée.

Tout ce programme auquel s'ajouteront les activités ordinaires paroissiales réclameront une collaboration étroite du Clergé avec son Evêque. Cette collaboration, Excellence, je crois pouvoir la garantir. Vos prêtres sont heureux et fiers de suivre les consignes d'un chef qui ne ménage ni son temps ni sa peine. Cette coordination dans l'effort est la meilleure garantie du succès de notre apostolat.

Ces vœux, je les confie à la Très Sainte Vierge et c'est dans des sentiments d'entier dévouement, d'affection filiale que j'ai l'honneur, Excellence, de vous renouveler mes vœux de bonne, heureuse et sainte année.

Ces mêmes vœux, je les présente à Monseigneur l'Auxiliaire à la famille épiscopale dont j'ai pu, pendant plusieurs années, apprécier le sens communautaire et l'atmosphère toute fraternelle.

Réponse de Monseigneur l'Evêque

Monseigneur l'Evêque remercie de son discours et de ses vœux M. le Doyen du Chapitre, dont il rappelle le dévouement sans défaillance au service du diocèse, particulièrement au cours de ces treize dernières années. Il tient à rendre hommage à la sincérité, à la droiture et au travail de M. le chanoine Cadiou et à dire son réconfort de le voir exercer les fonctions de doyen du Chapitre en remplacement du cher et éminent M. Le Poupon.

Se tournant ensuite vers les prêtres et les religieuses, Monseigneur présente ses vœux à chacun et à tous.

A chacun d'abord, et il veut insister sur ce point. Dans une époque où l'on parle tant — et avec raison — de sens communautaire, il est bon de rappeler le mystère de la personne. Aussi, ses premiers vœux sont-ils en faveur d'une vie personnelle toujours plus profonde. Ce n'est pas dans l'atonie des personnalités que se réaliseront les communautés et les équipes. Les sessions, toujours plus nécessaires et où l'on est heureux de voir les prêtres de plus en plus nombreux, ne sauraient dispenser de l'étude personnelle et du travail solitaire. Plus encore, le souci des autres, si important et si chrétien, ne doit pas conduire à une sorte de « pur amour » du prochain, exclusif ou presque de notre charité envers Dieu et envers nous-mêmes. Le premier souci du prêtre doit être sa vie spirituelle ; celle-ci se fait chaque jour, cherche sa voie chaque jour. « *Il n'y a pas d'installation définitive dans le Royaume de Dieu : si l'on ne cherche pas à y entrer à chaque instant, on en sort sans s'en apercevoir* » (Y. de Montcheuil). C'est en acceptant cette condition d' « homo viator » que le prêtre trouvera la joie parfaite, non pas à l'abri des menus soucis quotidiens, mais à travers eux : « *Seigneur*, disait Thomas More, *donnez-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir. Donnez-moi une âme sainte, qui ait les yeux fixés sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant les péchés, mais sache redresser la situation. Seigneur, donnez-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres.* »

Après les vœux pour chacun, les vœux pour tous. Devant les problèmes d'une « pastorale d'ensemble », un même désir s'affirme : continuer et accroître résolument la collaboration entre prêtres. Déjà bien des points se réalisent sans bruit et sans panache : le meilleur exemple n'est-il pas cette entr'aide diocésaine pour les nouveaux lieux de culte ? Mais il faut aller au-delà. Des chiffres posent brutalement certaines données du problème : dans tel doyenné rural, on compte 1 prêtre pour 536 habitants, dans tel doyenné de ville 1 pour 2.439, et selon toute apparence cet écart ira s'accentuant. Sans compromettre le ministère rural, il faudra renforcer le clergé des villes, vers lesquelles affluent ouvriers, écoliers et même migrants définitifs. C'est un des problèmes qui se poseront au Synode de l'année 1959.

Le travail en cours, il faut qu'il se poursuive dans la charité, dans l'espérance, mais aussi dans la persévérance. Celle-ci s'impose surtout en ce qui concerne la formation d'âmes fortes prêtes à porter le message du Christ dans un monde matérialiste et désespéré : ce doit être là notre préoccupation dominante. Nous aident en cette lourde tâche l'enseignement chrétien et l'action catholique.

Nous savons que nos problèmes et nos angoisses, nos espérances et nos vœux rejoignent ceux de l'Eglise entière. En cherchant à étendre le Royaume de Dieu autour de nous, nous aidons l'Eglise à s'implanter et à s'affermir ailleurs. En éclairant notre fidélité au Souverain Pontife, nous aidons les catholiques de Chine à tenir contre vents et marées... Et Monseigneur l'Evêque termine en rappelant le souvenir de nos absents : les malades, les prêtres au service d'autres diocèses, les aumôniers, les prêtres et séminaristes en Algérie.

● **Centrale Catholique de Conférences.** — La Centrale Catholique de Conférences et de Documentation organise une session du 14 au 18 Janvier 1959. Tous renseignements au 24, rue Saint-Roch, Paris, 1er.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Message de Noël de S. S. Jean XXIII
(Extraits)

...Ce Nous est un réconfort particulier de voir comment la grande masse qui Nous recherche, Nous appelle et ne cesse d'applaudir, est composée surtout de jeunes de toute sorte, vibrants d'admiration respectueuse et d'enthousiasme spontané et sincère, et d'affirmer que ces jeunes sont prêts plus que les vieux et que les hommes mûrs à défendre l'héritage du Christ, et à faire honneur au roi glorieux et immortel des peuples et des siècles.

Ces premières manifestations de respect et d'hommage au nouveau Pape n'enlèvent rien à la continuité du deuil universel, qui a accompagné jusqu'au seuil de la patrie céleste l'âme bénie et pure de Notre prédécesseur immédiat Pie XII. C'est même à lui qu'elles sont dues en grande partie. C'est à lui, en effet, à Pie XII, et au mystère de grâce qu'il servit au cours d'un grand pontificat, long de presque vingt ans, que revient le mérite d'avoir répandu des trésors lumineux de sagesse céleste et une vive ferveur de zèle pastoral sur le troupeau du Christ...

UNITÉ ET PAIX

Pour résumer en deux mots synthétiques la substance vive de l'enseignement contenu dans les 19 Messages de Noël et dans les 20 volumes de la riche collection oratoire et épistolaire de Pie XII, il suffit de prononcer les mots *unité et paix*. Ces mots, en effet, soutiennent le monde entier, de sa création à la consommation de son histoire, et voilà l'unité. Ils expriment la lumière bienfaisante et fécondante de la grâce du Christ, Fils de Dieu, et rédempteur et glorificateur du genre humain, et voilà la paix. La seule condition exigée de l'homme est la *bona voluntas* qui est, elle aussi, une grâce de Dieu, mais qui veut être librement conditionnée par la réponse de l'homme. Ce manque de correspondance de la liberté humaine à l'appel de Dieu au service de ses desseins de miséricorde constitue le plus terrible problème de l'histoire humaine et de la vie des individus et des peuples.

La commémoration de la naissance de Jésus ne cesse de reonuveler chaque année l'annonce de la même doctrine et sur le même ton : *unité et paix*. Hélas ! l'histoire humaine enregistre à ses débuts un épisode sanglant : le frère tué par le frère. La loi d'amour que le Créateur a imprimée dans le cœur de l'homme fut lacérée par la *mala voluntas*, qui, aussitôt, conduisit l'humanité sur les voies des injustices et du désordre. L'unité fut brisée et il ne fallut pas moins de l'intervention du Fils même de Dieu, qui accepta par obéissance de reconstituer les liens sacrés, mais aussitôt compromis, de la famille humaine : et il la restaura au prix de son sang.

Cette restauration est toujours en acte : Jésus fonda une Eglise en lui imprimant sur le visage le caractère de l'unité, faite comme pour y rassembler tous les peuples sous ses pavillons immenses qui s'étendent *a mari usque ad mare !*

Oh ! pourquoi cette unité de l'Eglise catholique, orientée directement et par vocation divine vers les intérêts d'ordre spirituel, ne pourrait-elle se tourner vers la réconciliation des différentes races et nations, également résolues à former une société marquée par les lois de la justice et de la fraternité ?

On retrouve ici le principe, familier aux croyants, que le vrai service de Dieu et de sa justice est aussi propice aux avantages de la communauté civile des peuples et des nations.

Nous conservons encore très vif le souvenir d'il y a quelques dizaines d'années, lorsque certains représentants des Eglises orthodoxes — comme on les appelle — du Proche-Orient, avec la collaboration de quelques gouvernements, se préoccupèrent de l'union des pays civilisés et la commencèrent par un accord entre diverses confessions chrétiennes différentes par leur rite et par leur histoire.

Malheureusement, la prépondérance d'intérêts concrets plus pressants et de préoccupations nationalistes stérilisa ces intentions qui, en soi, étaient bonnes et dignes de respect. Et le problème angoissant de l'unité brisée de l'héritage du Christ reste toujours une cause de trouble et d'entrave à la recherche même d'une solution à travers de lourdes difficultés et incertitudes.

La tristesse de cette douloureuse constatation n'arrête et n'arrêtera pas — Nous en mettons en Dieu Notre confiance — l'effort de Notre âme à répondre à l'invitation pleine d'amour de ces frères séparés, qui portent aussi sur le front le nom du Christ, en lisent le saint Evangile et ne sont pas insensibles aux inspirations de la piété religieuse et de la charité bienfaisante et bénissante.

Nous rappelant les voix si nombreuses de nos prédécesseurs — du Pape Léon XIII au Pape Pie XII, en passant par saint Pie X, Benoît XV et Pie XI, tous dignes et glorieux pontifes — qui, de la chaire de Pierre, ont lancé l'invitation à l'unité, Nous Nous permettons — que disons-Nous : Nous Nous permettons ? — Nous entendons poursuivre humblement, mais avec ferveur, la tâche à laquelle nous incitent la parole et l'exemple de Jésus, le Bon Pasteur divin, qui continue à nous montrer des moissons blanchissantes sur les vastes champs missionnaires : « *Ces brebis-là aussi, je dois les conduire... et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Et illas opportet me adducere... et fiet unum ovile et unus pastor.* » Et dans les gémissements adressés à son Père pendant les dernières heures, dans l'imminence du sacrifice suprême : « *Père, que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ! Qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé !* »

Naissance du Seigneur : annonce d'unité et de paix sur toute la terre, engagement renouvelé de bonne volonté au service de l'ordre, de la justice, de la fraternité chez tous les peuples chrétiens, qui accourent avec un désir commun de compréhension, de grand respect pour les libertés sacrées de la vie collective dans le triple domaine religieux, civil et social...

A TRAVERS TOUS LES DANGERS

Fasse le Seigneur que ces vœux soient entendus partout ! Dans certaines parties du monde, on n'a pas d'oreille pour une semblable invitation. Là où les notions les plus sacrées de la civilisation chrétienne sont étouffées ou éteintes, là où l'ordre spirituel et divin est ébranlé et où on a réussi à affaiblir la conception de la vie surnaturelle, il est bien triste de devoir constater l'*initium malorum*, dont les preuves sont désormais de notoriété publique.

Même en voulant garder la courtoisie quand il s'agit de juger, d'excuser, d'exprimer sa compassion pour la grave situation athée et matérialiste à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

laquelle certaines nations ont été et sont soumises et sous le poids de laquelle elles gémissent, l'esclavage pour les individus et pour les masses, esclavage de la pensée et esclavage de l'action, ne peut être nié. Le Livre saint Nous parle d'une Tour de Babel qui fut construite aux premiers siècles de l'histoire dans la plaine de Sennaar et qui finit dans la confusion. Dans plusieurs régions de la terre, on est en train de construire encore maintenant d'autres tours de ce genre et elles finiront sûrement comme la première. Mais l'illusion, chez beaucoup, est grande, et la ruine menaçante. Seules l'union et la fermeté en vue de fortifier l'apostolat de la vérité et de la vraie fraternité humaine et chrétienne pourront arrêter les graves dangers qui menacent.

Au sujet de la liberté de l'Eglise en certaines régions du monde, par exemple dans la vaste Chine, Nous avons déjà eu l'occasion de signaler les faits très graves de ces derniers temps. Ce qui se passe depuis des années dans les immenses territoires au-delà du rideau de fer est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler davantage.

Il ne doit rien y avoir de militaire ou de violent dans nos attitudes d'hommes de foi. Il est pourtant nécessaire de veiller dans la nuit qui s'épaissit.

Nous devons savoir Nous rendre compte des embûches de tous ceux qui sont ennemis de Dieu avant même d'être les nôtres, et Nous préparer à toute défense des principes chrétiens, qui sont le rempart de la vraie justice, maintenant et toujours.

Temps de Noël, temps de bonne œuvres et de charité intense. L'exercice des bonnes œuvres donne substance et couleur à la civilisation qui tire son nom du Christ. La charité a pour objet les œuvres de miséricorde. Noël doit marquer le maximum de la ferveur religieuse et pacifique par cette manifestation d'unité et de charité envers nos frères, les besogneux, les malades, envers les petits, ceux qui souffrent, quels que soient leur catégorie et leur nom.

● **La Mission Bretonne d'Ile-de-France.** — C'est en 1948 que *M. l'abbé Gautier*, ancien professeur de philosophie au Collège des Cordeliers de Dinan, fonda la Mission Bretonne et son prolongement social : l'Entraide Bretonne. Après des débuts modestes, ces deux œuvres prennent une extension de plus en plus vaste qui a nécessité l'adjonction d'un second aumônier, *M. l'abbé Andrieux.*

Elles viennent de célébrer, conjointement, leur dixième anniversaire, sous la présidence de *Son Exc. Monseigneur Leclerc*, représentant le Cardinal Feltin, et de *Son Exc. Monseigneur Favé*, Evêque Auxiliaire de Quimper, représentant l'Episcopat breton. *Mgr Favé* célébra une Messe Pontificale au cours de laquelle *Mgr Leclerc* prononça une allocution. Au chœur assistaient : *S. E. Mgr Pinault*, Evêque expulsé de Chine, originaire du diocèse de Saint-Brieuc, et *M. le chanoine de Provenchères*, Directeur des Œuvres et Vicaire Général de Paris.

L'après-midi, une séance folklorique groupait plusieurs centaines d'assistants autour de *Mgr Favé* qui apporta les encouragements des Evêques de Bretagne aux perspectives apostoliques de la Mission et de l'Entraide chargées des quelque 400.000 Bretons émigrés dans la région parisienne.

Fêtes de la semaine

Dimanche 4 Janvier. — Le Saint Nom de Jésus.
Lundi 5. — De la Férie.
Mardi 6. — Epiphanie de Notre-Seigneur.
Samedi 10. — De la B. V. M.
Dimanche 11. — La Sainte Famille.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 3- 4 Janvier, Lanarvily.
5- 6 Janvier, Brennilis.
7- 9 Janvier, Le Grouanec.
10-11 Janvier, Locquirec.

Nos amis défunts : Frère François Solano, assistant général de l'Institut des Frères de Saint-Gabriel ; T. R. Mère Marie Mechtilde, ancienne supérieure générale de la Congrégation des Filles de Sainte-Marie de la Présentation de Broons ; Mme Abéré, mère de M. l'abbé Abéré, professeur au Petit Séminaire ; Mme Vve Toulemont, mère de M. l'abbé Toulemont, professeur aux Facultés Catholiques de l'Ouest ; Mme Eugène Calvez, de Brignogan, belle-sœur de M. l'abbé Y. Calvez, aumônier à l'école Sainte-Thérèse de Quimper, et de M. l'abbé J.-L. Calvez, recteur de Cléder ; Sœur Saint-Tugdual, religieuse professe de la Retraite du Sacré-Cœur, Quimper ; Mme François Le Roux, de Lannilis ; Mme Simier, de Lannilis, sœur de M. l'abbé Floc'h, recteur de Milizac.

Un confrère recherche BARZAZ-BREIZ d'Hersart de la Villemarqué, les SONIOU de Luzel et les diverses brochures de Paotr-Tréouré. — Ecrire à la *Semaine Religieuse*, qui transmettra.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT · INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS · VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17

PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES

Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions

LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 · Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " NÉOFORME "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ

MONUMENTS HISTORIQUES

130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics

J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 2. Vendredi 9 Janvier 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Avis important au sujet des zones. Quête pontificale de l'Epiphanie. Confirmations à l'Evêché. Enquête de sociologie religieuse de l'enseignement libre. Œuvre des Vocations. Session pour prêtres chargés du milieu scolaire. Scouts de France. Retraites M.F.R. Journée Internationale du Sport. « Cœurs Vaillants ». Union apostolique du clergé. « Monde scolaire ». Campagne « Souvegarde de l'Enfance ».

Partie non officielle. — Réflexions sur l'homélie. Lectures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

AVIS IMPORTANT AU SUJET DES ZONES

Depuis les Sessions de M. le chanoine Boulard, un premier contact a été pris par Mgr l'Auxiliaire et M. le vicaire général Kérautret avec MM. les Curés-Doyens. Au cours de cette première réunion, on a désigné les secrétaires de zone et défini les problèmes qui seraient retenus par chaque zone. Il avait été prévu en outre que MM. les Curés-Doyens chercheraient à constituer les Commissions pastorales.

Nous demandons à MM. les Curés de bien vouloir veiller à ce que les Commissions soient constituées avant la fin du mois, afin de pouvoir préparer les étapes ultérieures du travail. — Rappelons simplement :

— que les Commissions sont ouvertes à tous les volontaires ;

— que chacun peut librement choisir la Commission pour laquelle il se sent plus d'aptitudes ou de goût ;

— que chaque doyenné de la zone doit être représenté par un ou plusieurs prêtres dans toutes les Commissions.

QUÊTE PONTIFICALE DE L'EPIPHANIE POUR LES MISSIONS DE L'AFRIQUE NOIRE FRANÇAISE

La quête sera faite dimanche prochain, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, pour les missions de l'Afrique noire française.

La quête de l'Epiphanie a permis, en 1958, de mettre à la disposition de la S. C. de la Propagande la somme de 55.421.448 francs. Sur les ordres de la S. Congrégation, cet argent a été envoyé à Mgr l'Archevêque de Dakar, Délégué Apostolique, et distribué par ses soins entre *soixante-trois diocèses* ou Préfectures apostoliques. S'ajoutant aux ressources qui proviennent de la Journée missionnaire, ce supplément réservé, de par la volonté de Léon XIII, *aux missions de l'Afrique Française*, constitue une aide relativement modeste et pourtant très appréciée et attendue.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

ENQUETE DE SOCIOLOGIE RELIGIEUSE DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Les écoles ou collèges qui n'ont pas encore adressé les résultats des deux enquêtes (recrutement et rayonnement) sont priés de les faire parvenir, même incomplets, à la Direction diocésaine, 13, rue Vis, Quimper.

ŒUVRE DES VOCATIONS

« Chaque année il y aura dans toutes les paroisses, institutions et communautés du diocèse, une journée des vocations. Elle sera annoncée le dimanche précédent et préparée par de ferventes prières. Elle sera elle-même, avant tout, une journée de prières. A toutes les messes, on parlera de vocation sacerdotale et de vocation religieuse. On pourra demander un prédicateur au directeur de l'Œuvre de Saint-Corentin et de Saint-Pol. »

C'est en ces termes que s'exprime l'article 181 des Statuts diocésains. La quête est faite à l'occasion de cette journée. Cette quête n'est mentionnée ni dans l'Ordo ni dans les feuilles des recettes trimestrielles : la raison en est que la journée des vocations ne peut se faire dans toutes les paroisses le même dimanche à date fixe.

M. l'abbé Ollivier serait reconnaissant aux chefs de paroisse qui désirent en 1959 un prédicateur pour cette journée de lui indiquer dès maintenant leurs dates les plus favorables.

Cette année, il se met plus spécialement à la disposition des paroisses qui possèdent un groupe organisé d'Action Catholique Générale d'hommes ou de femmes. Cette journée plus solennelle entrerait dans le cadre du plan d'année de l'A.C.G. « AU SERVICE DES VOCATIONS ».

Dès aujourd'hui retenez votre date et, proche ou encore lointaine, communiquez-la à l'Œuvre des Vocations, au Grand Séminaire.

SESSION RÉGIONALE
pour prêtres chargés du milieu scolaire.

La J.E.C. et la J.E.C.F. organisent cette année à travers la France, des réunions régionales s'adressant à tous les prêtres qui, à un degré quelconque, ont la charge et le souci du milieu scolaire. Au moment où le monde scolaire est en pleine croissance, une réflexion en commun sur la pastorale scolaire est urgente.

Pour la région Ouest, la session aura lieu à NANTES *les dimanches* 25 *et lundi* 26 *Janvier*. Y est assurée la présence d'un aumônier national et de plusieurs responsables nationaux J.E.C. et J.E.C.F. Elle se tiendra à la Maison des Œuvres, 43, rue Gaston-Turpin (dix minutes à pied de la gare d'Orléans).

Les prêtres du Finistère qui désirent y participer — et il est souhaitable qu'ils soient nombreux — sont priés d'envoyer leur adhésion au plus tard pour le 20 Janvier à M. l'abbé Guiberteau, école Saint-Stanislas, Nantes.

Voici le programme et l'horaire de la session :

DIMANCHE 25 JANVIER. — 19 h. : Arrivée des aumôniers. Repas. — 20 h. 30 : Exposé sur « *le monde scolaire* 1959 : *structures et mentalités* », suivi d'une discussion sur les problèmes pastoraux posés par la prise en charge des : Cours Complémentaires, Techniques, Lycées et Collèges, Etablissements libres.

LUNDI 26 JANVIER. — 9 h. : Carrefours : Place de l'aumônier dans l'équipe ; — 11 h. : Exposé : l'aumônier de J.E.C. et de J.E.C.F. ; — 14 h. : Carrefours : Utilisation des moyens du Mouvement : journaux, programmes... ; rapports avec la Fédération et le Mouvement. — 16 h. : Exposé : « *Comment la J.E.C. et la J.E.C.F. sont-elles éducatrices de la Foi et de la Charité* ».

CONFIRMATION

Désormais, il y aura une cérémonie de Confirmation à l'Evêché *chaque deuxième vendredi du mois*, à 14 heures 30.

Le certificat de baptême ne doit jamais être remis au confirmand, mais adressé *directement* au Secrétariat de l'Evêché auquel il devra parvenir au plus tard deux jours avant la date de la cérémonie.

AUX AUMONIERS DES SCOUTS DE FRANCE

Le R. P. Gérald Hégo, aumônier national des Scouts de France, sera à Quimper les 17 et 18 Janvier pour un week-end de formation de cheftaines. — Il accepte de prolonger son séjour afin de participer à la réunion des Aumôniers Scouts du diocèse, qui se tiendra à la Retraite de Quimper (rue Verdelet), le lundi 19, de 10 h. à 16 h. environ. Tous les Aumôniers de Louveteaux, Eclaireurs et Routiers y sont convoqués et sont priés d'aviser de leur présence M. le Vicaire Général Prigent et de préciser s'ils participeront au repas en commun qui sera servi à la Retraite, le lundi midi.

RETRAITES M.F.R. — RETRAITE DE FOYERS

A la Retraite de QUIMPER (rue Verdelet), *du dimanche* 25 *Janvier* (19 h.) *au mardi* 27 *Janvier* (20 h.), retraite pour les adultes *hommes et femmes* engagés dans le mlieu rural, par *M. le chanoine Gaudillière*, aumônier national-adjoint du M.F.R.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette retraite est ouverte aux célibataires comme aux mariés. Les mariés y viendront de préférence en foyer. Les *jeunes foyers*, même s'ils n'ont pas d'engagement institutionnel important, y seront les bienvenus.

— A la Retraite de LESNEVEN, *du jeudi 5 Février* (9 h. 30) *au vendredi 6 Février* (20 h.), retraite pour les militants du M.F.R., par *M. l'abbé Falc'hun*, vicaire cantonal à Plouzévédé.

Cette retraite est destinée principalement aux militants et militantes de la zone M.F.R. de *Saint-Pol-de-Léon et de Morlaix*, mais les militants de la fédération auxquels ces dates conviendraient y seront reçus volontiers.

— Une troisième retraite, plus axée sur la vocation conjugale, sera prêchée à la Retraite de LESNEVEN par *M. l'abbé F. Dantec*, directeur au Grand Séminaire, du jeudi 29 Janvier (19 h.) au dimanche 1er Février (18 h.).

Cette retraite de foyers sera aussi adaptée aux foyers du milieu urbain qu'à ceux du milieu rural.

Pour ces trois retraites, *s'inscrire* le plus tôt possible (au moins *5 jours à l'avance*) au Secrétariat M.F.R., 9, rue du Frout, Quimper, ou bien auprès de la R. Mère Supérieure de la Retraite de Quimper ou de Lesneven.

Le clergé de chaque paroisse est instamment prié de *signaler ces retraites* aux foyers ou aux célibataires qui pourraient y prendre part. De leur côté, les militants feront bien d'en parler entre eux et, dans certains cas peut-être, de prévoir une entr'aide pour garder les enfants ou assurer le travail chez ceux qui ne pourraient s'absenter sans cela.

Par milieu rural, il faut entendre toutes les catégories professionnelles des bourgs et même, selon les cas, des petites villes.

Dans les maisons de Retraite, il est possible d'organiser une garderie d'enfants, mais il faudrait alors prévenir en s'inscrivant pour la retraite.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT

Les Fédérations Sportives Catholiques se sont unies depuis plusieurs années déjà pour former la Fédération Internationale Catholique d'Education Physique (F.I.C.E.P.) qui groupe actuellement l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, la Suisse, les Tchécoslovaques en exil et, qui comptera dans un avenir proche, plusieurs fédérations américaines.

Sur les conseils de l'épiscopat de ces pays, il est organisé chaque année, le dimanche de la Septuagésime (25 Janvier 1959) *une journée internationale du Sport dont la Messe doit être le centre.*

Si le dimanche choisi est celui de la Septuagésime, c'est que dans son épître aux Corinthiens, Saint Paul développe les vertus du stade comme une image de la vie spirituelle et qu'il est apparu nécessaire de donner à un milieu très vaste si tenté de faire du corps « le dieu du stade » une plus haute perspective de son idéal.

CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES

Comme il a été annoncé, le Centre Fédéral « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes » organise un week-end d'étude du second trimestre de la Campagne d'année : du samedi 10 Janvier (18 h.) au dimanche 11 (17 h.), à la Maison des Petites Sœurs des Pauvres de Lambézellec.

UNION APOSTOLIQUE DU CLERGÉ

Avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque, M. l'abbé François Dantec, directeur au Grand Séminaire, a été nommé directeur diocésain de l'Union Apostolique du Clergé.

« MONDE SCOLAIRE »

Sous le titre « MONDE SCOLAIRE » vient de paraître le numéro un d'une publication trimestrielle qui se met au service des prêtres, éducateurs, éducatrices préoccupés du développement de l'Action Catholique spécialisée à l'école.

« MONDE SCOLAIRE », publié par les équipes nationales J.E.C. et J.E.C.F., s'efforcera de fournir des moyens de réflexion à tous ceux qui, de plus en plus nombreux, devant la montée constante des effectifs scolaires, portent le souci éducatif et la charge pastorale des jeunes vivant en école.

« MONDE SCOLAIRE » publiera des articles de doctrine et de pédagogie, des informations sur le monde scolaire, des comptes rendus d'expériences d'Action Catholique, des enquêtes ou des documents à connaître, un historique sur la vie des mouvements.

Au sommaire du premier numéro : Regards sur la rentrée 1958. Pour une pastorale du monde scolaire. Une enquête sur les vocations religieuses féminines et les mouvements d'Action Catholique spécialisée. Les échos des sessions internationales de Dakar et d'une session de Frères Enseignants. La J.E.C.F. aux journées nationales de l'Union des Religieuses Enseignantes. L'Action Catholique spécialisée et la L.P.M.I. Un des derniers discours de S. S. Pie XII, etc...

Le numéro 140 francs. On peut s'abonner (500 francs par an d'Octobre à Octobre) à la J.E.C.F., 74, rue de la Fédération, Paris (15e). C.C.P. Paris 5868-36.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CAMPAGNE
EN FAVEUR DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous et à la particulière bienveillance de MM. les Directeurs et Directrices d'écoles ou collèges la Campagne en faveur de la SAUVEGARDE DE L ENFANCE. Cette Campagne est l'occasion pour les élèves d'un geste d'entr'aide fraternelle et de charité qui les aide à se préparer à leurs responsabilités d'adultes.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 11 Janvier. — La Sainte Famille.
Lundi 12. — De la Férie.
Mardi 13. — Commémoration du Baptême de N.S.J.C.
Mercredi 14. — S. Hilaire, évêque et docteur.
Jeudi 15. — S. Paul, premier ermite.
Vendredi 16. — S. Marcel, pape et martyr.
Samedi 17. — Notre-Dame de Pontmain.
Dimanche 18. — 2e dimanche après l'Epiphanie.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 10-11 Janvier, Locquirec.
12-18 Janvier, Saint-Michel de Brest.

Nos amis défunts : Mère Stanislas, des Religieuses de Saint-Joseph-de-Cluny ; Sœur Marie-Abel, des Religieuses de Saint-Thomas-de-Villeneuve ; M. l'abbé Mocaër, du clergé de Paris, originaire de Plouescat.

Service anniversaire pour M. l'abbé Laurent Abily, ancien recteur (Pleyber-Christ, mercredi 14 Janvier, à 10 heures 30 ; Maison de Kéraudren, samedi 10 Janvier, à 10 heures 30).

● **« Les Amis de S. François »** annonce leur pèlerinage de printemps à Rome, du 24 Mars au 3 Avril 1959 : Semaine sainte à Assise ; Fêtes pascales à Rome ; Ostie antique. — Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction, 26, rue Boissonade, Paris, 14e.

A VENDRE *Scooter Lambretta* grand luxe, 125 cm3, excellent état du moteur et de la carosserie, pour cause de non-utilisation. — S'adresser au Presbytère de Huelgoat.

HOMME célibataire, 46 ans, très sérieux, *cherche place employé église, presbytère, école,* etc... — S'adresser au presbytère de Laz.

En marge du Plan de Prédications

Réflexions sur l'Homélie

Si nous n'y prenons garde, le plan de prédication en cours « PRÊCHER LE MISSEL » *peut nous entraîner vers la facilité et l'improvisation : il y a loin d'un quelconque commentaire d'évangile à une véritable homélie. Voici un texte susceptible d'aider à faire le point.*

Evitons aussi de faire des dimanches qui nous séparent du Carême une sorte de temps faible. Comme nous y invite le Plan de Prédications (page 23), cherchons à susciter le goût de la prière chez les fidèles et insistons sur la lecture de l'Evangile à la prière du soir. — Quelques ouvrages de valeur : R. Guardini, « Initiation à la Prière » (Alsatia) ; R. Voillaume, « Au cœur des Masses » chapitre IV (éd. du Cerf) ; Cahiers de la Pierre-qui-Vire, « La prière » (Desclée de Brouwer) ; B. Bro, « Apprendre à prier » (une excellente brochure de 64 pages, aux Equipes Enseignantes, 18, rue E.-Lacoste, Paris-12e) ; A. Hamman, « Prières des premiers Chrétiens » (éd. Fayard) ; M. Quoist, « Prières » (éd. Ouvrières), etc...

Aux yeux de beaucoup, l'Homélie ne constitue qu'un genre inférieur de prédication. Le mot lui-même n'évoque à l'esprit de plusieurs que les interprétations allégoriques parfois bizarres données par S. Augustin ou d'autres Pères de l'Eglise dans le commentaire de divers textes ou scènes évangéliques. D'autres ne voient en elle qu'une vague et lâche paraphrase d'un discours ou d'un récit, aboutissant à une quelconque conclusion morale ou spirituelle. Pour certains, elle revient plutôt à un commentaire historique et exégétique, ou bien à un exposé doctrinal ou moral à partir d'un élément, d'un mot ou d'une sentence, de la scène ou du discours évangélique. Ainsi conçue, l'homélie ne saurait évidemment mériter une grande estime comme genre de prédication. En vérité, elle doit être tout autre chose : elle doit être un entretien familier du pasteur avec ses fidèles pour faire revivre le passage évangélique proclamé devant eux ; mieux, pour faire revivre à eux-mêmes cette scène évangélique de façon à les mettre personnellemnt en présence et à l'écoute du Christ, dans l'attitude des apôtres ou des assistants dociles, et à les préparer ainsi à s'unir à lui dans la célébration eucharistique qui doit suivre.

La nature et le rôle de l'homélie dans la célébration liturgique ressortent d'ailleurs très heureusement de l'entretien du Christ ressussité avec les pèlerins d'Emmaüs, au jour de Pâques (Luc, XXIV). Les deux disciples s'éloignent de Jérusalem, le cœur triste, l'esprit en plein désarroi : le Maître prestigieux en

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui ils avaient mis toute leur foi ainsi que leur espoir de salut, Jésus de Nazareth, voilà que les chefs l'ont mis à mort, il y a déjà trois jours ! Cette mort dramatique, à leurs yeux inexplicable en même temps qu'irrémédiable, a brisé leur espérance en même temps que leur foi.

Après les avoir abordés en chemin, puis interrogés, Jésus s'emploie avec discrétion et fermeté à ranimer leur foi défaillante, à consoler leur cœur désolé : « *Esprits sans intelligence, lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes...! Ne fallait-il pas que le Messie endurât toutes ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.* » Ainsi donc, à partir de textes bibliques bien choisis, en rapport avec le mystère religieux du jour, le Maître s'entretient familièrement avec ces deux disciples désemparés pour leur exposer le sens de sa mort et pour leur proclamer discrètement sa résurrection et son entrée dans la gloire céleste. Si persuasive est sa parole que leur cœur est tout brûlant en eux sur le chemin, pendant qu'il leur ouvre les Ecritures. Par son exhortation familière, Jésus vise d'ailleurs à éclairer et à intensifier leur foi, non seulement pour la défendre contre toute défaillance et l'armer pour la vie, mais aussi pour la disposer à la célébration eucharistique qui va constituer le sommet de leur rencontre : Jésus cherche à les rendre capables de reconnaître et de rencontrer leur Seigneur dans la Fraction du Pain qui va suivre.

C'est à cette manière d'agir du Christ que l'Eglise demande aux pasteurs de se conformer, en leur prescrivant d'adresser aux fidèles pendant la messe une homélie, qui sera essentiellement un entretien familier du pasteur avec ses ouailles, pour leur ouvrir le texte évangélique proclamé pendant l'office, afin d'armer leur foi pour la vie et tout spécialement pour la célébration eucharistique qui va suivre.

Comme les disciples d'Emmaüs, les destinataires de l'homélie sont des fidèles qui sortent d'un monde où ils viennent de peiner et de ployer sous le fardeau de leurs croix quotidiennes, croix de leurs souffrances physiques et morales, croix de leurs difficultés proprement spirituelles, qui ont affaibli leur espérance, parfois brisé leur foi et leur confiance dans le Christ sauveur. Ils viennent donc à l'Assemblée liturgique pour rencontrer le Sauveur, pour se nourrir et se restaurer du Christ, Parole et Pain de Vie.

Le pasteur ne pourra pleinement répondre à l'attente et aux besoins de ce peuple qu'en engageant avec lui un dialogue secret pour établir un diagnostic exact de ses problèmes actuels, de ses blessures, de ses crises : « De quoi parliez-vous ? leur dira-t-il secrètement, pourquoi êtes-vous attristés en venant à l'Assemblée ?... » Toutes ces brebis affamées et défaillantes, il commence comme Jésus par leur servir en nourriture la Parole de Dieu, l'épître et surtout l'Evangile, car « *l'homme ne vit pas seulement de pain* (de pain matériel, ni même de pain eucharistique), *mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu, IV, 4).

Au même titre que les paroles même de Jésus, les textes évangéliques ainsi proclamés sont bien eux aussi « Esprit et Vie » : par eux, l'Esprit Saint vivifie les fidèles qui les accueillent avec foi. Mais le Christ veut que sa Parole continue à être vivante et chaude, en passant par le cœur et la bouche de ses porte-parole autorisés, les apôtres et leurs successeurs, d'autant plus que les fidèles d'aujourd'hui sont sans doute plus lents encore que les pèlerins d'Emmaüs à comprendre et à croire tout ce qu'ont écrit sur Jésus les apôtres et leurs disciples. Voilà pourquoi il prescrit à ses témoins : « *Allez, prêchez !... Qui vous écoute m'écoute moi-même !* » (Marc, 16/15 ; Luc 10/16). Aussi est-ce en son nom que l'Eglise demande aux pasteurs d'âmes de résoudre les problèmes spirituels de leurs ouailles en ouvrant devant elles, dans l'homélie, le texte évangélique qu'ils viennent de proclamer, pour y trouver réponse à leurs problèmes en même temps qu'une illustration du mystère liturgique du jour.

Ainsi comprise, l'homélie ne se ramène donc pas à un sec commentaire exégétique ni à une vague paraphrase. Elle doit essentiellement faire revivre la scène évangélique à l'esprit des auditeurs, et plus encore dépeindre et faire revivre aux yeux de leur cœur le Christ lui-même en ses diverses attitudes et comportements. Elle le présentera tantôt comme le Maître qui appelle à le suivre et à entrer en son amitié ; tantôt comme le Docteur qui répand la vérité qui délivre et la lumière qui vivifie ; parfois comme le Sauveur tout-puissant qui accueille avec une inlassable bonté tant de malades que les affligés et les pécheurs et qui donne à tous le salut corporel et spirituel qui lui est demandé ; d'autres fois, l'homélie dépeindra avec vigueur le Christ comme Serviteur souffrant, Sauveur crucifié, sur lequel il faut fixer un regard de foi pour recevoir de lui le salut (Gal. III, 1 ; Jean, III, 14-15). Elle aidera les auditeurs à « réaliser » par la foi que ce Maître et Sauveur est toujours vivant, présent à tous, qu'il continue à parler dans le monde par notre bouche pour appeler à lui comme pour enseigner et illuminer, e tqu'il se penche avec la même miséricorde et bonté sur les malheureux et les pécheurs.

A côté du Christ, l'homélie redonnera vie à tout son entourage, aux apôtres, aux malheureux qui accouraient à lui. Elle fera ressortir la docilité salutaire des uns à son appel, la confiance violente des autres en sa bonté secourable, pour décider les fidèles à prendre exemple sur eux. Mieux, elle poussera la foule chrétienne, — elle aussi composée de malheureux, d'affligés et de pécheurs, — à se mêler à la foule juive d'autrefois pour écouter l'éternel appel du Maître : « Venez, suivez-moi, entrez dans ma suite ! » Elle doit amener toute la foule humaine aux pieds du Docteur pour recevoir sa vérité et sa lumière, pour implorer sa puissance ou sa miséricorde et recevoir de lui le salut désiré.

(*A suivre.*)

P. GUICHOU.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

L'Agriculture à la conquête de son marché,
par Henri de Farcy, S. J., de *l'Action Populaire ;* préface de Robert Buron, Président du Comité National de la Productivité. — Aux Editions Spes, Paris.

Si le mot n'avait été trop neuf, cet ouvrage se serait appelé « *Agribusiness* » (Agricommerce ou Agriculture et Affaires), expression forgée par John Davis, professeur à l'Université de Harvard, pour traduire un fait nouveau : *l'entrée des agriculteurs américains dans le monde des affaires.* En décrivant, souvent avec humour, des exemples de réussites ou d'échecs, aussi bien dans le domaine des activités commerciales que dans celui de l'organisation des marchés, *l'auteur ne nous invite évidemment pas à l'imitation servile des méthodes américaines.* Mais au moment où l'agriculture française entre dans le marché commun, *les leçons de ces expériences peuvent éviter des faux pas ou suggérer des initiatives valables.*

Utilisation des techniques commerciales modernes, organisation du marché : ces deux méthodes, caractéristiques de la politique commerciale des fermiers américains, font l'objet des deux parties de cet ouvrage. Après une préface de Robert Buron, Président du Comité National de la Productivité, qui donne une excellente introduction sur l'esprit des méthodes américaines, ces questions sont abordées, non sous la forme d'exposés didactiques, mais sous celle d'exemples concrets. L'auteur a opté ici pour ce que les Ecoles d'Administration des Affaires appellent la *méthode des « cas »* et il en facilite l'emploi par un index détaillé.

Les exemples de la première partie concernent ce qu'on désigne maintenant sous le nom de « *Promotion des ventes* » : méthodes d'un vendeur de fruits au bord de la route ; politique commerciale d'une des plus puissantes coopératives agricoles ; utilisation de la publicité pour accroître la consommation de la viande, de la propagande pour développer celle du lait ; propagande des fleuristes pour maintenir l'usage des fleurs dans les enterrements ; organisation d'un service d'information du consommateur, etc...

Jamais ennuyeux, ces croquis de la vie américaine ne se limitent pourtant pas au stade de la description. Ils apportent une étude approfondie de chaque problème et des méthodes employées pour les résoudre ; ils tentent une estimation chiffrée des efforts et des résultats. Ils servent ainsi de support à une leçon plus profonde. Sans vouloir remplacer le commerçant, l'agriculteur tente de le stimuler. Il assume par là des activités analogues à celles que l'industrie demande à ses services commerciaux.

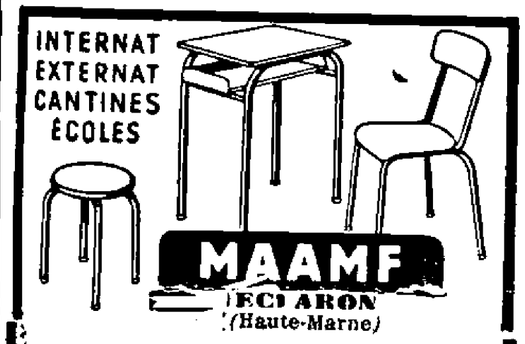
Cette activité commerciale ne suffit pourtant pas à résoudre le problème agricole. Dans certains cas, même aux Etats-Unis, patrie de la libre entreprise, il y faut l'*intervention de l'Etat,* ce qui sera l'objet de la seconde partie. Après avoir décrit rapidement les étapes de cette intervention où les rôles des agriculteurs, du commerce et de l'Etat sont clairement définis : l'organisation du marché des fruits et légumes en Californie, celle d'un marché local du lait.

Mais cette action gouvernementale, qui provoque évidemment un relèvement des prix, ne va-t-elle pas, en posant à son tour d'autres problèmes, nuire aux consommateurs pauvres ou entraver les exportations ? Pour pallier à ce risque, le Gouvernement a mis sur pied des distributions gratuites aux pauvres et aux écoles, et des formes spéciales d'aide à l'exportation, dont l'auteur analyse à la fois la portée et les limites.

Ces expériences multiples, qui nous montrent ce que l'on peut obtenir de l'action sur les marchés, nous alertent en même temps sur les risques et les exigences de ces interventions — et même sur leurs incidences sociales. Aussi a-t-on pu qualifier ce travail de *premier traité de « marketing » agricole en langue française.*

Cet ouvrage rendra donc service non seulement aux agriculteurs et aux dirigeants d'organisations agricoles, mais à tous ceux qui s'intéressent aux activités commerciales ou aux marchés agricoles : responsables de la politique ou de l'administration, entreprises commerciales — notamment organismes d'étude du marché ou de publicité, spécialistes du commerce et de l'économie. Il les aidera dans la tâche que Robert Buron définit parfaitement, dans la préface : « *Produire... mais aussi vendre* ».

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE ○○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.86 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " NÉOFORME "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ

Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden

AGENCES

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTÉ
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 3. Vendredi 16 Janvier 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Décès de S. E. Mgr Chappoulie. Congrès diocésain A.C.O. Récollections sacerdotales. Semaine de l'Unité. Retraites d'adultes. Quêtes de la Propagation de la Foi. — Pour l'Unité des Chrétiens (S. E. Mgr Coupel).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Les Vocations de Frères Enseignants. Réflexions sur l'homélie (fin). Nouvelles.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

DÉCÈS DE S. EXC. Mgr CHAPPOULIE

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *S. Exc. Monseigneur Henri Chappoulie*, Evêque d'Angers et Chancelier de l'Université Catholique de l'Ouest. Le diocèse prend part au grand deuil de l'Eglise d'Angers et de toute l'Eglise de France.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Voici les dates des Récollections Sacerdotales, qui seront dirigées par *Monseigneur l'Auxiliaire* et *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général.

— *Pont-l'Abbé : mercredi 4 Février ;*
— *Morlaix : mercredi 4 ;*
— *Concarneau : jeudi 5 ;*
— *Saint-Pol-de-Léon : jeudi 5 ;*
— *Douarnenez : vendredi 6 (le doyenné de Pont-Croix : le mardi 10 au Petit Séminaire) ;*
— *Châteaulin : lundi 9 ;*
— *Brest : lundi 9 et mardi 10 ;*
— *Landivisiau : lundi 16, au Séminaire Saint-Jacques ;*
— *Carhaix et Pleyben : lundi 23, à Châteauneuf ;*
— *Ploudalmézeau : lundi 23, à Saint-Renan ;*
— *Quimperlé : mardi 24 ;*
— *Landerneau : mardi 24 ;*
— *Quimper : mercredi 25 et jeudi 26 ;*
— *Lesneven : jeudi 26.*

Tous les prêtres en activité, soit dans le ministère paroissial, soit dans l'enseignement primaire ou secondaire, soit dans les aumôneries, sont tenus de prendre part à la récollection (cf. Statuts Synodaux, annexe I, p. 139, au sujet des offices, catéchismes et classes). Ceux qui ne pourraient se rendre à leur Centre de Récollections au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES

Le précédent numéro de la *Semaine Religieuse* annonçait les retraites qui seront organisées à la fin de ce mois et au début de Février. D'autres retraites — d'un caractère plus général — sont prévues sur le plan diocésain. Il y a lieu d'en faire connaître les dates dès maintenant, afin de permettre un choix à ceux qui auraient plus de facilité à se rendre libres au cours des mois suivants.

Pour donner un tableau plus complet, nous rappelons les indications qui ont déjà été données.

RETRAITE M.F.R. A QUIMPER, du dimanche 25 Janvier (19 h.) au mardi 27 Janvier (20 h.), par M. le chanoine Gaudillère, aumônier national adjoint du M.F.R. ;

RETRAITE DE FOYERS A LESNEVEN, du jeudi 29 Janvier (19 h.) au dimanche 1er Février (18 h.), par M. l'abbé Dantec, Directeur au Grand Séminaire ;

RETRAITE M.F.R. A LESNEVEN, du jeudi 5 Février (9 h. 30) au vendredi 6 Février (20 h.), par M. l'abbé Falc'hun, vicaire cantonal à Plouzévédé ;

RETRAITE DE DAMES A QUIMPER, du lundi 2 Mars (20 h.) au vendredi 6 Mars (9 h.), par le R. P. Chapel, S.J., sur le thème « Evangile et Vie » ;

RETRAITE DES HOMMES A LESNEVEN, du vendredi 6 Mars (20 h.) au mardi 10 Mars (7 h.), par le R. P. Chapel ;

RETRAITE DES DAMES A LESNEVEN, du mardi 19 Mai (20 h.) au samedi 23 Mai (9 h.), par le R. P. Chapel sur le thème « Bible et Liturgie » ;

RETRAITES POUR FOYERS ET HOMMES A LESNEVEN, du jeudi 11 Juin (20 h.) au lundi 15 Juin (7 h.), et du samedi 20 Juin (20 h.) au mercredi 24 Juin (7 h.), par le R. P. Chapel.

L'inscription devra être expédiée *au moins cinq jours* à l'avance à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite, à Lesneven ou à Quimper.

QUÊTES DE LA PROPAGATION DE LA FOI ET DE LA SAINTE-ENFANCE

Les paroisses et les établissements qui n'auraient pas encore fait parvenir au Secrétariat de l'Evêché le produit des quêtes en faveur de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance sont priés de le faire au plus tôt.

CONGRÈS DIOCÉSAIN DES MILITANTS D'A. C. O.

Le dimanche 8 Février prochain aura lieu, au Faou, le Congrès diocésain des militants de l'Action Catholique ouvrière.

Ce Congrès se déroulera sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire, avec la participation de plusieurs dirigeants nationaux du mouvement. Sont invités au Congrès tous les membres des équipes de base avec leurs aumôniers.

SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Du 18 au 25 Janvier aura lieu la Semaine de prière en faveur de l'Unité des Chrétiens pour laquelle le Christ a prié à la veille de sa passion : « *Père Saint, garde tous ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous...* »

Dans toutes les paroisses, institutions et communautés, on invitera les fidèles à prier à cette intention. On sait que le Missel présente une messe pour l'unité des chrétiens (« ad tollendum schisma »), que les rubriques permettent de dire le lundi 19, le jeudi 22 et le vendredi 23 ; là où on le jugera opportun, Monseigneur l'Evêque en autorise la célébration le soir de l'un des jours indiqués, à condition que la messe soit précédée d'une courte veillée ou accompagnée d'une brève homélie.

D'après les indications données par la *Semaine Religieuse* du 12 Décembre 1958, on a pu se procurer les brochures et les images sur cette Prière pour l'Unité : on y trouvera toutes indications utiles. Rappelons aussi la brochure du Centre de Pastorale Liturgique « *Un avec le Christ* » et les pages 27 à 31 de la *Semaine Religieuse* du 10 Janvier 1958.

Paroles Episcopales

SEMAINE DE PRIÈRE UNIVERSELLE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Une fraternelle prière va monter vers Dieu, de tous les cœurs vraiment chrétiens. Du 18 Janvier (fête de la chaire de Saint Pierre, à Rome) jusqu'au 25 Janvier (Conversion de Saint Paul), ceux qui, dans leur foi, se réclament du Christ vont lui demander de réaliser entre eux *l'unité*.

Chacun se souviendra de l'ardente prière que le Seigneur adressait à son Père, en songeant à ses disciples : « *Père, qu'ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un, en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.* »

Archives diocésaines d

Ce doit être aujourd'hui notre souffrance, de constater les divisions qui séparent les trois grandes familles chrétiennes : l'Eglise catholique, l'Eglise orthodoxe et l'Eglise protestante.

Ce n'est pas le lieu de voir, dans l'histoire, l'origine des douloureuses cassures de la chrétienté, jusque là si unie autour du Souverain Pontife, — les fautes, les incompréhensions, qui en furent le prétexte, — les passions politiques, les rivalités nationales, qui, pour leur profit, les exploitèrent et qui firent le fossé plus profond. Ce qui se passe aujourd'hui en Chine communiste, cherchant à mettre sur pied une chrétienté nationale, sans référence avec Rome, renouvelle ce qui se passa sous Henri VIII, en Angleterre.

L'unité de l'Eglise en fut brisée. Elle ne peut revivre par des marchandages ou concessions doctrinales. Humainement, elle ne peut plus être rétablie.

Elle sera *l'œuvre de la grâce divine*, que notre prière doit obtenir, que notre sainteté doit mériter, que notre charité doit faciliter.

Parce que, par-dessus les frontières doctrinales, des mains se tendent pour s'unir, nous devons éviter tout ce qui, dans nos attitudes, nos paroles, nos duretés, pourrait décourager les âmes chrétiennes qui se cherchent.

Nous avons eu la grâce de naître et de vivre dans l'Eglise catholique, apostolique et romaine, qui n'a jamais brisé avec la primitive Eglise telle qu'elle sortit de la pensée du Christ, telle qu'elle fut vécue par les Apôtres. Ne soyons pas orgueilleux de cette grâce. Par notre sainteté, notre charité, donnons à ceux qui nous voient vivre le beau visage de l'Eglise.

S. Exc. Mgr Armand COUPEL,
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 18 Janvier. — 2e après l'Epiphanie.
Lundi 19. — S. Melaine, évêque.
Mardi 20. — Ss. Fabien et Sébastien, martyrs.
Mercredi 21. — Ste Agnès, vierge et martyre.
Jeudi 22. — Ss. Vincent et Anastase, martyrs.
Vendredi 23. — S. Raymond de Pennafort, confesseur.
Samedi 24. — S. Timothée, évêque et martyr.
Dimanche 25. — Septuagésime.

Intentions recommandées

Semaine de l'Unité chrétienne. — Du 18 Janvier (Fête de la Chaire de saint Pierre à Antioche) au 25 Janvier (Conversion de saint Paul), la semaine de prière universelle des chrétiens pour l'Unité chrétienne rappelle que les baptisés, aujourd'hui séparés entre eux, sont appelés à l'Unité. Dans le monde entier, aussi bien des temples protestants que des églises catholiques ou des sanctuaires orthodoxes et anglicans, montera l'intercession de tous ceux qui sont brûlés par la souffrance et la déchirure entre chrétiens.

Quimper et Léon

18 Janvier : Unité de tous les chrétiens.
19 Janvier : Souffrance en face des séparations.
20 Janvier : Sanctification des Catholiques.
21 Janvier : Sanctification des Orthodoxes.
22 Janvier : Sanctification des Anglicans.
23 Janvier : Sanctification des Protestants.
24 Janvier : Sanctification des Eglises de Missions.
25 Janvier : Unité de tous les Hommes dans la Charité et la Vérité du Christ.

Adoration perpétuelle : 12-18 Janvier, Saint-Michel de Brest.
19-22 Janvier, Saint-Urbain.
23-27 Janvier, Camaret.

Nos amis défunts : Sœur Marie-Bernard, des Religieuses Augustines de Pont-l'Abbé ; R. P. Yves Le Floc'h, de Tourc'h, missionnaire de N.-D. de la Salette ; Mme Nicolas, de Ploudaniel, mère de M. le Recteur de Plonéis.

● **Demandes d'emploi.** — *Une personne*, bonnes références, *cherche une place de lingère* dans une école ou un collège.

Dame de 59 ans cherche place dans un presbytère
S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

● **Une grande famille : la Croix d'Or.** — La Section de Quimper recevait dimanche, à la Retraite, autour du Gâteau des Rois, la Croix d'Or du Finistère. Environ 150 personnes et 70 enfants témoignaient de la vitalité et de l'essor d'un mouvement encore bien jeune, mais qui porte en lui tant d'espoirs. Des groupes étaient venus de Landerneau, Rosnoën, Landivisiau, Concarneau, Saint-Guénolé, Tréboul, Moëlan et du « Grand Quimper ».

Quel honneur pour tous les « Croix Dorés » d'avoir parmi eux *Monseigneur l'Evêque* et quel réconfort en la présence de nombreux prêtres et religieuses, de sympathisants et amis : assistantes sociales, conférenciers de St-Vincent de Paul, militants d'A.C.O.... Une absence regrettable : celle des éducateurs et de tous ceux qui ont la charge d'encadrer les jeunes.

D'émouvants témoignages donnés par des militants, buveurs guéris, ont affirmé qu'ils étaient aussi redevenus des hommes, grâce à la confiance et à l'amitié sincère trouvées au sein de la grande famille de la Croix d'Or. Chez eux, pas de gaîté factice, mais une joie saine et vraie, qu'ils cherchent à étendre non seulement à leurs foyers, mais aussi à tous ceux qui sont encore dans la détresse et pour lesquels ils seront les bons Samaritains.

Cette réconfortante rencontre fut clôturée par un mot très apprécié de *M. le Vicaire Général Kérautret* qui célébra le Salut au Saint-Sacrement, scellant les liens fraternels unissant tous les militants et amis. — *Un foyer militant.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après les Sessions Pastorales

Les Vocations de Frères Enseignants

On trouvera ci-après le texte donné aux Sessions Pastorales de Quimper et de Lesneven par le C. Frère Tharcicius Le Bihan, visiteur régional des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel.

Les Vocations à un « plus haut service » sont, sans conteste, une manifestation de vitalité religieuse d'une région. L'on ne peut donc s'en désintéresser lorsque l'on établit le bilan spirituel d'un diocèse. Il me revient de vous dire quelques mots de la vocation des Frères Enseignants, de leur recrutement, de l'implantation de leurs œuvres dans le diocèse et du rôle apostolique que les Frères ont à y exercer.

Lorsque S. Jean-Baptiste de la Salle, prêtre de Reims, groupait autour de lui quelques jeunes gens pour en faire des religieux laïcs voués uniquement à l'enseignement, il innovait, à première vue, tant pour la forme de vie religieuse qu'il fixait à ses disciples que pour la fonction qu'il leur assignait dans l'Eglise et dans la Société. A vrai dire, sans connaître l'expression, il revenait aux sources d'une vie religieuse illustrée par les moines des premiers siècles de l'Eglise, vie religieuse qui ne postulait pas le Sacerdoce.

Précurseur, il l'était cependant par rapport à ces autres prêtres qui, dans la suite, admirant le bien accompli par ses disciples et ne pouvant en obtenir, faute de sujets, résolurent de fonder une Congrégation de Frères Enseignants sur le modèle des Frères des Ecoles Chrétiennes, qu'il s'agisse du Bx. Champagnat, de J.-M. de La Mennais ou de l'abbé Deshayes.

Rome n'avait d'ailleurs pas tardé à approuver cette forme de vie religieuse consacrée à la jeunesse par la bulle « In Apostolicæ dignitatis solio » du pape Benoît XIII en 1725, approbation qui devait pour ainsi dire se renouveler à chaque fois que prenait vie une Congrégation similaire.

Recrutement des Frères Enseignants.

Leur recrutement se fait essentiellement pour ne pas dire uniquement à partir des écoles tenues par l'une ou l'autre Congrégation. L'âge normal de la première orientation se situant vers les onze, douze ans, ce sont des enfants de cet âge que voient entrer les divers Juvénats pour le début des études secondaires.

De récentes décisions des Supérieurs donnent à penser que le Juvénat du District gardera ses aspirants jusqu'à la fin du premier cycle en deux sections comprenant les 6e et 5e d'une part, les 4e et 3e, de l'autre. Le regroupement au plan provincial se fera au niveau de la seconde continuée par la première avant l'entrée au noviciat canonique. Le jeune homme qui a alors aux environs de dix-huit ans est ainsi mis à même de profiter d'une formation religieuse plus solide parce que plus personnelle qu'elle ne l'aurait été dans un âge plus jeune ou dans le cas d'une assise intellectuelle trop étroite.

Le noviciat canonique d'un an est suivi soit de deux, soit de trois ans de scolasticat suivant les Congrégations. C'est un temps non moins privilégié pour la continuation de la formation religieuse et intellectuelle des jeunes religieux, celui de la préparation des diplômes d'enseignement et de l'initiation à la pédagogie théorique et pratique de même qu'aux études religieuses contrôlées qu'ils devront ensuite poursuivre durant dix ans. La formation depuis l'entrée au Juvénat aura ainsi porté sur un temps de 9 années.

Le recrutement des Frères peut cependant s'envisager sous d'autres aspects, en particulier l'aspect historique et l'aspect social. Une rapide enquête portant sur 400 Frères vivants originaires du diocèse et y exerçant leur activité pour une bonne part a permis de dresser deux tableaux statistiques, d'une part, la répartition en catégories sociales suivant la profession du père de famille, d'autre part, la pyramide des âges par tranches de dix ans depuis 1870 jusqu'à 1940.

Une première constatation, qui ne surprendra pas, est celle de l'origine aux trois quarts rurale de ces vocations : l'élément exploitant agricole, c'est-à-dire fermier, accusant un total de 279 sujets sur les 400 dénombrés ; les autres apports simplement notables venant de fils de marins de la marine nationale (37), d'ouvriers (33), d'ouvriers agricoles, d'employés, d'artisans ou commerçants (18 dans chaque catégorie). On peut donc tirer cette conclusion qu'il n'y a aucune proportion entre les effectifs scolaires des différentes catégories sociales énumérées et le nombre de vocations qu'elles ont fournies.

En ce qui concerne la répartition des Frères suivant les âges, il ne fallait pas s'attendre à ce que les années avant 1900 fussent largement représentées, mais 37 Frères de plus de 58 ans sur 400 c'est peu. Point n'est besoin de glose. Les lois de dissolution, portées contre les Congrégations en 1903, suffisent à l'expliquer.

Le calme revenu, le recrutement reprend malgré la difficulté de l'expatriation — les maisons de formation se trouvent à l'étranger — et les perturbations de la guerre 1914-1918. On note donc que 73 Frères encore vivants ont été recrutés de 1911 à 1921. Le mouvement commencé va s'accentuer durant la décade suivante malgré la menace de remise en vigueur des lois contre les Congréganistes : 101 Frères ont ainsi été recrutés de 1921

Archives diocésaines d Quimper et Léon

à 1931. Il semblerait qu'on arrive alors à une période de stabilisation dans le mouvement d'entrée des sujets puisque le nombre de Frères nés entre 1920 et 1929, donc entrés dans les maisons de formation entre 1931 et 1941 est de 102.

La dernière décade dont on puisse parler valablement concerne la période de recrutement allant de 1941 à 1951 et concernant la génération de l'immédiat avant-guerre de 1930 à 1940. Malgré le temps d'épreuve de la vie portant sur un nombre d'années moindre, force est de constater un fléchissement puisque seuls 86 Frères répondent à l'appel. Il faut y voir sans doute la conséquence du temps de l'occupation, de l'absence des prisonniers, d'une générosité moindre.

(*A suivre.*)

Nouvelles

● **Emissions pour la Semaine de l'Unité.** — Du 16 au 25 Janvier, chaque matin, à 6 h. 55, les antennes de Radio Monte-Carlo diffuseront un commentaire de l'intention du jour de la Semaine de Prière pour l'Unité chrétienne.

● **Les Missions par le Cinéma.** — Le *R. P. Pichard*, o. p., conseiller religieux à la Télévision française, a présenté mardi soir 13 Janvier dans la salle du Gradlon à Quimper, les MISSIONS PAR LE CINÉMA. Chacun de leurs programmes constitue une approche par l'image d'un grand thème chrétien et vise à l'information et à la formation de l'ensemble du public catholique sur un point précis. Le R. Père présenta à l'appui de ses dires deux films : le pèlerinage des étudiants à Chartres et la Confirmation. Diverses personnalités civiles et religieuses assistaient à cette séance que présidait *Monseigneur l'Evêque*.

Tous ceux qui seraient intéressés par les réalisations des MISSIONS PAR LE CINÉMA et voudraient se renseigner sur leurs remarquables projets pourraient écrire au *8, rue Danton, Paris, VI^e^*, qui leur fera parvenir une documentation.

● **Aumôniers A.C.O. et J.O.C.** — Dans l'agréable et accueillante maison de Ker-Stears à Brest, 90 prêtres, aumôniers de J.O.C. et d'A.C.O. venus des quatre diocèses de l'Ouest, ont participé à la session régionale d'étude annuelle sur le thème : « l'Eglise et les groupes humains dans la vie ouvrière ».

A VENDRE *Harmonium Debain* 4 jeux 1/2. Bon état. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

En marge du Plan de Prédications

Réflexions sur l'Homélie

(*Suite* *)

Tout ce qui précède nous amène à mieux discerner le rôle et la nature de l'homélie. Elle ne se borne pas à fournir une réponse abstraite aux problèmes des fidèles assemblés. Elle doit aider les fidèles à prendre conscience de leur faim spirituelle, faim de vérité, de lumière, de certitude ; faim de pureté, d'innocence et donc de pardon ; faim d'amour, de vie ; en définitive, faim de Dieu. Après l'avoir mise en appétit, elle doit présenter avec vigueur et vérité à cette foule affamée le seul Pain capable de la rassasier en tous ses besoins, la Parole de Dieu, c'est-à-dire le Christ lui-même, Parole vivante du Père. « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu... Qui vient à moi (qui croit en ma parole) n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Matthieu, IV, 4 ; Jean, VI, 35.) En réalité, l'homélie prépare donc aux fidèles un banquet spirituel, dont l'aliment est le Christ, Parole substantielle et vivante de Dieu, car écouter et accueillir avec foi la Parole de Dieu ou de ses envoyés, c'est recevoir et absorber le Verbe lui-même comme un pain impérissable et vivifiant, c'est déjà manger le Christ en une communion spirituelle qui prélude à la communion sacramentelle et y dispose : « *Le Christ habite en nos cœurs par la foi* » à sa Parole (Ephés. 3/7).

Si l'homélie donne aux chrétiens la possibilité de renouveler et de resserrer leur communion avec le Christ, elle leur offre aussi le moyen de renouveler leur communion spirituelle avec leurs frères, en intensifiant leur commune adhésion à la même Parole divine : « *Nous devons parvenir tous ensemble à ne plus faire qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu* » (Ephés. 4/13). Elle les entraîne même déjà à offrir à Dieu le Père un vrai culte spirituel, prélude et préparation au culte sacramentel de l'Eucharistie. Puisque la foi est essentiellement sacrifice et oblation spirituelle de soi à Dieu par le Christ (Philip. 2/17), l'homélie, en renouvelant et en intensifiant notre foi, nous fait renouveler « *le sacrifice et l'offrande de nos personnes en hosties vivantes, saintes et agréables à Dieu* », ce qui constitue le vrai culte que Dieu attend de nous (Rom. 12/1).

Douée d'une telle efficacité spirituelle, l'homélie est un élément central de la célébration liturgique, puisqu'elle doit préparer les âmes à s'unir par une foi plus vive au sacrifice et à la communion eucharistique. Comme l'entretien de Jésus avec les

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

deux pèlerins d'Emmaüs, elle ranime la foi des fidèles pour leur permettre de reconnaître leur Seigneur dans le mystère de la messe ; elle rend leur cœur tout brûlant d'amour pour lui pour les préparer à le rencontrer intimement dans la communion sacramentelle.

⁂

Loin d'être un genre inférieur, l'homélie constitue plutôt le genre le plus excellent de prédication, puisqu'elle tend à faire revivre la personne et la voix du Christ. En y procédant, le prédicateur se gardera donc de paraphrases creuses, de commentaires exégétiques secs et abstraits, d'exposés doctrinaux systématiques ; il ne doit pas se comporter en professeur d'exégèse, d'histoire ou de théologie, mais en témoin et disciple du Christ, en prophète et en pasteur.

Il doit se montrer *témoin*. Le prédicateur ne saura tracer du Christ un portrait ressemblant et vivant que s'il connaît lui-même ce Christ pour l'avoir minutieusement et longuement contemplé des yeux du cœur. Pour lui doit se vérifier aussi la déclaration de Jésus : « *Nous attestons ce que nous avons vu !* » (Jean III, 11), comme celle de Jean : « *...Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie..., ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons...* » (I Jean I, 1-3). Pour se préparer à faire l'homélie, le pasteur devra donc habiter l'Evangile, vivre auprès du Maître au milieu des disciples ; il s'efforcera de revivre en témoin attentif et en disciple docile les épisodes évangéliques, en se replaçant sans cesse devant le Christ vivant et agissant, en se glissant dans la foule des assistants pour écouter son appel, entendre ses enseignements, demander son secours ou son pardon : pour bien décrire le Christ, il faut s'être extasié devant lui.

Une fois acquise cette science directe et personnelle du Maître et de son message, le prédicateur ne comptera pas sur ses seuls talents humains ni sur les seules ressources de l'art oratoire pour le présenter à ses auditeurs. Il se fera plutôt *prophète, porte-parole de Dieu,* en se laissant inspirer et animer par l'Esprit Saint, comme les apôtres à la Pentecôte. Seul l'Esprit peut revêtir la parole humaine de vertu divine et lui donner d'exprimer les mystères divins et de véhiculer pour ainsi dire le Christ, Parole divine, jusqu'au dedans des âmes : « *C'est Dieu qui, par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance... C'est en envoyés de Dieu que, devant Dieu, nous parlons dans le Christ... Vous êtes une lettre du Christ rédigée par nos soins, écrite non avec de l'encre mais avec l'Esprit du Dieu vivant...* » (II Cor., II, 15-17 ; III, 3).

Dans son homélie, le prédicateur n'oubliera pas qu'il est aussi *pasteur*, chargé de veiller avec sollicitude et amour sur tel troupeau, et de le mener aux pâturages spirituels appropriés. Il songera donc aux besoins précis de ses fidèles et s'efforcera d'y répondre exactement, avec courage et discrétion. S'adressant à ses enfants spirituels, dans une réunion familiale, il donnera à son homélie la forme et le ton d'un entretien familier, tout empreint de paternelle cordialité, rejetant résolument grandiloquence et pathos. Sans tomber dans la vulgarité, il laissera à son entretien une allure assez libre et spontanée ; il adoptera un langage direct, cherchant à allier la simplicité et la clarté à la plénitude doctrinale, de façon à nourrir les esprits. Quant aux cœurs, bien souvent ils ne s'ouvriront et ne se laisseront gagner que s'ils sentent chez le prédicateur une foi vive, un véritable attachement personnel au Christ, doublé d'un amour désintéressé pour ses fidèles : « *Comme une mère nourrit ses enfants et prend soin d'eux, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Evangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers... Comme un père pour ses enfants, nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne du Dieu qui vous appelle à son Royaume...* » (I Thessal. II, 7-11).

P. GUICHOU.

L'Algérie surpeuplée.

Aux Editions du Secrétariat Social, 5, rue Horace Vernet, Alger. Le volume de 320 pages, 900 francs. (C.C.P. 115.421 Alger.)

Après la publication de trois ouvrages fort appréciés : LA LUTTE DES ALGÉRIENS CONTRE LA FAIM, LA COHABITATION EN ALGÉRIE, L'ALGÉRIE ET SA JEUNESSE, qui étudient les réalités algériennes dans les perspectives indiquées par les titres eux-mêmes, le Secrétariat Social d'Alger fait paraître un ouvrage intitulé L'ALGÉRIE SURPEUPLÉE, étude de cette autre réalité algérienne difficile qu'est le surpeuplement. C'était une entreprise périlleuse que d'aborder le problème démographique algérien, car on sait combien les solutions proposées risquent de provoquer un affrontement entre des conceptions différentes de l'homme, de la famille, de la société. Dans son étude, qu'il ne propose d'ailleurs que comme une contribution, le Secrétariat Social d'Alger s'y est appliqué dans un esprit de fidélité aux réalités analysées et à la doctrine sociale de l'Eglise, et finalement avec succès.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Steir (face aux Halles).
Tél. 7.52 QUIMPER Tél. 7.52

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Société Quimpéroise de Matériaux

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE

QUIMPER
Tél. 13.69

CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 Tél. 3.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

S. A. R. L.

La Peinture Brestoise

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT · INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS · VITRERIE

GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann · BREST · Tél. 44.22.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre · Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Pour protéger vos boiseries et charpentes
employez le " NÉOFORME "
Produit ne laissant pas d'odeur. Utilisation sans danger
Distributeur : Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79

BREST
Tél. 44.13.87 · Mestriden

< AGENCES >

SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

C. DUBOIS & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE
BÉTON ARMÉ
MONUMENTS HISTORIQUES
130, Rue Paul-Masson - BREST
Tél. 44-34-51

Entreprise du Bâtiment et Travaux Publics
J. LARVOR & FILS
Avenue de Kerbonne, BREST
Tél. 44-16-67

AIDONS QUI NOUS AIDENT

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 4. Vendredi 23 Janvier 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Visite Pastorale et Confirmation. Messes du soir. Téléphone. Journée internationale du Sport. Mouvement « Ames Vaillantes ». Sessions d'étude et examens de Jeunes Prêtres.

Partie non officielle. — Les Jeunes du Milieu Maritime en Sessions d'étude. Les vocations de Frères Enseignants (*fin*). Lectures. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 4. Vendredi 23 Janvier 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

On trouvera par ailleurs le projet de l'itinéraire de la Visite Pastorale et de la Confirmation. Les observations relatives à ce tableau (date et heure de la cérémonie) devront parvenir *avant le samedi 31 Janvier.*

Pour la même date, MM. les Curés et Recteurs, Supérieurs ou Aumôniers de toutes les paroisses ou écoles intéressées voudront bien faire connaître le *nombre aproximatif d'enfants* à confirmer.

⁂

AU SUJET DES PARRAINS ET MARRAINES. — Pour donner à ce parrainage de Confirmation tout son sens, on choisira soit un parrain ou une marraine par quartier, par village, etc... (les prendre parmi les paroissiens les plus représentatifs au point de vue chrétien), soit un parrain ou une marraine par enfant (en vertu du canon 796, Monseigneur l'Evêque autorise le choix du parrain ou de la marraine de baptême).

Aucune paroisse ou aucune école ne se contentera d'un seul parrain ou d'une seule marraine pour tous les enfants. On modifiera dans ce sens la page 15 de l'édition 1957 de l' « Ordre pour la réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation ».

MESSES DU SOIR

La célébration d'une messe le soir est autorisée le 2 (Purification de la B. V. Marie) et le 11 Février (mercredi des Cendres) dans les paroisses qui le jugent opportun.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

TÉLÉPHONE

Pour téléphoner à **Monseigneur** l'Auxiliaire, demander le *6.17 à Quimper* aux heures de bureau et le *4.20* en dehors des heures de bureau.

SESSIONS D'ÉTUDE ET EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

SESSIONS. — La Session d'étude des jeunes prêtres aura lieu pour les confrères du ministère, du *lundi soir* 2 *Mars, à* 19 *heures, au vendredi* 6 *Mars, à* 20 *heures.*

Elle sera dirigée par *M. l'abbé Gelin,* professeur d'Ecriture Sainte aux Facultés Catholiques de Lyon. Y sont convoqués tous les prêtres ordonnés en 1953 et après.

Une Session semblable aura lieu pour les confrères de l'Enseignement, *du* 6 *au* 10 *Juillet.*

EXAMENS. — La Session sera précédée d'une journée d'examens, le *lundi* 2 *Mars, à partir de* 10 *heures précises.* Les sessionnaires qui ne doivent pas s'y présenter sont invités à prévenir M. le Supérieur du Grand Séminaire.

Une autre journée d'examens aura lieu pour les confrères de l'Enseignement le *jeudi* 5 *Mars, de* 10 *heures à* 18 *heures.*

Prière aux participants de prévenir également M. le Supérieur.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT

Comme l'a annoncé la « Semaine Religieuse », une Journée Internationale du Sport sera organisée, sous l'impulsion de la Fédération Internationale Catholique d'Education Physique, le dimanche de la Septuagésime (25 Janvier 1959). *La Messe doit être le centre de cette journée.*

Cette journée doit être le signe « que l'Eglise ne peut ignorer comme une œuvre qui lui serait étrangère, le soin du corps et de la culture physique ; que l'Eglise veut expliquer aussi qu'il existe des vertus naturelles et chrétiennes sans lesquelles le sport ne pourrait pas se développer, mais tomberait inévitablement dans un matérialisme fermé qui serait lui-même sa fin. » (Pie XII).

Pour un sermon, voici un plan facile à développer, inspiré du message du Pape Pie XII sur le sport : 1° L'enseignement sur les soins du corps et la culture physique sont du domaine de l'Eglise. — 2° Le sport a besoin des vertus naturelles et chrétiennes, sinon il tombe dans le matérialisme. — 3° Les normes chrétiennes donnent au sport des horizons divins

— Documents : Discours de Pie XII du 20 Août 1945, 30 Juin 1954, 8 Novembre 1952, 9 Octobre 1955. — Déclarations du Cardinal Liénart (« Documentation Catholique », 1957, col. 104) et du Cardinal Feltin (« Documentation Catholique », 1957, col. 954). — Un long article du R. P. Perico, s. j., dans la « Documentation Catholique » du 31 Août 1958.

MOUVEMENT « AMES VAILLANTES »

Rectificatif

Les Religieuses directrices des groupes « Ames Vaillantes » et « Ames Vaillantes Préjacistes », ou directement engagées dans le soutien des Responsables ont été invitées par le « Bulletin Diocésain de l'Enfance » à l'une des réunions suivantes :

— NORD-FINISTÈRE : *Brest, le jeudi* 22 *Janvier,* de 9 h. 30 à 17 heures, à l'Adoration, rue de Glasgow.

— SUD-FINISTÈRE : *Quimper, le jeudi* 29 *Janvier,* de 9 h. 30 à 17 *heures,* à la Retraite (ET NON LE 27 JANVIER, comme indiquait le bulletin).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 25 Janvier. — Septuagésime.
Lundi 26. — S. Polycarpe, évêque et martyr.
Mardi 27. — S. Jean Chrysostome, évêque et docteur.
Mercredi 28. — Bienheureux Julien Maunoir, confesseur.
Jeudi 29. — S. François de Sales, évêque et docteur.
Vendredi 30. — Ste Martine, vierge et martyre.
Samedi 31. — S. Jean Bosco, confesseur.
Dimanche 1er Février. — Sexagésime.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 23-27 Janvier, Camaret.
28-29 Janvier, Léchiagat.
30-31 Janvier, La Roche.
1- 5 Février, Ploaré.

Nos amis défunts : Mme Yves Stéphan, de Combrit ; M. Pierre Carof, de Quimper ; M. Jean Le Guiban, de Rosporden, frère de M. l'abbé Le Guiban ; M. Celton, de Douarnenez, père de M. l'abbé Celton.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES JEUNES DU MILIEU MARITIME EN SESSIONS D'ÉTUDES

● J.O.C.F. COTIÈRE. — Depuis plusieurs années, une *Session d'étude côtière* a lieu pour permettre aux jeunes travailleuses, en usine ou en hôtel, de se retrouver après la saison, d'échanger leurs réflexions sur leur vie ou leur action et de voir comment la continuer.

Cette année, cette session s'est faite à la Retraite de Quimper, les 26-27-28-29 Novembre, avec la participation de trois permanentes de la J.O.C.F. Elles étaient 23 à y prendre part, venant de Ploaré, Douarnenez, Le Guilvinec, Penmarc'h, Kérity, Saint-Guénolé, Morgat.

Elles ont mieux vu ensemble : Comment la saison (usine ou hôtel) les marque profondément dans toute leur vie. — Elles ont *réfléchi* sur l'action menée pendant cette saison avec les jeunes travailleuses. — Et enfin, *depuis la saison*, comment elles restent en liaison avec les jeunes travailleuses qui font la saison, l'action à continuer et les moyens que le Mouvement leur donne.

Les *jeunes filles du Nord-Finistère* et quelques sections du Sud, qui travaillent en liaison avec la J.A.C.F., auront leur Session d'étude à *Lampaul-Plouarzel, les 24 Février au soir*, le 25, le 26 et le 27.

● J.M.C. COMMERCE. — Pour aider les jeunes marins du Commerce, le Mouvement J.M.C. multiplie les Sessions d'étude de permissionnaires. Certaines sont en cours de réalisation dans le Nord-Finistère et dans le Cap ; d'autres vont avoir lieu à Paimpol (les 2, 3 et 4 Février).

Les 12 et 13 Décembre, dans l'agréable petite ville de Morlaix, s'est tenue une Session de jeunes navigateurs. Neuf militants y ont participé : six du Finistère (Douarnenez, Pont-Aven, Poulgoazec), et trois des Côtes-du-Nord (Ploudaniel, Saint-Yves-Plouha).

Les heures supplémentaires, le manque de temps libre, le travail de manœuvre amènent souvent chez ces jeunes marins de graves répercussions dans leur vie d'homme : ce sont les loisirs violents ou malsains. Au cours de cette Session, chacun a mis du sien pour rechercher l'action, si petite soit-elle, qui apportera une solution, même partielle, à ces difficultés ; par exemple : s'inquiéter de ce qu'est le syndicalisme, susciter des initiatives dans le domaine des loisirs, choisir et critiquer les films, demander un électrophone à la Direction, etc... Le travail de ces jeunes ne s'est pas arrêté là, puisqu'ils ont réfléchi sur leur vie et leur action à la lumière du Christ.

● J.M.C. PÊCHE. — Les Sessions d'étude des jeunes de la pêche se situent traditionnellement entre Noël et le 1er de l'An.

La Session des Mousses (15 à 17 ans) a eu lieu à Concarneau, les 26-27-28 Décembre. 35 jeunes y participaient, de Moëlan, Clohars, le Passage, Guilvinec, Saint-Guénolé, Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, Poulgoazec, Douarnenez, Morgat, Concarneau. Ces jeunes sont déjà embarqués ou actuellement dans les Ecoles d'Apprentissage maritime (Pêche et Commerce). Comment l'Ecole d'Apprentissage Maritime et leur travail à bord les préparent-ils à une vraie vie de jeunes ?

Ils agissent déjà. Quelle est donc la valeur et le but profond de l'action ? Comment la continuer ? Comment le Mouvement J.M.C. peut-il les aider à aller jusqu'au bout ? Tels furent les principaux thèmes de la rencontre.

Un contact avec les petits Frères de Foucauld et des militants adultes déjà engagés (foyers ou militants seuls), les ont aidés à voir toutes les dimensions d'une vie militante.

Soulignons à cette occasion l'importance des « signalisations » des garçons qui rentrent dans les Ecoles d'Apprentissage Maritime. Ils y passeront quelques mois, puis demain ce sera la vie adulte où ils se retrouveront bien souvent seuls dans un milieu qui porte des « valeurs » lourdement païennes... N'hésitez pas à écrire, soit à l'Aumônier Fédéral, 9, rue du Frout, Quimper, qui transmettra ; soit directement aux Aumôniers des E.A.M.

La Session des Jeunes suivait celle des Mousses. L'Ecole des Sœurs du Guilvinec nous accueillait. Une quarantaine de gars de Poulgoazec, le Likès, Loctudy, Lesconil, Penmarc'h, Kérity, Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, Tréboul, Moëlan-sur-Mer, Morgat, Douarnenez, Concarneau, Névez, Guilvinec, y prenaient part.

Les problèmes actuels des jeunes marins, en cette période d'évolution rapide de la pêche : vie de jeune, vie familiale, culture, vie chrétienne, amenaient des réactions ardentes ou « découragées »... On n'y peut rien *tout seul*... C'est là qu'on les a aidés à voir la valeur de l'action, ses dimensions apostoliques, le rôle du Mouvement, et aussi à prendre des décisions concrètes et précises (personnelles ou par section).

A toutes ces Sessions, en plus des dirigeants fédéraux, participaient le Secrétaire national de la J.M.C., le Permanent Pêche et l'Aumônier national.

⁂

CONCLUSION. — Toutes les Sessions ont certainement été fructueuses. Elles sont souvent le point de départ d'une vie vraiment militante.

Elles sont indispensables. Nous avons à aider les jeunes à y prendre part, à les préparer, à les aider peut-être financièrement. Nous avons surtout à les aider à continuer l'action de tous les jours à bord, à terre, à revoir avec eux les décisions prises et leur application concrète.

Projet pour la Visite Pastorale et la Confirmation (1959)

DATE	MATIN	SOIR
Lundi 9 Mars...	Landerneau (10 h.).....	Le Relecq-Kerhuon (14 h. 30).
Mardi 10 — ...	Saint-Marc (10 h.).....	Saint-Jean (14 h. 30) — Le Bergot (20 h. 30).
Mercredi 11 — ...	Saint-Michel 10 h.).....	Pilier-Rouge (14 h. 30).
Jeudi 12 — ...	Saint-Martin (10 h.).....	Les Lycées (14 h. 30) — Kérinou (20 h. 30).
Vendredi 13 — ...	Saint-Louis (10 h.).....	
Lundi 16 Mars...	Lambézellec (10 h.).....	La Croix-Rouge (14 h. 30) — Le Bouguen (20 h. 30).
Mardi 17 — ...	Saint-Sauveur (10 h.).....	Kerbonne (14 h. 30) — Le Landais (20 h. 30).
Mercredi 18 — ..	Saint-Pierre-Quilbignon (10 h.)..	Foucauld (14 h. 30) — Polygone (20 h. 30).
Mardi 7 Avril...	Roscoff (9 h. 30).....	Ile de Batz (15 h. 30).
Mercredi 8 — ...	Santec (10 h.).....	Perharidy (14 h. 30).
Jeudi 9 — ...	Sibiril (10 h.).....	Plougoulm (14 h. 30).
Vendredi 10 — ...	Cléder (9 h. 30).....	Mespaul (14 h. 30).
Lundi 13 Avril...	Plouescat (9 h. 30).....	Tréflez (14 h. 30) — Lanhouarneau (16 h. 30).
Mardi 14 — ...	Plounévez-Lochrist (9 h. 30)...	Saint-Vougay (14 h. 30) — Plougar (16 h. 30).
Mercredi 15 — ...	Plouzévédé (9 h. 30).....	Tréflaouénan (14 h. 30 — Trézilidé (16 h. 30).
Jeudi 16 — ...	Plouvorn (9 h. 30).....	Plougourvest (14 h. 30).
Vendredi 17 — ...	Landivisiau (9 h. 30).....	Bodilis (14 h. 30).
Lundi 20 Avril...	Saint-Derrien (10 h.).....	Plounéventer (14 h. 30) — Saint-Servais (16 h. 30).
Lund[redacted] 21	[redacted]	[redacted]
Mard[redacted] 28	Sai[redacted]	[redacted]
Mercredi 29 — ...	Saint-Martin (9 h. 30).....	Plourin (14 h. 30) — Le Cloître (16 h. 30).
Jeudi 30 — ...	Saint-Melaine (9 h. 30).....	Les Lycées (14 h. 30) — Ursulines, Morlaix (16 h. 30).
Vendredi 1er Mai...	Coatserho (10 h.)	
Lundi 4 Mai....	Plouénan (9 h. 30).....	Collège du Kreisker (14 h. 30) — Ursulines, St-Pol (16 h. 30).
Mardi 5 —	Taulé (9 h. 30).....	Penzé (14 h. 30) — Locquénolé (16 h. 30).
Mercredi 6 —	Carantec (9 h. 30).....	Henvic (14 h. 30) — Sainte-Sève (16 h. 30).
Mardi 12 Mai....	.....	Guimaëc (14 h. 30) — Locquirec (16 h. 30).
Mercredi 13 —	Lanmeur (9 h. 30).....	Saint-Jean-du-Doigt (14 h. 30) — Plouégat-Guerrand (16 h. 30).
Jeudi 14 —	Plouézoc'h (10 h.).....	Plougasnou (14 h. 30).
Vendredi 15 —	Plouigneau (9 h. 30).....	
Dimanche 17 Mai....	.....	Saint-Pol-de-Léon (14 h. 30).
Mardi 19 —	Plougonven (10 h.).....	Saint-Eutrope (14 h. 30) — Guervénan (16 h. 30).
Mercredi 20 —	Plouégat-Moysan (10 h.).....	Botsorhel (14 h. 30) — Lanneanou (16 h. 30).
Jeudi 21 —	Guerlesquin (10 h.).....	
Lundi 22 Juin....	Ile de Sein	

I. — A Brest, Landerneau et Le Relecq-Kerhuon, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans le chant du *Libera*, ni les réceptions et visites d'écoles.

II. — Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, *sauf pour les repas du Presbytère* (les consignes concernant ces repas restent en vigueur).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après les Sessions Pastorales

Les Vocations de Frères Enseignants

(*Suite* *)

LES OEUVRES DES FRÈRES ENSEIGNANTS.

Elles sont uniquement d'ordre scolaire. Et puisqu'il faut chiffrer, je dirai que le nombre total est de 58 écoles, parmi lesquelles je note 4 écoles secondaires, dont 3 habilitées à recevoir des boursiers nationaux : « La Croix-Rouge » à Brest, « Saint-Louis » à Châteaulin, « Le Likès » à Quimper, « Saint-Gabriel » à Pont-l'Abbé, — 4 écoles techniques : « La Croix-Rouge, « Saint-Joseph » à Landerneau, « Le Likès », « Saint-Gabriel », auxquelles j'ajouterais l'atelier de l'école « Saint-Jean-Baptiste » à Saint-Pol-de-Léon, pierre d'attente en vue de jours meilleurs. Quant aux effectifs, ils étaient en l'année scolaire 1957-58 de 1.300 pour le secondaire et de 1.314 pour le technique.

Puisque j'en suis au « technique », je mentionnerai dans le technique agricole l'école du Nivot, qui, depuis 34 ans, s'efforce d'attirer à elle les fils de cultivateurs qui veulent le rester en ajoutant aux traditions ancestrales de travail et de sérieux les connaissances nouvelles nécessaires pour la mise en valeur d'une ferme, comme elles le sont sous une autre forme dans le monde industriel. Après avoir piétiné longtemps à moins de 100 élèves, l'effectif de l'école s'est élevé depuis 1939 à 120 jeunes répartis sur quatre ans.

Après cette digression, je reviens à l'ensemble des écoles pour noter que sur les 58 écoles congréganistes de garçons, 24 ont un cours complémentaire avec, l'an passé, un effectif de 1.743 élèves dans leurs classes de préparation au B.E.P.C., compte non tenu de « La Croix-Rouge » et de « Saint-Gabriel ». Ces écoles dotées d'un cours complémentaire sont généralement au chef-lieu de canton et préfigurent ces écoles moyennes dont il fut beaucoup parlé au moment du projet Billères de réforme de l'enseignement. Les enfants qui les fréquentent appartiennent le plus souvent à des familles peu fortunées.

Quoi qu'il en soit, les cours complémentaires sont une pièce importante de l'enseignement public officiel d'aujourd'hui et leurs effectifs ont monté d'une façon extraordinaire ces dernières années. D'après une enquête faite par le R. P. de Dainville (« Etudes », Septembre 1957) tandis que les effectifs des cours complémentaires libres passaient de 55.000 élèves en 1942-43 à 84.200 en 1956-57, ceux de l'enseignement public grimpaient de 140.000 à 300.000.

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Les écoles uniquement primaires sont au nombre de 30 avec un total d'élèves, l'an passé, de 8.139. Si on y ajoute les élèves des cours complémentaires des écoles techniques et des collèges, on atteint un total de 13.312 élèves pour cette année scolaire 1957-1958. Nul doute que cette année ces chiffres sont dépassés de plusieurs centaines.

RÔLE APOSTOLIQUE DU FRÈRE ENSEIGNANT.

Le rôle apostolique que le Frère est appelé à jouer n'est pas contestable puisque, s'il est Frère, c'est pour être apôtre. C'est le but même que s'étaient fixé tous les fondateurs d'Instituts enseignants à l'égal de tous les fondateurs d'ordres. S. S. Pie XII de sainte mémoire le rappelait sans ambiguïté le 23 Mai 1956 en recevant le nouveau Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes et les membres du Chapitre. Il leur disait : « *Vous continuerez à remplir dans l'Eglise la tâche si noble, qu'elle vous a confiée, de former sans cesse de nouvelles générations de chrétiens, fiers de leur foi et prêts à remplir dans la Cité tous leurs devoirs familiaux et sociaux.* »

Concrètement, comment les Frères seront-ils fidèles à cette obligation impérieuse de leur vocation ? Il me semble qu'ils le seront non seulement par les prières dites chaque jour et l'enseignement religieux régulièrement donné dans toutes les classes, mais par l'atmosphère naturellement chrétienne dans laquelle ils feront vivre leurs élèves, le soin tout spécial qu'ils auront à donner à l'instruction religieuse un caractère autre que scolaire, puisqu'il s'agit d'un enseignement à faire passer dans la vie de chacun de ces enfants, adolescents ou jeunes gens, de convictions personnelles à faire naître.

Dans ce but, ils participent aux sessions que la Direction diocésaine de l'enseignement religieux organise. Je puis ajouter que l'année scolaire 1959-60, le programme d'études religieuses des jeunes religieux d'une des congrégations en cause, en liaison avec la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique d'Angers, portera sur la pédagogie catéchistique. Ce n'est d'ailleurs là, par parenthèse, qu'un des éléments d'un programme d'enseignement religieux s'étendant aux 10 ans, contrôlé par Angers et auquel les professeurs du Grand Séminaire de Quimper ont bien voulu apporter leur concours.

Mais si le Frère doit s'intéresser à la formation religieuse de tous ses élèves, il en est certains qu'il sait exercer une grande influence sur les autres. A lui de les discerner pour en faire un groupe de garçons exemplaires, le levain dans une pâte qui s'affadit vite quand elle ne pourrit pas. Ainsi, suivant l'âge de ses élèves, sera-t-il animateur de la croisade eucharistique ou d'une congrégation mariale, conseiller de la J.E.C. ou d'une troupe scoute, initiateur aux mouvements spécialisés de la J.O.C. et de la J.A.C.

Archives diocésain de Quimper et Léon

C'est plus particulièrement dans les classes de finissants que le Frère est à même d'exercer une très heureuse influence. Mener les élèves jusqu'à un diplôme, c'est quelque chose ; mais leur ménager par ses conseils un heureux passage de la vie scolaire totalement encadrée à celle quasiment indépendante de l'apprenti ou de l'étudiant, c'est bien plus.

Enfin, je devrais dire surtout, le Frère n'oubliera pas qu'il doit être un éveilleur de vocations sacerdotales et religieuses. Ces vocations existent dans toute école. A lui de les déceler, de les signaler à qui de droit, puis de les protéger plus spécialement tant que ces enfants sont sous sa direction mais encore dans la suite, ne serait-ce que par une invite durant les vacances à venir se récréer ou s'approvisionner en livres de lecture. Dans l'éveil d'une vocation bien des circonstances peuvent être déterminantes. On peut penser que les journées et les semaines de la vocation se déroulant régulièrement chaque année dans un grand nombre d'écoles peuvent être cette heureuse occasion.

Vient de paraître :

● **Les grandes étapes du mystère du salut,** par M. l'abbé Paul de Surgy (un volume de 240 pages, 570 francs ; aux Editions Ouvrières, Paris). — « Ce livre, écrit l'auteur dans son avant-propos, se présente comme le résultat d'une expérience de pastorale biblique et a été écrit dans le but de faciliter à des laïcs le premier contact avec les Livres Saints en leur donnant, au point de départ, une vue d'ensemble du mystère du salut et en les portant, dès le début, à chercher dans la Bible la Parole de Vie. » Faut-il ajouter que ce livre sera précieux aussi pour les Religieuses et même pour les Prêtres, surtout ceux qui sont engagés dans l'apostolat près des jeunes ?

● **Le Saint Curé d'Ars,** par M. l'abbé Claude Falc'hun (un album de 48 pages de la Collection « Belles Histoires et Belles Vies » ; aux éditions Fleurus, Paris). — Une vie du Curé d'Ars à l'usage des enfants, donc abondamment illustrée : on connaît d'ailleurs cette collection qui renferme des volumes de valeur. L'avant-propos éclaire sur les intentions de l'auteur : il ne s'agit pas d'un retour au « passé » si édifiant soit-il, mais, à travers la vie du saint Curé, amener l'enfant à se poser le problème du sacerdoce.

● **Introduction à l'Hindouisme,** par le R. P. Maurice Quéguiner (un livre de 312 pages, 1200 francs ; aux Editions de l'Orante, Paris). — Sur l'univers difficile et lointain de l'Hindouisme, voici un ouvrage solide et bref ; restiné à l'homme cultivé de notre temps, il expose les doctrines et attitudes religieuses et les apprécie dans une perspective chrétienne.

● **Etudes Secondaires Agricoles.** — De plus en plus, les jeunes ruraux présentant des dispositions pour l'étude quittent l'école du village et la ferme paternelle vers 12 ans et entrent au lycée ou au collège. Bien souvent, vers la 3e, munis ou non du B.E.P.C., les nécessités familiales les obligent à revenir chez leurs parents. Ils ont une formation générale supérieure à la moyenne mais leurs connaissances techniques sont très faibles. Si donc ils désirent prendre place parmi l'élite paysanne, il leur est indispensable de recevoir une solide formation professionnelle.

C'est ce qu'a résolu le C.E.R.C.A. (Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, 33, rue Rabelais, Angers) par l'intermédiaire de son cours secondaire agricole. Son organisation technique, pédagogique et administrative lui permet d'atteindre régulièrement, dans les régions les plus éloignées, les jeunes gens sortant du 1er cycle d'enseignement secondaire et désireux de se perfectionner pour améliorer leur avenir.

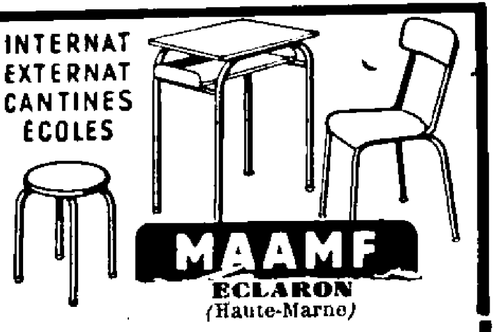
● **Jeunes Filles du Milieu Rural.** — Bientôt les cours postscolaires ménagers vont prendre fin. Pour bien des jeunes filles de milieu rural va se poser le problème de l'avenir. Parmi elles, certaines regrettent de ne pas avoir fait davantage d'études. Il leur manque certains éléments de la formation secondaire indispensables pour accéder aux carrières féminines offrant de sérieux débouchés.

Le Cours de Culture Féminine Rurale a été créé pour ces jeunes filles. Son programme et sa pédagogie ont été spécialement étudiés pour leur permettre d'acquérir ces éléments essentiels de culture à partir des réalités humaines, scientifiques et techniques de leur propre milieu de vie.

Trois orientations majeures les attendent : *les carrières sociales* de monitrices, assistantes sociales, infirmières, jardinières d'enfants ; — *l'exploitation agricole,* soit directement comme exploitante ,soit indirectement comme technicienne rurale, conseillère agricole, conseillère spécialisée ; — *les études supérieures :* suivant leurs aptitudes, certaines pourront profiter des dispositions du décret du 27 Novembre 1956 pour accéder aux études supérieures. Ce décret autorise les candidates à y être admises, en subissant un examen organisé en Mai, par les diverses Facultés, sans obligation de baccalauréat.

L'enseignement complet s'étend sur trois ans, pendant neuf mois, d'Octobre à Juin, les élèves ont à fournir chaque mois dix devoirs. En Juin, un stage de 15 jours complète l'enseignement dispensé en cours d'année. — Renseignements au C.E.R.C.A., Université Catholique de l'Ouest, 33, rue Rabelais, Angers.

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*



A. COLLETER, Représentant
Créac'h-Maria
ERGUÉ-ARMEL (Finistère)
Tél. QUIMPER 16-79

OPTIQUE Opticiens des Hôpitaux de Quimper et environs
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthoédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
– PRODUITS D'ENTRETIEN – PAPIERS PEINTS –
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —

Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

TOUS PLASTIQUES
ET MATÉRIAUX POUR LA CONSTRUCTION
Et RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU – DOUARNENEZ – GUILVINEC
Tél. 3.80 *Tél. 3.27* *Tél. 1.27*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12.10

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.180.

74e Année. — N° 5. Vendredi 30 Janvier 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales. Confirmation à l'Evêché. Semaine internationale J.O.C. Fête du 18 Février. Association des Prêtres Adorateurs.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Témoignage d'un doyenné sur le travail en équipe. Réflexions sur la Mission Générale de Brest. Nécrologie (M. Jean Bouguen). Nouvelles.

Archives diocésaines

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

e Quimper et Léon

74e Année. — N° 5. Vendredi 30 Janvier 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— Mercredi 4 Février, à Pont-l'Abbé.
— Mercredi 4 Février, à Morlaix (la Salette).
— Jeudi 5, à Saint-Pol de Léon (Maison Saint-Joseph).
— Jeudi 5, à Concarneau.
— Vendredi 6, à Douarnenez (Maison St-Vincent, Tréboul).

Les récollections seront prêchées par *Monseigneur l'Auxiliaire* et *M. le Vicaire Général Kérautret*. — Horaire des Récollections :
10 h. 30, Tierce. Instruction suivie de méditation personnelle.
12 h., Sexte. Instruction.
12 h. 30, Repas en commun pour tous les prêtres présents à la récollection.
14 h., Exposition du Saint-Sacrement et None. Adoration. — Le chapelet est laissé à la récitation personnelle.
15 h., Vêpres. Puis bénédiction du Saint-Sacrement. Ensuite, Instruction.

⁂

Tous les prêtres en activité, soit dans le ministère paroissial, soit dans l'enseignement primaire ou secondaire, soit dans les aumôneries, sont tenus de prendre part à la récollection (cf. Statuts Synodaux, annexe I, p. 139, *au sujet des offices, catéchismes et classes*). Ceux qui ne pourraient se rendre à leur Centre de Récollection au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre : ils voudront bien avertir de leur intention le Curé ou le Supérieur du lieu de cette Récollection.

POUR LES FUTURS RECTEURS

L'examen, la retraite et la session d'étude pour les futurs recteurs auront lieu, du jeudi 12 Février au vendredi 20, à la Retraite de Lesneven (cf. *S. R.* du 12 Déc. 1958).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA J. O. C.

Au cours du mois de Février, la J.O.C. organise, comme tous les ans, *une Semaine Internationale*, dont le but est d'éveiller les militants et jeunes travailleurs à une perspective missionnaire, qui dépasse leur quartier, leur lieu de travail. C'est un temps fort de découverte de l'étranger qui est proche, de l'étranger qui est loin.

Cette semaine doit permettre un élargissement de l'action à un plus grand nombre de jeunes travailleurs, révéler au pays et au monde la vie de la jeunesse ouvrière et l'action de la J.O.C. pour y répondre. Elle veut être aussi, pour beaucoup de jeunes du monde populaire, un temps précieux de découverte du Christ et de l'Eglise.

La J.O.C. française travaille au développement de la J.O.C. internationale en envoyant des apôtres (un ancien Président international va partir aux Indes ces jours-ci), mais aussi en aidant financièrement la J.O.C. en démarrage. Elle y consacre plus de 10 millions par an.

La « Semaine Internationale » est un appel aux jeunes travailleurs eux-mêmes, aux adultes, à toute la communauté chrétienne à aider le mouvement dans son action missionnaire.

C'est en ce sens qu'il faut expliquer aux chrétiens la vente de fleurettes et de cartes organisée par les Jocistes, à la sortie des messes, un dimanche de Février, et recommandée à la générosité de tous par Monseigneur l'Evêque.

A Brest et dans la région, la vente des fleurettes est fixée au 1er Février.

A Quimper, au 15 Février.

Ailleurs, les responsables locaux proposeront aux chefs de paroisse la date retenue.

18 FÉVRIER

L'année jubilaire de Lourdes, ouverte le 11 Février 1958, sera solennellement clôturée le 18 Février prochain ; à Rome, le Souverain Pontife présidera une cérémonie à Saint-Louis des Français.

Monseigneur l'Evêque souhaite que, sur le plan paroissial ou inter paroissial, une messe de communion ou une veillée de prière puisse être organisée à cette occasion. Il autorise la célébration d'une messe le soir du 18 Février dans les églises ou dans les chapelles mariales des paroisses.

ASSOCIATION DES PRÊTRES ADORATEURS

Avec l'agrément de Monseigneur l'Evêque, *M. le chanoine Corentin Pelliet*, du Chapitre Cathédral, a été nommé directeur diocésain de l'Association des Prêtres-Adorateurs.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 1er Février. — Sexagésime.
Lundi 2. — Purification de la B. V. Marie.
Mardi 3. — S. Gildas, abbé.
Mercredi 4. — S. André Corsini, évêque.
Jeudi 5. — Ste Agathe, vierge et martyre.
Vendredi 6. — S. Tite, évêque.
Samedi 7. — S. Romuald, abbé.
Dimanche 8. — Quinquagésime.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1- 5 Février, Ploaré.
6-10 Février, Audierne.

Apostolat de la prière : Vaincre le matérialisme par l'esprit de pénitence. Résistance des chrétiens chinois au communisme fauteur de schisme.

Missions paroissiales de Plouarzel (du 1er au 22 Février), de Plouguin (du 5 du 22 Février).

Nos amis défunts : Mme Moysan, de Plogonnec, mère de M. le Recteur de Ploéven ; R. P. Desbuquois, s. j., de l'Action Populaire ; Sœur Cœur de Marie, des Religieuses de la Miséricorde, communauté de Kernisy ; M. Jean-François Le Verge, de Landivisiau.

Vient de paraître :

LES PSAUMES COMMENTÉS PAR LA BIBLE, tome III (psaumes 101 à 150), par PIERRE GUICHOU. *Un volume de 240 pages aux Editions du Cerf, Paris (Collection « L'Esprit Liturgique »).*

Avec ce troisième volume s'achève la publication du beau travail de M. Guichou, qui a déjà rencontré un succès mérité.

Au moment où des efforts sont réalisés de divers côtés pour rendre la Bible plus accessible aux fidèles, le besoin de commentaires sérieux mais abordables et dégagés de toute « technicité » se fait de plus en plus sentir. On peut recommander en toute confiance l'ouvrage de M. Guichou à ceux qui — toujours plus nombreux — veulent prier avec les psaumes et s'assimiler leur richesse.

« Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. » Ces volumes permettront à chacun de suivre le conseil de l'Apôtre (Eph. V, 19) avec intelligence et profit.

Archives diocésa nes .e Quimper et Léon

En marge des Sessions Pastorales

TÉMOIGNAGE D'UN DOYENNÉ SUR LE TRAVAIL EN ÉQUIPE

Il s'agit, disons-le tout de suite, du doyenné d'Huelgoat.

Avant d'écrire ces lignes nous avons longtemps fait la sourde oreille à la demande instante et réitérée qui nous était faite de présenter aux lecteurs de la *Semaine Religieuse* nos modestes essais de travail en équipe. Il est toujours délicat de se raconter soi-même, même lorsqu'on ne fait qu'obéir. D'autre part, nous répugnons à donner valeur de témoignage à une expérience dont nous ne connaissons que trop les imperfections et les limites. Il en est certainement d'autres dans le diocèse qui font aussi bien et peut-être mieux que nous. En tout cas notre place dans les cartes de M. le chanoine Boulard (cf. la récente session de sociologie religieuse) nous invite à une prudente modestie.

On voudra bien nous lire et nous comprendre à la lumière de ces remarques.

Il est question depuis quelques années de l'*équipe sacerdotale de la Montagne*. On en parle ici et là avec sympathie ou scepticisme. La plupart ignorent de quoi il s'agit exactement : réalité ou fiction ?

Nous allons dire tout simplement ce qui s'est passé dans notre doyenné et ce qui s'y fait aujourd'hui encore. Ensuite chacun jugera.

Les origines de l'équipe Sacerdotale.

Ce qui s'est passé ? Remontons à 1953. Une circulaire lancée à travers le diocèse est signée : l'Equipe Sacerdotale de la Montagne. Toutefois, s'il est permis de s'exprimer de la sorte, cette signature annonçait la conception plus que la naissance de l'équipe des prêtres du doyenné. « L'effort missionnaire, méthodique, concerté » dont parle le même document était alors un objectif, non une réalité.

Objectif cependant accepté et même bien accueilli par la plupart d'entre nous. Il faut dire que nous étions une génération de prêtres — je parle des chefs de paroisse — ayant à peu près le même âge, faits pour nous comprendre. Il faut encore ajouter que nous nous trouvions tous dans des paroisses déchristianisées devant des problèmes sensiblement les mêmes, opposant à notre zèle pastoral les mêmes difficultés. Ce sont là des « chances » qu'on ne rencontre pas facilement en « zone bleue ». Nous sentions comme le besoin de sortir de notre isolement et de créer comme un front commun pour réaliser ensemble une tâche commune.

L'idée était en l'air. Assez rapidement elle prenait corps. Nos « jours » cessaient d'être de simples réunions fraternelles de détente. On trouvait naturel d'y aborder tel ou tel problème de pastorale et de chercher ensemble les meilleures solutions. La Liturgie retint d'abord notre attention. Nos fidèles, disions nous, s'ennuient à nos offices : notre latin et nos cérémonies ne leur disent pas grand' chose. Il faut revaloriser à leurs yeux ce que nous faisons à l'église, leur donner l'intelligence de la messe, le sens des rites sacramentaux, des rites funèbres, les faire prier, les faire chanter. L'ex rait du Missel biblique mis à la disposition de chacun rendit la chose possible. Il fut décidé que nous serions toujours deux prêtres aux mariages et aux enterrements, l'un de nous faisant les lectures en français et commentant sommairement la cérémonie. Ceci se passait avant la publication du Directoire de la Messe qui devait nous permettre de préciser et d'amplifier encore notre effort liturgique.

D'autres réalisations suivirent dans d'autres domaines (imprimerie cantonale, bulletin cantonal, caisse cantonale d'entr' aide, etc.).

L'étape de la Mission.

Au cours de nos recherches communes germa l'idée d'une mission décanale. Le projet était nouveau pour le diocèse. Monseigneur l'Evêque l'approuva et l'encouragea. Il nous permit de prendre langue avec le *P. Médard*, chargé du C.P.M.I. en zone rurale.

En Octobre 1954 une journée d'étude, de réflexion et de prière — à laquelle assistaient le *R. P. Médard* et *M. l'abbé A. Abiven*, représentant de Monseigneur l'Evêque — jetait les bases de cette audacieuse entreprise missionnaire (audacieuse à l'époque). Cette journée n'était que la première d'une longue série de rencontres plénières, reprises tous les trois mois pendant quatre ans, au cours desquelles nous faisions le point de nos travaux.

Cette longue étape de pré-mission acheva de souder les membres de notre équipe, rajeunie entre temps, et de lui donner pleinement son âme. En effet nous étions solidairement engagés dans une œuvre commune, chacun ayant à jouer un rôle précis, mais en liaison étroite avec les autres. C'était vraiment un travail d'équipe.

On peut même dire que la grande grâce de la Mission a été celle-là, la cohésion interne apportée à notre équipe sacerdotale. Il y a d'ailleurs eu réciprocité entre la Mission et l'Equipe, car de l'avis unanime des vingt-cinq missionnaires qui ont œuvré dans le doyenné pendant le Carême dernier, s'ils ont eu l'impression de faire du bon travail dans un secteur particulièrement ingrat, c'est parce qu'ils pouvaient s'appuyer sur notre équipe bien unie qui avait déjà bien déblayé le terrain et tracé les pistes à suivre.

Ce que fut cette Mission nous n'avons pas à le répéter après le compte-rendu paru dans la *Semaine Religieuse* (cf. n° 33, 5 Septembre 1958).

Archives diocésa s de Quimper et Léon

Quels furent les résultats de cette Mission ? Question souvent posée. Nous n'avons pas à répondre ici. Ce serait s'écarter du sujet. Mais il va de soi que la Mission n'a pas opéré la conversion de la Montagne, au moins d'une manière visible. A moins de tenter Dieu, il ne faut pas essayer de brûler les étapes. Nous sommes au stade où l'on défriche, où l'on débroussaille, où l'on amende le sol, où l'on assainit un climat. La belle moisson dorée n'est pas pour aujourd'hui, ni même pour demain.

Mais, Dieu aidant, elle doit venir un jour, si l'on continue à travailler dans la même ligne. Car, il faut bien le comprendre, la Mission n'a été qu'un temps fort dans une œuvre de longue haleine. En somme la Mission doit continuer.

Y. B. (*A suivre.*)

Nouvelles

● **Merci, de France et d'A.F.N.** — Le Comité d'Entraide aux Séminaristes-soldats transmet à tous ceux qui ont répondu — si généreusement — à son appel (*Semaine Religieuse* du 28 Novembre 1958), le merci qui lui parvient de France, d'Allemagne et d'Afrique du Nord. Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de la reconnaissance des séminaristes et l'assurance de leur prière.

● **Camaret.** — Le Rme P. Dom Louis-Félix Colliot, abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, présidait la bénédiction de la mer à Camaret, dimanche 25 Janvier.

● **Quimper.** — Dimanche 18 Janvier a eu lieu à l'école du Paraclet, à Quimper, l'assemblée générale de l'A.E.P. d'Armorique dont le but est « d'organiser et de diffuser dans le Finistère l'enseignement technique, professionnel, agricole et ménager libre ». M. le vicaire général Prigent présidait la journée.

● **Portsall.** — Dimanche dernier, la paroisse de Portsall fêtait le 50e anniversaire de la fondation de l'école libre des garçons. M. le vicaire général Prigent prononça l'homélie au cours de la grand'messe.

● **Aumônerie des Prisons.** — Le huitième Congrès National de l'Aumônerie des Prisons et du Service « Prisons » du Secours Catholique se tiendra à Paris, les 15-16-17 et le 18 Avril prochains. Le mercredi 15 sera exclusivement réservé aux Aumôniers de Prison et le samedi 18 à une excursion en commun. Les séances d'étude des 16 et 17 Avril auront lieu à la Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique, à Paris. « PEINE ET RÉÉDUCATION » est le thème choisi pour ce Congrès. — Pour tous renseignements, écrire 120, rue du Cherche-Midi, Paris, VIe.

Réflexions sur la Mission générale de Brest

(30 Novembre-25 Décembre 1958)

Le titre même de mission *générale* dit bien, d'emblée, l'impossibilité où se trouve le chroniqueur de faire d'une telle Mission un compte-rendu classique. Un bilan chiffré des présences aux assemblées de mission, des pourcentages de la population atteinte par la prédication, encore plus une estimation du nombre des confessions et des communions de mission sont impossibles à établir ou ne relèveraient que de la plus haute fantaisie.

Sur ces aspects essentiels de la mission classique, notons seulement deux constations globales et incontestables : la première, c'est que les paroisses plus périphériques ont connu des affluences nettement plus fortes que les paroisses centrales. Cette constatation recoupe d'autres expériences de missions générales *urbaines* et amènait le *R. P. Motte,* animateur principal du C.P.M.I., à poser une fois de plus la question : « Faut-il, dans les paroisses centrales, maintenir les assemblées de mission à l'église ? Ne faudrait-il pas, délibérément, installer la mission dans une salle de conférences, ou une salle de fêtes ? Comment expliquer, en outre, qu'un sermon d'une demi-heure en église paraît long, alors qu'une conférence d'une heure dans une salle paraît courte ? Enfin, si nous voulons atteindre les non-pratiquants, ne faudrait-il pas choisir un lieu dont l'accès même ne leur apparaisse pas comme une compromission ? »

La seconde constatation générale a été la déception causée chez nos fidèles chrétiens par la mission en église. Le souvenir des missions de naguère ou d'autrefois, missions paroissiales de Brest ou de paroisses rurales, incitait tout naturellement à des comparaisons. On attendait des assemblées massives, une prédication brillante, des « fêtes de mission » spectaculaires... Et l'on ne retrouvait guère ces éléments qui, pour le peuple fidèle, sont solidaires de l'idée et même du mot « de mission ». Une prédication sobre et centrée sur le plan du salut et le sens des responsabilités dans la vie plus que sur des exigences moralistes, des célébrations dépouillées ne pouvaient regrouper dans les églises, au cours des 12 assemblées générales, que l'élite des chrétiens, avec parfois, selon les paroisses et les « charismes » des missionnaires, une troupe variable mais généralement restreinte de « prosélytes de la porte »...

Peut-être n'avions-nous pas, prêtres brestois, assez averti nos fidèles pour leur éviter cette déception. En tout cas nous ne l'avons pas partagée. Sans doute aurions-nous aimé garder les avantages de la mission traditionnelle tout en enregistrant les profits de la mission générale (« illa facere, et haec non omittere... ») Mais au terme de cette période de vie intense, et sans même attendre la nécessaire décantation des impressions

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et des constatations, nous pouvions tout de même aligner — de façon presque unanime — le bilan suivant au compte des éléments positifs et neufs :

1° *Un incontestable progrès dans la cohésion du clergé brestois.* Bien sûr ce progrès n'est pas le résultat des quatre semaines du temps fort de la mission, mais de deux ans et plus de travail préparatoire : cohésion qui s'est tout de même renforcée pendant cet Avent extraordinaire, dans ces réunions d'équipes de prêtres et de missionnaires où d'authentiques revisions de vie sacerdotale et pastorale se sont opérées, où se sont dégagées des vues d'ensemble nouvelles, où s'est amorcé le travail essentiel qui est celui des lendemains de la mission. On comprendra que je sois discret sur ce point et que je n'en dise pas plus. On admettra aussi que je mette ce résultat au premier plan des acquits positifs et prometteurs.

2° *Le succès des conférences générales de la Salle des Fêtes.* Que les conférences du R. P. Motte aient dû, dès la deuxième soirée, être dédoublées, qu'elles aient réuni plus de 4.500 auditeurs, que beaucoup aient avoué qu'elles avaient semé en eux un germe salutaire d'inquiétude et les aient amenés à demander : « Seigneur, que faut-il donc que je fasse ? », qu'elles aient atteint, mêlées à la foule des chrétiens, nombre d'âmes de bonne volonté, c'est un fait incontestable qui a réconforté beaucoup de chrétiens (et de prêtres) soucieux de percée missionnaire...

3° *Enfin le résultat très positif, encore que difficilement chiffrable, de la mission des « milieux ».* Une trentaine de missionnaires (sur un total de 109) y étaient consacrés, dans le milieu indépendant, dans le milieu scolaire, dans le milieu ouvrier. Le but n'était pas d'abord de convertir des non-chrétiens, mais de susciter un éveil apostolique. Seul l'avenir permettra de chiffrer les équipes d'A.C.I., d'A.C.O., de J.E.C., etc... qui auront dû leur naissance à cette mission générale 1958. D'ores et déjà, il est permis de constater que le travail missionnaire sur ce point a obtenu d'incontestables résultats et une avancée certaine.

Prêtres brestois, nous avons vécu des semaines très dures et très belles. Au soir de Noël, alors que les missionnaires partaient pour d'autres terrains d'apostolat, nous avons connu à la fois la joie de l'œuvre accomplie et la « tentation du repos ». Mais nous savions bien que *cette tentation était une tentation.* La mission était terminée, et la mission commençait. Eveil, appel, mise en route d'un Peuple où pastorat et laïcat avaient mieux vu les dures exigences d'une tâche immense : la mission ne peut jamais finir...

A. P.

MENAGE (49 et 38 ans), avec deux garçons de 10 et 7 ans, cherche place de préférence école (cuisine et jardin). Disponible dès Pâques. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé Jean BOUGUEN

Le soir du 21 Février 1958, l'abbé Jean Bouguen fête son quarantième anniversaire. Dans l'intimité, car le mal dont il souffre depuis deux ans fait des progrès sensibles et l'oblige à garder le lit. Dans la joie cependant, une joie toute discrète, la dernière déclaration du Docteur ne permettant aucune illusion. Ce seront ses derniers instants de bonheur sur terre : c'est l'heure choisie par Dieu pour le départ.

L'abbé Jean Bouguen fut trop modeste et trop humble pour attirer sur lui l'attention des hommes, mis à part ceux que lui confia la Providence et ceux qui eurent le privilège de partager son amitié et de découvrir ainsi sa délicatesse, sa bonté d'âme, son abandon confiant à la volonté divine. Il naquit le 21 Février 1918 au bourg de Plougastel-Daoulas. De bonne heure, il prend la route de l'école Saint-Pierre, et, tout jeune, il manifeste le désir d'être prêtre. Ses parents, chrétiens solides et désintéressés, aident à se développer ce qui leur paraît être les débuts d'une vocation. Dès l'âge de sept ans, il sert la messe tous les matins à l'église paroissiale. A l'époque, la rue Armorique est mal éclairée et le petit Jean, pas trop rassuré, court vers l'église dans l'obscurité des ruelles endormies. Au contact des cérémonies son idéal se précise et s'affermit, si bien qu'en Octobre 1929 il entre au collège de Lesneven, pour en sortir avec le baccalauréat en 1936.

Il quitte la soutane de sacristain pour celle de grand séminariste. En 1938, c'est la caserne. La guerre survient alors qu'il termine son service militaire. Son régiment monte la garde à la frontière du Luxembourg jusqu'à l'attaque de Mai. Le dimanche 10 Juin 1940, son bataillon est encerclé, près de Rethel, par les blindés allemands. Au moment de la reddition, il a la bonne inspiration, et la chance, de se sauver et évite ainsi la captivité. Il attribue sa réussite, non à une prouesse personnelle, mais à la protection de la Sainte Vierge. N'écrit-il pas, quelques jours plus tard, dans une lettre à sa famille : « Je savais qu'à ce moment, comme tous les dimanches, vous étiez allés prier Notre-Dame de la Fontaine-Blanche pour moi ». Il échoue à Lavaur, dans le Tarn, où le Curé l'accueille à bras ouverts. Pendant trois mois le presbytère est sa maison, et son occupation les enfants du Patronage.

Ordonné prêtre le 20 Mars 1944, il est aussitôt nommé au Petit Séminaire de Pont-Croix comme professeur d'anglais, pour remplacer un confrère contraint au repos. Son zèle ne se limite pas à ses occupations professionnelles : il a une plus haute conception de sa mission d'éducateur chrétien, et il recherche une formation totale de l'élève. Le mouvement « Cœurs Vaillants » lui fournit l'occasion de faire germer le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sens du dévouement enfoui dans les jeunes cœurs, et bientôt les réalisations apostoliques de son équipe débordent les vieilles murailles de Saint-Vincent.

En Août 1944, il est en vacances à Plougastel lors des combats du siège de Brest. Les Allemands se terrent dans la presqu'île, les habitants s'enferment chez eux, malgré le risque que leur font courir les balles ennemies et obus libérateurs. La paroisse est divisée en quartiers, doté chacun d'un poste de secours avec un prêtre et des infirmiers. Jean Bouguen se met à la disposition de M. le Curé, qui lui confie Saint-Trémeur. Le poste est une tranchée près de la chapelle. Là il panse, prie et fait prier, distribue les sacrements, fait même des enterrements. De là il assiste au martyre de l'église de sa première messe.

En 1946, il est nommé vicaire à Loctudy. Il n'y reste que quelques mois. Une lettre de M. le vicaire général Moënner lui apprend sa nomination à Kerfeunteun : « Monseigneur le Vicaire Capitulaire n'a pas perdu de vue la nostalgie de l'enseignement que vous avez manifestée en quittant Pont-Croix. Son Excellence vous renvoie au ministère de l'enseignement en vous nommant à l'école Saint-Charles de Kerfeunteun ». Là il se donne à son enseignement et lorsque c'est possible, il se plaît à rendre service aux recteurs des environs les dimanches et fêtes. En Novembre 1951, son état de santé l'oblige à prendre quelques semaines de repos et à renoncer définitivement à ce ministère.

Remis de sa fatigue, il est nommé vicaire à Landeleau. Il s'adapte rapidement au ministère paroissial, grâce, dit-il, aux conseils et à l'exemple de son jeune recteur. Il s'occupe activement de la Section des jeunes gens de la J.A.C. ; il assure le catéchisme deux fois la semaine aux enfants d'une école de hameau intercommunal, à Penity Saint-Laurent, à 8 kilomètres du bourg. Très dévot à la Sainte Vierge depuis son enfance, il organise tous les soirs dans les fermes, en Mai et en Octobre, des réunions de prières très suivies. Il trouve encore le temps de rendre service à tous ceux qui ont besoin d'un coup de main.

Aussi, quatre ans plus tard, le départ de cet excellent confrère sera-t-il regretté de tous ses voisins. Un soir de Mars 1956, au cours d'une réunion de jeunes gens à la campagne, il se sent pris d'un malaise aux reins. Il n'y attache pas d'importance : simple malaise dû au froid, sans doute ! Le mal persiste, cependant, et le médecin conseille le repos. En Avril il quitte Landeleau et se retire chez son frère, au presbytère de Hanvec. Repos complet, avec la souffrance morale que cela comporte pour qui aime l'action et n'a pas encore renoncé au désir humain de vivre. C'est le début du dépouillement progressif. Il peut célébrer sa messe, réciter son bréviaire, consacrer de longs moments à la prière. Puis la vue baisse et lui interdit toute lecture prolongée. Il est heureux de chanter la grand'messe le dimanche, d'aider aux confessions et de faire quelques remplacements. Le moral reste haut : pas de souffrance physique,

il est en famille, et Rumengol n'est pas loin. Tous les dimanches et souvent sur semaine, il récite devant la Vierge de nombreux *Ave Maria*.

Son état de santé restant stationnaire, il demande au médecin s'il ne pourrait solliciter un petit poste. « Y en a-t-il d'assez petit pour vous ? », lui répond celui-ci. Se peut-il qu'il soit à ce point ? Il reste un dernier espoir : un Professeur de la Faculté de Paris aurait quelque chance, croit-on, de réussir là où tous les autres ont échoué. Un séjour de trois semaines à Paris a pour tout résultat un verdict sans appel : maladie très grave, peut-être un an ou dix-huit mois de vie, constamment à la merci d'une congestion cérébrale ou d'un œdème du poumon.

A partir de Janvier il y a une baisse sérieuse : Jean dit sa messe à 11 heures, il doit se contenter d'une partie de son bréviaire. Malgré la fatigue de plus en plus pénible, il tient à chanter la grand-messe, et d'une semaine à l'autre on remarque maintenant le déclin fatal. Il continue cependant de s'intéresser à la vie paroissiale et se réjouit spécialement du succès de la veillée mariale du 11 Février. Sa piété filiale pour Notre-Dame et sa soumission joyeuse à la volonté de Dieu n'y seraient-elles pas pour quelque chose ?

Le 17 fut le jour de sa dernière messe. Il demande à son frère de lui porter désormais la Sainte Communion tous les jours. Il regrette qu'en cette année du centenaire des apparitions il ne puisse célébrer la messe de sainte Bernadette, car il a pour elle une dévotion spéciale. Il fait quelques allusions au départ qu'il sent proche. Le 21, il exprime le désir que son frère et son vicaire se réunissent dans sa chambre pour fêter amicalement son anniversaire. Il lève son verre de tisane à ses quarante ans. Très gai, il rappelle à M. le Vicaire des souvenirs communs de leur vie militaire dans le Midi. Deux heures plus tard, il est terrassé par la congestion cérébrale redoutée. Il garde sa lucidité : « Je l'ai dit », répond-il, à son frère qui l'engage à réciter son acte de contrition. Le temps de recevoir l'Extrême-Onction et l'Indulgence de la bonne mort, il a déjà perdu l'usage de la parole. Par gestes il fait ses adieux à son frère et à son vicaire et réclame la relique de Sainte Bernadette placée près de son lit.

Il accepta la mort comme il avait accepté la maladie : avec simplicité et avec foi : comme l'appel du Père Miséricordieux à venir partager son royaume de bonheur et de paix.

F. C.

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité dans la SEMAINE RELIGIEUSE de Quimper et

AIDONS CEUX QUI NOUS AIDE...

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: *Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...* :—
A Brest ←——→ **LIBRAIRIE**
— Ouvrages d'information et de formation —

Société Quimpéroise de Matériaux
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
CHAUFFAGE SANITAIRE
QUIMPER
Tél. 13.69
CONCARNEAU - DOUARNENEZ - GUILVINEC
Tél. 3.80 Tél. 1.27 Tél. 1.27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE
BATIMENT - INDUSTRIE
DÉCORATION tous styles
(Eglises - Ecoles - Chapelles)
PAPIERS PEINTS - VITRERIE
GÉRANT :
BODÉNAN François
2 bis, rue Inkermann - BREST - Tél. 44.22.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4.17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore Heurtier
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de Lampes
Spécialiste KODAK-PAILLARD

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden ← AGENCES → SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12.10

TOUS PLASTIQUES
ET MATÉRIAUX POUR LA CONSTRUCTION
Et RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 6. Vendredi 6 Février 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Mandement pour le Carême. Prédication et Lettre Pastorale. Préparation au mariage. Congrès diocésain A.C.O. Récollections sacerdotales. Récollections de jeunes Prêtres. Récollections de Religieuses. Session de Rectorat. Confirmation à l'Evêché. Décès. — Prudence du clergé dans le domaine politique.

Partie non officielle. — Les licenciements et le chômage. Témoignage d'un doyenné sur le travail en équipe. Nécrologie (M. le chanoine Hénaff).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — No 6. Vendredi 6 Février 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Mandement de Monseigneur l'Evêque
pour le Carême
(à lire en chaire le dimanche de la Quinquagésime)

MES FRÈRES,

Mercredi prochain s'ouvre le Carême, dont le but est de nous préparer à célébrer dignement les grandes fêtes de Pâques. Guidés par l'Eglise, nous chercherons à pratiquer une vie plus profondément chrétienne, toujours plus proche de l'enseignement et de l'exemple de notre Sauveur.

Ce sera le sujet de la Lettre Pastorale qui vous sera lue à partir de dimanche prochain : vivre le Carême à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Aujourd'hui voici seulement le rappel de quelques indications pratiques.

1° Les fidèles ont l'obligation de faire pénitence pendant le saint temps du Carême.

La loi du jeûne concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés (1). Elle prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet ; cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre en outre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (2).

L'Eglise a fixé quatre jours de jeûne pour les diocèses de France: pendant le Carême, le mercredi des Cendres et le Ven-

(1) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(2) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dredi-Saint; pendant l'Avent, la veille de la fête de l'Immaculée-Conception et l'avant-veille de Noël, soit le 7 et le 23 Décembre (3).

2° La loi de l'abstinence, qui interdit l'usage de viande ou de jus de viande, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis, tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (4).

3° Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le sacrement de l'Eucharistie pendant le temps pascal, à moins que, pour une cause raisonnable, le confesseur ou le curé ne l'estime pas opportun (5). Le temps fixé pour satisfaire à ce précepte s'ouvrira le premier dimanche de la Passion et finira le second dimanche après Pâques (6).

Il est instamment demandé aux fidèles de s'approcher à temps du sacrement de pénitence et d'éviter dans toute la mesure du possible l'affluence des dernières heures du Samedi-Saint (7).

4° Enfin, voici les nouvelles règles du jeûne eucharistique :

Avant de communier, quelle que soit l'heure de la communion, les fidèles doivent s'abstenir pendant trois heures de nourriture solide ou de boissons alcoolisées, et pendant une heure de boissons non alcoolisées.

Cependant les malades, même non alités, peuvent prendre en tout temps, des médicaments liquides ou solides et des boissons non alcoolisées.

L'eau ne rompt pas le jeûne.

Quimper, le 3 Février 1959.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

---

(3) Deux décrets de la S. Congrégation du Concile ont fait connaître ces nouvelles dispositions, valables pour tous les diocèses de France : décrets du 25 Juillet et du 27 Août 1957 (voir *Semaine Religieuse* du 11 Octobre 1957).

(4) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(5) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

(6) En vertu du Canon 859, § 2, la période fixée pour satisfaire à la Communion pascale pourra s'étendre aux jours où se donnent les exercices de mission et d'adoration, si ces exercices ont lieu entre le quatrième dimanche de Carême et la fête de la Sainte Trinité.

(7) « *Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application du Nouvel Ordo de la Semaine Sainte, I, § 2 a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

KEMENNADUREZ AN AOTROU 'N ESKOB EVID AMZER ZANTEL AR HORAIZ

(Da lenn er gador da zul ar Hinkajezim.)

VA BREUDEUR,

Dimerher kenta e tigor amzer zantel ar Horaïz. Poania a rain d'en em brepari evid goueliou braz Pask. Slerijennet ha renet gand an Iliz e klaskin beva eur vuhez santelloh hervez kelennadurez ha skouer or Zalver. Euz an dra-ze eo e vezo ano el lizer a Bastor a vo lennet azaleg disul kenta. Hirio a tigasan da zonj deoh euz eun nebeud reolennou mad da anaoud :

1) Da genta : eun dever eo evid an dud fidel ober pinijenn epad amzer zantel ar Horaïz.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war n' ugent echu, beteg tri-ugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpas ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude, ar re a yun a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz, hervez boazamant an eskopti.

Ar memez re a dle yun pevar dervez ar bloaz: epad ar Horaïz da verher al ludu ha da wener ar groaz ; epad an Azvent derhent Gouel Maria Gerzu (7 a viz Kerzu) hag eil derhent Gouel Nedeleg (23 a viz Kerzu).

2) D'an eil : Lezenn ar vijel a houlenn chom heb dibri kig pe druz tennet euz kig ; an dud fidel a zo seiz vloaz echu a dle mired al lezenn-se : heb gwenerez ar bloaz ha da geñver an derveziou yun.

3) D'an trede : An oll dud fidel, deuet d'en oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an Amzer Fask, nemed ha lavaret e vefe bet dezo chom heb henn ober gand o zad-kovezour pe gand o aotrou Person.

An Amzer Fask a zigoro da zul ar Basion hag a vo klozet d'an eil sul goude Pask.

Awechou e vez re a brez wardro ar hadoriou kovez da genver goueliou Pask : goulenn a reom digand an dud fidel ober o fosubl evid dond da govez d'an derveziou all.

4) D'ar pevare : Setu, evid echui, reolennou nevez ar yun goulennet evid komunia : Araog komunia, n'eus forz da bed eur, an dud fidel a rank, epad teir eur, chom heb dibri ha chom heb eva boeson gand alkol ; hag epad eun eur, chom heb eva boeson all heb alkol nemed dour e vefe. Koulskoude ar re glañv a hell kemered, e peb amzer, louzeier da zibri pe da eva, hag boeson heb alkol.

Kemper, d'an 3 a viz C'hwevrer 1959.

† ANDRÉ,
Eskob Kemper ha Leon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PRÉDICATION ET LETTRE PASTORALE

Le *Mandement de Carême* est à lire le dimanche de la Quinquagésime (8 Février) ; les notes ne sont pas destinées à la lecture publique.

La *Lettre Pastorale* aura pour sujet, cette année, le CARÊME A L'ÉCOLE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST : elle est prévue pour être lue en quatre dimanches (15 et 22 Février, 1er et 8 Mars).

Le premier dimanche de la Passion (15 Mars) sera consacré à une prédication sur le Mystère pascal.

PRÉPARATION AU MARIAGE

Le dispositif de préparation au mariage, mis au point l'an dernier, va de nouveau entrer en exercice dans les semaines qui viennent.

C'est un sujet à mettre au programme de la prochaine réunion des prêtres au doyenné et il est demandé à chaque curé-doyen, urbain et rural, de désigner un prêtre responsable de la préparation au mariage.

Trois séries d'exercices sont prévues : les retraites de fiancés, les quinzaines urbaines de préparation au mariage, les journées cantonales de fiancés.

1° LES RETRAITES DE FIANCÉS (pour urbains et ruraux).

Il est bien précisé que ces retraites ne sont pas réservées aux ruraux, mais conviennent fort bien aux urbains (ouvriers, classes moyennes, indépendants, militaires, étudiants). Pour faciliter la participation des urbains, une des retraites de fiancés aura lieu le samedi et le dimanche. Voici les dates :

— QUIMPER : *du jeudi soir 12 Mars au dimanche matin 15 Mars.*

— LESNEVEN : *du vendredi soir 27 Février au dimanche soir 1er Mars et du jeudi soir 12 Mars au lundi matin 16 Mars.*

N. B. — D'autres retraites auront lieu plus tard : à Quimper, du 4 au 7 Septembre ; — à Lesneven, du 19 au 22 Juin, du 4 au 7 Septembre, du 27 au 30 Novembre.

2° QUINZAINES URBAINES DE PRÉPARATION AU MARIAGE.

Comme l'an dernier, des QUINZAINES URBAINES DE PRÉPARATION AU MARIAGE auront lieu à Brest (Foyer Estienne d'Orves), boulevard Gambetta) et à Quimper (Maison des Œuvres, 9, rue du Frout), *les mardis, jeudis et samedis suivants : 28 Février, 3 et 5 Mars (première semaine) ; 7, 10 et 12 Mars (deuxième semaine).*

MM. les Curés et Recteurs voudront bien faire le repérage des fiancés capables de suivre régulièrement et avec fruit une telle session, et les encourager à le faire. Des tracts comportant toutes indications utiles seront fournis sans tarder aux paroisses.

3° LES JOURNÉES CANTONALES DE FIANCÉS.

De nombreuses villes et cantons ruraux ne sont touchés ni par les retraites, ni par les quinzaines. Il reste la possibilité d'organiser des journées par doyennés.

Des responsables ont été désignés l'an dernier et préparés à leur tâche. Qu'ils veuillent bien se mettre à l'œuvre, ces journées devant se dérouler au début de Mars.

CONGRÈS DIOCÉSAIN D'A.C.O.

Comme il l'a été annoncé, le premier Congrès diocésain de l'A.C.O. aura lieu au Faou dimanche prochain 8 Février, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque et de Monseigneur l'Auxiliaire.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Châteaulin : lundi 9 Mars.

Brest : lundi 9 et mardi 10 (à Ker-Anna, près de Kerjean, en Saint-Marc).

Pont-Croix : mercredi 11 (mercredi des Cendres), et non le mardi 10 comme il avait été prévu.

La récollection commence à 10 h. 30. Voir dans la *Semaine Religieuse* précédente l'horaire de la journée.

RÉCOLLECTIONS DE JEUNES PRÊTRES

Aucune récollection spéciale n'est prévue ce trimestre pour les six premières années de sacerdoce. Les jeunes prêtres sont priés de se joindre à leurs confrères pour suivre les récollections données par Monseigneur Favé et M. le vicaire général Kéraufret (cf. *Semaine Religieuse* du 16 Janvier).

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

— Le lundi 9 Février, à Carhaix.

POUR LES FUTURS RECTEURS

Les prêtres participant à la Session préparatoire au Rectorat du 12 au 20 Février ont reçu directement le programme de cette Session.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

La prochaine Confirmation à l'Evêché aura lieu *vendredi* 13 *Février* (le deuxième vendredi du mois : cf. *S. R.* du 9 Janvier), à 15 heures précises.

Le certificat de baptême ne doit jamais être remis au confirmand, mais adressé *directement* au Secrétariat de l'Evêché ; il doit parvenir au plus tard *deux jours* avant la date de la cérémonie.

Il est souhaitable que le confirmand soit accompagné d'un parrain (ou marraine).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé René Abguillerm*, recteur de Tréflez, rappelé à Dieu le 31 Janvier, à l'âge de 66 ans, et *M. l'abbé Stanislas Conseil*, ancien aumônier à Keranna de Penhars, rappelé à Dieu le 4 Février, à l'âge de 72 ans.

Prudence du Clergé dans le domaine politique

Au temps des élections, il arrive qu'on demande aux prêtres de marquer leur sympathie pour telle ou telle liste, d'appuyer tel ou tel candidat. Ou bien quelques prêtres peuvent être tentés de laisser paraître, par leurs paroles ou leur comportement, leurs préférences strictement personnelles.

C'est une occasion de rappeler l'attitude qui s'impose à tout le clergé en matière civique ou politique. Pour de plus grandes précisions, il serait bon de relire la note du Comité théologique de Lyon sur LA PRUDENCE DU CLERGÉ DANS LE DOMAINE POLITIQUE (Note n° 36, Décembre 1955, aux Editions Vitte, Lyon). Les lignes suivantes en sont un résumé.

Sans doute, le prêtre est un citoyen comme les autres. Il a le devoir de voter, de donner l'exemple d'un civisme véritable, et il doit s'intéresser aux affaires temporelles de son pays. Si bien que nul ne peut lui contester le droit d'avoir des positions politiques ou civiques personnelles, d'y tenir et de voter comme il jugera bon.

Mais, parce qu'il est prêtre, il n'a pas le droit de mêler le message de Dieu à ses préférences politiques, ni de compromettre l'Eglise, qui laisse le temporel aux libres discussions et aux initiatives des hommes sous réserve de ce qu'imposent les principes de la morale et de la justice. Et ce serait pour le prêtre une très lourde responsabilité que d'écarter, par ses attitudes civiques ou politiques, fidèles et incroyants du Christ et de l'Eglise. Le prêtre est l'homme de tous. La situation actuelle requiert plus que jamais cette sage indépendance.

A ce premier devoir : *être impartial*, s'en ajoute un second, conforme à la mission du prêtre : *éclairer les consciences*.

Au prêtre de rappeler le devoir électoral, d'insister sur la nécessité du civisme, du dévouement au bien commun, du patriotisme vrai, d'inviter les fidèles à choisir les groupes et les hommes animés d'esprit civique.

Au prêtre d'attirer l'attention des fidèles sur la doctrine sociale de l'Eglise et les applications contemporaines qu'en font les autorités qualifiées, — d'inviter les chrétiens à la lutte pour la justice et la paix sociales et internationales.

A lui aussi d'affirmer qu'il y a une morale électorale, et que le mensonge, la calomnie, la violence et les promesses démagogiques ne sont jamais autorisés.

A lui encore de rappeler qu'en aucun cas un chrétien ne peut donner son suffrage à un ennemi déclaré de sa foi, qui vise à l'élimination de l'Eglise, — d'indiquer nettement l'importance qu'attache l'Eglise à une solution équitable du problème scolaire, entreprise dans un esprit de paix civique et religieuse, — de spécifier que les candidats ne doivent ni se présenter comme catholiques ni faire état de leur qualité de membre d'une organisation catholique.

Rappeler ces principes, souvent méconnus, ce n'est pas « faire de la politique », mais éclairer les consciences. Ce sera ensuite aux citoyens de porter un jugement pratique, et de faire pour le mieux en tenant compte de leurs lumières et de la situation concrète.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 8 Février. — Quinquagésime.
Lundi 9. — S. Cyrille, évêque et docteur.
Mardi 10. — Ste Scolastique, vierge.
Mercredi 11 — (Jeûne et abstinence). Mercredi des Cendres.
Jeudi 12. — Les Saints Fondateurs des Servites.
Vendredi 13 et samedi 14. — De la férie.
Dimanche 15. — 1er dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6-10 Février, Audierne.
11-13 Février, Tréflaouénan.
14-16 Février, Lothey.

Missions de Plouarzel (du 1er au 22 Février), de Plouguin (du 5 au 22 Février), de Saint-Urbain (du 8 au 22 Février), de Penzé (du 5 au 22 Février).

Nos amis défunts : Mme veuve Denniel, de Plounéventer, mère de M. le Recteur de Garlan ; Sœur Marie, des Filles du Saint-Esprit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les licenciements et le chômage

S. Em. le Cardinal Liénart, évêque de Lille, et S. Exc. Mgr Guerry, archevêque de Cambrai, ont fait la déclaration suivante à propos des problèmes des licenciements ouvriers et du chômage.

Des menaces de licenciements dans certaines entreprises industrielles de notre région ont jeté l'inquiétude en de nombreux foyers ouvriers. Un chômage partiel a déjà touché plusieurs branches d'industries. Il ne nous appartient pas d'apprécier si ce sont là les premières manifestations de la récession économique, ni d'étudier, sous son aspect technique, ce phénomène assez général qui atteint notre pays après d'autres, notamment un an après les Etats-Unis où il a aujourd'hui pris fin.

Mais le licenciement et le chômage posent à la conscience de tous des problèmes d'ordre moral et spirituel, social et humain que nous avons le devoir d'éclairer à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise.

1° L'opinion publique.

Le premier devoir de tous est de *prendre une conscience aiguë de la gravité du mal moral qu'est le chômage pour des foyers ouvriers.* Mal moral, disons-nous, et non pas simple fait économique, comme le prétendent certaines théories d'économistes, qui n'hésiteraient pas à le proposer comme une solution utile et même bienfaisante en certaines circonstances pour faciliter une relance. Nous n'acceptons pas ce matérialisme économique, qui sacrifie la personne humaine des travailleurs à l'argent et au profit.

Le chômage est un mal moral d'abord, *parce qu'il frappe, par son lot de souffrances, des êtres humains dans leur chair et dans leur cœur.* La perte de l'emploi, la privation totale ou partielle du salaire introduisent au foyer ouvrier la gêne et la restriction sur des besoins essentiels à la vie, l'insécurité, l'angoisse du lendemain et souvent la misère. Aucun chrétien, aucun homme ne peut demeurer indifférent à une telle souffrance de ses frères humains.

Le chômage est un mal moral aussi, *parce qu'il porte atteinte à la dignité du travailleur.* Le travail n'est pas une marchandise que l'on puisse détacher de la personne du travailleur par une décision unilatérale d'autorité. Le travailleur est un être humain qui a engagé, dans son travail, toute sa personnalité d'homme non seulement avec ses énergies physiques et musculaires, mais aussi avec son intelligence, sa compétence, sa conscience d'honnête homme. C'est un époux, un père de famille qui porte, jusque dans son travail, ses soucis, ses responsabilités, ses charges, son intention de retirer de son travail les ressources nécessaires pour faire vivre ceux qu'il aime, sa femme et ses enfants. Aussi a-t-il droit au respect de sa dignité, d'abord dans la fixation des conditions de travail par des conventions collectives, mais ensuite dans les circonstances extérieures, qui pourraient amener la rupture du lien moral existant entre lui et l'entreprise.

Les travailleurs affirmeront avec d'autant plus de force et feront d'autant plus respecter leur dignité qu'ils conserveront dans les discussions et les manifestations leur calme et la maîtrise d'eux-mêmes, en s'interdisant des violences qui compromettent tout.

Enfin, pour des chrétiens, le chômage est un mal moral *parce qu'il viole le dessein de Dieu* qui veut que l'homme travaille et puisse trouver, dans les fruits de son travail, pour lui et pour les siens, le moyen de vivre une vie humaine. Dans une économie humaine, dans une société plus juste et mieux organisée, il ne devra plus y avoir de place pour le chômage.

2° Les entreprises doivent tout faire pour éviter un si grand mal.

D'abord, en période de difficultés économiques, *le licenciement ne doit pas être la première solution automatiquement envisagée.* Solution trop facile ! Le licenciement ne peut, au contraire, intervenir qu'en dernier lieu, quand il est devenu impossible de recourir aux autres solutions, examinées auparavant en toute conscience selon les exigences de la justice, de l'équité et de la charité, ainsi qu'après l'application loyale des mesures légales sur les conditions de licenciement.

De plus, *si des sacrifices s'imposent, ce ne sont pas les salaires vitaux qui doivent les subir les premiers :* ce sont les bénéfices. Dans une économie humaine, la rémunération du capital passe après celle des ouvriers. Il convient spécialement de garantir aux plus bas salaires des heures de travail assurant un niveau de vie convenable.

Enfin, sans attendre les manifestations éventuelles d'une récession, *les entreprises ont à remplir un devoir de prévoyance* pour l'avenir : en pratiquant en temps opportun la modernisation de l'équipement, en recherchant de nouveaux débouchés, en développant les exportations.

3° Au delà de l'entreprise, la profession.

Le temps est révolu où chaque entreprise pouvait s'enfermer dans son isolement. Les décisions prises par l'une d'elles au moment de la récession risquent d'avoir des répercussions sur les autres, surtout celles qui lui sont complémentaires.

Aussi, une leçon est-elle à retenir de la simple perspective d'une récession économique qui, si même elle se produit, doit être assez rapidement dominée : *il est devenu nécessaire et urgent de créer, dans la profession, une organisation stable* avec ses institutions, ses services, — notamment la prise en charge du

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

risque chômage et des reclassements, — ses contrats collectifs, ses rencontres régulières et ses liens organiques entre les représentants et les forces syndicales de la direction, des cadres et du personnel. Par l'organisation professionnelle, la justice sociale deviendra possible et tous les membres de la profession, tout en sauvegardant leurs intérêts propres et légitimes, rechercheront ensemble le bien commun de la profession plus prospère et les moyens de prendre leur part de responsabilité dans la vie économique et sociale de la nation.

● **Paroisse et Liturgie.** — La première livraison de l'année 1959 s'ouvre sur d'intéressants *schémas de pastorale biblique pour le Carême* dûs au R. P. Maertens, dans le style et l'esprit de celles que la même revue a publiés en 1955 (réunies depuis lors en une brochure très utile) ; chacun des schémas se présente ainsi : référence à la liturgie quadragésimale, indication bibliographique, abondantes notes de prédication, veillée biblique, notes pour la messe de Carême correspondante. Viennent ensuite un article sur *la préparation à la Communion Solennelle et le Carême en milieu rural*, puis une étude de P. Herbin sur *le statut des chrétiens d'après la liturgie, etc...*

● **Christus, n° 21.** — Après deux numéros sur la prière, la revue CHRISTUS (35, rue de Sèvres, Paris) aborde une question capitale pour notre temps : *le péché*. Ce numéro spécial est unifié par la certitude que l'on ne découvre le péché que dans la lumière de la miséricorde divine : celle du Christ en particulier qui, par sa présence, nous révèle combien nous sommes loin de Dieu. Mais cette prise de conscience douloureuse est toujours inséparable de la conviction que nous sommes sauvés par lui. Saint Ignace, dans ses *Exercices*, ne fait que développer à sa manière cette vérité d'évangile dont on ne peut sortir sans tomber dans le dépit ou le souvenir maladif de notre culpabilité. Ces vérités spirituelles restent toujours sous-jacentes à la réflexion théologique comme à la vie sacramentaire la plus immédiate et parfois la plus déconcertante. Pour les chrétiens d'aujourd'hui, ces pages seront une aide pour surmonter les réactions superficielles à l'égard de la doctrine du péché et elles leur permettront d'en redécouvrir le véritable sens religieux.

« Vous ne faites rien, ce me dites-vous, en l'oraison. Mais qu'est-ce que vous y voudriez-vous faire sinon ce que vous faites, qui est de présenter et de représenter à Dieu votre néant et votre misère ? C'est la plus belle harangue que nous fassent les mendiants que d'exposer à notre vue leurs ulcères et nécessités.

« Mais quelquefois encore ne faites-vous rien de tout cela, comme vous me dites, mais vous demeurez comme un fantôme et une statue. — Eh bien, ce n'est pas peu cela. Dans les palais des princes et des rois on met des statues qui ne servent qu'à recréer la vue du prince : contentez-vous donc de servir de cela en la présence de Dieu, il animera cette statue quand il lui plaira. »

(S. François de Sales.)

En marge des Sessions Pastorales

TÉMOIGNAGE D'UN DOYENNÉ SUR LE TRAVAIL EN ÉQUIPE

(*suite**).

LA MISSION DOIT CONTINUER A TRAVERS L'ÉQUIPE DES PRÊTRES.

Le travail en équipe, tel que nous l'avons réalisé de 1954 à 1958 pour préparer la mission décanale, demeure plus que jamais une nécessité. La session sociologique de Quimper-Lesneven n'a fait évidemment que renforcer nos convictions.

Actuellement en quoi consiste dônc notre travail en équipe ? Nous le définirons à partir de trois coordonnées : la répartition des responsabilités, les réunions, les réalisations.

RÉPARTITIONS DES RESPONSABILITÉS. — Ceci n'a rien d'original et se pratique dans tous les doyennés. La pastorale et l'Action Catholique se diversifiant en plusieurs secteurs (liturgie, catéchisme, jeunes ruraux, adultes ruraux, monde scolaire, action catholique générale, action catholique spécialisée, etc...), un prêtre du doyenné est chargé de suivre chacun de ces secteurs, d'en étudier les problèmes, de chercher des solutions, de les discuter avec ses confrères, de manière que tous en s'épaulant travaillent dans la même ligne.

RÉUNIONS. — Chaque lundi nous avons ce qu'on appelle le « jour ». Deux fois par mois, ce « jour » nous réunit dès dix heures, principe adopté à la fin de la mission. Cette rencontre bi-mensuelle qui dure jusqu'à midi prend deux formes : une fois sur deux, c'est surtout une matinée de réflexion et de travail en commun, une sorte de conseil de doyenné où sont spécialement abordés un ou deux problèmes de pastorale ou d'action catholique. La fois suivante, la réunion prend plutôt l'allure d'une reprise spirituelle (méditation sur un thème d'évangile et prière silencieuse à l'église). Toutes les réunions sont encadrées par la récitation ou de préférence par le chant des petites heures (à l'église en général).

Cette institution, récente dans son aménagement actuel, est encore en rôdage et a besoin de subir l'épreuve du temps. Jugée de l'extérieur, elle peut paraître moulée dans un cadre rigide et étroit. En fait, elle s'accommode dans son fonctionnement de la souplesse exigée par la vie d'un doyenné. D'autre part, elle suppose, cela va de soi, une certaine maturité de l'esprit commu-

---

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives dio ésa nes de Quimper et Léon

nautaire. Ce qu'on peut dire, c'est que ses premiers pas sont pleins de promesses.

RÉALISATIONS. — Il s'agit de réalisations à l'échelle cantonale. Les réunions dont on vient de parler, institutionnalisées, en constituent déjà une. Elles sont le point de départ de bien d'autres, sinon pourquoi se réunir ?

Il y en a de toutes sortes. Parmi elles, il en est, d'ailleurs, qui n'ont absolument rien d'original et se rencontrent dans les autres doyennés. D'autres sont plus spécifiquement le résultat d'un travail en équipe. Voici en vrac des exemples variés : récollections de jacistes, réunions d'information du M.F.R., enquête sur l'émigration des jeunes et des nouveaux foyers, suppression des classes de mariage et d'enterrement dans le doyenné, uniformation des tarifs, adoption d'un même recueil de chants et cantiques, d'un cérémonial-type pour les fêtes de première communion, organisation d'une fête cantonale (pardon, pèlerinage, kermesse), programme de travail du vicaire cantonal, colonie de vacances de la montagne, etc... Beaucoup de ces réalisations datent de quelques années.

Elles ne sont pas décidées par voie d'autorité, mais après discussion au conseil de doyenné. Un plan d'exécution est mis au point et tous ont à y apporter leur concours en liaison avec le prêtre responsable.

Parmi les dernières réalisations, en voici deux, l'une n'ayant qu'une portée occasionnelle, l'autre aboutissant à une institution.

— L'accueil de la *Route de la Paix*. Passant à Huelgoat, elle s'y est arrêtée vingt-quatre heures, pour sa journée de repos. C'est tout le doyenné qui a préparé cet accueil, selon un plan bien établi en réunion. Chaque chef de paroisse a fait appel en particulier aux étudiants, étudiantes, grands scolaires. Ceux-ci ont formé sous la direction d'un prêtre responsable une sorte de comité d'accueil. Ce comité s'est chargé de trouver dans les différentes paroisses des foyers pour héberger les Routiers, a prévu les moyens de transport, a organisé les veillées, etc... Ensuite, une vingtaine de ces jeunes se sont transportés au Folgoët pour le Rassemblement général.

— La création d'une *école catéchistique* à Huelgoat. Depuis longtemps le problème des catéchismes est pour nous un problème majeur. Nous avons suivi de près les recherches faites au plan national en vue de rénover et de revaloriser cet enseignement. Nous avons progressivement perfectionné nos méthodes et, dans la mesure de nos faibles moyens, équipé nos paroisses en salles, tables, bancs, tableaux noirs, cartes murales, etc... Equipement encore insuffisant et non généralisé dans le doyenné, en raison du manque de ressources... En Septembre dernier, nous avons appelé M. l'abbé Puluhen, directeur diocésain de l'enseignement religieux, pour faire avec lui le point de la situation. Cette réunion a abouti à la création d'une école catéchistique pour le doyenné. Tous les mois, le deuxième lundi, M. Puluhen

ous consacre une après-midi. Assistent à la séance d'initiation l'enseignement catéchistique les prêtres du doyenné, les religieuses catéchistes, les institutrices libres et les élèves du Cours ormal de Notre-Dame des-Cieux (cours du B. E.) qui se destient à l'enseignement libre. En tout une cinquantaine d'auditeurs u auditrices.

A MISSION DOIT CONTINUER A TRAVERS UNE ÉQUIPE ÉLARGIE.

Une équipe sacerdotale c'est bien. Mais ce n'est pas suffisant. n'y a pas que les prêtres à servir l'Eglise. Or une pastorale 'ensemble exige que toutes les forces qui sont au service de Eglise soient mobilisées selon un plan concerté. Cela n'a plus esoin d'être démontré, même si de grands progrès demeurent à aire dans la pratique.

Nous pensons donc que notre équipe sacerdotale doit collaorer étroitement avec nos religieuses et nos militants laïcs. Où n sommes-nous à ce point de vue dans le doyenné d'Huelgoat ?

COLLABORATION AVEC LES RELIGIEUSES. — Nous avons plusieurs ommunautés à Huelgoat (école N.-D.-des-Cieux, Hospice), à Berien, Plouyé, Saint-Herbot, Scrignac. Elles appartiennent à trois ongrégations. Au point de vue où nous nous plaçons elles ont la ême « chance » que nous : elles travaillent en secteur ingrat, lles sentent le besoin d'échapper à une solitude morale déprihante, de trouver du soutien en s'insérant dans un ensemble. ussi la collaboration clergé-religieuses est relativement facile. lle est une heureuse réalité. Nous, prêtres, nous ne saurions ssez dire aux religieuses notre immense gratitude pour tous les ervices qu'elles nous rendent, tant sur le plan paroissial que antonal : catéchismes aux enfants de l'école publique, chorale, olonie de vacances de la montagne, entretien des églises, accomagn ment des offices à l'harmonium, imprimerie cantonale, etc... l va de soi que l'entr'aide est réciproque et nous pensons apporer aux communautés tout l'appui dont elles ont besoin.

COLLABORATION AVEC LES LAÏCS. — Nous avons malheureusement peu de militants et de militantes. Cela se comprend dans n pays déchristianisé et à forte émigration qui nous enlève lusieurs des meilleurs éléments. Nous savons cependant que 'est par eux seuls que se répercutera dans la masse notre effort issionnaire. Aussi notre souci majeur est d'en découvrir, d'en ormer et de travailler avec eux.

⁂

Après nous avoir lu, il en est qui penseront certainement : ans tout cela rien de tellement extraordinaire. Et nous sommes 'accord. Nous l'avons dit en commençant. Nous ne prétendons onner de leçon à qui que ce soit. Il y a peut-être chez nous ous un effort plus caractérisé, plus accentué que dans la plupart

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des doyennés pour travailler en équipe. Mais cela tient sans doute au contexte spécial fait à notre ministère. Pour nous, c'est une nécessité que d'autres dans des secteurs différents n'éprouvent pas au même degré. Mais il est probable qu'après la session dirigée par M. le chanoine Boulard, notre doyenné ne conservera pas longtemps l'originalité qu'on veut bien lui reconnaître aujourd'hui, puisque tous admettent maintenant que le travail en équipe s'impose à tous les échelons : paroisse, doyenné, zone, diocèse.

Y. B.

Nécrologie

M. le chanoine René HÉNAFF, du Chapitre Cathédral.

Le souvenir qui restera de lui est celui d'un prêtre actif et zélé, prédicateur recherché, spécialiste des missions bretonnes, excellent administrateur de paroisse ; et, d'autre part, confrère accueillant, d'une hospitalité large, un peu ostentatoire parfois, aimable pour tous.

Il était né à Plogonnec en 1881, d'une famille patriarcale, profondément chrétienne, où il reçut les exemples et les leçons de travail, de probité et d'austérité. Son intelligence éveillée et sa piété juvénile attirèrent l'attention du clergé paroissial et du recteur, le bon chanoine Carval, qui le dirigèrent sur le Petit Séminaire de Pont-Croix : c'était alors, sous la direction du chanoine Belbéoc'h, une maison jalousement fermée aux influences extérieures.

C'est au Grand Séminaire de Quimper qu'il entra en cette année 1900 qui était lourde de menaces pour l'Eglise de France, et il entendit plusieurs fois soit le Supérieur, M. le chanoine Gadon, soit les Directeurs, avertir les séminaristes que leur futur ministère pourrait être traversé par bien des difficultés. C'était pour une âme généreuse, une raison de plus de rester fidèle à sa vocation. Cinq années de Séminaire l'éprouvèrent assez pour qu'il fût jugé digne de recevoir le sacerdoce, que lui conféra Monseigneur Dubillard, le 25 Juillet 1906.

Après un stage d'un an à Pluguffan où il eut les premières leçons pastorales d'un recteur avisé, M. Pascal Le Berre, il fut nommé, en 1907, vicaire à Douarnenez. La paroisse était alors dirigée par M. le chanoine Auffret, chez qui le sens de l'autorité était appuyé sur un solide bon sens et qui était secondé par une équipe de vicaires diversement mais heureusement doués. M. Hénaff y prit rapidement sa place par son allant, sa manière franche et directe d'entrer dans les divers milieux, aussi bien des industriels et des commerçants que des ouvriers et des marins ; et malgré les troubles sociaux qui éclatèrent à plusieurs reprises dans ce grand port de pêche, malgré les conflits politiques qui s'ensuivirent, il sut garder l'audience de tous. Il fut un des premiers vicaires du diocèse à conduire de jeunes marins aux retraites de Quimper ; délégué, d'autres part, par son curé, à la direction des Enfants de Marie, des Tertiaires, des Mères de famille chrétiennes ; orientant, entre temps, vers le Petit Séminaire de jeunes enfants dont plusieurs sont devenus prêtres. Maniant aussi bien la langue française que la bretonne, sa parole était appréciée d'une population sensible à l'éloquence. Aussi bien, sa réputation d'orateur franchit les limites de sa paroisse, et on l'entendit maintes fois dans les pardons, les heures saintes et adorations, les pèlerinages, notamment ceux de Lourdes où il prêcha souvent. Il fut, encore « ouvrier », puis directeur de retraites de conscrits, ouvrier et président de missions diocésaines.

Après vingt-six ans d'un ministère de vicaire, interrompu par les quatre années de la guerre 1914-1918 qu'il fit dans les unités combattantes, il fut nommé en 1933 recteur de Poullan où il se montra des plus empressés collaborateurs de M. le chanoine Le Goasguen dans l'organisation de l'Action catholique rurale.

En 1938, il était recteur de Moëlan. Il embellit la vaste église paroissiale, fit des agrandissements à l'école chrétienne des garçons, des réparations à trois chapelles de secours, créa un Centre de culte et construisit une école de filles dans un quartier éloigné du bourg, développa des pardons purement religieux comme le pardon de Lanriot qui réunit, le 8 Septembre, la paroisse entière dans un grand élan de piété pour la Sainte Vierge.

C'est cette activité sacerdotale que Monseigneur l'Evêque voulut reconnaître et honorer en lui donnant le camail de chanoine en 1949. Le 20 Juin 1956, il célébra son jubilé sacerdotal en présence d'un grand nombre de confrères et devant une très belle assistance de paroissiens et d'amis. Sa joie était entière, et sa santé qui, depuis quelque temps, était précaire, semblait se rétablir. Mais la direction de la paroisse lui devenait une lourde charge.

En Août 1957, Monseigneur l'Evêque l'appela au Chapitre Diocésain ; mais sa santé était alors bien compromise, et c'est à peine s'il put se faire installer. Il se survécut un an, ses forces déclinèrent lentement, et le déclin s'accompagnant de vives souffrances. Dieu l'en délivra en le rappelant à Lui, le 14 Août 1958.

L. M.

Dans le monde il y a toujours des réserves d'innocence, de pauvreté, de droiture, de douleur, d'espérance, avec lesquelles l'apostolat peut entamer un colloque.

S. Exc. Mgr MONTINI.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplomé de l'École Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

INSTITUT NANCÉIEN DE COUPE, NANCY
organise dans les paroisses
des Sessions de Coupe et de Couture

MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
90, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

TOUS PLASTIQUES
ET MATÉRIAUX POUR LA CONSTRUCTION
Ets RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

74e Année. — N° 7. Vendredi 13 Février 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Carême à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

MES FRÈRES,

Chaque dimanche, vous êtes invités à méditer les textes de la Messe. Cette Lettre Pastorale s'insère dans cette ligne, en vous proposant d'écouter et de regarder Notre-Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas Lui que vous retrouvez au centre des lectures liturgiques, annoncé par les textes de l'Ancien Testament, présenté par les passages des Epitres et des Evangiles ? Pour nous rappeler les grandes orientations du Carême, trop oubliées d'un certain nombre de chrétiens, nous n'avons pas de meilleur Maître.

Laissons-nous façonner par ses paroles et ses exemples qui portent une grâce spéciale d'efficacité spirituelle et qui nous demeurent, hélas ! si peu connus. On s'étonne, en écoutant les incroyants ou les indifférents, de constater qu'ils se sont éloignés de notre foi pour des raisons futiles comme s'ils n'avaient jamais été mis en face du Christ, ni jamais opté pour ou contre lui. Beaucoup de catholiques pratiquants eux-mêmes semblent peu attentifs à son enseignement, peu impressionnés par ses exemples et peu attachés à sa personne. Comment pourraient-ils suivre le conseil de Saint Paul qui résume ainsi la vie chrétienne : « *Ayez en vous les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus* ».

C'est pourquoi nous méditerons les exemples et les leçons donnés par Notre-Seigneur sur les points essentiels que le Carême nous rappelle : la prière, la pénitence, la charité, tout cela replacé dans la perspective de la vie éternelle, but de l'existence terrestre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

I. — La prière.

Nous savons bien que nous devons prier. Mais quand l'idée nous vient, tant d'occupations se présentent, tant de soucis ou, plus simplement, tant de distractions ! Si nous trouvons quelque temps libre et que l'occasion se prête au recueillement, nous sommes arrêtés par le sentiment de notre impuissance. « *Qui donc nous apprendra à prier ?* »

Un matin, à leur réveil, les Apôtres ont vu Jésus plongé dans la prière. Si grand était son recueillement et si beau son visage qu'ils se sont écriés : « *O Maître, apprends nous à prier !* » Que cette demande, mes Frères, soit aussi la nôtre. — Pour apprendre à prier, écoutons Notre Seigneur et regardons-le.

C'est d'abord dons son âme qu'il faudrait pénétrer. « *Je ne suis jamais seul,* dit-il, *le Père est toujours avec moi.* » L'âme de Jésus est comme un sanctuaire. A certaines heures, les meilleures de notre vie, il nous arrive à nous aussi de retrouver dans nos cœurs l'image de ceux que nous aimons, d'évoquer des souvenirs et de causer intérieurement avec eux. C'est cela que fait Jésus : il cause avec Dieu. Mais pour lui, Dieu n'est pas un souvenir, Dieu n'est pas une ombre : Dieu est vivant, Dieu est son Père.

Cette présence remplit son âme d'une joie sacrée. Cette joie est si profonde et si intense qu'elle monte à ses lèvres : « *Père... Père saint... je te rends grâces !...* » Quand elle ne se manifeste pas en paroles, elle fait briller ses yeux, et ses regards eux-mêmes deviennent comme des prières : « *Levant les yeux, il rendit grâces...* » Sa sérénité et la joie de son regard sont comme une lumière. Dans la transparence de sa vie, Dieu est présent, Dieu est visible : « *Tu nous parles toujours du Père, dit Philippe, mais montre-nous donc le Père ! — Philippe, répondit Jésus, celui qui me voit voit aussi le Père.* »

Les foules l'accaparent ; les malades viennent à lui : les disciples l'interrogent, ses journées sont remplies, débordantes. Aux moments les plus chargés, devant les événements les plus graves, il s'arrête, il se recueille... Ce n'est parfois qu'un court instant, juste le temps de lever les yeux au Ciel et de lancer vers son Père une prière rapide. Mais parfois aussi il prend quelques heures, une journée entière, et il se retire au désert, ou sur le Thabor, ou dans quelque retraite au bord du lac et il prie. C'est surtout quand vient le soir, quand les hommes se livrent au sommeil que Jésus aime se retirer au creux d'un rocher, au pied d'un arbre, tout seul dans le grand silence des choses, tout seul avec Dieu, son Père, et les heures passent si bien qu'au petit jour les Apôtres effarés le retrouvent en prière.

La prière de Jésus n'est pas seulement sa présence à Dieu ; c'est aussi sa confiance ! Dieu est si bon : « *Le Père du ciel sait de quoi nous avons besoin... Ne vous préoccupez ni du vêtement, ni de la nourriture...* » Jésus ne demande rien pour lui, il fait confiance. Une seule chose compte pour son amour filial : « *Faire la volonté de Dieu* ». Un jour, fatigué d'une longue route avec ses disciples, Jésus s'est assis sur la margelle du puits de Jacob, tandis que ses disciples sont allés à la bourgade voisine chercher un peu de nourriture. Quand ils lui présentent cette nourriture, il leur répond mystérieusement : « *J'ai une autre nourriture que vous ne connaissez pas : c'est de faire la volonté de mon Père* ». Au fils si tendrement aimé, en qui « *il a mis toutes ses complaisances* », Dieu demandera un jour de telles souffrances que Jésus sera envahi par la peur et par le dégoût. Alors de toute la force de son amour, il suppliera son Père. Que lui demande-t-il ? d'avoir le courage d'accepter jusqu'au bout ses souffrances : « *Père, s'il se peut, que ce calice s'éloigne de moi ! Cependant que votre volonté soit faite et non la mienne !* »

Jésus aime ses Apôtres, ses disciples. Il les voudrait heureux. Il les voudrait unis. Il les voudrait saints ! Pour eux, sa prière montera vers Dieu : « *Père, je sais que tout ce que je te demande, tu me l'accordes* ». Parce qu'il est sûr de cela, Jésus, avec insistance, avec confiance, longuement, prie son Père : « *Père saint, je te prie pour mes disciples que je vais laisser en ce monde ! Je te prie pour tous ceux qui croiront en mon nom ! Père, sanctifie-les... Père, qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un* ». Pour avoir prié à leurs intentions, Jésus peut dire à ses disciples : « *Pierre, j'ai prié pour toi, pour que ta foi reste ferme... Mes amis, vous êtes tristes maintenant, mais ayez confiance ! Votre tristesse se changera en joie et cette joie, personne ne pourra l'enlever de votre cœur.* »

Voilà, mes Frères, quelques traits de la prière de Jésus. Quelle leçon allons-nous en tirer ?

Que chacun revise sa vie de prière et réalise un progrès. Pour les uns, peut-être, reprendre la fidélité à une prière quotidienne. Pour d'autres, relire les textes de l'Evangile ou du Missel, selon un conseil souvent donné, et fortifier ainsi à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ le sens de Dieu et la confiance en lui. Pour d'autres enfin, consacrer à leur vie de prière une journée de récollection ou, mieux encore, une retraite fermée.

Pour tous, nous interroger sur le temps que nous réservons à la prière..., sur l'effort que nous faisons pour nous mettre en présence de Dieu : notre attitude, notre attention, notre recueillement... ; si les distractions viennent souvent nous assaillir dans notre prière, il dépend de nous au moins de la bien commencer.

Le premier effort du Carême, c'est la prière. Ne nous lassons pas de prier, même lorsque cela nous paraît monotone. Jésus n'a pas loué seulement la ferveur, mais aussi l'humble persévérance : « *A cause de son insistance,* dit-il dans l'une de ses paraboles, *on lui donnera tout ce dont il a besoin* ».

A nos intentions personnelles, sachons toujours lier celles de l'Eglise. Aujourd'hui le Pape demande avec insistance de

Archives diocé ... s de Quimper et Léon

prier pour les chrétiens de Chine ; leur détresse spirituelle est immense, pourchassés par la persécution, menacés par le schisme... Qui pourrait refuser de les aider de sa prière au cours de ce Carême ?

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

Da heul Or Zalver epad ar Horaiz

VA BREUDEUR,

Er sarmoniou a vez greet deoh, beb sul er bloaz-mañ, e vezit pedet da bara ho taoulagad war Or Zalver Jezuz-Krist, evid deski gantañ penaoz ren ervad ho puhez hag en em zantellaad. N'eus ket gwelloh doare da vired amzer zantel ar Horaïz eged kerzed war roudou Jezuz, ha setu perag eo gouestlet al lizer a Bastor-mañ d'Or Zalver.

Kenteliou ar Mestr divin ha skoueriou e vuhez a zo enno eur galloud disheñvel evid or zacha war hent ar zantelez ; nemed n'int ket anavezet awalh ganeom.

Souezet e vezer o weled pegen diouizieg eo war Jezuz-Krist an dud digredenn ; marteze e vefe bet disheñvel o buhez m'o defe bet tro da anaoud da vad Or Zalver.

Souezet e vezer ive o weled kristenien hag a vez wardro on ilizou : lod anezo n'eo ket gwall bounner ar pez a ouzont diwarbenn Jezuz, diwar an Aviel, penaoz e vefent stag mad ouz o feiz ? Penaoz e hellfent heulia ali Sant Paol : « *Lakit en ho kalonou ar santimanchou a oa e kalon an Aotrou Krist.* »

Poania a raïm eta d'en em gompren war ar skoueriou hag ar henteliou a ro deom Or Zalver evid ar pez a zell ouz ar vertuziou da vired gwelloh epad ar Horaïz : ar bedenn, ar binijenn, ar garantez, ar zonj euz ar vuhez eternel e-kreiz trubuilhou ar bed-mañ.

I. — Ar Bedenn.

Gouzoud mad a reom e tleom pedi. Nemed p'on devez c'hoant da bedi ne gavom ket a amzer d'henn ober pe e teu dar bern traou all war or spered. Awechou all pa vezom e tro vad da bedi n'ouzom ket penaoz en em gemered. « *Piou eta a zesko deom pedi ?* »

Eun dervez, diouz ar mintin, pa zihunas an Ebestel, e kavjont Jezuz beuzet en e bedenn, skeduz e zremm. « *Mestr,* emezo da Jezuz, *desk deom pedi !* » Va breudeur, greom hirio an heveleb goulenn. — Evid deski pedi, selaouom Or Zalver ha sellom outañ.

Pedi, evid Jezuz a zo beza gand Doue e Dad. Red e vefe, da genta, gweled e diabarz e ene : « *N'emaon ket va-unan,* eme Jezuz ; *ganen ema va Zad.* » Ene Jezuz a zo evel eun iliz.

Mareou a vez marteze, en or buhez, hag e tigouez ganeom dizelei en or halonou skeudenn ar re a garom, drenm on tad pe or mamm, sonjal enno, ha komz outo ennom on-unan. An dra-ze eo a ra Jezuz : Kòzeal gand Doue e Dad. Med evitañ avad, Doue a zo ouspenn eur zonj pe eur skeudenn. Doue a zo beo, Doue a zo e Dad. Hag ene Jezuz, Doue ennañ, a zo bar a levenez sakr, ken na darz war muzellou or Mestr : « *Tad...* emezañ, *Tad santel... Meuleudi dit !...* » Ken na darz, awechou all, evel eur bedenn en e zaoulagad o lugerni : « *Sevel a reas e zaoulagad ha trugarekaad...* » N'helled ket selled ouz Jezuz heb beza desevet gantañ ; drezañ e wele an dud Doue prezant. « *Aotrou, eme Filip, diskouez deom an Tad hag e vo awalh evidom ! — An neb e-neuz va gwelet, eme Jezuz, e-neus gwelet an Tad.* »

Awechou n'hell ket en em rei d'ar bedenn evel ma karfe ; eun engroez tud a zo war e dro, hag eur bern re glañv, an diskibien a ra goulennou ou añ... E kreiz an engroez hag an trouz Jezuz a jom eur penñad a-zav, d'en em gompren, amzer da zevel e zaoulagad warzu an neñv ha da gas eur bedennig verr beteg e Dad.

Awechou all e kemero hirroh amzer, eun dervez penn-da-benn hag eh en em denno en dezert pe war eur menez, pe war ribl mor Jenezared ; hag e pedo.

Pa deu an noz eo e plij dreist-oll da Jezuz en em rei da bedi... e kleuz eur roh pe eharz eur wèzenn, e-unan e kreiz sioulder ar mèziou, e-unan gand Doue e Dad... Ker buan e tremen an amzer ma vez atao gand e bedenn pa deu an Ebestel d'e glask diouz ar mintin.

Beza gand Doue, setu pedenn Jezuz ; hag ivez lakaad e fizians ennañ evid peb tra. Ken mad ha ma 'z eo Doue !

« Na vezit ket war enkrez ha na livirit ket :
Petra ' gavin da zibri, penaoz ' vezin gwisket ?
An Tad ho peus en Neñvou 'zo lemm e zaoulagad
Eñ 'roy d'e zervicherien ha berans ha dilhad. »

Jezuz ne houlenn ne ra evitañ e-unan. Fizioud a ra e Doue. N'eus nemed eun dra hag a gont evitañ : ober bolontez Doue.

Eun dervez, skuiz gand an hent hir e-nevoa greet gand e ziskibien, eh azezas war bord puñz Jakob, e-keid ha ma oa eet e ziskibien d'ar bourg fosta da glask peadra da zibri. Pa zigouezjont endro a lavaras Jezuz dezo : « *Eur vagadurez am eus ha ne anavezit ket : ober bolontez va Zad.* »

Eun dervez a deuio, Doue a houlenno digand e Vab ken karet, gouzañv poaniou ken kalet ma vo gwasket Jezuz gand ar spon hag an heug. Neuze eh aspedo e Dad euz a greiz e galon. Petra houlenn ? goulenn a ra nerz kalon d'o gouzañv a galon vad beteg penn. « *Tad, ma 'z eus moyen, grit ma yei ar halir pell diouzin ! Koulskoude, ho polontez bezet greet ha n'eo ket va hini.* »

Tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation (1959)

DATE	MATIN	SOIR
Lundi 9 Mars...	Landerneau (10 h.).....	Le Relecq-Kerhuon (14 h. 30).
Mardi 10 — ...	Saint-Marc (10 h.).....	Guipavas (14 h. 30) — Le Bergot (20 h. 30).
Mercredi 11 — ...	Saint-Michel 10 h.).....	Pilier-Rouge (14 h. 30) — Saint-Jean (16 h. 30).
Jeudi 12 — ...	Saint-Martin (10 h.).....	Les Lycées (14 h. 30) — Kérinou (20 h. 30).
Vendredi 13 — ...	Saint-Louis (10 h.).....	
Lundi 16 Mars...	Lambézellec (10 h.).....	La Croix-Rouge (14 h. 30) — Le Bouguen (20 h. 30).
Mardi 17 — ...	Saint-Sauveur (10 h.).....	Kerbonne (14 h. 30) — Le Landais (20 h. 30).
Mercredi 18 — ..	Saint-Pierre-Quilbignon (10 h.)..	Foucauld (14 h. 30) — Polygone (20 h. 30).
Mardi 7 Avril...	Roscoff (9 h. 30).....	Ile de Batz (15 h. 30).
Mercredi 8 — ...	Santec (10 h.).....	Perharidy (14 h. 30).
Jeudi 9 — ...	Sibiril (10 h.).....	Plougoulm (14 h. 30).
Vendredi 10 — ...	Cléder (9 h. 30).....	Mespaul (14 h. 30).
Lundi 13 Avril...	Plouescat (9 h. 30).....	Tréflez (14 h. 30) — Lanhouarneau (16 h. 30).
Mardi 14 — ...	Plounévez-Lochrist (9 h. 30)...	Saint-Vougay (14 h. 30) — Plougar (16 h. 30).
Mercredi 15 — ...	Plouzévédé (9 h. 30).....	Tréflaouénan (14 h. 30 — Trézilidé (16 h. 30).
Jeudi 16 — ...	Plouvorn (9 h. 30).....	Plougourvest (14 h. 30) — St-Jacques Lézérazien (17 h.).
Vendredi 17 — ...	Landivisiau (9 h. 30).....	Bodilis (14 h. 30).
Lundi 20 Avril...	Saint-Derrien (10 h.).....	Plounéventer (14 h. 30) — Saint-Servais (16 h. 30).
Mardi 21 — ...	Lampaul-Guimiliau (10 h.).....	Guimiliau (14 h. 30) — Saint-Sauveur (16 h. 30).
Mercredi 22 — ...	Sizun (9 h. 30).....	Saint-Cadou (14 h. 30) — Saint-Eloy (16 h. 30).
Jeudi 23 — ...	Plounéour-Ménez (9 h. 30).....	Locmélar (14 h. 30) — Commana (16 h. 30).
Lundi 27 Avril...	Sulcien (9 h. 30).....	Ploujean (14 h. 30) — Garlan (16 h. 30).
Mardi 28 — ...	Saint-Melaine (9 h. 30).....	Plourin (14 h. 30) — Le Cloître (16 h. 30).
Mercredi 29 — ...	Saint-Martin (9 h. 30).....	Collège Saint-Joseph (14 h. 30) — Ursulines, Morlaix (16 h. 30).
Jeudi 30 — ...	Saint-Mathieu (9 h. 30).....	
Vendredi 1er Mai...	Plouigneau (10 h.)	
Lundi 4 Mai....	Plouénan (9 h. 30).....	Henvic (14 h. 30) — Sainte-Sève (16 h. 30).
Mardi 5 —	Taulé (9 h. 30).....	Penzé (14 h. 30) — Locquénolé (16 h. 30).
Mercredi 6 —	Carantec (9 h. 30).....	Collège du Kreisker (14 h. 30) — Ursulines, St-Pol (16 h. 30).
Mardi 12 Mai....	.....	Guimaëc (14 h. 30) — Locquirec (16 h. 30).
Mercredi 13 —	Lanmeur (9 h. 30).....	Saint-Jean-du-Doigt (14 h. 30) — Plouégat-Guerrand (16 h. 30).
Jeudi 14 —	Plouézoc'h (10 h.).....	Plougasnou (14 h. 30).
Vendredi 15 —	Coatserho (10 h.)	
Dimanche 17 Mai....	.....	Saint-Pol-de-Léon (14 h. 30).
Mardi 19 —	Plougonven (10 h.).....	Saint-Eutrope (14 h. 30).
Mercredi 20 —	Plouégat-Moysan (10 h.).....	Botsorhel (14 h. 30) — Lannéanou (16 h. 30).
Jeudi 21 —	Guerlesquin (10 h.).....	
Lundi 22 Juin....	Ile de Sein	

I. — A Brest, Guipavas, Landerneau et Le Relecq-Kerhuon, la cérémonie ne comprendra que la Confirmation, sans le chant du *Libera*, ni les réceptions et visites d'écoles.

II. — Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Visite Pastorale a lieu le vendredi, *sauf pour les repas du Presbytère* (les consignes concernant ces repas restent en vigueur).

III. — Pour les cérémonies, on voudra bien se conformer aux instructions de *l'édition 1957* de l' « Ordre pour la Réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation » (Imprimerie Cornouaillaise). On notera cependant la modification survenue en ce qui concerne les parrains et marraines (voir la *Semaine Religieuse* du 23 Janvier).

Archives dio. de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jezuz a gar e Ebestel, e ziskibien ; karoud a rafe o gweled eüruz, o gweled unanet, o gwelet santel. Evito e pedo. « *Tad, gouzoud a ran e roes din kement a houlennan.* » Hag o veza m'eo sur euz an dra-ze, Jezuz a bed hag a asped e Dad gand hir gomzou. « *Tad Santel, da bedi a ran evid va diskibien a jomo er bed war va lerh. Da bedi a ran evid ar re oll a gredo em ano Tad, santella anezo !... Tad, gra ma vezint unan evel ma 'zom unan, te ha me.* »

Ya, Jezuz a hell lavared : « *Per, pedet am eus evidout, evid ma chomo divrall da feiz...* » Lavared a hell d'e ziskibien p'o gwel trist : « *Va mignoned, trist oh bremañ, med bezit fizians, ho tristidigez a droio e levenez hag al levenez-se n'hello den he zenna diganeoh.* »

Setu aze, va Breudeur, eun nebeud doareou euz pedenn Or Zalver. Peseurt kenteliou a dennim-ni ahano evidom ?

Peb-hini a hell gweled petra daiv e bedenn, ha digas gwellaenn enni. Evid lod e vezo beza aketuz hiviziken d'o 'fedenn pemdezieg. Evid lod all, lenn pennadou euz leor an Aviel, pe al leor overenn : alïez oh bet aliet d'henn ober ; eun doare eo, er skol gand Or Zalver, da startaad ho feiz hag ho fizians e Doue. Evid lod all, en em rei d'ar bedenn epad eun dervez a-bez, en eur rekolleksion, ha gwelloh hoaz ober eur retred kloz.

An oll a hell en em houlenn : pegeit amzer a room d'ar bedenn ?... Daoust ha poania awalh a reom, d'en em lakaad dirag Doue, pa vezom o pedi ? teuler evez mad, kas kuit ar sonjou all diwar or spered. N'eo ket êz chom evel-se gand Doue epad or pedenn ; komans mad a hellom koulskoude.

Gourhemenn kenta ar Horaïz eo ar bedenn. Na skuizom ket o pedi, ha goude ma vefe divlaz evidom deiz pe zeiz. Jezuz e-neus meulet ar bedenn virvidig med ivez ar bedenn humbl ha paduz. « *O veza ma talh da houlenn,* emezañ en eur barabolenn, *e vezo roet dezañ kement e neus ezomm.* »

Ouspenn pedi en on intansionou on-unan, pedom ive e intansionou an Iliz. Hirio, On Tad Santel ar Pab a houlenn diganeom pedi hag aspedi evid kristenien Bro-Chin ; Truezuz eo o stad evid ar pez a zell ouz ar relijion, gwasket hag heskinet int, lod anezo marteze war-nez en em zistaga diouz Rom dre ar chism... Piou a gredfe refus dond war o zikour dre ar bedenn epad ar Horaïz ?

(*Da heuilh.*)

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Landivisiau : le lundi 16 Février (au Grand Séminaire Saint-Jacques).

La récollection commence à 10 heures 30. Voir l'horaire dans la *Semaine Religieuse* du 30 Janvier.

PRIÈRES POUR LES CATHOLIQUES DE CHINE

Depuis son élévation au Souverain Pontificat, Sa Sainteté Jean XXIII n'a cessé d'appeler à la prière pour les Catholiques de Chine. « *Nous sommes quotidiennement angoissé,* écrivait-il récemment, *de la situation difficile et si grave dans laquelle se trouvent le clergé et les fidèles Chinois, exposés non seulement à des épreuves douloureuses et prolongées, mais en réalité au très grave danger d'un malheureux schisme.* »

Monseigneur l'Evêque demande à toutes les paroisses, écoles et communautés de répondre à l'appel du Saint-Père. Aux cérémonies qui marqueront la clôture de l'année mariale et aux diverses réunions de Carême, le clergé rappellera avec insistance le devoir de prier pour nos frères persécutés.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Tréflez, *M. Joseph Cosquer,* recteur de Trégourez ;

— Recteur de Trégourez, *M. Pierre Le Hir,* vicaire à Plouvorn ;

— Délégué diocésain de « Pax Christi », en remplacement de *M. Albert Uguen,* qui a demandé à être déchargé de cette fonction, *M. Claude Gélébart,* professeur à l'école Saint-Yves de Quimper.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

On trouvera par ailleurs le tableau définitif de la Visite Pastorale et de la Confirmation.

Voici les avis concernant les paroisses où la cérémonie ne comporte que la Confirmation sans la Visite Pastorale.

RÉCEPTION DE L'EVÊQUE.

Voir à la page 15 (note en bas de page) de l' « Ordre pour la Réception de l'Evêque » (nouvelle édition 1957, à l'Imprimerie Cornouaillaise).

PRÉPARATION DES ENFANTS.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la retraite préparatoire, de leur expliquer le sens

Archives diocésain[illegible] d[illegible] Quimp[illegible]

des rites et des prières, de leur apprendre à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les invocations, versets et oraisons.

On peut se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux Confirmands pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Après le *Veni Creator*, on ne se contentera *jamais* de faire chanter des cantiques et de réciter des dizaines de chapelet. Dans *toutes* les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de faire prier les enfants et de donner des explications sur le sens des rites ; ce prêtre aura préparé *par écrit* ses commentaires et prévu, avec le maître de chapelle, le chant de cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés accessibles aux enfants, ainsi que quelques formules de prière ; il aura soin de ménager, de temps à autre, *quelques instants de silence* pour la prière personnelle. L'intervention en solo de l'orgue ou d'une chorale polyphonique peut favoriser le recueillement.

A la fin de la cérémonie, le *Te Deum* peut être remplacé par un chant (français, breton ou latin) d'action de grâces.

RETRAITE DES HOMMES

La retraite des hommes à Lesneven aura lieu comme il était déjà annoncé, du 6 au 10 mars. Toute facilité sera donnée aux retraitants d'accomplir leur devoir électoral dans la journée du 8 Mars.

UN FOYER DE JEUNES A BREST

Le problème des jeunes travailleurs déplacés inquiétait depuis très longtemps la J.O.C. L'idée lancée, il y a quelques années de fonder à Brest un foyer pour les jeunes est enfin réalisée : le bâtiment se dresse à l'angle des rues Jean Macé et J. Michelet.

Le foyer, qui veut ne pas être un hôtel, répond aux besoins de la jeunesse ouvrière déplacée à Brest. Il recevra les jeunes gens de 14 à 15 ans et essaiera de suppléer la famille absente dans son rôle éducatif.

Le foyer est actuellement terminé. Il s'ouvrira le 15 Février. Dans les débuts et à titre provisoire, les repas de midi et du soir seront assurés par un restaurant proche du foyer.

Les paroisses environnant Brest ont certainement des jeunes travailleurs pouvant être intéressés par cette réalisation. MM. les Curés et Recteurs pourront les orienter vers le foyer ou les faire connaître au directeur, en écrivant à *M. Le Bot, Foyer des Jeunes Travailleurs, 58, rue Jean-Macé, Brest.*

VEILLÉES - RÉCOLLECTIONS

Au cours du Carême, il serait souhaitable que des veillées-récollections soient organisées soit dans les paroisses, soit dans les doyennés. Pour faciliter la préparation, l'Action Catholique Générale a composé un plan de conférence et de prière commune. On pourra les commander au Secrétariat, 9, rue du Frout, à Quimper.

Prière également d'avertir le même Secrétariat pour les Journées de Récollection.

SECOURS CATHOLIQUE

Le Secours Catholique fait appel à la générosité des enfants pour sa « Campagne des kilomètres de soleil », dont le but est de permettre à d'autres enfants malades ou nécessiteux de jouir du grand air des vacances. On trouvera dans le *Bulletin Diocéain de l'Enfance* les détails pédagogiques et pratiques concernant cette campagne.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 15 Février. — 1er dimanche de Carême.
Lundi 16 et mardi 17. — De la férie.
Mercredi 18. — Ste Bernadette Soubirous, vierge.
Jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21. — De la férie.
Dimanche 22. — 2e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 14-16 Février, Lothey.
17-22 Février, Saint-Renan.

Missions de Plouarzel (du 1er au 22 Février), de Plouguin (du 5 au 22 Février), de Saint-Urbain (du 8 au 22 Février), de Goulven (du 12 Février au 1er Mars).

Nos amis défunts : Sœur Agnès de Jésus, du Carmel du Relecq-Kerhuon, sœur de M. l'abbé René Le Corre, professeur à Brest ; Sœur Thérèse de Saint Joseph, des Filles du Saint-Esprit ; les neuf marins de Névez, de Concarneau, de Moëlan-sur-Mer et de Saint-Philibert disparus en mer à bord du chalutier « Mary-Brigitte ».

Service d'octave pour M. l'abbé Stanislas Conseil, ancien aumônier à Keranna de Penhars (Cléder, lundi 16 Février, 10 h. 30).

Archives diocésaines de Quim

AIDONS QUI NOUS AIDE...

OPTIQUE ○-○ ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, RUE KÉRÉON, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Office Central des Associations Agricoles
du Finistère et des Côtes-du-Nord
— LANDERNEAU —
Coopération - Mutualité - Crédit - Habitat

TOUS PLASTIQUES
ET MATÉRIAUX POUR LA CONSTRUCTION
Et RENVOYÉ, Quimper (Tél. 1.18 et 18.14)

74e Année. — N° 8. Vendredi 20 Février 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Carême à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

II. — La Souffrance et la Pénitence.

MES FRÈRES,

Il est un problème auquel nous nous heurtons souvent : c'est le problème du sacrifice et de la souffrance.

Ou bien c'est notre raison qui achoppe : devant des innocents qui souffrent, devant des foyers brisés, devant des deuils douloureux, devant les guerres, notre intelligence se brouille, se scandalise et se révolte.

Ou bien c'est notre volonté qui se cabre : pourquoi faut-il payer de tant d'efforts la moindre victoire, de tant de peines le moindre succès ? Pourquoi y a-t-il si souvent un commandement pour nous demander ce qui nous coûte et une défense pour nous interdire ce qui nous plaît ?

Mes Frères, nous ne pouvons avoir la prétention de comprendre ce qui est un mystère, mais la vie de Notre-Seigneur nous aidera à voir plus clair dans les desseins de Dieu. Dieu a aimé son Fils d'un amour unique, qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer ; pourtant il ne l'a pas épargné. Jésus se présente à nous dans l'Evangile comme l'homme des douleurs, accablé dans son corps, dans son cœur, attaché à la croix et mourant dans le dénuement le plus complet, dans la solitude la plus tragique.

Cependant, dans l'âme de Jésus il n'y a jamais eu un mouvement de révolte. A l'heure la plus dure, une prière est montée à ses lèvres pour demander à Dieu que le calice fût éloigné

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de lui ; mais ce mouvement d'angoisse est vite résorbé dans un sentiment d'acceptation et d'offrande. Jésus sait que Dieu veut sauver le monde et le purifier du péché. Il sait clairement que le péché, désobéissance à Dieu, a besoin d'être expié par un acte d'obéissance. C'est pour cela qu'il est venu sur terre. Cette mission de Sauveur, il l'a acceptée avec une entière soumission à la volonté de Dieu et un égal amour pour les hommes :

— dès le début de sa vie : « *Me voici, Seigneur, pour faire votre volonté,* »

— tout au long de sa vie : « *Le Fils de l'Homme,* dit-il à Simon Pierre, *va monter à Jérusalem pour y être condamné et crucifié... Quand j'aurai été élevé de terre, c'est alors que j'attirerai tout à moi,* »

— à la fin de sa vie : « *Personne,* dit-il, *ne m'enlève ma vie ; c'est moi qui la donne de moi-même... Car il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qui l'on aime* ».

Dans la pensée de Jésus, la souffrance est un chemin. Celui qui s'y engage, celui qui s'y laisse conduire accomplit mystérieusement la Rédemption du monde, et il est sûr de trouver au bout la Lumière et la Gloire : « *Il était nécessaire,* dit-il aux disciples d'Emmaüs, *que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire* ». Cette gloire, c'est Dieu qui la donne comme prix de l'obéissance acceptée : « *Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les autres noms* ».

Mais aujourd'hui, ce n'est pas la gloire de Jésus que nous voulons contempler. C'est plutôt son esprit de sacrifice, sa générosité dans la recherche des efforts nécessaires et dans l'acceptation des souffrances que nous essaierons de méditer.

Il y a eu d'abord — à un niveau si humble que nous risquons de ne pas y penser — toute une enfance de pauvreté, de travail obscur, d'obéissance quotidienne. On peut être soumis par la nécessité à cette condition de pauvreté, de travail et d'obéissance, et regimber contre elle ; alors on porte sa condition par contrainte et sans mérite aux yeux de Dieu. On peut aussi l'accepter, transfigurer l'obéissance par l'amour de ceux qui commandent et le travail par la pensée de ceux qu'il aide à vivre. Nous savons bien que telle fut l'acceptation de Jésus. Il nous suffit de l'entendre plus tard exalter la pauvreté, parler de la volonté de son Père pour être sûr qu'il a accepté, aimé et offert la vie cachée de Nazareth.

Elevé à cette rude école qui forme la volonté et qui dilate le cœur, Jésus aborde sa vie publique avec un élan et un amour qui bravent toutes les difficultés, les oppositions, les contradictions et les peines. Alors que tant d'hommes recherchent le confort, leurs aises, la douceur de vivre, Jésus semble heureux des conditions les plus dures.

La nourriture ? Il s'en préoccupe pour les autres. Il a pitié de ceux qui ont faim, il nourrit les foules dans le désert. Mais

quand il s'agit de lui-même il n'en fait guère de cas. Il jeûne dans le désert et parfois il se contente de cueillir quelques épis dans les champs qu'il traverse.

Le logement ? Il sait bien que l'homme a besoin d'un toit ; il sait de quel prix est pour l'homme la douceur d'un foyer, surtout quand ce foyer est aussi uni et aussi hospitalier que celui de Nazareth ; il sait quelle souffrance étreint celui qui est sans logement : « *J'étais sans gîte, et vous m'avez recueilli : venez, les bénis de mon Père... ; mais vous, allez-vous en, car j'étais sans gîte et vous ne m'avez pas recueilli* ». Dans ces paroles, c'est des autres qu'il s'agit. Mais pour lui-même, il accepte la vie vagabonde, sans point fixé et sans sécurité. « *Les oiseaux ont leur nid et les renards leur tannière, le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête* ». L'essentiel pour Jésus, c'est d'être disponible, libre d'aller partout où le devoir appelle, sans rien qui retarde ou qui arrête.

Il y a d'autres sacrifices que Jésus accepte dans cette nouvelle vie qu'il partage avec ses Apôtres et qu'il dispense au service des hommes. On aime être compris et payé de retour pour le bien que l'on fait. Jésus aussi aimerait tous ces témoignages de l'amitié, de la fidélité et de la reconnaissance. Hélas ! les Pharisiens l'épient, lui tendent des pièges ; les lépreux qu'il guérit oublient de lui dire merci ; ses apôtres ne le comprennent pas et malgré ses leçons gardent le cœur plein d'ambitions, Judas commence à le trahir. Les premiers signes de l'incompréhension, de l'ingratitude annoncent les grands abandons, les reniements, la solitude de la Passion et de la mort sur la Croix.

Mes Frères, c'est pour nous que le Christ a souffert : par l'obéissance et l'amour il a vaincu le péché. Nous n'entrerons dans ce mystère que si nous savons d'abord nous reconnaître pécheurs. Il n'est pas besoin d'un long regard sur le monde pour découvrir l'ampleur du mal qui partout s'étale. Il suffit d'un retour sincère sur nous-même pour apercevoir la trace de la plupart des vices dont nous faisons grief à nos frères. Qu'il serait à plaindre celui qui se croirait sans péché, celui qui oserait redire avec le Pharisien de la parabole : « *Seigneur, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes* ».

Pécheurs, nous ne vaincrons notre péché qu'en suivant le Christ dans la voie du sacrifice et de la pénitence. « *Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* » Nous avons chacun notre croix : ennuis quotidiens, épreuve subite et accablante, deuil ou maladie ; c'est tout cela qu'il faut accepter généreusement et offrir dans l'espérance selon le mot de saint Paul : « *portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus afin que sa vie se manifeste aussi dans notre chair mortelle* ».

C'est saint Paul encore qui nous montre l'athlète s'entraînant au combat : celui-là saura porter sa croix qui a su choisir

hives diocésaines de

l'effort volontaire. L'Eglise aujourd'hui n'impose pas autant de jours de jeûne et d'abstinence qu'autrefois : mais elle appelle au renoncement volontaire, à l'initiative personnelle. Elle recommande toujours, pour aguerrir les âmes, la pénitence : renoncer à un spectacle, à un voyage ou à une distraction, restreindre les dépenses de fantaisie, se priver pour venir en aide à ses frères, est-ce donc si difficile au chrétien qui médite l'Evangile et qui prend conscience des misères qui l'entourent ? Trop de détresses physiques et morales sont autour de nous l'image vivante de la Passion du Christ.

La souffrance de notre vie et les mortifications de ce temps du Carême, nous les offrirons en union avec le sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour avoir part à la grâce de sa résurrection : « *Nous souffrons avec lui pour être aussi glorifés avec lui* ».

(A suivre.)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

Da heul Or Zalver epad ar Horaiz

II. — Gouzañv hag ober pinijenn.

VA BREUDEUR,

Eur gudenn a zo, diêz deom he dirouestla : kudenn ar sakrifis hag ar boan.

Awechou ne gomprenom ket : bugale vihan o vizeri, priejou dispartiet abred gand ar maro, kañvou kriz a beb seurt, brezeliou... nann, ne gomprenom ket hag or spered a ya en egar.

Awechou all eo or bolontez ne 'fell ket dezi plega : re gér e koust senti ouz Doue ! Ha perag n'hellfed ket heulia lezenn on techou ha c'hoantegeziou or halon ? Perag eo gourhemennet ar pez a goust deom ober, ha divennet ar pez a blij ?

Va Breudeur, n'hellom ket sonjal kompren ar pez a zo eur mister, med buhez Or Zalver or zikouro da weled sklêrroh e menoziou Doue.

Karet e-neus Doue e Vab en eun doare n'eus nemetañ, en eun doare ha n'hell ket zoken diwan e spered an den. Koulskoude n'e-neus ket espernet anezan. En Aviel, e welom Jezuz, den a boaniou, gwasket en e gorv hag en e ene, staget ouz ar groaz, hag o vervel en dienez vrasa, dilezet gand an oll.

Ha klemm ebed ne zav euz a berz Jezuz. D'ar mare gwasa e-neus pedet evid ma vefe kaset pell dioutañ ar halir. Gwir eo ; hebdale avad an enkrez a zo nijet kuit, Jezuz a lavar « ya » d'ar boan hag a ginnig anezi. Jezuz a oar e-neus Doue c'hoant savetei ar bed, gwalhi anezañ euz e behed. Gouzoud a ra eo ar pehed eun dizentidigez ouz Doue, hag e rank beza digollet dre ar zentidigez. Evid an dra-ze eo deuet war an douar. Asanti e-neus greet beza Or Zalver, dre zentidigez da volontez Doue ha dre garantez evid an dud. Gweled a reom kement-se e penn kenta e vuhez : « *Setu me deuet, Aotrou, evid ober ho polontez* ». Hed-a-hed e vuhez : « *Mab an den,* emezañ da Zimon-Per, *a zo o vond da bignad da Jerusalem evid beza kondaonet ha staget ouz ar groaz... Pa vezin dizavet diouz an douar, neuze co e sachin davedon peb tra* ». E fin e vuhez : « *Den,* emezañ, *ne lam va buhez diganin ; me eo a ro anezi, ahanon va unan... Rag, n'eus ket brasoh karantez eged rei ar buhez evid an hini a garer.* »

Hervez ar pez a zonj Jezuz, ar boan a zo eun hent. An neb a ya gand an hent-se hag en em ro da veza renet ennañ, a gemer perz el labour braz dasprena ar bed ; e penn an hent eo sur da gaoud sklerijenn ha gloar. « *Red co,* emezañ da ziskibien Emmaüs, *e teufe ar Hrist da houzañv evid mond d'ar hloar.* » Ar hloar-ze a ro Doue evel priz evid ar zentidigez greet a galon vad. « *An Aotrou Krist e-neus sentet beteg mervel war ar groaz. Setu perag e-neus Doue lakeet anezañ uhelloh eged ar re all, ha roet dezañ eun ano dreist ar re all.* »

Hirio avad, n'eo ket gloar Jezuz eo a 'fell deom kompren enni med kentoh e spered a binnijenn, an troet ma oa da lakaad e boan ha da zigemered a galon vad ar boan.

Da genta e welom e vugaleaj hag e yaouankiz, gouestlet d'ar baourentez, d'al labour umbl ha divrud, d'ar zentidigez pemdezieg. Lod tud a zo, hag a bleg en desped dezo, da zoareou buhez evel ar re-ze ; nebeud a verit o deus dirag Doue. Lod all o digemer a galon vad ; o zentidigez a zo douget gand ar garantez o deus evid ar re a hourhemenn ; o labour a zo douget gand ar zonj emaint o sikour o nesa da veva. Evel-se eo e sente Jezuz. Awalh eo e gleved diwezatoh o rei meuleudi d'ar baourentez, o komz euz bolontez e Dad, evid beza sur eo a galon vad e-neus digemeret, karet, kinniget e vuhez kuzet e Nazared.

Savet evel-se gand eur volontez divrall hag eur galon digor, Jezuz a yelo daved ar bed, dispont dirag peb tra : enebiez ha poan.

Kement all a dud a zo o klask o êzamant buhez ! Jezuz a ziskouez beza eüruz e kreiz eur vuhez kalet.

Evid ar pez a zell ouz ar bevañs, eo darbaret dreist gand ar re all. Truez e-neus ouz ar re o-deus naon, rei a ra boued d'eur bern brao a dud en dezert. Evitañ e-unan, n'en em jal ket ; yun a ra en dezert hag awechou e vez awalh dezañ izilha eur penn-ed bennag dre ma treuz ar parkeier.

Hag al lojamant ? Gouzoud a ra e-neus an den ezomm euz eun doenn, gouzoud a ra pegen c'hwek eo da galon an den e di hag e diegez, gouzoud a ra pegen poaniuz eo beza heb lojamant : « *Diloj e oan hag ho peus roet bod din... Deuit eta, chwi hag a zo benniget gand va zad... c'hwi avad n'eus plas ebed evidoh, diloj oan ha n'hoh eus ket roet bod din* ». N'eo ket anezañ e-unan ez eus ano aze, met euz ar re all. Eñ a jom heb ti nag oz. « *Al laboused o deus neiziou, al lern toullou d'en em denna en noz.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mab an den n'e-neus ket eur mên evid diskuiza e benn. » Ar pez a gont da genta, evid Jezuz, eo beza dispeg e peb doare, libr da vond ha da zond evel ma kar, warlerh e zever, heb na ve netra o stroba anezañ.

Pa stag da brezeg e Aviel ha da veva e ser e Ebestel, e kaver sakrifisou all en e vuhez. Pa reer vad d'an nesa e karer kaoud anaoudegez vad. Eur galon dener e-neus Jezuz. Eñ a garfe ivez gweled an dud ouz e gared, o chom fidel dezañ. Ha padal ! Ar Farizianed a glask kaoud abeg en e gomzou hag en e gomportamant ; an dud lor pareet a jom heb trugarekaad, an Ebestel ne gomprenont ket anezañ ; Judas a zeu d'e werza hag hebdale ar re all a zilezo anezañ, a naho anezañ, a lezo anezañ e-unan, en e Basion ha war ar groaz.

Va Breudeur ker, evidom eo e-neus Or Zalver gouzanvet e Basion : dre e zentidigez hag e garantez eo bet treh d'ar pehed. Évid mond e diabarz ar mister-se, e rankom da genta anzav ez om peherien. N'eo ket dao chom pell da zelled ouz ar bed evid gweled an droug oh en em leda dre oll. Awalh eo eun distro gwirion warnom on-unan evit kavoud roudou ar peb brasa eus an techou fall a lakeom war gont or breudeur. Divalo e vefe an neb en em gavfe dibeh, an neb a zonjfe evel Farizian ar barabolenn : « *Aotrou Doue, ho trugarekaad a ran a gement ma n'emaon ket evel an dud all* ».

Peherien, ne vezim treh d'ar pehed nemed o heulia Jezuz Krist war hent ar zakrifis hag ar binijenn. « *Neb a gar dond ganin, dezan da gemer e groaz ha dond d'am heul* ». Bez ' on eus peb hini on tamm kroaz da zougen : poaniou dister pemdezieg, poaniou bras o koueza warnom a daol trum, evel eur hanv pe eur hlenved. Kement-se a zo da zigemer ha da ginnig en esperans, hervez ma lavar sant Paol : « *bepred o tougen ganeom, en or horv, maro Jezuz, evid ma vo anat splann ive e vuez en or horv marvus* ».

Sant Paol c'hoaz a ziskouez deom ar gourener oh en em brepari da houren : evelse e vo gouest da zougen e groaz an neb e-no greet strivou a volontez kaer. Hirio ne vez ket gourhemennet gant an Iliz kement a zerveziou yun ha vijil evel gwechall, met galvet om ganti da zioueri traou ' zo a volontez kaer, da glask on-unan oberou mad da ober. Galvet om bepred d'ar binijenn, mad da grenvaad an eneou : dioueri eur veach pe eur hoari, krenna war dispignou 'zo, arboella evid gelloud sikour or breudeur, daoust ha seurt diês-se e vefe d'ar hristen a vag e spereg gant an Aviel hag a wel ar poániou mil feson a gav en-dro dezan ? Bez ' ez eus dirazom, re stank, dienez koulz a gorv hag a galon, hag a zo evel skeudenn veo Pasion Or Zalver.

Poan or buez ha sakrifisou an amzer Goraiz-man a ginnigim a-unan gant sakrifis meur Or Zalver Jezuz Krist evid kaoud perz e gras e rezureksion : « *Gantan e houzanvom, evid beza gantan inve karget a hloar* ».

(*Da heuilh.*)

CONFÉRENCES ET QUETES

Aucun prêtre ou religieux étranger au diocèse ne peut être invité ou admis à organiser une conférence sans une autorisation écrite de l'Evêché.

On doit refuser toute permission de quêter aux personnes qui ne seraient pas munies d'une autorisation écrite de l'Evêché datant de moins d'une année (cf. Statuts Synodaux, art. 426).

Monseigneur l'Evêque insiste pour une observation stricte de ces prescriptions, même dans le cas où des démarches auraient déjà été faites par un conférencier pour retenir une salle, paroissiale ou non.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Carhaix et Pleyben : *lundi* 23 *Février à Châteauneuf-du-Faou ;*
Ploudalmézeau : *lundi* 23, *à la Maison Familiale de Saint-Renan ;*
Quimperlé : *mardi* 24 *Février, à la Retraite ;*
Landerneau : *mardi* 24 *Février, à la Providence ;*
Quimper : *mercredi* 25 et *jeudi* 26, *à Roz-Avel ;*
Lesneven : *jeudi* 26, *à la Retraite.*

La récollection commence à 10 h. 30. Voir l'horaire dans la *Semaine Religieuse* du 30 Janvier.

JOURNÉE NATIONALE DE LA J.E.C. ET DE LA J.E.C.F.
(Dimanche 22 Février)

Monseigneur l'Evêque demande que la Journée Nationale de la J.E.C.- J.E.C.F. soit annoncée et recommandée en chaire dans les paroisses intéressées ; on pourrait utiliser le texte suivant :

Nul n'ignore que le nombre des scolaires va sans cesse croissant. En 1957-1958, ils étaient environ 1.700.000 dans les Universités, écoles secondaires, écoles techniques, cours complémentaires. En 1965, ils seront près de trois millions.

Soumis à toutes sortes d'influences, dans un monde de plus en plus complexe, ils risquent d'être désemparés s'ils ne trouvent pas parmi eux des militants, témoins vrais de l'Evangile, qui les aident à acquérir une conception chrétienne du monde et à vivre en chrétiens pendant tout le temps de leurs études.

Ces militants existent, de plus en plus nombreux, groupés dans deux mouvements d'action catholique, la J.E.C. et la J.E.C.F.

Ce sont des jeunes, et, au surplus, des scolaires, qui ne peuvent encore gagner leur vie. S'ils sont riches de dévouement, ils sont pauvres d'argent.

Pourtant de cet argent, ils ne peuvent se passer. Fonctionnement des secrétariats nationaux et fédéraux, publication de brochures et de journaux, déplacements des responsables, organisation de centres de formation, tout cela exige des ressources.

La journée nationale fixée, cette année, au *dimanche 22 Février*, permettra à la J.E.C. et à la J.E.C.F. de trouver au moins une partie de ces ressources. Elle sera aussi pour les militants et les militantes, qui présenteront des images « dépliants » aux portes des églises, l'occasion de faire connaître leur existence à leurs frères chrétiens et d'affirmer la vitalité de leurs mouvements.

JOURNÉES D'EDUCATION FAMILIALE (A.C.G.F.)

Comme il a déjà été annoncé, l'Action Catholique Générale Féminine organise diverses journées d'éducation familiale avec le concours du *R. P. Ader*, s.j., directeur de la revue « Parents et Maîtres », et de *M. l'abbé Ollivier*, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations :

— *à Quimper :* le lundi 23 Février (10 heures), à la Retraite. — A 20 h. 30, conférence pour les foyers par le R. P. Ader : « L'adolescent face à la vie », à la salle du Gymnase, rue Jean-Jaurès.

— *à Quimperlé :* le lundi 23 Février (10 heures), à la Retraite.

— *à Morlaix :* le mardi 24 Février (10 heures), au Couvent des Ursulines.

— *à Châteaulin :* le mardi 24 Février (10 heures), au Patronage.

— *à Brest :* le mercredi 25 Février (9 h. 30), au Foyer Estienne d'Orves, 30, boulevard Gambetta. — A 20 h. 30, dans la salle Saint-Martin, rue Bugeaud, conférence du R. P. Ader pour les foyers.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 22 Février. — 2e dimanche de Carême.
Lundi 23. — S. Pierre Damien, évêque et docteur.
Mardi 24. — S. Mathias, apôtre.
Mercredi 25 et jeudi 26. — De la férie.
Vendredi 27. — S. Gabriel de l'Addolorata.
Samedi 28. — De la férie.
Dimanche 1er Mars. — 3e dimanche de Carême.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 17-22 Février, Saint-Renan.
23-25 Février, Goulven.
26-28 Février, Saint-Hernin.
1- 5 Mars, Taulé.

Mission de Goulven (du 12 Février au 1er Mars).

Nos amis défunts : M. René Le Quéau, de Guengat, frère de M. le Curé de Pont-l'Abbé ; M. Alain Moal, de Ploudaniel, père de M. l'abbé Moal, vicaire à Cléder ; M. Pierre Baarou, de Cléden-Cap-Sizun, grand-père de M. l'abbé Lebeul, vicaire à Quimperlé.

Service anniversaire pour M. l'abbé Jean Bouguen (à Plougastel-Daoulas, le lundi 23 Février, à 10 heures).

Nouvelles

● **Névez-Concarneau.** — Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont présidé les services célébrés à Concarneau et à Névez à la mémoire de l'équipage du « Mary-Brigitte » disparu en mer. M. le Préfet du Finistère, M. le Préfet Maritime et M. le Directeur des Pêches assistaient à la cérémonie de Concarneau, entourés de personnalités civiles, maritimes et professionnelles.

● **« Centre Monseigneur Chappoulie » à Abidjan.** — Pour perpétuer le souvenir de S. Exc. Mgr Chappoulie dans la ville même où il fut victime d'un accident mortel, Mgr l'Archevêque d'Abidjan a entrepris la construction d'une maison d'exercices spirituels pour la formation de l'élite africaine, qui portera le nom de « Centre Monseigneur Chappoulie ». — Les offrandes peuvent être adressées au R. P. Cadel, B. P. 4.119 Abidjan (Côte d'Ivoire), C.C.P. Rouen 832.82.

● **Retraite pour Veuves.** — Une retraite fermée pour Veuves aura lieu à « La Hublaye » en Cesson, du mardi 12 Mai (17 h.) au vendredi 15 Mai (18 h.) ; prédicateur : le R. P. Jenger, S. J. — Pour tous renseignements, s'adresser à Mme de Neuchèze, 142, rue de Fougères, Rennes, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

A VENDRE *2 CV* 425 cm3 1957, excellent état. — S'adresser au Collège N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

VENDRAIS à particulier *2 CV Berline*, 15.000 kms, parfait état. Faire offre à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Presbytère de Cornouaille CHERCHE DEUX EMPLOYÉES DE MAISON pour service cuisine et chambres. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésain de Quimper et Léon

En lisant....

● **Les bulletins paroissiaux.** — Un militaire rentrant d'A. F. N. écrit : « *Voici 3 mois que j'ai retrouvé la vie civile. On me demande de vous dire mes difficultés de réadaptation. Et je dois avouer d'abord que cette réadaptation est loin d'être terminée.*

« *En effet, je ressens encore cette impression de vide, de manque de ressort qui me pousse à une vie léthargique... Je n'aspire qu'à la tranquillité, qui aboutit à l'oisiveté intellectuelle et spirituelle. Quant au travail manuel, je m'y donne sans réflexion, j'en suis absent, et j'y trouve un moyen de m'entretenir dans le sommeil...*

« *J'ai des réactions de quelqu'un qui n'a plus rien à donner ni à recevoir des autres. Serait-ce là une marque caractéristique d'égoïsme ? Sans doute ; mais, à mon avis, ce n'est pas que cela, car il y a en moi ce fossé, ce gouffre de grand vide au fond duquel je me débats encore difficilement...*

« *Pourquoi toujours cette recherche de tranquillité ? Sans doute par opposition à la vie mouvementée de vingt mois de présence en zone opérationnelle : d'un excès on tombe dans l'autre... En effet, le fait d'effectuer de nombreuses sorties, d'être toujours prêt à partir crée chez le soldat une certaine nervosité, voire un climat d'insécurtié, quand ce n'est pas la hantise. On est sur les nerfs durant des mois et des mois, et cela entraîne l'usure de toute personne, usure physique, psychologique, même morale*

« *Personnellement, j'avoue que le fait d'avoir passé dix-sept mois ainsi sans perme, ne m'a guère arrangé. Si à l'armée j'ai très souvent entendu dire et dit moi-même : « Vivement la quille qu'on soit tranquille ! », force m'est de constater aujourd'hui que je ne recherche plus que cette tranquillité que je voudrais absolue.*

« *Pourquoi ai-je les réactions de quelqu'un qui n'a plus rien à attendre ni à donner aux autres ?*

« *Je dois avouer que l'homme, de par lui-même, m'a fortement déçu... Jamais je n'aurais pensé qu'un homme vivant dans un pays à civilisation chrétienne comme le nôtre puisse tomber si bas dans son comportement avec ses semblables, fussent-ils d'une autre race.*

« *Jamais je n'aurais pensé, jamais, qu'un homme comme moi puisse avoir ce mépris de son frère, pour pouvoir piétiner, écraser un autre homme, de quelque race fut-il...*

« *Tout homme peut tomber plus bas que terre, et je dois dire que ma confiance dans l'homme a été fortement ébranlée, ce qui explique pour une part mes réactions de scepticisme.* »

● **La Maison-Dieu.** — Dans ses cahiers 55 et 56, *La Maison-Dieu*, organe du Centre de Pastorale Liturgique, livre un ensemble considérable d'études sur *la Pénitence dans la liturgie* avec des études de J. de Baciocchi, L.-H. Dalmais, P.-M. Gy, P. Jounel, A. Lefèvre, Ch. Moeller, L. Rétif, A.-M. Roguet ; et R. Meurice y présente un dossier documentaire sur *les célébrations paroissiales de la Pénitence*. On trouve aussi la lettre pastorale de S. E. le cardinal Montini *Sur l'éducation liturgique* (dans le n° 55) et une importante étude de A.-G. Martimort sur la récente Instruction de la S. Congrégation des Rites (n° 56). — Le cahier n° 57 donnera les rapports d'une session dirigée par F. Boulard et A.-G. Martimort sur le *Problème des petites paroisses*.

● **Sources.** — Les cahiers spirituels SOURCES *pour la prédication de retraites et de récollections* sont publiées sous l'égide du Mouvement Familial Rural (l'abonnement 300 francs). Les deux numéros parus laissent bien augurer de cette modeste revue.

Du premier cahier, retenons plus particulièrement ces quelques lignes : « *Le but d'une retraite est la conversion du cœur... Trop de ruraux en sont restés à la morale des observances, du permis et du défendu, ils ignorent tout du mystère du Christ, de la vie sacramentaire et du sens de la liturgie... Pour eux une retraite risque de n'être qu'une brève mission qui permette une mise au point de la vie de prière, une rectification de la vie morale, conjugale des relations de voisinage et d'affaires, etc. Ne convient-il pas de les faire passer d'un certain moralisme, d'un conformisme légaliste à une attitude personnelle de foi ou peut-être de la simple fidélité morale à la générosité surnaturelle ? N'est-ce pas là un retournement, une conversion du cœur ?... Il ne s'agit aucunement de supprimer la morale, mais de la transfigurer par le dedans dans la foi et la charité... Beaucoup d'âmes restent en friche parce qu'elles ne sont pas cultivées. Notre péché sacerdotal ne serait-il pas de ne pas faire assez confiance au Saint Esprit, à la grâce de Dieu et à la réceptivité des baptisés ?* »

● **Pax.** — La Chronique de l'Abbaye Saint-Guénolé de Landévennec, avec quelques photographies du nouveau monastère, étudie l'origine d'un pardon breton, celui de Sainte Philomène à Landévennec, poursuit l'histoire du monastère et donne un aperçu des revues bretonnes. Il signale aussi qu'il reste encore quelques exemplaires du numéro spécial relatant l'inauguration de l'abbaye (le n° 150 fr. C.C.P. 1145.34 Rennes, R.P. Gougay).

Personne 59 ans, libre tout de suite, CHERCHE PLACE DANS UN PRESBYTÈRE. S'adresser au presbytère de St-Pol-de-Léon.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Archives diocésaines d- Qu nper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPE
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 9. Vendredi 27 Février 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Lettre Pastorale *(suite)*. Avis pour la Visite Pastorale la Confirmation (rapport pastoral, cérémonie, etc.) Aide matérielle aux oles. Aumôniers A.C.G.F. Pour nos soldats.

Partie non officielle. — Communiqué de l'Aumônerie militaire. Nouvelles. Nécrologie (M. Pierre Cloarec).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-2
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast
et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.7

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUS
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, I

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-8

74e Année. — N° 9. Vendredi 27 Février 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Carême à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

III. — La charité.

MES FRÈRES,

Nous avons du mal à nous comprendre. Non seulement les froissements de la vie quotidienne, les heurts de caractères, les difficultés de la vie commune dans le foyer ou dans le quartier nous opposent les uns aux autres ; mais, ce qui est plus grave, nous nous installons souvent dans les préjugés égoïstes : préjugés de race, préjugés de classe sociale deviennent pour nous comme autant de frontières infranchissables.

Certes le pays où nous sommes nés a droit à notre amour privilégié, et il est légitime que nous en soyons fiers, mais à condition que nous soyons sensibles à la valeur des autres.

Certes, le milieu social auquel nous appartenons est celui que Dieu nous demande d'aimer, de comprendre et d'évangéliser. Paysans, c'est aux autres paysans que nous sommés d'abord liés ; ouvriers, c'est avec les autres ouvriers que nous sommes d'abord solidaires ; commerçants, industriels, représentants des professions libérales, c'est à l'intérieur du monde indépendant que se joue en partie notre destin. Ainsi chaque profession définit pour nous le milieu dans lequel nous devons vivre l'Evangile, il représente aussi le lieu privilégié de notre solidarité et le terrain préférentiel d'apostolat que Dieu nous offre.

Mais il peut aussi devenir comme une forteresse dans laquelle nous cultivons nos égoïsmes, nos jalousies, nos rancœurs. Plus nous sommes chrétiens, plus nous devons être attentifs à ce danger d'étroitesse, à cette tentation d'égoïsme. Plus nous som-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mes militants, plus nous devons être soucieux de purifier nos cœurs de tout péché et d'élargir nos horizons aux dimensions de la charité. Notre devoir est de travailler dans la loyauté à supprimer les barrières de haine et d'injustice qui séparent les pays et les classes sociales et en ont fait des mondes ennemis, de nous montrer accueillants à toutes les valeurs humaines et chrétiennes pour tisser peu à peu les liens d'amour que le Christ souhaite entre tous les hommes.

Arrêtons-nous ce matin à regarder comment Notre Seigneur a su tout au long de sa vie échapper à toutes les mainmises et sauvegarder la plénitude de sa liberté pour être vraiment tout à tous.

Il est la Lumière de tous les hommes, et le salut sera prêché à toutes les nations. Durant les courtes années de sa vie publique, il se réserve tout entier aux « *brebis perdues de la maison d'Israël* » ; mais, pour affirmer l'universalité de sa mission et pour élargir le cœur de ses Apôtres, il voulut une fois s'éloigner jusqu'au pays voisin de Tyr et de Sidon. Une pauvre femme, une chananéenne, s'approche de lui pour demander la guérison de sa fille. Les Apôtres sont scandalisés de cette audace ; ils la chasseraient volontiers, cette femme importune. Mais Jésus, après avoir mis à l'épreuve la foi de cette étrangère, exprime son admiration : elle est païenne, et pourtant « *je n'ai pas trouvé autant de foi en Israël* ».

Ce ne sont pas seulement les païens que les Juifs ont tendance à mépriser. Il y a, même parmi leurs frères de race, une catégorie qu'ils ne regardent guère et avec qui ils évitent d'avoir des rapports : ce sont les Samaritains. Or un jour, Jésus traversant la Samarie, s'arrête avec ses disciples dans la bourgade de Sichem. Fatigué de la route, il s'assied sur la margelle d'un puits. Une femme vient puiser de l'eau ; jamais elle n'oserait adresser la parole à cet homme. C'est lui qui prend les devants pour lui demander à boire et pour lui révéler en termes mystérieux les trésors du Royaume de Dieu. Emue de tant de bonté, la femme ne peut s'empêcher de dire : « *Comment se fait-il que toi, juif, tu m'adresses la parole à moi qui ne suis qu'une pauvre samaritaine ?* »

Dans cette société juive il y avait de grands personnages : notables, fonctionnaires, publicains enrichis ; il y avait aussi la foule des pauvres mal logés, à peine nourris, livrés à toutes les misères des épidémies. C'est à ceux-ci que Jésus réserve la plus grande part de son temps, de sa sollicitude et de son amour. « *J'ai pitié de cette foule... Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades... Où pourrions-nous acheter des pains pour que ces gens aient à manger ?* »

Dans cet amour si délicat, rien ne sent la démagogie. En certaines circonstances, les foules enthousiastes manifestent : elles veulent faire de Jésus leur roi ; mais lui se dérobe à leurs manifestations. Il se retire pour prier. Il veut être libre pour prêcher le Royaume de Dieu à tous, sans distinction entre riches et pauvres.

Un jour, traversant Jéricho, Jésus aperçoit sur les branches d'un sycomore un homme riche, le publicain Zachée. Mais ses richesses n'ont pas éteint son ardeur spirituelle : il veut voir Jésus. Et Jésus exauce le désir secret : « *Zachée, cè soir, j'irai manger chez toi* ». Dans l'entourage de Jésus on s'étonne. Les prudes, les bien-pensants se scandalisent : « *Comment votre Maître mange-t-il et boit-il à la table des pécheurs ?* » Jésus ne se laisse pas impressionner par ces critiques. Il ne se laisse accaparer ni par les riches, ni par les pauvres. Il veut être à tous.

Pas plus qu'il ne tient compte des races, des classes sociales, de la richesse, pas davantage il ne tient compte des réputations établies. Dans toutes les sociétés il y a un palmarès des réputations. Mais les jugements de Dieu sont rarement conformes aux jugements des hommes. Jésus s'est trouvé en face d'une caste fermée, sûre de sa vertu, orgueilleuse et hypocrite : celle des Pharisiens. Les Pharisiens s'estimaient les seuls adorateurs valables de Dieu et méprisaient les pécheurs. Jésus refuse d'entrer dans leur jeu. Il leur adresse des reproches cinglants, mais par contre il se montre plein de miséricorde envers ceux qui sont tombés et qu'il aide à se relever de la misère morale. Rappelons simplement l'histoire de Marie-Madeleine ou celle de la femme adultère : « *Que celui d'entre vous qui est sans péché jette la première pierre à cette femme... Femme, où sont ceux qui l'accusaient ? Moi non plus je ne te condamnerai pas ; va et ne pèche plus.* »

Nous essaierons, mes Frères, de méditer ces textes de l'Evangile pour admirer l'amour si large de Jésus, sa sympathie si profonde pour chaque personne humaine, sa puissance d'accueil extraordinaire.

Ce sont ces qualités qui nous manquent le plus. Nous sommes à l'inverse étroits, durs, fermés sur nous-mêmes. C'est pourquoi la paix dans le monde et la paix sociale sont si difficiles à réaliser. Sans doute, la paix ne se construit pas seulement avec de bons sentiments mais avec les règles de la justice. Elle suppose le respect des intérêts mutuels, la recherche exigeante d'une conciliation, un effort constant pour rétablir un équilibre toujours instable. Ces conditions techniques sont le labeur ingrat des hommes de bonne volonté engagés dans les institutions. Prions afin que parmi eux se retrouvent, à tous les échelons et dans toutes les classes, des chrétiens convaincus, éclairés et généreux.

Mais souvenons-nous de la leçon de l'Evangile : rien ne sera possible sans cette ouverture du cœur, cette volonté de rencontrer, les hommes dans leur vie quotidienne, de les aimer où qu'ils se trouvent. Ce ne sont pas nos vœux pour la paix qui l'établiront dans le monde, mais nos efforts quotidiens pour la réaliser chez nous et autour de nous.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Une occasion d'exercer notre charité se présente ces jours-ci. Les prochaines élections municipales seront-elles cause de disputes et de haines, comme on l'a vu si souvent ? Notre charité aura-t-elle au contraire assez de vigueur pour proscrire absolument toute calomnie et toute médisance ? Saurons-nous dépasser les querelles de personnes et, éclairés par notre foi, rechercher le bien commun ? Rappelons-nous, mes Frères, l'éloge que fait S. Paul de la charité : « *elle est patiente, elle est bonne, elle n'est pas envieuse, elle ne pense pas à mal, elle trouve sa joie dans la vérité.*

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

Da heul Or Zalver epad ar Horaiz

III. — Ar Garantez.

VA BREUDEUR,

Poan on eus oh en em gleved. Kant tra a zo o lakaad freuz pe yenien etrezom : n'eo ket êz beva asamblez er memez ti, er memez karter, karakteriou trenk a zo, ha da heul darempredou trenk. Gwasoh a zo, aliez e vezom re droet ganeom on-unan, gand tud or gouenn, pe or bro, pe or renk ha ne 'fell ket deom cheñch.

Ez eo kompren e tleom kaerd muioh bro or havell, beza fouge ennom ganti ; ya med arabad eo avad kaoud disprij evid ar broiou all !

Lakeet om bet gand Doue e stad pe stad a vuhez ; deom da gared, da gompren or breudeur euz ar memez stad hag ar memez renk, ha da glask o gounid d'Or Zalver Jezuz-Krist : Kouer gand ar gouerien, micherour gand ar vicherourien, komersant, artizan, noter pe vedisin... peb hini gand e dud. Aze eo e tleom klask senti ouz an Aviel, an eil e ser egile, an eil o sikour egile. Arabad eo avad eh en em unanfem evid gwaska gwelloh ar rummadou all, pe zoken netra nemed evid en em denna gwelloh heb tamm soursi ebed euz ar re all. Mar dom Kristen da vad, e tleom digeri frank or halon d'ar garantez evid an nesa, poania da vouga ar gasoni etre ar rummadou tud, poania da zizelei e kalon peb den ha peb rummad, ar pez e-neus talvoudegez dirag an dud ha dirag Doue, evid unani gwelloh an oll.

Evesaom ouz Or Zalver. Eñ n'e-neus ket pleget da veza sklavour da zen na da netra, evid beza e gwirionez e servij an oll.

Jezuz a zo sklerijenn an oll dud, hag ar zilvidigez a vo prezeget d'an oll boblou... Koulskoude Eñ e-unan en em ouestlo, a volontez vad, d'an « *deñved dianket euz Bro-Israël* ». C'hoant e-neus avad da ziskouez eo deuet evid an oll, c'hoant da zigeri

kalon e ebestel war ar bed ; mond a ra eun dervez dreist harzou douar Israël, beteg kêriou Tyr ha Sidon. Eur paoukêz maouez, eur gananeanez, a deu d'e gaoud, evid goulenn digantañ parea he merh. An Ebestel, yuzevien a-grenn evel ma oant, a zo feuket gand kement a hardisegez : kas kuit a rafent, a galon vad, ar vaouez divergont-ze. Med Jezuz(goude beza gwelet pegen kreñv oa he freiz, n'e-neus nemed meuleudi da rei : « *N'em eus ket kavet feiz ken stard en Israël* ».

Ouspenn ar bayaned, ar Samaritaned ivez, a gouez warno disprij ar Yuzevien, ha ne felle ket d'ar-mañ kaoud darempred ganto, daoust ma oant breudeur a ouenn dezo. Eun dervez, Jezuz o treuzi Bro ar Samari, a jomas a-zav gand e ziskibien, en eur vourhadenn anvet Sichem. Skuiz e oa eet gand an hent hag eh azezas war bord eur puñz. Eur vaouez a zeuas daved dour. N'hedefe ket kredet toulla kaoz da gen'a gand ar gwaz-se. Med Eñ eo a reas en eur zizelei doare misteriuz teñzoriou Rouantelez Doue. Hag ar vaouez, dirag kement a vadelez, n'hellas ket en em vired da lavared : « *Penaoz -ta, te eur yuzeo, a deu da gaozeal ouien-me ha n'on nemed eur samaritanez gêz !* »

D'ar mare-ze e oa tud a renk uhel, tud e karg, publikaned savet da binvidig... bez' e oa ive eur bern tud paour, lojet dister, bevet fall, boued ar hleñvejou. An dud paour-mañ eo o-deus al lodenn wella euz e amzer, euz e zoursi hag e garantez. « *Truez am eus ouz ar bobl-ze... N'eo ket an dud yah eo o-deus c'homm euz ar medisin, med ar re glañv... E peleh eta e hellim-ni prena bara da rei d'an dud-ze da zibri ?* »

Ha n'eo ket evid ober goap euz ar bobl pe profita anezañ. Awechou ar yuzevien a garfe e lakaad da roue war ar vro ; med Eñ en em denn kuit hag ez a da bedi. Felloud a ra dezañ beza libr da brezeg an Aviel d'an oll, paour ha pinvidig.

Eun dervez, o vond ebiou e kêr Jeriko, e welas Jezuz eun den pinvidig, ar Publikan Zache, kluchet war skourr eur wezenn sikomor. Daoust d'e binvidigez e oa birvidig e ene ; c'hoant e-nevoa da weled Jezuz. Jezuz a roio dezañ dreist d'e c'hoant : « *Zache, emezañ, mond a rin d'ho ti da goania* ». Souezet eo an dud endro da Jezuz o kleved kement-se. « *Petra ? ho Mestr a ya da zebri ha da eva ouz tao! ar beherien ?* » Jezuz avad ne ra van. D'an oll e fell dezañ beza, d'ar pinvidig evel d'ar paour.

Ne zalh ket kont kennebeud euz brud vad pe 'fall an dud. Ar pez a zonj an dud euz o nesa, a vez aliez disheñvel euz ar pez a zonj Doue anezo. Jezuz e-neus kavet dirazañ rummad ar Farizianed, ourgouilhuz ha faoz. N'eus nemeto, moarvad hag a vefe gwir adoratourien Doue ! Disprij o-deus evid ar beherien. Jezuz avad ne vezo ket o den. Rebechou flemmuz a ra dezo e-keid ha n'eo trugarezuz evid ar beherien. Anaoud a rit istor Mari-Madalen hag hini ar vaouez avoultréréz : « *D'an neb ahanoh a zo direbech, da stlepel ouz ar vaouez-se ar mên kenta... Maouez, e peleh ema ar re a oa ouz ho tamall ? Me kennebeud ne gondaonin ket ahanoh ; it ha na behit mui.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Klask a raïm, va Breudeur, tañva muioh ar henteliou-ze euz an Aviel, evid kompren gwelloh peseurt karantez e-neus Jezuz evid peb den, ha penaoz eo prest atao da zigemer peb-hini a galon vad.

Re alïez ni a vez kaled or halon evel eur mên, striz or spered, troet ganeom on-unan nemed ken. Setu perag eo ken dïez all, diazeza mad ar peoh etre ar broiou hag e diabarz peb bro. Ar peoh n'hell beza diazezet nemed war ar justis. Peb hini o vired gwiriou ar re all, o klask atao ar peoh heb skuiza morse. D'ar re a zo e karg eo beilha dreist oll war ar poent-se. Salo e vefe kavet stank en o zouez kristenien kaloneg stard en o feiz.

Na ankounac'haom ket avad kentel an Aviel : ne vo savet netra vad ha paduz, nemed war ar garantez a dleom da gaoud an eil evid egile. N'eo ket awalh deom goulenn ma vo peoh dre ar bed ; ar pez on-eus da ober eo poania da gaoud ar peoh ennom hag endro deom.

Peadra a vezo en deiziou-mañ da heulia lezenn ar garantez. Gand ar votadeg evid kuzul an ti-kêr, daoust ha gwelet e vo adarre, evel m'eo bet re aliez beteg-hen, an teodachou flemmuz hag ar gasoni oh ober o reuz ? Pe er hontrol, ha nerz awalh he devo or harantez evid dizroada krenn peb droug-prezeg ha tamallerez gaou ? Ha gouest e vim, gant sklerijenn or feiz, zoken pa ne blijo ket dim an den-man-den, da glask bepred mad an oll ? Dalhom sonj, va breudeur ker, euz komzou kaer sant Paol diwarbenn ar garantez : « *Leun a basianted eo, madelezuz eo, gwarizïuz n'eo ket, ne zonj ket en droug, er wirionez e kav he brasa joa* ».

(*Da heuilh.*)

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie.

Rapport pastoral.

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché), *quinze jours avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport concernant leur paroisse ; ils sont priés de présenter ce rapport sur feuilles de format commercial (21×27 cm.) écrites d'un seul côté.

Ils rappelleront en tête *le nombre de Confirmands*, puis répondront à *tous les points, sans exception*, du questionnaire suivant :

I. La vie paroissiale sous tous ses aspects

Catéchisme. — *Organisation des catéchismes. Y a-t-il des catéchistes laïcs ? Les parents se préoccupent-ils de l'instruction religieuse de leurs enfants ? A-t-on réussi à établir (ou à développer) un catéchisme de persévérance ?*

Vie chrétienne. — *Qu'en est-il des moyens mis à la disposition des fidèles pour une formation spirituelle plus poussée de l'élite : retraites fermées, récollections, sessions, évangile en famille.*

La vie chrétienne marque-t-elle un progrès dans la pratique des vertus : foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté vertus familiales, etc... ?

Vie sacramentaire et liturgie. — *Efforts entrepris en vue d'une liturgie plus vivante et d'une participation plus personnelle des fidèles dans l'esprit du « Directoire pour la pastorale de la messe » et dans le cadre du « Plan de Prédications » en cours* (p. 8 à 10) : *particulièrement en ce qui concerne les messes dominicales (dialogue, chant et attitudes ; traductions et invitatoires ; communion au cours de la messe), les messes d'enterrement et celles de mariage, l'usage d'un missel par les fidèles. — Accueil fait par les fidèles et résultats obtenus.*

Y a-t-il fléchissement ou remontée dans la pratique religieuse : assistance à la messe, communion fréquente, recours au sacrement de pénitence ? S'il y a fléchissement, à quoi l'attribuer ?

Action Catholique et Œuvres. — *Travail réalisé ou en cours. Quels mouvements existent dans la paroisse ? Nombre et valeur des militants, et leur influence réelle dans la paroisse et dans leur milieu. — Loisirs des jeunes. — Vocations religieuses et sacerdotales.*

Y a-t-il des difficultés particulières : dans quel milieu, pour quel mouvement ? Raisons de ces difficultés et moyens envisagés pour les surmonter.

Ecoles. — *Situation matérielle et difficultés éventuelles. Rôle effectif des A.E.P. et A.P.E.L.*

Où les élèves de nos écoles primaires poursuivent-ils leurs études ?

Liaison entre paroisses voisines. — *A-t-on essayé une certaine entr'aide apostolique dans le doyenné, en ce qui concerne les mouvements d'Action Catholique et les cérémonies liturgiques (enterrements, mariages, confessions, etc...) en particulier ?*

II. Le problème de l'émigration.

Emigre-t-on beaucoup ? émigration de longue durée ou saisonnière ? Vers quels centres et quelles activités ? Que fait-on pour préparer les jeunes à un départ éventuel ? Pour leur ménager un accueil salutaire à l'arrivée ? Pour garder le contact ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Problèmes propres a la paroisse.

Y a-t-il des réalisations ou des problèmes propres à la paroisse ?... Notamment, la situation de la paroisse en ce qui concerne les questions étudiées en ce moment dans la zone.

Préparation des enfants.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la retraite préparatoire, de leur expliquer le sens des rites et des prières, de leur apprendre à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les invocations, versets et oraisons.

On peut se procurer à l'Imprimerie Cornouaillaise les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux Confirmands pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Après le *Veni Creator*, on ne se contentera *jamais* de faire chanter des cantiques et de réciter des dizaines de chapelet. Dans *toutes* les cérémonies de Confirmation, un prêtre sera chargé de faire prier les enfants et de donner des explications sur le sens des rites ; ce prêtre aura préparé *par écrit* ses commentaires et prévu, avec le maître de chapelle, le chant de cantiques appropriés ou la lecture de textes sacrés accessibles aux enfants, ainsi que quelques formules de prière : il aura soin de ménager, de temps à autre, *quelques instants de silence* pour la prière personnelle. L'intervention en solo de l'orgue ou d'une chorale polyphonique peut favoriser le recueillement. — A la fin de la cérémonie, le *Te Deum* peut être remplacé par un chant (français, breton ou latin) d'action de grâces.

Notes diverses.

1° — Les propositions pour *la Médaille du Mérite diocésain*, faites habituellement à l'occasion de la visite pastorale, devront être jointes au rapport pastoral. Ces propositions, *portées sur une feuille distincte*, comprendront obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

2° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

3° — Le cérémonial de réception est exactement le même pour Monseigneur l'Evêque et pour Monseigneur l'Auxiliaire.

4° — Il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie de Confirmation.

5° — *Parrains et marraines.* — MM. les Curés et Recteurs ont le choix entre

a) choisir un parrain ou une marraine par quartier ou village ;

b) laisser à la famille le soin de désigner, pour chaque enfant, le parrain ou la marraine. Monseigneur l'Evêque autorise les familles qui le désirent à prendre comme parrain ou marraine de Confirmation, le parrain ou la marraine du baptême.

6° — Après la cérémonie, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* ou un cantique.

7° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école, où il recevra *uniquement tout le personnel de l'enseignement libre* (prêtres, religieux, religieuses, laïcs).

8° — Toutes les consignes relatives à la Réception de Monseigneur l'Evêque, aux cérémonies de la Confirmation, au contrôle des registres, à la réception des Conseillers paroissiaux, des responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, des parents des prêtres, religieux et religieuses, sont contenues dans le livret pour la Confirmation, édition 1957, que MM. les Curés et Recteurs voudront bien se procurer à l'Imprimerie Cornouaillaise.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

A la suite du dernier Conseil diocésain de l'Enseignement, nous venons d'attirer l'attention des directeurs et directrices d'écoles sur la situation matérielle de nos maîtres (religieux, religieuses et laïcs). En leur disant la nécessité d'améliorer une situation qui, dans bien des cas, redevient précaire, et de s'entr'aider pour subvenir aux besoins des plus défavorisés, nous les avons invités à entrer en contact avec leur Curé ou Recteur pour qu'ensemble — et avec les parents des élèves — ils recherchent les moyens à mettre en œuvre pour faire face aux nécessités de l'heure.

L'allocation scolaire se dévaluant de jour en jour et n'apportant plus aux écoles une aide efficace, il est plus que jamais nécessaire que toutes les paroisses intensifient leur effort : quêtes mensuelles, kermesses, fêtes paroissiales, etc... Nous demandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de faire dans l'immédiat, en attendant une solution équitable que nous espérons proche, un effort spécial pour permettre aux écoles lourdement grevées de tenir leurs obligations vis-à-vis des familles, vis-à-vis des maîtres.

Si l'on a le droit de fonder quelque espoir dans l'avenir, il ne faut pas pour autant laisser se dégrader le présent. Nous demandons la compréhension et la bonne volonté de chacun pour que ne soient pas pénalisés — une fois de plus — les parents chrétiens qui nous confient l'éducation de leurs enfants.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

MM. les Aumôniers de l'Action Catholique Générale Féminine, qui n'étaient pas déjà abonnés au « COURRIER DES AUMÔNIERS », recevront tous les trimestres cette revue. — Cet abonnemnt est pris en charge par le Mouvement.

POUR NOS SOLDATS

En Décembre dernier, Monseigneur l'Evêque attirait l'attention des fidèles sur les soldats en demandant de prier à Noël pour ceux qui sont sous les drapeaux, leurs familles et pour la Paix.

De concert avec les représentants des Mouvements nationaux de Jeunes, du Service des Soldats, de l'A.C.G.F., de l'A.C.G.H. et des « Amis de l'Aumônerie », la direction de l'Aumônerie Militaire souhaite concrétiser encore davantage pendant le présent Carême ce mouvement de pensée et de prière autour de nos soldats.

Il s'agit de faire prendre conscience aux fidèles que les Pâques pour les soldats, sortis de leur milieu familial et paroissial, sont une occasion d'affirmation personnelle de leur foi; et d'une façon plus générale et permanente que le service militaire est un temps d'une importance primordiale où le jeune homme peut et doit prendre le virage vers un Christianisme adulte.

Dans cette double perspective immédiate et permanente, Monseigneur l'Evêque approuve cette campagne d'information et souhaite qu'elle soit organisée dans les paroisses et œuvres du diocèse ; les documents nécessaires sont fournis par l'Aumônerie militaire régionale (voir page 146).

PARTIE NON OFFICIELLE

Dimanche 1er Mars. — 3e dimanche de Carême.
Lundi 2. — De la Férie.
Mardi 3. — S. Guénolé, abbé.
Mercredi 4 et jeudi 5. — De la Férie.
Vendredi 6. — Stes Perpétue et Félicité, martyres.
Samedi 7. — S. Thomas d'Aquin.
Dimanche 8. — 4e dimanche de Carême.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 1-5 Mars, Taulé.
6-7 Mars, Le Tréhou.
8-9 Mars, Meilars.

Apostolat de la prière : Intentions du Saint-Père. Auxiliaires nombreux pour l'Eglise d'Afrique.

Nos amis défunts : Mme François Conseil, de Plouguerneau, mère de M. le chanoine Conseil, secrétaire de l'Evêché de Constantine ; Mme Pierre Gravic, de Moëlan-sur-Mer.

Nouvelles

● **Fouesnant.** — Le dimanche 15 Février, à Fouesnant, Monseigneur l'Evêque et M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, ont béni deux nouvelles cloches. Au cours de la grand'messe, M. le Curé-Doyen prononça le sermon de circonstance. L'ensemble de la cérémonie avait été préparée d'une façon remarquable : rites, chants et commentaire, tout était au point.

● **Semaines Sociales de France.** — La 46e Session des Semaines Sociales de France aura pour sujet : LA MONTÉE DES PEUPLES DANS LA COMMUNAUTÉ HUMAINE. Elle se tiendra à Angers, du 11 au 16 Juillet 1959. Sous le titre choisi, les travaux de la Semaine Sociale étudieront les problèmes posés par ce qu'on appelle, d'une façon un peu vague, le sous-développement des peuples. Elles les envisageront non seulement sous leurs aspects techniques et économiques, dont l'importance et l'urgence sont claires, mais, ce qu'on a fait assez peu jusqu'ici, sous leurs aspects proprement humains : sociaux, politiques, culturels et spirituels.

Par le mouvement catholique social, l'Eglise a été présente à la question sociale lorsqu'elle se posait dans les pays industrialisés de l'Occident ; elle doit être aujourd'hui présente à la question sociale telle qu'elle se pose dans les pays sous-développés. C'est d'ailleurs à cette présence active que la voix du Pape Pie XII a souvent, avec insistance, convié les chrétiens. Nul chrétien ne saurait donc rester indifférent à la misère et aux espoirs des pays sous-développés, non seulement parce que la plupart d'entre eux sont aussi des pays de mission, mais parce que la justice sociale et la charité internationale les sollicitent également de s'y intéresser. — Pour tous renseignements, s'adresser 16, rue du Plat, Lyon (2e).

Pour vos voyages (Avion, Bateau, S.N.C.F., Cars) :

L'Agence ARMOR-VOYAGES se tient à la disposition des *Associations et Groupements* (religieux, professionnels, culturels, scientifiques, sportifs et autres) pour l'organisation de TOUS déplacements qu'ils projetteraient d'effectuer en France et à l'étranger à l'occasion des Congrès, Rassemblements, Vacances et Manifestations de quelque ordre que ce soit. *Consultez-la pour TOUS voyages organisés ou à forfait.* Elle retient chambres, repas, etc..., pour clients voyageant en voitures particulières. La location de places pour spectacles à Paris se fait également à l'*AGENCE ARMOR-VOYAGES, 4 bis, rue Colbert, BREST.* — Tél. 44-24-62 (licence n° 32). — *Direction : Yves LE LOUZ, secrétaire général du Bleun-Brug.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Communiqué de l'Aumônerie militaire

En vue du mouvement de pensée et de prière du présent Carême pour sensibiliser les communautés paroissiales et les œuvres sur leurs devoirs envers leurs soldats, l'Aumônerie militaire régionale met à leur disposition :

— une affiche, composée par la C.T.I.C. (Centrale technique d'information catholique) ;

— un tract rédigé par l'équipe du « Service des Soldats » plus spécialement centré sur les Pâques ;

— une lettre de l'Aumônerie militaire de portée plus générale et permanente sur le service militaire.

Affiches et tracts seront envoyés gratuitement par les soins de la C.T.I.C. aux paroisses et aux œuvres, correspondantes habituelles de cet organisme.

Les autres paroisses et œuvres pourront se procurer l'affiche au prix de 25 fr., port compris ; les tracts au prix de 2 fr., plus le port, en s'adressant aux « Amis de l'Aumônerie », 2, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine). C.C.P. Rennes 2018-34.

On pourra également y trouver le « Missel du Soldat » au prix de 125 fr., port compris, et le dizainier du soldat au prix de 10 fr., plus le port ; le mouvement de pensée et de prière devant avoir pour premier résultat concret d'amener la communauté paroissiale ou l'œuvre à l'envoi d'un missel et d'un dizainier à chacun de ses soldats.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire aux « Amis de l'Aumônerie », 2, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

⁂

LE SERVICE MILITAIRE...
deux ans de la vie d'un homme.

Un million de jeunes hommes. En France, en Allemagne, en Afrique du Nord, dans tous les territoires de la Communauté; dans les casernes, les quartiers, les camps, les bases et les ports; sur les pitons, dans les villages et les forêts d'Algérie, sur les pistes, près des barrages, au Sahara, dans les airs et sur la mer.

Un million de jeunes hommes entre 20 et 22 ans, sortant à peine de l'adolescence, quand ils arrivent au service militaire. Ils ont abandonné un certain style de vie auquel ils commençaient à s'habituer, et en ont découvert un autre, très différent. Alors qu'ils commençaient à s'enraciner, ils sont transplantés, éloignés de chez eux, et vivent souvent dans l'inconfort et l'insécurité.

Un million de jeunes hommes entre 20 et 22 ans, à un moment qui est la « charnière » de leur vie. Ils vous ont quittés, alors qu'aidés par l'éducation que vous leur avez donnée, après le gros effort accompli par les mouvements d'Action Catholique de jeunes, pour les aider à prendre le départ, ils semblaient pr[illegible] orienter leur existence, à l'âge des options et des choix définitifs.

Un million de jeunes hommes qui reprendront leur place chez vous, dans votre quartier ou votre village, et fonderont un foyer dans votre paroisse. Certains reviendront parfois durcis et appauvris. Mais l'éloignement du milieu familial, les conditions mêmes de leur existence au service militaire, et les risques encourus, auront, par contre, transformé la plupart d'entre eux. Mûris et plus réfléchis, ayant davantage l'expérience de la vie et des hommes, ils auront découvert le sens d'un certain nombre de valeurs qui leur étaient étrangères. Leur engagement de chrétien, ou leur non participation définitive à la vie de la communauté se joueront alors.

QUE FAITES-VOUS POUR EUX ?

Le Vicariat aux Armées et les mouvements d'Action Catholique vous invitent à réfléchir avec gravité à ce problème majeur dans la vie de l'Eglise de France.

Les aumôniers militaires, prêtres parmi les soldats, ont conscience de leurs immenses responsabilités, mais aussi de leurs possibilités dans le milieu, et savent que leur action n'est pas une parenthèse dans l'existence du jeune homme, mais se situe au contraire au moment le plus important, puisqu'il est celui de l'achèvement et de l'orientation définitive d'une existence d'homme.

Aussi, les aumôniers militaires et les responsables de l'Action Catholique se permettent d'insister sur les points suivants :

Prier pour les soldats. — Prière individuelle, familiale, communautaire, à la messe paroissiale et au Rosaire vivant. Prière pour les blessés et tous ceux qui souffrent. Prière pour les familles de ceux que le Seigneur a rappelés vers lui. Messe du premier vendredi du mois, jour choisi particulièrement par le Vicariat aux Armées pour la France et son Armée.

Préparer le départ des jeunes qui vont partir au service. — Réunion, journée d'information, d'amitié. Récollection diocésaine ou cantonale. En union avec l'Aumônerie militaire et les mouvements d'Action Catholique de jeunes et avec l'aide des mouvements d'A.C. d'adultes. Signaler à l'aumônier principal de votre région les adresses des jeunes de votre quartier ou de votre village. Leur remettre le missel et le dizainier de l'aumônerie militaire.

Conserver le contact avec eux pendant leur service. — Ecrire souvent, même s'ils n'écrivent pas. Un jeune responsable des « Absents » dans chaque paroisse. Feuille de liaison, envoyée avec le Bulletin paroissial (nouvelles des autres et de la vie du quartier ou de la commune). Colis aux grandes fêtes. Aide financière à quelques-uns. Dépannage des familles pour qui le départ a créé une gêne.

Les accueillir à leur retour. — Organiser chaque fois une rencontre sur le plan communal ou cantonal. On les attend. On

Archives diocésaines de Quimper et Léon

compte sur eux. On a besoin d'eux. Ils sont partis de la communauté qui les a suivis pendant leur absence et est heureuse de les retrouver.

Dès aujourd'hui : un objectif immédiat se présente à vous : LES PAQUES DES SOLDATS. — En accueillant les différentes suggestions qui vous seront faites par les mouvements d'Action Catholique pendant le Carême, vous répondrez aux souhaits que nous venons de formuler.

Nécrologie

M. Pierre CLOAREC, ancien Recteur du Relecq-Kerhuon

M. Pierre Cloarec naquit, en 1885, à Saint-Pierre-Quilbignon, d'une famille aisée où les vertus chrétiennes comptaient plus que la situation sociale. Après les études primaires qu'il fit à l'école des Frères, il entra au collège de Léon ; un de ses condisciples, qui voulait faire preuve de sa connaissance de la langue anglaise, le nomma Peter, et c'est ce prénom qui lui resta. Au collège, il reçut l'heureuse influence de M. l'abbé Gabriel Pondaven : celui-ci, ayant discerné dans son élève des signes certains de vocation, lui conseilla d'entrer au Grand Séminaire sans poursuivre des études qu'une santé délicate contraria à plusieurs reprises. Il eut encore des ennuis de santé au cours des cinq années qu'il passa à Quimper et dut, plusieurs fois, prendre du repos dans sa famille. Il fut ordonné sous-diacre à la fin de son Séminaire et put être nommé surveillant au collège de Lesneven que dirigeait alors M. Moenner. C'est M. Moenner qui prêcha à la première messe que le jeune prêtre chanta, le 15 Août 1909, dans la baraque qui servait d'église provisoire à la paroisse nouvellement érigée de Notre-Dame de Kerbonne.

En 1910, M. Cloarec fut nommé vicaire à Locquénolé ; sous un climat ordinairement doux, sa santé se raffermit si bien qu'il fut nommé en 1914 à Saint-Martin de Morlaix.

Il y fut chargé du patronage, et c'était une charge assez lourde, car le patronage de Saint-Martin, reconstruit et rénové quelques années plus tôt par M. Jean-Louis Le Roux, était riche d'une tradition qui en faisait un des premiers du diocèse. Il y avait une section de gymnastique remarquablement dirigée, qui avait obtenu plus d'un succès aux concours de la F.G.S.P.F. et qui devait se développer pour devenir la société des « Gars de Morlaix ». Il y avait aussi une troupe d'acteurs qui montait parfois des pièces à grand spectacle : féeries, pastorales et même oratorios ; c'était mieux que le répertoire ordinaire des patronages. D'ailleurs M. Cloarec entra dans le mouvement de rénovation lancé par Henri Ghéon, et l'on se souvient encore à Morlaix d'une représentation de « Saint Maurice ou l'obéissance » précédée d'une conférence que présida Monseigneur Duparc, et où ce vieux répertoire fut assez mal traité.

Cette représentation fut le dernier succès de M. Cloarec à Morlaix. Quelques mois après, en 1925, il fut nommé aumônier de l'Hôpital Maritime de Brest, en résidence au collège Saint-Louis où il reçut l'hospitalité de son ami M. le chanoine Guillermit. Il eut sa part du ministère au collège, dirigeant même pendant un certain temps la pension des étudiants de l'Ecole de Santé Navale que M. Guillermit avait ouverte.

La plus grande partie de son temps appartenait néanmoins à l'Hôpital où il fut en contact avec les diférents milieux de la Marine : médecins, officiers, élèves, officiers mariniers, matelots. Près de tous, il trouva une large audience ; son influence était faite de son zèle, de sa bonhomie, de sa manière directe et cordiale.

Ce ministère dura onze ans ; et, en 1935, il fut nommé recteur du Relecq-Kerhuon en remplacement de M. Cozanet, tué dans un accident d'automobile. Ministère qui fut interrompu par la guerre, car M. Cloarec était resté attaché à la Marine à titre d'aumônier de réserve de la base sous-marine de Brest, puis d'aumônier d'escadre. Aussi le 18 Juin 1940, il embarqua sur le « Richelieu » qui fut attaqué à Dakar en Juillet. L'aumônier fut légèrement blessé dans cette rencontre ; il fut bientôt promu chevalier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre avec palme. Puis, en 1942, il fut démobilisé et rentra au Relecq-Kerhuon.

Il y vécut les heures tristes de l'occupation et fut témoin de bien des misères et de bien des drames qu'il s'efforça de soulager. Après la libération, il eut à s'occuper de réparations à son église dont le grand vitrail avait été éprouvé par des bombardements. D'autres problèmes de réorganisation matérielle et spirituelle se posaient après guerre. Atteint dans sa santé, il ne se crut pas suffisamment qualifié pour les résoudre. Il donna donc sa démission en Juillet 1948.

Il accepta alors une petite aumônerie de religieuses dans le diocèse de Grenoble où il avait de la famille. Après de nouvelles difficultés de santé et une opération douloureuse, il demanda, en 1954, à rentrer dans le diocèse, et reçut l'hospitalité de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol de Léon. Il n'en sortait guère que pour rendre quelques services à la paroisse. Puis il dut renoncer même à cette activité bien restreinte, et ne quittait plus sa chambre et son fauteuil. En Novembre dernier, il fut atteint d'une crise cardiaque qu'il ne put surmonter. Il vécut encore trois semaines, voyant venir la mort et l'acceptant avec une résignation édifiante. Il rendit son âme à Dieu le vendredi 5 Décembre 1958.

L. M.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER

Nous tenons à la disposition de toutes les paroisses des enveloppes « Denier du Culte ». Elles comportent au recto un texte et la Cathédrale Saint-Corentin. Un emplacement est réservé au cachet paroissial.

Les 500	935 fr.	Port en plus
Chaque centaine suivante ...	175 fr.	

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 10. Vendredi 6 Mars 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque (fin). Quête pour les Mouvements d'Action Catholique. Session pour les prêtres de l'enseignement et les Frères enseignants. Confirmation. Récollections de Religieuses. Rappel des retraites de fiancés. Préparation des Conférences ecclésiastiques d'Avril-Juin.

Partie non officielle. — Vraie liberté : à quel prix ? (R. P. Ader).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-2
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 10. Vendredi 6 Mars 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Evêque

Le Carême à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

IV. Vers la vie éternelle.

MES FRÈRES,

Prière, pénitence, charité, ces efforts s'insèrent d'eux-mêmes dans notre marche vers le ciel. Mais, dans cette perspective de la vie éternelle, quelle est la place des réalités terrestres ?

Les chrétiens les plus généreux sont souvent tiraillés dans leur action entre deux exigences qu'ils ne savent comment concilier : faut-il, dans l'œuvre d'évangélisation, négliger comme secondaires les efforts qui tendent à améliorer la vie profane et mettre l'accent uniquement sur le spirituel ? Ou bien faut-il aussi travailler au bonheur humain, à l'aménagement des conditions de vie en poursuivant dans ce travail obscur une lente éducation de la foi ?

Il est évident que l'apôtre doit s'intéresser au sort matériel de ses frères, non seulement pour gagner par la charité un contact facile avec eux, mais pour une raison plus profonde et plus religieuse : c'est que le mépris des réalités humaines est une offense à Dieu. Ces réalités sont elles aussi œuvre de Dieu ; d'autre part c'est au milieu d'elles que l'homme vit, c'est par elles qu'il se sanctifie. Il n'est donc pas indifférent qu'elles soient favorables ou défavorables à la pratique d'une vie chrétienne, qu'elles soient organisées ou non selon l'esprit de l'Evangile. Mais, on voit aussi les lenteurs, les difficultés, les enlisements possibles d'un apostolat qui s'attarderait à une œuvre humaine et qui ne saurait plus comment révéler la lumière de Dieu.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sur ce point important, mes Frères, l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous apportera des orientations pratiques et des leçons opportunes.

Jésus n'a pas cru se diminuer en s'intéressant à tout ce qui est humain. La pauvre femme qui pleure son fils unique l'émeut de pitié. La veuve perdue dans la foule qui glisse son obole pour le Temple suscite son admiration. Les enfants eux-mêmes attirent ses regards et il se plaît au milieu d'eux.

Le travail des hommes l'intéresse. Il connaît le moment des semailles, la croissance des mauvaises herbes parmi le bon grain, les fatigues et « le poids du jour » au temps de la moisson. Il sait les difficultés de la pêche et les dangers que courent les marins ; il s'intéresse au rendement de leur travail : « *Avez-vous pris du poisson* », leur demande-t-il du rivage..., et il leur indiquera l'endroit où ils doivent jeter leurs filets. Ce ne sont pas seulement les rudes travaux des champs ou de la mer qui retiennent son attention, mais les humbles occupations des femmes à la maison. Ses paraboles évoquent le geste de la femme qui recoud une pièce à un vêtement usé, celui de la ménagère qui mêle le ferment à la farine pour faire lever la pâte. Jésus n'est pas lointain, il n'est pas indifférent : toutes ses paroles, tous ses gestes témoignent d'une intense chaleur de sympathie humaine.

Cette sympathie devient pitié agissante dès qu'il se trouve en présence de la misère, de l'insécurité, de l'inquiétude. Les malades ont toujours accès près de lui : les lépreux, l'aveugle né et tant d'autres... Dans l'évangile d'aujourd'hui, ne le voit-on pas s'émouvoir devant ces foules affamées : ces femmes, ces hommes n'ont encore rien dit, rien demandé que déjà Jésus se préoccupe de leur assurer un peu de pain. Il évoque dans la parabole la plainte du chômeur : « *Il n'y a pas eu d'embauche aujourd'hui* ». Non, aucune détresse matérielle ne l'a laissé insensible.

Mais à ses yeux, ce qui compte d'abord, c'est la vie éternelle ; et sans cesse il rappelle cet unique nécessaire sans lequel tout serait vain : « *Que servirait à l'homme de gagner l'univers s'il venait à perdre son âme ?* » La plus grande charité qu'on puisse faire à un homme, c'est de l'aider à devenir meilleur, à se rapprocher de Dieu, à gagner la vie éternelle.

Voyons Jésus en face du paralytique qu'on lui a porté sur un grabat à Capharnaüm. Il va le guérir ; mais il lui révèle d'abord qu'il y a quelque chose de plus grave pour l'homme que la maladie qui accable le corps, c'est le péché qui empoisonne les âmes. Avant de lui dire : « *Prends ton grabat et marche* », il lui dit : « *Tes péchés te sont remis* ».

Après la multiplication des pains, les foules recherchent Jésus. C'est naturel : l'homme court après l'abondance et le bien-être, et s'attache à celui qui les lui procure. Mais Jésus sait que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de la Parole de Dieu.

Et voici qu'à l'étonnement général et au scandale d'un grand nombre, Jésus leur dit : « *Vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés ; travaillez non pour la nourriture qui périt mais pour la nourriture qui subsiste jusqu'à la vie éternelle* ». Ce discours-là ne fut pas du goût de ses auditeurs, tant il est vrai que nous sommes attachés aux choses de la terre et peu sensibles aux valeurs d'éternité ; Jésus cependant refuse d'édulcorer le message qu'il est venu apporter.

Il sait le prix des biens d'ici-bas, mais il en connaît aussi les dangers et les limites. « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu* », dit-il à ses disciples. Certes, le Royaume de Dieu commence dès ici-bas ; chercher, c'est travailler loyalement à l'avènement de la justice dans les rapports humains, de la paix entre les peuples, de la Loi de Dieu dans les cœurs. Mais ce Royaume ne s'épanouira que plus tard, dans l'éternité. C'est elle notre vraie patrie ; voilà pourquoi à la veille de sa Passion, Jésus prie ainsi son Père pour nous : « *Père, je te demande que là où je vais, eux aussi viennent me rejoindre un jour* ».

Mes Frères, qu'à cette prière de Jésus fasse écho notre prière : « *Notre Père qui êtes aux cieux... que votre règne arrive !* » Ce Royaume de Dieu, dont l'Evangile parle si souvent, s'inaugure « *au-dedans de nous* », dans le secret de notre âme. Il croît dans l'Eglise, ferment mystérieux caché au milieu du monde comme le bon grain mêlé à l'ivraie. Mais il ne se réalisera pleinement que dans « *la Jérusalem céleste* » : c'est le festin des élus, quand « *Dieu sera tout en tous* », là où « *il essuiera toutes larmes, où il n'y aura plus ni pleur, ni cri, ni peine* ».

De toutes nos forces soyons tendus vers le ciel où, corps et âme, nous devons un jour prendre place près du Christ ressuscité. Mais ne l'attendons pas passifs. Que l'exemple de Jésus, attentif aux besoins du monde et compatissant aux misères des hommes, nous incline au travail généreux et à la vie militante. Ne refusons pas les responsabilités que nous pouvons prendre, de quelque ordre qu'ells soient, sans jamais oublier cependant que la charité, si elle travaille à rendre les hommes plus libres et plus heureux, consiste surtout à leur révéler que Dieu est Père, que Dieu nous aime et que Dieu nous attend.

⁂

Telle est la leçon que nous retrouvons, mes Frères, à chacune des pages de l'Evangile. Puisse-t-il être toujours mieux connu de nous ! A chaque messe, l'Eglise en présente un passage à notre réflexion : écoutons-le avec respect. Mais il est tant d'autres pages que nous ignorons. C'est le souhait de votre évêque et de vos prêtres qu'il n'y ait aucun foyer chrétien qui ne possède son évangile et ne s'en serve fréquemment, tous les jours si possible à la prière du soir. Encore une fois, lisons l'Evangile, relisons-le, méditons-le.

Archives dio ésain.es de Quimper et Léon

C'est à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous apprenons à mieux connaître Dieu et à mieux le servir : « *Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler* ». Jésus nous guide au long de ce Carême dans notre effort de sanctification en vue des fêtes de Pâques : en le regardant parler à son Père nous comprenons mieux ce qu'est la prière ; en le voyant vaincre le péché par l'obéissance et par l'amour nous saisissons mieux le sens de la souffrance acceptée et de la pénitence dans notre propre vie ; en contemplant sa charité si large nous prenons mieux conscience de notre étroitesse de cœur et d'esprit.

Jésus nous guidera encore pendant les fêtes pascales, déjà proches. Les yeux fixés sur lui, nous prendrons part aux souffrances de sa passion et de sa mort afin que, renouvelés de corps et d'esprit, nous puissions participer à la joie et à la gloire de sa résurrection, gage certain de notre propre résurrection à la fin des temps.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB

Da heul Or Zalver epad ar Horaiz

IV. Warzu ar vuhez eternel.

Va Breudeur,

Ar bedenn, ar binijenn, ar garantez, anezo o-unan e kavont plas en or buhez troet warzu ar baradoz. Med penaoz e kav plas ive traou ar bed-mañ ?

Ar gristenien wella a vez nehet awechou, o klask gouzoud peseurt hent kemer ; chom heb poania nemeur evid gwellaad stad an dud war an douar, ha beza darbaret netra nemed gand traou an ene ? Pe otramant poania da rei êzamant buhez d'an dud, e ser digeri muioh-mui o halonou d'ar feiz ?

Aez eo kompren, e tle an abostol, kemered preder gand stad a vuhez e vreudeur er bed-mañ ; n'eo ket hebken evid beza gwelet mad, med evid pouezusoh abeg. Ar bed-mañ he kement zo ennañ, an den ha kement a zo en e zer, a zo krouet gand Doue ; kaoud disprij evito a zo ofansi Doue. Ouspenn, an den e-neus d'en em zantellaad e ser doareou e stad a vuhez ; lod doareou a zo êsoh beza kristen ganto, lod all dïêsoh, mad eo eta poania d'o urzia hervez an Aviel. Arabad e vefe avad chom war ar bazenn-ze : sklerijenn an Aviel a rank beza embannet war ceun.

Deom adarre d'ar skol gand Or Zalver Jezuz-Krist.

Ne jom ket dizeblant dirag buhez an dud hag o zrubuilhou. Truez e-neus ouz ar vaouez kêz o ouela d'e mab unik. Meuli a ra an intañvez paour a laka he 'frof e kef an Templ. Plijoud a ra gantañ kaoud bugale endro dezañ.. ..

Ha labour ar wazed : gouzoud a ra peur ema mare ar gounidou ; gouzoud a ra e sav louzeier fall etouez an ed mad ; e vez pounner ha skuizuz samm al labour en hañv. N'ema ket heb anaoud ar beskèrèz, poaniou ar vartoloded hag ar riskl eo o hini. Plijoud a ra gantañ goulenn kelou euz o labour, o gounidou : « *Daoust ha paket ho peus pesked ?* » emezañ dezo diwar an aod... hag e lavar dezo e pe du teuler o rouejou.

Ha labouriou humbl ar merhed en ti. Gweled a reom en e barabolennou, ar vaouez o penseliad eur pez dilhad uzet, pe o veska goell ha bleud evid lakaad an toaz da zevel. Na pell diouz an dud, na dizeblant en o heñver, Jezuz er hon'rol a ziskouez beza tomm outo ha kemer soursi ganto.

N'eo ket hebken dre gomzou ; dond a ra war zikour an dud gwasket pe ankeniet. Digemer vad a ra d'ar re glañv, tud lorseizet, dall pe vud, ha peò all ! En aviel hirio, e teu da gaoud truez ouz an engroez tud deuet d'e heul, ha chomet heb tamm ; ar wazed hag ar merhed-ze n'o deus na lavaret na goulennet netra, ha Jezuz a zo dija darbaret o klask peadra dezo da zibri. Ano a zo gantañ ive euz an dud dilabour en unan euz e barabolennou : « *N'em eus ket kavet a labour hirio.* » Nann, ne jom ket dizeblant dirag poaniou ha trubuilhou an dud.

Ar pez a gont evitañ, avad, araog peb tra, eo ar vuhez eternel ; heb chan e tigas da zonj eo an dra-ze ar penn kenta : « *Petra zervijfe d'an den gounid ar bed a-bez ma teufe dezañ koll e ene ?* » Brasa merk a garantez a heller da rei d'eun den, eo sikour anezañ da veza gwelloh, da dostaad ouz Doue, da hounid ar vuhez eternel.

Setu Jezuz dirag an den seizet e Kafarnaüm. Parea a raio anezañ ; med araog, e roio dezañ da gompren, ez eus eun dra bennag gwasoh evid an den, eged kleñved ar horv ; hag eo ar pehed eo oh ampoezoni an eneou. Araog lavared dezañ « *Kemer da hravaz ha kerz* », e lavar : « *Da behejou a zo pardonet dit.* »

Goude m'eo bet kresket ar bara, an dud a ya da glask Jezuz. N'eo ket souezuz : an den a glask ar boued, an êzamant buhez hag a ya da heul an hini a ro kement-se dezañ. Jezuz avad a oar n'eo ket euz bara nemedken eo e-neus ezomm an den, med euz komzou Doue. Hag e lavar dezo : « *Dond a rit d'am heul a veza m'ho peus bet bara da zibri ho kwalh ; labourit 'ta n'eo ket evid bevans ha ne bad ket, med evid bevans hag a bad beteg ar vuhez eternel.* » Kasatüz e kavas an dud ar homzou-ze ; kaer 'zo, ez om muioh troet gand traou ar bed-mañ, ha dizeblant awalh ouz traou ar bed all. Jezuz avad a 'fell dezañ embann ar wirionez evel m'ema.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jezuz a oar priz madou ar bed-mañ ; gouzoud a ra ive n'int ket toud, hag eo dïêz ober uzaj vad anezo. « *Klaskit da genta, emezañ, Rouantelez Doue* ». Gwir eo e komans Rouantelez Doue er bed-mañ ; klask a zo poania evid diazeza ar justis en darempredou etre an dud, ar peoh etre ar poblou, lezenn Doue er halonou. Med ar Rouantelez-se ne vo diazezet da vad nemed diwezatoh, en eternite. Aze ema on gwir vro, ha setu perag, derhent e Basion, Jezuz a bed e Dad evelhen : « *Tad, goulenn a ran diganez ma teufent int-i ive eun dervez, d'al leh m'emaon o vond.* »

Va Breudeur, diouz on tu, lavarom ive : « *On Tad hag a zo en Neñv... ho rouantelez deuet deom !* » Rouantelez Doue « *ennom on-unan* » eo e komans, e kreiz kuzet on ene. Kreski a ra en Iliz, goell misteriuz kuzet e kreiz ar bed, evel ar greun mad mesket gand an dreog. Med ne vezo en e gaër nemed e « *Jeruzalem an Neñv* » : pa vo pred braz an dud salvet, pa « *vo Doue en e bez e peb hini* », e leh « *ma seho an oll daelou ha ma ne vo mui na dael, ni klemm, na poan.* »

En em droom eta, euz on oll nerz, warzu an Neñv, e leh ma kemerim plas eun dervez, korv hag ene, e kichen an Aotrou Krist resusitet. Da hortoz poaniom evel Jezuz, rentom servij hervez or galloud. N'ankoumac'haom morse an dra-mañ ; kared an nesa a zo klask renta anezañ eürusoh ; med muioh hoaz rei dezañ da gleved eo Doue on Tad, e-neus Doue karantez evidom, hag ema ouz or gortoz.

⁂

Setu ar gentel a gavom, va Breudeur, e peb pajenn euz an Aviel. Ra vezo an Aviel anavezet gwelloh atao ganeom ! Beb sul, d'an overennnou e vez lennet deom eur pennad : selaouom gand doujans. Med ped ha ped pennad all a zo ha ne anavezom ket. Gouzoud a rit petra garfe hoh Aotrou 'n Eskob hag ho peleien : ma ne vefe tiegez ebed ha ne vefe ket ennañ leor an Aviel ; ma vefe lennet alïez, bemdez zoken araog ar grasou, pennad pe bennad anezañ, evel ma veze lennet — ha ma vez lennet c'hoaz — leor Buhez ar Zent. Eur wech c'hoaz, lennom an Aviel, na skuizom ket ouz e lenn hag o poueza ar pez a lennom.

N'eus ket gwelloh mestr eged Or Zalver Jezuz-Krist, evid deski deom anaoud ha servicha Doue : « *Den ne anavez an Tad nemed, ar Mab hag an neb eo plijet gand ar Mab hen dizole dezañ.* » Jezuz a zo ouz on heñcha hed-a-hed ar Horaïz evid or zikour d'en em zantellaad evid goueliou Pask. Ouz e weled o komz ouz e Dad, e komprenom gwelloh petra eo ar bedenn. Ouz e weled o rei lamm d'ar pehed dre e zentidigez hag e garantez, e komprenom gwelloh perag e tleom rei digemer d'ar boan ha d'ar hinijenn en or buhez. Ouz e weled ken digor d'ar garantez, ken troet gand ar wirionez heb damanti, e teuom da gompren gwelloh pegen striz eo or spered ha pegen dizeh or halon.

Jezuz a vo c'hoaz ouz on heñcha epad goueliou Pask. Kerzed a raïm war e roudou, on daoulagad o para warnañ ; perz a gemerim e poaniou e basion hag e varo ; hag evel-se, renevezet a gorv hag a spered, e hellim kemer perz e joa hag e gloar e rezurexion, promesa euz or rezurexion deom-ni da 'fin an amzeriou.

QUÊTE POUR LES MOUVEMENTS DIOCÉSAINS D'ACTION CATHOLIQUE

La quête qui se faisait chaque année, le dimanche de la Passion, pour les Œuvres Maritimes aura désormais pour objet de venir en aide à tous les mouvements diocésains d'Action Catholique. Monseigneur l'Evêque prescrit de lire la note suivante à toutes les messes du dimanche 8 Mars :

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE.

Dimanche prochain, une quête sera faite à toutes les messes en faveur des mouvements diocésains d'Action Catholique. Monseigneur l'Evêque en souligne l'importance : elle contribuera à procurer à ces mouvements et à leur aumônerie les ressources qu'exige leur développement sans cesse croissant. Il la recommande à votre générosité.

SESSION POUR LES PRÊTRES DE L'ENSEIGNEMENT ET LES FRÈRES ENSEIGNANTS

Après les sessions pour les prêtres du ministère et celles pour les religieuses, qui ont eu lieu en Octobre et Novembre, voici qu'aura lieu bientôt la session pour les prêtres de l'enseignement et les Frères enseignants. Cette session, qui fait suite à l'étude religieuse du diocèse, aura lieu à LESNEVEN, *les 23 et 24 Mars* (*lundi et mardi de la Semaine Sainte*) et sera dirigée par *M. le chanoine Boulard.* — Chaque jour, le travail commencera à 9 h. 30 pour se terminer vers 18 h. 30.

Les séances auront lieu dans la salle des fêtes du Collège de Lesneven. La Maison de la Retraite assurera repas et hébergement.

Selon les désirs de Monseigneur l'Evêque, cette session s'adresse à *l'ensemble* des prêtres de l'Enseignement et des Frères enseignants. Des feuilles d'inscription seront expédiées aux écoles et collèges du diocèse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONFIRMATION

Lundi 9 Mars.	Landerneau (10 h. et 16 h.) — Le Relecq-Kerhuon (14 h. 30).
Mardi 10.....	St-Marc (10 h.). — Guipavas (14 h. 30) - Le Bergot (20 h. 30).
Mercredi 11 ..	St-Michel (10 h.) — Pilier-Rouge (14 h. 30) - St-Jean (16 h. 30).
Jeudi 12.....	St-Martin (10 h.) — Les Lycées (14 h. 30) - Kérinou (20 h. 30).
Vendredi 13 ..	Saint-Louis (10 h.).

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire donneront ensemble la Confirmation à Saint-Martin, aux Lycées et à Saint-Louis. Monseigneur l'Auxiliaire la donnera dans les autres paroisses.

En raison de la Visite Pastorale et de la Confirmation, il n'y aura pas de cérémonie de Confirmation à l'Evêché le vendredi 13 Mars.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Une journée de Récollection pour les Religieuses aura lieu à la *Maison Saint-Luc de Roscoff*, le jeudi 19 Mars, à 10 h. 30, et à *Pont-l'Abbé*, le jeudi 26 Mars (Jeudi-Saint).

RAPPEL DES RETRAITES DE FIANCÉS

Un certain nombre de paroisses semblent avoir omis d'annoncer les retraites de fiancés. Nous rappelons les dates des prochaines retraites : *deux retraites à Quimper et à Lesneven, à la même date : du jeudi soir 12 Mars au dimanche matin 15 Mars.*

C'est spécialement en Cornouaille qu'il est opportun de faire un grand effort, en se rappelant que ces retraites ne sont pas résrevées aux militants, ni aux seuls ruraux.

Il est nécessaire d'adresser à l'avance les inscriptions aux Supérieures des Maisons.

PRÉPARATION DES CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES D'AVRIL - JUIN

Comme l'a annoncé l' « Ordo », les réunions de préparation des conférences ecclésiastiques d'Avril-Juin auront lieu à Brest, 24, rue Kéravel, *le lundi 9 Mars*, de 14 h. à 16 h., et à Quimper, 9, rue du Frout, *le mardi 10 Mars*, de 14 h. à 16 h. Les documents nécessaires y seront remis aux conférenciers.

PARTIE NON OFFICIELLE

Dimanche 8 Mars. — 4e dimanche de Carême.
Lundi 9. — Ste Françoise Romaine, veuve.
Mardi 10 et Mercredi 11. — De la férie.
Jeudi 12. — S. Pol de Léon, évêque, patron secondaire du diocèse.
Vendredi 13 et samedi 14. — De la férie.
Dimanche 15. — 1er dimanche de la Passion.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 8- 9 Mars, Meilars.
10-16 Mars, Pleyben.

Missions de Bourg-Blanc (du 8 au 29 Mars), de Plozévet (du 12 au 29 Mars).

Service anniversaire pour M. l'abbé Michel L'Hénoret, ancien recteur de Primelin (Léchiagat, le samedi 14 Mars, à 10 h. 30).

Vraie liberté... à quel prix :

L'A.C.G.F. avait appelé pour ses récentes Journées d'Education Familiale le R. P. Ader, s. j., dont le style et la compétence ont rencontré la faveur des parents et des éducateurs, accourus nombreux à ses conférences. — Voici, empruntées à l'excellente revue « PÉDAGOGIE » (15, *rue Louis-David, Paris, 16e*) *quelques lignes du R. P. Ader, dont il est inutile de souligner l'importance.*

— ...J'ai lu, mon Révérend Père, à propos de témoignages de garçons et de filles sur leur vie chrétienne, vos réflexions concernant l'attitude actuelle des jeunes envers les lectures et les spectacles. Et vous ai trouvé sévère... Sur votre injonction, ces garçons et ces filles ne vont pas se mettre un bandeau sur les yeux ; la politique de l'autruche n'a jamais été du goût des jeunes. De toute manière, une fois sortis du collège ou du pensionnat, ces garçons et ces filles côtoieront en Faculté des camarades qui ne se refusent sans doute aucun spectacle, aucune lecture, et y font sans cesse allusion dans leurs conversations. Faisons-les donc réagir à tout propos sur cette ambiance ; faites-les réagir, juger, critiquer, discuter...

— *Vous avez raison... Mais il faut aller plus loin encore : garçons et filles ont surtout besoin aujourd'hui de notre franchise abrupte, fière, pour découvrir que le chrétien est dans le monde sans être du monde, sans lui appartenir, et qu'un cœur qui se veut fidèle, mais se sait fragile, doit apprendre à dépister le mal, et à se garder pour Dieu.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Que voulez-vous dire ?

— *Deux faits me feront comprendre. Tout récemment, un père de famille me pose la question suivante : nous avons à la maison la télévision. L'autre jour, ma grande fille, âgée de 14 ans, me dit : « Ce soir, Papa, me permettrais-tu de voir telle pièce ? » C'était une pièce de Feydeau. Je lui dis : « Non, ma petite, ce n'est pas ton âge. » Et voici sa réponse : « Mais, Papa, tu te fais des illusions si tu t'imagines que j'ignore tout ce dont il est question dans cette pièce-là... Et cela ne veut pas du tout dire que je l'approuve... » Je suis resté coi, ne sachant que répondre. Voilà un embarras que je trouve grave.*

— Qu'eussiez-vous donc dit ?

— *« Moi aussi, je sais que cela existe. Mais je ne le regarderai pas pour autant. Parce qu'à force de rire de certaines situations, on entretient et on développe en soi la complicité que chacun d'entre nous entretient avec le mal... » J'eus dit la chose de manière moins abstraite, plus vivante ; mais vous voyez le sens de ma réponse. Nous ne croyons plus à l'action lente, insidieuse, des conceptions de la vie totalement païennes que nous absorbons avec le sourire. Nous nous imaginons puérilement aussi maîtres de notre esprit et des mouvements de notre âme que des forces aujourd'hui domestiquées par la science. Quel enfantillage ! Tout récemment, je posais cette question à un groupe de grandes jeunes filles : « Quand vous entendez certaines chansons d'un musicien connu, comment vous justifiez-vous à vous-même votre passivité ? » — « Nous les écoutons d'une manière clinique. » — « Autrement dit, vous vous jugez capables de porter tout cela sans en être aucunement influencées, vous estimez votre psychologie capable de tolérer ces paroles, dont certaines, vous en convenez, sont sordides ? » — « C'est cela. » — « Bon. Soyez bien sincères : n'avez-vous pas l'impression que ce phénomène de tolérance gauchit, peu à peu insensiblement, tous vos jugements de valeur : tolérance pour admettre que celui-ci et celle-là se soient quittés — ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre —, pour comprendre que celle-ci trompe sa famille — elle n'est pas comprise, etc., etc. ? »*

Nous oublions que l'approche de Dieu n'est pas une conquête mais une humble disposition de tout soi-même au changement du cœur : de tout temps, dans l'Eglise, il a été de tradition qu'un cœur doit savoir se garder, se purifier pour « voir Dieu ». « Bienheureux les cœurs purs... » Malheureusement, le superficiel nous guette : nous en oublions et les conditions élémentaires de la vie chrétienne, et que la connaissance de Dieu l'emporte sur toute autre, qu'il n'y a pas de sentiments d'infériorité à n'avoir pas vu tel film ou lu tel roman. L'homme vaut plus par l'intensité de son désir que par l'étendue de son expérience... Nous avons beaucoup de mal à l'admettre. Mais si personne ne nous le dit jamais, nous n'en aurons jamais l'idée...

— Et vous croyez qu'avec un « amphi » — où vous aurez d'ailleurs bien du mal à expliquer tout cela — vous viendrez à bout de cette actuelle soif de tout connaître et de tout éprouver ?

— *Il ne s'agit pas du tout de faire une conférence, mais de saisir les occasions vivantes de parler net et avec fierté chrétienne. A titre d'exemple, voici ce qu'a dit un éducateur à son groupe de plus de 150 élèves, à l'occasion de la projection d'un film récent :*

*« Je vous demande de ne pas aller voir tel film. Ce n'est pas du tout parce que vous pourriez y voir de quoi satisfaire votre curiosité, ce qui évidemment est un attrait sensationnel ; non, ce n'est pas le cas. Première raison : c'est la transposition au cinéma, avec un art remarquable, des acteurs remarquables, d'un livre à l'*Index. *Or, l'Eglise sait ce qu'elle fait ; elle a quelque chose que nous n'avons pas du tout : le goût et l'habitude de Dieu. Nous, nous n'avons ni ce goût, ni cette habitude ; alors, si nous voulons l'acquérir un tant soit peu, il faudrait écouter l'Eglise. Deuxième raison : vous verrez dans ce film toute une suite d'adultères, d'enfants naturels, de ménages rompus, de ménages reformés, d'ivrogneries... Vous savez très bien que tout cela existe ; vous n'avez donc aucun besoin de le voir ; vous n'y apprendrez rien. Vous renforcerez simplement cette connaissance malhonnête qui est au fond de nous-mêmes et que, chaque fois que nous prions, nous essayons d'estomper. Alors, franchement, ce n'est pas la peine d'aller au cinéma pour lui redonner de la vigueur... Si vous y allez, vous en sortirez un peu plus « mochos » que vous n'étiez en entrant, or vous êtes déjà relativement médiocres, comme moi d'ailleurs, ce n'est donc pas la peine de vous mettre cela dans la tête. »*

— Et ce fut efficace ?

— *Ce le fut. Mais comprenez bien mon point de vue. Ce n'est pas une mise en garde qui empêchera des jeunes de faire une bêtise. Ils n'en tiendront pas compte à tous les coups. Mais si quelqu'un leur a parlé net sans ambages, ils sauront alors qu'ils font une bêtise. Ils ne chercheront pas à se tromper eux-mêmes par de beaux prétextes. (Ne dites pas : « Tiens, on va aller se renseigner un peu » ; ce n'est pas vrai. Vous y allez parce que l'affiche vous tente, c'est de l'impureté pure et simple. Dites : « J'ai péché par pensée et par désir », mais ne vous racontez pas d'histoires...) Ils ne se chercheront pas de fausse raison pour se faire illusion à eux-mêmes. Car voilà le monde d'aujourd'hui : tout concourt à nous gaver d'illusions. Ces garçons et ces filles ont besoin d'éducateurs et d'éducatrices assez véridiques pour saisir toutes les occasions de les mettre eux-mêmes dans le vrai...*

François Ader, *s. j.*

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. No 20.196

74e Année. — No 11. Vendredi 13 Mars 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Denier de Saint-Pierre. Erection de statues et oratoires. Offices de la Semaine Sainte. Aux Communautés de Religieuses. Confirmation. Rassemblement d'Adolescentes Rurales. Session sacerdotale maritime. Récollections de Religieuses. Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes.

Partie non officielle. — Le Congrès diocésain A.C.O. Pour la Semaine Sainte. Retraites sacerdotales. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 11. Vendredi 13 Mars 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

DENIER DE SAINT-PIERRE

Monseigneur l'Evêque a reçu de S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique la lettre suivante :

NONCIATURE APOSTOLIQUE
EN FRANCE

Paris, le 6 Mars 1959.

EXCELLENCE RÉVÉRENDISSIME,

Par les soins du Secrétaire général de l'Evêché, est bien parvenue la somme que Votre Excellence a eu l'amabilité d'envoyer en faveur du Denier de Saint-Pierre.

En vous remerciant au nom du Saint-Siège de cette magnifique offrande, je vous serais très obligé de bien vouloir transmettre au clergé et aux fidèles de votre diocèse, les plus vives félicitations. Cette contribution témoigne en effet d'un constant attachement à la personne du Souverain Pontife.

Il m'est agréable de profiter de cette circonstance pour vous renouveler, Excellence, l'assurance de mes sentiments fraternels et tout dévoués en Notre-Seigneur.

ERECTION DE STATUES ET ORATOIRES

A l'occasion de l'année du centenaire des apparitions de Lourdes, des « oratoires » ont été érigés le long des routes pour honorer Notre-Dame ; d'autres seraient en projet.

Ce sont là des témoignages sincères de la dévotion mariale des paroisses, clergé et fidèles. On ne peut cependant se défendre d'une certaine gêne devant quelques constructions dont le goût n'est pas des plus heureux.

Par ailleurs, il serait regrettable que l'on élève ces oratoires dans des paroisses, dont les églises, les chapelles, les autels et les calvaires se trouvent dans un état qui appelle nettoyage et remise en état pour la décence ou la noblesse du culte. La générosité et le concours des fidèles pourraient être plus utilement

Archives diocésaines de Quimper et Léon

orientés vers ces travaux, spécialement là où les ressources sont rares et difficiles. Que ceux qui ont encore des projets y pensent !

A cette occasion, nous rappelons que *tous* les projets de construction et d'ornementation des édifices religieux, d'érection de calvaires ou de statues — et par conséquent les « oratoires » — *doivent* être soumis à la Commission d'Art Sacré, dont le Secrétariat est à l'Evêché (Statuts, art. 267 et 387).

Il est évident que cette démarche nécessitera un peu d'attente : la Commission se réunit à certaines dates seulement.

On voudra bien noter que son rôle n'est pas de donner des plans ou des dessins. Elle peut orienter les maîtres d'œuvre vers des hommes d'art qualifiés pour réaliser de bons travaux. Elle examine les projets et fait éventuellement des observations. Bien des déceptions seraient évitées si, avant de s'engager, les chefs de paroisse ou d'établissement soumettaient à la Commission leurs idées, leurs ébauches de projets et leurs projets, en tenant compte des délais nécessaires à l'examen.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

Des notes parues en 1956, 1957 et 1958 ont précisé que les autorisations accordées au sujet des offices de la Semaine Sainte étaient valables pour l'année seulement et que nul ne pouvait les présumer, quelque excellents que soient les motifs.

En ce qui concerne cette année, Monseigneur l'Evêque permet la célébration d'une messe lue (en plus de la fonction solennelle) le Jeudi-Saint dans les paroisses qui en avaient eu la faculté l'an dernier. Dans les autres paroisses, on fera la demande par écrit à M. le Vicaire Général.

Aucune autorisation d'anticiper la Vigile Pascale ne sera accordée : l'office débutera entre 22 h. 30 et 23 h., de façon à commencer la messe vers minuit (on rappellera aux fidèles, le dimanche précédent, que cette messe compte pour le précepte dominical). Les dérogations accordées les années précédentes avaient pour but de permettre la transition entre les habitudes anciennes et la législation nouvelle de l'Eglise.

⁂

Nous attirons aussi l'attention du clergé sur les points suivants :

— MM. les Aumôniers, Professeurs et Instituteurs sont invités à proposer leurs services aux confrères isolés : il serait regrettable qu'ils aillent dans des paroisses déjà bien pourvues en clergé.

— Il faut préparer des servants pour les offices célébrés en rite simple, au minimum : trois pour les Rameaux et le Jeudi-Saint, quatre pour le Vendredi-Saint et la Vigile pascale. « Ces servants doivent être soigneusement instruits de leurs fonctions.

Cette double condition, du nombre suffisant de servants et de leur préparation convenable, est absolument requise pour pouvoir user du rite simple. Les Ordinaires veilleront à ce que cette double condition prescrite soit strictement observée. » (S. C. des Rites.)

— On incitera les fidèles à se confesser dès le début de la Semaine Sainte non seulement pour alléger le fardeau de leurs prêtres, mais aussi pour qu'ils puissent célébrer dignement les jours saints. On invitera ceux qui auraient déjà « fait leurs Pâques » à renouveler leur Communion.

AUX COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUSES

Monseigneur l'Evêque prie les Communautés de Religieuses, dont la Règle ne s'y oppose pas, de participer aux offices des Rameaux, des Jeudi et Vendredi Saints et de la Veillée Pascale dans l'église paroissiale.

Elles donneront ainsi le meilleur exemple aux fidèles et permettront éventuellement à leur Aumônier d'aller rendre de précieux services à une petite paroisse, où le prêtre seul peut difficilement faire face à la fois aux confessions, aux communions des malades et aux cérémonies.

CONFIRMATION

Lundi 16 Mars..	Lambézellec (10 h.) — La Croix-Rouge (14 h. 30) — Le Bouguen (20 h. 30).
Mardi 17.....	Saint-Sauveur (10 h.) — Kerbonne (14 h. 30) — Le Landais (20 h. 30).
Mercredi 18	Saint-Pierre-Quilbignon (10 h.) — Collège Ch. de Foucauld (14 h. 30) — Polygone (20 h. 30).

RASSEMBLEMENT D'ADOLESCENTES RURALES

La J.A.C.F. et la J.E.C.F. préparent un grand rassemblement d'adolescentes à Rumengol, le dimanche 10 Mai

Ce rassemblement veut permettre à toutes les jeunes rurales de 14 à 17 ans, qu'elles soient encore à l'école, ou qu'elles aient terminé leurs études, de prendre conscience de la place qu'elles tiennent au milieu des autres jeunes, de la valeur propre de leur âge, des responsabilités qui leur incombent.

Le programme de la journée est déjà esquissé : la matinée sera consacrée à une séance d'étude (avec compte-rendu du référendum sur les loisirs et témoignages de vie donnés par les jeunes elles-mêmes) et se terminera par une messe pontificale chantée par Monseigneur l'Auxiliaire. — L'après-midi, il y aura une séance donnée par des groupes d'adolescentes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION SACERDOTALE MARITIME

La Session sacerdotale maritime aura lieu les 6 (18 heures), 7, 8 et 9 Avril (12 heures), à l'île Tibidy (Hôpital-Camfrout).

Le *R. P. Faureau*, aumônier national A.C.O., qui suit l'Action Catholique maritime adulte à ses débuts, nous aidera à réfléchir sur notre tâche pastorale. La session portera sur l'Action Catholique jeune et adulte et groupera des prêtres des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère.

Envoyer les adhésions à M. l'abbé Grall, 9, rue du Frout, Quimper.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Des récollections seront prêchées aux religieuses :

les 23 et 31 Mars, à Quimper, à la Retraite ;
le 23, à Douarnenez, aux Saints-Anges ;
le 26, à Pont-l'Abbé, Ec. N.-D. des Carmes ;
le 27 à Châteaulin, à la Plaine ;
le 23, à Carhaix, Ec. de l'Enfant-Jésus ;
le 25, à Saint-Renan, Ec. N.-D. de Liesse ;
le 23, à Landerneau, Inst. Saint-Sébastien ;
le 25, à Lesneven, à la Retraite ;
le 23, à Landivisiau, Ec. N.-D. des Victoires ;
le 31, à Quimperlé, à la Retraite ;
le 2 Avril, à Quimperlé, à la Retraite ;
le 2, à Morlaix, au Porsmeur ;
le 5, à Brest, à la Retraite.

Prière de s'inscrire à temps.

RESPONSABLES C.V.-A.V. (Branche Urbaine).

Session de Responsables Ames Vaillantes. — Elle aura lieu à Châteaulin, école libre des filles, du samedi 21 Mars (19 h.) au lundi 23 (17 h.). Cette session s'adresse à toutes les responsables anciennes et nouvelles (âge minimum 17 ans).

Session de Responsables Cœurs Vaillants. — Elle aura lieu au Conquet, colonie Saint-Pierre, du lundi 23 Mars (19 h.) au mercredi 25 (16 h.). Cette session s'adresse à tous les jeunes gens (au moins âgés de 16 ans) qui encadrent un groupe C.V., ou qui pourraient exercer cette responsabilité. Au cours de ces deux journées, on partira des activités du plan d'année (« Chapiteau 59 » en particulier), pour montrer comment un groupe peut se bâtir par les activités, et la réflexion sur les activités.

Bulletin d'inscription et demande de renseignements complémentaires à adresser au Centre Fédéral C.V.-A.V., 9, rue du Frout, Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 15 Mars. — 1er dimanche de la Passion.
Lundi 16. — De la Férie.
Mardi 17. — S. Patrice, évêque.
Mercredi 18. — S. Cyrille, évêque.
Jeudi 19. — S. Joseph, patron de l'Eglise Universelle.
Vendredi 20. — Les Sept Douleurs de la B. V. Marie.
Samedi 21. — S. Benoît, abbé.
Dimanche 22. — 2e dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 10-16 Mars, Pleyben.
17-21 Mars, Plouzané.
22-25 Mars, Carantec.

Missions de Bourg-Blanc (du 8 au 29 Mars), de Plozévet (du 12 au 29 Mars).

Nos amis défunts : M. Le Bihan, de Guipavas, père de M. l'abbé Yves Le Bihan, vicaire à Melgven ; M. Louis Tirilly, de Plobannalec, père de M. l'abbé Tirilly, économe au Collège Charles de Foucauld à Brest ; Mme Vve Vergos, de Plougastel-Daoulas, mère de M. le Curé-Doyen de Plouigneau ; Mme Vve Hostiou ; Mme Le Cœur, de Briec-de-l'Odet, mère de M. le Recteur de Saint-Urbain.

Service anniversaire de M. L'Hénoret, ancien recteur de Primelin (à Primelin, le lundi 16 Mars, à 10 h. 30).

• En lisant les bulletins paroissiaux. — Voici une partie de l'horaire des Confessions publiées dans un bulletin d'une paroisse à la fois ouvrière et rurale : « Adultes : samedi 14 Mars, veille de la Passion, et samedi 21 Mars, veille des Rameaux : 16 à 19 h. et 20 à 21 h. ; lundi 23, mardi 24, mercredi 25 : 16 à 19 h. et 20 à 22 h. ; jeudi 26 Mars : 16 à 19 h. ; samedi 28 : 14 à 19 h. et 20 à 23 h. ».

D'un autre bulletin : « Pour préparer vos âmes à revivre chrétiennement les événements qui ont marqué les derniers instants de Notre Sauveur, on donnera une Retraite Pascale les 20 et 21 Mars... Je sais très bien que ce sera « du nouveau » pour les habitués du dimanche et du lundi de Pâques, mais je sais aussi que vous êtes tous « pour le progrès » (ar pez a zo guelloc'h)... »

A VENDRE *une moto* 175 cm3 Motoconfort 1956, 22.000 km. Bon état. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE *une machine à écrire Intermédiaire Rooy* 1958 ; état neuf. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Congrès Diocésain
des Militants de l'Action Catholique Ouvrière

C'est en 1950 seulement qu'est née, en France et dans notre diosèse, l'Action Catholique Ouvrière. C'est pour mesurer la dimension acquise par le mouvement, pour permettre aux militants de faire ensemble le point sur ses buts et ses méthodes que s'est tenu, au Faou, le dimanche 8 Février, le premier Congrès diocésain de l'A.C.O.

La présence de plus de trois cents militants, la plupart en foyers, témoignaient bien de la croissance du mouvement. Les principaux centres urbains du Finistère étaient là : *Brest, (toutes les paroisses), Douarnenez (les quatre paroisses), Quimper, Penhars, Loc-Maria, Kerfeunteun, Morlaix, Landerneau, Carhaix, Quimperlé, Concarneau, Guipavas, Lesneven.* La très nombreuse et active participation des Brestois était la preuve des fruits durables de la Mission.

Monseigneur l'Evêque présidait l'assemblée, entouré de *Monseigneur Bellec*, évêque de Maurienne, de *Monseigneur l'Auxiliaire* et de *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, qui fut le premier aumônier du Mouvement. La présence des responsables des autres Mouvements d'Action Catholique (A.C.I., M.F.R., A.C.G.H., A.C.G.F., J.O.C., J.O.C.F.) soulignait le caractère d'événement diocésain de cette journée. Il convient de souligner la présence d'un groupe important de l'Action Catholique Maritime, dont le récent développement se fait dans le sillage de l'A.C.O.

Le visage du militant d'A.C.O.

Si le grand nombre des participants justifie l'appellation de Congrès, donnée au rassemblement, la densité des exposés, la qualité de l'attention, le temps donné à la liturgie en feront surtout une journée de réflexion et de prière.

A travers le témoignage des militants qui viennent parler de leur vie, très semblable aux autres, et de leur action militante, se dessine peu à peu le vrai visage du militant d'A.C.O. :

— son appartenance acceptée au monde ouvrier dont il est solidaire,

— sa volonté de présence aux personnes, aux groupes et aux institutions de son milieu,

— sa charité devenue adulte s'exprimant surtout par l'engagement dans une organisation du monde ouvrier,

— sa participation à une équipe, véritable cellule d'église, où se regroupent, dans la foi, des personnes aux engagements et au tempérament divers,

— enfin, et c'est le but précis de l'A.C.O., son souci de la montée des personnes, qui peu à peu s'ouvrent au Seigneur, et de l'avance du Royaume de Dieu en milieu ouvrier.

La révision de vie, « exercice » central de l'A.C.O.

Ce visage du militant d'A.C.O., la révision de vie en équipe est là pour le buriner, par touches successives, à l'image du Christ qui demande à rayonner en lui. Toutes les équipes sentent bien la difficulté de découvrir dans la foi les exigences de la charité du Christ sur leur vie.

L'apprentissage de la vraie révision de vie est long et difficile. Toute l'après-midi lui sera consacrée. Des militants racontent des faits de vie et cherchent, avec les congressistes présents, comment juger ces faits à la lumière de l'Evangile et prendre des décisions apostoliques vis-à-vis des personnes.

Orientations d'avenir.

En fin de journée, *M. Jacques Courchelle*, dirigeant national de l'A.C.O., réaffirme devant les militants les exigences fondamentales de l'A.C.O. : un véritable engagement temporel actif dans une organisation au service du milieu ouvrier, le regroupement entre militants de diverses organisations, l'engagement apostolique ou la prise en charge spirituelle des personnes. Après neuf années d'expérience ces exigences sont maintenues comme une base très sûre.

Trois points réclament l'effort des militants dans les années qui viennent :

1°) Bien voir que c'est la situation d'engagé qui permet de porter témoignage et d'évangéliser ;

2°) Prendre en charge de plus en plus complètement toute la classe ouvrière depuis les techniciens qui doivent contribuer à en être solidaires jusqu'aux plus pauvres (chômeurs, mal-logés, alcooliques) ;

3°) C'est toute l'Eglise, dans la diversité de ses fonctions (paroisse, écoles, etc...), qui doit travailler à évangéliser le monde ouvrier.

⁂

C'est dans la prière que la journée s'acheva, prière qui rassembla toutes les intentions que le Congrès avait fait apparaître. Les militants repartirent vers leurs quartiers et leurs chantiers emportant un souffle nouveau dû à la réflexion, à la prière et au mandat de leur Evêque.

• **Université Catholique de l'Ouest.** — L'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture, 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.), communique : Le concours d'entrée pour 1959 aura lieu les 24, 25, 26 Mars. Centres d'écrit : Angers, Paris, Lyon, Alger, Rabat. Le secrétariat fournit, sur demande, tout renseignement : programme et formalités d'inscription.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POUR LA SEMAINE SAINTE

La *Semaine Religieuse* a publié, les années passées, de nombreux articles sur la Semaine Sainte : rappelons entre autres les n^os^ de Mars et d'Avril 1957 et ceux du 7 et du 28 Mars 1958. On voudrait ici donner seulement quelques indications pratiques.

Le livret à l'usage du clergé le plus pratique du point de vue pastoral est encore SENS ET PRATIQUE DE LA SEMAINE SAINTE de Jounel-Roguet, publié en édition collective par Maine, etc.. Une excellente brochure, la plus riche et la plus claire.

Parmi les chants français publiés sur fiches, il serait souhaitable que les paroisses inscrivent à leur répertoire les deux cantiques suivants : *O Croix dressée sur le monde* (fiche H 30, sur un air breton) et surtout *Victoire, tu règneras* (fiche H 32 : ceux qui assistaient au Chemin de Croix du Pèlerinage breton à Lourdes en 1958 s'en souviennent certainement).

⁂

On trouvera dans les *Notes de Pastorale Liturgique*, n° 21, du 15 Janvier 1959, de précieuses indications :

La veillée eucharistique du Jeudi Saint doit être consacrée par priorité à l'adoration personnelle du Saint-Sacrement : laisser une grande liberté aux fidèles (adoration individuelle, familiale, par mouvements ou œuvres...), n'intervenir que pour aider la méditation de chacun (courtes lectures d'évangile tous les quarts d'heure par exemple, tenir compte des possibilités différentes d'attention des enfants et des adultes), peut-être terminer la veillée par une heure sainte (l'auteur a essayé en paroisse une veillée de 23 à 24 h., avec succès)...

La journée du Vendredi-Saint doit être dominée par la cérémonie du soir et le jeûne. Dans certaines paroisses, on a organisé « de courtes célébrations (un quart d'heure) aux heures sanctifiées par la Passion du Seigneur : vers 7 h. la condamnation à mort ; à 9 h. la mise en croix (évangile selon S. Marc) ; à midi les paroles de Jésus en croix ; à 15 h. la mort du Seigneur ». On se contentait de lire le passage correspondant de l'Evangile avec le chant de quelques versets des psaumes 21 et 50 et, pour finir, la traduction de l'oraison *Respice*. — Le Chemin de Croix, s'il a lieu avant la fonction liturgique, ne se terminera pas par la vénération de la Croix qui ne sera dévoilée qu'au cours de cette fonction. Demeurer très proche de l'Evangile, en s'aidant des missels Féder, Biblique, Hautecombe, le nouveau Dom Lefebvre.

⁂

Signalons aussi le n° 56 de la *Maison Dieu*, dont une grande partie est consacrée à la pénitence dans la liturgie. Dans les interminables séances de confessionnal les veilles de grande fête, on est souvent inquiet de constater, malgré la bonne volonté des pénitents, les schémas infantiles de leurs aveux. Pour plusieurs raisons, il est difficile sinon impossible de retenir le pénitent assez longtemps.

Comment alors donner une formation morale de base ? Comment faire passer les pénitents d'un examen de conscience infantile à un examen de conscience d'adulte ? Comment faire déboucher l'enseignement moral sur un effort personnel de conversion ?

« On suggère qu'à l'occasion des grandes fêtes et de la mission, on fasse l'essai d'une préparation à la fois collective et immédiate au sacrement de pénitence (comme cela se pratique en général dans les communautés d'enfants dont les consciences ne sont pas encore bien formées). » Concrètement, il s'agirait de grouper à heures fixes (et annoncées à l'avance) les séances de confessionnal pour faire une préparation collective de quelques minutes. Mais il ne faut pas se limiter à l'examen de conscience ; il faut aussi inciter à la contrition par quelques prières pénitentielles (versets du ps. 50, cantiques, Confiteor, etc,) et peut-être par la lecture d'un texte d'évangile. L'examen de conscience ne saurait être la lecture publique d'un catalogue de fautes, mais : d'une part, un examen fait librement par chacun en suivant un missel et, d'autre part, un rappel d'un ou deux points particulièrement négligés dans la paroisse.

Chacun comprendra l'intérêt de cette suggestion, mais aussi les inconvénients de se lancer sans réflexion suffisante et sans discussion en commun.

⁂

Pour terminer, empruntons à la *Semaine Religieuse* de Lyon le texte suivant sur la Vigile pascale :

« La Veillée pascale est célébration du mystère de Pâques en sa totalité ; et cette célébration est évocatrice par elle-même, gestes et paroles, sans désaccord, quand elle se fait dans la sainte nuit de la Résurrection. L'Eglise s'y manifeste pleinement et visiblement dans sa condition d'Eglise.

« *Elle veille*. Dans la nuit, en ce temps qui se passe normalement à dormir, elle se tient éveillée. N'était l'infirmité de nos corps, la veillée devrait se prolonger la nuit entière, depuis le crépuscule où l'on bénit le feu dont l'obscurité s'illumine, jusqu'à l'aurore où la clarté du soleil vient relayer les lampes.

« *Elle écoute*. La veillée est remplie par des lectures tirées des Saints Livres. Les passages retenus sont, de préférence, ceux qui relatent les grands événements de la geste de Dieu auprès de son Peuple, les grands actes sauveurs. Dans le temps qui sépare l'Ascension de la Parousie, les Ecritures sont données au peuple chrétien comme une consolation (Rom., XV, 4) ; elles sont pour l'Eglise ce qu'elles étaient pour le peuple juif durant son exil, avec cet avantage que le Nouveau Testament s'ajoutant à l'Ancien lui a ôté toute ambiguïté.

« *Elle prie*. Sur le texte des Psaumes éclairés et spiritualisés par la Loi Nouvelle ; par les Litanies, détaillant toutes ses nécessités, appuyées sur la « nuée des témoins » ; par la Messe enfin, Sacrifice du Christ, qui couronne la veillée.

« *Elle rappelle sa libération*, la vit et l'entretient, avec la bénédiction de l'eau, la rénovation des promesses du Baptême, la participation à l'Eucharistie.

Archives diocé ines de Quimper et Léon

« Ainsi, la Veillée pascale n'est pas une vigile précédant la vraie fête, dans un rapport d'aujourd'hui à demain ; c'est le Samedi Saint qui joue ce rôle. Elle n'est pas une veillée préparatoire pour créer un climat. *Elle est la Fête elle-même*, la Sainte Veillée qui rend présent l'hier, nous enrichit de grâce aujourd'hui et anticipe demain. »

● **Retraites sacerdotales.** — Voici les dates des retraites sacerdotales organisées et prêchées par les Pères Jésuites au cours de l'été prochain :

— TRENTE JOURS, selon les « Exercices » de S. Ignace : à la Villa Manrèse (Clamart), du 5 Juillet soir au 4 Août matin, par le R. P. Laplace ; — au Châtelard (Francheville-le-Haut), du 17 Août soir au 15 Septembre matin, par le R. P. Clémence.

— DIX JOURS : à la Villa Manrèse (Clamart), du 28 Août soir au 7 Septembre matin, par le R. P. Lefèvre.

— HUIT JOURS : à la Villa Sainte-Anne (Angers), du 27 Août soir au 5 Septembre matin, par le R. P. Forey.

— QUATRE JOURS : à la Villa Sainte-Anne (Angers), du 6 Juillet soir au 11 matin, par le R. P. Boileau ; du 27 Juillet soir au 1er Août matin, par le R. P. Thomas ; du 5 Octobre soir au 10 matin, par le R. P. Clère ; du 26 Octobre soir au 31 matin, par le R. P. Rouannet ; — à la Villa Manrèse (Clamart), du 17 Août soir au 22 matin, par le R. P. de Soras ; du 7 Septembre soir au 12 matin, par le R. P. Laurent ; du 14 Septembre soir au 19 matin, par le R. P. Le Blond ; du 19 Octobre soir au 24 matin, par le R. P. Giulani ; du 30 Novembre soir au 5 Décembre matin, par le R. P. Laplace.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à la Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard-Guinel, Angers (M.-et-L.) ; à la Villa Manrèse, 5, rue Fouveau, Clamart (Seine) ; au Châtelard, Francheville-le-Haut, Lyon (Rhône). — Ces Maisons peuvent aussi recevoir des retraites particulières.

Un grand magazine pour les jeunes de 14 à 17 ans :

Rallye-Jeunesse

Après un peu plus d'un an de parution sous forme de journal, RALLYE-JEUNESSE va devenir un grand magazine en couleurs de 68 pages.

Réalisé en commun par la J.A.C., la J.A.C.F., la J.E.C., la J.E.C.F. et la Maison de la Bonne-Presse, il s'adressera à tous les jeunes — garçons et filles — de 14 à 17 ans, et sera pour eux un moyen de réflexion chrétienne, de culture, une source d'initiatives.

Le premier numéro paraîtra fin Mars au prix de 100 francs.

Pour les commandes, s'adresser à « RALLYE-JEUNESSE », 17, rue Jean-Goujon, Paris, 8e. A partir de trois numéros, le numéro sera facturé 80 fr. Les invendus des deux premiers mois seront repris.

Nouvelles

● **Prêtres Anciens Combattants.** — Après les Assemblées Générales de Juillet et Septembre 1958, le Bureau de la P.A.C. s'est réuni à Quimper le 3 Mars 1959 sous la présidence de M. le chanoine Cadiou. En remplacement des membres décédés, MM. les chanoines Léon et Lespagnol, et pour compléter le Bureau, ont été désignés : M. le chanoine Balbous, aumônier de Kernisy ; M. le chanoine Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau ; Gall, curé-doyen de Fouesnant ; M. l'abbé Laurent Déniel, recteur de Locronan.

Après avoir présidé la section finistérienne pendant 34 ans, M. le chanoine Cadiou désire se retirer et demande que l'on veuille bien accepter sa démission. A l'unanimité, le Bureau a élu, pour lui succéder, M. le chanoine François Lescop, supérieur de l'Ecole Saint-Yves. — Le Bureau de la P.A.C. est désormais constitué comme suit : Présidents d'honneur : *Son Exc. Mgr Fauvel*, évêque de Quimper et de Léon, *Son Exc. Mgr Favé*, évêque auxiliaire, *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre. Président : *M. le chanoine Lescop*. Vice-Présidents : *MM. les chanoines Sparfel* et *Salaün*. Secrétaire-Trésorier : *M. l'abbé P. Loaec*. Membres : *MM. les chanoines Quéau, Balbous, Guivarc'h, Olier* et *MM. les abbés Déniel, Le Gall, Olivier, Ricou, Le Viol*.

⁂

Un pèlerinage à Ars a été organisé par la P.A.C. : il aura lieu les 1er et 2 Avril. Renseignements : 3, rue de la Trinité, Paris.

● **Gouesnou.** — Monseigneur l'Auxiliaire, MM. les chanoines Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis, Boézennec, supérieur de Kéraudren, et M. l'abbé Le Bris, recteur de Saint-Hernin, ont béni les quatre nouvelles cloches de l'église de Gouesnou. Au cours de la messe chantée par M. le chanoine Abgrall, curé-doyen de Guipavas, le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Pailler. L'après-midi, assisté de M. le chanoine Cadiou, doyen du Chapitre, Mgr l'Auxiliaire a béni les deux nouvelles classes de l'école des Sœurs et les nouvelles maisons réalisées par une équipe de « Castors ».

● **Session des « Filles de la Côte ».** — Venues de Lanéda, Portsall, Porspoder, Lampaul-Plouarzel, Lanildut, Iles de Sein et de Batz, Guissény, Lilia, Poulgoazec, Moëlan-sur-Mer, une soixantaine de jeunes filles se sont retrouvées pendant trois jours à *Lampaul-Plouarzel*, en fin Février, pour apporter et réfléchir leur action de Jeunes dans leur milieu maritime et aussi pour voir la préparation à leur vie de demain, qui sera pour beaucoup celle d'une femme de marin.

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 12. Vendredi 20 Mars 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Session des prêtres et religieuses enseignants. Messe Chrismale. Visite pastorale et confirmation. Confirmation à l'Evêché. Direction de l'Enseignement. Récollections de religieuses. Aide au travail des cloîtres. L'Evangile en famille. Pour nos jeunes gens sous les drapeaux. Apostolat de la prière. La prière du Pape pour l'Eglise du Silence.

Partie non officielle. — Prière d'action de grâce. La Coupe de la Joie. Nouvelles. En lisant.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Feuille hebdomadaire diocésaine de Quimper et Léon

74e Année. — N° 12. Vendredi 20 Mars 1959.

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-87

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SESSION DES PRÊTRES ET RELIGIEUX ENSEIGNANTS
Lesneven, 23-24 Mars

Ainsi que l'a rappelé la *Semaine Religieuse* du 6 Mars, cette session, qui fait suite à l'enquête sociologique de l'an dernier, sera dirigée par *M. le chanoine Boulard* et se déroulera à Lesneven, les 23 et 24 Mars (lundi et mardi de la Semaine Sainte).

Voici les grandes lignes du programme :

Lundi 23 Mars. — Ouverture de la session à 9 h. 15. Le matin, étude religieuse du diocèse : situation d'ensemble et milieux de vie. L'après-midi, le monde scolaire, description et problèmes apostoliques.

Mardi 24 Mars. — Le matin : l'animation chrétienne de la vie sociale et l'éducation spirituelle des laïcs. L'après-midi : la place de l'enseignement libre dans la pastorale d'ensemble.

On notera que les séances se tiennent dans la *Salle des fêtes du Collège Saint-François.*

MESSE CHRISMALE

La Messe Chrismale sera célébrée à la Cathédrale Saint-Corentin le Jeudi Saint 26 Mars, à 9 heures.

Monseigneur l'Evêque demande à tous les prêtres qui sont chargés de venir prendre les Saintes Huiles d'assister *au chœur* à toute la cérémonie ; ils voudront bien apporter leur habit de chœur et se trouver à la sacristie dix minutes avant l'heure pour prendre place dans le cortège liturgique.

C'est la volonté de l'Eglise que les fidèles soient intéressés à cette Messe *diocésaine* : c'est la seule messe qui se célèbre le matin du Jeudi-Saint et l'on y consacre les Huiles qui seront employées à toutes les heures graves de la vie chrétienne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il serait souhaitable que, comme plusieurs le font déjà, les prêtres qui viennent prendre les Huiles à la Cathédrale se fassent accompagner de quelques paroissiens, hommes ou jeunes gens. L'office se termine à une heure qui permet de rentrer chez soi pour le déjeuner.

Le Jeudi-Saint, fête du Sacerdoce, est le seul jour possible dans cette semaine pour le repas traditionnel du doyenné.

♣

NOTE POUR LA RÉPARTITION DES SAINTES HUILES. — Pour faciliter la répartition, les prêtres voudront bien déposer à la sacristie de la Cathédrale *avant la cérémonie* les orceaux avec l'indication du doyenné ou de la paroisse et les quantités demandées. Ils seront servis dans l'ordre.

Il n'y a désormais plus de raison de continuer la distribution d'après-midi.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire donneront, tous deux, la Confirmation à *Landivisiau* (*le 17 Avril*, et à *Saint-Mathieu de Morlaix* (*le 30 Avril*).

Monseigneur l'Evêque donnera la Confirmation les 20, 21, 22, 23 et 24 Avril, 12, 13, 14, 15, 17, 19, 20 et 21 Mai.

Monseigneur l'Auxiliaire donnera la Confirmation aux autres dates.

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

Une Confirmation aura lieu à l'Evêché le *Mercredi-Saint* 25 *Mars, à* 15 *heures.*

Prière de faire parvenir les certificats de baptême au Secrétariat de l'Evêché deux jours avant la date de la cérémonie: on ne doit, sous aucun prétexte, les remettre aux confirmands.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Il n'y aura pour le prochain trimestre aucune modification au calendrier des congés et vacances publié dans la *Semaine Religieuse* du 10 Octobre 1958 et dans *Le Sentier* d'Octobre 1958.

Les 1er et 8 Mai seront simplement assimilés à un jeudi ordinaire, là où ces jours sont fériés.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

La récollection de Huelgoat sera prêchée le samedi 4 Avril ; celle de Quimperlé le 31 Mars et celle de Concarneau le 2 Avril. On voudra bien rectifier l'annonce de la semaine dernière concernant la récollection de Quimperlé.

AIDE AU TRAVAIL DES CLOITRES

On sait les difficultés matérielles que rencontrent de nos jours les maisons de Religieuses Contemplatives. On connaît moins les moyens qui s'offrent de leur venir en aide.

Voici le relevé des activités des Maisons de Contemplatives du diocèse :

— Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire, Landermeau : *Atelier liturgique, crêperie. La Maison peut recevoir des jeunes filles pour des retraites soit individuellement, soit, accompagnées d'un Aumônier, en petits groupes.*

— Carmel de Morlaix : *Pain d'autel (dépôts à Lesneven, Pouzévédé, Saint-Pol-de-Léon, Carhaix, Pleyben, Pont-l'Abbé), crèches de Noël (avec personnages en cire, habillés ou en santons polychrome).*

— Carmel du Relecq-Kerhuon : *Pain d'autel (dépôts à Brest, Saint-Renan, Landerneau, Le Faou, Douarnenez), linge d'autel, céramiques (crèches, statuettes, plaquettes, crucifix, bénitiers, lampes de sanctuaire, service de burettes, vaisselle monastique et rustique, etc...,* catalogue et photographies sur demande).

L'EVANGILE EN FAMILLE

Monseigneur l'Evêque a insisté, dans la Lettre Pastorale, sur la lecture de l'Evangile en famille. C'est un sujet sur lequel il revient souvent, à l'occasion des Confirmations et des Missions par exemple, persuadé qu'une vie authentiquement chrétienne peut de moins en moins être assurée sans un contact fréquent avec l'Evangile.

Dans beaucoup de paroisses, un effort a été fait pour permettre aux fidèles de se procurer facilement le texte sacré dans l'édition la mieux adaptée à leurs besoins : ou bien une présentation simple et populaire, telle que *La Grande Nouvelle* de la Ligue de l'Evangile (2, rue de la Planche, Paris, 2e) et *Le Libérateur* du P. Thivollier (plus adapté aux milieux ouvriers), ou bien le texte même des Evangiles et des Actes des Apôtres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POUR NOS JEUNES GENS SOUS LES DRAPEAUX

Incorporations... Bientôt, de nombreux jeunes gens de nos paroisses vont être appelés au service militaire. Ce n'est pas toujours sans inquiétude qu'on les voit partir ! Que leurs familles et leurs prêtres sachent cependant qu'ils peuvent aider ces garçons à franchir sans trop de heurts cette étape si importante dans leur vie.

Il est en effet une démarche que les aumôniers militaires, responsables spirituels de ces jeunes gens pendant la durée de leur service, voudraient voir généraliser dans les paroisses et dans les familles : ils aimeraient que leur soient *signalés tous les jeunes chrétiens* dès leur départ pour le Centre de formation ou la caserne. Actuellement, il faut l'avouer, le nombre de ces signalisations est à peu près insignifiant.

Si l'on ne sait à quel Aumônier Militaire s'adresser, on peut toujours écrire au Service des Soldats de la J.A.C., 95, rue de Vaugirard, Paris (6e) ou au moins aux Aumôniers diocésains d'Action Catholique qui feront suivre.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Le diocèse de Quimper est chargé cette année d'assurer la Messe Perpétuelle pour le Pape les 29 et 30 Mars.

Nous invitons les différents Centres — paroisses et Communautés religieuses — à faire célébrer des messes ces deux jours pour notre Saint Père le Pape Jean XXIII.

La Prière du Pape pour l'Eglise du Silence

O Jésus, Fils de Dieu, qui avez aimé votre Eglise et Vous êtes donné pour elle afin de la sanctifier et de la faire paraître devant Vous sainte et immaculée, jetez un regard de miséricorde vers les conditions affligeantes auxquelles est soumise Votre Epouse mystique dans certaines parties du monde catholique, et spécialement en ce moment dans la grande nation chinoise.

Vous voyez, ô Seigneur, les embûches qui menacent les âmes de Vos fidèles et Vous connaissez les insinuations calomnieuses lancées contre Vos Pasteurs, Vos ministres et Vos fidèles disciples, qui aspirent à diffuser la vérité évangélique et Votre royaume qui n'est pas de ce monde ! Combien se font insistantes et pernicieuses les tentatives pour déchirer l'habit sans couture de Votre Epouse, l'Eglise une, sainte, catholique, apostolique et romaine, en séparant la Hiérarchie et les communautés locales de l'unique centre de vérité, d'autorité et de salut, le Siège de Pierre !

Devant le spectacle de maux si graves, avant tout, nous vous demandons pardon pour les offenses qui vous sont faites. En vérité, les paroles que vous

adressiez à Saul de Tharse sur le chemin de Damas : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (Act. 9, 4), vous pouvez bien les répéter encore aujourd'hui, comme au cours de l'histoire récente et passée.

Nous avons toujours confiance en l'efficacité des sublimes paroles que Vous adressiez à Votre Père du haut de la Croix : « Père, pardonnez-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc. 23, 34). De même que Votre sacrifice fut une source de salut universel, que pareillement le martyre que l'Eglise, Votre Epouse de notre Mère, subit dans les diverses régions, soit par Votre grâce salutaire pour tous les hommes !

O Prince de la paix, faites que les évêques et les prêtres, les religieux et les laïcs soient partout et toujours « appliqués à garder l'unité spirituelle par le lien de la paix » (Eph. 4, 3). Que Votre vertu toute-puissante triomphe de tout calcul humain, afin que les Pasteurs et les troupeaux demeurent obéissants à la voix de l'unique Pasteur universel, le Pontife Romain, qui sent dans son cœur la responsabilité de cette aspiration suprême d'amour : « Père saint, gardez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, pour qu'ils soient un comme nous » (Jo. 17, 11).

Accordez enfin, ô notre Rédempteur, un regard de satisfaction aux mérites et aux prières de Votre Mère, qui est aussi la nôtre, auguste Reine des Missions et de l'Eglise universelle ; aux sueurs, aux sacrifices et au sang d'innombrables hérauts de la foi, qui, partout, vous rendirent et vous rendent encore à présent un héroïque témoignage ; et, dans le souvenir de Votre précieux Sang répandu pour racheter les péchés de beaucoup, donnez à la Chine et au monde entier Votre paix, parce qu'il ne peut y avoir d'espérance, de victoire et de paix en aucun autre si ce n'est en Vous, notre Seigneur et Roi immortel des siècles et des peuples.

S.S. JEAN XXIII.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 Mars. — 2e dimanche de la Passion, dit des Rameaux.
Lundi 23, mardi 24 et mercredi 25. — De la férie.
Jeudi 26. — Jeudi-Saint.
Vendredi 27. — Vendredi-Saint (jeûne et abstinence).
Samedi 28. — Samedi-Saint.
Dimanche 29. — Dimanche de Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 22-25 Mars, Carantec.
29-30 Mars, Sœurs de la Miséricorde, Quimper.

Missions de Bourg-Blanc (du 8 au 29 Mars), de Plozévet (du 12 au 29 Mars).

Nos amis défunts : Mme Vve Louis Ramonet, de Plouider, mère de M. le Recteur de Lamber ; M. Yves Coadou, de Kernilis ; Mère Sainte-Cécile, des Religieuses Augustines de Pont-l'Abbé.

Archives dio ésaines de Quimper et Léon

Prière d'action de grâces

D'où me vient la grâce de t'entendre me dire, comme à la femme qui oignit tes pieds : « Beaucoup de péchés lui sont remis à cause de son amour?» Je dois reconnaître que mes dettes étaient plus étendues, comme étaient plus nombreuses les fautes qui me furent pardonnées. C'est, en effet, du vacarme des procès en justice et de l'effrayante administration publique que j'ai été appelé au sacerdoce. J'ai donc peur d'être un sans-cœur si j'ai moins d'amour après avoir commis plus de péchés...

Cependant, si nous ne pouvons égaler cette femme, le Seigneur Jésus sait, quant à lui, venir au secours des sans-forces. De celui qui ne peut lui dresser une table, de celui qui ne peut offrir de parfum, de celui en qui ne murmure aucune eau vive, vers ce tombeau vient le Christ.

Que donc il s'approche de mon tombeau (comme de celui de Lazare). Seigneur Jésus, lave-moi de tes larmes puisque, de mes yeux de pierre, les larmes ne couleront pas assez nombreuses pour laver mes péchés. Si pour moi tu te mets à pleurer, je suis sauvé. Si je suis digne de tes larmes, la puanteur de mes péchés est balayée. Si je suis digne qu'un tant soit peu tu pleures, appelle-moi hors du tombeau de ce corps. Dis-moi : « Sors dehors ! » Dis-moi cela enfin que mes pensées ne soient pas limitées par l'étroitesse de ce corps, mais qu'elles aillent vers le Christ, qu'elles se déversent dans la lumière...

Appelle au dehors ton serviteur. Je suis entouré des bandelettes de mes péchés, je suis pieds et mains liés, je suis enterré avec mes pensées mortes et des œuvres sans vie. Mais si tu m'appelles, je sors libre : je suis convive à ta table, ta maison se remplit de l'odeur d'un parfum précieux. On dira en effet de moi : « Celui-ci l'Eglise ne l'a pas nourri de son sein, elle ne l'a pas éduqué depuis l'enfance. Mais arraché aux tribunaux, transféré de la vanité du monde, accoutumé à la voix du crieur public avant de l'être au chant des psaumes, le voilà prêtre : non de ses propres forces, mais par la grâce du Christ, et le voilà parmi les convives à ce banquet du ciel. »

Garde ton œuvre, Seigneur. Maintiens en moi la grâce que tu as accordée à moi qui m'enfuyais. Je pensais n'être pas digne de l'épiscopat puisque je m'étais donné au monde. Mais, par ta grâce, je suis ce que je suis : le moindre et le dernier des évêques.

Puisque tu m'as accordé d'œuvrer pour ton Eglise, protège les fruits de mon travail. Tu m'as appelé à être prêtre lorsque j'étais un enfant perdu. Ne permets pas qu'il se perde maintenant qu'il est prêtre, ce perdu dont tu as fait un prêtre.

Par-dessus tout, accorde-moi cette grâce d'avoir pour les pécheurs un cœur compatissant. C'est la suprême vertu... Donne-moi d'avoir pitié à chaque chute que je constaterai d'un pécheur. Que je ne punisse pas avec dureté, mais que je pleure et m'afflige avec lui, et qu'en pleurant sur mon prochain, sur moi aussi je pleure.

Saint AMBROISE.

RÉÉDUCATION DES BÈGUES « Cours particuliers ». — Mlle LUCAS, rue de la Poste Guéméné-Penfao (Loire-Atl.)

La Coupe de la Joie

Chaque semaine, pendant deux bons mois, les quotidiens nous abreuvent d'instantanés et d'articles sur la Coupe de la Joie. Dans le cadre de la Campagne d'année sur les loisirs, la Coupe est la grande activité d'hiver de la J.A.C. Un jeune écrit, au sujet de son secteur : « La Coupe a connu une ampleur jamais égalée jusqu'à ce jour : environ 400 jeunes du secteur ont pris des responsabilités dans l'organisaion de la Coupe de la Joie. A la finale de secteur, il y avait 160 acteurs. Il ne faudrait pas s'arrêter là. » Des paroisses ont vu la totalité de leurs jeunes participer aux séances de quartier... Les finales de secteur ou de zone attirent une masse de spectateurs.

Quelle est la valeur du travail qui se réalise par cette grosse activité ?

Il est certain que les jeunes qui y prennent part se trouvent à des niveaux très divers par leur éducation humaine et leur conscience chrétienne. Si tous se trouvent à l'aise dans cette activité, il est certain aussi qu'ils ne cheminent pas tous au même pas, et que leur progression est variable suivant le stade où la Coupe les rencontre, suivant la valeur des militants qui l'animent et suivant le « flair » éducatif des aumôniers qui suivent les équipes. Les militants conscients veulent en faire une expression d'un Mouvement d'A. C. de jeunes et donnent à la Coupe le but même du Mouvement : « rendre chrétiens les jeunes ruraux et leur milieu, en faisant pénétrer l'Evangile dans toute leur vie et les amenant à adhérer au Christ dans l'Eglise. » C'est précisément à ce niveau de la réflexion sur les possibilités d'éducation chrétienne contenues dans la Coupe de la Joie que se situe le travail de l'aumônier, dont la mission est de révéler la dimension chrétienne des démarches humaines que la Coupe fait vivre aux jeunes. Le moindre fait, parce qu'il est vécu par eux, se prête à cette éducation active des jeunes.

Ce sont d'abord *les jeunes eux-mêmes qui ont la responsabilité* de bâtir un spectacle et de l'organiser. Ils feront sans doute des « gaffes » et nous aurions tendance à les remplacer parce qu'« ils ne sont pas capables » ou à les juger sévèrement. En réalité, c'est un grand pas de fait dans la conscience d'un jeune lorsqu'il a vécu par l'intérieur la joie et le poids d'une affaire à mettre sur pied, où seront mis à l'épreuve son esprit d'invention, sans sens de l'organisation, sa ténacité dans l'entreprise commencée. Il ne retrouvera plus sa vie ensuite avec le même esprit de routine qu'auparavant. Il sera plus prêt à remplir en homme conscient toutes ses tâches humaines et apostoliques. A nous d'encourager discrètement et de révéler que cette plus-value de leur personne rend moins imparfaite en eux l'image vivante de Dieu qui les veut actifs et débordants d'initiative.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Toute la Coupe est *une école d'expression*. Des numéros seront sans doute pauvres, mal donnés, et nous partagerions volontiers la sévérité du public devant des essais tâtonnants. Et pourtant, si nous avions assez de foi (jusqu'à la faire partager), nous verrions dans le moindre essai d'un jeune en quête de ses moyens d'expression, un chrétien qui se prépare à dialoguer avec d'autres, à faire partager par le geste et la parole une vie intérieure qui s'appauvrirait à rester inexprimée.

D'autres numéros seront pauvres par leur contenu ; c'est vrai. Ce sera faute d'équipe pour *apprendre aux jeunes à juger*, à découvrir, par comparaison, ce qui est vrai et beau, ce qui, exprimé, peut provoquer chez les spectateurs une joie pure et un désir d'être intérieurement moins médiocres. Mais les efforts pour bien choisir, les efforts pour atteindre à la perfection dans l'expression, qui grandiront humainement les jeunes qui les feront, sont une occasion offerte pour leur révéler que Dieu les appelle à ce même souci de fini et de perfection dans toute leur vie, et leur aprendre à choisir selon l'esprit.

Les œuvres de groupe vont demander de multiples rencontres et répétitions entre jeunes. Elles n'iront pas toujours sans heurts et sans rivalités ; mais des jeunes qui se rencontrent pour travailler ensemble, c'est tout de même mieux que des jeunes qui n'ont pas d'histoires parce qu'ils s'ignorent. Dans une *vie d'équipe* qui s'ébauche, ils apprendront à tenir compte des autres, à s'oublier, à aimer. Ce n'est pas tellement loin de la charité ; et plusieurs y accèderont si nous leur donnons de nouvelles raisons de se donner et de pardonner.

Si l'aspect « concours » de la Coupe comporte un risque : celui de rechercher le succès pour la gloriole, elle offre en même temps un terrain *d'éducation au sens du gratuit ;* des jeunes sont capables de longues heures de préparation pour offrir au public quelques minutes de spectacle, de joie. Il dépend des militants et des aumôniers que l'un l'emporte sur l'autre. C'est faire de la contre-éducation que d'épouser le désir de son groupe d'accéder à la finale supérieure et de partager son dépit de le voir surpassé. Et l'enjeu est sérieux, car des jeunes qui donnent « pour rien » s'ouvrent aux valeurs spirituelles et sont prêts à accueillir Dieu, qui se révèle aux humbles et aux petits.

Après avoir donné leur ballet, des adolescentes s'inquiétaient auprès de la responsable de l'effet produit et du verdict du jury. Il était facile de les rendre sensibles surtout à l'atmosphère de joie qui soulevait les spectateurs pendant qu'elles évoluaient sur la scène, et heureuses d'avoir donné la joie.

Ces mêmes filles, ferventes du bal, promettaient spontanément à leur responsable qu'elles s'y rendraient moins souvent désormais. C'est bien de cela qu'il s'agit : faire de la Coupe un loisir-type, et amener les jeunes à juger par comparaison leurs autres loisirs, à y vivre les valeurs auxquelles la Coupe les a ouverts, pour laisser tomber les loisirs où ils ne peuvent intégrer ces valeurs.

Un aumônier, soucieux de cueillir les fruits de la Coupe, disait : « La Coupe ? c'est là qu'ont germé de nouveaux militants dans mon secteur. Ils y ont pris des responsabilités ; la Coupe passée, ils en ont pris d'autres. Dans l'une des sections, c'est elle qui a donné naissance à une équipe de correspondants-Presse. » Et, en effet, comme toute activité bien menée, la Coupe éveille à la vie militante... Cet éveil est comme un germe frêle, une jeune pousse à cultiver. Encore faut-il le découvrir et acquérir la « compétence professionnelle » pour l'aider à grandir et à porter du fruit.

Nouvelles

● **Préparation au mariage.** — Trois *retraites de fiancés* viennent d'avoir lieu ; deux à Lesneven qui ont réuni 30 et 46 participants, et une à Quimper avec 30 participants. A Quimper, la moitié seulement étaient des agricoles, les autres avaient des professions très variées. Nous soulignons avec plaisir l'élargissement du recrutement de ces retraites.

Les *quinzaines de préparation au mariage* viennent de se dérouler avec 45 et 15 participants. La satisfaction de ces derniers à l'issue des séances contraste sûrement avec leur nombre restreint. Un effort plus organisé pour les adhésions en aurait fait bénéficier un plus grand nombre.

● **Congrès Eucharistique National.** — Le XVII[e] Congrès Eucharistique National se déroulera à Ars et à Lyon du mercredi 1[er] Juillet au dimanche 5.

Mercredi 1[er] Juillet : Pèlerinage préparatoire à Ars. Le soir, ouverture du Congrès à Lyon. — Jeudi 2 : Journée des enfants et des jeunes séminaristes. Thème : « Eucharistie et Vocation ». — Vendredi 3 : Journée des prêtres et grands séminaristes, des religieux et des religieuses, des malades. Thème : « Eucharistie et Sacrifice ». — Samedi 4 : Journée des Mouvements d'A.C. Thème : « Eucharistie et Apostolat ». — Dimanche 5 : Journée de clôture. Le soir : « L'annonce faite à Marie » de P. Claudel au Théâtre romain de Fourvière.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat, 67, rue Président-Herriot, Lyon.

● **Session d'Ecriture Sainte.** — La Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard-Guinel, Angers (M.-et-L.), organise une Session d'Ecriture Sainte du *lundi 7 Septembre*, après-midi, au *vendredi 11, après-midi*. Elle sera dirigée par les *RR. PP. Pautrel* et *Mollat*, S. J.

● **Session d'Hébreu biblique.** — Deux sessions d'Hébreu biblique auront lieu à Chartres, à Pâques prochaines, avec la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

participation du R. P. Auvray, professeur au Scolasticat de l'Oratoire, et du R. P. Barthélémy, professeur à l'Ecole Biblique de Jérusalem et à l'Université de Fribourg, co-éditeur des manuscrits de la Mer Morte à Oxford.

La première, de trois jours, commencera le vendredi 27 Mars au soir et finira le lundi de Pâques en fin de journée. Veillée pascale dans la cathédrale de Chartres. — La seconde, de quatre jours, commencera le lundi de Pâques au soir pour s'achever le vendredi 3 Avril en fin de journée. « Jeu d'Adam et Eve » à la cathédrale.

Ces deux sessions sont ouvertes à tous, même à ceux qui n'ont aucune connaissance de la langue hébraïque. La participation aux frais prévus est modique. Dès maintenant écrivez au « Secrétariat de la session de Chartres », Ligue catholique de l'Evangile, Séminaire des Missions, Solignac (Haute-Vienne).

● **Rencontres cinématographiques.** — A Angers, les 16, 17 et 18 Mai, auront lieu les *rencontres culturelles cinématographiques internationales* de 1959 sous la direction de MM. Agel et Lemaître et de M. l'abbé Chassagne. Thème : « Les lignes de force spirituelle du cinéma français, les courants et les hommes ». — Ecrire 27, rue Puits-Gaillot, Lyon (1er).

● **Aumônerie des Hôpitaux.** — Comme chaque année, au cours de l'été, l'Aumônerie des Hôpitaux (Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e) se tiendra *à la disposition des Aumôniers désirant se faire remplacer pendant leurs vacances* et à celle des professeurs ou prêtres disponibles qui accepteraient de suppléer un aumônier d'hôpital ou de sana, durant son absence. — On peut, dès maintenant, adresser les offres et les demandes.

● **Pour préparer Pâques,** la C.T.I.C. (12, rue Edmond-Valentin, Paris, XIIe) propose les éditions suivantes :

— TRACTS (l'unité 4 francs, réduction par quantité) : n° 172, « *La Semaine Sainte nous conduira-t-elle au Dieu vivant ?* », vise à éveiller chez les pratiquants le désir de suivre les offices de la Semaine Sainte ; — n° 173, « *Pour vivre, il faut manger ; Chrétiens, ne vous laissez pas mourir de faim* », est une invitation pressante à faire ses Pâques.

— AFFICHES : n° 125, « *Vendredi-Saint. Il est mort pour nous* », M. Couronne a dessiné la tête du Christ mourant sur la Croix (l'unité 40 fr., réduction par quantité) ; — n° 126, « *Pâques soyez tous en paix* », photo et texte (l'unité 30 fr. réduction par quantité).

● **Assurance obligatoire.** — A partir du 1er Avril 1959, tous les usagers de véhicules motorisés, y compris les bicyclettes à moteur, doivent être assurés.

● **Pèlerinage de la P.A.C.** — Le 2 Septembre de cette année sera le 20e anniversaire de la déclaration de guerre. C'est en effet, le 2 Septembre 1939, à 10 heures du matin, que la France se déclarait en état de guerre avec l'Allemagne, quelques heures plus tard, à 15 heures, c'était le tour de l'Angleterre. — A cette occasion, l'Association des Prêtres Anciens Combattants (3, rue de la Trinité, Paris, 9e) organise un pèlerinage à Lourdes du 30 Août au 2 Septembre.

En lisant....

● **Les Cahiers du Clergé Rural.** — D'un témoignage pastoral sur la « largeur, la longueur et la hauteur du ministère paroissial », extrayons ces lignes :

« ...Dans une paroisse traditionnelle il n'est pas facile de créer un climat d'Action catholique au sein des œuvres qui existent. Tout le milieu pousse le curé à prendre la tête de tout. On a confiance en lui, et on garde ainsi la liberté d'avancer ou de reculer, sans se compromettre...

« Certains aimeraient mieux que le curé commande et prenne des responsabilités temporelles. De cette façon il apparaîtrait un homme comme les autres. Le laïcat handicape à la fois les anti-cléricaux qui ne peuvent retomber sur le « curé » et les pratiquants qui sont gênés pour travailler en équipe avec un voisin ou une voisine à qui ils ne « parlent pas »... Ou bien ils devront se rendre compte qu'ils n'ont pas l'esprit chrétien ou bien il leur faudra changer de comportement...

« Faites quelque chose ou ne faites rien, dans le pays on parlera toujours de vous. Les uns vous traiteront de « communiste » si vous parlez de communauté. Les autres trouveront que vous êtes « dur » si vous ne voulez pas faire plier la parole de Dieu à leurs vues et si vous voulez situer la vie chrétienne dans le métier, le voisinage, les affaires, etc... Les uns se réjouiront si vous leur confiez des responsabilités. Les autres vous en voudront de ne pas leur dire comment faire. Avant un changement on vous critiquera et après on vous fera des compliments.. »

● **Vocations Sacerdotales et Religieuses.** — Le Centre de Documentation Sacerdotale (19, rue de Varenne, Paris, VIIe) fait savoir qu'au « service des vocations sur le plan national, il travaille depuis plus de deux ans à une collaboration plus étroite avec des mouvements d'Action Catholique. Le problème des vocations n'est plus, ainsi, traité de façon isolée, mais s'insère dans la pastorale d'ensemble ». Un changement a été apporté à sa revue « VOCATIONS SACERDOTALES ET PASTORALES » qui, désormais, aura une tribune concernant la pastorale des vocations, les études doctrinales et les informations sur les séminaires. — Revue trimestrielle, un an, 500 francs (C.C.P. 2262-80 Paris).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

74e Année. — N° 13. Vendredi 27 Mars 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nomination. Conférences Ecclésiastiques d'Avril-Juin. Sessions et Congrès. Récollection de Religieuses. Décès. Le Chrétien et les loisirs (S. Exc. Mgr Joël Bellec).

Partie non officielle. — Quae sursum sunt, quaerite... Mission de Saint-Urbain. Nouvelles. Lectures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 13. Vendredi 27 Mars 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Arsène Le Roux*, recteur de Plounévézel, est nommé recteur de Saint-Vougay en remplacement de M. François Naour, démissionnaire.

A PROPOS DES CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES D'AVRIL - JUIN

Le texte du devoir sur les « migrations de travail » et sur les scolaires précise bien qu'il ne s'agit pas de nouvelles enquêtes, mais demande, « *à partir des enquêtes déjà faites* », de faire une réflexion pastorale, soit sur les migrants (devoir A), soit sur les scolaires (devoir B).

Au cours des sessions pastorales d'Octobre dernier, il n'avait pas été possible de faire une réflexion suffisamment approfondie sur les migrations de travail et les scolaires de plus de 12 ans. L'important travail de recherches risquait ainsi de ne pas aboutir à des conclusions pastorales. Le but de ces devoirs est d'en tirer les enseignements au niveau d'un doyenné ou d'une zone.

Il va sans dire, cependant, qu'il est très recommandé de tenir à jour les enquêtes faites. Elles n'ont pas été réalisées dans un but statistique, mais pour aider les prêtres à bien connaître leur population et ses problèmes. Dans le domaine scolaire spécialement les changements sont rapides.

Le travail préparatoire demandé doit permettre au clergé paroissial de faire, à la dimension de la paroisse, une réflexion préalable qui fournira des éléments de travail au conférencier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSIONS ET CONGRÈS

Le Secrétariat de l'Episcopat communique cette note de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques :

« L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques rappelle que le programme détaillé des sessions et congrès doit être préalablement soumis à l'approbation de l'Evêque du diocèse où ils se tiendront, avec les noms des conférenciers ou orateurs éventuels. »

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

La récollection de Pleyben sera prêchée le vendredi 3 Avril.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. François Salaün*, ancien recteur de Mellac, décédé à la Maison Saint-Joseph, le 19 Mars, à l'âge de 84 ans.

Paroles Episcopales

LE CHRÉTIEN ET LES LOISIRS

La Lettre Pastorale de S. Exc. Mgr Bellec, Evêque de Maurienne, est tout entière consacrée à la question des loisirs. Nous en reproduisons ici la troisième partie : « Comment agir pour des loisirs vrais et sains ? »

Dans ce vaste champ des loisirs, le meilleur voisine avec le pire et nous avons cherché à éclairer le jugement qui les distinguera suivant leur valeur.

Mais la réflexion et le jugement doivent conduire à des décisions et à des actes. Que pouvons-nous et que devons-nous faire pour nous comporter en chrétiens dans ce domaine ?

Le premier principe à retenir peut s'énoncer ainsi : « Il faut choisir et non subir », ce qui revient à dire que le premier devoir sera d'être intelligent en n'acceptant pas n'importe quelle forme de loisir. C'est faire œuvre d'intelligence que de s'informer sur un film, un programme de radio, une lecture afin de choisir en connaissance de cause au lieu de subir sottement ce qui s'offre, simplement par respect humain ou par manque d'imgination.

Choisir ou subir ! entre ces deux mots et les deux attitudes qu'ils expriment il y a tout un monde : celui que créent l'intervention d'une liberté intelligente, le jeu de la conscience, de la maîtrise de soi et le sens chrétien de la vie. Subir c'est renoncer à être soi-même, à diriger ses actions, pour se mettre en remorque, se laisser tirer ou pousser par les autres. Choisir, au contraire, c'est agir dans la lumière, c'est s'engager en sachant ce que l'on fait et pourquoi on le fait ; c'est l'acte par excellence d'un homme libre.

Or, il n'est pas facile d'agir en homme libre. Personne n'échappe complètement aux influences de son milieu de vie, à une ambiance générale, aux poussées intérieures que chacun ressent en lui-même.

Une enquête faite l'année dernière sur les attitudes des jeunes ruraux en face des loisirs a permis de faire les observations suivantes : « Les jeunes veulent à tout prix sortir du cadre ordinaire de la famille et du village ; ils recherchent l'inédit dans les films, les chansons ; il leur faut des loisirs tout faits, spectacles ou bals, dans l'anonymat de la foule. »

Deux mots résumeraient ces dispositions : désir d'évasion et passivité. On n'aperçoit pas le jeu d'une vraie liberté, d'un choix réfléchi, d'une initiative. Un premier effort s'impose pour un peu de lucidité et pour une réflexion personnelle.

Choisir, c'est encore faire œuvre de prudence. On ne s'aventure pas en montagne quand il y a risque d'avalanche ; on n'absorbe pas le contenu d'une fiole de pharmacie sans savoir ce qu'elle contient. Pourquoi donc entre-t-on si facilement dans une salle de cinéma sans rien connaître à l'avance de la valeur — morale ou artistique — du film projeté, alors que les bulletins paroissiaux et les affiches mises aux portes des églises proposent à qui les désire toutes les indications utiles. Le Pape Pie XII, dans l'Encyclique « *Mirando prorsus* », de 1957, a insisté sur l'importance de la classification morale des films et a rappelé aux fidèles le « grave devoir » qu'ils ont d'en tenir compte : « En indiquant clairement, dit-il, quels films sont permis, soit pour tous, soit pour les adultes, lesquels sont dangereux ou positivement mauvais, les jugements moraux permettront à chacun de choisir les spectacles dont il sortira « plus joyeux, plus libre et meilleur » et d'éviter ceux qui, non seulement leur feraient du tort personnellement, mais causerait un mal d'autant plus grand que cela favoriserait financièrement les mauvaises productions ». Les spectateurs doivent, en effet, se rappeler que le ticket d'entrée qu'ils achètent équivaut à un bulletin de vote en faveur de nouveaux films semblables à celui qu'ils viennent voir ; leur responsabilité a des répercussions lointaines.

Des organismes se sont créés, les ciné-clubs, dans les villes surtout, pour faire du cinéma un moyen de culture. Il est souhaitable que les chrétiens créent et animent des groupements de ce genre partout où ce sera possible, pour réfléchir ensemble sur les vrais mérites d'un film ; l'expérience a prouvé que les ciné-clubs conduisent le spectateur à ce montrer plus exigeant sur le choix des films, au double point de vue de leur valeur morale et de leur valeur artistique ou technique.

Sans passer en revue dans leur variété les autres formes habituelles de loisirs, je voudrais insister sur l'une au moins d'entre elles : le bal, qui, avec le cinéma est, particulièrement chez les jeunes, l'attraction la plus recherchée.

La danse peut certainement être un loisir honnête.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En fait, la danse, telle qu'elle est le plus souvent pratiquée dans les salles de bal, est malsaine, à cause de l'ambiance qui règne dans ces salles, de la tenue des danseurs, des libertés dont le bal est l'occasion directe, si bien que la participation fréquente aux bals est sans doute une distraction moralement dangereuse parce que souvent dégradante : il serait facile à chacun de citer à ce propos des faits navrants ou tragiques.

Une publication mensuelle pour jeunes filles, après un sondage d'opinion auprès de 300 lectrices, formulait cette conclusion dans un numéro tout récent: « Tantôt ce sont les jeunes gens et tantôt les jeunes filles que l'on accuse de manquer de réserve ou de correction dans les bals... En fait, les responsabilités sont partagées. Il faut démasquer certaine forme d'hypocrisie qui ferait facilement penser : « Ce n'est pas ma faute : je n'ai pas voulu cela »... Il existe une catégorie de bals malsains pour lesquels il n'y a jamais d'excuse. Nous voulons parler de ces bals de salles, organisés dans un but uniquement lucratif et dont la réputation est trop connue à la ronde pour que nul ne puisse l'ignorer. Tous ceux qui acceptent de fréquenter ces bals dangereux et mal famés savent à quoi ils s'exposent. Le seul moyen de ne pas se laisser entraîner dans cette ambiance, c'est de ne pas y pénétrer. Il y a des réactions courageuses contre un courant général qu'une foi lucide commande aux chrétiens. » (1).

L'Evangile, en effet, est un livre exigeant et, à certaines heures, on ne peut y être fidèle qu'au prix d'un effort résolu et parfois héroïque. « Si ta main ou ton pied, dit le Seigneur, sont pour toi une occasion de péché, coupe-les et jette-les loin de toi : mieux vaut pour toi entrer dans la Vie manchot ou estropié que d'être jeté avec les deux mains ou les deux pieds dans le feu éternel ». (*Math.* XVIII, 3). C'est le salut éternel de l'âme qui est en cause, mais c'est aussi la pureté de l'amour, la dignité des personnes, la qualité morale et spirituelle d'un foyer d'aujourd'hui ou de demain qui se trouvent engagées.

Il faut donc se refuser nettement à « *subir* » et s'imposer de « *choisir* » avec intelligence, avec le souci de sa dignité de chrétien, avec la volonté d'épanouir par le loisir le meilleur de soi-même.

Deuxième principe : Il faut améliorer ce qui existe, créer ce qui manque. — Il n'est assurément pas possible de trouver partout, principalement à la campagne, les loisirs vrais, possédant les qualités et garanties que l'on souhaite. C'est alors que doivent intervenir l'imagination et l'initiative des gens, celle des jeunes surtout, jeunes gens ou jeunes filles, pour organiser des sorties en montagne, des veillées, des compétitions locales de ski, des séances récréatives, des auditions de disques, etc... Il convient de signaler ici et d'encourager chaleureusemnt les efforts intelligents et efficaces que font en ce sens les Mouvements d'Action Catholique de Jeunes (J.A.C. et J.A.C.F., J.O.C., J.O.C.F.) qui ont leurs responsables de loisirs et leurs journées de formation aux loisirs. Notamment, chaque année, chez les jeunes ruraux, la Coupe de la

(1) Extrait de « *Promesses* », le magazine de masse édité par la J.A.C.F.

Joie est un rappel lancé à travers tous les villages pour susciter des animateurs, former des groupes amicaux, éveiller des talents qui s'ignorent, rechercher ensemble les éléments d'un programme récréatif de bonne qualité, bref, faire passer un courant de saine détente, créateur d'amitié et amorce d'une culture.

Troisième principe : Il faut garder ou donner aux loisirs leur véritable raison d'être et leur esprit : qu'ils soient des activités vraiment libres et éducatives.

Qu'ils soient une communion au monde des hommes, l'occasion d'échanges dans l'amitié, qui permettent de mieux se comprendre et de mieux unir ses efforts, aujourd'hui pour se distraire, demain pour travailler ;

Qu'ils soient des moments privilégiés pour la formation et la culture de l'âme et de l'intelligence, comme pour celles du corps ;

Que ces moments soient parfois donnés généreusement pour un apostolat au service de ses frères, pour un engagement dans un Mouvement d'Action Catohlique, pour l'exercice d'une responsabilité civique ou syndicale, pour une activité charitable ;

Qu'ils soient aussi à certaines heures des temps offerts à Dieu, pour le découvrir à travers la beauté d'un paysage, la visite d'une église ou d'un monastère, ou pour le rencontrer dans le recueillement d'une retraite ou d'une récollection.

Le Jeudi tu as été livré à l'homme pécheur,
Pour être comme un sac sous ses reins, comme du raisin sous la vendange de ses pieds infects !
Et le Vendredi, Dieu ! ayant pris sa mesure en le baisant,
Tu fus déployé avec des clous sur la croix, l'affreux homme rigide !
Un jour, deux jours !
Et le troisième jour, voilà que les femmes nous ont épouvantés, en nous disant que la Mort n'est plus !
Que ferons-nous que de pousser
Des cris, comme des gens de guerre sur le butin ? Un homme est revenu avec sa dépouille du lieu bas !
O Dieu ! O Dieu ! nous ne mourrons plus !
Salut,
Lumière d'Or !
Je pousserai un cri ! car mes ténèbres sont devenues comme le Soleil levant.
Le moment n'est plus de s'enquérir,
De converser avec le chemin, mais de fixer le visage en avant !
Qu'aucun de vous ne soit si perdu
Qu'il reste là, mais qu'il vienne manger la jeunesse de Dieu !
Car la Vérité se montre
Comme le sang sur un vêtement blanc, comme le feu sur une montagne !
Pourquoi cries-tu ? tel qu'un cygne sur les eaux résonnantes !
Je me suis réveillé en triomphe,
Parce que, me souvenant d'hier, je me suis vu tel que la neige ! Je suis pur ! Je suis pur !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 Mars. — Dimanche de Pâques.
Lundi 30 au samedi 4 Avril. — De l'Octave.
Dimanche 5. — Dimanche « in albis ».

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 29-30 Mars, La Miséricorde, Quimper.
31 Mars-1er Avril : Hospice de Saint-Renan.
2-3 Avril : Hôpital de Douarnenez.
4- 5 Avril : Hospice de Kérampuil.

Apostolat de la Prière : Apôtres des régions déchristianisées. Formation des missionnaires.

Nos amis défunts : M. Louis Berthou, de Landerneau ; M. Eloi Saint-Martin, de Landivisiau ; M. François Le Bihan, de Quimper.

A VENDRE *Mobilier divers*. Urgent. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

● **Maison Saint-Joseph.** — L'an dernier, peu après son sacre, Monseigneur l'Auxiliaire assistait à la fête patronale de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Monseigneur l'Evêque a voulu cette année « asseoir la tradition » en la présidant à son tour : ce fut une belle grand'messe célébrée par M. le chanoine Méar, recteur de Plouvorn, qu'assistaient des professeurs du Kreisker. Monseigneur prit la parole et souligna, pour les prêtres, les religieuses et les fidèles présents, les magnifiques leçons de la fête et la richesse des textes liturgiques.

Au cours du repas, M. le Supérieur fit un rapide historique de la Maison Saint-Joseph. Monseigneur l'Evêque rappela ensuite que les améliorations apportées à la Maison n'ont été possibles que grâce au concours généreux et unanime des paroisses et du clergé tout entier (par le moyen de la Caisse d'Entr'aide).

Avant de partir, Monseigneur et les invités allèrent prier quelques instants près de la dépouille de M. l'abbé Salaün, ancien recteur de Mellac, rappelé à Dieu le matin même.

● **Lourdes.** — Le *Centre d'Accueil* et Camp permanent de vacances, le Pavillon Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 26, rue du Sacré-Cœur (téléphone : 15-16), reçoit adolescentes et jeunes filles aux meilleures conditions.

Quae sursum sunt, quaerite...

(Coloss. 3, 2)

Paul, tout en s'adressant à des hommes enfermés dans la air, brassés au milieu de ce monde, préoccupés de femme et nfants, leur écrit néanmoins : *Songez aux biens d'en-haut.* suite, pour nous apprendre ce qu'il entend par cette exhortan et ce que signifie *songez aux biens d'en-haut*, il ajoute : *Là où est le Christ siégeant à la droite de Dieu.* Je veux, dit-il, que vous songiez aux biens qui peuvent transporter là-haut votre nsée et qui vous détachent des choses de la terre. *Car notre é est dans les cieux.* Là donc où vous êtes inscrits comme oyens, là aussi efforcez-vous d'orienter tout votre esprit et cidez-vous à faire ce qui pourra vous rendre dignes de la oyenneté d'en haut.

Et pour que nous n'allions pas croire qu'il exige l'impossie, au-delà des forces de notre nature, l'Apôtre répète son hortation et dit : *Songez aux biens d'en haut, non à ceux de la re.* Et quels sont les biens dignes de la terre ? Les choses qui nt rien de permanent, qui s'envolent avant que d'apparaître, i n'ont rien de solide ni d'immuable, qui se dissolvent avec la e présente, qui se fanent avant de fleurir, qui sont sujettes à la corruption. Tels sont en effet tous les biens humains, que ce soit la richesse, le pouvoir, la gloire, la beauté du corps, ou tout autre avantage de cette vie.

C'est pour cette raison que l'Apôtre s'est servi d'une expresn de ce genre. En disant : *Non les biens de la terre,* il a voulu r ce mot *de la terre* montrer le vil prix de ces biens. Ne ngez pas, dit-il à ces biens-là. Mais, au lieu de ces biens terstres, périssables et de nul prix, songez aux biens d'en haut, ens célestes, indestructibles, et dont la durée s'étend au siècle ns fin, biens qui sont vus des yeux de la foi, biens qui ne nnaissent pas de terme ni de succession, qui n'ont pas de mite. Ce sont eux que je veux voir être le constant entretien e votre esprit. Car ce soin-là nous dégage de la terre et transrte au ciel.

C'est pour la même raison que le Christ a dit : *Là où est le trésor de l'homme, là aussi est son cœur.* En effet, une fois que me a conçu l'idée de ces biens ineffables, elle est comme livrée des liens du corps, elle prend pour ainsi dire son essor ; comme elle se peint chaque jour la jouissance de ses biens, elle n'est plus capable de garder l'idée des choses de la terre, mais elle les dépasse toutes, comme un songe ou une ombre ; sans esse tendue en esprit vers les biens d'en haut, croyant presque s voir avec les yeux de la foi, elle est à tout moment poussée y goûter.

Ecoutons par conséquent l'exhortation du bienheureux, de l'admirable docteur de l'univers, du parfait moniteur et jardi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nier de nos âmes, et songeons aux biens qu'il nous conseille. Ainsi pourrons-nous à la fois goûter les biens présents et recevoir les biens futurs. Si en effet nous cherchons en premier lieu les biens célestes, nous recevrons aussi les autres par mesure de surcroît. *Cherchez*, dit l'Ecriture, *le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît*. Ce n'est donc pas ce que Dieu a promis de nous donner par mesure de surcroît que nous devons chercher en premier lieu, de peur qu'en agissant à l'encontre de ce qu'a prescrit le Maître, nous ne soyons frustrés des deux côtés. Est-ce que par hasard le Maître attendrait que nous lui rafraîchissions la mémoire pour nous accorder ses bienfaits ? Il sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui ayons demandé...

Aussi bien les saints martyrs ont-ils pensé aux biens d'en haut : méprisant ceux de la terre, ils ont désiré ceux du ciel. Ayant, selon l'exhortation du bienheureux apôtre, songé aux biens d'en haut, ils s'installaient là où est le Christ siégeant à la droite de Dieu. Rien de ce qu'ils voyaient ne les épouvantait, ils dépassaient tout cela, qu'ils tenaient pour une ombre et un songe, car le désir des biens à venir donnait des ailes à leur résolution.

Voilà pourquoi ce bienheureux apôtre, connaissant la force d'un tel conseil, a dit : *Pensez aux biens d'en haut, là où est le Christ siégeant à la droite de Dieu*. Vois la puissance intellectuelle du docteur, vois jusqu'où il fait monter d'un seul coup ceux qui obéissent à son conseil. Perçant à travers les anges, les archanges, les trônes, les seigneuries, les principautés, les pouvoirs, toutes les puissances invisibles, les chérubins et les séraphins, il fixe la pensée des fidèles devant le trône même du Roi, et par son engagement, il persuade ceux qui sont en chemin sur la terre de s'affranchir des liens du corps, de prendre leur vol, et de se tenir par la pensée devant le Seigneur même de l'univers...

Qu'ils écoutent aussi ces vérités, ceux qui ont mérité récemment le don du baptême ; écoutons-les nous tous qui avons reçu autrefois cette grâce. Acceptons ce conseil du docteur de l'univers. Considérons quelle dispositions il veut chez ceux qui sont devenus une fois pour toutes participants de ces mystères ineffables : qu'ils soient comme des étrangers à la vie présente, non pour qu'ils sortent de ce monde ni qu'ils s'exilent au loin, mais pour que, pris en pleine pâte du monde, ils ne diffèrent en rien de ceux qui en sont loin, et qu'ils resplendissent comme des astres, pour que leurs actes montrent aux infidèles qu'ils sont passés dans une autre cité et n'ont rien de commun avec la terre et les choses de la terre.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

(*VII^e Catéchèse baptismale. Trad. Wenger, coll. Sources Chrétiennes, n° 50, pp. 234 ss.*)

Mission de Saint-Urbain

(1-22 Février 1959)

La paroisse gardera longtemps le souvenir de la belle Mission prêchée par les *RR. PP. Guiavarc'h* et *Pellen*, Montfortains. Préparée depuis plusieurs mois par les prières des âmes pieuses et des enfants, elle le fut d'une manière immédiate par les veillées mariales qui se déroulèrent dans les foyers des quatorze quartiers de la paroisse.

Aussi lorsque les missionnaires arrivèren , les âmes étaient-elles déjà bien disposées à recevoir la parole de Dieu et c'est avec joie que les paroissiens accueillaient les Pères venant leur apporter à domicile l'invitation à la Mission.

Les enfants comme toujours furent les premiers appelés et vinrent avec joie écouter la parole des missionnaires et prier pour le succès de la Mission ; le dimanche 8 Février, c'est au nombre de 42 qu'ils vinrent à la Sainte Table.

Ce même dimanche avait lieu l'ouverture officielle de la Mission. Par un temps magnifique, c'est pour ainsi dire toute la paroisse qui accompagnait au bourg les 14 Madones des quartiers. Ces statues, devant lesquelles on avait prié avec tant de ferveur pendant quinze jours, étaient portées sur des brancards illuminés et décorés avec goût et piété. Ce fut l'occasion d'une magnifique procession aux flambeaux au chant des « *Ave* ».

Le moment le plus émouvant de cette cérémonie sonorisée fut sans aucun doute l'entrée à l'église de la vieille statue de Notre-Dame de Trevarn. Tandis que portée par les 14 responsables des veillées, elle gagnait lentement le chœur, le R. P. Guiavarc'h clamait les invocations que répétait la foule et la cérémonie se termina par la consécration de la Mission à la Madone vénérée des Saint-Urbanais. Tous, à l'exception d'une douzaine, répondront à l'appel de Dieu et de la Vierge en faisant leur Mission.

Successivement les dames et les jeunes filles, les jeunes gens et les hommes suivirent, durant trois jours, les exercices de la Mission. Les ouvriers, une trentaine, qui n'étaient pas libres durant la journée, eurent deux fois par semaine des réunions spéciale dans la salle du presbytère.

La sonorisation de la Mission entretenait dans la paroisse une atmosphère de piété, mais, ce qui fut particulièrement goûté, ce furent les réunions générales à l'église le soir, les mercredi et vendredi de chaque semaine : évocation de paraboles et de scènes évangéliques, avec concours d'enfants costumés et un commentaire bref et très adapté des missionnaires.

Le lundi 16 Février, nous avons eu l'honneur et la joie de la visite de *Monseigneur l'Evêque* qui a félicité les paroissiens du succès des veillées mariales et insisté sur la nécessité de

Archives dio

mieux connaître le Christ par la lecture de l'Evangile en famille, de vivifier notre foi par la communion fréquente ; l'ambiance religieuse ainsi créée ne pouvant que favoriser l'éclosion si nécessaire de vocations sacerdotales et religieuses.

Dans le cadre de la Mission eut lieu une réunion d'éveil de jeunes foyers, présidée par *M. l'abé Calvarin*, aumônier diocésain du M.F.R. ; ce sera, il faut l'espérer, le point de départ d'une Action Catholique plus vivante.

La clôture de la Mission a eu lieu le dimanche 22 Février, sous la présidence de *M. le chanoine Bourlès*, aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, entouré de M. le Curé-Doyen de Landerneau, des Recteurs de Tréflévénez et Dirinon et du R. P. Baron.

A l'issue des vêpres une procession fut organisée où prirent place, avec les croix et les bannières, les 14 statues des quartiers restées à l'église pendant toute la Mission. La procession s'arrêta devant le Calvaire, souvenir de la Mission de 1894, restauré par les soins de M. B. des Abbayées, et que bénit le Père directeur de la Mission après avoir rappelé le sens de la cérémonie. Puis la procession rentra à l'église pour entendre les adieux des missionnaires et les remerciements de M. le Recteur, La bénédiction du Saint-Sacrement et le chant *Da feiz hon Tadou koz* clôturèrent cette touchante cérémonie.

Et maintenant puisse se maintenir dans la paroisse le nouvel élan de pratique religieuse suscité par la Mission ! Que Notre-Dame de Trévarn et Saint Urbain bénissent les efforts de tous !

LECTURES

Epouse du Christ.

Brèves exhortations pour les Religieuses, par Léopold Bertsche, S. O. Cist. Traduit par X. Fessler. Un volume de 164 pages, 540 francs. Aux Editions Salvator, Mulhouse.

Sous le titre « Epouse du Christ » le R. P. Bertsche propose aux religieuses des thèmes de méditation et d'examen inspirés de l'idéal religieux.

Au terme de cette lecture, les religieuses auront eu la possibilité d'approfondir les différents aspects de leur vocation et les principes mêmes de leur vie : vie intérieure, fidélité aux vœux de religion, vertus chrétiennes, etc...

L'Espérance,

par Régis Bernard, s. j. Un volume de 200 pages, 570 francs. Aux Editions X. Mappus, Le Puy.

L'espérance n'a pas, dans la vie spirituelle concrète de nombre chrétiens, l'influence réelle qu'elle devrait avoir ; pratiquement sinon théoriquement, elle est méconnue et, de ce fait, laissée dans

l'ombre, non sans dommages, surtout en raison des conceptions erronées ou insuffisantes qu'on s'en fait. L'auteur se propose donc, sans entrer dans toute la technicité d'une théologie de cette vertu, de présenter les points les plus importants de la doctrine catholique de l'espérance, principalement à l'aide de l'enseignement vivant de l'Ecriture et surtout pour fournir lumière et nourriture à ceux qui veulent approfondir et tonifier leur vie chrétienne. Après avoir mis en relief quelques traits principaux de la révélation de l'espérance dans l'histoire du salut, il s'efforce de caractériser les aspects essentiels de son rôle dans le combat chrétien.

Sur les traces de l'Evangile.

Histoire missionnaire de l'Eglise, de la Pentecôte à nos jours, par Aloyse Roche. Traduit par Marguerite Bréhier. Un volume de 224 pages, 650 francs. Aux Editions Salvator, Mulhouse

Le livre du Père Aloyse Roche se défend d'être une histoire complète et détaillée des missions, celle-ci exigerait de gros volumes qui ont d'ailleurs été écrits. Il se contente d'exposer clairement pour chacune des grandes époques du développement de l'Eglise dans le monde, les circonstances favorables à l'expansion du message évangélique comme aussi les obstacles qui s'y sont opposés, et le rôle joué par certains héros de l'apostolat.

Cet ouvrage fera prendre une conscience plus nette des besoins des missions, de la nécessité pour les missionnaires de connaissances ethnographiques et historiques étendues. Le lecteur aura une idée plus nette des formes anciennes et exotiques de civilisation et de culture, de leur droit à survivre dans le monde chrétien.

Elle sans lui.

Réflexions sur le célibat féminin. — Par G. Saveut. Un volume de 112 pages, 360 francs. Aux Editions Mappus, Le Puy.

Devant les problèmes qui se posent aux célibataires, dont le nombre est grandissant et l'importance sociale insuffisamment reconnue, une célibataire chevronnée, ayant beaucoup vécu parmi ses « consœurs », tente à la fois d'éveiller l'attention de l'opinion sur le problème « célibataires » et de soutenir les célibataires dans les difficultés de leur vie.

Ce ne sont pas de profondes données philosophiques, mais les résultats d'une expérience vécue.

L'auteur souhaite surtout être utile au plus grand nombre de celles dont la vie est semblable à la sienne et leur faire prendre conscience de leur valeur et de la fécondité d'une vie qui n'est stérile qu'en apparence.

Presse Libérale du Finistère
31, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

AIDONS QUI NOUS AIDE

Archives dio ésa

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

les de Quimper et Léon

74e Année. — N° 14. Vendredi 3 Avril 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — La santé de S. Em. le Cardinal Roques. Récollections sacerdotales. Nomination. Visite Pastorale et Confirmation. Religieuses Infirmières. Journée des Paralysés et Infirmes civils. Le Message pascal du Saint-Père.

Partie non officielle. — Les salles familiales. Nouvelles. Direction de l'Enseignement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 14. Vendredi 3 Avril 1959.

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos Lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

LA SANTÉ DE S. Em. LE CARDINAL ROQUES

Après avoir donné les plus vives inquiétudes à son entourage, la santé de Son Eminence le Cardinal Roques a bénéficié d'une notable amélioration. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont exprimé, en leur nom personnel et au nom du diocèse, leurs vœux de prompt rétablissement et l'assurance de leurs prières.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Voici les dates des Récollections Sacerdotales, qui seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j. :

— *Landerneau : mardi* 21 *Avril.*
— *Ploudalmézeau : mercredi* 22 (*à Saint-Renan*).
— *Saint-Pol-de-Léon : jeudi* 23.
— *Morlaix : vendredi* 24.
— *Carhaix et Pleyben : samedi* 25 (*à Châteauneuf-du-Faou*).
— *Châteaulin : lundi* 27.
— *Landivisiau : mardi* 28 (*au Séminaire Saint-Jacques*).
— *Brest : mercredi* 29 *Avril et vendredi* 1er *Mai.*
— *Lesneven : jeudi* 30 *Avril.*
— *Pont-l'Abbé : samedi* 2 *Mai.*
— *Douarnenez : lundi* 4 *Mai* (*à Pont-Croix*).
— *Quimper et Concarneau : mardi* 5 *et mercredi* 6 (*à Quimper*).
— *Quimperlé : vendredi* 8.

Tous les prêtres en activité, soit dans le ministère paroissial, soit dans l'enseignement primaire ou secondaire, soit dans les aumôneries, sont tenus de prendre part à la Récollection (cf. Statuts Synodaux, annexe I, p. 139, au sujet des offices, catéchismes et classes). Ceux qui ne pourraient se rendre à leur Centre de Récollection au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Récollection commence à 10 h. 30 : par charité pour les confrères et pour le P. Prédicateur, chacun fera effort pour arriver à l'heure. Le repas en commun fait partie de la Récollection. Fin de la Récollection vers 16 heures.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque a été nommé Chanoine honoraire *M. François Mévellec*, aumônier des Bretons du Sud-Ouest.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mardi	7 Avril..	Roscoff (9 h. 30) ; Ile de Batz (15 h. 30).
Mercredi	8	Santec (10 h.) ; Perharidy (14 h. 30).
Jeudi	9	Sibiril (10 h.) ; Plougoulm (14 h. 30).
Vendredi	10	Cléder (9 h. 30) ; Mespaul (14 h. 30).

Nous rappelons que les indications concernant la Visite Pastorale et la Confirmation se trouvent dans la brochure éditée par l'Imprimerie Cornouaillaise « Ordre pour la Réception de l'Evêque à l'occasion de la Visite Pastorale et de la Confirmation » (*édition revue et corrigée en* 1957) : on voudra bien noter cependant le changement intervenu au sujet des parrains et marraines, ainsi que les quelques remarques concernant les chants et l'animation de la cérémonie (cf. *Semaine Religieuse* du 21 Février).

RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Avis concernant les religieuses infirmières de la région de Morlaix :

Comme le trimestre dernier, des cours pratiques sont organisés pour les infirmières qui le désirent au Centre de soins, rue de Ploujean, Morlaix. Ils se donneront le jeudi 9 Avril, de 14 à 18 heures. S'inscrire si possible à l'avance à l'adresse suivante: Sœur Françoise-Raymonde, Servante des Pauvres, Maison Saint-Louis, Morlaix.

JOURNÉE DES PARALYSÉS ET INFIRMES CIVILS

Par arrêté du Ministère de l'Intérieur, la Journée Nationale des Paralysés et Infirmes Civils est fixée cette année au dimanche 12 Avril. Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la collecte qui sera faite à cette occasion sur la voie publique.

Le Message Pascal du Saint Père

En cette soirée encore voilée de tristesse par le souvenir de la mort du Sauveur, mais déjà envahie par des frémissements de joie dans l'attente de sa sainte résurrection, Notre voix vient à vous, chers fils d'Italie et du monde entier, qui vous disposez à célébrer religieusement la solennité de Pâques.

D'ici quelques heures, dans les majestueuses cathédrales et les chapelles perdues des terres de Mission, toutes les paroisses, celles des villes et celles des humbles villages épars sur les monts et dans les campagnes, partout où une communauté chrétienne se réunit avec foi et amour autour de ses prêtres, résonnera joyeusement, dans le cœur de la nuit, le chant de l'*Exsultet*, et s'élèvera le premier *Alleluia* de la suave mélodie grégorienne.

L'Eglise vivante du Christ vivant.

Tandis que vous attendez avec impatience cette nouvelle, Nous vous adressons, chers fils, Notre parole. C'est le nouveau Pape, cette année, qui avec vous célèbre la fête de Pâques, appelé qu'il est à diriger comme chef visible l'Eglise, dont le divin Ressuscité est l'invisible et unique Chef. Quelle merveilleuse preuve de la pérennité de la Sainte Eglise, Corps Mystique du Christ, qui reçoit continuellement du Rédempteur la vie et l'immortalité ! Emouvante confirmation du fait historique de la Résurrection de Jésus, survenu il y a vingt siècles, et qui constitue le soutien solide de la société chrétienne, l'aliment sûr de sa foi, motif de son espérance, force de sa charité.

L'Eglise est vivante, comme son divin Fondateur est vivant ! L'Eglise avance avec la force même de la vie, comme Jésus, après s'être soumis aux servitudes de la nature mortelle, franchit victorieusement la barrière de pierre que ses ennemis ont dressée pour garder sa tombe. L'Eglise aussi a eu, au cours des siècles, des ennemis qui ont cherché à l'enfermer comme dans un tombeau et qui en ont chaque fois célébré l'agonie et la mort. Mais elle a en soi la force invincible de son Fondateur, et avec lui elle est toujours ressuscitée, pardonnant à tous et assurant la sérénité et la paix aux humbles, aux pauvres, à ceux qui souffrent, aux hommes de bonne volonté.

Voilà le sens de la fête imminente de Pâques, le sens que Nous aimons à vous proposer avant tout, chers Fils, afin que votre fidélité à l'Eglise ne chancelle jamais, mais qu'au contraire, enracinés et fondés dans la charité, vous sachiez participer avec joie et avec générosité à la vie de votre Mère, certains de son assurance victorieuse, prêts à lutter pour la défendre, à vous dépenser pour son extension, unis pour lui rendre témoignage : « *Vous appliquant* — comme dit saint Paul — *à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix : un seul corps et un seul esprit, de même que vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et pour toutes choses et en nous tous.* »

Ressuscités avec le Christ.

Le joyeux mystère, qui va se renouveler en cette nuit de veille et de prière, n'a pas seulement la signification à laquelle Nous avons fait allusion, mais il a aussi une valeur qui atteint chaque chrétien dans le sanctuaire intime de sa vie spirituelle, pour le configurer au Christ ressuscité. Pâques est pour tous un

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mystère de mort et de vie, c'est pour cela que, selon le commandement exprès de l'Eglise, que Nous vous rappelons paternellement, tout fidèle est invité à cette époque à purifier sa conscience par le sacrement de la pénitence, en le plongeant dans le sang de Jésus, et il est appelé à s'approcher avec plus de foi du banquet eucharistique pour se nourrir de la chair vivifiante de l'Agneau immaculé. Le mystère de Pâques est donc de mort et de résurrection pour chaque croyant.

En mettant l'accent sur les souffrances du Seigneur, qui a voulu être pour nous « *objet de mépris, le dernier des hommes, l'homme des douleurs qui connait la souffrance* », les cérémonies de Pâques invitent à mourir au péché, à « *rejeter le vieux ferment... le ferment de la malice et de l'iniquité* » pour devenir une nouvelle créature. Si celui qui est Fils de Dieu par nature a voulu « *se faire obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix* », nous, qu'il a rendus fils de Dieu par grâce, nous avons le devoir d'imiter et de reproduire ses actes. Le fait d'appartenir au christianisme nous donne part à ce mystère de mort spirituelle avec le Christ, selon l'exhortation de l'apôtre, que Nous aimons vous répéter : « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons été ensevelis avec Lui par le baptême dans la mort, afin que comme le Christ ressuscitera de la mort par la gloire du Père, nous vivions nous aussi d'une vie nouvelle... que le péché ne règne donc plus dans notre corps mortel.* »

Notre Pâque est donc pour tous une mort au péché, aux passions, à la haine, aux inimitiés, à tout ce qui est source de déséquilibre, d'amertume et de tourment, dans l'ordre spirituel et matériel. En fait, cette mort n'est que le premier pas vers un but plus élevé, car notre pâque est aussi un mystère de vie.

Nous devons l'affirmer avec la même assurance que les apôtres, et vous, chers fils, vous devez être convaincus que cette vie inestimable, peut seule donner valeur et paix à l'existence quotidienne. Le christianisme n'est pas cet ensemble de contraintes dont parle à la légère celui qui n'a pas la foi, mais il est paix, il est joie, il est amour, il est vie qui se renouvelle toujours, comme la poussée secrète de la nature au début du printemps. La source de cette joie est dans le Christ ressuscité, qui affranchit les hommes de l'esclavage du péché, et les invite à être avec lui une nouvelle créature, dans l'attente de l'éternité bienheureuse. Avec quelle force pénétrante résonneront d'ici peu les paroles de l'épître de la messe : « *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en-haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, pensez aux choses d'en-haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous aussi apparaîtrez avec lui dans la gloire.* »

Durant tout le temps pascal, l'Eglise fera résonner la joyeuse nouvelle : « *Surrexit dominus vere, le Seigneur est vraiment ressuscité !* » Il faut en dire autant de chacun de ses frères : « *Surrexit vere !* » Il est vraiment ressuscité, celui qui était en état de péché. Ils sont vraiment ressuscités ceux qu'affligeaient le doute, la défiance, la peur, la tiédeur ! Elles sont ressuscitées, les victimes de la tribulation, de la douleur, de l'oppression, les malheureux !

Les vœux du Saint-Père.

Tel est le vœu que Nous formons, chers fils, avec l'affection paternelle de Notre cœur, de ce cœur qui partage les joies et les épreuves de tous ceux

que la miséricorde de Dieu Nous a confiés. Notre prière monte avec ferveur vers le divin Sauveur pour tous et pour chacun de vous : pour les prêtres et pour les âmes consacrées à Dieu, pour la jeunesse hardie et pensive, espoir de l'Eglise, pour les familles chrétiennes, spécialement celles qui avec plus de fidélité et de plus grands sacrifices conservent en leur sein le précieux dépôt de nombreux enfants, pour ceux à qui l'âge avancé fait entrevoir avec une ferme espérance la patrie céleste, pour ceux qui étudient, qui enseignent, qui travaillent, spécialement pour les ouvriers qui accomplissent de pesants travaux durant les heures du jour et de la nuit, pour les malades qui Nous sont si chers. A tous, Nous voulons assurer que non seulement Notre prédilection particulière les suit constamment, mais aussi que leur vie, même si elle est cachée et humble, est grandement précieuse aux yeux de Dieu : « *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo !* »

Nous élevons aussi une prière pour que la paix, fille de la douceur et de la bonne volonté, puisse régner durablement parmi les nations, encore inquiètes des nuages qui, de temps en temps, assombrissent l'horizon, Nous prions pour les chefs d'Etat qui sont d'accord avec Nous pour reconnaître que leur haute vocation ne les érige pas en juges, mais en protecteurs des peuples, auxquels ils doivent assurer le respect des droits fondamentaux de la personne humaine. Nous prions pour ceux qui, quatorze ans après la fin de la dernière guerre, souffrent encore de ses conséquences. Et Nous prions de façon spéciale pour ces vénérables frères et pour ces fils, vraiment chers entre tous, qui privés de leur famille, de leur patrie, de la liberté même, sont une preuve vivante et douloureuse des maux qui frappent l'humanité quand lui manquent la vraie paix et ses fruits authentiques...

O Sauveur de toutes les nations, ô Jésus, innocente victime pascale, qui avez réconcilié les pécheurs avec le Père, répandez tout don souhaité sur tous et chacun des membres de la famille humaine, afin que votre lumière, qui est sur le point de s'allumer de nouveau, chasse des esprits les ténèbres de l'erreur, purifie le fond des cœurs, éclaire pour chacun le chemin de sa propre vocation, suscite dans le monde entier une volonté ardente de charité, de justice et d'amour.

● **Secours pour Madagascar.** — Cinq cyclônes, d'une violence sans précédent, se sont abattus sur Madagascar. Ils ont fait, en plus des victimes, de nombreux sinistrés.

Le Secours Catholique de Madagascar nous lance un S.O.S. d'extrême urgence. Ses sept Délégations (Ambanja, Antsirabé, Diego-Suarez, Fianarantsoa, Tamatave, Tananarive, Tuléar) se sont mises immédiatement au service de ceux qui ont tout perdu dans ce désastre. Un représentant du Siège Social de Paris est parti pour les aider.

Dès le 27 Mars, le Siège Social du Secours Catholique a mis à la disposition de ses Délégations de Madagascar un premier secours de 500.000 francs. C'est peu devant les besoins. Pour faire plus, il compte sur la générosité de tous ceux qui lui ont fait confiance dans d'autres épreuves.

Adresser les dons (en espèces seulement) à son C.C.P. : Secours Catholique. 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6e). Paris 5620-09. Préciser : Pour les sinistrés de Madagascar.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 5 Avril. — Dimanche « in albis ».
Lundi 6. — Annonciation de la B. V. Marie.
Mardi 7 au vendredi 10. — De la Férie.
Samedi 11. — S. Léon I, pape et docteur.
Dimanche 12. — 2e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 4- 5 Avril, Hospice de Kérampuil, Carhaix.
6- 7 Avril, Hospice de Plougastel-Daoulas.
8- 9 Avril, Hospice de Saint-Renan.
10-11 Avril, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven.
12-13 Avril, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.

Mission de Lampaul-Guimiliau (du 5 au 26 Avril).

Nos amis défunts : Mme Etienne Boucher, de Guipavas, mère de M. l'abbé Boucher, vicaire à Guilers, et sœur de M. l'abbé Léal, inspecteur de l'Enseignement diocésain ; M. Servais Nicol, père de M. l'abbé Nicol, vicaire à Roscoff ; M. l'abbé Marcel Milbeau, du clergé de Chartres, originaire de Poullaouën.

Les Salles Familiales

Notes d'un Congressiste

Le Groupement des Associations de Salles Familiales de l'Ouest (G.A.S.F.O.) vient de fêter son dixième anniversaire par un Congrès qui s'est tenu à Rennes le 10 Mars dernier : *M. l'abbé Féliers*, délégué diocésain de Vannes, qui fut l'un des fondateurs, devait y tracer l'histoire du Groupement.

L'importance de l'événement était marqué par le nombre des participants, quelque cinq cents prêtres et laïcs qui représentaient les 326 salles adhérentes, et surtout par la présence des autorités ecclésiastiques de la région desservie par le circuit breton : *S. Em. le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes, présidait, entouré de *NN. SS. les Evêques de Vannes, de Saint-Brieuc, de Nantes et de Quimper*. Plusieurs personnalités responsables étaient venues témoigner de l'estime qu'elles portent aux dirigeants du G.A.S.F.O. : *S. Exc. Mgr Stourm*, évêque d'Amiens, président de la Sous-Commision épiscopale pour le Cinéma, la Radio et la Télévision, une délégation de la Centrale Catholique composée de *M. Pierre d'André*, président, *M. le chanoine Dewavrin*, secrétaire général, du *R. P. Flipo*, S. J., conseiller ; les représentants des autres circuits de France : Lille, Nancy, Lyon, Luçon, Bordeaux.

Les considérations qui vont suivre ont été relevées à la suite des conférences du 10 Mars. Elles n'en sont pas le compte rendu ; elles mettent simplement en valeur quelques arguments qui furent développés et qui aident à dessiner l'orientation de l'action cinématographique : *Pourquoi l'Eglise s'intéresse-t-elle au cinéma ? Elle intervient en fait par les salles familiales : quelle est la portée et quelles sont les limites de cette forme d'intervention?* Voilà quelques-unes des questions qui ont été traitées. Elles méritent notre attention.

L'Eglise doit intervenir.

Pour certains, le cinéma est avant tout un passe-temps. De ce seul point de vue, il apparaît normal que l'Eglise s'en préoccupe : elle cherche à promouvoir des loisirs, à en assurer le bienfait au plus grand nombre, et elle veille à ce que ces loisirs soient sains. Or les usagers de cette forme de loisir très populaire qu'est le cinéma ont souvent à pâtir des conditions dans lesquelles il se donne ; les chrétiens doivent s'efforcer de les améliorer.

Aujourd'hui on voit communément dans le cinéma une *technique de diffusion*, parce qu'on est plus sensible à l'influence qu'il exerce sur le spectateur : sur son esprit, sans doute, mais aussi sur son cœur et sur son corps. Cette influence n'est pas neutre. Elle appelle la vigilance de l'Eglise, qui aura le souci de libérer l'homme livré aux images souvent sans réaction, passivement, pour être aveuli. Cependant devant le progrès technique l'Eglise n'adopte pas une attitude chagrine, méfiante ; elle engage à une action positive et comme l'enjeu est important, c'est avec insistance que Papes et Evêques redisent que les chrétiens doivent s'efforcer de mettre les techniques — et aussi bien le cinéma — au service de la diffusion du message chrétien. Suivant quelles lignes d'action ?

La salle familiale.

Les salles familiales répondent surtout — et presque exclusivement de fait — à une demande de loisirs sains. Elles se font une règle de s'interdire tout film dont la cote morale dépasse 4 ; elles se réfèrent donc au jugement de la Centrale Catholique Nationale pour faire un tri sur le marché. Mais les films ne sont pas spécialement fait pour elles. Aussi, si leurs programmes sont plus sains que ceux que présente l'exploitation commerciale, il ne s'ensuit pas qu'ils soient en tout point irréprochables.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une équivoque doit être dissipée : salle familiale ne veut pas dire : salle où l'on peut aller « en famille », parents et enfants, voir indistinctement tous les films. Certains de ceux-ci peuvent être dangereux pour les plus jeunes et se recommander pourtant aux adultes.

D'autre part une exploitation paroissiale est appelée à viser à un certain « standing » sous peine de se déclasser, de perdre la faveur du public et d'aller ainsi à l'encontre du but recherché. C'est pourquoi les programmes à l'affiche ne sauraient paraître inférieurs, en qualité... Servitudes souvent coûteuses !

C'est pour répondre à cette exigence de qualité que sont nés les différents circuits. Ceux-ci s'efforcent, en suivant de près la situation de chaque adhérent, de lui assurer les spectacles qui lui conviennent. Des relations étroites, fréquentes sont nécessaires dans de tels groupements. Les salles de l'Ouest se séparèrent, il y a dix ans, d'un circuit parisien trop vaste pour maintenir les liaisons indispensables. Un danger de « gigantisme » menace en effet de tels organismes, sans cesse sollicités par de nouvelles demandes d'adhésions dès lors qu'ils suscitent la confiance ; et cependant leur crédit s'accroît avec le volume de leurs affaires.

C'est ici que nous touchons l'argument qui n'a pas manqué de frapper les congressistes de Rennes : nous sommes une puissance dont la production des films devra un jour tenir compte ! La preuve est faite par le G.A.S.F.O. qu'un ensemble de salles familiales peut représenter une part importante du marché du cinéma : les recettes de nos salles s'élèvent à 22 % du chiffre global des cinq départements. Si ce même effort se poursuit ailleurs en France — les 1.500 salles n'arrivent actuellement qu'à 5 % du revenu total —, nous jouerions un rôle décisif sur le marché.

La conclusion paraît clairement : augmenter le rendement !

Il est vrai que, dans ce domaine, l'autorité se formule en termes d'affaires. Mais dès lors que l'on arrive à ce point, on pressent l'écueil. L'Eglise ne saurait s'engager à constituer un tel trust. Les vrais moyens d'influence se ramèneraient-ils en définitive au pouvoir de l'argent ? C'est une tentation. Au fond une vieille illusion. Et ce n'est pas dans ce sens que s'affirmait la vitalité du G.A.S.F.O.... mais dans celui d'une présence effective au monde du cinéma. L'exploitation rationelle des salles familiales en est un moyen.

Une telle exploitation absorberait toutefois d'une manière abusive le temps du directeur-prêtre : celui-ci doit se consacrer à des ministères plus urgents. Il s'agit bien là d'une activité temporelle que l'Eglise aura normalement le souci de confier au laïcat. Aussi M. d'André insistait-il fortement sur *une prise en charge réelle du cinéma par des militants paroissiaux en étroite collaboration avec le prêtre*. N'y a-t-il pas là une évolution urgente qui s'amorce ? N'en négligeons pas la portée.

Une autre évolution qui a du mal à se poursuivre au sein des salles familiales, c'est l'utilisation du cinéma à des fins culturelles. Les considérations qui précèdent concernent surtout le *cinéma-loisir*, mais fort peu le *cinéma-technique de diffusion*. Comment arriver dans une exploitation de type commercial à « personnaliser » le client ? La question est connue depuis longtemps. Les solutions ne se sont guère imposées jusqu'à présent. Ciné-forum ? Distribution de fiches à l'entrée ? C'est parallèlement, dans les ciné-clubs, que la réponse la plus pertinente a été donnée.

« Le cinéma moyen incomparable de transmettre le message chrétien. » On l'a vite dit ! On ne sait comment s'en servir ! Il faudrait éveiller, aviver une soif de connaître qui ne se manifeste guère ; et ensuite ne pas décevoir ceux qu'on aurait réunis. Une compétence est nécessaire, aussi une connaissance des occasions favorables (par exemple : temps liturgique), et une étude attentive du public : c'est le travail qui s'offre aux comités paroissiaux d'information.

Il faut rendre hommage au G.A.S.F.O. d'avoir aidé au développement des activités culturelles, en apportant son soutien à la fondation de la F.A.C.C.O. qui fédère les équipes des cinq départements : chacune d'elles, à la manière de « FILM ET CULTURE » dans le Finistère est appelée à mener à côté des salles familiales une autre forme d'action positive qui répond à une exigence de notre temps, et à la demande instante de l'Eglise.

Le Congrès de Rennes aura été tel que le désiraient de nombreux prêtres et laïcs engagés dans l'action cinématographique. En mesurant le chemin parcouru, ils n'ont pas perdu de vue le travail qui reste à faire — ils pourront l'envisager avec plus de confiance.

P. A. B.

Nouvelles

● **Locronan.** — Les paroissiens de Locronan ont fêté le centenaire de la fondation de l'école Anne de Bretagne, tenue par les Filles du Saint-Esprit. Au cours de la messe célébrée par *M. le chanoine Grill*, chapelain de la Salette, à Morlaix, *M. le vicaire général Prigent* prononça le sermon de circonstance. La Maison-Mère de Saint-Brieuc était représentée par la R. M. Anne-Agnès, première assistante.

● **Le Puy-en-Velay.** — L'Evêché du Puy communique : *Des Curés de plusieurs diocèses écrivent à l'Evêché du Puy pour demander l'adresse d'un Centre d'hébergement pour pèlerins.*

« La Maison de la Providence, boulevard Docteur Chantemesse, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire) met à leur disposition : chambres individuelles avec eau chaude et eau froide, bores et dortoirs. Ecrire à Mme la Supérieure. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Programme limitatif pour le Certificat d'Etudes Primaires en 1959.

1° Histoire

L'Egypte : les pyramides ; un temple égyptien. Le Parthenon d'Athènes. La vie quotidienne à Rome sous l'empire : les jeux de cirques, les thermes. L'esclavage dans le monde antique. La Gaule : description de la Gaule ; ses habitants ; leur civilisation : Vercingétorix. Transformation de la Gaule après la conquête romaine ; description d'un monument gallo-romain (au choix). Charlemagne : son gouvernement, son œuvre. Description d'un château féodal ; la vie du seigneur, du paysan (serfs et paysans libres), de l'artisan. Récit de la première croisade ; les conséquences des croisades. L'art roman : description d'une cathédrale ou d'une église romane. L'art gothique : description d'une cathédrale ou d'une église gothique. Un grand roi capétien (au choix) : son portrait, son palais, son gouvernement. Misère de la France au cours de la guerre de Cent Ans. Jeanne d'Arc. Christophe Colomb. La découverte et les débuts de l'imprimerie. Description d'un château de la Renaissance. Les débuts du sentiment de tolérance en France : Michel de L'Hôpital, l'Edit de Nantes. Deux grands ministres de la monarchie absolue : Richelieu et Colbert. Louis XIV, roi absolu. Le palais de Versailles. Les classes sociales en France au XVIIe siècle : la noblesse, le clergé, la bourgeoisie, les artisans et les paysans.

Liste des dates d'histoire dont la connaissance pourra être exigée : 1) 5e siècle avant J.-C. : le siècle de Périclès. 2) 52 avant J.-C. : Alésia. 3) 451 après J.-C. : défaite d'Attila. 4) 800 : Charlemagne empereur. 5) 1099 : prise de Jérusalem. 6) 1214 : Bouvines. 7) 1302 : Philippe Le Bel réunit les premiers Etats Généraux. 8) 1356 : Poitiers. 9) 1429 : Jeanne d'Arc délivre Orléans. 10) XVe et XVIe siècles : la Renaissance. 11) 1450 : Gutenberg imprime le premier livre. 12) 1492 : Christophe Colomb découvre l'Amérique. 13) 1572 : la Saint-Barthélémy. 14) 1598 : l'Edit de Nantes. 15) Le XVIIe siècle : le siècle de Louis XIV. 16) 1685 : Révocation de l'Edit de Nantes. 17) 1763 : Traité de Paris.

Remarque : Il est précisé que les candidats devront en quelques lignes relater les faits que rappelle la date exigée. Par exemple, ils ne devront pas simplement écrire : 1598 : l'Edit de Nantes, mais expliquer en quoi consiste l'Edit de Nantes, indiquer le nom du roi qui a pris l'Edit etc...

2° Géographie

A) La terre. — *Répartition des terres et des mers.* — Importance des étendues marines par rapport à la surface du globe. Inégalité de leur répartition dans les 2 hémisphères. *L'Océan Pacifique :* sa superficie comparée à celle de la France. Rôle des îles que le jalonnent. *L'Atlantique :* Sa situation entre l'Ancien et le Nouveau Monde. Son rôle économique. Les routes maritimes. *L'Océan Indien :* le Canal de Suez, porte entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

B) Les continents. — *L'Europe :* Géographie physique. On insistera sur les *mers* qui bordent le continent, l'importance des détroits qui assurent sa communication avec le monde, sur la situation des chaînes montagneuses, l'importance des plaines et du découpage des côtes. *Hydrographie :* le Rhin et le Danube. *Les grandes villes :* 1) les grandes capitales ; 2) les villes industrielles : régions charbonnières (France, Belgique, Angleterre, Rhur) ; grands ports (Hambourg, Marseille, Londres, Rotterdam, Anvers).

C) Madagascar : Géographie physique, économique eu humaine.

D) Les grandes puissances mondiales. — L'U.R.S.S. — le pays — les zones de végétation. Les grands fleuves. Les ressources agricoles et industrielles (les localiser). Développement des villes.

3° Sciences

I. — Programme commun a toutes les sections.

A) *La maison.* — Vases communicants : application. — Distribution de l'eau : les pompes, l'eau potable. — Le gaz carbonique : les appareils de chauffage (cheminée, poêle, chauffage central). — Eclairage électrique et utilisations domestiques du courant lumière. Ampoules électriques. Courant du secteur : transport, installation. — Hygiène de la maison : situation, orientation, aération, éclairage, entretien ménager.

B) *Hygiène.* — Hygiène des principaux organes et des fonctions du corps humain : alimentation, circulation, respiration, sécrétion, digestion, appareil moteur, appareil nerveux. Quelques notions sur l'hygiène des organes des sens.

II. — Programmes spéciaux.

A) *Garçons ruraux.* — a) *L'élevage :* la vache. — Croquis de son estomac avec marche d'un bol alimentaire. Hygiène de l'animal et de l'étable. — b) *La modernisation de l'agriculture :* l'outillage agricole : les machines agricoles en usage dans la région ; les machines modernes ; les moteurs ; les machines-outils en usage dans les fermes ; l'automobile, le tracteur.

B) *Garçons urbains.* — a) *Le jardin :* Monographie du haricot ou du petit pois. — Partir de cette monographie pour étudier la plante en général ; germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit. — b) *Les travaux intérieurs :* les pesées : balances et bascules. — c) *Travaux d'usage courant :* l'ampoule électrique ; le courant du secteur : transport et installation.

C) *Garçons maritimes.* — La Lune : croquis des phases (préciser la position du soleil). — Profondeurs, sondes. Décrire une sonde simple. Renseignements qu'elle donne. — La signalisation : phares, balisses, bouées, sémaphores, amers. — Les aimants et leurs propriétés : boussoles ou compas ; déclinaison, déviation, variation. Passer de la connaissance de deux de ces éléments au troisième. — Mille marin, nœud. — Monographie d'un poisson et d'un crustacé (décrire l'animal, sa vie, sa pêche). — Monographie du haricot ou du petit pois. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

D) *Filles urbaines.* — L'alimentation de l'enfant : lait naturel, laits artificiels. Soins à donner à l'enfant. — Entretien des vêtements : blanchissage, repassage, détachage, rangement.

E) *Filles rurales.* — Etude du lait et de l'industrie laitière : production et transformation. — L'alimentation à la campagne : les aliments, les rations, les menus.

Il n'y a pas moyen de tricher longtemps : seul le langage de la foi engendre la foi ; seul le geste de la charité engendre la charité.

H. de LUBAC.

Recteur d'une petite paroisse voudrait acheter *un harmonium d'occasion* en bon état. 1 1/2 ou 2 jeux avec clavier transpositeur. Prière d'adresser les réponsse à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives dio ésa ies de Quïmper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 15. Vendredi 10 Avril 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Synode diocésain. Participation des fidèles à la messe. Nomination. Conseils paroissiaux. Visite Pastorale. Conscrits et anciens Militaires. Rassemblement des Adolescentes Rurales à Rumengol. Commission d'Art Sacré. Décès. Mérite diocésain. Direction de l'Enseignement (aide à Madagascar). Retraites pastorales.

Partie non officielle. — En lisant les revues. Nouvelles. Nécrologie : M. Stanislas Conseil.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 15. Vendredi 10 Avril 1959.

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-87

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

SYNODE DIOCÉSAIN

Le Synode diocésain se réunira au Grand Séminaire de Quimper, les lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 Septembre.

PARTICIPATION DES FIDÈLES A LA MESSE

Monseigneur l'Evêque rappelle à l'attention de MM. les Curés et Recteurs les pages 8 à 10 du plan de prédications « Prêcher le Missel ». Comme le dit clairement l'introduction de la page 8, les indications données au sujet des lectures et des attitudes à la messe sont *obligatoires*. Il demande à toutes les paroisses de bien vouloir s'y conformer sans délai, quelles que soient les habitudes des fidèles ; on ne négligera pas cependant de leur en expliquer les motifs : le « Directoire sur la messe » fournit tous renseignements à ce sujet.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Grannec*, vicaire à Santec, est nommé recteur de Plounévézel.

CONSEILS PAROISSIAUX

Les comptes et budgets signés par le Curé et les Conseillers présents doivent être adressés à M. le Vicaire Général dans la quinzaine qui suit la réunion du dimanche de Quasimodo (cf. Statuts Synodaux, art. 391).

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

Cette année doit se faire le renouvellement des mandats des Conseillers choisis en 1953 ou de ceux qui ont été appelés à les remplacer. Ce renouvellement est soumis, avec les comptes et budgets, à l'approbation de l'Ordinaire (indiquer les dates de naissance des nouveaux membres et leur profession).

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Il arrive parfois que le nombre de prêtres présents à la cérémonie de Confirmation soit insuffisant pour assurer *dignement* les diverses fonctions. MM. les Curés et Recteurs voudront bien y veiller.

Nous rappelons aux paroisses où la Confirmation est donnée par Monseigneur l'Auxiliaire qu'elles doivent s'adresser à l'Imprimerie Cornouaillaise pour se procurer les « armes » (sur feuille ou sur carton).

⁂

Lundi 13 Avril : Plouescat (9 h. 30) ; Tréflez (14 h. 30) ; Lanhouarneau (16 h. 30).

Mardi 14 — : Plounévez-Lochrist (9 h. 30) ; Saint-Vougay (14 h. 30) ; Plougar (16 h. 30).

Mercredi 15 — : Plouzévédé (9 h. 30) ; Tréflaouénan (14 h. 30) ; Trézilidé (16 h. 30).

Jeudi 16 — : Plouvorn (9 h. 30) ; Plougourvest (14 h. 30) ; Saint-Jacques Lézérazien (17 h.).

Vendredi 17 — : Landivisiau (9 h. 30) ; Bodilis (14 h. 30).

CONSCRITS ET ANCIENS MILITAIRES

RETRAITE DE CONSCRITS.

Une retraite de conscrits pour le Nord-Finistère se déroulera à la Retraite de Lesneven, du lundi soir 20 Avril au jeudi matin 23 Avril.

JOURNÉE DE RENTRANTS.

La longueur du service militaire, les conditions exceptionnelles dans lesquelles il se déroule marquent profondément les jeunes dans leur personnalité humaine et religieuse. Pour les aider à dépasser leurs difficultés et à se réadapter à une vie normale, des journées de rentrants sont organisées périodiquement à Lesneven et à Quimper.

La prochaine journée se fera à la Retraite de Lesneven, du samedi soir 25 Avril (20 h.) au dimanche 26 (17 h.).

RASSEMBLEMENT D'ADOLESCENTES RURALES RUMENGOL, 10 MAI

La « Semaine Religieuse » du 13 Mars a déjà annoncé le grand rassemblement d'adolescentes rurales qui aura lieu à Rumengol, le 10 Mai prochain. — Les vacances de Pâques ont permis de réaliser dans la plupart des secteurs jacistes du diocèse des journées de préparation à ce rassemblement. De nombreuses jeunes rurales de 14 à 17 ans, scolaires ou non, se sont rencontrées pour réfléchir sur leurs loisirs, pour prévoir ensemble l'organisation de la journée du 10 Mai, qui sera leur affaire, les aînées qui les épaulent n'ayant pas d'autre but que de les aider à prendre leurs responsabilités, à créer ensemble un véritable loisir, à saisir toute la richesse de leur âge, tout ce que Dieu en attend.

Les diverses commissions vont maintenant continuer à travailler, et le 10 Mai tout sera prêt pour la réalisation du programme suivant :

9 *h.* 30, *arrivée.* — 10 *h., séance d'étude : mise en commun des conclusions du questionnaire sur les loisirs, témoignages de vie donnés par des adolescentes employées de maison, ouvrière d'usine, étudiante, agricole, commerçante. Résultats du référendum des adolescentes.* — 11 *h.* 30, *messe pontificale par* Monseigneur l'Auxiliaire. *Sermon par* M. le chanoine Blons, *Directeur des Œuvres.*

12 *h.* 30, *pique-nique.* — 15 *h., séance de variétés : chaque zone présentera un numéro (ballet, chant mimé ou choral, etc...).* — 16 *h.* 30, *mouvements d'ensemble par la zone de Lesneven.* — 17 *h., chant de clôture et départ.*

⁂

Il est souhaitable que les adolescentes qui sont internes dans un établissement scolaire puissent se rendre au rassemblement du 10 Mai en même temps que les jeunes au milieu desquelles elles passent leurs vacances. *Aussi Monseigneur l'Evêque souhaite-t-il que les* 9-10 *Mai soient choisis autant que possible comme dates de week-end par les Supérieures de maisons, ou qu'au moins les adolescentes inscrites pour le rassemblement puissent se rendre chez elles le samedi soir* 9 *Mai.*

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré doit tenir prochainement une réunion ; les projets à lui soumettre devront parvenir au Secrétariat pour *le* 16 *Avril.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Pierre Calvez*, séminariste de Crozon, mort en Algérie.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— ***Mlles Pauline Séité et Adèle Le Borgne***, de l'Ile de Batz, pour leur dévouement à toutes les œuvres paroissiales ;

— ***M. et Mme Jean Rolland***, de Santec, parents de S. Exc. Mgr Rolland, évêque d'Antsirabé ;

— *M. Hyacinthe Cloarec*, de Santec, père d'un prêtre et d'un religieux enseignant, dévoué aux œuvres de la paroisse ;

— *M. Yvon Gallou*, conseiller paroissial de Santec depuis 33 ans.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Au secours des Ecoles libres de Madagascar.

Nous recevons par l'intermédiaire du Secrétariat National cet appel du Directeur de l'Enseignement libre de Madagascar signalant la détresse de ses écoles libres : « ...De prime abord, d'après les renseignements recueillis, je pense qu'il y a pour nos écoles catholiques plus de 500 millions de dégâts. Il faut surtout envisager la famine à bref délai pour beaucoup de nos enfants pauvres... Si les écoliers de France pouvaient avoir un bel élan de solidarité pour les écoliers catholiques de Madagascar, comme je leur serais reconnaissant ! »

La Direction de l'Enseignement de Quimper désire vivement que cet appel angoissé soit entendu des *élèves* de nos écoles dans un large esprit de générosité et de charité. — Le versement des sommes recueillies sera effectué directement à : Missions de Madagascar, 79, avenue de Breteuil, Paris, 15e. C.C.P. 1304 Paris. (Prière de noter au dos du chèque : « Pour les écoles libres de Madagascar ».)

● **Entr'aide...** — Certaines paroisses qui ont adopté l'aube d'enfant de chœur conservent toujours « au fond de l'armoire » *des soutanes rouges pouvant encore faire usage*. Un recteur d'une paroisse aux ressources très modestes accepterait avec reconnaissance quatre de ces soutanes (avec les cottas, si possible) destinées à des enfants de 8 à 12 ans. — Ecrire à la « Semaine Religieuse ».

RETRAITES PASTORALES

La retraite *pour les prêtres de l'enseignement* aura lieu du lundi 7 Septembre (18 h.) au vendredi soir 11.

♣

La première retraite *pour les prêtres du ministère* aura lieu du lundi 13 Juillet (18 h.) au vendredi soir 17. Suivront cette retraite :

MM.

Abgrall, a. St-Thégonnec,
Abguillerm, a. Douarnenez.
Abhervé-Guéguen, r. Lanrivoaré,
Abjean, v. Landivisiau,
Barvet, a. Morlaix,
Béchu, v. Plouhinec,
Bellec, r. Coaserho,
Bellec, a. Brest,
Bergot, r. Plougonven,
Bernard, r. Loqueffret,
Bernard, é. Saint-Yves,
Bernard, v. Poullaouën,
Le Berre, c.-d. Plon.-Lanvern,
Le Beux, a. Brest,
Bianéis, r. Rédéné,
Biannic, v. Huelgoat,
Bideau, v. Saint-Michel,
Le Bihan, r. Plougasnou,
Le Bihan, v. Melgven,
Bihan-Poudec, a. Saint-Pol,
Bihan-Poudec, v. Lambéz.,
Bizien, ch. tit.,
Blaize, r. Guiler/Goyen,
Bodénès, r. St-Jean-du-Doigt,
Bodénès, é. Lesneven,
Boézennec, s. Kéraudren,
Boucher, v. Guilers,
Boulch, r. Pouldreuzic,
Bourlès, a. Ploug.-Daoulas,
Bourven, v. St-Mathieu,
Branellec, a. Quimper,
Le Bras, v. St-Martin-Morlaix,
Brenaut, r. Confors,
Breton, v. Peumerit,
Le Bris, v. Kérinou,
Broch, v. Briec,
Le Brun, v. St-Melaine,
Calvarin, r. Pencran,
Calvez, r. Plougourvest,
Calvez, r. Kerfeunteun.
Calvez, v. Plouescat,
Cardaliaguet, v. Quimperlé,
Cariou, r. Audierne,
Caroff, v. Châteauneuf,
Castel, v. Plougoulm,
Caudan, v. Riec,
Chalm, a. Morlaix,
Cessou, v. St-Martin, Brest.
Chloquer, a. Action Catholique,
Colleau, v. Plouvien,
Conseil, v. Plougonvelin,
Cornec, r. Léchiagat,
Corvez, a. Guipavas,
Cotten, a. Quimperlé,
Courtet, c.-à. St-Corentin,
Crenn, v. Lannilis,
Croissant, r. Plogonnec,
Cueff, v. Beuzec-Conq,
Cuillandre, v. Audierne,
Dagorn, r. Ile Molène,
Daniélou, v. Beuzec-Cap-Siz.,
Dantec, r. St-Martin-Morlaix,
Daouben, v. Moélan,
Daoulas, r. Guiligomarch,
David, r. Pleuven,
Denniel, r. Garlan,
Dibit, r. Locmélar,
Frabolot, Saint-Marc,
Le Fur, v. Lanmeur,
Le Gall, a. Plougourvest,
Gézégou, v. Landerneau,
Goachet, v. Porspoder,
Goarzin, v. Taulé,
Le Goaster, r. Plourin-Morl.,
Le Goff, r. Locmaria-Berrien,
Gougay c. Saint-Mathieu,
Gourmelen, v. St-Jean-Brest,
Gourvénec, v. Ergué-Armel,
Gourvennec, v. Carhaix.
Gouriou, ch. Plouzané,
Grall, a. Lannilis,
Grall, a. Action Catholique,
Le Grand, v. Ste-Bernadette,
Le Guellec, c.-d. Recouvrance,
Le Guellec, r. Tréméoc,
Le Guen, r. Plouézoch,
Guiban, Saint-Corentin,
Guillerm, r. Portsall,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Guillerm, r. Gouézec,
Guillou, r. Lanhouarneau,
Guivarch, v. Poulgoazec,
Guyader, r. Locquénolé,
Héliou, r. Poullan,
Hervé, a Locquénolé,
Herry, v. Elliant,
Le Hir, v. Concarneau,
Huitric, v. Kerbonne,
Inizan, r. Bénodet,
Irrien, v. Guipavas,
Jacob, v. Saint-Corentin,
Jacolot, v. Plouider,
Jacq, r. Kérinou,
Jadé, r. Rosporden,
Jaouen, v. Quéménéven,
Jégou, v. Pleyben,
Jézégou, r. Plouédern,
Jézéquel, v. Querrien,
Jézéquel, v. Landivisiau.
Jolivet, Coray,
Jullien, v. Le Bouguen,
Kéraudren, a. Brest,
Keraval r. Saint-Goazec,
Kerboul, a Lambézellec.
Kerouanton, v. Kerlouan,
Kervennic, r. Henvic,
Kervel, a. Saint-Pol,
Lalla, v. Névez,
Le Lann, v. Bannalec,
Laot, r. Saint-Servais,
Laurent, v. Saint-Louis,
Le Lay, v. Sainte-Thérèse,
Lebeul, v. Quimperlé,
Loaec, r. Leuhan,
Loaec, r. Sainte-Thérèse,
Loaec, r. Saint-Thois,
Louarn, c.-a. Morlaix,
Lozachmeur, a. Brest,
Lucas, v. Plounéventer,
Luguern, r. Berrien,
Manach, v. Plomeur,
Manuel, Douarnenez,
Manuel, r. Saint-Evarzec,
Mao, r. Tréboul,
Le Marrec, a. Lambézellec,
Martin, r. La Forest-Land.
Martin, v. Pont-de-Buis,
Méar, r. Saint-Cadou,
Ménez, v. Relecq-Kerhuon,
Menut, r. Locmaria,
Mercier, r. St-Philibert,
Merdy, v. Bergot,
Milin, é. Pont-Croix,
Moullec, Passage-Lanriec,
Orven, r. Penmarch,
Pailler, c.-a. Saint-Louis,
Pallier, r. Loc-Brévalaire,
Pastor, v. Plonév.-du-Faou,
Le Pemp, r. Rosnoën,
Pengam, v Guiclan,
Pennarun, r. Ergué-Gabéric,
Pennec, r. Edern,
Philippe, c.-d. Concarneau,
Le Prat, v. Kerfeunteun,
Prigent, r. Scrignac,
Priol, v. Châteaulin,
Puluhen, dir. Ens. Relig.,
Quéau, c.-d. Pont-l'Abbé,
Quéau. r. Trémaouézan,
Quéméneur, r. Pilier-Rouge,
Quéré, v. Fouesnant,
Rannou, c.-d. Douarnenez,
Rogel, r. Laz,
Roignant, y. Clohars-Carnoët,
Rolland, a. Action Catholique,
Roudaut, é. Lesneven.
Le Roux, r. Saint-Coulitz,
Le Roux, r. Saint-Vougay,
Le Roy, v. Pont-Croix,
Saillour, r. Penhars,
Salaün, v. Le Landais,
Le Scao, r. Landeleau,
Le Scao, v. st. Saint-Guénolé,
Séité, v. Ploudaniel,
Sergent, r. Combrit,
Sévellec, r. Passage-Lanriec,
Simon, secr. Dir. des Œuvres,
Soyé, r. Lababan,
Stéphan, r. Le Folgoët,
Stéphan, c.-d. Arzano,
Le Tiec, r. Laneuffret,
Tirilly, é. Ch-de-Foucauld,
Troadec, v. Guilvinec,
Troadec, v. Spézet,
Uguen, c.-a. Quimperlé,
Le Vey, r. Le Landais,
Yvinec, r. Primelin.

♣

La deuxième retraite *pour les prêtres du ministère* aura lieu du lundi 31 Août (18 h.) au vendredi soir 4 Septembre. Suivront cette retraite:

MM.
Abgrall, c.-d. Guipavas,
Alain, r. Plouider,
Améry, r. Porsopder,
Autret, r. Plougoulm,
Autret, v. Penhars,
Bargain, v. Saint-Renan,
Le Bars, r. Trézien,
Belbéoch, a. Lesneven,
Bellec, c.-d. Ploudalmézeau,
Bellec, r. Plouyé,
Berlivet, r. Penzé,
bernard, v. Pouldreuzic,
Berrou, r. Ploudaniel,
Berthou, v. Saint-Louis,
Bescond, r. Landudec,
Le Bihan, c.-d. Huelgoat,
Le Bihan, v. Châteaulin,
Bihanéis, v. Châteaulin,
Le Borgne, r Saint-Divy,
Le Borgne, a. Kerlaz,
Bosser, v. Locmaria,
Boulic, r. Trébabu,
Boussard, a. Action Cath.,
Branellec, a Roscoff,
Le Bras, a. Quimper,
Le Bris, r. Saint-Hernin,
Le Brun, r. Melgven,
Burel, r. Névez,
Cadiou, r. Kernouès,
Cadiou, v. Scaër,
Calvez, a. Ile Blanche,
Calvez, v. St-Mathieu Quimper,
Canvel, Le Conquet,
Caroff, a. Lesneven,
Celton, Penmarch,
Charles, v. Lesneven,
Cloarec, r. Lampaul-Guimil.,
Cloarec, r. Ploujean,
Cloarec, v. Léchiagat,
Coadou, r. Telgruc,
Coadou, r. Tréguennec,
Le Cœur, r. Saint-Urbain.
Colin, r. Saint-Eloi,
Congar, r. Laz,
Conq, v. Plogonnec,
Corolleur, r. La Feuillée,
Craveur, r. Saint-Ivy,
Créach, v. Sizun,
Crozon, v. Pont-l'Abbé,
Cueff, v. Bergot,
Cueff, v. Le Faou,
Dantec, r. Spézet,
Déniel, r. Locronan,
Diquélou, r. Locmaria-Plouz.,
Drévillon, v. Loctudy,
Le Du, v. Ergué-Gabéric,
Férec, r. Plouhinec,
Floch, r. Milizac,
Le Gall, v. Carantec,
Le Gall, v. Relecq-Kerhuon,
Le Gall, c.d. Fouesnant,
Le Gall, r. Beuzec-Conq,
Le Gallic, v. Tréboul,
Gentric, v. Bourg-Blanc,
Gloaguen, v. Ergué-Armel,
Goarant, r. Saint-Pabu,
Le Goff, c.-d. Lannilis,
Gougay, c. Saint-Mathieu,
Gourvès, a. Action Cath.,
Le Grand, v. Douarnenez,
Grill, a. Morlaix,
Guéguen, c.-d. Ouessant,
Guéguen, v. Passage-Lanriec,
Guénégan, v. Plomodiern,
Guénégan, r. Plougonvelin,
Guillerm, r. Guerlesquin,
Guillerm, r. Kersaint-Plab.,
Guillou, r. Gouesnach,
Guillou, r. Le Tréhou,
Le Guillou, a. Quimperlé,
Guivarch, c.-d. Landivisiau,
Guyader, a. Carhaix,
Guyomard, r. Baye,
Harré, v. Huelgoat,
Herry, r. Plounéour-Ménez,
Jacolot, r. Beuzec-Cap-Sizun,
Jacolot, r. Saint-Frégant,
Jaouen, r. Dinéault,
Jaouen, v. Plabennec,
Jestin, v. Plougasnou,
Jézéquel, r. Trégunc,
Jézéquel, v. Le Landais,
Kerbaul, v. Saint-Martin,
Kerboul, v. Saint-Mathieu,
Kerdilès, v. Kerinou,
Kérébel, r. Plovan,
Kérébel, c.-d. Lanmeur,
Kerléguer, a. Action Cath.,
Kerléguer, v. Camaret,
Kerrien, v. Saint-Corentin,
Le Lay, v. Kérity,
Léon, v. Kerfeunteun,
Loaec, r. Roscanvel,
Loaec, v. Concarneau,
Louboutin, v. St-Pierre-Quil.,
Loussouarn, v. Quimperlé,
Lozach, r. Loc-Eguiner,
Marzin, v. Audierne,
Marzin, a. Action Cath.,
Mazé, r. Landunvez,
Mazéas, r. Kernilis,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mazeau, c.-d. Daoulas,
Méar, r. Plouvorn,
Ménez, r. Lesconil,
Ménez, r. Le Bouguen,
Ménez, r. Plouégat-Guerrand,
Merdy, r. Ploumoguer,
Merrien, r. Bolazec,
Mével, r. Roscoff,
Mével, v. Landivisiau,
Mévellec, v. Plouguerneau,
Mingam, v. Hanvec,
Le Minor, v. Saint-Pol,
Minou, v. Bannalec,
Moal, v. Cléder,
Mocaër, v. Quimperlé,
Monot, r. Logonna-Daoulas,
Morvan, v. Pilier-Rouge,
Néa, r. Plounéventer,
Nicolas, v. Gouesnou,
Ollivier, c.-d. Riec,
Ollu, r. Kergloff,
de Parceveaux, v. Pt-de-Buis,
Pasteur, a. Landerneau,
Pelleau, r. Locunolé,
Pennanéach, Roscoff,
Pennec, r. Querrien,
Pennec, v. Penhars,
Perrot, ch. tit.
Philippe, a. Le Ris,
Philippot, v. Recouvrance,
Pichon, r. Lanarvily,
Pleiber, r. Plouguin,
Plouidy, v. St-Jean, Brest,
Pouliquen, v. Plougastel-D.,
Queffurus, v. Kerfeunteun,
Quillec, v. Saint-Michel,
Quillévéré, v. Pilier-Rouge,
Ramoné, v. Carhaix,
Raoul, v. Plouigneau,
Renévot, v. Saint-Marc,
Ricou, r. Saint-Guénolé,
Rolland, v. Pleyben,
Rouallec, r. Le Cloître-St-Th.,
Roué, r. Commana,
Roué, v. St-Mathieu-Morlaix,
Le Roux, v. Landerneau,
Le Roux, v. Crozon,
Salaun, v. Briec,
Saliou, v. Saint-Martin,
Scotet, r. Lanildut,
Séité, r. Kerlouan,
Sergent, a. Ponchelet,
Seznec, r. Poulgoazec,
Sibiril, r. Plonévez-du-Faou,
Simier, r. Landrévarzec,
Simon, r. Rumengol,
Sparfel, r. Guissény,
Stang, c.-d. Bannalec,
Talec, v. Ste-Thérèse,
Le Tareau, v. Ploun.-Lochrist,
Thépaut, v. Plouescat,
Thomas, c.-d. Plon.-Porzay,
Thomas, r. Tréflévénez,
Traon, r. La Roche,
Troadec, r. Moulin-Vert,
Urien, v., Saint-Corentin,
Urvoas, v. Kerbonne,
Villacroux, r. Kerbonne,
Le Viol, r. Poullaouën,
L'Vourc'h, r. Clohars-Ft,
Yven, v. Lambézellec.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 12 Avril. — 2e dimanche après Pâques.
Lundi 13. — S. Herménégilde, martyr.
Mardi 14. — S. Justin, martyr.
Mercredi 15. — De la férie.
Jeudi 16. — S. Paterne, évêque.
Vendredi 17. — De la férie.
Samedi 18. — De la B. V. Marie.
Dimanche 19. — 3e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 12-13 Avril, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.
14-15 Avril, Ecole Saint-Yves, Quimper.
16-17 Avril, Institution N.-D. du Mur, Morlaix.
18-19 Avril, Ecole des Frères, Landivisiau.

Missions de Bourg-Blanc (du 5 au 26 Avril), de Saint-Renan (du 12 Avril au 10 Mai).

Nos amis défunts : Sœur Marie-Ange de Jésus, des Chanoinesses Régulières Hospitalières de l'Ordre de St-Augustin ; M. Charles Brisson, de Concarneau ; Mme Vve Eugène Belhéoc'h, mère de M. l'Aumônier de l'Hôpital de Lesneven ; M. le chanoine Havard, fondateur de la J.M.C. ; Sœur Augustine-Marie, des Religieuses Dominicaines de Béthanie ; Père Jean-Marie Struyven, de l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont à Chimay (Belgique).

En lisant....

• **La Vie Spirituelle.** — Une bonne partie de LA VIE SPIRITUELLE d'Avril est consacré au mystère pascal et à la place du mystère du Christ dans la catéchèse chrétienne. Mais nous voudrions ici signaler plutôt le long article du P. Motte, o. p. : *Faut-il que les Religieuses fassent des études ?* Après avoir renvoyé à l'ouvrage LA FORMATION DOCTRINALE DES RELIGIEUSES (éd. du Cerf), l'auteur pose ainsi le problème : « *Que l'on ne s'y trompe pas : la culture de l'intelligence religieuse n'est pas à considérer comme une recette infaillible dont l'usage assurerait comme par enchantement un essor merveilleux à la vie religieuse féminine. Nous pensons seulement que la promotion de la vie religieuse féminine implique une promotion proportionnelle de l'intelligence religieuse, et que cette implication prend dans le moment présent de l'évolution de notre monde le caractère d'une exigence particulièrement importante et impérieuse.* »

Il examine ensuite les exigences des charges de supérieures, la situation présente (« *il faut de plus en plus que les Sœurs engagées dans l'apostolat comprennent personnellement les situations et les problèmes, les jugent chrétiennement, trouvent et inventent au besoin les solutions appropriées... La part de la lumière en ce programme va croissant avec la diffusion de la culture, ou de la pseudo-culture, et l'instabilité des cadres sociaux* »), l'approfondissement de la foi (« *l'obligation de sa sanctification personnelle, devoir « professionnel » de la religieuse, doit d'autant plus l'incliner vers l'approfondissement doctrinal de sa foi qu'elle a par ailleurs des compétences et des responsabilités plus grandes dans l'ordre profane* » : cela est aussi vrai pour les contemplatives dont la vie est « *la forme éminente d'une vie de foi que la charité tient en éveil* »). L'article s'achève en signalant ce qui a déjà été réalisé et en rappelant que « *de si beaux fruits ne s'achètent pas au rabais : il faut y mettre le prix,*

Archives dio ésai ies de Quimper et Léon

c'est-à-dire du temps (mais pourquoi en accorderait-on plus facilement aux études profanes ?), des efforts (l'acquisition de n'importe quelle compétence ne demande-t-elle pas méthode, technicité plus ou moins rebutante, application tenace ?), de bonnes dispositions d'esprit, d'âme et de cœur (car la recherche a pour objet final ici Quelqu'un, dont il faut en quelque sorte mériter la rencontre à force de pureté, de rectitude et d'amour) ».

● **L'Ami du Clergé.** — Un confrère nous a récemment opposé au cours d'une conversation ce texte emprunté à la rubrique « Liturgie » de L'Ami du Clergé du 19 Mars 1959 : « *Question : Les fidèles peuvent-ils, à la messe lue, dire en latin, avec le célébrant, l'Introït, le Graduel, l'Offertoire, etc. ?... — Réponse : Même aux messes lues, les fidèles ne peuvent pas dire en latin, ni en français, à haute voix l'Introït, etc., pendant que le célébrant dit ces prières en latin (décret du 3 Sept. 1958, n° 14 b, c, 31)...* »

C'est une étrange réponse. Nous ne l'aurions pas relevée, si L'Ami du Clergé ne jouissait d'une grande confiance même pour une rubrique qui n'a jamais été de ses meilleures.

Voici ce que dit le décret invoqué au n° 31 (d'ailleurs cité dans la réponse ci-dessus) : « *Caput III, c) De fidelium participatione in Missis lectis. — 28. Sedulo curandum est, ut fideles, non tamquam extranei vel muti spectatores Missæ quoque lectæ intersint, sed illam præstent participationem, quæ a tanto mysterio requiritur, et quæ uberrimos affert fructus.*

« 31. *Tertius denique isque plenior modus obtinetur, cum fideles sacerdoti celebranti liturgice respondent, quasi cum illo « dialogando », et partes sibi proprias clara voce dicendo.*

« *Quatuor vero gradus plenioris hujus participationis distingui possunt : ... d) Quartus denique gradus, si fideles partes quoque ad Proprium Missæ pertinentes : Introitum, Graduale, Offertorium, Communionem, una cum sacerdote celebrante proferunt. Hic ultimus gradus a selectis tantum cultioribus cœtibus bene institutis, digne, prouti decet, adhiberi potest.* »

● **La Semaine Catholique de Saint-Flour.** — « *A l'éclat de joie qui accueillit la restauration de la Vigile pascale, il y a quelques années, semble succéder, en certains milieux, un vague désenchantement...*

« *Ne nous faisons pas d'illusion : le chemin est long qui conduit à cet acte de foi (adhésion de l'esprit, adhésion de la vie au Christ ressuscité et vivant, au Christ qui doit éclairer et guider notre vie). Outre la préparation liturgique dont nous venons de parler et qui doit servir de digne cadre à cet acte de foi, la Vigile pascale demande une catéchèse... pascale. Qu'est-ce à dire ? Un exposé méthodique, adapté, repris d'année en année de ce grand mystère de mort au péché et de vie avec le Christ qui est le fond de la vie chrétienne, le contenu de tous les sacrements. Il ne suffit pas d'un sermon théologiquement bien charpenté pour faire entrer cela ; il faut pour ainsi dire monnayer le mystère avec la monnaie courante de la vie, qui est travail, peine, joie, progrès, fautes, devoirs, croix à porter, faiblesses, liens familiaux et sociaux, etc.*

« *La synthèse étant dans notre tête, c'est à nous de faire comprendre peu à peu à nos ouailles que tous les détails de leur vie peuvent les aider à s'unir au Christ Rédempteur, à prendre leur part à cette grande œuvre. C'est une longue formation. En somme, il faudrait arriver à donner un sens christologique à leur vie morale. Vivre avec le Christ, ressembler au Christ : telle est la morale chrétienne. Ceci compris, ils découvriront alors que Pâques est en effet la grande fête des baptisés : ce jour-là, toute cette vie secrète qui est en eux, toute cette vie cachée et sujette à la peine et au doute, exulterait dans le triomphe du Christ ; ils aimeront cette nuit où, sortant de l'ombre pour marcher à la lumière du Christ ils chanteront leur délivrance, renouvelleront leur Baptême et remettront au Christ la conduite de leur vie. Est-ce que notre prédication est axée sur cet objectif ?...* »

Faut-il ajouter qu'elles auraient mauvaise grâce à se plaindre du peu de succès de leur Vigile Pascale, ces paroisses où les fidèles, livrés à leurs seules lumières (ils n'avaient même pas de cierge en mains !), cherchaient à reconnaître dans leur vieux missel les quelques passages intégrés dans le nouvel « Ordo » ?

Nouvelles

● **Réunion Fédérale A.C.I. à Brest.** — Une réunion fédérale d'A.C.I. pour Brest a eu lieu le 14 Mars, de 14 h. à 18 h., chez les Sœurs de l'Assomption. Elle a groupé, avec des représentants des Fédérations de Quimper et de Morlaix, environ 40 hommes et 70 dames des Milieux Indépendants Brestois, sur les quelque 200 membres de la Fédération.

Au programme de la réunion, après une présentation du Mouvement et de la journée et une mise au point sur la pratique de la Révision de vie, divers rapporteurs firent le point du premier temps de l'Enquête.

Le thème de cette enquête étant « *les Milieux Indépendants dans leurs relations avec les autres Milieux* », les rapports présentèrent la connaissance qu'ont les Milieux Indépendants : 1° des personnes des autres Milieux ; 2° des organismes représentatifs de ces Milieux.

Travail d'une lucidité et d'une conscience exemplaires, dont les lecteurs de la « Semaine Religieuse » auront l'occasion de juger par la suite.

Passant en cours de séance, Monseigneur l'Auxiliaire fit part aux militants des préoccupations du pasteur : l'unité, dans le respect des diversités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Hospitalité N.-D. de Lourdes.** — Sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque* et grâce au bon accueil de la paroisse, s'est déroulée, dimanche dernier, au Faou, la journée de l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes. Après une messe célébrée par *M. le Curé-Doyen*, au cours de laquelle le sermon fut donné par *M. le chanoine Bloas*, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, eut lieu la remise solennelle des insignes et des croix. Puis, sous la direction de *M. Quéinnec*, président, se tint la réunion générale pour traiter de divers problèmes d'organisation. Deux cents personnes environ se retrouvèrent au banquet dans une atmosphère de cordialité et de joie : divers toasts y furent prononcés, celui de *Mme Gogé* ne fut pas le moins apprécié.

● **Périgueux.** — Grâce à un journal local nous avons pu avoir quelques échos des fêtes de la colonie bretonne du Périgord en l'honneur de son aumônier, *M. le chanoine Mévellec*. *Monseigneur l'Auxiliaire* et *M. le chanoine Le Ster*, directeur-adjoint de l'Enseignement, étaient présents, et *S. Exc. Mgr Louis*, évêque de Périgueux, voulut bien honorer de sa présence les diverses cérémonies. Un peu de pittoresque fut ajouté par la réception de Monseigneur l'Auxiliaire comme « protecteur de la Vinée ».

● **Retraites Sacerdotales.** — En ce centenaire de la mort du Curé d'Ars, seront données à Paray, deux retraites sacerdotales, à la Maison de la Colombière, sur le thème « Coeur Sacerdotal et Esprit du Curé d'Ars ». — *La première retraite* commencera le lundi 27 Juillet, à 20 heures, pour s'achever le vendredi 31 Juillet, à 21 heures : elle sera donnée par M. le chanoine Bernard, Supérieur du Grand Séminaire d'Autun. — *La seconde retraite* commencera le lundi 24 Août, à 20 heures, pour s'achever le vendredi 28 Août, à 21 heures : elle sera donnée par M. le chanoine Liabot, Supérieur des Chapelains de Paray-le-Monial. — Les inscriptions sont reçues par M. le chanoine Liabot. Résidence des Chapelains, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).

● **Mission Bretonne d'Ile-de-France.** — La Mission Bretonne d'Ile-de-France (16, rue de l'Eglise, Paris-15e) reçoit chaque semaine dans ses locaux 600 à 800 personnes, dont la plupart sont des jeunes d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années. Par son journal « *La Terre Bretonne* », elle en atteint, chaque semaine également, plusieurs milliers. Grâce aux fêtes et pardons et à son rayonnement général, elle touche au total au cours d'une année plusieurs dizaines de milliers de Bretons. C'est bien peu par rapport aux 300.000 personnes nées en Bretagne qui habitent la Seine et la Seine-et-Oise et dont, d'après les statistiques générales de la Région Parisienne, on peut penser raisonnablement que les neuf dixièmes, soit un nombre de l'ordre de 270.000, ont abandonné la pratique religieuse.

Ce qui existe, au lendemain du dixième anniversaire de la Mission Bretonne, peut toutefois servir de base de départ pour une action à la fois plus large et plus profonde. Ce qui existe, à savoir : 3 prêtres exclusivement consacrés à ce ministère, des militants, un journal, un service social, des locaux...

Pour atteindre un plus grand nombre de compatriotes et les aider davantage à s'insérer dans leur paroisse parisienne, la Mission Bretonne demande la collaboration du clergé breton ; elle lui demande

1°) de signaler, toutes les fois que c'est possible, les domiciliations connues des Bretons émigrés ; la « Mission » se chargera d'en aviser les paroisses parisiennes ;

2°) de multiplier l'initiative de certains prêtres consistant à rassembler un soir à la « Mission » leurs anciens paroissiens habitant la région parisienne. La « Mission » se charge volontiers de l'organisation et demande aux paroisses d'entrer en relations avec elle, dès maintenant pour les réunions d'Octobre 1959 à Juin 1960.

Nécrologie

M. l'abbé Stanislas CONSEIL (1887-1959).
Ancien Aumônier de Kéranna.

M. Conseil dont les obsèques ont eu lieu à la chapelle de la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol et l'inhumation au cimetière de Cléder, le vendredi 6 Février — 50 prêtres à la première cérémonie et 40 à la seconde — était né à Cléder, au village de Kerlavezo. Sa famille était une pépinière de vocations. Il avait eu cinq tantes religieuses, cinq sœurs de sa mère. Il avait toujours un neveu prêtre, M. l'abbé Jean-Marie Conseil, vicaire à Plougonvelin, et sept nièces religieuses, quatre filles de son frère Jean-François, trois filles de son frère Louis. Il eut lui-même, en dehors de ses deux cousines Ursulines et de sa cousine Religieuse de Saint-Thomas, deux sœurs Filles du Saint-Esprit, Mère Mathilde qui fut longtemps Supérieure de l'Hôpital de Quimper, et Mère Yves Stanislas qui mourut Assistante Générale à la Maison-Mère de Saint-Brieuc. Il eut aussi deux frères prêtres, Joseph qui fut recteur de Tréflez et curé de Saint-Thégonnec, Jean-Marie qui fut vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix.

Jean-Marie fut victime de la Grande Guerre. C'était un artiste. Au front, il occupait ses loisirs à peindre des aquarelles. C'est précisément l'une d'elles, qui représente le Christ apparaissant à son prêtre-soldat mortellement blessé et lui donnant avant qu'il meure le baiser de l'amitié, qui a été reproduite en mosaïques sur le monument érigé à la Cathédrale aux prêtres et séminaristes soldats, tombés au champ d'honneur, pendant la guerre 1914-1918.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Stanislas comme ses deux frères Joseph et Jean-Marie, fit ses études au Collège de Saint-Pol. Il fut ordonné prêtre le même jour que son frère Jean-Marie, par Mgr Duparc, le 21 Juillet 1912. Pendant 10 ans, il fut surveillant et professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il fit ensuite un essai de vie religieuse dans la Compagnie de Jésus. Des accidents de santé l'obligèrent à partir. Il revint dans le diocèse. Il fut tour à tour vicaire à Daoulas, aumônier au Juvénat des Frères Lamennais au Folgoat, aumônier au Pensionnat Saint-Louis de Châteaulin, à la Retraite de Quimper, à Keranna de Penhars.

Dans tous ces postes, M. Conseil laissa le meilleur souvenir. Aussi bien étaient-ils tous représentés à ses obsèques : le Petit Séminaire de Pont-Croix par M. le Supérieur ; la Compagnie de Jésus par le R. P. Chapel ; Daoulas par quelques paroissiens ; le Juvénat du Folgoat par son ancien directeur, le Cher Frère Armel Nédélec, Visiteur des Frères Lamennais ; Saint-Louis de Châteaulin par un de ses professeurs, le Cher Frère Vincent Séité ; la Retraite de Quimper par la Mère Supérieure et la Mère Assistante de la Retraite de Lesneven ; Keranna de Penhars par la Supérieure de Keranna, Mère Saint-Pierre, et la Supérieure de Kernisy, Mère Sainte-Irène, qu'accompagnaient les aumôniers des deux établissements, MM. les chanoines Branellec et Balbous.

C'est que M. Conseil, ainsi que le rappelait M. le vicaire général Cadiou dans son éloge funèbre, fut prêtre dans toute l'acception du terme. Il n'eut jamais d'autre ambition que celle d'exceller dans le sacerdoce. Il n'eut jamais d'autre aspiration que celle de se pénétrer chaque jour davantage de l'esprit de sa vocation sacerdotale : esprit de foi, de pauvreté, d'humilité, esprit de mortification, de zèle pastoral, de piété profonde, et par-dessus tout, esprit de charité.

Pour réaliser cet idéal, pour s'identifier de plus en plus avec le Christ, il demandait l'aide de Notre-Dame. Sa grande dévotion fut le chapelet. Il récitait en entier son rosaire tous les jours. C'est dans cette vie d'intimité avec Marie qu'il puisait le courage et la lumière dont il eut besoin dans les peines physiques et les souffrances morales qui ne cessèrent de jalonner son existence.

Quand j'étais jeune prêtre, sans que je connusse M. Conseil, j'entendais dire qu'il était dans le diocèse le prêtre le plus versé en spiritualité. Il possédait de fait les principaux traités et auteurs de spiritualité, et parce qu'il était en outre très surnaturel, très perspicace, d'un jugement très droit et très sûr, d'une décision très ferme, il fut expert dans l'art de la direction des âmes. Il en dirigea beaucoup, dans le sacerdoce, dans la vie religieuse, dans le monde. De savoir, de sentir le bien qu'il faisait à ses dirigés, lui fut toujours une force et une joie.

Sous un abord réservé, sous des dehors plutôt froids, il cachait un cœur d'or. Il était bon, indulgent, compatissant, compréhensif, généreux. Il donnait tout. Aux pauvres et aux œuvres il donnait son argent ; à ses amis, il donnait les livres de sa

bibliothèque, les fruits de son jardin, les cadeaux de ses obligés, jusqu'aux aquarelles de son frère Jean-Marie. A sa mort, il n'avait plus rien. Il laissait tout juste l'argent nécessaire pour payer les frais de ses funérailles, et encore cette modeste somme, pour n'être pas tenté de la dépenser, eut-il soin de la confier à son exécuteur testamentaire.

Au début de 1956, M. Conseil vaincu par la maladie, avait dû résigner son aumônerie de Keranna et se retirer à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol. Il y reprit des forces, pensa même un moment redemander un petit ministère, mais depuis quelques mois son état empira. Le jeudi 29 Janvier, une crise d'angine de poitrine lui fit appeler le médecin : il la trouva sans gravité. Le mardi 3 Février, une nouvelle crise que le docteur jugea encore bénigne. M. Conseil n'en exigea pas moins l'Extrême-Onction que M. le Supérieur lui administra à sept heures et demie du soir. Il remit d'aure part à MM. Guéguen et Bihan ses honoraires de messe non desservis, mais la nuit, puisque le docteur était optimiste, il ne voulut pas de garde.

Le lendemain matin, le mercredi 4 Février, à six heures, le dévoué domestique Manuel le trouva mort. Sa sœur Mathilde qui avait suivi son frère Joseph à Tréflez et à Saint-Thégonnec, qui avait suivi son frère Stanislas à Châteaulin, à Quimper et à Penhars, qui l'avait encore accompagné à Saint-Pol où elle avait trouvé un logement, ne pouvait pas se consoler de l'avoir laissé mourir seul. Mais était-il vraiment mort seul ? Ne pouvons-nous pas penser qu'à ce moment suprême le Christ lui apparut, comme au prêtre-soldat mourant sur le champ de bataille, et lui donna le baiser du réconfort ? Aussi bien n'était-il pas le soldat du Christ, ayant lutté avec les armes de l'action, de la prière, de la souffrance, au champ de bataille de l'apostolat ? N'avait-il pas toujours, suivant la consigne de Saint Paul à Timothée, travaillé comme le bon soldat du Christ-Jésus ? Le Christ-Jésus qui fut ici-bas sa force à l'heure du grand sacrifice et qui allait être Là-Haut « son héritage, sa couronne, sa récompense ».

« Deus, tuorum militum
« Sors, et corona, praemium. »

J. G.

« Madeleine cherche Notre-Seigneur en le tenant : elle le demande à lui-même. Elle ne le voyait pas en la forme qu'elle voulait ; c'est pourquoi elle ne se contente pas de le voir ainsi et le cherche pour le trouver autrement. Elle le voulait voir en son habit de gloire, et non pas en un vil habit de jardinier ; mais néanmoins elle connut que c'était lui quand il lui dit : Marie !

« C'est Notre-Seigneur en habit de jardinier que vous rencontrez tous les jours çà et là, à l'occasion des mortifications ordinaires qui se présentent à vous. Vous voudriez bien qu'il vous offrit d'autres plus belles mortifications. O Dieu, les plus belles ne sont pas les meilleures... Non, avant que vous le voyiez en sa gloire, il veut planter dedans votre jardin beaucoup de fleurs petites et basses, mais à son gré : c'est pourquoi il est ainsi vêtu... »

(S. François de Sales.)

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 16. Vendredi 17 Avril 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Synode diocésain : Convocation et élections. Visite Pastorale. Journée internationale pour la Paix. Abstinence du 1er Mai. Téléphone. Action Catholique Générale (Journées d'éducation, pèlerinage à Sainte-Anne-la-Palud). Retraite pour malades.

Partie non officielle. — Après la Session des prêtres et frères enseignants. Nouvelles. Sessions annuelles J.O.C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 16. Vendredi 17 Avril 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SYNODE DIOCÉSAIN

Par ordonnance de Monseigneur l'Evêque en date du 12 Avril 1959 et conformément aux dispositions des canons 357 et 358 du Code de Droit Canonique, seront convoqués au Synode (14, 15, 16 Septembre, au Grand Séminaire) et devront s'excuser s'ils ne peuvent s'y rendre :

MM. les Vicaires Généraux et les Vicaires Généraux Honoraires,
le Doyen et les Membres du Chapitre Cathédral,
l'Official,
le Supérieur du Grand Séminaire, le Secrétaire Général de l'Evêché, le Directeur des Œuvres, le Directeur-Adjoint de l'Enseignement,
les Curés-Archiprêtres, les Curés-Doyens et les Curés,
le Rme P. Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, les Supérieurs désignés par leur Provincial pour représenter les RR. PP. Jésuites, Capucins, Franciscains, Montfortains, Petits Frères de Jésus,
Monseigneur Soubigou,
le Supérieur du Grand Séminaire Saint-Jacques,
les Supérieurs de la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon et de la Maison de Kéraudren de Brest,
les Supérieurs de Saint-Vincent, Saint-François, N.-D. du Kreisker, Charles de Foucauld, Saint-Yves, Saint-Joseph, le Directeur du Sacré-Cœur de Guissény,
les Secrétaires de l'Evêché, les Inspecteurs de l'Enseignement, les Aumôniers diocésains d'Action Catholique, le Directeur de l'Enseignement Religieux,
les Directeurs du Grand Séminaire et le Sous-Directeur de l'Œuvre des Vocations,
le Recteur de Kerfeunteun,
les Recteurs, Aumôniers, Professeurs, Instituteurs, Vicaires, élus par leurs Confrères conformément aux règles suivantes.

MODE D'ELECTION

Pour permettre la consultation de tous les genres de ministère qui peuvent se rencontrer dans le diocèse, les prêtres ont été répartis par activités et par régions.

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : **12.74**

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

Archives diocé

Les élections ne nécessiteront pas de réunions spéciales ; elles se feront *toutes* par correspondance. Chaque électeur adressera *individuellement* le nom de son candidat ou la liste de ses candidats à l'Evêché *avant le lundi 27 Avril.*

Dans une enveloppe portant la suscription « Monsieur le Vicaire Général (Synode), Evêché, B.P. 20, Quimper » et ne contenant aucune autre correspondance, on mettra : 1° une feuille ou carte de visite indiquant ses nom, prénom et qualité ; 2° une enveloppe fermée ne portant aucune mention manuscrite ou imprimée dans laquelle on aura placé le ou les noms des élus.

Recteurs. — Chaque chef de paroisse indiquera le nom d'un Recteur de son doyenné.

Aumôniers. — Chacun des aumôniers du diocèse dressera une liste de 6 noms, comprenant 4 noms d'aumôniers d'établissement scolaire ou de communauté religieuse et 2 noms d'aumôniers d'établissement hospitalier.

Professeurs. — Les professeurs (y compris les étudiants) des collèges Saint-Vincent, Saint-François, N.-D. du Kreisker, Charles de Foucauld, Saint-Yves, Saint-Joseph et de l'école du Sacré-Cœur de Guissény indiqueront le nom d'un confrère de leur établissement.

Instituteurs. — Chacun établira une liste de 5 candidats choisis parmi les instituteurs de tout le diocèse.

Vicaires. — Les vicaires des doyennés de Quimper (sauf Ergué-Gabéric), de Douarnenez (sauf Plogonnec), de Concarneau (sauf Beuzec et Trégunc) et de la ville de Quimperlé, éliront 3 d'entre eux : un dont l'ordination est antérieure à 1946, un dont l'ordination a eu lieu après 1945 et avant 1950, et un dont l'ordination est postérieure à 1949.

Les vicaires des doyennés de Brest (Saint-Louis, Saint-Sauveur, Lambézellec) éliront trois d'entre eux dans les mêmes conditions d'âge que ci-dessus.

Les autres vicaires des archiprêtrés de Quimper, Quimperlé, Châteaulin éliront trois d'entre eux comme ci-dessus.

Les autres vicaires des archiprêtrés de Brest, Morlaix, Saint-Pol-de-Léon éliront trois d'entre eux comme ci-dessus.

Prêtres en fonction hors du diocèse. — Sauf les étudiants déjà rattachés à un collège du diocèse, qui votent comme les professeurs de cette maison, les prêtres exerçant des fonctions hors du diocèse suivent les indications données ci-dessus pour les aumôniers.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Lundi 20 Avril ...	St-Derrien (10 h.) ; Plounéventer (14 h. 30) ; Saint-Servais (16 h. 30).
Mardi 21	Lampaul-Guimiliau (10 h.) ; Guimiliau (14 h. 30) ; Saint-Sauveur (16 h. 30).
Mercredi 22.....	Sizun (10 h.) ; Saint-Cadou (14 h. 30) ; Saint-Eloy (16 h. 30).
Jeudi 23.....	Plounéour-Ménez (9 h. 30) ; Locmélar (14 h. 30) ; Commana (16 h. 30).
Vendredi 24	Saint-Thégonnec (9 h. 30).

nes de Quimper et Léon

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA PAIX

La journée internationale de prière et d'action en faveur de la paix est fixée cette année au dimanche 10 Mai. Organisée par PAX CHRISTI, elle aura pour thème : « *Rencontre des cultures rencontre des hommes* ».

Il est souhaitable que toutes les paroisses s'y intéressent : dans un prochain numéro, la *Semaine Religieuse* publiera des notes pour l'organisation de cette journée (intentions de prière, prédication...). Un numéro spécial du journal PAX CHRISTI pourra être vendu ce jour-là (le commander dès maintenant à M. l'abbé Gélébart, Ecole Saint-Yves, Quimper, C.C.P. Rennes 158-32 ; prière de régler à la commande : le numéro 50 francs, franco de port).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— Mardi 21 Avril, à Landerneau :
— Mercredi 22, à Saint-Renan ;
— Jeudi 23, à Saint-Pol-de-Léon ;
— Vendredi 24, à Morlaix ;
— Samedi 25, à Châteauneuf-du-Faou.

Les Récollections seront prêchées par le *R. P. Belettre*, s. j. Elles commencent à 10 h. 30 et se terminent vers 16 h. ; le repas en commun fait partie de la récollection. — Les prêtres qui ne peuvent se rendre à leur Centre de Récollection au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre.

ABSTINENCE DU 1er MAI

Monseigneur l'Evêque accorde la dispense d'abstinence pour le vendredi 1er Mai.

TÉLÉPHONE

On ajoutera à la table de l' « Ordo » le numéro de téléphone de M. le vicaire général Kérautret : le 21.78 à Quimper. Nous rappelons celui de Monseigneur l'Auxiliaire : le 4.20 à Quimper.

Il ne faut pas voir dans le Christianisme seulement les mystères douloureux. Celui que nous aimons, c'est bien le Christ flagellé, qui tombe sous la croix, et qui y meurt ; mais nous ne pouvons pas oublier qu'il est ressuscité... J'aime commencer mes lettres avec ces mots : « La joie de Jésus-Christ », et puis, il y a le Père ; et, de ce côté, ce n'est plus que la fête. Nous sommes ses enfants, et des enfants. Le Père n'est que bonté. Il y a de quoi nous réjouir et chanter, et danser et rire des journées entières.

R. P. VALENSIN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE
Sainte-Anne-la-Palud, le 21 Juin

Un pèlerinage sera organisé par l'Action Catholique Générale, sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque*, à Sainte-Anne-la-Palud, *le 21 Juin prochain*. Les adhérents de l'A.C.G.H. et les adhérentes de l'A.C.G.F. sont invités à y participer. Au terme d'une campagne d'année que les deux mouvements ont orientée sur les « *Vocations sacerdotales et religieuses* », l'occasion sera ainsi donnée à un grand nombre de pères et mères de famille de manifester leur souci de prendre à cœur l'une des plus graves préoccupations de l'Eglise.

Des instructions concernant la préparation et le programme de la journée seront adressées ultérieurement à MM. les Curés et Recteurs et aux responsables des Mouvements.

JOURNÉES D'EDUCATION FAMILIALE (A.C.G.F.)

L'Action Catholique Générale Féminine organise diverses journées d'éducation familiale avec le concours du *R. P. Ader*, s. j., directeur de la revue « Parents et Maîtres », et de *M. l'abbé Ollivier*, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations :

— *à Quimper :* le lundi 20 Avril (10 h.) à la Retraite, rue Verdelet ;

— *à Quimperlé :* le lundi 20 Avril (10 h.) à la Retraite ;

— *à Brest :* le mardi 21 Avril (10 h.) au Foyer Estienne d'Orves, 30, boulevard Gambetta. — A 20 h. 30, à la salle Saint-Martin, rue Bugeaud, conférence pour les foyers par le *R. P. Ader :* « L'adolescent devant la vie ; passage à l'état adulte » ;

— *à Morlaix :* le mercredi 22 Avril (10 h.) au Couvent des Ursulines ;

— *à Châteaulin :* le mercredi 22 Avril (10 h.) au Patronage.

RETRAITE POUR MALADES ET INFIRMES

Comme l'an dernier une retraite pour malades et infirmes est prévue. Les 35 participants de l'an dernier en ont été très satisfaits.

Elle aura lieu à la maison de la Retraite de LESNEVEN, *du vendredi 22 Mai (18 heures) au lundi midi 25 Mai.*

Ces journées permettent silence et réflexion sans écarter des moments de joie commune. Toutes dispositions sont prises pour accueillir les grands handicapés (lits au rez-de-chaussée, fauteuils, etc...).

Adresser les adhésions pour le lundi 13 Mai à *Mlle Jézéquel, 5, rue Albert-de-Mun, Brest* qui peut fournir des feuilles permettant de donner toutes indications pratiques.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 Avril. — 3e dimanche après Pâques.
Lundi 20. — De la férie.
Mardi 21. — S. Anselme, évêque et docteur.
Mercredi 22. — Ss. Soter et Caius, martyrs.
Jeudi 23. — S. Georges, martyr.
Vendredi 24. — S. Fidèle de Sigmaringen, martyr.
Samedi 25. — S. Marc, évangéliste.
Dimanche 26. — 4e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-19 Avril, Ecole des Frères, Landivisiau.
20-21 Avril, Le Likès, Quimper.
21-22 Avril, La Croix-Rouge, Brest.
23-24 Avril, Ecole des Frères, Lesneven.
25-26 Avril, Le Refuge, Brest.

Missions de Lampaul-Guimiliau (du 5 au 26 Avril), de Saint-Renan (du 14 Avril au 10 Mai).

Nos amis défunts : M. Noël Gargadennec, de Pont-Croix ; R. P. Agombard, des Pères Eudistes, originaire de Brest ; Mère Marie de l'Assomption, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.

A VENDRE 4 CV. Renault, bon état. S'adresser à l'Hôtel Templet, rue de Douarnenez, Quimper.

● **Session de Responsables C.V. - A. - V.** — Deux sessions d'étude sur le but du mouvement Cœurs-Vaillants/Ames Vaillantes se sont déroulées au cours des vacances de Pâques. La première à Châteaulin a regroupé 30 jeunes filles, la seconde, au Conquet, 25 jeunes gens.

Les enfants venaient de participer à une activité de masse, très populaire, le « *Chapiteau* 59 » sorte de grande séance, dont les journaux ont donné des comptes rendus et des photos. Il importait de montrer aux responsables comment une activité de masse peut être porteuse d'éducation et de sens apostolique à condition que les enfants soient aidés et guidés par des aînés.

Parallèlement, il faut signaler tout l'intérêt que des parents prennent actuellement au Mouvement Cœurs-Vaillants, en particulier des Foyers A.C.O. qui souhaitent pour leurs enfants une vie militante et les aide à animer toute la vie enfantine du quartier.

Archives diocé

APRÈS LA SESSION DES PRÊTRES ET FRÈRES ENSEIGNANTS

(Lesneven, 23-24 Mars).

Près de 300 prêtres et frères enseignants ont accepté de sacrifier deux jours de leurs vacances de Pâques pour suivre la session des lundi et mardi saints à Lesneven, sacrifice d'autant plus méritoire que la session commençait dès la fin du deuxième trimestre particulièrement fatigant, comme chacun le sait.

On eût pu, dans ces conditions, craindre un auditoire difficilement attentif. Il n'en fut rien. Le défilé de cartes et de graphiques, la cascade de chiffres et de statistiques de la première journée furent vaillamment supportés. D'ailleurs *M. le chanoine Boulard*, avec la simplicité fraternelle et la science profonde qu'on lui connaît, avait su mettre tout le monde en appétit.

Inutile de revenir sur ce que furent la présentation des résultats de l'enquête, le commentaire des cartes, la conférence de *M. le chanoine Boulard*. La « Semaine Religieuse » en a déjà longuement parlé après les sessions pastorales d'Octobre dernier. Il suffira de signaler avec quelle attention soutenue fut écoutée la conférence sur l'éducation spirituelle. De toute évidence, elle rejoignait les préoccupations de tous les prêtres et frères présents à la session.

Il serait difficile aussi de résumer l'exposé de *M. le vicaire général Prigent* sur le recrutement et le rayonnement spirituel de nos collèges et institutions. Signalons seulement les idées principales qu'il mettait en relief en faisant appel à de nombreux chiffres et pourcentages : importance numérique des effectifs de l'école chrétienne dans notre diocèse, importance de la famille en matière d'éducation religieuse, valeur humaine et chrétienne des anciens élèves de nos écoles.

Ce que ce compte rendu voudrait faire, c'est signaler les principales conclusions de ces jours et les aspirations qu'ils permirent de préciser. Les voici, un peu en vrac, extraites des rapports des secrétaires :

— *nécessité pour les enseignants de bien connaître les milieux d'origine de leurs élèves et aussi les milieux où ils se trouveront leurs études finies.* Cette connaissance est difficile à acquérir. Elle exigerait des contacts plus fréquents avec les adultes de ces milieux, surtout avec ceux d'entre eux qui sont militants d'action catholique. Beaucoup de prêtres du secondaire souhaiteraient d'ailleurs être aumôniers de mouvements d'adultes, à condition que la charge ne soit pas trop lourde et ne mette nullement obstacle au travail de professeur et d'éducateur dans le collège ;

— *nécessité de développer l'enseignement technique masculin*, surtout sous forme de centres d'apprentissage : beaucoup de ceux qui doivent quitter le département pour trouver du travail seraient mieux préparés à leur avenir humain et chrétien ;

— *nécessité d'insérer l'école chrétienne dans la pastorale d'ensemble*, d'établir une collaboration étroite entre enseignement chrétien, action catholique et action paroissiale. *M. le chanoine Boulard* a donné quelques pistes de recherche pour arriver à cette insertion :

a) Former dans chaque école, chaque collège, une équipe de maîtres qui se place au plan apostolique et qui ait une pensée commune, une volonté commune, qui cherche à faire de l'école un véritable moyen d'évangélisation. Les comptes rendus des carrefours montrent bien, d'ailleurs, que l'on aspire de plus en plus à la constitution de telles équipes, malgré les difficultés inhérentes à cette entreprise et que l'on ne manque pas de signaler. Le plus grand intérêt a été accordé aux expériences tentées çà et là et particulièrement au Petit Séminaire de Pont-Croix.

b) Une fois cette équipe constituée, ou en voie de constitution, dialoguer avec les autres forces apostoliques du diocèse par la participation de quelques enseignants au travail des commissions de zone.

c) Placer de plus en plus les relations maîtres et parents d'élèves au plan apostolique. Trop souvent elles n'existent qu'au plan scolaire et disciplinaire.

d) Placer les relations paroisses-écoles au plan de l'apostolat concerté, par une collaboration étroite des maîtres avec le clergé paroissial pour la formation chrétienne des enfants.

En conclusion posons-nous les questions suivantes : est-il téméraire de penser que la session de Lesneven aura permis à l'école chrétienne de mieux prendre conscience d'elle-même, de son rôle dans l'Eglise, des exigences nouvelles qui s'imposent à elle face à l'évolution de la vie sociale ? Est-il téméraire de penser qu'elle sera le point de départ de recherches de réalisations qui feront de toutes nos écoles des institutions pleinement engagées dans un travail d'Eglise ?

Voici que les rayons sacrés de la lumière du Christ resplendissent. Les purs flambeaux de l'esprit pur se lèvent, et les trésors célestes de gloire et de divinité sont ouverts, la nuit immense et obscure a été engloutie, les sombres ténèbres ont été détruites dans cette lumière et l'ombre triste de la mort est rentrée dans l'ombre. La vie s'est étendue sur tous les êtres et tous les êtres sont remplis d'une large lumière ; l'Orient des Orients occupe l'univers, et celui qui était « avant l'étoile du matin » et avant les astres, le grand Christ brille sur tous les êtres plus que le soleil. C'est pourquoi, pour nous qui croyons en Lui, s'instaure un jour de lumière long, éternel, qui ne s'éteint pas.

HIPPOLYTE DE ROME.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Session des Responsables Fédéraux J.M.C.** — Plus d'une fois les responsables fédéraux se heurtent à un manque de compétence pour assumer leurs responsabilités : diriger une réunion, faire porter un jugement, organiser une journée de militants, faire le point sur tout un secteur maritime, faire le lien entre l'action de tous... Etre fédéral, cela ne s'apprend pas et ne se réalise pas tout seul, à force de bonne volonté, mais avec d'autres.

C'est pourquoi le Mouvement J.M.C. vient de tenir, les 3, 4 et 5 Avril à l'Ecole des Sœurs de Concarneau, une *Session de formation destinée à l'ensemble des fédéraux pêche et commerce* des Côtes-du-Nord, de la région du Nord de la France et du Finistère. La majorité de l'équipe fédérale du Finistère (7) y participait ; quelques-uns étaient en mer.

Le tour d'horizon sur l'action des différentes branches et sections de chaque fédération aboutit à une réflexion sur les orientations doctrinales de la J.M.C., les moyens du Mouvement, le rôle d'une fédération, la place et les responsabilités du fédéral, sa vie personnelle et sa formation en profondeur. Un permanent syndicaliste parla ensuite de la marche du syndicalisme dans les différents ports, etc...

A travers toutes les recherches, on vit la place importante, non seulement de l'aumônier fédéral, mais de chaque aumônier de base, pour aider le jeune marin à prendre ses responsabilités en vue d'une annonce de l'Evangile dans le milieu maritime. Plus encore que dans d'autres mouvements, l'aumônier doit lui permettre de faire le point dans son action militante.

● **Journée Missionnaire des Malades.** — La Journée Missionnaire des Malades est fixée au dimanche de la Pentecôte, le 17 Mai. Elle ne comporte que l'offrande de leurs prières et de leurs souffrances à faire en privé au matin du jour de la Pentecôte, et il convient d'en profiter pour amener tous les malades, même les plus isolés, à y participer en toute sincérité et ferveur.

Une image contenant au verso une prière adaptée vient d'être spécialement éditée en vue d'être distribuée à chacun des malades. Il vous sera envoyé gratuitement la quantité que vous désirez, ainsi que la documentation dont vous pourriez avoir besoin, sur une simple demande de votre part adressée à l'Union Missionnaire du Clergé, 5, rue Monsieur, Paris (7e). (Prière de couvrir, si possible, les frais d'envoi : C.C.P. Paris 1309-79.)

Quand je suis triste, découragé de moi, des autres, des choses, penser que Jésus est glorieux, assis à la droite du Père pour toujours, et jubiler de joie...

Charles de FOUCAULD.

Sessions Annuelles J. O. C.

A Tibidy, dans un cadre propice au travail et à la détente, se sont tenues, au cours du mois de Mars, trois sessions de J.O.C. : une pour les jeunes ouvriers de 17 à 20 ans ; une autre pour les apprentis sur le tas ; une autre enfin — la première du genre dans le Finistère — pour les élèves du technique auxquels s'étaient joints les élèves des centres d'apprentissage.

Chacune d'elles durait 3 jours : 128 jeunes du Finistère, âgés de 14 à 20 ans y ont passé. Pour la première fois depuis de longues années, nous avons eu la joie d'accueillir parmi nous des Morlaisiens de Saint-Martin, où la J.O.C. repart. Par suite des conditions de travail, de la crainte du chômage, beaucoup n'ont pu suivre l'une quelconque des sessions et d'autres très nombreux ont dû se contenter d'un ou deux jours.

Il est bien sûr très difficile de retracer en quelques lignes l'ambiance et le travail de ces journées, spécialisées par âge, avec des méthodes de recherche adaptées. S'il fallait retenir quelques traits essentiels, on pourrait dégager les grandes lignes suivantes.

PROBLÈMES DES JEUNES TRAVAILLEURS.

A travers des personnes engagées dans des situations précises, nous avons découvert les problèmes majeurs des jeunes travailleurs de 1959 de notre département, et tout d'abord le chômage : les gars sans travail s'en vont vers la capitale et les régions industrielles ; déracinés, isolés, en proie à toutes sortes de sollicitations, comment tiendront-ils ? Ceux qui restent doivent trop souvent se contenter des conditions qui leur sont faites : salaire dérisoire, etc...

Et il ne s'agit pas là d'un chômage épisodique, occasionnel, mais permanent par suite d'un manque de débouchés. L'exil, c'est à quoi devront se résigner la quasi totalité des élèves des écoles techniques et centres d'apprentissage, sans parler des autres.

Et pourtant..., dit Jacques apprenti, « *j'aime mon métier parce que non seulement il m'oblige à faire des efforts de recherche, mais aussi parce qu'il me permet de continuer à me cultiver, et malgré toutes les difficultés d'apprentissage* ».

« *Dans notre ville*, dit Henri, *nous n'avons que 3 heures de cours professionnels par semaine ; le professeur n'a même pas le temps de nous expliquer la technologie. Aussi nous nous demandons si nous pourrons passer notre C.A.P. ; nous risquons de rester manœuvre, toute notre vie.* »

Louis : « *Il y a 2 ans 1/2 que je travaille dans un garage, ça fait seulement 3 mois que j'ai commencé à apprendre un peu mon métier ; j'ai passé mon temps à faire des lavages et des graissages.* »

C'est tout l'avenir professionnel des jeunes qui est en cause et très souvent, leur avenir d'homme et de chrétien.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Agir pour se dépasser.

A partir de l'action réalisée depuis Octobre dans les différents groupes, nous avons insisté avec force sur la transformation des personnes. L'action doit permettre un dépassement chez les gars, progressivement une attention de plus en plus grande aux autres ; les efforts répétés doivent mettre en condition d'accepter le Christ. C'est ce que rediront les différents témoignages apportés à ce carrefour : témoignage de militants, mais aussi de jeunes travailleurs.

Alain nous dit : « *Déplacé, seul dans une ville où je ne connais pas grand monde, je suis très cafardeux, et un jour je rencontre Jean (militant)... A quelque temps de là, Jean me contacte pour une histoire de ciné-club. Je n'y vais pas ; mais peu à peu à leur contact, pris par l'enthousiasme de l'équipe, je me laisse accrocher, et les aide à lancer un centre de dépannage pour déplacés. Et ainsi grâce à l'action de la J.O.C., je n'ai plus le temps de me trouver seul et par là même de chercher à me distraire en allant avec les filles.* »

Yvon 19 ans, ancien d'un collège technique, actuellement ouvrier tôlier dans un garage lui fait écho : « *Avant d'agir avec la J.O.C. je suis triste, la solitude me pèse. Tant que je suis au travail ça va, mais dès que je repasse la porte du garage et que je me retrouve parmi la foule sur les quais, le cafard me reprend. Ne voulant pas entrer au restaurant, je traîne en ville jusqu'à ce que les jambes me fassent mal... Aussitôt le repas terminé, je monte dans ma chambre et je me couche. Le dimanche est pour moi encore plus dur. Le matin cherchant l'oubli, j'écris sans arrêt ; quelquefois les lettres restent dans mon armoire et souvent les larmes me montent aux yeux. L'après-midi je reste dans ma chambre ou je vais au cinéma. Une autre fois je vais jusqu'à P... (8 km.) à pied... C'est une joie que le lundi...*

« *Puis l'action de la J.O.C. m'a saisi. Elle a donné à ma vie un sens. Dans les moments difficiles, elle m'a soutenu, réconforté, elle m'a permis de me faire des copains. Elle m'a remis sur le chemin qui mène à Dieu, renforcé ma foi. J'ai appris à mieux Le connaître.* »

Dans le plan de Dieu.

Les sujets doctrinaux traités par l'aumônier de session replaçaient l'action et la vie des jeunes travailleurs dans le plan de Dieu.

Ainsi, à la découverte de la vie ouvrière qui, en 1959, écrase la personnalité des jeunes du monde du travail, répondit en soirée l'annonce du Christ Sauveur, libérateur, gage de notre Espérance. La transformation par l'action permit de mieux montrer aux gars, à partir des Actes des Apôtres et des Epîtres de S. Paul, comment la J.O.C. par son action contribuait à créer des communautés d'Eglise.

La spiritualité des sessions, à travers tous les sujets, la méditation du matin, la messe du soir, devait révéler aux militants le sens profond de la Pénitence et de l'Eucharistie. Et c'est ici que les aumôniers présents à la session pourraient faire part des confidences qu'ils ont reçues, des conversations qu'ils ont vu aboutir en une rencontre avec le Christ dans l'Eucharistie : secret des cœurs, merveilles de Dieu.

Témoignages et Dialogue.

A toutes les sessions, des foyers d'anciens militants de la J.O.C. sont venus apporter leur témoignage, soit en veillée, soit en cours de journée. Il répondait à un besoin très vivement ressenti. La journée sur l'Amour, à la session des apprentis, nous a fait toucher du doigt à travers des faits toujours précis, parfois douloureux, toutes les influences avilissantes qui, aujourd'hui, pèsent sur l'âme et le corps des jeunes travailleurs : promiscuité des quartiers où l'on flâne le soir, provocations des films et revues pornographiques, ambiance de certaines salles de cinéma, conversations et exemples de trop nombreux adultes, pratiqués dans quelques ateliers...

Avec les jeunes de 14 à 17 ans, le dialogue s'engageait très vite sur la pureté, le respect de soi-même et des filles, le flirt, l'apprentissage de l'amour, à travers les efforts de chaque jour et surtout le service des autres.

Avec les plus âgés, il était question de fréquentation, du foyer engagé, de la place de la femme dans un tel foyer, du choix de la femme en fonction de ces données.

Toujours les permanents et l'aumônier essayaient de situer le dialogue à un plan plus élevé, l'amour de Dieu, source et modèle de tout amour vrai.

Louis, apprenti de Quimper, traduisait ainsi ses impressions : « *Avant je ne voyais pas ce qu'il y avait de mal à sortir tous les dimanches avec les filles, maintenant j'ai compris pourquoi je ne dois pas laisser tomber les copains.* »

Jean, de Brest, élève au collège technique : « *Quand à 15 ans 1/2 j'ai commencé à sortir avec une fille, je n'avais pas réfléchi aux conséquences, je ne me rendais pas compte que cela allait m'empêcher de penser aux copains.* »

***

En conclusion, il faudrait reprendre l'engagement contracté par les nouveaux affiliés ou les résolutions de tel ou tel.

Bernard, de Brest : « *Pour moi cette session a été une véritable découverte des copains. Je ne connaissais surtout pas leurs difficultés et ne savais pas que par de simples petites actions, je pouvais leur faire découvrir le Christ.* »

André, de Lorient : « *Je vois maintenant que je ne suis pas seul à faire quelque chose pour les copains et rien que cela fera que je retournerai dans mon quartier gonflé à bloc pour agir plus à fond avec eux.* »

R. P. et J. M., *fédéraux.*
M. G., *aumônier diocésain.*

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 17. Vendredi 24 Avril 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué du Saint-Office. Aide aux sinistrés de Madagascar. Nominations. Session J.M.C. Visite Pastorale. Locaux pour colonies de vacances. Mérite diocésain. Journées Nationales.

Partie non officielle. — 10 Mai, Dimanche de la Paix. Nécrologie : le chanoine Jean Le Poupon, Doyen du Chapitre Cathédral.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 17. Vendredi 24 Avril 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DU SAINT-OFFICE

On a demandé à cette suprême Sacrée Congrégation si, dans le choix des représentants du peuple, il était permis aux catholiques de donner leur voix aux partis ou aux candidats qui, bien qu'ils ne professent pas de principes en opposition avec la doctrine catholique, ou s'attribuent même la qualification de chrétiens, s'unissent toutefois, de fait, aux communistes et les favorisent par leur action.

Dans la réunion du mercredi 25 Mars, les Eminentissimes et Révérendissimes Cardinaux préposés à la défense de la foi et des mœurs, ont décrété qu'il fallait répondre négativement, selon le décret du Saint-Office, daté du 1er Juillet 1949, paragraphe 1.

Cette résolution des Révérendissimes cardinaux ayant été soumise au Saint-Père, dans l'audience du 2 Avril courant, par le cardinal pro-secrétaire du Saint-Office, Sa Sainteté l'a approuvée et a disposé qu'elle soit publiée.

Rome, palais du Saint-Office, 4 Avril 1959.

⁂

Le paragraphe 1er du décret de 1949, auquel se réfère cette réponse (qui en constitue l'interprétation officielle), répond à la question : « Est-il permis de s'inscrire comme membre d'un parti communiste, ou de le favoriser en quelque manière ?

Réponse : *« Non, car le communisme est matérialiste et anti-chrétien ; bien que les dirigeants communistes déclarent parfois en paroles qu'ils n'attaquent pas la religion, ils se montrent en fait, soit par leur doctrine, soit par leurs actes, hostiles à Dieu, à la vraie religion et à l'Eglise du Christ ».*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDE AUX SINISTRÉS DE MADAGASCAR

(A lire en chaire dimanche 26 Avril)

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous l'appel suivant de la délégation diocésaine du Secours Catholique :

« Un Comité départemental — qui comprend, entre autres organismes, le Secours Catholique, la Croix-Rouge et la Fondation De Lattre — organise, le dimanche 26 Avril, une grande collecte sur l'ensemble du département, au profit des sinistrés de Madagascar.

« Le magnifique élan de solidarité qui s'est manifesté dans l'ensemble de la Communauté française doit se poursuivre. Sûrs de compter sur votre aide, nous vous en remercions d'avance. »

⁂

A MM. les Curés et Recteurs

La délégation diocésaine du Secours Catholique demande aux membres du clergé de bien vouloir se mettre en rapport, dans leurs paroisses respectives, avec les personnes susceptibles de participer bénévolement à la vente des insignes (responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, de patronages, grands élèves des écoles, etc...). Ces insignes sont à demander dans les Mairies.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

— Recteur de Plouzané, en remplacement de M. Armand Couloigner, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean Ilion*, recteur de Brennilis ;

— Recteur de Loperhet, en remplacement de M. Pierre Abiven, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Le Gol*, recteur du Cloître-Pleyben ;

— Recteur du Cloître-Pleyben, *M. Jean Tanguy*, aumônier de l'école Sainte-Thérèse de Quimper.

SESSION J.M.C.

Le 11 et 12 Mai, à la Salette de Morlaix, aura lieu une *session de jeunes marins du Commerce en permission.* Elle sera commune aux Côtes-du-Nord et au Finistère. Elle commence le 11, à 10 heures. — Envoyez les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Lundi 27 Avril.....	Guiclan (9 h. 30); Pleyber-Christ (14 h. 30); Loc-Eguiner (16 h. 30).
Mardi 28	Saint-Mathieu de Morlaix (9 h. 30) ; Ploujean (14 h. 30); Garlan (16 h. 30).
Mercredi 29	St-Martin (9 h. 30) ; Plourin (14 h. 30) ; Le Cloître (16 h. 30).
Jeudi 30	Saint-Melaine (9 h. 30) ; Collège Saint-Joseph (14 h. 30) ; Ursulines (16 h. 30).
Vendredi 1er Mai ..	Plouigneau (10 h.).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— Lundi 27 Avril : Châteaulin.
— Mardi 28 : Landivisiau (au Séminaire Saint-Jacques).
— Mercredi 29 : Brest.
— Jeudi 30 : Lesneven.
— Vendredi 1er Mai : Brest.
— Samedi 2 : Pont-l'Abbé.

Les Récollections seront prêchées par le *R. P. Belettre*, s. j. Elles commencent à 10 h. 30 et se terminent vers 16 h. ; le repas en commun fait partie de la récollection. — Les prêtres qui ne peuvent se rendre à leur Centre de Récollection au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre.

⁂

Récollection du samedi 25 Avril a Chateauneuf-du-Faou : *cette récollection commencera à 10 h. (au lieu de 10 h. 30) pour se terminer vers 15 h. 30.*

LOCAUX POUR COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de Vacances communique :

Comme chaque année nous communiquons aux directeurs d'école d'une part, aux organisateurs de colonies de vacances d'autre part, quelques renseignements concernant les prix de location pour l'été 1959. Les chiffres suivants que nous donnons à titre d'indication et sous toute réserve nous paraissent constituer des maxima à ne jamais dépasser :

— Local entièrement vide, 30 fr. par jour et par personne.
— Local partiellement équipé, 55 par jour et par personne.
— Local entièrement équipé, 80 par jour et par personne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Par local partiellement équipé nous entendons un local comportant le mobilier, la literie (mais sans le petit matériel de maison). Par local entièrement équipé nous entendons un local comportant la totalité du matériel et du mobilier, y compris le linge, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, le matériel d'infirmerie, etc... Donc pratiquement un hôtel meublé.

Ces prix sont donnés en référence à un matériel neuf ou en bon état et pour des locaux conformes aux normes ministérielles telles qu'elles sont présentement applicables. Soit :

— Dortoir : 4 m² par lit, distance entre chaque lit : 0 m. 70, lits métaliques.

— Lavabos : à l'intérieur des bâtiments : au moins un robinet pour 4 enfants.

— Douches : à eau chaude — au moins une pomme de douche par 8 enfants.

— Infirmerie : comportant cabinet médical et salle de soins, une chambre commune de 4 lits pour une colonie de 100 enfants, deux chambres individuelles d'observation pour une colonie de 100 enfants.

— Chambres : individuelles pour les directeurs et moniteurs et le personnel de service.

— Salles communes : salle de réunion, salles d'atelier, cuisine avec dépendance (frigidaire), buanderie, lingerie, bureau pour le directeur, etc...

Ces conditions suffisent à indiquer le « degré de modernisation » et de confort nécessaire pour que des locaux puissent être loués aux prix maxima. On comprendra donc que pour des locaux moins bien aménagés on ne puisse exiger qu'un prix de location inférieur au barême indiqué plus haut.

Par contre, les consommations d'eau, gaz, d'électricité sont à la charge du locataire, ainsi que les dégâts s'ils lui sont imputables.

Nous conseillons aux uns et aux autres de faire un état des lieux à l'arrivée et au départ et un inventaire du matériel et du mobilier s'il y a lieu.

Quant à la location toute pension, le prix de journée doit rester inférieur à 500 fr., ce prix englobant les dépenses d'alimentation (300 fr.), le prix de location des locaux, la rémunération du personnel de service et les dépenses de chauffage.

Il est à souhaiter que les écoles donnent la préférence aux colonies organisées par des paroisses ou œuvres du diocèse.

Changement d'adresse. — Depuis le 1er Janvier 1959, le siège de l'Union Départementale de Colonies de Vacances n'est plus à la Direction des Œuvres, mais au 4, rue Henri Moreau, à Brest, chez le délégué départemental, M. Louis Maguérès. Pour éviter toute perte de temps, on est prié d'adresser la correspondance à cette adresse.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Joseph Alégoët*, de Lanhouarneau, pour son dévouement à toutes les œuvres de la paroisse, spécialement au catéchisme et à l'éducation chrétienne des enfants ;

— *M. et Mme Yves Roué*, de Tréflez, parents d'un prêtre et de deux religieuses ;

— *M. Jean Méar*, de Trézilidé, organiste et chantre bénévole depuis 32 ans ;

— *M. Yves Tanguy*, de Plougourvest, organiste et chantre depuis 42 ans ;

— *Mlle Anne-Marie Inizan*, de Plougourvest, au service de l'église et du clergé depuis 33 ans ;

— *Mme veuve Hamon*, née Augustine Verveur, de Lampaul-Guimiliau, au service de l'église comme chaisière depuis 35 ans;

— *M. Maurice Cloarec*, au service de la paroisse de Lampaul-Guimiliau depuis son enfance, comme enfant de chœur, puis chantre ;

— *M. Jean-Baptiste Le Bras*, conseiller paroissial de Lampaul-Guimiliau pendant 34 ans ;

— *M. Joseph Martin*, de Saint-Cadou, pour son dévouement à la paroisse comme sacristain et organiste bénévole depuis 35 ans;

— *M. Hervé Nédélec*, de Locmélar, conseiller paroisisal pendant 33 ans.

JOURNÉES NATIONALES

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la quête nationale au profit de la Croix-Rouge qui doit avoir lieu le dimanche 3 Mai.

● **Antsirabé.** — Aussitôt connue la nouvelle des ravages causés à Madagascar par de violents cyclones, Monseigneur l'Evêque a fait parvenir, au nom du diocèse, un don de 500.000 francs à S. Exc. Monseigneur Rolland, évêque d'Antsirabé. Dans sa lettre de remerciement, Mgr Rolland décrit quelques-uns des dommages subis par son diocèse, en signalant toutefois que d'autres régions sont incomparablement plus éprouvées que la région d'Antsirabé.

● **Landerneau.** — Le jeudi 16 Avril au soir, en l'église Saint-Houardon, Monseigneur l'Evêque a donné le sacrement de baptême à une adulte : l'un des moments les plus impressionnants fut « la tradition du *Pater* et du *Credo* » récité par l'ensemble des assistants, puis repris par celle qui venait d'être baptisée. Elle reçut ensuite, avec deux autres adultes, le sacrement de confirmation. Puis vint la messe, au cours de laquelle de très nombreux assistants s'approchèrent de la Sainte Table.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Avril. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 27. — S. Pierre Canisius, docteur.
Mardi 28. — S. Louis-Marie de Montfort, confesseur.
Mercredi 29. — S. Pierre, martyr.
Jeudi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.
Vendredi 1er Mai. — S. Joseph, artisan.
Samedi 2. — S. Athanase, évêque et docteur.
Dimanche 3. — Invention de la Sainte Croix.

Intentions recommandées.

Adoation perpétuelle : 25-26 Avril, Le Refuge, Brest.
27 Avril, Lanorgard, Le Trévoux.
28-30 Avril, Cast.
1-7 Mai, Plozévet.

Apostolat de la prière : Membres laïcs de l'enseignement. Conversion des Musulmans par Marie.

Missions de Saint-Renan (du 12 Avril au 10 Mai), de Quimperlé (du 26 Avril au 17 Mai), de Guimiliau (du 30 Avril au 17 Mai).

Nos amis défunts : M. l'abbé François Hénaff, originaire de Quéménéven, ordonné prêtre en 1903 à Quimper, incardiné au diocèse de Versailles en 1920 ; Mme Senneville, membre de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes ; Mme Vve Ladan ; Mère Léontine de Jésus, des Filles du Saint-Esprit, ancienne supérieure de Saint-Melaine, Morlaix.

Service anniversaire pour M. l'abbé Yves Calvary, ancien professeur à l'école Saint-Yves de Quimper (à Coray, le dimanche 10 Mai, à 9 h. 30).

10 Mai, Dimanche de la Paix

La « Semaine Religieuse » précédente a déjà annoncé la journée de prière et d'action pour la Paix. Le Mouvement Pax Christi qui l'organise l'a placée sous le thème : « *Rencontre des cultures, rencontre des hommes* ».

Nous sommes de plus en plus amenés à vivre au contact d'hommes qui n'ont ni notre mentalité, ni notre langue, ni notre manière de voir. En resterons-nous à une « coexistence » plus ou moins pacifique selon les fluctuations de la politique et le cours de nos intérêts ? Ou chercherons-nous à « rencontrer » ces hommes, en respectant leur différence, à faire connaissance avec eux, en les reconnaissant comme compagnons d'humanité pour bâtir avec eux « cette symphonie vivante des patries » que doit être la paix selon S. E. le Cardinal Feltin ?

Dans le diocèse, ce problème n'a pas la même acuité que dans les grandes cités cosmopolites. Cependant, la route Pax Christi d'Août dernier a montré combien est vivace chez nous cette hospitalité chrétienne qui fait voir en l'étranger un envoyé de Dieu. Par ailleurs, beaucoup de nos jeunes sont extrêmement attentifs aux dimensions internationales de leurs problèmes.

Le 30 Août prochain, *S. Exc. Monseigneur Schroffer*, évêque d'Eichstatt en Bavière, président de la section allemande de Pax Christi, viendra présider le pardon de Sainte-Anne-la-Palud.

C'est là un climat favorable pour organiser dans toutes les paroisses (les jeunes ruraux ne sont pas les moins attentifs aux problèmes internationaux) cette Journée de la Paix. Ce que nous pouvons faire :

— Prier et faire prier pour la paix : messe avec intention de prière pour la paix, veillée, etc...

— Faire réfléchir sur les exigences de la paix : « mettre en jeu les forces de paix accumulées dans l'Eglise et le monde catholique, grâce à l'unité surnaturelle des chrétiens dans le Christ ». (Pie XII, 1952).

— Prêcher sur la paix (voir ci-dessous des suggestions pratiques dans ce sens).

Suggestions pour une prédication sur la Paix.

Aspiration de tous les hommes à la paix, mais il n'y a pas la paix, nous vivons dans un climat d'insécurité, d'injustice sociale et internationale dans tous les domaines. Mais si la plupart des hommes aspirent à la paix, cependant beaucoup en abandonnent souvent la responsabilité aux diplomates et aux gouvernements et estiment, qu'individuellement et même par petits groupes, on n'y peut pas grand chose.

a) Beaucoup de chrétiens veulent la paix mais sans avoir approfondi, dans une vue de foi, l'exigence de leur christianisme par rapport à la paix et demeurent, de ce fait, dans des vues trop humaines. — *b*) D'autres veulent la paix, mais d'une manière purement théorique ne voyant pas les possibilités d'action concrète. — *c*) D'autres, de bonne volonté, travaillent pour la paix mais sans référence au Christ.

Ayons de solides vues de foi sur la Paix.

a) La Paix est grâce offerte, don de Dieu : elle est le Christ lui-même. (Eph. II, 14-17). — *b*) Mais cette Paix, don de Dieu, qui se reçoit dans la foi en Jésus-Christ, est une paix que nous avons à vivre, tout comme l'amour que Dieu a pour nous est appelé à produire en nous l'amour pour nos frères ; tout comme l'amour est fruit de l'Esprit-Saint, la Paix est fruit de l'Esprit-Saint (Gal., V, 22). La prédication de l'Evangile et de la Parole de Dieu nous exhorte à être en Paix, à vivre en Paix, à recher-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

cher la Paix avec tous (Rom. XII, 18 ; XIV, 19 ; II Cor. XIII, 11 ; elle nous invite à solliciter « le zèle à propager l'Evangile de la Paix » (Eph. VI, 15) et à réaliser la justice qui est « le fruit semé par ceux qui font la Paix » (Jc. III, 18). — c) Cette grâce est offerte à tous et se vit dans l'unité visible si fermement demandée par le Christ comme le signe visible de sa présence (Jn. XVII).

« PAX CHRISTI », EXPRESSION VISIBLE DE CES EXIGENCES.

Notre action pour la Paix ne sera bonne que, dans la mesure où notre pensée sera informée et élargie par la charité, la vérité et la justice de Dieu. Cet élargissement est un des caractères propres du Mouvement Pax Christi : il veut aider les chrétiens, quels que soient leur nation et leur milieu social, à porter et à réaliser cette Paix que Dieu offre aux hommes dans tous les domaines de leur activité.

Il n'est pas une situation où le chrétien ne doive être porteur de Paix. L'exemple de Jeanne d'Arc dont nous célébrons la fête aujourd'hui, est en ce domaine caractéristique. Si Jeanne d'Arc a fait la guerre, c'est pour donner la Paix à la France. Paroles et gestes de paix ne manquent pas dans la vie de Jeanne. « Je vous requiers, écrit-elle au Duc de Bourgogne le jour même du Sacre de Charles VII, de la part du Roy du ciel, que le Roy de France et vous fassiez bonne paix ferme qui dure longuement. Pardonnez l'un à l'autre de bon cœur, ainsi que doivent faire loyaux chrétiens ».

En conséquence, le Mouvement Pax Christi est nécessairement : a) *un mouvement de prière :* pas seulement de prière occasionnelle, aux moments de grande angoisse, mais un Mouvement permanent de prière ; qu'avons-nous fait depuis la grande semaine de prières pour l'Algérie ? (Cf. journal *Pax Christi* Avril-Mai 1959 : Examen de conscience). — b) *Un Mouvement d'information et de formation :* le Mouvement Pax Christi réalise cet objectif par son journal et ses campagnes d'année. — c) *Un Mouvement d'action :* cette année, l'effort porte très spécialement sur l'accueil. On compte actuellement 25.000 étudiants et stagiaires d'outre-mer ou étrangers en France.

L'avenir de la paix dans le monde dépend de la présence réelle de l'Eglise au monde, à toutes les parties du monde. Cette présence réelle est assurée par les chrétiens, prêtres ou laïcs, originaires du pays même. Un pays appartiendra à l'idéologie qui aura su former le plus d'hommes, qu'il s'agisse de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine. Le communisme l'a bien compris qui, à Prague, à Moscou, à Pékin, intensifie ses écoles de cadres pour Africains et Asiatiques.

Chrétiens, qu'allons-nous faire ? Pax Christi veut se consacrer à cette tâche primordiale de l'époque présente. Vous devez l'aider.

Nécrologie

Le Chanoine Jean LE POUPON,
Doyen du Chapitre Cathédral.

Le lundi 29 Septembre 1958, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, en présence de Monseigneur l'Auxiliaire, d'une centaine de prêtres du diocèse de Quimper, auxquels s'étaient joints les représentants des Chapitres de Saint-Brieuc et de Vannes, et de forts groupes de paroissiens de Mahalon et de Briec, furent célébrées, en la cathédrale Saint-Corentin, les obsèques du chanoine Jean Le Poupon, doyen du Chapitre, official, aumônier de Kernisy. L'assistance eût été encore plus nombreuse si la mort de M. Le Poupon n'était survenue un samedi, ce qui empêcha de répandre à temps par la presse la nouvelle de son décès et la date de ses funérailles.

M. Le Poupon avait bien mérité cet hommage par ses remarquables qualités et par une vie sacerdotale toute de zèle et de labeur apostolique.

⁂

Il naquit à Plogonnec, le 1er Octobre 1893, dans un « penn-ti » du village de Boutéfeleg, d'une famille très modeste : son père était tailleur, et sa mère couturière. Ils émigrèrent à Douarnenez, en 1897, et deux autres garçons y naquirent à leur foyer, dont l'un, Yvon, devint assistant général des Frères de Ploërmel. Le père mourut en 1900. La maman travailla davantage pour élever ses trois fils, qu'elle forma de façon virile et chrétienne, surtout par son exemple de foi, de piété et de labeur.

Jean fit ses études primaires à l'école Saint-Blaise. Dès l'âge de six ans, il déclarait fermement : « *Me vo beleg !* » Ce qui contribua peut-être à lui inspirer si tôt le désir du sacerdoce, ce fut l'exemple d'un de ses oncles qui, entré dans la Compagnie de Saint-Sulpice, fut, au Canada, un excellent directeur de Séminaire.

Le clergé de Douarnenez remarqua ce garçon, très timide, mais intelligent et pieux, et l'un des vicaires, M. Lohéac, qui mourut recteur de Plouarzel, fut son maître de latin. « *Jean,* dira-t-il plus tard, *récitait ses leçons imperturbablemnt. Il écoutait mes explications avec de grands yeux attentifs et savait me les réciter avec une clarté et une précision qui m'émerveillaient.* »

En 1906, Jean entrait en Sixième à Pont-Croix, avec son ami François Galès, le futur curé de Daoulas, élève, lui aussi, de M. Lohéac. Le Petit Séminaire fut expulsé en Janvier 1907, et les deux petits Douarnenistes s'en furent à Lesneven pour les trois derniers mois de l'année scolaire. En Octobre 1907, ils

Archives diocésaines de Quimper et Léon

reprenaient, comme élèves de Quatrième, leur place à Saint-Vincent, qui venait de s'établir au Likès de Quimper.

De la Quatrième à la Philosophie, les succès de Jean allèrent croissant. En Seconde, il prit définitivement la tête de son cours, et obtint sept premiers prix. Il en eut onze en Première et, en Philosophie, dans toutes les matières sans exception.

Le Grand Séminaire le reçut en Octobre 1912. Il faut croire qu'il y brilla autant qu'à Saint-Vincent, puisque, au bout d'un an, ses maîtres le jugèrent apte à poursuivre ses études au Séminaire Français et à l'Université Grégorienne de Rome.

Il y avait fait un an de philosophie quand éclata la guerre. Mobilisé au 62e de Vannes, à la fin de 1914, il partit pour le front, au début de 1915. Il aimait plus tard à redire que ses aptitudes militaires devaient être bien médiocres, puisqu'il ne dépassa jamais le grade de caporal. Aussi bien n'en eût-il pas le temps : en Février 1916, il fut blessé, gazé, fait prisonnier à Verdun.

Ce qu'il fut dans les camps d'Alemagne, un de ses anciens compagnons de captivité, séminariste de Lille, qu'il retrouva plus tard à Santa-Chiara, l'a dépeint en ces termes : « *C'est dans les premiers mois de* 1916 *que nous nous sommes rencontrés, allant ensemble vers l'inconnu ; et, à part quelques jours de* 1918, *nous ne nous sommes plus quittés. Il a rejoint peu après moi le camp de Lindburg-an-der-Lahn, où l'on avait installé une sorte de séminaire de captivité. Nous avons navigué, pâti, travaillé ensemble... Cette vie commune est nécessairement révélatrice du fond des âmes. Et, sous les dehors bourrus qui protégeaient sa réserve timide, j'avais vite découvert un solide équilibre, une vive sensibilité et un très bon cœur. Son dédain des contingences matérielles, où il mettait volontiers une pointe d'affectation, ses boutades mettaient une note de gaieté dans une existence assez terne... Mais quelle richesse sous ces originalités superficielles ! Quelle conscience pour accomplir tout son devoir, et, j'en suis convaincu, quelle vie intérieure profonde et pleinement sacerdotale !* »

Ce bref portrait est d'une étonnante lucidité : il indique à peu près tous les éléments essentiels de la physionomie morale de M. Le Poupon, telle qu'elle se manifestera dans les étapes suivantes de son existence.

Il rentra d'Allemagne, mal remis de ses fatigues. Six mois dans le climat vivifiant d'Huelgoat lui rendirent ses forces et une santé assez robuste pour lui permettre de se dépenser, sans compter et sans faiblir, au cours de ses études, puis dans les postes qu'il occupa après son ordination sacerdotale. Peut-être cependant ses poumons gardèrent-ils quelque trace des gaz de 1916, ce qui expliquerait cette toux fréquente et sonore qui signalait de loin sa présence ou son approche et préludait au mal qui devait un jour l'emporter.

En Octobre 1919, il reprit le chemin de Rome. Il s'y classa parmi les meilleurs élèves du Séminaire Français. Et ceci n'est pas un mince éloge, quand on sait que quelques-uns de ses condisciples, de ses émules, furent plus tard promus à l'épiscopat, tels Monseigneur Lefebvre, archevêque de Bourges, et Monseigneur Perin, évêque d'Arras, Monseigneur Lusseau, de la Faculté de Théologie d'Angers, était aussi de sa promotion.

Tous ceux qui l'ont connu là-bas ont gardé le souvenir de sa vigueur intellectuelle et de ses dons exceptionnels pour les sciences sacrées, comme aussi de ses réparties à l'emporte-pièce, qui ne voilaient pas sa grande charité. Ses maîtres l'avaient en grande estime, et le R. P. Le Floc'h, originaire de Kerlaz, était fier de son compatriote.

A ses heures de loisir, ou durant les vacances de Noël et de Pâques, et dans ses voyages d'aller et retour, M. Le Poupon s'intéressait aux richesses d'art que lui offraient Rome et l'Italie, et l'on ne prenait pas à la lettre cette réflexion qu'il émit un jour à propos de la visite des musées : « *Au bout d'une heure, ma provision d'admiration est épuisée* ». Séminariste puis prêtre, il goûta, bien plus encore que les chefs-d'œuvre des peintres, des sculpteurs, ou des architectes, toutes les manifestations de la vie de l'Eglise en son centre : audiences papales, cérémonies de canonisation ou de béatification à Saint-Pierre, élection de S. S. Pie XI... Il aimait à visiter, en y priant, les basiliques et les sanctuaires plus humbles, mais si riches de souvenirs. Et tout cet ensemble, dont il profita pendant cinq années contribua à lui former une âme pleinement romaine et catholique.

Le 25 Juillet 1922, il fut ordonné prêtre en la cathédrale de Quimper. En Juin 1923, il revenait dans le diocèse, docteur en Théologie, docteur en Philosophie de l'Académie de Saint-Thomas, et, au surplus, bachelier en Droit canonique.

(*A suivre.*)

J.-M. COADOU.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 18. Vendredi 1er Mai 1959.

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon des Malades. Nomination. Visite Pastorale. Abstinence du 8 Mai. Dimanche pour la Paix. Récollections Sacerdotales. Rassemblement des Adolescentes Rurales. Marins de Commerce en permission. Direction de l'Enseignement. Université d'Angers (quête). Brevet d'Instruction Religieuse. Mérite Diocésain. Journées Nationales. Pèlerinage diocésain à Lourdes (prix des billets).

Partie non officielle. — Le centenaire du Curé d'Ars. Session régionale d'apostolat maritime. Mission de Plouarzel. Revaloriser le chapelet. Nécrologie (M. Le Poupon). A travers les revues.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-2
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast
et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-87

74e Année. — N° 18. Vendredi 1er Mai 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Comme il a déjà été annoncé, le Pardon diocésain des Malades aura lieu *le dimanche 14 Juin* au sanctuaire de Notre-Dame de Kernitron, en Lanmeur, dont on fête cette année le 50e anniversaire du Couronnement.

Tous les malades y sont invités. Prière d'adresser les inscriptions à *M. Alain Le Pape*, 16, *rue La Tour d'Auvergne, Landiviau, avant le 6 Juin.*

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Goulven Jézéquel*, vicaire à Querrien, est nommé recteur de Brennilis.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

— Lundi 4 Mai : Plouénan (9 h. 30) ; Henvic (14 h. 30) ; Sainte-Sève (16 h. 30).
— Mardi 5 : Taulé (9 h. 30) ; Penzé (14 h. 30) ; Locquénolé (16 h. 30).
— Mercredi 6 : Carantec (9 h. 30) ; Collège du Kreisker (14 h. 30). Ursulines, Saint-Pol-de-Léon (16 h. 30).

DISPENSE D'ABSTINENCE

Monseigneur l'Evêque accorde dispense de l'abstinence le vendredi 8 Mai, fête de l'Armistice.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIMANCHE POUR LA PAIX (10 MAI)

Le dimanche 10 Mai est consacré à la prière et à l'action pour la paix. Monseigneur l'Evêque demande qu'à toutes les messes les fidèles soient invités à prier à cette intention.

Les paroisses, les écoles et les communautés tiendront, cette année encore, à souligner l'importance de cette journée,

— soit par une prédication sur la paix (cf. la *Semaine Religieuse* précédente).

— soit par une veillée de prière (cf. la *S. R.* du 9 Mai 1958, p. 290 [1]) ;

— soit par un chapelet médité (cf. la *S. R.* du 9 Mai 1958, page 292) ;

— soit par un Salut du Saint-Sacrement, au cours duquel on utilisera des textes sacrés sur la Paix (1).

A l'occasion de ce dimanche de la Paix, il serait souhaitable que l'on cherche à recueillir quelques offrandes en faveur des Centres d'Accueil de PAX CHRISTI (Lourdes, Mont Saint-Michel, Vézelay, Paris), largement ouverts aux étudiants étrangers [2].

(1) Quelques suggestions pour une veillée de prière ou un salut du Saint-Sacrement : *textes sacrés :* Psaume 84, Isaïe 9/1-6 et 35/1-7, Luc 1/68-79, Jean 15/12-16 ; — *bénédiction d'ouverture :* « Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ accordent paix aux frères, ainsi que charité et foi. Amen. » (Eph. 6/23) ; — *prières :* collectes « Deus largitor pacis » (dans les oraisons diverses), « Ecclesiæ tuæ » (oraisons pour les divers temps liturgiques), « Da nobis quæsumus » (4e dim. après la Pentecôte) ; ou, dans l'Ordinaire de la Messe, une partie du « Libera nos » ou la première prière avant la communion.

(2) Les sommes ainsi recueillies seront adressées directement à M. l'abbé Gélébart, école Saint-Yves, Quimper (C.C.P. Rennes 158.32).

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— Samedi 2 Mai : Pont-l'Abbé.
— Lundi 4 : Pont-Croix (au Petit Séminaire).
— Mardi 5 et mercredi 6 : Quimper (Roz-Avel).
— Vendredi 8 : Quimperlé (la Retraite).

Les Récollections sont prêchées par le *R. P. Belettre*, s. j. Elles commencent à 10 h. 30 et se terminent vers 16 h. ; le repas en commun fait partie de la récollection. — *Les prêtres qui ne peuvent se rendre à leur Centre de Récollection au jour indiqué assisteront à la Récollection d'un autre Centre.*

RASSEMBLEMENT DES ADOLESCENTES RURALES
(Rumengol, 10 Mai)

MM. les Curés et Recteurs des paroisses rurales voudront bien annoncer *en chaire* dimanche prochain 3 Mai le RASSEMBLEMENT DES ADOLESCENTES RURALES qui aura lieu à Rumengol le dimanche 10 Mai, sous la présidence de Monseigneur l'Auxiliaire (cf. *S. R.* du 10 Avril, p. 237). Ils expliqueront d'un mot à l'intention des parents le but de cette journée, en précisant qu'elle intéresse toutes les adolescentes rurales, qu'elles soient encore en classe ou déjà à la maison.

Les religieuses et les institutrices qui ont une responsabilité dans l'éducation de ces adolescentes rurales sont cordialement invitées à cette journée. Ce sera pour elles l'occasion d'assister à un rassemblement organisé par les jeunes.

***

M. le Recteur de Rumengol invite à déjeûner les prêtres qui participeront à cette journée : il leur demande instamment de le prévenir par lettre.

MARINS DE COMMERCE EN PERMISSION

Comme il a été annoncé, *les 11 et 12 Mai, à la Salette de Morlaix* aura lieu une session de jeunes marins du commerce n permission. Elle sera commune aux Côtes-du-Nord et au Finistère. Elle commencera le 11, à 10 heures. — Envoyer les adhésions au Secrétariat J. M. C., 9, rue du Frout, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

EXAMENS D'ENTRÉE AU COURS NORMAL.

Les examens d'entrée au Cours Normal de Landerneau auront lieu le *jeudi 21 Mai* à LANDERNEAU (Saint-Sébastien), et à QUIMPER (Saint-Mathieu). Tous renseignements complémentaires seront donnés dans le prochain numéro du « *Sentier* ».

EXPOSITION DE PEINTURES D'ENFANTS.

Une Exposition de peintures d'Enfants du Finistère aura lieu fin Octobre prochain. Prière d'expédier les peintures à l'Institution Sainte-Anne, 18, rue de l'Observatoire, Brest. *avant le 1er Juillet.* — La sélection sera faite comme habituellement par le Jury des Beaux-Arts de Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

La fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à toutes les messes dans toutes les paroisses, et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés, Aumôniers et Chapelains tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire le dimanche 3 Mai la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'enseignement supérieur chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique.

Note à lire en chaire.

Cette année encore votre Evêque renouvelle son appel en faveur de notre Université Catholique. En ressuscitant l'Université d'Angers en 1875, *les Evêques des Diocèses de l'Ouest songeaient surtout à la formation de juristes et de magistrats chrétiens, ils lui demandaient aussi de préparer des professeurs pour leurs Séminaires, petits et grands, et des maîtres pour l'Enseignement chrétien. Très vite ils constatèrent que la mission de l'Université Catholique était beaucoup plus vaste, parce que d'autres professions demandaient des cadres chrétiens. Agriculture. Commerce. Industrie, Administration, Services Sociaux ont aussi besoin d'hommes et de femmes qui aient pensé leur travail en fonction de leur foi, et vos Evêques ont confié à l'Université le soin de préparer vos enfants à ces situations afin que par eux l'esprit du Christ anime les institutions de notre pays. Il n'est pas de peu d'importance pour l'Eglise que ceux qui seront appelés à résoudre les problèmes de la génération qui monte, aient envisagé leur vie à la lumière de l'Evangile, que ceux qui disposeront des énergies considérables que la science met entre nos mains aient médité le dessein de Dieu sur l'Univers. La mission de l'Université c'est de faire pénétrer le règne de Dieu dans les institutions, en proposant des solutions chrétiennes aux problèmes de notre époque et en aidant les jeunes à penser chrétien.*

Vous aiderez votre Université de vos prières et de vos dons. Vous penserez qu'il faudrait plus de cent millions chaque année pour que l'Université puisse faire face à ses dépenses. Ses ressources lui viennent surtout de la générosité des fidèles qui ont compris son importance pour l'avenir chrétien de notre pays.

⁂

Prédications Missionnaires pour l'année 1959.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur pour recevoir au cours des mois suivants la visite des missionnaires de l'Université Catholique : *Bénodet, Châteauneuf-du-Faou, Cléder, Le Folgoët, Landéda, Landivisiau, Lennon,*

Locquirec, Pleyben, Plonévez-Porzay, Ploudalmézeau, Plouénan, Plouescat, Plouguerneau, Plounévez-Lochrist, Plouvien, Plouvorn, Plouzané, Saint-Mathieu de Quimper, Roscoff.

Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite d'accord avec MM. les Curés intéressés. La quête prescrite pour la fête de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de N. SS. les Archevêques et Evêques Protecteurs. Celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précèdera le missionnaire.

N. B. — Les paroisses de la précédente liste : *Audierne, Bannalec, Le Faou, Saint-Renan* — qui n'ont pas encore été visitées — le seront au cours de la présente année.

BREVET D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

La Direction de l'Enseignement et la Direction de l'Enseignement Religieux communiquent :

Les épreuves du Brevet d'Instruction Religieuse sont fixées au mercredi 3 Juin ; la correction des épreuves se fera le jeudi 11 Juin. Les Directeurs et Directrices d'écoles sont priés de faire parvenir, avant le 15 Mai, à l'Inspection Diocésaine, la liste de leurs candidats, en double exemplaire (sur feuilles cahier-écolier).

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Yves Zouaillec,* conseiller paroissial de Pleyber-Christ pendant 24 ans et bienfaiteur de l'église ;

— *Mme veuve Gaouyer,* née Francine Breton, pour son dévouement au service de l'église et de l'école libre de Pleyber-Christ ;

— *M. Joseph Quéguiner,* conseiller paroissial de Saint-Melaine de Morlaix pendant 30 ans, père d'un missionnaire ;

— *Mme veuve Le Cam,* née Marie-Jeanne Madec, pour nombreux services rendus depuis 35 ans à la paroisse Saint-Melaine ;

— *M. Guillaume Paugam,* ancien conseiller paroissial de Plourin-lès-Morlaix et bienfaiteur de la paroisse.

QUÊTE POUR L'ENSEIGNEMENT DU BRETON

La *Fondation Culturelle Bretonne* organise le 7 Mai, fête de l'Ascension, une collecte sur la voie publique en faveur de l'enseignement du breton. Nous recommandons cette collecte, autorisée par M. le Ministre de l'Education Nationale, à la générosité de tous.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
(5-11 JUILLET 1959)

Les *inscriptions* devront parvenir au Secrétariat de l'Ev *avant le* 18 *Juin.*

Pour les malades, il faut demander dès maintenant les *feuilles spéciales d'inscription* et de certificats médicaux et renvoyer sans retard les feuilles spéciales d'inscription.

Prix des billets de Lourdes

y compris la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique et la participation aux frais du Pèlerinage.

Gares de départ	2e classe				1re classe			
	sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %		sans réduction particulière		réduction particulière de 75 %	
	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans
Brest	8.640	4.620	4.620	2.610	12.650	6.630	6.630	3.6
Kerhuon	8.640	4.620	4.620	2.610	12.650	6.630	6.630	3.6
Landerneau	8.560	4.580	4.580	2.590	12.530	6.570	6.570	3.5
Plouigneau	8.960	4.780	4.780	2.690	13.130	6.870	6.870	3.7
Morlaix	8.880	4.740	4.740	2.670	13.010	6.810	6.810	3.7
Pleyber-Christ .	8.800	4.700	4.700	2.650	12.890	6.750	6.750	3.7
Saint-Thégonnec.	8.720	4.660	4.660	2.630	12.770	6.690	6.690	3.6
Guimiliau	8.720	4.660	4.660	2.630	12.770	6.690	6.690	3.6
Landivisiau ...	8.640	4.620	4.620	2.610	12.650	6.630	6.630	3.6
Dirinon	8.480	4.540	4.540	2.570	12.410	6.510	6.510	3.5
Daoulas	8.400	4.500	4.500	2.550	12.290	6.450	6.450	3.5
Hanvec	8.320	4.460	4.460	2.530	12.170	6.390	6.390	3.4
Pont-de-Buis ...	8.160	4.380	4.380	2.490	11.930	6.270	6.270	3.4
Châteaulin	8.080	4.340	4.340	2.470	11.810	6.210	6.210	3.4
Quéménéven	8.000	4.300	4.300	2.450	11.690	6.150	6.150	3.3
Quimper	7.920	4.260	4.260	2.430	11.560	6.090	6.090	3.3
Rosporden	7.680	4.140	4.140	2.370	11.210	5.910	5.910	3.2
Bannalec	7.600	4.100	4.100	2.350	11.090	5.850	5.850	3.2
Quimperlé	7.520	4.060	4.060	2.330	10.970	5.790	5.790	3.1
Auray	7.040	3.820	3.820	2.210	10.250	5.430	5.430	3.1
Nantes	5.770	3.190	3.190	1.900	8.340	4.480	4.480	2.5

Les bénéficiaires de *permis de circulation gratuite* sur les chemins de fer (100 %) auront à verser 600 francs pour la carte de pèlerin, l'insigne, le cantique et la participation aux frais.

Pour les *malades*, en plus du prix du billet ou de la participation aux frais, on doit verser 3.000 francs pour la pension à l'hôpital à Lourdes.

JOURNÉES NATIONALES

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE.

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous la collecte nationale faite sur la voie publique le dimanche 3 Mai au profit de la Croix-Rouge, et demande qu'elle soit annoncée en chaire dans les paroisses qui ne l'ont pas fait dimanche dernier.

LA PRÉVENTION ROUTIÈRE.

Comme les années précédentes, la Prévention Routière organise le samedi 9 Mai la journée sans accidents. Cette manifestation est destinée à attirer l'attention des usagers sur les moyens propres à assurer une plus grande sécurité de la circulation routière.

MM. les Curés et Recteurs sont invités à participer à ce mouvement en lançant un appel, à l'occasion de cette journée, pour inciter les fidèles à prendre conscience de leur responsabilité et à leur rappeler la gravité du problème moral posé par les accidents de la route.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 Mai. — (5e dim. après Pâques). Découverte de la Sainte Croix.
Lundi 4. — (Rogations). Ste Monique, veuve.
Mardi 5. — (Rogations). S. Pie V, pape.
Mercredi 6. — (Rogations et Vigile). S. Jean devant la Porte Latine.
Jeudi 7. — ASCENSION.
Vendredi 8. — Apparition de S. Michel, archange.
Samedi 9. — S. Grégoire de Nazianze, évêque et docteur.
Dimanche 10. — Dimanche après l'Ascension.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 7 Mai, Plozévet.
8-13 Mai, Clohars-Carnoët.

Nos amis défunts : M. Daniel Bescond, de Poullan, père de M. le Recteur de Landudec.

Service anniversaire pour M. l'abbé Calvary, ancien professeur à l'école Saint-Yves de Quimper (Coray, dimanche 10 Mai, à 9 heures 30).

A CÉDER *motoculteur « Simar »* type 25 - 5 CV. avec fraise. Très bon état. Prix modéré. S'adresser Ecole Notre-Dame, Bannalec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Centenaire du Curé d'Ars

Pour nous prêtres qui avons répondu à l'appel de Dieu, cette année du centenaire de celui qui nous a été proposé comme modèle par Saint Pie X, puis par Pie XI, doit être l'occasion de renouveler notre foi profonde à la grâce privilégiée que Dieu nous a faite en nous appelant à son service et en nous identifiant par l'ordination à son Fils le Souverain Prêtre. Ces paroles que chaque matin nous prononçons à l'autel après avoir communié au corps et au sang du Christ : « *Quid retribuam Domino*... Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? » puisse le Saint Curé d'Ars nous aider à les dire avec la ferveur et la reconnaissance qui emplissaient son âme à ce même moment où nous puisons lumière et force pour remplir dans la journée nos obligations sacerdotales ! Puisse-t-il aussi nous aider à peser toujours davantage ces obligations sacerdotales ! Puisse-t-il aussi nous aider à peser toujours davantage ces obligations qui découlent du choix divin et qui se résument en cette parole du Maître : « *Non vos me elegistis, sed Ego elegi vos et posui vos ut eatis et fructum afferatis et fructus vester maneat* : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai placés afin que vous portiez du fruit et que ce fruit demeure ».

N'oublions pas que ce fruit que le Christ attend de nous c'est d'abord en nous que nous devons le produire, par une vie intérieure profonde, alimentée régulièrement à nos exercices de piété, par une sainteté de vie à laquelle nous sommes conviés impérativement par le Christ et qui sera notre prédication la plus efficace. Quel exemple nous donne le Curé d'Ars ! Comme il nous ramène à l'essentiel de notre idéal sacerdotal : notre assimilation, notre identification progressive avec l'unique Prêtre qui, Lui, fera le reste dans notre âme et dans les âmes qui nous sont confiées ! Il avait des moyens humains modestes, une compréhension lente, une mémoire rebelle ; quand il arriva à Ars il était apparu à ses nouveaux paroissiens « de taille médiocre, d'allure un peu gauche avec sa soutane de gros drap et ses souliers de campagne ». Mais il avait au cœur un ardent amour de Dieu et un désir non moins ardent de Le faire connaître et aimer. « Il se jeta à corps perdu dans la prédication, et d'abord dans la prédication de l'exemple d'une vie sainte et mortifiée ». « *Cœpit facere et docere* »... « Nous ne valons pas mieux que les autres, disait un de ses paroissiens, mais à côté d'un saint on aurait bien trop honte »... L'exemple entraîne à coup sûr, on ne peut y résister, et il doit être notre première arme apostolique. N'est-ce pas ce qui nous fut intimé par l'Evêque le jour où il nous imposa les mains : « Comprenez, chers fils, ce que vous accomplissez ; retracez dans votre vie ce que vous faites à l'autel, en ce sens que, célébrant le mystère de la mort du Seigneur, vous mortifiez vos membres en les soustrayant aux vices et aux convoitises. Que votre doctrine soit un remède spirituel pour le peuple de Dieu, que le parfum de votre vie réjouisse l'Eglise du Christ, afin que par la prédication et par l'exemple vous édifiiez la maison qui est la famille de Dieu ».

L'exemple ne supprime donc pas la prédication proprement dite : il lui donne toute sa force de persuasion. Le Curé d'Ars a catéchisé et prêché ses paroissiens ; on venait de partout écouter ses leçons quotidiennes de catéchisme. Il ne disait rien de volontairement extraordinaire : il prêchait simplement la doctrine du Christ en des sermons qui n'étaient d'ailleurs pas tout entiers de lui. Mais à travers les mots les plus simples passait un courant extraordinaire, celui de sa

conviction personnelle, de son amour passionné pour Dieu, de son indignation contre le mal. Et cela portait puisqu'il a converti sa paroisse qu'il avait trouvée bien tiede.

L'Eglise, par la bouche de ses Papes, nous a dit et redit cet ordre du Christ : « *Euntes docete...* » Commencez par instruire les fidèles, donnez à leur intelligence cette lumière qui attirera et séduira leur volonté dans le chemin du bien. Pie XI, dans sa mémorable Encyclique sur le Sacerdoce : « *Ad catholici sacerdotii fastigium* (Décembre 1935), Pie XII dans son Exhortation « *Mentis nostræ* » (Septembre 1950) — deux documents qui sont la charte de notre mission sacerdotale et qu'il faut relire et méditer durant cette année centenaire — nous rappellent instamment ce devoir de la prédication, de l'enseignement des petits et des grands ; et nous nous ferions illusion si nous rêvions de méthodes d'apostolat modernes qui nous dispenseraient de ce devoir primordial. « C'est le devoir du prêtre, déclarait Pie XI, de débarrasser les intelligences des préjugés et des erreurs, accumulés par la Haine des adversaires ; à l'âme moderne qui cherche anxieusement la vérité, il doit savoir la montrer avec une sereine franchise ; à l'âme encore dans l'incertitude, travaillée par le doute, il doit inspirer courage et confiance, et la guider avec une tranquille assurance vers le port sûr de la vérité consciemment et fortement embrassée ; aux assauts de l'erreur opiniâtre et obstinée, il doit savoir opposer une résistance énergique et vigoureuse, mais tout à la fois calme et solide ».

Pie XII rappelait l'urgence de ce devoir d'instruction des fidèles quand il disait dans son Exhortation : « On favorisera toutes les formes et méthodes d'apostolat qui aujourd'hui, du fait des besoins particuliers du peuple chrétien, prennent tant d'importance et une telle gravité. Il faudra donc veiller avec le plus grand zèle possible à ce que l'enseignement du catéchisme soit donné à tous ».

Si j'ai insisté au passage sur cette obligation de notre sacerdoce, c'est que « notre époque, ainsi que le disait le Pape Pie XII, souffre d'une sérieuse déviation ». « On doit déplorer, notait-il entre autres manifestations de ce désordre de la pensée, que plusieurs systèmes philosophiques naissent et meurent sans nullement améliorer la conduite des hommes ». C'est à nous, prêtres, de donner aux âmes qui cherchent la vérité qui ne trompe pas et dont l'Eglise nous a confié le dépôt qu'elle a reçu du Christ. C'est à nous de leur couper le pain qui nourrit vraiment au lieu de ces mets frelatés et séduisants qui au premier instant semblent combler leur faim, mais les laissent inassouvies. Et pour cela nous devons attacher la plus grande importance et donner notre plus grand soin à ces méthodes traditionnelles d'enseignement que sont le catéchisme et la prédication.

(Extrait de la Lettre Pastorale de S. Em. le Cardinal ROQUES, Archevêque de Rennes.)

● **Entr'aide...** — Certaines paroisses qui ont adopté l'aube de chœur conservent toujours « au fond de l'armoire » *des soutanes rouges pouvant encore faire usage*. Un recteur d'une paroisse aux ressources très modestes accepterait avec reconnaissance quatre de ces soutanes (avec les cottas, si possible) destinées à des enfants de 8 à 12 ans. — Ecrire à la « Semaine Religieuse » qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Session Régionale d'Apostolat Maritime
(Tibidy, 6-9 Avril).

Près d'une quarantaine de prêtres des cinq diocèses bretons auxquels s'étaient joints l'Aumônier diocésain de Vendée et les Aumôniers des ports de Dieppe et de La Rochelle, se sont rassemblés durant trois jours à l'Ile de Tibidy pour étudier les problèmes de l'Apostolat Maritime. On comptait parmi eux 15 prêtres du Finistère, 4 des Côtes-du-Nord, 4 du Morbihan, et avec les Aumôniers nationaux (*M. le chanoine Faureau*, de l'A.C.O., *MM. les abbés Lefeuvre*, aumônier général de la Marine Marchande, et *Marc Person*, aumônier national de la J.M.C.), les Aumôniers diocésains de Quimper, Saint-Brieuc et Vannes, les équipes de Paimpol et de Nantes et un prêtre navigant.

La Session comprenait deux parties bien distinctes, l'une consacrée au problème des jeunes et l'autre à celui de l'implantation de l'Action Catholique Adulte. Elle commença le 6 Avril au soir par la projection d'un film commenté sur la pêche industrielle que présenta *M. l'abbé Le Hir*, chargé de la zone côtière du quartier de Concarneau.

La première journée de travail est centrée sur l'apostolat des jeunes Marins (plutôt que sur notre apostolat à nous auprès des jeunes Marins). Ce sont eux : *Henri, Roger, Christian* et *Bernard* qui nous apprennent comment VOIR le milieu maritime. Leur témoignage sur leur bateau (pêche industrielle, cargo, pétrolier) souligne l'importance de nous défier des idées trop hâtives et confortables sur un milieu donné... Chacun a son style, ses difficultés, ses problèmes.

Pour JUGER les faits apportés (*Christian* et *M. l'abbé Person* le soulignent), il ne suffit pas de nous retrouver en tête à tête avec *un* jeune : le jugement apporté nous semblerait d'autant plus valable que ce serait le nôtre, mais il risque de ne pas tenir assez compte des nuances concrètes qu'apportera une *équipe* de jeunes.

Et c'est lorsqu'il faut AGIR que nous sentons le plus vivement le besoin d'un *Mouvement* qui seul peut soutenir une action pensée selon les besoins d'un milieu. *Roger Cougot* nous dit, avec sa conviction toute simple, ce que doit être pour nous la J.M.C., ce qu'elle doit apporter aux gars qui s'y engagent. Très simplement aussi, des confrères nous apportèrent leur témoignage sur leur rôle d'aumônier dans le démarrage d'une section J.M.C., sur la révision de vie, la place et le rôle de l'enquête d'année, le rôle de l'équipe des responsables et de l'Aumônier... Ces deux exposés furent suivis d'échanges en équipe.

La seconde journée traita de l'Action Catholique Maritime Adulte, encore à ses débuts, née du désir exprimé par les anciens J.M.C. de continuer leur action apostolique et de la volonté de

soutien des adultes qui ont déjà des responsabilités dans le milieu. Elle bénéficie au départ du soutien fraternel de l'A.C.O. qui l'assiste de son expérience, de ses publications et, de façon plus concrète, de l'appui de *M. le chanoine Faureau*, qui a accepté d'aider au démarrage de l'A.C.M.

L'exposé doctrinal de *M. Faureau* : « *Un laïcat adulte. Pourquoi ? Comment ?* » constitua la pièce maîtresse de la session par son intérêt et sa densité : « *Le Christianisme doit être pour les chrétiens une réalité vivante : l'apostolat est le corollaire d'une vitalité chrétienne bien située* ». Le conférencier souligna ensuite quelques caractéristiques de la vie d'adulte : une certaine universalité dans les relations humaines, la vie du foyer centre d'affectivité et, normalement, d'équilibre affectif.

Deux nécessités commandent la mise en place du laïcat adulte : l'incarnation et la transcendance. Il faut susciter « *l'engagement des laïcs adultes, puis assurer le regroupement des engagés capables de donner un témoignage de l'Unité de l'Eglise dans son action et dans sa vie spirituelle* ». Il sera aussi difficile de se regrouper dans la Foi qu'il l'aura été de s'engager. Ces difficultés de regroupements résultent le plus souvent d'un durcissement entre des options temporelles différentes considérées comme absolues.

Les carrefours qui rassemblèrent prêtres et laïcs dans la soirée devaient confirmer ces notations.

Monseigneur l'Evêque vint rendre visite aux sessionistes le mercredi. Il les félicita du travail qui s'accomplit, donna quelques consignes et souligna combien était réconfortant pour les prêtres, voire pour les évêques, le témoignage de laïcs chrétiens pleinement engagés.

L'étude des faits de vie dans une perspective de révision de vie devait fournir un nouveau témoignage sur ce rôle primordial du laïcat responsable. Cette étude faite en équipe avait été précédée des témoignages de *Mme Le Driant*, de Lanester, responsable régionale de l'A.C.O., et de *Mme Hémon*, de Tréboul. Dans l'A.C.M. en formation, le rôle de l'épouse, nécessaire dans tout mouvement d'adulte, sera d'autant plus important qu'elle sera le lien entre l'équipe militante et le mari absent, grâce à la correspondance.

Après les témoignages des laïcs, un recteur du Finistère apporta le sien sur son rôle de prêtre dans la révision de vie. Les animateurs prêtres et laïcs tirèrent les conclusions des divers échanges sous la direction de M. Faureau.

La matinée du jeudi était réservée aux conclusions et aux indications pratiques sur les moyens mis par les mouvements à la disposition des militants et des aumôniers ? On souligna notamment la place de l'aumônier de secteur, de la Commission Pastorale Maritime de Zone. *M. l'abbé Gourvès*, aumônier régional, donna diverses informations sur la création d'un Secrétariat Social Maritime, le C.P.M.I., etc...

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. l'abbé Lefeuvre, aumônier national de la Marine Marchande, tira les conclusions générales de ces journées fructueuses vécues dans un climat de prière et d'échanges fraternels : « *Nous sommes devant un monde déchristianisé, socialisé à l'extrême. Nous devons croire à la présence active de Dieu dans ce monde, croire à la valeur et à la portée de l'engagement dans le monde temporel, éveiller et préparer des témoins, chercher à créer des communautés dont nous serons, non les « directeurs », mais les Animateurs* ».

S. L.

MISSION DE PLOUARZEL
(du 5 au 22 Février 1959)

Elle fut prêchée par les Pères Capucins du Couvent de Guingamp, les *RR. PP. Brieuc, Jean-Baptiste* et *Constantin.*

Précédée de veillées mariales qui eurent lieu dans 17 quartiers et qui durèrent quinze jours, précédée de la visite de toutes les familles par les Pères Missionnaires, favorisée par un temps idéal qui permit même aux personnes très âgées d'y assister, présidée par les 17 Madones des quartiers apportées processionnellement à l'église le dimanche 8 Février, la Mission a obtenu un plein succès. Missionnaires et chefs de paroisse ne pouvaient certes pas espérer mieux.

La Mission s'est ainsi déroulée. Ce fut d'abord le tour des enfants, les 5-6-7 Février, sous la dévouée surveillance des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen et des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel qui tiennent les deux écoles paroissiales. Puis vint le groupe français des adultes, les 9-10-11 Février. Ensuite arrivèrent les jeunes filles, les 12-13-14 Février ; le groupe breton des adultes, les 16-17-18 Février ; enfin, les jeunes gens, les 19-20-21 Février.

Bref, la population fut répartie en cinq groupes. A chaque groupe furent consacrés trois jours pleins de sermons et de conférences, sur les grandes vérités, sur les grands devoirs, sur les grands secours. Outre les exercices de la journée, la Mission comporta trois réunions du soir par semaine, avec prédication et illumination, le mardi, le jeudi et le dimanche.

Monseigneur l'Evêque vint voir la Mission le 9 Février. Plouarzel fut très sensible à cet honneur. Dans son allocution aux paroissiens, il rappela surtout aux parents leurs obligations, mit la jeunesse en garde contre les dangers du bal et exhorta les hommes à la communion fréquente.

La Mission fut clôturée le dimanche 22 Février, à la grand'messe. N'eût été la Coupe de la Joie l'après-midi, elle n'aurait été clôturée qu'aux vêpres et après une procession triomphale. Elle a été suivie par la totalité des familles. Très, très rares ont été les abstentions individuelles.

Dieu, Notre-Dame et Saint Arzel en soient loués !

REVALORISER LE CHAPELET

Ces pages sont empruntées à la Semaine Religieuse de Tarbes et Lourdes. *Chacun y choisira ce qui lui semble le plus adapté à sa paroisse, à son école ou à sa communauté.*

1. — *Le chapelet n'est pas un bouche-trou.*

Trop souvent, en attendant que commence une cérémonie ou pendant la durée d'une quête, on dit le chapelet. On le dit mal, sans aucune préparation et avec fort peu d'attention : on en fait un *passe-temps,* et non une prière. Rien de tel pour le dévaloriser aux yeux des gens.

Si la quête est longue, qu'on la confie à plusieurs quêteurs. Si les fidèles savent qu'on est ponctuel, ils arriveront à l'heure : plus on les attend, plus ils se retardent. Si dans certaines circonstances une attente est nécessaire, il vaut mieux préparer la cérémonie qui va suivre que de grommeler des *Ave* en s'agitant ; on peut profiter de ce temps pour expliquer un rite, répéter un cantique, apprendre aux gens à répondre... Quand l'assemblée est constituée de chrétiens pratiquants, pourquoi ne pas les laisser prier dans le silence ?

2. — *La chapelet n'est pas une cérémonie passe-partout.*

Fréquemment, le chapelet remplace les vêpres, les complies, une heure d'adoration... C'est tellement facile de dire le chapelet et surtout de le dire mal. Le chapelet n'est pas une solution de facilité.

Un soir de Communion Solennelle, un après-midi de Noël ou de Pâques, on peut organiser une cérémonie mieux adaptée à ces circonstances. Il s'agit de s'en donner la peine ! N'est-ce pas un peu par paresse que dans quelques paroisses l'office du soir est invariablement le chapelet ?

Le renouveau liturgique et biblique offre de nombreuses possibilités à ceux qui ne peuvent vraiment plus chanter les Vêpres : psaumes en français, cantiques variés, lectures bibliques, veillées, célébration de la Parole...

3. — *Le chapelet doit être bien dit.*

La plupart du temps la récitation du chapelet est une véritable cacophonie. Parfois on se croirait à un concours de vitesse ! Par cette prière sans dignité et sans beauté on prétend honorer la Reine du Ciel ! Le chapelet n'étant pas une solution de facilité, pour bien le dire il faut faire effort et se surveiller.

Il faut faire des *médiantes.* Si l'on veut entendre bafouiller, il suffit de faire dire d'un seul trait à un groupe de fidèles la

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

première ou la deuxième partie soit du « Notre Père », soit du « Je vous salue ».

Voici les coupures qui devront être observées dans notre diocèse :

— pour le « *Notre Père* » : première partie : après « que votre règne arrive » ; deuxième partie : après « notre pain de chaque jour », et après « à ceux qui nous ont offensés ».

— pour le « *Je vous salue* » : première partie : après « le Seigneur est avec vous » ; deuxième partie : après « pauvres pécheurs ».

— le « *Sicut erat* » : d'habitude chacun répond à sa guise, ce n'est ni très communautaire ni très beau. Le meilleur remède à ce manque d'ensemble consiste à chanter le « *Gloria Patri* » de Lourdes après la dizaine. — Si l'on préfère une doxologie en français, il est indispensable que toute l'assemblée adopte la formule officielle.

4. — *La psalmodie du chapelet :*

Le chapelet fut à l'origine le « Psautier des laïcs », rappelle le Père Roguet (« *Maison-Dieu* », n° 30). « Sa récitation, dit-il, devrait donc adopter l'allure d'une belle psalmodie. » Il conseille de le chanter sur une note en prolongeant légèrement les finales. Comme pour le Bréviaire, on divise l'assemblée en deux chœurs. Si possible la note est donnée et maintenue en sourdine par l'harmonium (1).

Il n'est pas opportun de psalmodier immédiatement tout le chapelet, de désorienter ainsi les chrétiens et de réduire les aphones au silence. Mais il serait excellent d'en psalmodier une dizaine : les fidèles prennent vite l'habitude d'observer les médiantes et de mieux dire leur chapelet parlé. Avec un peu d'entraînement, toute l'assemblée arriverait certainement à psalmodier toutes les dizaines.

5. — *Le chapelet est une contemplation.*

Le Rosaire est la contemplation des principaux événements de la vie de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Dire le chapelet sans même annoncer les mystères, c'est négliger ce qui est essentiel.

Ceux qui se contentent d'annoncer les mystères par une phrase *ne varietur* avec toujours les mêmes fruits se condamnent à une extrême pauvreté, alors que chaque mystère nous offre une telle richesse !

Avant chaque dizaine, une petite glose, un chant ou une lecture rappelleront aux fidèles le sens profond du mystère. Si l'on ne veut pas bavarder inutilement et ennuyer l'assistance, cela

(1) Ceux qui jugeraient a priori la chose impossible se souviendront de ce qui se fait à Lourdes au cours de la procession du Saint-Sacrement avec des foules très diverses et peu préparées à cette psalmodie.

doit être préparé et souvent écrit par avance. Les meilleures lectures sont celles de la Bible et en particulier de l'Evangile (2).

Les chants ne sont pas à puiser uniquement dans une série de cantiques pour le Rosaire. Pour le troisième mystère joyeux, pourquoi ne pas faire chanter un des nombreux « Noëls » que connaissent tous les chrétiens ? Pour la Mort de Jésus en Croix, on peut prendre un chant d'offrande de la Messe (« *Le Seigneur prit le pain* »...), ou un chant pour demander pardon des fautes (« *Parce, Kyrie* ») ; ou encore un chant à la Vierge douloureuse (« *Stabat* ») ou à Marie notre Mère... Le troisième mystère glorieux, la Pentecôte, permet de varier presque indéfiniment les chants qui l'accompagnent : le Saint-Esprit, l'Eglise, voilà les thèmes sur lesquels les cantiques ne manquent pas...

La récitation ou la psalmodie des *Ave* est nécessairement monotone ; il ne s'agit pas d'accentuer cette monotonie par des cantiques plus ou moins « rengaines » !

6. — *Les intentions du chapelet.*

Les « intentions » que l'on donne souvent avant chaque dizaine ne sont pas indispensables pour une bonne récitation du chapelet, qui doit nous faire contempler Jésus et Marie plutôt que les hommes. Il est bon de dire parfois le chapelet « sans intentions » ; cela forme à la prière gratuite et c'est une marque de confiance à la Sainte Vierge.

Les intentions peuvent être un soutien dans la prière ; elles peuvent être surtout un grand moyen d'éducation et faire du chapelet une prière vraiment communautaire et catholique ; il faut que ces intentions fassent sortir les fidèles de leurs prières trop intéressées et qu'elles les fassent prier pour les besoins de l'Eglise universelle.

7. — *Le chapelet des enfants.*

Il n'est guère possible de soutenir pendant plus d'une ou deux dizaines l'attention des enfants. C'est l'avis de tous les éducateurs. En dehors des cérémonies paroissiales, on fera bien de s'en souvenir.

Rien n'oblige à dire une dizaine d'un seul trait. Aux divers « Je vous salue », on peut varier l'objet de la contemplation, l'intention de la prière, l'attitude corporelle...

Le chapelet est un moyen très efficace pour faire prier les enfants: il ne faut pas le négliger. Par le chapelet aussi, hélas ! on peut les dégoûter à jamais de la vraie prière.

(2) On trouvera un relevé de ces textes sacrés dans la *S. R. de Quimper* du 28 Septembre 1956 ou dans *La Maison-Dieu*, n° 30 et n° 38 (dans ce dernier numéro, voir l'article de M. Jounel, page 159). — Autres guides : *La Couronne des Mystères* (édité par le Centre de Pastorale Liturgique ; remarquable), le *Nouveau mois de Notre-Dame*, de G. Dousselin (éd. Fleurus), *Le Rosaire dans la Vie*, du R. P. Clamel (éd. Fleurus), etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

Le Chanoine Jean LE POUPON,

Doyen du Chapitre Cathédral (1).

Ainsi bardé de diplômes, il aurait pu aspirer à devenir directeur au Grand Séminaire, et nul ne se fût étonné d'un tel choix. Mais il était assez humble pour trouver tout naturel d'être nommé à Saint-Vincent et de s'y voir confier la Cinquième, puis la Quatrième. Comme il s'était donné à la théologie, il s'appliqua de tout cœur à l'enseignement des grammaires et il mena rondement, rudement parfois des classes très populeuses.

Au cours de ses deux années de Quatrième, tout en corrigeant tous les devoirs de cinquante à soixante élèves, il prépare une licence en Philosophie, sans suivre des cours de Faculté, en se faisant seulement corriger quelques dissertations à Angers. Les bulletins de victoire se succédèrent à toute allure : en Juin 1926, le certificat de Logique ; en Juin 1927, ceux d'Histoire de la Philosophie et de Morale et Sociologie ; en Mars 1928, celui de Psychologie. La Faculté des Lettres de Poitiers lui avait décerné une mention « Assez Bien » et trois « Bien ».

Comme il revenait de Poitiers, en Mars 1938, Monseigneur Diès, professeur à l'Université d'Angers, l'attendait à la gare de cette dernière ville et lui proposa une chaire de Philosophie à l'Université de Nimègue, en Hollande, si j'ai bonne mémoire. Cette offre montrait en quelle estime un maître renommé tenait M. Le Poupon. Celui-ci la déclina : la perspective de l'exil en pays inconnu, la pensée de sa mère seule à Douarnenez lui firent préférer Pont-Croix, qui, d'ailleurs, tenait à le garder !

En 1929, quand M. Prigent devint curé de Ploudiry, M. Le Poupon le remplaça en Philosphie. C'est là qu'il donna pleinement sa mesure.

Bien plus qu'en Quatrième, il laissa paraître sa bonté foncière et l'intérêt qu'il portait à chacun de ses élèves. Mais, comme en Quatrième, il fut un maître exigeant. Et d'ailleurs il entraînait au travail par son exemple : en moins de deux ans, pour remplacer le « vieux Père Lahr, « il rédigea et polycopia lui-même un cours complet de Philosophie, où l'on trouvait un exposé personnel, bien documenté, clair et méthodique; des jugements nets et solidement fondés ; en Métaphysique, une fidélité résolue à saint Thomas ; dans les questions touchant à la religion, une parfaite sûreté doctrinale. La valeur de ce cours le fit adopter par plusieurs autres collèges. Mais l'auteur ne consentit jamais à le laisser imprimer : « *Ce n'est qu'un brouillon* », répondait-il à ceux — confrères ou éditeurs — qui lui

(1) Voir la « *Semaine Religieuse* » précédente.

proposaient d'assumer les frais de la publication. On se demande ce qu'eût été la « copie » !

De 1929 à 1935, son influence marqua profondément ses philosohpes. Elle s'étendait à toute la division des Grands, par l'action qu'il exerça comme directeur de la Congrégation de la Sainte Vierge. Aux congréganistes comme à ses dirigés, M. Le Poupon inculquait, avec une piété solide, l'amour de l'étude et la conviction que le travail était, pour des collégiens et de futurs prêtres, le devoir d'état, et, par les sacrifices qu'il impose, une école et une source de générosité.

Son dévouement envers les élèves trouvait à s'exercer même au cours des vacances : quand l'été le ramenait auprès de sa mère, à Douarnenez, il dirigeait, de façon très paternelle et très vivante, les promenades des collégiens, ses compatriotes, au flis ou à Trez-Malaouen.

Pour les autres professeurs, il fut un collègue d'un commerce très agréable, spirituel et serviable, particulièrement quand ils recouraient à ses lumières sur quelque point de théologie, de morale, d'Ecriture Sainte, voire de liturgie. Par un contraste curieux, ses brillantes qualités intellectuelles le laissaient facilement désarmé devant certains « tours » machinés par ses confrères. Mais il riait sans rancune d'avoir été la victime trop naïve de ces innocentes mystifications.

Tous l'admiraient et l'aimaient, et lui-même se trouvait très heureux dans ce climat de charité et de collaboration fraternelle à une œuvre très prenante et dont il sentait toute l'importance.

⁂

Aussi lui en coûta-t-il de quitter Saint-Vincent pour devenir, en Octobre 1935, directeur au Grand Séminaire, et la maison tout entière regretta vivement son départ. Mais tous aussi savaient qu'il était parfaitement apte à ses nouvelles fonctions.

On eût souhaité lui voir confier la chaire de Dogme : il y eût fait merveille. Il fit aux séminaristes, de 1935 à 1937, le cours de Théologie fondamentale et les conférences spirituelles; de 1937 à 1940, ceux de Morale, à quoi s'ajoute, pendant quelque temps, l'enseignement de la philosophie « *dite universitaire* » aux candidats à la deuxième partie du baccalauréat.

En tous ces domaines, si divers, il fut à la hauteur de sa tâche. Au Séminaire, comme à Pont-Croix, il fit grande impression et exerça une profonde influence sur ses élèves par l'étendue de ses connaissances, la solidité, la précision et la clarté de son enseignement, en même temps que par sa probité intellectuelle et la sûreté de son jugement.

Quand le Séminaire, expulsé de Missilien par les Allemands, dut se réfugier à la Retraite de Lesneven, en Octobre 1940, M. Le Poupon l'y suivit. Mais, avant Noël, il exprima le désir de devenir recteur, pour pouvoir prendre chez lui sa mère souffrante, épuisée par une vie de travail sans trêve.

(*A suivre.*)

J.-M. COADOU

Archives diocésain s de Quimper et Léon

En lisant....

● **La Quinzaine Religieuse de Cambrai.** — Nous comptions reproduire l'ordonnance de S. Exc. Mgr Guerry, archevêque de Cambrai, sur « *les bals et les soirées dansantes* ». Nous avons été amicalement devancés par le « *Progrès de Cornouaille* » et le « *Courrier du Léon et du Tréguier* » : on y trouvera en éditorial (dans le numéro du 11 Avril) l'essentiel de cette ordonnance dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

● **Christus** (Avril 1959). — La conscience chrétienne en face de l'Islam. Tel est le sujet traité par le Père F. Hours dans CHRISTUS (n° 22, Avril 1959). S'il est certain que sur le plan dogmatique, l'opposition entre Islam et christianisme est irréductible, les chrétiens ne sont pas dispensés pour autant d'un effort de compréhension et de rapprochement à l'égard des musulmans. Une fois bien discernées les incompatibilités, il est possible de chercher les points de contact en dehors du terrain religieux. Face à l'évolution du monde moderne, chrétiens et musulmans pouraient envisager une action en commun. Toutefois, sans la connaissance de la langue et de l'histoire de nos interlocuteurs, la générosité la plus grande est inefficace et le dialogue devient impossible.

Autre sujet d'actualité : le Père de Foucauld. A partir de la correspondance échangée entre Frère Charles et l'abbé Huvelin, c'est une expérience de discernement et de direction assez extraordinaire qu'étudie le Père Sesboüé. L'auteur nous montre avec quelle prudence le prêtre sut interpréter les divers mouvements de la grâce chez le converti dans la recherche patiente et fidèle de sa vocation définitive. — CHRISTUS, 35, rue de Sèvres, Paris (un an 1.000 francs. C.C.P. 10.439.65).

● **Musique et Liturgie.** — Sous forme de « lettre à un ami », un article du P. Rivière avait paru dans le numéro 65 de MUSIQUE ET LITURGIE au sujet du chant à Lourdes ; sans méconnaître ce que ces pages contenaient de notations justes et intéressantes, il fallait avouer que certaines lignes paraissaient trop donner dans ce slogan : « le mot beauté est totalement hors de question » dans les chants de masse, et cela au fond est heureux car « autrement beaucoup risqueraient de se prendre à la satisfaction artistique et l'on oublierait pourquoi l'on est venu » !

Il était bon que l'on répondît à des formules aussi ambiguës et malfaisantes. C'est chose faite dans MUSIQUE ET LITURGIE de Mars-Avril (n° 68) sous la signature du maître de chapelle de la cathédrale de Besançon :

« *Je pense comme vous que la religion, la piété, peuvent fort bien s'exprimer sans avoir recours à l'art. Dieu est présent dans les vilaines églises. Il est présent aussi dans les belles... Nos antiques églises et cathédrales, lieux de rendez-vous pour les touristes, ne sont-elles pas de magnifiques réalisations artistiques ? Leur splendeur est-elle pour autant un obstacle à la piété, au recueillement ?... Vous êtes certainement d'accord avec moi sur ce plan. Pourquoi ne serions-nous plus d'accord en passant au chant religieux ?...*

« *Notre prière veut être belle, en particulier pour être moins indigne de son destinataire. C'est la qualité qui est un hommage et c'est pourquoi elle nous conduit à Dieu, loin de nous en détourner...*

« *On peut prier en parlant. On peut aussi prier en chantant ; mais du moment qu'on chante, qu'on le veuille ou non, on fait œuvre d'art. Faisant œuvre d'art, on cherche la beauté : la beauté, en effet, n'est pas nécessaire à l'œuvre d'art comme la cravate à l'homme ; la beauté est dans l'être même de l'œuvre d'art. Chanter sans chercher la qualité, c'est faire un cercle carré. Pour le chant, la qualité doit se chercher dans la mélodie elle-même et dans son interprétation...*

« *Dans cette perspective, notre prière chantée ne sera jamais assez belle ; il y aura toujours de la marge. Le danger de se complaire dans des réalisations artistiques ne me semble guetter que les faux artistes, facilement satisfaits d'eux-mêmes...*

« *Quant à la célèbre phrase de Pie X :* Je veux que mon peuple prie sur de la beauté, *je ne comprends pas que vous la trouviez équivoque. Elle me paraît claire comme de l'eau de roche. Là au moins, le Pape nous propose un but digne de nos efforts : il n'est pas si facile de prier sur de la beauté. Nous pourrions quand même essayer puisque le Pape nous y invite...*

« *Est-ce que le beau n'est pas fait pour tout le monde ? Est-ce que l'art religieux n'est pas un besoin profond de l'âme humaine ? Il est possible que nous souffrions d'une crise dans l'art religieux. Faut-il mettre fin à la crise en tuant l'art ?* »

Plan de Catéchèse en milieu technique.

Quatre séries de plans de réunion. A la revue « Catéchistes », 78, rue de Sèvres, Paris (C.C.P. 7402.27 Paris). Participation aux frais du tirage ronéotypé, 100 francs par série.

Des aumôniers de l'enseignement technique ont élaboré un « plan de catéchèse en milieu technique », dont nous tenons à signaler l'intérêt et l'opportunité. Ces plans de réunion se présentent comme des essais, déjà mis à l'épreuve mais encore au stade de la recherche : ils sont articulés sur l'année liturgique (sauf le fascicule IV, Le Christ dans le monde) et se conjuguent avec un travail d'Action Catholique

Quatre séries de plan ont paru : I, Notre Sauveur Jésus (Dieu et le Christ) ; II. Notre vie avec le Christ (Morale) ; III. Le Christ dans son Eglise (Eglise et Sacrements) ; IV. Le Christ dans le monde (progrès technique, mouvement ouvrier, paix, famille). Chaque plan se présente ainsi : regard sur la vie (par ex., donner un cas authentique de bon ou de mauvais usage de l'argent), regard vers le Christ grâce à l'Evangile (par ex. que pense le Christ de l'argent ? Luc 2/7, 16/1, Mat. 5/3, 13/44), action à entreprendre (par ex. aimer la vie simple, mettre son argent au service des autres).

Un précieux auxiliaire, fortement recommandé.

Archives diocésain de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 19 Vendredi 8 Mai 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Elections au Synode. Décès. Visite pastorale. Fête liturgique du Curé d'Ars.

Partie non officielle. — Mon Village. Après la rencontre nationale des Militant A.C.O. Nouvelles. Nécrologie : M. le chanoine Le Poupon (*suite*).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 19. Vendredi 8 Mai 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

ELECTIONS AU SYNODE

A la suite des élections faites par le clergé, sont convoqués au Synode (14-16 Septembre) les prêtres dont les noms suivent :

Recteurs élus par les Doyennés.

QUIMPER : *M. René Le Clec'h*, Ergué-Armel. — Briec-de-l'Odet : *M. Louis Simier*, Landrévarzec. — Elliant : *M. Henri Normand*, Tourc'h. — Fouesnant : *M. René Manuel*, Saint-Evarzec. — Concarneau : *M. Henri Sévellec*, Le Passage-Lanriec. — Douarnenez : *M. Albert Lozac'hmeur*, Le Juch. — Pont-Croix : *M. Robert Goulm*, Esquibien. — Pont-l'Abbé : *M. Jean Plouzennec*, Kérity-Saint-Pierre. — Plogastel-Saint-Germain : *M. Hippolyte Boulc'h*, Poulgoazec. — Plonéour-Lanvern : *M. Ronan Coadou*, Tréguennec.

BREST, Saint-Louis : *M. Julien Ménez*, Le Bouguen. — Brest, Saint-Sauveur : *M. Albert Villacroux*, Kerbonne. — Brest, Lambézellec : *M. Jean-François Elard*, Saint-Marc. — Guipavas : *M. Jean-Louis Gouzien*, Le Relecq Kerhuon. — Landerneau : *M. François Guillermou*, Dirinon. — Daoulas : *M. Yves Monot*, Logonna-Daoulas. — Ploudiry : *M. François Traon*, La Roche. — Lesneven : *M. Pierre Berrou*, Ploudaniel. — Lannilis : *M. Jean-François Uguen*, Landéda. — Plabennec : *M. Olivier Hernot*, Plouvien. — Ploudalmézeau : *M. Jean-François Guillerm*, Portsall. — Saint-Renan : *M. Guillaume Guennégan*, Plougonvelin. — Ouessant : *M. Yves Dagorn*, Ile-Molène.

CHATEAULIN : *M. Isidore Jaouen*, Dinéault. — Crozon : *M. Lucien Leroux*, Camaret. — Le Faou : *M. Corentin Le Pemp*, Rosnoën. — Plonévez-Porzay : *M. François Moysan*, Ploéven. — Carhaix : *M. René Le Viol*, Poullaouën. — Huelgoat : *M. Marcel Le Goff*, Locmaria-Berrien. — Pleyben : *M. Corentin Marc*, Bras-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

parts. — Châteauneuf-du-Faou : *M. Pierre Sibiril*, Plonévez-du-Faou.

MORLAIX : *M. Albert Grall*, Sainte-Sève. — Lanmeur : *M. Yves Le Bihan*, Plougasnou. — Plouigneau : *M. Alain Bourhis*, Lannéanou. — Saint-Thégonnec : *M. Yves Lazennec*, Guiclan. — Sizun : *M. Yves Méar*, Saint-Cadou. — Taulé : *M. Emile Bosson*, Carantec.

SAINT-POL-DE-LÉON : *M. Joseph Autret*, Plougoulm. — Plouescat : *M. Jean-Yves Guéguen*, Plounévez-Lochrist. — Plouzévédé : *M. Arsène Le Roux*, Saint-Vougay. — Landivisiau : *M. Jean-Marie Méa*, Plounéventer.

QUIMPERLÉ : *M. Henri Pennec*, Querrien. — Arzano : *M. Jean-François Bianéis*, Rédéné. — Bannalec : *M. Michel Le Guellec*, Kernével. — Scaër : *M. Yves-Marie Le Scao*, Saint-Thurien. — Riec-sur-Bélon : *M. Jean Taniou*, Moélan-sur-Mer.

Aumôniers.

NON-HOSPITALIERS : *M. Jean-Pierre Bellec*, école Sainte-Anne, Quimper ; *M. Marcel Jaffré*, Le Likès, Quimper ; *M. Jean Feutren*, Ursulines, Morlaix ; *M. Jean Poullaouec*, Les Lycées, Quimper.

HOSPITALIERS : *M. Pierre Lozac'hmeur*, Centre Hospitalier Morvan, Brest ; *M. Eugène Rolland*, Centre Hospitalier Laënnec, Quimper.

Professeurs.

Petit Séminaire, Pont-Croix : *M. Charles Bouin*. — Saint-François, Lesneven : *M. Gabriel Cabon*. — Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon : *M. Lucien Le Breton*. — Charles de Foucauld, Brest : *M. René Le Corre*. — Saint-Yves, Quimper : *M. Pierre Crozon*. — Saint-Joseph, Morlaix : *M. Joseph Créac'h*. — Sacré-Cœur, Guissény : *M. Joseph Séité*.

Instituteurs.

M. François Abjean, Plabennec ; *M. Mathieu Moal*, Kerfeunteun ; *M. Julien Creff*, Concarneau ; *M. Albert Floc'h*, Pont-Aven ; *M. François Caër*, Plouescat.

Vicaires.

Doyennés de Quimper (sauf Ergué-Gabéric), de Douarnenez (sauf Plogonnec), de Concarneau (sauf Beuzec et Trégunc) et ville de Quimperlé : *M. Roger Urien*, Quimper ; *M. Jean-Louis Floc'h*, Douarnenez ; *M. Claude Le Prat*, Kerfeunteun.

Doyennés de Brest (Saint-Louis, Saint-Sauveur et Lambézellec) : *M. Michel Péron*, Brest ; *M. Henri Manis*, Saint-Pierre-Quilbignon ; *M. Marcel Gourmelen*, Brest.

Autres paroisses des archiprêtrés de Quimper et de Quimperlé et archiprêtré de Châteaulin : *M. Antoine Labbat*, Scaër ; *M. Joseph Priol*, Châteaulin ; *M. Louis Biannic*, Huelgoat.

Autres paroisses de l'archiprêtré de Brest et archiprêtrés de Morlaix et de Saint-Pol-de-Léon : *M. Claude Falc'hun*, Plouzévédé ; *M. Jean Tanguy*, Morlaix ; *M. Henri Bargain*, Saint-Renan.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *Son Eminence le Cardinal Grente*, archevêque-évêque du Mans, chanoine d'honneur de la cathédrale Saint-Corentin, qui en Avril 1948 prononça l'oraison funèbre de Monseigneur Duparc, et *M. Yves-Marie Le Gall*, ancien chapelain à Kérustum, rappelé à Dieu le 30 Avril, à l'âge de 83 ans.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mardi 12 Mai : Guimaec (14 h. 30) ; Locquirec (16 h. 30).
Mercredi 13 : Lanmeur (9 h. 30) ; Saint-Jean-du-Doigt (14 h. 30) ; Plouégat-Guerrand (16 h. 30).
Jeudi 14 : Plouézoc'h (10 h.) ; Plouigneau (14 h. 30).
Vendredi 15 : Coatserho (10 h.).

FÊTE LITURGIQUE DU CURÉ D'ARS

La fête de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, est inscrite au calendrier de l'Eglise universelle à la date du 9 Août. Or, le 9 Août sera, cette année, le 12e dimanche après la Pentecôte.

En raison du centenaire de sa mort, un rescrit de la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 21 Mars, accorde la faculté de célébrer la fête du saint Curé d'Ars, dans tous les diocèses de France, le samedi 8 Août, *servatis rubricis*.

• **Séjours à Paris.** — Les PP. Eudistes rappellent aux prêtres, religieux et séminaristes de passage à Paris ou désireux d'y séjourner qu'ils peuvent trouver logement, couvert et services divers au Foyer créé à leur intention. Ouvert toute l'année et à toutes heures. Entrées et sorties libres. Par prudence retenir sa place d'avance en précisant la durée du séjour. — Foyer Sacerdotal, 1, rue Jean-Dolent, Pairs-14e. Métro Glacière. (Téléphone Port-Royal 41-09.)

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10 Mai. — Dimanche après l'Ascension.
Lundi 11. — Ss Philippe et Jacques, apôtres.
Mardi 12. — Translation des Reliques de S. Corentin et de S. Pol.
Mercredi 13. — S. Robert Bellarmin, docteur.
Jeudi 14. — S. Brieuc, évêque.
Vendredi 15. — S. Jean-Baptiste de la Salle.
Samedi 16. — Vigile de la Pentecôte.
Dimanche 17. — PENTECOTE.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 8-14 Mai, Clohars-Carnoët.
14-17 Mai, Gouesnou.

Service anniversaire pour M. le chanoine Cocaign (Névez, mercredi 13 Mai, à 10 h. 30).

Nos amis défunts : M. l'abbé Louis Rolland, du clergé diocésain de Saint-Brieuc, originaire de Landivisau ; M. Jean Moal, du Cloître-Pleyben ; Mme veuve Le Bras, de Logonna-Daoulas ; R. M. Marie de la Croix, des Bénédictines du Calvaire de Landerneau.

« MON VILLAGE »

Nous nous demandons souvent comment aider des *foyers*, spécialement des jeunes foyers, à demeurer *chrétiens* dans toute leur vie. Il y a, certes, beaucoup de moyens... Le meilleur est, sans discussion possible, qu'ils participent à un mouvement d'Action Catholique d'adultes. Mais bien des motifs peuvent empêcher certains foyers, particulièrement chez les ruraux, de s'y inscrire : MON VILLAGE leur rendra alors de précieux services.

La lecture de « Mon Village » est certainement de l'avis des foyers qui connaissent cette revue et l'utilisent, un moyen *précieux, adapté* aux besoins spirituels des familles de chez nous... Il est vraiment dommage que cette publication ne soit pas connue et diffusée davantage dans les paroisses.

Voici la période des mariages. Pourquoi ne pas offrir à un jeune foyer un abonnement à « Mon Village » ? Surtout qu'il est possible d'offrir un abonnement *annuel demi-tarif*, à condition d'utiliser, *obligatoirement*, une carte spéciale à demander à la Fédération M.F.R., 9, rue du Frout, Quimper.

Tout prêtre de paroisse peut écrire à « *Mon Village* » — 13, rue du Docteur-Roux, Paris-15e — et obtenir gratuitement un certain nombre (2 à 6) de « Mon Village » pendant trois mois. Il lui est demandé de solliciter ensuite les abonnements. — Abonnement individuel : un an, 700 francs. Abonnement collectif (à partir de 2 exemplaires) payables d'avance : 630 francs. C.C.P. : Mouvement Familial Rural, 10-365-52 Paris.

Après la rencontre nationale des militants de l'A. C. O.

Le Comité de l'A.C.O. de notre diocèse était représenté à la rencontre nationale par un groupe de militants. S'était jointe à eux une délégation des trois secteurs, récemment nés, de l'Action Catholique Maritime adulte. « *La Croix* » a donné d'excellents et abondants comptes-rendus de cette rencontre.

Voici cependant quelques traits frappants notés par les militants du Finistère dans une réunion qui s'est tenue à la suite de la rencontre.

Développement et problèmes du Mouvement

Vraiment cette assemblée de 800 hommes et femmes avait belle allure. Quelle densité et quelle assurance dans les interventions, quelle maturité dans les jugements, quelle expérience de la vie ! L'exercice de lourdes responsabilités avaient forgé ces forts tempéraments.

Majeurs au plan temporel, les militants se révélaient aussi *adultes dans l'Eglise*. C'était vraiment une assemblée d'Eglise, lant ces hommes et ces femmes se plaçaient facilement au plan de la foi, se sentaient vivre en Eglise, engagés en elle, profondément solidaires d'elle, et responsables de sa croissance.

Les chiffres parlent : 80 comités diocésains, 250 équipes de secteur, 2.000 équipes locales, avec plus de 20.000 militants. L'engagement temporel étant exigé de tous, il est possible d'imaginer combien l'action syndicale, familiale ou civique est de plus en plus pénétrée par des ouvriers, authentiquement chrétiens. Aussi le chroniqueur du « Monde » a pu parler de « l'influence réelle » des militants ouvriers et dans le monde du travail et dans l'Eglise.

Le monde ouvrier est de plus en plus diversifié. Le monde les techniciens grandit, ainsi que celui des employés, mais en même temps les pauvres, les « inutiles », restent nombreux : vieux, sous-prolétaires, et même « buveurs ». Devant ces faits, l'A.C.O. fait l'effort d'adapter ses moyens d'évangélisation à toutes les catégories.

Certes la libération matérielle est loin d'être acquise, spécialement au temps que nous vivons. Cependant, la naissance d'une classe d'ouvriers aisés amène l'A.C.O. à réfléchir sur la matérialisation des esprits, amenée par le confort, l'absence de responsabilités, la « mise en condition » par la propagande. Un pernicieux assoupissement, une « aliénation » spirituelle se développent qui amènent l'A.C.O. à être attentive à construire la *personnalité humaine*, libre et responsable.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le souci de collaborer

L'A.C.O. se veut active dans l'Eglise et maintient d'étroites relations avec la hiérarchie (Rome, Commission épiscopale du monde ouvrier, ensemble de l'épiscopat), et aussi avec les autres mouvements (A.C.I., M.F.R., A.C.G., C.P.M.I., C.P.L.). Ainsi est exprimé l'avis du monde ouvrier sur beaucoup de problèmes d'Eglise.

C'est un appel pressant à la compréhension et au soutien de la communauté chrétienne qu'a lancé un des responsables nationaux, appel repris dans les interventions de nombreux diocèses.

« Lutter pour la paix en Algérie avec les travailleurs, s'opposer aux excès du libéralisme et promouvoir une société plus juste, travailler à édifier des forces politiques de gauche non communistes, c'est pour certains faire acte de mauvais chrétiens. Or, dans tout cela, qui parle de faire route avec le communisme ? Les militants de l'A.C.O., quels que soient leurs choix temporels, savent bien le danger du marxisme pour la foi, et ils sont, aux avant-postes, les plus exposés, mais sans doute aussi les mieux armés.

« Il faut que le partage fidèle de la vie et du combat ouvrier par des chrétiens lucides soit compris, encouragé et soutenu par la communauté chrétienne et regardé comme la preuve de la vitalité de leur foi. Les membres de l'A.C.O. souhaitent trouver et s'efforcent de promouvoir dans leurs paroisses et dans l'Eglise un climat missionnaire, en dehors duquel il leur semble impossible qu'une forte proportion du monde ouvrier puisse recevoir la révélation du Message et s'acheminer vers l'Eglise du Christ. »

Fortement et lucidement engagés

Le rapport de M. Montaclair, nouveau responsable national, a mis en relief les rudes exigences de l'engagement : maintenir à la fois le souci de la vérité et le désir légitime de rechercher le succès de l'action, distinguer les choix essentiels de ceux qui ne sont qu'occasionnels et relatifs, etc...

« C'est ainsi qu'au cours des dernières élections, certains camarades avaient considéré leur choix politique comme étant le seul compatible avec leur foi. Or, d'autres camarades également chrétiens et ouvriers avaient fait un choix politique différent. Il y eut ainsi un malaise dans l'équipe, jusqu'au jour où chacun découvrit, que l'essentiel, pour l'équipe d'A.C.O. n'était pas le choix légitimement fait par chacun (option politique difficile), mais plutôt les valeurs humaines et chrétiennes engagées dans ce choix (souci de vérité, du bien commun, des plus pauvres, etc...), et la manière chrétienne dont ce choix avait été vécu. »

M. Félix Lacambre traita le point capital de l'affrontement avec le marxisme. Il souligna que le refus du communisme n'est pas une rupture avec les hommes, pour qui aussi le Christ est mort et à qui le message doit être révélé. Le point

important c'est d'acquérir et de développer une formation doctrinale ; l'engagement temporel doit être — surtout par la révision de vie — perpétuellement remis en cause à la lumière de la foi.

Le Comité National de l'A.C.O. a longuement réfléchi sur le problème de l'enseignement libre et s'est officiellement entretenu sur ce sujet avec Mgr Descamps. L'A.C.O. est engagée dans le problème parce que ses militants sont parents d'élèves ; plusieurs sont de plus engagés dans les associations de parents des écoles libres comme des écoles publiques. Par ailleurs des enseignants publics et privés sont dans l'A.C.O.

L'A.C.O. prend nette position sur les points suivants (intervention de F. Lacambre). L'Eglise doit avoir la liberté d'enseigner et l'enseignement scolaire chrétien est lié à cette mission. Dans son numéro d'Avril, « Témoignage », bulletin de l'A.C.O., a fait paraître un texte net et précis sur la question. — Le fait du service rendu aux familles par l'enseignement privé, ce qui entraîne aide de la part de l'Etat. D'ailleurs, contrairement au slogan connu, les fonds publics subventionnent déjà nombre d'œuvres privées, notamment sur le plan sanitaire, social, éducatif. — Le droit des enfants du milieu populaire (la plupart sont en écoles publiques) de recevoir à égalités de chances, éducation, instruction et culture, aux plans *religieux* et profanes. — Le problème de l'enseignement religieux de la jeunesse et celui du ferment chrétien à l'école débordent la question de l'école libre. Aussi l'Eglise ne pourra jamais perdre de vue le caractère universel de sa mission et la masse des baptisés qui fréquentent l'école publique. Toute solution du problème scolaire doit sauvegarder l'universalité de cette mission. D'où l'importance des modalités de la solution qui doit intervenir.

Mgr Guerry, Président de la Commission épiscopale du monde ouvrier, souligne la nécessité de l'indépendance de l'A.C.O. vis-à-vis de toute option temporelle et insista sur le regroupement :

« Qu'est-ce que le regroupement ? C'est le rassemblement au plan supérieur de l'unité de la foi, de la charité, de la fidélité à l'Eglise, des militants chrétiens du monde ouvrier, qui sont diversement engagés au plan temporel dans des mouvements ou des organisations de l'ordre familial, ou politique, ou syndical, ou social, au sens large.

« Pourquoi le regroupement ? Pour porter devant tous le témoignage de l'unité des chrétiens dans le Christ et l'Eglise. *Ut sint unum !* Ce premier objectif de l'A.C.O., primordial, est très exigeant. »

La Mission Ouvrière

Marius Chirat, permanent national, fit le bilan actuel de la Mission Ouvrière qui est implantée dans 14 diocèses avec 19 secteurs, 6 autres étant en préparation. Il rappela que dès 1954,

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'A.C.O. demandait une coordination du laïcat, des paroisses et des prêtres au travail pour l'évangélisation du monde ouvrier.

Il annonça enfin que le Secrétariat de la Mission Ouvrière avait procédé à une consultation auprès des Commissions de la Mission Ouvrière, des mouvements d'Action Catholique et des anciens prêtres ouvriers en vue de définir les conditions positives d'une nouvelle présence de prêtres dans les milieux de travail. Un document, qui est « un gage d'espérance », a été remis par M. le chanoine Bonnet à S. Em. le Cardinal Feltin, et il conclut : « Nous redisons aujourd'hui, filialement, que dans le cadre et les perspectives de la Mission Ouvrière, des prêtres au travail à temps complet, dans les grandes et petites entreprises répondraient à un appel missionnaire urgent (...) L'A.C.O. attend avec confiance et espoir qu'aux côtés de ses membres, dans les entreprises où bat si fort le cœur de la classe ouvrière, des prêtres viennent témoigner de la véritable réalité de l'Eglise. »

⁂

« *Pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.* » Cette parole de l'Evangile de St Jean, qui ornait la tribune de la salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux où se déroulait la IV[e] rencontre nationale de l'A.C.O., donnait le sens profond de ces assises et celui de la mission de l'A.C.O. Ces trois journées d'étude, d'échange marquèrent une nouvelle étape dans la vie du mouvement.

La prière fut au cœur du travail, comme elle est tous les jours dans la vie du militant. Un matin, sortant du métro avec un groupe de congressistes, je surpris au vol cette parole d'un militant à un autre militant : « Eh bien, dans ces cas-là, ma femme et moi nous prions... » Je marchai plus vite pour ne pas prêter à la suite une oreille indiscrète ; mais cette parole ne révèle-t-elle pas l'âme de l'A.C.O. ?

G. B.

Nouvelles

● **Penmarc'h.** — M. le vicaire général Prigent a béni dimanche dernier, les nouvelles classes de l'école Saint-Joseph de Penmarc'h, tenue par les Filles de la Sagesse : la cérémonie eut lieu après la grand'messe chantée par M. le chanoine Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé.

● **Plouzané.** — Monseigneur l'Auxiliaire a assisté dimanche dernier à la journée organisée à Plouzané pour célébrer le 10[e] anniversaire des associations d'aides familiales rurales.

● **Lampaul-Guimiliau.** — Le dimanche 26 Avril, M. le vicaire général Kérautret a béni le nouveau chemin de croix érigé sur la colline du Télégraphe à Lampaul-Guimiliau.

Nécrologie

Le Chanoine Jean LE POUPON,
Doyen du Chapitre Cathédral (1).

Le 31 Octobre 1940, Monseigneur Duparc le nommait à Mahalon. Il eut la douleur d'y voir mourir sa mère, trois mois après son installation. Il y resta lui-même près de sept ans. Comment il s'y acquitta des fonctions que lui imposait un ministère très différent de ceux qu'il avait exercés jusque là, un prêtre originaire de la paroisse l'a décrit en ces termes :

« *Il a laissé à Mahalon le souvenir d'un prêtre bourru et bon,* — l'expression est la même que chez le compagnon de captivité cité plus haut —. *Cet extérieur rude ne déplaisait pas à la population, qui sentait la délicatesse de son âme. Sa bonté était d'autant plus appréciée qu'il fallait la découvrir et qu'elle ne visait pas à la popularité.*

« *Il y fut un homme de devoir, jusqu'au scrupule. Je me souviens de l'avoir entendu dire, au début de son ministère, à Mahalon, qu'il regrettait de ne pouvoir prendre part à tous les « jours » de réception des environs, de peur de manquer un malade à l'article de la mort. Une absence de quelques heures lui posait un problème de conscience.*

« *Il n'a pas marqué son passage par des réalisations matérielles éclatantes. Il aimait son église, son presbytère, son jardin, et il les soignait avec amour... Par devoir, il s'est occupé des mouvements de jeunesse. Il se désolait de ne pas toujours réussir. On sentait, à l'entendre, qu'il en souffrait et qu'il était prêt à reconnaître que c'était de sa faute, qu'il ne savait pas s'y prendre.*

« *Il n'était pas fait pour entraîner et enthousiasmer les foules. Il réussissait à merveille dans les contacts individuels et les visites à domicile. Rares sont les familles qui n'ont pas bénéficié de ses lumières et de ses conseils. Il n'a peut-être pas converti, mais rapproché de l'Eglise bien des gens qui étaient hostiles.*

« *Il aimait beaucoup les enfants. Devenu curé de Briec, il venait encore volontiers revoir ses écoles libres de Mahalon.*

« *Mahalon tenait une grande place dans son cœur : sa mère y est enterrée, et, après son départ, les paroissiens continuèrent à s'occuper de sa tombe... Ce fut sa première paroisse, où il connaissait tout le monde. Il y était aimé et estimé.* »

Sans doute aussi s'y souvient-on de son attitude et de son action au temps de l'occupation germanique : sa connaissance de l'allemand lui permit d'intervenir pour des paroissiens menacés. Il sut aussi rappeler les principes de la justice et de la charité à certains maquisards trop prompts à condamner des compatriotes qu'ils accusaient de les avoir trahis.

(1) Voir les numéros précédents de la *Semaine Religieuse*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce lui fut, à Mahalon, un réconfort et une joie d'être le voisin du Petit Séminaire. Il y allait avec plaisir, et, de leur côté, ses anciens collègues et les professeurs plus jeunes remontaient volontiers la vallée du Goyen, soit pour lui rendre service, — quelqu'un put dire que le recteur de Mahalon avait treize vicaires, — soit encore, tout comme les prêtres du canton, attirés par la cordialité de son accueil.

♣

En Novembre 1947, il fut nommé curé-doyen de Briec. Il y succédait à M. le chanoine Soubigou, dont la *Semaine Religieuse* a naguère raconté les trente années de travail, de lutte, de prière, dans cette vaste et chrétienne paroisse.

La population fut, tout d'abord, déroutée par la timidité et la brusquerie qui marquaient les premiers contacts de M. Le Poupon avec des inconnus. Mais elle découvrit peu à peu sa valeur intellectuelle, la bonté de son cœur et son zèle apostolique. Elle constata son assiduité au confessionnal, sa fidélité à garder la résidence : hors les retraites pastorales et les pèlerinages de Lourdes, il ne passa la nuit hors de sa paroisse que quatre ou cinq fois en sept ans. L'on remarqua avec quel soin il veillait sur les ornements et le matériel liturgiques ; combien il tenait à faire participer activement les fidèles à la messe et aux offices, étudiant et réalisant à cet effet avec ses suffragants le projet d'un missel simple, aussi complet que possible, doté de cantiques bretons et français.

Pour rouvrir et faire croître la dévotion à la Sainte Vierge, il organisa, au cours de l'année mariale de 1954, des pardons en l'honneur de Notre Dame, dans toutes les paroisses du doyenné. Il restaura la chapelle d'Ilijour. Il avait formé le dessein de lui consacrer Briec. Son départ pour Quimper ne lui permit pas d'exécuter son projet.

Il considérait comme l'un de ses devoirs primordiaux l'instruction religieuse de son peuple. De là l'intérêt qu'il porta à ses écoles libres et son action constante en leur faveur. De là sa prédication régulière, aussi claire et solide que l'avait été son enseignement de professeur. Il apportait à la composition de ses sermons le même soin qu'à la préparation de ses cours au Petit et au Grand Séminaire. En même temps que sa voix couverte et que sa volonté de convaincre plutôt que d'émouvoir, c'est sans doute ce souci de ne rien laisser à l'inspiration du moment qui l'empêcha d'être un orateur capable de toucher et de faire vibrer les âmes. Mais parfois l'ardeur de sa foi et de son zèle pastoral donnait à sa parole une flamme inhabituelle et d'autant plus saisissante. Un dimanche, on lui remit, au cours de la grand'messe, un tract qui se distribuait dans la paroisse en faveur des écoles communales. A la fin de l'office, il monta en chaire et fit une mise au point de la question avec tant de précision et de fougue à la fois qu'il remua profondément son

auditoire. Comme il s'excusait ensuite auprès d'un bon paroissien d'avoir improvisé ce discours, l'autre lui répondit, avec un sourire, et en demandant pardon de son audace : « Monsieur le Curé, improvisez donc tous vos sermons ! »

Pour renforcer et étendre l'effet des prédications, il lança un bulletin interparoissial mensuel, dont il rédigeait lui-même tout le fond commun et dont il tapait les stencils. Il mêlait aux articles proprement religieux des notices sur l'histoire de Briec, prenant grand plaisir à compulser les archives qui lui en fournissaient la matière.

Ce qui contribua peut-être le plus à le faire connaître et apprécier, ce fut la visite pastorale qu'il s'imposait, tous les ans, pour faire à domicile la quête du Denier du Culte. Soit à pied, soit à bicyclette, puis à vélomoteur, il y consacrait trois mois, et c'était une rude fatigue. Mais il y trouvait la joie du pasteur qui sent la crainte révérentielle de ses ouailles se muer en affection respectueuse et confiante.

C'était déjà une lourde charge que la direction d'une si grande paroisse. Et voici qu'en 1950, M. Le Poupon, sans cesser d'être curé de Briec, devint official du diocèse. Pendant quatre ans, il mena de front son travail pastoral et ses fonctions de président du tribunal ecclésiastique. Mais il sentit rapidement qu'il lui devenait impossible d'accomplir sa double besogne avec la perfection qu'il s'imposait en toutes ses activités.

(*A suivre.*)

J.-M. COADOU.

● **Sessions « Economie et Humanisme ».** — Les sessions pour clercs, prêtres et séminaristes, organisées chaque année par ECONOMIE ET HUMANISME, se tiendront, l'une du 5 au 9 Juillet au Grand Séminaire de Versailles, l'autre du 15 au 19 Septembre dans la région lyonnaise à l'Arbresle.

Voici le thème retenu cette année : *Economie, Politique, et Conscience chrétienne.* Les interventions du pouvoir public se multiplient en tout domaine et notamment sur le plan économique. Cette évolution si caractéristique de notre époque est lourde de conséquences morales. Les chrétiens appelés par leur engagement à prendre position dans cette conjoncture ne trouvent pas toujours des clercs suffisamment avertis pour éclairer leur conscience. Ce ne sont donc pas seulement les aspects doctrinaux, mais les incidences morales de cette situation que ces sessions se proposent de soulever.

Deux autres sessions réservées aux clercs auront lieu : l'une à la Sainte-Beaume, par Saint-Zacharie (Var), du mercredi matin 22 Juillet au samedi 25 à midi, sur le thème « *Travail et civilisation* » ; l'autre au Grand Séminaire de Montauban, du lundi 21 Septembre au vendredi 25 à midi, sur le thème « *Formes modernes de propriété et conscience chrétienne* ».

Pour tous renseignement, écrire à *Economie et Humanisme*, 99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône).

Archives diocésain de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.135.

74e Année. — N° 20. Vendredi 15 Mai 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon des Malades. Nominations. Visite Pastorale. Congrès des Religieuses Infirmières. Récollection de Religieuses. Petit Séminaire de Pont-Croix. Journée missionnaire des malades. Mérite diocésain. — Le Pape demande de prier pour le Concile.

Partie non officielle. — Aux amis de l'art et de l'enfance. Nouvelles. Nécrologie (M. Le Poupon). A travers les revues.

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-2
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSI
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS,

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-8

74e Année. — N° 20. Vendredi 15 Mai 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES A KERNITRON
(dimanche 14 Juin)

Il a semblé heureux d'associer les malades aux fêtes du cinquantenaire du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron, et c'est pourquoi leur pardon aura lieu à *Kernitron*, en Lanmeur, *le dimanche 14 Juin*.

On souhaite y voir beaucoup de malades et d'infirmes, pour qu'ils vivent ensemble une journée profondément religieuse et réconfortante, qui leur laisse de puissants souvenirs pour les longues semaines de claustration et de séparation que la maladie leur impose.

Il faut les aider à y venir, qu'ils soient seuls chez eux ou qu'ils se trouvent dans les hôpitaux ; les bien-portants doivent s'ingénier à mettre au point les moyens qui permettront cette rencontre des malades à Kernitron avec d'autres qui souffrent comme eux : ils se sentiront moins isolés, moins oubliés ; ainsi se développera la fraternité des malades dans l'entr'aide spirituelle et matérielle.

Les malades devront être rassemblés dès 10 heures. L'accès au lieu de la réunion est un peu difficile : il faut donc arriver avec un peu d'avance pour y être conduit soit à pied, soit sur un brancard (on souhaite que les malades couchés arrivent avec un brancard).

Les malades apporteront leur nourriture ; l'Hospitalité diocésaine leur servira un bouillon et un café (prière de se munir d'un bol, d'une cuiller et d'un verre). Ils mangeront sur le terrain : il est bon de prévoir une protection contre le soleil.

Rappelons que les inscriptions doivent parvenir à M. Alain Le Pape, 16, rue La-Tour-d'Auvergne, Landivisiau, *avant le 6 Juin* (prière de préciser le nombre de malades couchés compris dans le groupe).

♣

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour donner au Pardon des Malades plus d'éclat, il faut que les bien-portants accompagnent les malades et viennent leur témoigner de la sympathie en les entourant et en prenant part aux cérémonies ; il serait heureux que des bannières soient apportées pour les processions.

Les prêtres sont invités à prendre leur repas au presbytère ; ils voudront bien annoncer leur venue à M. le Curé-Doyen de Lanmeur avant le 10 Juin.

NOMINATIONS

Après accord de M. le Recteur de l'Académie, *MM. Jean Le Bihan*, vicaire à Châteaulin, et *François Crozon*, vicaire à Pont-l'Abbé, sont chargés par Monseigneur l'Evêque d'assurer l'aumônerie des annexes du Lycée de Quimper à Châteaulin et à Pont-l'Abbé.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Dimanche 17 Mai : Saint-Pol-de-Léon (14 h. 30).
Mardi 19 : Plougonven (10 h.) ; Saint-Eutrope (14 h. 30).
Mercredi 20 : Lannéanou (10 h.) ; Botsorhel (14 h. 30) ; Plouégat-Moysan (16 h. 30).
Jeudi 21 : Guerlesquin (10 h.).

CONGRÈS RÉGIONAL DES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

(Saint-Brieuc du 18 au 21 Septembre)

Quelques communautés n'ont pas reçu de statistiques concernant le Congrès : cartes d'entrée, logement, etc... Elles sont priées d'en faire la demande à la Délégation Diocésaine, 20, rue des Capucins, Saint-Brieuc, le plus tôt possible et de les réexpédier *immédiatement*. Le Comité encourage les religieuses à participer au Congrès.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Une récollection sera prêchée pour les Religieuses le jeudi 21 Mai (10 h. 30) à la Maison Saint-Luc de Roscoff.

PETIT SÉMINAIRE DE PONT-CROIX

L'examen d'entrée au Petit Séminaire de Pont-Croix aura lieu *le mercredi 20 Mai*. Les candidats pourront choisir l'un ou l'autre des centres suivants : Pont-Croix (Petit Séminaire), Brest (Patronage de Kérinou), Henvic (Ecole des garçons), Riec-sur-Bélon (Ecole des garçons). — L'examen commencera à 9 h. 30.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

La Journée missionnaire universelle des Malades, fixée au dimanche de la Pentecôte, a pour but d'unir les malades de l'univers catholique dans l'intention d'offrir ensemble à Dieu leur souffrance de la journée pour hâter les progrès de l'Eglise missionnaire au sein des nations non encore évangélisées. Aucune prière n'est prescrite en dehors de cette offrande.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Joseph Laurent*, de Plouénan, père de trois religieuses, conseiller paroissial depuis 37 ans ;
— *Mme Joseph Laurent*, née Claudine Bonderff, mère de trois religieuses ;
— *Mme Vve Olivier Palud*, née Françoise Milin, mère de trois religieuses ;
— *M. François Berthévas*, d'Henvic, ancien animateur des cercles d'études, conférencier de l'Action Catholique ;
— *Mme Vve Le Duc*, d'Henvic, à l'occasion de son centenaire, pour sa vie exemplaire de piété et de dévouement familial ;
— *M. Jean-Baptiste Bourhis*, conseiller paroissial de Saint-Jean-du-Doigt depuis 37 ans ;
— *M. Jean-Marie Jégaden*, conseiller paroissial de Plouézoc'h pendant 20 ans, a rendu de grands services à la paroisse ;
— *Mlle Anne-Marie Bodeur*, catéchiste volontaire depuis plus de 50 ans ;
— *Mlle Marcelle Ménez*, institutrice libre et catéchiste volontaire depuis 30 ans ;
— *Mlle Jeanne-Marie Trégloze*, institutrice libre depuis 27 ans et soutien de toutes les œuvres paroissiales.

PAROLES PONTIFICALES

Le Pape nous demande de prier pour le Concile

A notre époque (comme les chrétiens ont souvent eu et ont encore l'occasion de l'expérimenter), l'auguste Mère de Dieu fait sentir de façon spéciale sa présence dans les événements humains. Plus la charité se refroidit, et plus instamment cette Mère exhorte ses enfants à la piété, à la vertu, à la pénitence pour le péché ; et, alors que grandit la menace de catastrophes qui surgissent de toutes parts, nous sentons que, dans sa clémence, elle intercède pour nous, qu'elle implore pour nous la miséricorde, éloignant les châtiments mérités par

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nos fautes. Nous avons ainsi une patronne puissante auprès de la divine Majesté, nous avons une Mère qui, d'un cœur rempli de piété, compatit aux souffrances de ses enfants. Aussi, serait-ce mettre en péril son propre salut, lorsqu'on est assailli par les tempêtes de notre monde, que de refuser d'accueillir sa main secourable.

D'autre part, Marie est étroitement unie à l'Eglise, elle qui (Actes des Apôtres 1, 14) avec les Apôtres attendait au Cénacle la venue de l'Esprit-Saint. Le jour de la Pentecôte, celui-ci remplit l'Eglise de la force divine, de sorte qu'elle put accueillir dans son sein la multitude des nations. Ce fut Marie, affirme notre prédécesseur Pie XII, qui « par ses prières très puissantes, obtint que l'Esprit du Divin Rédempteur, déjà donné sur la Croix, fût conféré avec des dons prodigieux, le jour de la Pentecôte, à l'Eglise née depuis peu » (Encyclique *Mystici Corporis*). Qui pourrait donc douter que les intentions de l'Eglise et les difficultés qui l'angoissent ne soient celles de la Mère de Dieu, et même au suprême degré ? Aussi, celui qui pense comme l'Eglise et désire sincèrement son bien doit adresser pour elle à Marie de fréquentes et ferventes prières.

Nous déclarons donc solennellement que Nous avons grande confiance dans les prières que les fidèles, d'un cœur brûlant d'amour, adressent à la Mère de Dieu. Et comme le mois de Mai (dédié à la Vierge Sainte en vertu d'une tradition enracinée) est marqué par des prières spéciales et des cérémonies religieuses, Nous avons décidé d'exhorter tout le peuple chrétien à implorer la Mère de Dieu dans cette période pour l'heureux succès d'une entreprise d'importance considérable. Comme Nous l'avons, en effet, déjà annoncé publiquement, Notre intention est de réunir un Concile œcuménique pour traiter les questions qui intéressent davantage l'Eglise universelle.

Nous sommes profondément convaincus que, pour atteindre un but si important, les ressources humaines quelles qu'elles soient, sont de peu de valeur, mais que peuvent avoir, au contraire, une grande efficacité les prières ferventes et instantes des fidèles. Que nos pasteurs exhortent donc leur troupeau à adresser, durant ce mois, de ferventes supplications à la Mère de Dieu, secours très puissant des chrétiens et Reine très miséricordieuse du ciel et de la terre. En particulier, les deux clergés, que Marie embrasse d'un amour spécial, se sentiront appelés à lui confier leurs intentions dans de persévérantes prières. Que fassent de même toutes les religieuses qui, loin du monde, servent le Christ dans leur couvent. Les fidèles chercheront aussi, durant ce mois des fleurs, à venir chaque jour devant les autels de la Vierge pour lui adresser leurs hommages, selon ses intentions, et réciter le chapelet. Si la possibilité d'aller à l'église fait défaut, que les familles fassent monter vers Marie leurs prières, en privé, à l'intérieur du foyer domestique. Que les malades offrent leurs souffrances comme un sacrifice très agréable pour obtenir les faveurs de cette Mère aimante. Que les enfants, dans la grâce de leur baptême, adressent aux intentions qui Nous tiennent tant à cœur, leur prière à celle qui, dans la splendeur de sa virginité, accueille et exauce plus volontiers les supplications des âmes innocentes.

S. S. JEAN XXIII.

Service anniversaire pour M. le chanoine Cocaign, ancien chapelain de Kérustum (à Penzé, mercredi 20 Mai à 10 h. 30).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 Mai. — PENTECOTE.
Lundi 18 au samedi 23. — De l'Octave (Quatre-Temps les mercredi, vendredi et samedi).
Dimanche 24. — La Très Sainte Trinité.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 18-19 Mai, Lampaul-Ploudalmézeau.
20-22 Mai, Coray.
23-24 Mai, Hospice de Plouescat.

Nos amis défunts : M. Coant, père de M. l'Aumônier du Nivot ; Mme Charles Danguy des Déserts, de Daoulas ; Sœur Marie-Madeleine, de l'Adoration Perpétuelle de Quimper ; M. Pierre Sparfel, père de M. l'abbé Louis Sparfel, directeur d'école à Plouzané.

AUX AMIS DE L'ART ET DE L'ENFANCE

Chacun connaît les expositions de dessins d'enfants qui ont lieu dans le diocèse grâce à l'action de Sœur René-Benjamin, des Filles du Saint-Esprit. Nombre d'éducateurs possèdent certainement le film fixe réalisé à partir de ces dessins par les éditions du Berger (4, rue Cassette, Paris) sous le titre *Les Enfants et la Couleur.*

Les éditions Labergerie de Paris, dont on apprécie la qualité de la production, préparent pour Octobre prochain la sortie d'un livre exceptionnel L'ENFANCE DE L'ART, une véritable initiation à l'art de tous les temps sous la forme inattendue d'une initiation à l'art de l'enfance. A la fois livre scolaire et livre d'art par l'exceptionnelle qualité de sa présentation, cet ouvrage intéressera le grand public et les artistes eux-mêmes ; il livrera aux professeurs et aux parents vingt années d'expérience pédagogique (suggestions et conseils précis).

Les auteurs de cette « petite méthode pour accompagner les enfants dans la peinture » sont Sœur René-Benjamin et le R. P. André Bouler, s. j., tous deux bien connus dans le diocèse : faut-il rappeler que le P. Bouler, après avoir donné à l'église de Saint-Derrien un beau vitrail de Notre-Dame de Lourdes, achève actuellement les vitraux « non-figuratifs » de la nouvelle église du Landais à Brest et que Sœur René-Benjamin a dirigé diverses sessions d'éducation artistique, ainsi tout récemment à Versailles.

Les éditions Labergerie offrent des conditions avantageuses aux souscripteurs de L'ENFANCE DE L'ART : 1.950 francs au lieu de 2.250 francs. Ecrire 13, rue de Tournon, Paris (6e) (C.C.P. 1540.02).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Congrès National des A.P.E.L.** — Monseigneur l'Evêque, M. le vicaire général Prigent, de nombreux prêtres et laïcs représentaient le diocèse au premier Congrès National des A.P.E.L., qui s'est tenu à Caen du jeudi 7 Mai au dimanche 10. Les journaux en ont donné d'abondants échos et signalé le plein succès de la journée de clôture : plusieurs dizaines de milliers de personnes assistaient, le matin, à la messe pontificale célébrée dans un cadre magnifique et, l'après-midi, au grand rassemblement qui se termina par le vote de la motion suivante : « *80.000 congressistes, réunis à Caen et mandatés par les* 800.000 *familles usagères de l'Enseignement libre prennent acte avec satisfaction de l'adhésion de plus en plus large, donnée par l'opinion publique française au principe d'une liberté effective d'enseignement.*

« *Ils affirment une fois de plus que la famille tient de la loi naturelle et par priorité le droit de diriger l'éducation de ses enfants et donc celui de choisir l'école qui coopérera avec elle dans cette tâche sacrée, sans que ce choix devienne pour les parents un fardeau financier aussi injuste qu'insupportable.*

« *Ils appellent de leurs vœux pressants une législation inspirée de la déclaration universelle des droits de l'homme et réalisant enfin une véritable justice pour les parents et pour les maîtres de l'Enseignement libre.* »

Le Président des A.P.E.L. avait reçu du cardinal Tardini le télégramme suivant : « *Apprenant avec plaisir réunion Caen premier Congrès National Association Parents Elèves Enseignement Libre, en présence plusieurs membres épiscopat, Souverain Pontife forme tout cœur vœux paternels pour succès assemblée sur important thème « Education, problème familial », encourage chers fils des A.P.E.L. poursuivre selon directives hiérarchie généreux efforts au service grande cause éducation chrétienne si chère à l'Eglise et accorde vous-même et tous participants congrès gage fructueux travaux faveur implore, large bénédiction apostolique.* »

⁂

Rappelons à cette occasion les deux excellentes brochures récemment parues sur le problème de l'enseignement chrétien: les RÉFLEXIONS SUR L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN *de Mgr Ancel évêque auxiliaire de Lyon et supérieur général du Prado (P.E.L., 75, rue Sébastien-Gryphe, Lyon* (7e) *; la plaquette* 30 *francs), et la* NOTE SUR LA DOCTRINE DE L'EGLISE EN MATIÈRE SCOLAIRE *établie par la Commission d'études doctrinales de Lille (éd. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris* (6e) *; la plaquette* 100 *francs).*

● **Grand Séminaire.** — *Pour la seconde fois, le Grand Séminaire avait invité les familles des séminaristes à venir célébrer avec eux la fête de l'Ascension. Monseigneur l'Evêque chantait la grand'messe, au cours de laquelle l'homélie fut donnée par M. l'abbé Jean Abiven. A la fin du déjeuner qui rassemblait ensuite directeurs, parents et séminaristes dans le grand réfectoire, Monseigneur exprima sa joie devant le succès de cette « journée des parents » et parla de la responsabilité des familles dans l'épanouissement des vocations sacerdotales et religieuses.*

● **Crozon.** — Une foule très dense assistait aux obsèques de M. l'abbé Pierre Calvez, séminariste de Crozon, tué en Algérie. En l'absence de Monseigneur l'Evêque retenu par les Confirmations et de Monseigneur l'Auxiliaire contraint de garder la chambre, *M. le chanoine Quiniou*, supérieur du Grand Séminaire, présidait la cérémonie.

● **2.000 Adolescentes du Milieu Rural à Rumengol.** — *Dimanche 10 Mai, grâce à une étroite collaboration de la J.A.C.F. et J.E.C.F., les adolescentes du milieu rural ont connu, dans une ambiance d'amitié, une journée de réflexion, de prière et de détente.*

La séance d'étude du matin comprenait deux parties : le point de vue des jeunes de 14 à 17 ans sur leurs loisirs préférés et les témoignages sur leur vie de travail et leur avenir. C'est ainsi que des étudiantes, des rurales ouvrières, des filles de la côte, des commerçantes et des agricoles vinrent très simplement dire leurs difficultés et aussi leurs espoirs.

La messe, célébrée par Monseigneur l'Auxiliaire, fut le sommet de la journée. Appelée, comme tout naturellement par la séance d'étude et par le travail du rassemblement, elle fut une magnifique manifestation de foi de la part de jeunes offrant au Seigneur tout ce qui fait leur vie et lui demandant de les aider dans leur montée difficile vers l'avenir.

La séance de variétés de l'après-midi fut pour toutes une véritable détente, en même temps qu'une découverte de ce que sont de vrais loisirs.

L'une des grandes richesses du rassemblement a été le travail de préparation qu'il a exigé des adolescentes elles-mêmes, aidées de leurs responsables ; et chacune est repartie décidée à répandre un peu de sa joie dans son école, sa famille, son village.

● **Journées Nationales de la J.O.C.** — Neuf délégués (6 du Nord-Finistère, 3 du Sud) ont représenté la jeunesse ouvrière du département au rassemblement national de la J.O.C. (Paris, 9 et 10 Mai), où se trouvaient réunis 800 Jeunes venus de toute la France. Ils y apportaient la vie et l'action des différentes catégories de jeunes travailleurs : apprentis sur le tas et des centres, jeunes ouvriers de l'arsenal et du bâtiment, élèves des écoles techniques, déplacés, soldats.

Après une journée de travail en commissions, les délégués ont tenu leur assemblée plénière, le dimanche 10 Mai, dans la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux, en présence de *M. Bacon*, ministre du Travail, ancien permanent du mouvement, de *S. Exc. Mgr Ménager*, représentant le l'Episcopat auprès de l'Action Catholique, de *R. Maïone*, président de la J.O.C. internationale, des délégués des J.O.C. d'Espagne, de Belgique, de Suisse, de la Côte d'Ivoire. Les responsables des différentes commissions ont exposé les conclusions du travail de la veille.

● **Le Folgoët.** — *C'est désormais une tradition pour les grands élèves et les grandes élèves des écoles de Brest de se rendre en pèlerinage au Folgoët, en union avec les étudiants qui vont à Chartres. Cette année, ils étaient* 160. *Prière tout au long de la route, messe, carrefours sur la* RÉSURRECTION DU CHRIST ET NOTRE VIE, *tel était le programme de ce pèlerinage.*

● **Carrefour Cinématographique.** — Dans un cadre incomparable, entre Cannes et Golfe-Juan, aura lieu un carrefour cinématographique du 5 au 10 Septembre à la Maison Saint-Paul, Cannes : *Langage et signification du Cinéma, la Télévision porte ouverte sur le monde, Vingt-cinq ans de chansons.* — Pour tous renseignements, écrire, 27, rue Puits-Gaillot, Lyon-1er.

● **Journées d'études.** — A la Sainte-Beaume, par Saint-Zacharie (Var), journées bibliques du 3 au 8 Août par les RR. PP. Tremer, Rambot et de Bienassis, O. P., anciens élèves de l'Ecole de Jérusalem.

A la même adresse, journées d'études du 7 au 12 Septembre sur « la condition temporelle du chrétien : l'Eglise et les chrétiens aux tournants de l'histoire », par le R. P. Jarrio, O.P., le R. P. Russo, S.J. ; M. l'abbé Aubert ; MM. Aubenas, Hours, Viard et Moggiani.

● **Les Amis de Saint-François.** — Les Amis de Saint-François organisent un pèlerinage à Rome du 16 au 26 Août (deux itinéraires). Pour tous renseignements, s'adrsser, 26, rue Boissonade, Paris-14e.

● **Des images du saint Curé d'Ars** ont été éditées par les éditions Xavier Mappus (52, avenue Maréchal-Foch, Le Puy). Imprimées en hélio, elles présentent soit S. Jean-Marie Vianney, soit des objets lui ayant appartenu (5 fr. l'unité par centaines.

● **L'abbé P.-M. Lec'hvien (1885-1944),** par M. l'abbé Poisson, préface de S. Exc. Mgr Le Bellec. En vente chez l'auteur, 22, rue Saint-Louis, Rennes.

Nécrologie

Le Chanoine Jean LE POUPON,

Doyen du Chapitre Cathédral (1)

En Décembre 1954, Monseigneur lui confiait l'aumônerie de Kernisy et le nommait chanoine titulaire (2). En Novembre 1955, à la mort de M. Jean-Ronan Guéguen, M. Jean-Ronan Le Poupon, dont la famille était, comme celle de M. Guéguen, issue de Locronan, devenait Doyen du Chapitre. Les lecteurs de la « Semaine Religieuse » ont pu savourer les discours du Nouvel An, où il offrait à Monseigneur l'Evêque les souhaits du clergé et traçait le tableau de l'année écoulée. On ne savait ce qu'il fallait y admirer le plus, de la délicatesse des sentiments où de la perfection du style.

A son ministère d'aumônier de Kernisy, il se consacra avec le même sens du devoir, la même foi profonde, le même esprit surnaturel qui l'avaient inspiré dans ses postes précédents, éclairant et sanctifiant les âmes, les instruisant au moyen d'exhortations et de retraites minutieusement préparées, les guidant par une sérieuse direction. Bien que sa santé eût faibli dès après sa venue à Quimper, il assura tous les exercices du culte et les confessions avec une régularité qui fut en tout temps parfaite, et, durant sa dernière année, à certains jours, héroïque.

Avec quelle conscience aussi il s'acquitta de sa tâche d'official ! Il y apportait, d'ailleurs, toutes les qualités requises : une science précise des lois canoniques et de la procédure dont elles règlent la marche, le souci d'examiner à fond et en toute impartialité les causes soumises à sa juridiction. Ses jugements, mûrement pesés, s'exprimaient en un latin robuste, clair et nuancé. Monseigneur l'Evêque lui décerna, un jour, publiquement cet éloge : « *Depuis plusieurs années, vous représentez pour nous, à l'Officialité, une sécurité que d'autres diocèses nous envient.* »

Mais tôt après son arrivée à Quimper s'étaient manifestés les premiers symptômes du déclin de sa santé : des congestions pulmonaires, qui allèrent se multipliant, chaque hiver, cachant un mal plus profond qui minait peu à peu ses forces. Depuis le début de 1958, elles ne lui laissèrent guère de répit. Vers la fin d'Août, il dut s'avouer vaincu. Il garda la chambre, puis s'alita pour ne plus se relever. Il comprit vite que tout traitement était désormais inefficace, offrit, en pleine lucidité, le sacrifice de sa vie, et, le matin du 27 Septembre, il rendit son âme à Dieu.

⁂

(1) Voir les numéros précédents de la *Semaine Religieuse*.
(2) Il était chanoine honoraire depuis 1948.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avant de donner l'absoute, lors de ses funérailles, Monseigneur concluait ainsi l'éloge ému qu'il fit du défunt : « *Nous garderons de lui le souvenir d'un prêtre éminent par sa culture, sa modestie et sa discrétion, par son esprit surnaturel qui l'acheminа sans cesse vers un plus grand dévouement.* »

Il avait reçu du Ciel des qualités peu communes : une intelligence vive et pénétrante, aussi douée pour la synthèse que pour l'analyse, à l'aise dans toutes les branches du savoir, servie par une mémoire et une puissance de travail étonnantes. Par devoir d'état et par goût personnel, il les consacra principalement à la philosophie et aux sciences ecclésiastiques. Il était rare qu'il ne pût pas, en ces matières, répondre rapidement aux questions les plus distinctions voulues, les cas de morale ou de droit qu'on lui soumettait. Mais il savait, le cas échéant, réserver son jugement et ne le formuler qu'après réflexion et recours aux « auctores probati ». Car il était humble, et il avait le culte de la vérité et de l'exactitude dans l'exposé des faits ou de la doctrine, et de là venait aussi qu'il dénonçait l'erreur, le sophisme, et jusqu'à la simple imprécision, avec franchise et vigueur, et, parfois, une sorte d'irritation qui contrastait avec la sérénité et la courtoisie habituelles de ses propos.

Un labeur assidu et méthodique entretenait et développait ses connaissances, assurait la préparation « ad unguem » de ses cours, de ses instructions à ses paroissiens ou aux religieuses, de ses interrogatoires et de ses jugements d'official. Il dominait son sujet, quel qu'il fût, et sa pensée s'exprimait en un style d'une vigueur, d'une pureté, d'une plénitude toutes classiques.

Mais qu'on ne se le représente pas constamment grave et tendu. Il savait sourire et plaisanter, avec un esprit très fin. Ses anciens collègues de Pont-Croix se souviennent des chansons bretonnes, d'un humour malicieux, qu'il s'amusa à rimer à l'occasion de tel cinquantenaire ou de tel camail. S'il ne se livrait pas dès le premier contact, une fois la glace rompue et sa confiance gagnée, l'on découvrait l'intérêt de sa conversation, tour à tour enjouée et capable d'aborder les sujets les plus sérieux.

En même temps se manifestait la bonté d'un cœur, qui aimait à faire plaisir et à rendre service ; et l'on devinait à la source de cette bonté, une profonde charité. C'est ce qui explique qu'il se soit fait tant d'amis fidèles. Jusqu'en 1957, il retrouvait avec joie chaque année, quelques condisciples de son cours de collège, laïcs et prêtres, en des réunions qui se tenaient tantôt chez l'un tantôt chez l'autre. J'ai déjà laissé entendre combien lui demeurèrent attachés ses collègues du Petit Séminaire. J'ai aussi noté comment ses philosophes de Pont-Croix, ses élèves du Séminaires, ses paroissiens de Mahalon et de Briec, et, enfin, la communauté de Kernisy, apprécièrent le dévouement de leur maître, de leur pasteur ou de leur aumônier, parfois bourru, mais toujours bon.

La bonté de M. Le Poupon, son dévouement à ses ouailles, son application scrupuleuse, jusqu'à l'extrême limite de ses forces, à sa tâche de prêtre, nul doute qu'il ne les ait puisés dans sa foi, dans la conscience très vive qu'elle lui inspirait de la grandeur de ses devoirs du sacerdoce, dans sa charité surnaturelle constamment tendue vers la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Et dans sa piété. Sur sa vie intérieure, il est vrai, il ne faisait pas de confidences. Mais on juge l'arbre à ses fruits, et cette vie intérieure de M. Le Poupon au don total qu'il fit de toutes ses riches facultés, de son temps et de son labeur aux ministères successifs auxquels on l'appela.

Son image de sous-diaconat porte ce verset du psaume 128 : « *Servus tuus sum ergo ; da mihi intellectum ut sciam testimonia tua* ». Il y a, dans ces paroles, une promesse et une prière. La prière, le Seigneur l'a libéralement exaucée : chez M. Le Poupon, quelle intelligence du « témoignage » divin ! La promesse du jeune sous-diacre, le prêtre, trente-sept années durant, l'a accomplie, de toutes ses forces et de toute son âme.

J.-M. COADOU.

En lisant....

● **Pax.** — Au sommaire de *Pax* n° 38, la revue de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec : Prologue à la règle de Saint-Benoit, La vie chrétienne d'après le thème biblique de la Création (par Mgr Soubigou), L'abbaye Saint-Melaine de Rennes, la suite de l'Histoire du royal Monastère de St-Guénolé de Landévennec...

● **Fêtes et Saisons.** — « FÊTES ET SAISONS » a publié un album consacré au Curé d'Ars (une réussite comme texte et comme photos) et un autre album intitulé « Maman » qui a été rédigé par des mères de famille.

● **L'Union** (Mai 1959). — Relevons les pages sur une expérience de camp-retraite et celles que J. Viennot consacre à l'action psychologique ; à propos de ce dernier article signalons que l'on trouvera d'autres études du même sujet dans les *Etudes* de Février et Mars 1959 (P. Beirnaert), dans la *Revue de l'Action Populaire* de Novembre 1958 (R. Darsac et M. Mégret) et surtout de Mars 1959 (A. de Soras), dans les *Cahiers d'Action Religieuse et Sociale* du 15 Mars 1959 (un résumé de l'article du R. P. de Soras), dans *Signes du Temps* (J. Planchais)... Dans le même numéro de l'*Union* un article traite des vacances et de la pastorale d'été et un autre des contrats de travail pour le personnel employé par le clergé.

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.156.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 21. Vendredi 22 Mai 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nomination. Confirmation à l'Evêché. Répertoire des Eglises et Chapelles. Mérite diocésain. Saint Jean-Marie Vianney, modèle des prêtres diocésains.

Partie non officielle. — Nos grands pardons : Rumengol (24 Mai). Nouvelles. Nécrologie (M. le chanoine Jean-Paul Cocaign). Attention ! Un ennemi dangereux nous guette.

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast. et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 21. Vendredi 22 Mai 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Paul Caroff*, vicaire à Châteauneuf-du-Faou, est nommé recteur de Plouégat-Moysan en remplacement de M. Jean Ménez, démissionnaire.

CONFIRMATION A L'ÉVÊCHÉ

La confirmation sera donnée dans la chapelle de l'Evêché, le 12 *Juin*, à 15 heures.

Prière de faire parvenir *directement* au Secrétariat de l'Evêché les certificats de baptême *deux jours* au moins avant la date de la cérémonie.

RÉPERTOIRE DES EGLISES ET CHAPELLES

Le *Répertoire des Eglises et Chapelles du diocèse de Quimper et de Léon* de MM. R. Couffon et A. Le Bars vient de paraître. Les exemplaires destinés aux paroisses (cf. la note à la fin du compte-rendu de la Caisse d'Entr'aide d'Avril 1959) seront déposés dans les doyennés.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite diocésain à *Mme veuve Le Sann*, de Saint-Pol-de-Léon, pendant 43 ans au service de l'église comme chaisière.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Paroles Pontificales

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY MODÈLE DES PRÊTRES DIOCÉSAINS (1)

Notre cœur exulte de joie en vous voyant ici rassemblés, vénérables frères et chers fils prêtres qui, répondant à l'invitation de l'Union Apostolique, vous êtes réunis tout spécialement pour honorer dans une atmosphère de joie spirituelle le céleste Patron de cette Union, saint Jean-Marie Vianney dont on célèbrera le premier centenaire de la mort le 4 Août prochain.

Si la joie que nous éprouvons à accueillir les nombreux groupes de fidèles et les représentants des diverses associations et congrès est toujours grande, celle de ce jour revêt un caractère tout particulier. Votre présence suscite dans Notre âme les mêmes sentiments que Notre Prédécesseur saint Léon le Grand a exprimé dans une de ses homélies : « *Nam quod proprie ad affectum animi mei pertinet, confiteor me plurimum de omnium vestrum devotione gaudere. Cumque hanc venerabilium consacerdotum meorum splendidissimam frequentiam video, angelicum nobis in tot sanctis sentio interesse conventum. Nec dubito nos abundantiore hodie divinae praesentiae gratia visitari, quando simul adsunt, et uno lumine micant tot speciosissima tabernacula Dei* » (Serm. II, cap. II ; ML 54, 143).

Nous engageons donc, avec simplicité et confiance, un cordial entretien avec vous, vénérables frères et chers fils.

Au milieu des sollicitudes universelles du Souverain Pontificat, l'étroite unité et la merveilleuse harmonie qu'offre à notre regard le Clergé diocésain Nous est un très grand réconfort. Comme le flambeau placé sur le candélabre, comme la cité élevée sur la montagne, celui-ci est une force pacifique et généreuse qui, par son seul exemple, édifie les âmes et fait resplendir d'une lumière rayonnante l'œuvre de sanctification de l'Eglise. Un haut idéal soutient, aujourd'hui comme toujours, Nos prêtres. Ils nourrissent le désir d'une vie sacerdotale parfaite qui ne s'abaisse pas à des compromis avec l'esprit du siècle ; ils veulent renforcer les liens de fraternité sacerdotale, afin que la vie spirituelle et pastorale de chacun, dépassant les limites étroites de la solitude, se développe avec une ferveur redoublée et une plus grande efficacité ; ils s'appliquent avec une sollicitude inlassable à poser et à résoudre les problèmes toujours nouveaux de l'apostolat d'aujourd'hui.

De cela Nous Nous réjouissons intimement. Mais d'autre part, Nous n'ignorons pas les dangers que l' « inimicus homo » ne cesse de semer parmi les œuvres les plus saintes. Il ne Nous échappe pas non plus qu'un esprit de conquête mal compris et une manie de recherche de nouveautés peuvent produire une perte dangereuse de la véritable vertu sacerdotale. Nous voulons donc vous laisser quelques souvenirs de cette journée afin que la considération de la grandeur et des devoirs du commun sacerdoce soit un encouragement à maintenir inébranlable l'engagement de vous acquitter le plus parfaitement possible du service que le Seigneur vous a confié.

(1) Discours adressé, le 11 Mars, à plus de 3.000 prêtres italiens, rassemblés par le Congrès de l'Union Apostolique d'Italie, pour commémorer le centenaire de la mort du saint Curé d'Ars.

Le prêtre, homme de Dieu.

Le prêtre est avant tout et surtout homme de Dieu, « *vir Dei* ». C'est ainsi que vous considère et vous juge le peuple chrétien, c'est ainsi que vous veut le Seigneur. Essayez donc de conformer votre vie à ces pures pensées qu'une telle définition suscite d'elle-même en votre cœur. En disant homme de Dieu, on exclut du prêtre tout ce qui n'est pas Dieu. Le vrai prêtre est celui qui, comme Abraham, choisi pour être « *pater multarum gentium* » a tout abandonné pour toujours afin de suivre la voix divine. Il lui a été dit en effet : « *Egredere de terra tua, de cognatione tua, et de domo patris tui et veni in terram, quam monstrabo tibi* » (Gen. 12, 1). Sur cette terre promise, pour le vrai prêtre, se dresse la croix. Il ne cherche rien d'autre que le Christ, « *et hunc crucifixum* ». De fait, Dieu éternel et invisible se révèle en Jésus ; et le prêtre doit avoir les yeux exercés à découvrir le « *Mediator Dei et hominnum* », qui montre le Père. « *Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me ?... Qui videt me, videt et Patrem* » (Io. 14, 9).

Que votre vie soit donc imprégnée du parfum du Christ, dans un amour ardent pour Lui, qui nous mène au Père. Telle est la vraie base d'une vie sacerdotale pleine de paix intime et d'irrésistible attrait pour les âmes. Nous vous disons dès lors : « *Amor Christi et amor silentii* ». Que Jésus-Christ soit votre unique ami et consolateur, dans vos veilles devant le tabernacle, ou à votre table de travail, dans le soin des pauvres ou des malades, dans le ministère de la prédication sacrée. Ne cherchez que Lui, considérant les choses humaines dans sa lumière pour les Lui conquérir. Prenez sur vous son joug suave et son fardeau léger, pratiquant les vertus propres à toute vie consacrée : dévouement au Seigneur et aux âmes, travail inlassable pour l'Eglise, exercice des quatorze œuvres de miséricorde, obéissance prompte et sincère à l'évêque, respect plein de tendresse virile pour les choses saintes.

Jésus ne se trouve pas dans une vie dissipée, quand bien même on invoquerait les plus saintes raisons du ministère. C'est pourquoi Nous vous avons dit : « *Amor silentii* ». Le silence est le gardien sûr de toutes les vertus, spécialement de la chasteté et de la charité ; c'est la garantie d'un travail pastoral efficace.

Soyez donc toujours et en toute chose de vrais hommes de Dieu, recherchant dans le silence la perfection et la charité « *in Christo Iesu Domino Nostro* ».

L'Ecriture et l'Eucharistie, aliments de la vie sacerdotale.

Nous voulons vous communiquer, vénérables frères et chers fils, une autre pensée qui Nous est chère et que Nous avons déjà expliquée aux fidèles de Rome et du monde le jour où Nous prîmes possession de Notre cathédrale, l'archibasilique de Latran. Expliquant l'auguste signification du rite liturgique solennel Nous attirions l'attention sur les deux objets les plus précieux de l'autel : « le livre et le calice ». Et Nous disions : « *L'évêque et tous les prêtres, dans leur collaboration, expriment le premier caractère de la mission pastorale de l'Eglise : l'enseignement de la doctrine sacrée. Il y a dans le missel les deux Testaments ; et l'annonce faite au peuple est la fonction principale et la plus haute du sacerdoce catholique... C'est là avant tout qu'il Nous plaît d'affirmer le caractère sacré du ministère pastoral : dans la caté-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

chèse solidement établie, lumineuse et adaptée. » Aujourd'hui encore, en vous répétant ces paroles, Nous aimons vous indiquer comme source principale de la vraie doctrine, et aliment salutaire pour la mission pastorale, les livres saints. Les résumés et les manuels de prédication ne suffisent pas, pas plus que les revues théologiques les plus complètes, s'il n'y a pas cette base. La presse multicolore et subtilement séductrice suffit d'autant moins à votre vie intellectuelle et intérieure qu'elle trouble le silence intime et le colloque de l'âme consacrée avec son Dieu. Comme nous en avertit Notre prédécesseur saint Grégoire le Grand, dont c'est aujourd'hui la fête liturgique : « *Valde namque inter humana verba cor defluit : cumque indubitanter constet quod externis occupationum tumultibus impulsum a semetipso corruat, studere incessabiliter debet ut per eruditionis studium resurgat* » (Reg. Past. p. II, cap. XI).

Nous vous recommandons donc l'étude assidue de l'Ecriture Sainte, de la théologie, des sciences sacrées, à la lumière du vivant magistère ecclésiastique qui vous maintiendra toujours jeunes d'esprit et vous soustraira au danger de donner aux autres un enseignement imprécis, nébuleux, téméraire ou monotone. Les âmes cherchent la parole du Christ, et le prêtre doit la leur communiquer dans son intégrité et sa fraîcheur.

« *A côté du livre, voici le calice* », disions-Nous encore. « *La partie la plus mystérieuse et sacrée de la liturgie eucharistique se déroule autour du calice de Jésus qui contient son Sang précieux. Jésus est notre sauveur et nous sommes mystiquement de son Corps, la sainte Eglise. La vie chrétienne est un sacrifice. Ce qui fait le mérite du sacrifice animé par la charité, c'est notre conformité à ce qui fut le but final de la vie terrestre de Jésus.* » Aujourd'hui encore Nous vous exhortons avec une paternelle affection à faire des saints mystères le centre de vos journées. Il n'y a de perfection ni de véritable amour de Dieu et du Christ sans une profonde dévotion à l'Eucharistie, qui est la vie de tous les fidèles mais surtout des prêtres. Par elle le Seigneur nous invite doucement par l'exemple à nous donner pour les âmes, à aimer le renoncement, à être obéissant comme Il l'a été, jusqu'à la mort et à la mort de la Croix (cf. Phil. 2, 8).

Le prêtre qui vit du livre et du calice conserve intacte sa vocation « *usque in diem Christi Iesu* » (ib. 1, 6).

L'amour des âmes.

Comme dernier souvenir de Notre rencontre, Nous vous recommandons un autre grand amour qui doit transfigurer votre vie : l'amour des âmes. Nous savons bien que c'est là votre idéal, mais ne croyez pas superflue notre admonition. Elle est dictée par une constatation qui peine les pasteurs d'âmes : comment se fait-il qu'après tant d'efforts et de sacrifices, après d'innombrables semailles, le fruit recueilli soit souvent si rare ? Pourquoi donc, même en mettant en œuvre tous les moyens de l'apostolat, les fils morts de l'Eglise ne ressuscitent-ils pas, comme si, sous le geste du serviteur d'Elisée dont parle aujourd'hui la liturgie du carême, l'enfant était resté inerte ?

« *Non surrexit puer !* » Parfois les miracles spirituels ne se produisent pas parce que l'intention n'est pas toujours pure ; peut-être parce qu'on ne cherche pas toujours et seulement le bien des âmes, en nous sacrifiant nous-mêmes pour elles ; peut-être parce qu'on se fie trop aux moyens humains et par conséquent fragiles, sans s'appuyer sur la prière et sur le sacrifice total.

Le véritable amour des âmes voudra donc dire un travail constant pour sa propre sanctification, en usant des moyens classiques sur lesquels l'Eglise insiste particulièrement, spécialement le temps de carême : « *Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio* » (Marc, 9, 28) ; cela voudra donc dire amour de la prière et de la contemplation, pratique de la pénitence : recherche constante d'amélioration ascétique, — sans pour autant employer des moyens qui bridents ou mortifient excessivement la personnalité adulte de chacun.

A l'exemple du saint Curé d'Ars.

En vous communiquant ces réflexions, un grand exemple s'offre à Notre et à votre regard, dans la figure radieuse du saint Curé d'Ars, qui a vraiment vécu, en dehors de toute pose et de toute rhétorique, l'idéal de la vie sacerdotale. Il fut homme de Dieu ; il aima l'autel et les pures sources de la Révélation, il toucha les âmes de la mystique baguette de la purification et coopéra activement à leur salut. On a dit qu' « *on ne connaîtrait jamais les grâces de conversion obtenues par les prières et surtout par la messe du Curé Vianney* » (F. Trochu, Vita, éd. ital. p. 246). Sa prédication simple et convaincue descendait au cœur de tous, pour y opérer des prodiges de grâce — alors qu'il avait été jugé peu doué de moyens intellectuels ! Quelle preuve plus convaincante que ce ne sont pas les ressources humaines qui conquièrent les âmes, mais seulement la vertu de Dieu qui opère à travers ses dociles instruments ?

Nous vous exhortons encore à vivre dans la perfection de votre vocation ; et, élevant au ciel une fervente prière, Nous demandons au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, et du saint patron de l'Union Apostolique du Clergé, qu'il vous maintienne dans vos saintes résolutions et vous accorde les fruits suaves de l'Esprit, « *caritas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas* » (Gal. 5, 22-23).

Comme gage des dons célestes et comme preuve renouvelée de Notre paternelle bienveillance, Nous donnons à Nos vénérables frères, ici présents, ainsi qu'aux dirigeants nationaux de la méritante Union Apostolique du Clergé, et à tous les prêtres Nos chers fils, la propitiatrice Bénédiction apostolique.

S. S. JEAN XXIII.

NOS GRANDS PARDONS

Rumengol (24 Mai)

Le grand Pardon de Rumengol, qui sera célébré dimanche prochain, sera présidé par *Monseigneur l'Evêque*, assisté de Monseigneur l'Auxiliaire et du Rme P. Abbé de Landévennec.

Samedi, à 22 h. 30, procession aux flambeaux et veillée mariale.

Dimanche, à 10 h. 30, grand'messe.
— à 14 h. 30, chapelet.
— à 15 heures, vêpres et procession.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 Mai. — La Très Sainte Trinité.
Lundi 25. — S. Grégoire, pape.
Mardi 26. — S. Philippe de Néri, confesseur.
Mercredi 27. — S. Bède le Vénérable, confesseur.
Jeudi 28. — Fête-Dieu.
Vendredi 29. — Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vierge.
Samedi 30. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.
Dimanche 31. — (2e dim. après la Pentecôte). La Royauté de Marie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 25-26 Mai, Guimaëc.
27-28 Mai, Saint-Cadou.
29-31 Mai, Bénodet.

Mission de Ploudaniel (du 24 Mai au 6 Juin).

Nouvelles

● **Retraite de l'A.C.O.** — Une retraite organisée par l'A.C.O. a eu lieu à Lesneven, au cours des fêtes de la Pentecôte. Une cinquantaine de militants et militantes y participaient, dont un bon nombre en foyer, venant de Brest, Landerneau, Quimper, Douarnenez, Morlaix.

M. Puluhen, directeur de l'Enseignement religieux, menait la retraite.

Des responsables « enfance » s'étaient chargés d'animer la trentaine d'enfants de tous âges qui accompagnaient leurs parents.

● **Retraite des Comités Fédéraux de la J. O. C.** — Les militants jocistes des Comités Fédéraux de Brest et de Quimper se sont retrouvés à Landévennec pour leur retraite annuelle, du 16 au 18 Mai.

● **Conseil national de la J.M.C.** — Les 17 et 18 Mai, s'est tenu à Rennes le Conseil national de la J.M.C. Six dirigeants fédéraux de la J.M.C. du Finistère y participaient.

La situation des jeunes à la pêche industrielle, l'avenir des élèves des Centres d'apprentissage maritime, la place des jeunes dans l'organisation de leur métier, telles ont été les questions qui ont été étudiées, dans la perspective de la J.M.C.

● **Session des jeunes Marins de Commerce.** — Huit jeunes marins de Commerce, venant de cinq paroisses du Finistère, ont mis à profit leur permission pour participer à la session d'études interdiocésaine à la Salette de Morlaix.

● **Session d'étude dans les patronages.** — Comme chaque année, les dirigeants de patronages ont tenu leur session d'étude, les dimanche et lundi de la Pentecôte.

La première journée fut consacrée à une réflexion sur le sens de l'action dans la vie d'un chrétien et en particulier sur le sport et les loisirs dans la vie des jeunes.

La deuxième journée fut centrée sur une recherche d'un style de patronage renouvelé : les Foyers-Clubs de jeunes. M. Maurice Hérault, du Service d'Echange et de Liaison des Foyers-Clubs de jeunes, aida les dirigeants dans l'étude de cette nouvelle orientation.

● **Journées Sacerdotales à Ars.** — A l'occasion du Centenaire du St Curé d'Ars, trois journées Sacerdotales ont été prévues, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Gerlier, pour donner aux prêtres l'occasion de venir prier à Ars et de réfléchir à leur mission sacerdotale dans le rayonnement de St Jean-Marie Vianney. Elles auront lieu *les mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 Septembre.*

Le programme comprendra : *des conférences de doctrine générale* (sur « le Sacerdoce », par le R. P. Lécuyer, professeur au Séminaire Français de Rome ; sur « les fonctions du Curé comme source de sanctification », par M. le ch. Lechet, curé de St-Louis à Reims ; sur « la Vocation Sacerdotale », par M. Denis, professeur au Séminaire St-Irénée de Lyon), *des études historiques* (sur « la formation sacerdotale de St J.-M. Vianney », par M. l'abbé Vaal, professeur aux Facultés Catholiques de Lyon ; sur « le St Curé d'Ars et les prêtres », par S. Exc. Mgr Fourrey, évêque de Belley ; sur « le portrait physique du St Curé d'Ars », par M. le chanoine Adam, directeur de l'enseignement religieux de Belley ; sur « le rayonnement du St Curé d'Ars », par M. le chanoine Ray, supérieur des Missionnaires d'Ars), *des réflexions de spiritualité et de pastorale* (sur « la Pastorale du St Curé d'Ars », par M. le chanoine Boulard ; sur « la spiritualité pastorale du St Curé d'Ars », par S. Exc. Mgr Ancel, supérieur du Prado ; sur « ce qu'un curé d'aujourd'hui apprend auprès du St Curé d'Ars », par M. Le Sourd, curé de St-Sulpice) et *des veillées spirituelles*, le soir, dirigées par l'un des évêques présents à Ars.

Les prêtres qui désirent participer à ces Journées voudront bien demander dès que possible, soit au Secrétariat de leur Evêché, soit au Secrétariat des Journées Sacerdotales à Ars (Ain), un bulletin d'inscription, où ils pourront prendre connaissance des conditions pratiques offertes pour le séjour et le transport. Ils voudront bien le remplir et l'envoyer à Ars sans tarder selon les indications marquées, et en tous cas avant le 15 Août, le nombre des inscriptions étant nécessairement limité.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. le Chanoine Jean-Paul COCAIGN (1875-1958).

Un an s'est écoulé depuis que M. le chanoine Cocaign a rendu sa belle âme à Dieu. Il n'est que juste d'évoquer la figure de ce prêtre vénérable, qui a laissé un sillage lumineux par sa bonté rayonnante et son courage tranquille. *La Voix de la Terre et des Flots*, bulletin paroissial de Névez, lui a consacré (N° de Juillet 1958) un bel article écrit par M. l'abbé Douglazet, professeur dans un collège de Tours, qui y exprime sa reconnaissance filiale envers son ancien recteur. Cette brève notice lui devra évidemment beaucoup.

Né à Plouénan, le 10 Janvier 1875, Jean-Paul Cocaign appartenait par sa mère à une famille de valeur chrétienne peu commune. L'une de ses arrière-grand' tantes, *Anne Le Saint*, périt sur l'échafaud en 1794 en qualité de recéleuse de deux prêtres fidèles qui furent guillotinés en même temps qu'elle. La famille continua d'être bénie de Dieu, qui, à chaque génération, y a prélevé pour son service des prêtres et des religieuses. Cette fécondité spirituelle du sacrifice d'Anne Le Saint a été mise en relief dans les tableaux généalogiques insérés dans le volume I (p. 481) des *Prêtres du diocèse de Quimper morts pour la foi ou déportés pendant la Révolution* (ouvrage publié à Quimper, 1929).

Fidélité à l'Eglise, foi vivante et générosité, ce sont des vertus qui paraîtront comme naturelles au jeune Jean-Paul Cocaign, parce qu'il les aura reçues dans l'héritage familial. Tandis qu'une de ses sœurs deviendra Fille de la Sagesse — elle est morte peu de temps avant lui — il suivra de son côté l'appel du Maître. Après de bonnes études à Saint-Pol-de-Léon, puis au Grand Séminaire de Quimper, il est ordonné prêtre en 18[illegible]. Après quelques mois comme auxiliaire à Elliant, il reçoit en 1900 sa nomination de vicaire à Lanriec : ce sera pour 24 ans.

L'époque est difficile, par suite du climat de persécution religieuse qui marque ce début du siècle. C'est aussi l'époque qui voit se développer, à cause de l'importance sans cesse croissante de Concarneau, le quartier du Passage-Lanriec. M. Cocaign fut volontaire pour devenir le vicaire attitré de ce quartier, qui devait être érigé en paroisse en 1926, deux ans après son départ. Il se chargea de la messe dominicale qui y fut établie à partir de la mission de 1910. L'année suivante, il fut heureux d'y voir bâtir la chapelle Sainte-Anne. Santé vigoureuse et cœur d'or, le vicaire de Lanriec ne fut jamais homme à ménager sa peine et son temps.

Nommé recteur de Névez à 49 ans, M. Cocaign allait occuper ce poste 28 ans. Cette paroisse, toute proche de celle d'où il venait, était, elle aussi, caractérisée par le partage de sa population entre les travaux de la terre et ceux de la mer ; il la verra de plus en plus attirée dans l'orbite du port de Concarneau. Il la trouve, à son arrivée, encore fidèle, dans sa masse, aux pratiques religieuses ; mais il a vite fait de discerner les dangers qui menacent une foi trop peu éclairée et l'intégrité des mœurs. « La baisse de la foi était pour lui quelque chose de terrible », écrit M. l'abbé Douglazet. Pasteur vigilant et courageux, il put dire à ses paroissiens, en leur faisant ses adieux : « Je n'ai pas toujours eu les consolations qu'on peut avoir dans une paroisse chrétienne ; tous vous n'avez pas toujours été dociles à ma voix, et j'ai dû bien souvent me contenter de la consolation et de la satisfaction d'avoir fait mon devoir. Je ne vous ai pas caché la vérité... »

Toutefois, le souvenir que gardent de lui les paroissiens de Névez n'est pas celui du recteur courroucé, que suggèreraient ces lignes, mais celui du « bon Monsieur Cocaign », doux et accueillant à tous. M. l'abbé Douglazet l'évoque bien : « Qu'elle nous était familière, cette robuste silhouette qui, par tous les temps, passait sur nos routes et nos chemins ! Aucun village de Névez ne lui était étranger. Il connaissait toutes les maisons, tous les habitants. Lorsque j'étais enfant, et plus tard, lorsque j'eus compris ce qu'est le dévouement sacerdotal, j'ai toujours admiré chez notre ancien Recteur cette ardeur juvénile malgré son grand âge. Le vélo ne lui faisait pas peur et il disait souvent : « Faire du vélo, c'est le secret de la conservation. » N'empêche qu'il fallait un rude courage pour faire les cinq kilomètres qui le séparaient de Port-Manech, par n'importe quel temps... Trempé par la pluie, frigorifié par les rigueurs de l'hiver, ou en nage sous un soleil trop chaud, c'était toujours, au bout de la route, le même sourire qui illuminait son beau visage de vieillard. »

Le zèle pastoral de M. Cocaign ne négligea aucun moyen pour l'évangélisation et la sanctification de son troupeau. Notons spécialement deux réalisations auxquelles il attachait beaucoup d'importance : le bulletin paroissial et l'école chrétienne. La *Voix de la Terre et des Flots* exprimait, dans son titre même, le caractère mixte de la paroisse. La série des articles qu'y donna le recteur est révélatrice de son zèle, de sa clairvoyance, de sa bonté. Quant à l'école libre de filles, il en conçut le projet dès le début et n'eut de cesse qu'elle ne fût debout, ouverte à toutes les enfants des familles chrétiennes. La vitalité de cette œuvre a été la plus belle récompense de ses travaux et de ses soucis. Il fut particulièrement heureux d'assister, en 1957, à la fête du 25e anniversaire de « son » école.

S'il éprouva une joie sincère lorsque son Evêque lui conféra successivement la mosette de doyen en 1948, puis le camail de chanoine honoraire en 1950, M. Cocaign était trop humble et trop détaché des honneurs pour en tirer gloriole. Arrivé à 77 ans, il saura se détacher même de sa paroisse, à laquelle le liait plus d'un quart de siècle de constant dévouement. Lucidement, il se pose la question : n'est-ce pas un devoir de laisser à des mains plus jeunes cette charge pastorale ? Il l'examine quelques jours devant le Saint-Sacrement, dont il était un fidèle et fervent adorateur, et sa décision, quoiqu'il lui en coûte, est prise.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nommé, en Février 1952, chapelain du juvénat de Kérustum, en Ergué-Armel, il s'adapte tout de suite à sa nouvelle vie. Quand on lui rappelait le jeu de mots auquel il s'était livré dans son premier entretien avec les juvénistes : « Vous pourrez dire désormais que vous habitez le pays de Cocaign », il souriait et se félicitait d'avoir été volontaire pour ce poste de demi-retraite. Il fut heureux dans ce séjour paisible et imprégné de piété, rendant volontiers service dans les paroisses voisines. Par-dessus tout, il fit de Kerustum la dernière étape de sa course terrestre : dans le recueillement et la prière, il se prépara à la rencontre de son Seigneur.

Sa santé paraissait toujours robuste et on pouvait lui promettre encore de longues années. En fait, il se taisait sur le mal dont il souffrait et qui le minait. Il alla, dans sa délicatesse, jusqu'à demander une dernière grâce, celle de n'être pas longtemps malade pour ne peser à personne. Dieu exauça cette prière de son bon et fidèle serviteur : à peine six jours de clinique, et M. Cocaign, édifiant jusqu'au bout, s'éteignit paisiblement le 5 Mai 1958. Comme il aimait à le dire, « *justus ex fide vivit* ».

P. N.

Attention ! Un ennemi dangereux nous guette

MES CHERS PAROISSIENS,

J'ai assisté aux courses cyclistes du Bouguen, samedi dernier; une ambiance extraordinaire régnait sur tout le parcours et les gens vibraient aux exploits des coureurs. Mais ce qui m'a surtout frappé, c'est le grand nombre d'hommes, des ouvriers presque tous, qui étaient massés tout au long du circuit : des centaines et des centaines qui discutaient et réagissaient.

Quand il m'arrive d'aller à un match de football, c'est le même spectacle qui s'offre à mes yeux : des rangées d'hommes très disciplinés qui sont littéralement captés par le jeu qui se déroule sur le terrain.

Ces compétitions sportives me font penser, par comparaison, à nos assemblées liturgiques. (Je ne les oppose pas, le sport est un excellent loisir.) Et la comparaison n'est pas, hélas ! en notre faveur : dans nos messes, c'est un tout petit nombre d'hommes éparpillés dans une masse de femmes ; juste le contraire de ce qui se passe sur les terrains de football ou sur les circuits cyclistes.

Et j'essaie de trouver les raisons : pourquoi avons-nous si peu d'hommes à participer à nos assemblées religieuses ? Pourquoi si peu d'ouvriers à être vraiment chrétiens ? C'est difficile à dire : il est évident que nos hommes n'ont plus une foi vive (peut-être ne l'ont-il jamais eue !) Nos mystères religieux ne

les attirent pas ; l'Evangile du Christ, si plein de valeurs comme la vérité, la justice, la charité, ne suscite l'enthousiasme que chez un petit nombre de militants. Il est vrai que toutes les causes même humaines, qui s'élèvent au-dessus des intérêts matériels n'attirent pas davantage : les syndicats, les associations familiales ne connaissent que trop l'apathie, la mollesse de milliers d'ouvriers, pour qui ils se dévouent cependant.

Pourquoi tout cela ? Eh bien, la classe ouvrière souffre, actuellement, d'une maladie grave : « le matérialisme, *non pas le matérialisme marxiste (celui-ci aussi est en baisse très nette), mais le matérialisme vulgaire caractérisé par deux choses :* l'amour de l'argent *et* l'amour du bien-être, *et ces deux choses se résument en une seule :* l'égoïsme. » *Ce n'est pas moi qui parle : c'est un évêque qui connaît bien la classe ouvrière et qui s'exprime ainsi : Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon. Et il continue : « Il faut bien se comprendre : chercher un salaire qui permette une vie humaine, ce n'est pas du matérialisme ; chercher pour un foyer des conditions de vie humaines, ce n'est pas du matérialisme ; prendre vraiment en charge son avenir et l'avenir de sa famille, ce n'est pas du matérialisme. » Mais quand on sacrifie tout pour gagner davantage, quand on sacrifie tout pour avoir une belle installation, une auto ou un poste de télévision ; quand on ne s'occupe plus des autres ; quand on n'a pas le temps pour les autres, mais seulement pour sa famille et pour soi, alors on est sous l'emprise du matérialisme.*

Il faut le dire nettement et le répéter indéfiniment, c'est là le grand danger. J'ai lu, il y a quelques années (il faudrait donc changer les chiffres maintenant), dans un carnet de Duclos, cette phrase : « Quand un ouvrier gagne plus de 45.000 francs par mois, il est perdu pour la classe ouvrière. » On comprend ce qu'il veut dire : danger de l'argent, danger de s'installer dans le bien-être.

Nous reprochons aux capitalistes de baser toute l'économie sur le désir du profit, donc sur l'amour de l'argent ; ne risquons-nous pas de devenir leurs complices ?

J'ai honte de vous parler ainsi, alors que le pouvoir d'achat moyen de certaines catégories a baissé de 30 % depuis 1956. Mais il ne s'agit pas de chiffres ni de statistiques. Il s'agit d'un esprit : l'esprit de pauvreté qui est l'esprit chrétien.

Rappelons-nous l'Evangile : « On ne peut servir deux maîtres : vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. »

Alors, où en sommes-nous ?

J. M.

(*Extrait de « Bâtir Ensemble », bulletin paroissial du Bouguen.*)

MÉNAGE *cherche emploi dans un presbytère.* Excellentes références. — S'adresser, pour tous renseignements, à Mlle Lallour, Déléguée départementale d'entr'aide A.C.G.F., 26, rue St-Mathieu, Saint-Renan.

AIDONS QUI NOUS AIDE

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

Semaines religieuses diocésaines de Quimper et Léon
74e Année. — N° 22. Vendredi 29 Mai 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pèlerinage A.C.G. à Sainte-Anne-la-Palud. Décès. Journée des Mères.

Partie non officielle. — L'action missionnaire en pays chrétien (Mgr Chappoulie). Nouvelles. Mission de Trébabu. Répertoire des églises et chapelles du diocèse.

Archives diocésaines de
Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mme M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-87

Quimper et Léon
74e Année. — N° 22. Vendredi 29 Mai 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

PÈLERINAGE - CONGRÈS A.C.G.
(Sainte-Anne-la-Palud, dimanche 21 Juin)

Nous rappelons que ce pèlerinage de l'Action Catholique Générale à Sainte-Anne-la-Palud *le dimanche 21 Juin* est organisé à la fois par l'Action Catholique des Hommes et par l'Action Catholique Féminine.

La journée commencera à 10 heures, pour se terminer à 16 heures. Nous en donnerons la semaine prochaine le programme détaillé.

Il serait bon de rappeler en chaire ce pèlerinage axé sur les vocations, *afin que chaque paroisse y soit représentée par une délégation.*

DÉCÈS

Monseigneur recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. François Saout*, vicaire à Saint-Martin de Brest, et *M. Charles Le Bot*, ancien recteur de Lanildut, rappelés à Dieu le 23 et le 24 Mai à l'âge de 39 et 56 ans.

JOURNÉES NATIONALES

La Fête des Mères est fixée au dimanche 31 Mai. Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite à cette occasion sur la voie publique.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 Mai. — (2e dim. après la Pentecôte). La Royauté de Marie.
Lundi 1er Juin. — S. Ronan, évêque.
Mardi 2. — De la Férie.
Mercredi 3. — Ste Clotilde, veuve.
Jeudi 4. — S. François Caracciolo, confesseur.
Vendredi 5. — Le Sacré-Cœur de Jésus.
Samedi 6. — S. Norbert, évêque.
Dimanche 7. — 3e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 2 Juin, Locmaria-Berrien.
3- 5 Juin, Le Trévoux.
6-12 Juin, Cléder.

Apostolat de la prière : Paix et charité par le culte du Sacré-Cœur. Peuples d'Asie soustraits à l'influence de l'Eglise.

Mission de Ploudaniel (du 24 Mai au 6 Juin).

Nos amis défunts : R. P. Félix Garo, de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec.

Service anniversaire pour M. l'abbé Le Roux, ancien recteur de Guilers (à Lanarvily, le jeudi 4 Juin, à 10 h. 30).

● **Elèves des Ecoles Techniques.** — En liaison avec le comité diocésain J.O.C.-U.F.E., la J.O.C. organisait, dimanche dernier à Tibidy, une journée de départ pour les élèves sortant des écoles techniques. Y prenaient part près de 200 jeunes qui, prochainement, quitteront l'école, munis ou non d'un C.A.P. ou d'un B.E.I. Ils venaient de toutes les écoles techniques du Finistère et aussi de Saint-Brieuc.

Le rassemblement débuta le samedi soir par une veillée pour se continuer, le lendemain, par des séances d'études : travail en commission par milieu : industrie, administration, marine marchande, etc... Pour aider les plus jeunes de leur expérience, quatre anciens, sortis d'une école technique il y a un an ou deux ans, avaient accepté de venir apporter leur témoignage sur leur vie d'aujourd'hui : dureté de la condition de travail, isolement d'un déplacé, tentations contre la foi... insistant sur la nécessité du soutien d'une équipe dans un mouvement. C'est au cours de cette même journée que furent discutées les modalités de l'aide à apporter à ceux qui sont partis par ceux qui sont encore là : le comité de liaison dans chaque école devra pouvoir répondre à ce besoin en même temps qu'il fournira aux futurs partants les renseignements indispensables pour le choix éclairé d'une situation.

L'action missionnaire en pays chrétien

Ces pages sont empruntées à l'article écrit par Mgr Chappoulie pour le numéro de Novembre 1958 de « Parole et Mission » (29, boulevard Latour-Maubourg, Paris-7e).

...Dans notre pays, il ne s'agit plus de provoquer seulement des retours personnels à Dieu, de faire des conversions individuelles. Non pas que ce travail par unités, qui favorise dans les âmes le cheminement de la grâce et son triomphe, soit une préoccupation à négliger. Ce serait oublier que le Sauveur a souffert à l'heure de son agonie pour chacune de nos âmes et que l'effusion de son sang les concernait toutes dans le secret de leur conscience. Nous serions mal venus à laisser cette vérité dans l'ombre au moment du centenaire des apparitions de Lourdes. Devant la grotte de Massabielle, combien d'êtres humains ont trouvé le pardon dans le silence de leur intérieur et rencontré la lumière ! Et comment oublier cette année que Charles de Foucauld, le pénitent de l'abbé Huvelin, acheva son retour à Dieu dans un confessionnal de l'église Saint-Augustin ? Cependant conquêtes et reconquêtes individuelles ne sauraient suffire. Les masses ne se pêchent pas à la ligne ; c'est au filet qu'on les capte.

Notre apostolat ne saurait se contenter non plus du sursaut de ferveur qu'éveille dans les âmes une mission paroissiale, même bien prêchée, qu'elle soit de type classique ou relève de la formule C.P.M.I., qui pourtant s'oriente vers ceux du dehors. Ne sauraient suffire non plus, ni la réorganisation communautaire de nos paroisses, ni la restauration d'un esprit liturgique authentique, ni encore l'adoption de méthodes actives ou d'un style plus concret et direct dans les catéchismes, les prédications, les œuvres traditionnelles, notamment les patronages. Certes, ce sont là autant d'éléments précieux pour conserver fidèles les chrétiens de nos diocèses de France et accroître leur ferveur ; plus même, pour les disposer à devenir des ouvriers de la tâche apostolique. Mais le seuil demeure à franchir, au delà duquel commence vraiment l'action missionnaire auprès des Français d'aujourd'hui. Disons-le donc, la perspective que doit adopter l'action missionnaire chez nous est sœur de celle qui s'impose en terre infidèle. Là réside le motif profond du si grand succès du mot « missionnaire ».

L'apôtre présentement ne se trouve plus en face d'individualités, fussent-elles innombrables, dont la foi serait enlisée dans le péché ou noyée dans le doute intellectuel. Devant lui se dressent de véritables « mondes ». Entendons par là ces grands ensembles sociologiques se suffisant à eux-mêmes dont se compose la société contemporaine : monde ouvrier, monde indépendant, monde rural. Sans parler des milieux professionnels, lesquels chevauchent sur les ensembles sociologiques et s'y enchevêtrent : fonctionnaires qui sont gens persuadés de l'universelle et suprême capacité de l'Etat, armée devenue communauté militaire au sein de la nation... La liste n'est pas exhaustive. Tout autant de moules puissants à mettre leur sceau sur la personnalité humaine, à la subjuguer au point souvent de l'annihiler ou presque. La structure de la société actuelle place l'Eglise devant ces énormes entités, parfois de véritables citadelles entourées de fossés, munies de créneaux et de meurtrières.

Ne cherchons pas à en diminuer l'importance pour l'apostolat en suggérant que chacun de ces mondes, même le monde ouvrier, comporte des éléments chré-

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

tiens sur lesquels une action individuelle est parfaitement possible et valable. L'observation serait vraie avec toutes ses conséquences : où figureraient sans cela les catholiques fidèles ? Mais ce qui importe ici, c'est de mesurer la réaction d'ensemble que ces différents milieux, chacun pris dans son bloc, opposent à l'enseignement de l'Eglise, et en dernier ressort à l'Evangile lui-même.

Tout de suite l'analyse révèle que la dose d'esprit chrétien s'avère faible, qui se discerne dans le comportement général et les jugements collectifs, même au sein des milieux où sont nombreux et fervents les hommes et les femmes sincèrement catholiques. Ce n'est pas un des moindres mérites de l'Action catholique spécialisée que de nous aider, par une observation patiente et une référence incessante à la méditation de l'Ecriture, à voir clair dans un domaine où trop souvent « les arbres cachent la forêt ». L'emprise exercée par le milieu est si puissante que seules de fortes personnalités, à la vie intérieure intense, qui se nourrissent sans cesse de la pensée de l'Eglise, y résistent victorieusement. Mais pour l'ensemble, autant demander à la limaille de ne pas subir l'attraction de l'aimant.

Q

L'heure du découragement sonne-t-elle donc le temps de l'abandon et de la résignation pour les croyants ? Renoncerons-nous à « refaire chrétiens nos frères », parce que, comme le déclarait récemment le Saint-Père, « ce *que l'on a pu appeler l'atmosphère chrétienne : les traditions et les mœurs chrétiennes*, cette *atmosphère disparaît et en grande partie a déjà été remplacée par une mentalité et des coutumes de vie contraires à l'esprit chrétien* » ? (Discours au Katholikentag de Berlin, 1958.) L'optimisme surnaturel qui sourd de la foi réplique plutôt que le moment est venu d'être missionnaire, et de l'être par l'esprit et par les méthodes.

La société française contemporaine exige, pour être abordée efficacement, une observation attentive des milieux qui s'y maintiennent en équilibre. Elle réclame un examen concret où entrent intelligence et amour. Parallèlement nous devons mener une sorte de révision de nos habitudes de vie, de langage et de pensée pour y déceler nos propres préjugés. Il n'est pas jusqu'à nos vertus même qu'il faut passer au crible. Le but à atteindre : chercher à nous dépouiller, jugements et attitudes, de tout ce qui dans notre comportement personnel d'origine ou de classe pourrait surprendre, offenser, humainement scandaliser les milieux dont nous souhaitons être compris pour engager avec eux le dialogue. Que saint Paul, ici en particulier, soit notre modèle.

La voie s'ouvrira alors petit à petit, qui permettra aux chrétiens d'y découvrir, et jusque dans les plus paganisés et les plus hostiles à l'Eglise, des « pierres d'attente » capables d'accueillir les premières structures de l'édifice évangélique. *Latent res eximiae*, disait saint Augustin, parlant des milieux païens de la société romaine. Il n'existe pas un « monde », si hérissé qu'il soit contre l'enseignement du Christ, où l'œil de l'apôtre éclairé par l'Esprit-Saint n'aperçoive quelques hautes valeurs naturelles, susceptibles de subir le travail du ferment chrétien.

La tactique missionnaire ne consiste pas à s'enfermer dans la place forte de nos habitudes et de nos jugements conformistes pour y attendre, avec un courage désabusé et hautain, l'assaut de tout ce qui, dans la société française, dans sa culture, ses conceptions philosophiques dominantes, sa vie politique, économique

et sociale, véhicule l'anti-religion ou des valeurs humaines, bonnes en elles-mêmes, mais encore étrangères à la fois chrétienne. La tactique missionnaire veut que nous nous portions hardiment au-devant de ces divers mondes pour les aider à dégager ce qu'ils recèlent de naturellement chrétien, quoique travesti et défiguré, et de leur offrir le trésor qui nous dépasse autant qu'eux, le « don de Dieu ».

Cette marche en avant ne s'entreprend pas avec le mépris ou l'injure à la bouche. Elle ne peut être menée par des hommes bardés de bonne conscience, sûrs de leur droit et de leur parfaite pureté en toutes choses, et convaincus d'avoir dissipé autour d'eux toutes les ténèbres. Elle se conduit sous l'étendard de la charité prêchée par saint Paul à la chrétienté de Corinthe encore noyée dans la masse païenne, la charité qui « *ne cherche pas son intérêt..., qui ne garde pas rancune du mal, qui ne se réjouit pas de voir l'injustice, mais qui met sa joie dans le triomphe de la vérité, la charité qui excuse tout, croit tout, espère tout et supporte tout* »...

Q

Le cardinal Suhard, dont les consignes apostoliques rencontrèrent un écho si vaste et si profond, eut la prescience de cet effort d'expansion des élites catholiques dans toutes les directions où elles se trouvaient au contact de la France déchristianisée. Ses paroles et ses actes en font foi. L'Action catholique n'aurait été qu'une flambée d'enthousiasme, vite éteinte, si l'esprit missionnaire n'animait pas les meilleurs de ses responsables et de ses militants, s'il n'inspirait pas sans cesse ses aumôniers. Pour ma part, je ne souscris pas à l'opinion qui voudrait que, chez nous, l'action missionnaire soit encore à créer par une sorte de dépassement de l'Action catholique. Les mouvements spécialisés qui font leur objectif de connaître, de pénétrer et enfin d'évangéliser les milieux sociologiques et professionnels, auprès de qui l'Eglise leur a confié un mandat, obéissent à l'esprit missionnaire authentique, celui qui anime les messagers de l'Evangile, *Evangelii praecones*, dans les sociétés non chrétiennes de l'Asie ou de l'Afrique. Dans son diocèse, l'évêque qui veille à leur travail est réellement chef d'une mission. A travers aumôniers responsables et militants, il mène une vraie action missionnaire.

Que des progrès restent à réaliser, qui en disconviendrait ? Foi et charité croissent dans nos âmes à la mesure de notre bonne volonté. Plus grande sera notre générosité et plus intrépide, plus nourrie de détachement, plus féconde sera notre action missionnaire. Il faut souhaiter aussi aux dirigeants de nos mouvements une connaissance chaque jour davantage approfondie de la religion et des enseignements de l'Eglise. L'enthousiasme, même surnaturel, n'est pas un viatique suffisant pour un missionnaire : c'est encore un enseignement répété des papes que le missionnaire en pays infidèle ne sera jamais assez préparé, formé, cultivé pour sa tâche spéciale. Le travail portera d'autant plus de fruits également que la docilité filiale à l'Eglise s'inscrira dans l'esprit et le cœur des militants comme un besoin ressenti à tous les instants.

Il serait nécessaire enfin que toute la communauté catholique éprouve clairement le sens et les dimensions de l'action missionnaire et que tout entière, sans peur de l'avenir, sans réticences et crainte des sacrifices, elle accepte d'entrer dans le jeu. La volonté missionnaire de l'Action catholique souffrira toujours d'une relative paralysie si les communautés paroissiales — et plaise à Dieu que

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

déjà elles soient communauté, et non pas simple juxtaposition de baptisés sous l'autorité d'un curé — demeurent refermées sur elles-mêmes. Donner le pas, dans une paroisse, à la consigne « préservation », au détriment de l'objectif « conquête et évangélisation », aboutit à stériliser beaucoup de velléités missionnaires, à briser l'élan des meilleurs. Sur ce point, d'immenses efforts de compréhension sont encore à réaliser, les plus optimistes eux-mêmes ne sauraient le nier.

Ne serait-ce pas le moment de méditer, en l'appliquant à la recherche continue en chacun de nous de plus de foi et d'amour, la magnifique pensée de Bossuet qui ne vaut pas seulement dans le domaine de la connaissance intellectuelle : « *Après six mille ans d'observation, l'esprit humain n'est pas épuisé ; il cherche et il trouve encore, afin qu'il connaisse qu'il peut trouver jusqu'à l'infini, et que la seule paresse peut donner des bornes à ses connaissances et à ses inventions* » ?

Que la paresse de notre âme ne donne pas de bornes à notre générosité pour le service de Dieu, et partout l'Eglise accomplira sa tâche missionnaire, parmi les peuples qui s'ouvrent à peine au message de l'Evangile et, dans le même temps, au sein des pays qui sont de vieille chrétienté. Car pas plus que le Christ, l'Eglise ne saurait être divisée, ici concentrée sur la garde du troupeau fidèle, et là à la quête de ceux qui ne sont pas encore dans le bercail ou qui s'en sont éloignés. Après tant d'exhortations de Pie XI et de Pie XII, personne n'en peut plus douter : l'esprit missionnaire et l'esprit chrétien ne font qu'un.

Mgr CHAPPOULIE, *Evêque d'Angers.*

Nouvelles

● **Le grand Pardon de N.-D. de Rumengol.** — Déjà dans la nuit avaient cheminé vers le sanctuaire de Notre-Dame de Rumengol de nombreux pèlerins « venus de l'humain au divin, du temps à l'éternité,... comme un essaim d'abeilles, qui pénètre dedans les fleurs et puis qui s'en retourne là où prend son travail de la saveur » (Dante). L'église, toute livrée au sacrement de la pénitence, s'était emplie peu à peu de fidèles « aux visages empreints de charité, rayonnants de la lumière d'un Autre et de leur propre splendeur ».

Bientôt, elle s'avéra trop petite pour la veillée préparatoire à la messe. *Pourquoi suis-je venu ici ? — Pour implorer le pardon de mes fautes et demander la grâce de suivre Jésus de plus près*, tel en était le thème. L'assistance, qui débordait par les portails grand'ouverts, participa avec ferveur à cette prière : une assistance composée en grande partie de jeunes gens et de jeunes foyers, pour la plupart venus à pied. Grâce à un arrêté de M. le Maire, la nuit ne fut pas troublée cette année par le bruit, trop vulgaire dans une telle ambiance, des disques des boutiques foraines.

C'est par un soleil radieux que, prenant la relève des pèlerins de la nuit, les fidèles affluent le matin vers Rumengol. Quand le cortège liturgique s'avance de l'église vers le podium, l'esplanade paraît un peu vide : craignant les ardeurs du soleil, les gens se

sont massés sur les côtés de la chapelle à l'ombre des grands arbres. Au chœur, *Monseigneur l'Evêque* préside ; mais voici que *S. Exc. Mgr Robert J. Dwyer*, évêque de Reno (Nevada, U.S.A.) nous fait la surprise et la joie de venir participer au grand Pardon, accompagné de *Mgr Robert E. Brennan*, de Los-Angeles. Au cours de cette messe, que célèbre *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, *M. le chanoine Nédélec*, secrétaire-archiviste de l'Evêché, prononce en breton une homélie sur la foi de Notre-Dame.

Une foule plus dense encore assiste aux vêpres et participe, recueillie, au chant des psaumes ; c'est *S. Exc. Mgr Dwyer* qui préside au trône. *M. le chanoine Le Menn*, curé-archiprêtre de Châteaulin, donne le sermon français et nous présente la Vierge Marie comme modèle et secours dans le monde matérialisé d'aujourd'hui. Au retour de la procession traditionnelle, le Saint-Sacrement est solennellement porté au podium. Et, après un mot de *Monseigneur l'Evêque*, le grand Pardon de Notre-Dame s'achève aux accents du cantique de Rumengol.

● **Plougastel-Daoulas.** — Le dimanche de la Pentecôte, après la grand'messe célébrée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni la nouvelle « maison des Œuvres » de Plougastel-Daoulas et les logements construits par la Ruche Finistérienne.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — Un certain nombre de chorales se sont réunies à Saint-Pol-de-Léon le lundi de la Pentecôte, sous l'impulsion de *M. l'abbé Louis Lanon*, vicaire à Cléder. Nous donnerons un compte rendu détaillé de cette journée la semaine prochaine.

● **Brest.** — *M. le chanoine Pailler*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, a béni solennellement la première pierre d'un nouveau bâtiment de l'école de la Croix-Rouge à Lambézellec, dont les élèves sont actuellement au nombre de 1.200. Ce bâtiment est prévu pour 10 classes ; le 3e étage sera réservé à des chambres individuelles pour les élèves des grandes classes.

● **Le clergé à l'honneur.** — *M. l'abbé Jean-Louis Guillerm*, ancien recteur de Plogoff, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Nos vives félicitations.

● **Guipavas.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* célébrait dimanche dernier une messe pontificale à Guipavas, où l'on fêtait le centenaire de l'école du Sacré-Cœur, tenue par les Filles de la Sagesse. Le sermon fut prononcé par *M. le vicaire général Prigent*.

Deux Religieuses, *Sœur Marie-Dominique des Anges* et *Sœur Marie-Joseph de Saint-François*, reçurent ce même jour la croix de chevalier de l'Ordre de la Santé Publique, qui leur fut remise par *M. Monteil*, sénateur du Finistère. Nos respectueuses félicitations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Retraites sacerdotales.** — Diverses retraites sacerdotales seront prêchées à l'Ermitage Sainte-Thérèse de Lisieux (25, rue du Carmel) au cours des mois de Juillet, Août, Septembre et Octobre.

Mission de Trébabu

Au VI^e^ siècle, Brieuc, accompagné de son neveu Tugdual, appelé aussi Pabu, abordait à la pointe de Kermorvan et établissait son premier monastère en Armorique dans un tranquille et riant vallon. Le 12 Novembre 1758, par permission de Messire Calvez de la Morinaye, chanoine, vicaire général de Léon, était bénite solennellement l'église actuelle de Trébabu, bâtie dans ce même vallon.

Pour célébrer dignement cet anniversaire, *M. l'abbé Bozec* avait prévu les exercices de la Mission pour lesquels il avait demandé le concours des Pères Jésuites : ce furent les *RR. PP. Le Carre* et *Chevance* qui les donnèrent du 6 au 23 Novembre.

Cette mission fut préparée d'une manière lointaine par la prière, puis plus immédiatement par la visite de tous les foyers de la paroisse par deux statues de la Vierge durant le mois d'Octobre. Deux chefs de famille vinrent les prendre à la chapelle dédiée à Notre Dame du Val, à l'issue des vêpres chantées pour la solennité du Rosaire. Et chaque soir, les différents quartiers se réunirent autour de l'une et de l'autre statue pour réciter le chapelet et chanter les louanges de Marie. Tous les foyers furent ainsi visités durant ce mois du Rosaire et tous les esprits et les cœurs étaient prêts à recevoir la parole de Dieu et sa grâce.

Le groupe des enfants introduisit solennellement à l'église les deux Vierges, auxquelles chacun avait confié ses intentions et qui présidèrent tous les exercices de la mission. Ils eurent ainsi leurs trois jours de piété ; puis les grandes personnes se divisèrent en deux groupes pour les deux semaines suivantes. Les circonstances actuelles amenèrent à modifier la structure ordinaire, et c'est au cours des cinq après-midi qu'eurent lieu les exercices de la mission, terminés le vendredi dans la soirée par une messe de communion. Et si tous les paroissiens n'ont pas assisté à toutes les instructions, les 65 et 70 grandes personnes qui communièrent représentaient la totalité des personnes valides de la paroisse. Les petits groupes de jeunes gens et des jeunes filles eurent leur réunion spéciale pour traiter les problèmes qui les intéressent particulièrement.

Deux cérémonies marquèrent la mission. *Monseigneur l'Auxiliaire* vint donner les consignes du Chef du diocèse, et les groupes compacts des hommes et des femmes montraient combien on avait en estime cette parole officielle qui les exhorta vigoureusement à être de vrais chrétiens dans toute leur vie.

Et le dimanche 16 Novembre, ce fut la célébration du bi-centenaire de la bénédiction solennelle de l'église. A cette occasion, chaque chef de famille, homme ou femme, reçut une croix, souvenir de mission ; et, dans la procession triomphale, douze d'entre eux, accompagnés de douze enfants, porteurs de cierges, symbolisaient les douze croix ointes sur les colonnes des églises consacrées et marquées, pour la fête de la Dédicace, par douze cierges allumés. Puissent-ils, à l'exemple des Apôtres, être chacun dans sa famille, le soutien et la lumière de l'Eglise du Christ ! Notre Dame du Val, chère au cœur des paroissiens de Trébabu, aura reçu leurs promesses de fidélité à son Fils et bénira leurs efforts vers une vie religieuse plus profonde et plus dynamique.

Un monument d'érudition

Répertoire des Eglises et Chapelles

du diocèse de Quimper et de Léon *

Charme et poésie de la chapelle bretonne blottie au creux d'un vallon ombreux, souvent avoisinée d'un calvaire, plus souvent encore d'une fontaine sacrée, peuplée par des statues de facture rustique représentant les vieux saints ; ferveur et simplicité de la piété des pèlerins venant au pardon ou assistant à une messe de dévotion (« *O douster an overennou en eur chapelig didrouz* », disait J.-P. Calloc'h) ; attachement des Bretons à leurs sanctuaires et à leurs célébrations traditionnelles ; folklore des dévotions locales..., tous ces thèmes ont été largement traités, depuis plus d'un siècle, dans une littérature où il y a de très belles pages, à côté d'autres plus contestables.

Parallèlement aux développements littéraires et poétiques, d'innombrables recherches érudites ont été consacrées au passé des monuments religieux qui parsèment le sol de notre diocèse de Quimper et de Léon. L'effort le plus systématique et le plus suivi fut celui des chanoines Peyron (+1920) et Abgrall (+1926), dans les *Notices sur les paroisses* qu'ils publièrent dans le *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie*, à partir de 1901 ; après eux, l'œuvre fut poursuivie, jusqu'en 1941, par l'abbé Pondaven et le chanoine Pérennès. Quand elle dut être interrompue, l'entreprise était loin de son achèvement : Plomeur fut la dernière paroisse à avoir sa notice dans le *Bulletin diocésain*. En dehors de cette publication, des monographies plus ou moins étendues, des études de détail, des ouvrages généraux de diverses sortes ont paru en très grand nombre. On en trouvera le relevé, encore que nécessairement incomplet, dans la bibliographie placée au début du *Répertoire* qui se présente à nous, tout neuf.

⁂

* Un vol. grand in-8°, de 550 pages. Prix : 1.800 francs (port en plus, 240 francs). Adresser les commandes à l'Association diocésaine de Quimper, Evêché, Quimper (Finistère), C.C.P. 394.28 Nantes.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

« *Répertoire des églises et chapelles du diocèse* » : cet ouvrage monumental et complexe est un condensé de l'histoire de l'art religieux dans le Finistère depuis le moyen âge jusqu'à nos jours (l'information est arrêtée à la fin de 1958). Le titre peut faire craindre la sécheresse d'une énumération de catalogue, d'un inventaire. Si ce défaut se rencontre par endroits — et il ne pouvait être totalement écarté —, le lecteur sera surtout émerveillé de trouver, ramassée dans le minimum de volume, une incroyable richesse de documentation toujours sûre et précise, portant à la fois sur l'histoire passée de nos monuments et sur leur état actuel.

Préfacé par Monseigneur l'Evêque, à l'initiative de qui est due la publication, l'ouvrage s'ouvre par une introduction où sont retracées les grandes étapes et les caractéristiques de notre art religieux, suivie d'une bibliographie sommaire, mais déjà abondante. Vient ensuite (pp. 29-458) le corps de l'ouvrage ou répertoire proprement dit, qui donne pour chaque commune et chaque paroisse, par ordre alphabétique, toutes les églises et chapelles, tant subsistantes que disparues, ces dernières étant importantes pour l'hagiographie et l'histoire du culte à travers les âges. On ne sera pas surpris de constater l'inégalité de traitement dont bénéficient les divers monuments. Les descriptions détaillées (plan, élévation, inscriptions et dates, noms des maîtres d'œuvre) sont réservées aux édifices les plus intéressants pour l'art et pour l'histoire.

La fin de l'ouvrage renferme onze tables, qui donnent : la liste des saints honorés dans le diocèse, la chronologie des monuments, le mobilier classé, les maîtres d'œuvre, les brodeurs, fondeurs de cloches, horlogers, orfèvres, pintiers et dinandiers, sculpteurs et menuisiers, peintres et peintres-verriers, organiers et artistes divers. Ces listes comportent une riche contribution nouvelle, obtenue par le dépouillement de très nombreuses pièces d'archives. Beaucoup d'œuvres d'art ont pu être identifiées de façon précise pour la première fois.

Faut-il dire que, malgré le soin apporté à vérifier dans le détail les informations concernant chaque paroisse, des erreurs pourront être découvertes dans le *Répertoire ?* Plus facilement encore, des omissions pourront, ici ou là, être jugées regrettables. Ayant eu l'honneur de coopérer au dernier stade de l'élaboration de l'ouvrage, le signataire de ces lignes accueillera volontiers les remarques visant à redresser les erreurs, et même celles qui concerneront les omissions, bien que ces dernières, très souvent, aient été délibérées de la part des auteurs, en raison de la nécessité de comprimer la masse du volume.

⁂

Ceci dit, n'oublions pas de présenter les auteurs de notre *Répertoire*. M. Alfred Le Bars est un Morlaisien de toujours, qui, passionné dès sa jeunesse pour l'histoire de son pays, n'a cessé de sillonner à bicyclette les grand'routes et les petits chemins pour étudier sur place, avec minutie, aussi bien les plus modestes chapelles que les chefs-d'œuvre réputés. C'est un homme modeste, qui n'a publié qu'un petit nombre d'études. Sa collaboration au *Répertoire* a porté aussi la marque de la modestie ; mais elle a été tellement précieuse, par l'apport d'une somme infinie de renseignements précis et par des vérifications patientes, que l'auteur principal a tenu à associer le nom de M. Le Bars au sien comme auteur de l'ouvrage. C'est justice.

L'auteur principal, c'est M. René Couffon, un Briochin, par profession ingénieur en électricité et par vocation historien d'une érudition prodigieuse et d'une valeur universellement reconnue. N'est-il pas, au sein de la Société Française d'Archéologie, inspecteur de la IV^e^ division (Bretagne) et membre du Conseil ? Il est, en outre, vice-président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne et président de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord. Sa vocation à l'histoire s'est concrétisée de bonne heure, avec une attirance marquée pour les œuvres d'art de Basse-Bretagne. Le premier article qu'il publia date de 1924 ; une centaine d'autres ont suivi. Il s'est évidemment intéressé en premier lieu à son département d'origine, les Côtes-du-Nord, pour lequel il rédigea, il y a vingt ans, un *Répertoire des églises et chapelles*, prélude à celui qu'il nous donne aujourd'hui. Mais le Finistère sollicita de bonne heure son regard d'observateur pénétrant et sagace, toujours soucieux de l'exactitude minutieuse des détails et de l'observation directe.

Par cet ouvrage auquel il a travaillé avec ardeur et désintéressement, M. Couffon a mérité la reconnaissance du diocèse. La meilleure manière de témoigner cette reconnaissance sera d'utiliser le *Répertoire* pour acquérir une connaissance plus complète des trésors d'art que nous sommes fiers de posséder.

P.-J. N.

● **Un appel.** — *Le Secours Catholique nous fait parvenir l'appel suivant signé par S. Em. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, et le Pasteur Marc Bœgner, président de la Fédération Protestante de Paris :*

« L'Algérie pose aux chrétiens de nombreux problèmes et nous rappelons les déclarations que, de part et d'autre, sur des sujets cruels nous avons déjà publiées.

« Une enquête récente a révélé la situation d'un million de personnes réunies dans des « centres de regroupés ». Nous pensons qu'une conscience chrétienne ne peut pas rester indifférente devant ces foules. Elles ont trouvé, certes, en ces centres un abri protecteur. Mais leurs conditions de vie, et même leur pain quotidien dépendent d'un immense travail actuellement en cours de réalisation grâce à un effort que nous voulons soutenir.

« Le manque cruel de médecins et d'assistantes sociales a les conséquences les plus néfastes pour l'ensemble de la population arabe ; de nombreuses vocations sont indispensables pour remédier à cette carence : dans le souci d'aider nos frères, et particulièrement les femmes et les enfants, nous souhaitons qu'elles se manifestent dans le plus bref délai.

« Nous lançons un appel en vue de permettre aux Organismes mandatés par chacun de nous, de poursuivre leur travail comme un symbole de paix évangélique. »

Des dons peuvent être adressés au Secours Catholique, Paris (C.C.P. 5620-09) en mentionnant « pour les regroupés d'Algérie ».

Salle paroissiale cherche 120 fauteuils occasion. — Ecrire à la *S. R.* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MATELAS - LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 et 2.31
(2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

74e Année. — N° 23. [redacted] Vendredi 5 Juin 1959.

[redacted]

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — La Journée de l'A.C.G. à Sainte-Anne-la-Palud. Nomination. Retraites. Pardon des Malades. Pèlerinage à Lourdes. A.C.G.F. Journées de Religieuses.

Partie non officielle. — Droits d'auteurs et Kermesses. A la découverte de l'A.C.G.H. Journée de Chorales à Saint-Pol-de-Léon. Les ruraux ouvriers. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie


Pour vos Lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 23. Vendredi 5 Juin 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

LA JOURNÉE DU 21 JUIN A SAINTE-ANNE-LA-PALUD

Le Pèlerinage-Congrès de l'Action Catholique Générale a pour but de marquer par une célébration solennelle l'année du Sacerdoce, et d'engager le Mouvement dans une action soutenue en faveur des Vocations sacerdotales et religieuses. Il aura lieu à Sainte-Anne-la-Palud le dimanche 21 Juin, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

L'occasion sera donnée à des adultes chrétiens — hommes et femmes — venus de toutes les paroisses du diocèse, d'affirmer leur volonté de prendre à cœur l'Œuvre de l'Eglise dont dépend l'avenir chrétien de notre pays,

— de faire partager ce souci au plus grand nombre possible de chrétiens du diocèse.
— de s'attacher à redonner aux familles, malgré les obstacles du temps présent le sens du plus haut service, par une action patiente et réfléchie avec l'aide des Mouvements.
— de prier ensemble pour les Vocations : pour ceux qui entendent l'appel du Seigneur et pour ceux qui les aident à y répondre.

Il serait donc souhaitable que de chaque paroisse une délégation vienne à ce Congrès diocésain.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE :

10 *h.* 15 : *Accueil des Congressistes par M. Mazurié, président diocésain de l'A.C.G.H.*

10 *h.* 30 : *Grand'messe célébrée par M. le chanoine Kérautret, vicaire général ; sermon par M. le chanoine Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.*

12 *h.* : *Repas. Les délégations pourront inviter les Séminaristes de leur paroisse.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

14 h. : Célébration avec le concours du Grand Séminaire :

Première partie : Les laïcs et les vocations. — L'A.C.G. au service de l'Eglise, par M. Le Mével, vice-président de l'A.C.G.H. — Une responsabilité commune : les Vocations sacerdotale et religieuses, par M. l'abbé Ollivier, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations. — Des prêtres pour l'Eglise d'aujourd'hui, par M. le chanoine Quiniou, supérieur du Grand Séminaire.

Deuxième partie : Célébration biblique et Salut du Saint-Sacrement. — I) J'ai pitié de cette foule, Choix des Apôtres et Mission, La Bonne Nouvelle. — II) Vie de l'Apôtre, Vie de souffrance rédemptrice, Vie d'amitié avec le Christ dans la Joie. — Allocution de Monseigneur l'Evêque. — Salut du Saint-Sacrement : Prière liturgique, Prière des foyers, Chants liturgiques et Bénédiction, Chant final : D'hor mamm Santez Anna.

N. B. — Les textes intéressant l'ensemble des participants seront édités en brochure. En faire la commande au *Secrétariat A.C.G.F., 9, rue du Frout, Quimper.*

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Louis Calvez,* vicaire à Saint-Yves du Bergot, est nommé vicaire à Saint-Jean-l'Evangéliste, Brest.

RETRAITE DE FIANCÉS

Une retraite de fiancés sera donnée à LESNEVEN, *du jeudi soir* 18 *Juin au dimanche* 21 *Juin.* — Prière de prévenir la R. Mère Supérieure de la Retraite.

RETRAITES POUR HOMMES ET FOYERS

Comme il a été annoncé par une circulaire aux paroisses intéressées, *jeudi prochain* 11 *Juin,* à la Retraite de Lesneven, commence une retraite pour hommes et foyers, spécialement de milieu urbain. Elle se terminera lundi matin, à 7 h., et sera dirigée par le *R. P. Chapel,* s. j. — Les dernières inscriptions sont à faire parvenir avant mercredi.

CONFIRMATION

La Confirmation sera donnée *le vendredi* 12 *Juin,* à 15 h., dans la chapelle de l'Evêché.

PARDON DES MALADES A KERNITRON
(Dimanche 14 Juin)

On rappelle que *les inscriptions pour les Malades* qui assisteront au Pardon diocésain à Kernitron, le dimanche 14 Juin, doivent parvenir *ces jours-ci* à M. Alain Le Pape, 16, rue La-Tour-d'Auvergne, Landivisiau (cf. la *S. R.* du 15 Mai).

Les prêtres sont invités à prendre leur repas au presbytère; ils voudront bien annoncer leur venue à M. le Curé-Doyen de Lanmeur avant le 10 Juin.

PÈLERINAGE A LOURDES
(5-11 Juillet)

La *S. R.* du 1er Mai a donné diverses indications au sujet du pèlerinage à Lourdes (5-11 Juillet), y compris le prix des billets de chemin de fer.

Comme il a été dit, les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *avant le* 18 *Juin.* Pour les malades, il est urgent de se préoccuper de leur inscription.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE FÉMININE

L'A.C.G.F. organise des Journées de Formation réservées spécialement aux Animatrices d' « Heures d'Amitié ». Elles auront lieu :

— à QUIMPER, le lundi 8 Juin (Direction des Œuvres, 9, rue du Frout),
— à BREST, le mardi 9 Juin (Couvent de l'Adoration, rue de Glasgow),
— à MORLAIX, le mercredi 10 Juin (Couvent des Ursulines).

MM. les Aumôniers qui seraient intéressés par ces réunions y sont cordialement invités.

JOURNÉES TRIMESTRIELLES DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Ces journées auront lieu :

— Lundi 8 Juin, à l'Adoration, à Brest ;
— Mercredi 10 Juin, à la Retraite, Quimper ;
— Jeudi 11 Juin, au Porsmeur, Morlaix.

Prière de s'inscrire aux adresses ci-dessus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Juin. — 3e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 8 et mardi 9. — De la férie.
Mercredi 10. — Ste Marguerite, veuve.
Jeudi 11. — S. Barnabé, apôtre.
Vendredi 12. — S. Jean de Saint-Facond, confesseur.
Samedi 13. — S. Antoine de Padoue, docteur.
Dimanche 14. — 4e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6-12 Juin, Cléder.
13-14 Juin, Roscanvel.

Nos amis défunts : M. Le Guay, d'Ergué-Gabéric ; M. Louis Parc, de Plouider, frère de M. le Recteur de Coat-Méal ; M. Pierre Jégou, de Coat-Méal.

DROITS D'AUTEURS POUR LA SONORISATION DES KERMESSES

La Délégation diocésaine de la Fédération Catholique du Théâtre Amateur Français, 9, rue du Frout, Quimper, communique :

Un barême de droits d'auteurs dûs pour la sonorisation de kermesses vient d'être mis en application par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, le 1er Mai 1959. Il permet à tous les organisateurs de kermesse de savoir à l'avance ce qu'ils auront à payer et apporte aux adhérents de la Fé.C.T.A.F. (Fédération Catholique du Théâtre Amateur Français) un nouvel avantage : *outre une réduction de 20 % sur les pourcentages, ils bénéficieront d'une réduction de 40 % sur les minima.*

Cet accord a été conclu à titre d'essai, il n'est donc valable que pour la période du 1er Mai 1959 au 30 Avril 1960. Il ne sera maintenu que dans la mesure où les organisateurs se montreront loyaux dans leurs déclarations de programme et de recettes.

Le détail des tarifs de perception ainsi que ses conditions d'application seront communiqués sur demande adressée à la Délégation Diocésaine de la Fé.C.T.A.F., 9, rue du Frout, Quimper (joindre 100 francs pour frais d'envoi).

Prêtre brésilien étudiant à Rome disponible en Juillet ou Août pour assurer un poste de chapelain. S'adresser à la *S. R.* qui fournira tous renseignements.

A la découverte de l'A. C. G. H.

Le Secrétariat national de l'Action Catholique Générale des Hommes vient d'éditer une brochure sur la doctrine et l'organisation du Mouvement. Elle était attendue. Dédiée « *aux laïcs militants dans l'A.C.G. et à ceux qui sont appelés à le devenir* », elle ne sera pas d'un moindre intérêt pour les aumôniers... et pour ceux qui sont appelés à le devenir. En effet, dans une évolution qui a été marquée par des changements successifs de dénomination : F.N.C., F.N.A.C., A.C.G.H., il est précieux d'avoir enfin un document qui fasse le point. Cependant la modestie du titre « A LA DÉCOUVERTE DE L'A.C.G.H. » laisse entendre que le nouveau manuel n'a pas pour but de marquer le terme définitif de cette évolution. Celle-ci se poursuit. Les récentes journées nationales de Paris témoignaient d'une incontestable vitalité, mais qui cherche encore à s'ordonner par rapport à une méthode et à des objectifs propres.

Les enseignements de ce Congrès éclairent les voies ouvertes par la brochure pour la découverte de l'A.C.G.H. On peut en réunir les principales idées autour de trois thèmes principaux : les Activités Générales — Une méthode, une doctrine — Consignes et orientations.

LES ACTIVITÉS

Le mouvement a pour mission de manifester le caractère communautaire et missionnaire de la vie chrétienne. Il s'attachera donc à susciter des témoignages collectifs de Foi, de Charité. Il organisera l'apostolat des laïcs au plan le plus proche de la Communauté-Eglise : celui de la paroisse.

Cependant l'A.C.G. n'a pas le monopole des activités communes de la paroisse. M. le chanoine Protat, aumônier national, dans sa remarquable conférence d'ouverture du Congrès, s'était proposé de préciser la position du mouvement dans la paroisse.

L'A.C.G. doit-elle prendre en charge les diverses œuvres et institutions paroissiales, telles que les Comités de Presse, les Œuvres de Charité, les Patronages, etc... ? Non. Elle regroupe des militants et leur assure une animation apostolique qui les aidera dans la mesure où ils en découvrent le besoin, à dépasser le stade du pur dévouement.

Elle n'assure pas une fonction exclusive et totalitaire. « Mais de même qu'il y a dans l'Eglise des religieux qui ont pour rôle d'exprimer, d'une façon privilégiée, l'idéal de pauvreté, de chasteté et d'obéissance évangélique sans que cesse pour tout chrétien l'obligation de s'en inspirer, ainsi est-il bon qu'il y ait dans l'Eglise un mouvement apostolique destiné à entretenir sans cesse le souci de la grande unité de l'Eglise voulue par Notre-Seigneur et d'en donner des preuves concrètes. » Ces expressions concrètes se trouveront dans les activités des œu-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vres paroissiales, mais à condition que ceux qui en ont la charge voient au-delà de la tâche matérielle le but apostolique et aient le souci de subordonner cette tâche à la mission à poursuivre. C'est ce soutien dans l'action que l'A.C.G. est habilitée à leur apporter.

Celle-ci n'aurait-elle donc pour rôle que d'animer ceux qui travaillent par ailleurs en ordre parfois dispersé et sans assez de vues proprement évangéliques ?

Non, répondait l'aumônier. Ce serait manquer de réalisme apostolique. Car les activités de caractère général dépassent amplement le cadre étroit et limité des Œuvres paroissiales, et l'A.C.G.H. a conscience d'avoir une responsabilité effective par rapport à ces activités. Dans une grande majorité de paroisses, les hommes ne prennent une part réelle à la vie de communauté chrétienne que si l'A.C.G.H. leur propose des tâches concrètes.

De quelle nature seront ces « activités générales » ? Elles découlent normalement de la nature de la communauté ecclésiale. Parce que la paroisse est communauté liturgique, les laïcs prendront une part active à la constitution de l'assemblée dominicale, à la prière du peuple chrétien. Parce que la paroisse est communauté de charité, tous les hommes doivent être intéressés à diverses formes d'entr'aide, etc... Ainsi s'exprime le manuel. Ainsi la formule bien connue à la F.N.A.C. « Du sanctuaire au cœur de la Cité » traduit-elle de manière significative l'aspect « déductif » de tâches que l'on peut assigner aux militants.

On peut se demander si, en se tenant à ce point de vue, on ne passe pas à côté de problèmes très graves créés par la vie de la Cité, et si en sortant du sanctuaire, les hommes n'auraient pas beaucoup de peine à situer leur action au cœur de la communauté humaine. Quelques interventions très remarquées au cours du congrès, notamment celle de S. Exc. Mgr Villot, secrétaire de l'Episcopat français, celle de S. Exc. Mgr Ménager, secrétaire général de l'Action catholique, ont fait ressortir la nécessité d'une étude attentive de la vie des hommes dans l'agglomérat urbain, dans la commune rurale qui s'équipe et se transforme. La communauté chrétienne ne se juxtapose pas à des communautés humaines. Une communauté évangélisatrice ne saurait ignorer les structures collectives locales. On pressent tout l'enrichissement que pourront apporter au mouvement des études sérieuses de sociologie religieuse. *(A suivre.)*

● **Centrale Catholique de Montpellier.** — La Centrale Catholique de Montpellier (14, rue Bonnard) est actuellement équipée pour recevoir des isolés et des groupes. Elle présente les avantages, d'une part d'un cadre accueillant, et d'autre part d'une concentration de services, et à des prix modérés. Ecrire à *M. le Directeur Centrale Catholique, 14, rue Bonnard, Montpellier* (Hérault).

Mouvement Familial Rural
Branche des ruraux ouvriers

Le milieu rural est fait de diverses catégories professionnelles, à la fois très proches et très éloignées les unes des autres. Jusqu'ici « rural » et « agricole » s'identifiaient presque ; désormais, il faut trouver une nouvelle structure sociale. Le M.F.R. veut être présent à cette évolution.

Les responsables nationaux de la Branche des ruraux ouvriers, *MM. Roger Cellier* et *l'abbé Beaudonnat*, viennent de passer deux jours dans le Finistère.

Le lundi soir 25 Mai, une quarantaine de ruraux ouvriers, parmi lesquels six femmes, étaient réunis à *Lesneven*. Ils venaient de quinze paroisses, et plusieurs prêtres les accompagnaient. Tour d'horizon très animé : impressions en changeant de profession, conditions de travail, syndicalisme, chômage, transports, vie de famille, contacts avec les agricoles, participation à la vie locale et civique, etc... ; mentalité rurale et mentalité ouvrière, aspects de la vie des ruraux ouvriers (« impression de flotter entre deux milieux ») ; vie chrétienne et vie ouvrière : responsabilité apostolique des laïcs, insertion dans la vie ouvrière, témoignage chrétien, et recherche en équipe...

A *Saint-Renan*, le mardi soir 26 Mai, rencontre du même genre : quinze participants, mais moins de ruraux ouvriers authentiques.

Ce même mardi, à *Lesneven*, journée de prêtres préoccupés par le problème des ruraux ouvriers. Une trentaine de prêtres y ont travaillé, venant surtout des doyennés de Lesneven, Plabennec, Daoulas... Au programme : inquiétudes de prêtres au sujet de leurs paroissiens ruraux ouvriers. Témoignage d'un rural ouvrier : *M. Hervé Calvez*, du Bourg-Blanc, soudeur à l'arc dans une entreprise de Brest. La psychologie des ruraux travaillant en ville ou au bourg. Comment le M.F.R. peut-il les aider à vivre leur christianisme dans les deux milieux auxquels ils appartiennent ? Rôle du prêtre en paroisse ou à l'équipe d'Action catholique : aider les laïcs chrétiens à grandir jusqu'à une foi d'adulte et à vivre leur spiritualité propre de laïcs, être présent comme éducateur spirituel dans les équipes qui se constitueront pour réfléchir chrétiennement à tout ce qui fait la vie des ruraux ouvriers.

Le chantier est donc ouvert. Le travail se poursuivra de jour en jour, dès cet été, dans les doyennés du Bas-Léon. Il s'étendra progressivement aux autres régions du diocèse.

Le bulletin spécialisé des militants ruraux ouvriers rendra les plus grands services Il s'agit de : *Engagement* (13, rue du Dr Roux, Paris, 15e. — Abonnement : 400 fr. — C.C.P. : M. Villot, 5855-29 Paris).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Journée de Chorales à Saint-Pol-de-Léon

(Lundi 18 Mai)

Ce n'est pas sans nostalgie que l'on évoque la dernière des journées de chorales à Morlaix, en 1954 : cinq ans bientôt ! Elles avaient peut-être déjà quelques rides : les organisateurs en étaient les premiers conscients et songeaient à doubler ces assises solennelles de réunions plus modestes, à l'échelon des doyennés par exemple. Diverses raisons et malentendus ne permirent pas, hélas ! de mener à bien ce projet.

Aussi doit-on se réjouir d'une journée comme celle qui vient d'avoir lieu à Saint-Pol-de-Léon le lundi de la Pentecô e, sous l'impulsion de *M. l'abbé Lanon*, vicaire à Cléder. Le succès est venu récompenser les efforts. Lorsque le célébrant, *M. le chanoine Appéré*, curé-archiprêtre, s'avance vers l'autel et que les jeunes « wardistes » (*) lancent les premières notes de l'Introït, 517 enfants et adultes — dont une quarantaine d'hommes — sont réunis dans la cathédrale, venus des chorales paroissiales et scolaires de la « zone » : Saint-Pol-de-Léon, Cléder, Plouescat, Plounévez-Lochrist, Plougoulm, Roscoff, Tréflez, Sibiril, Santec, Plouénan, Plougar, Henvic, Taulé...

Un programme simple et bien bâti donnait sa juste part à chaque genre de musique liturgique. Le chant grégorien, comme il convenait, tenait la première place : qui aurait pu demeurer insensible à la qualité du *Kyrie XVI* ou de l'*Agnus Dei II* (*ad. lib.*) ou à l'envol si assuré du *Sanctus IX* ? — Les enfants s'essoufflaient plus vite dans la polyphonie ; mais le premier couplet de « *Gloire éternelle* » fut une bonne chose.

L'un des grands moments de la messe fut l'exécution à l'unisson du cantique breton « *Spered Santel* » : la tranquille beauté et l'ample balancement de la vieille mélodie se déploya parfaitement, sans tricherie ni affectation, tout simplement, tout populairement : une leçon de chant. Comment laissons-nous perdre de telles merveilles pour courir après tant de billevesées ? auprès de ce souverain équilibre, nombre de cantiques en vogue donnent l'impression de tout durcir, de tout bouleverser et, pour ainsi dire, de jeter les meubles par la fenêtre. — L'orgue, de son côté, apportait sa note de gloire irremplaçable, grâce aux improvisations de *M. Robert*.

M. l'abbé Lucien Le Breton, professeur au collège N.-D. du Kreisker, devait, dans son allocution, souligner le climat d'enthousiasme de cette messe. Il fit mieux comprendre la place du chant et de la musique dans la messe, sacrifice de louange de

* On sait le succès de la méthode Ward dans nombre de nos écoles chrétiennes grâce au dévouement des religieuses et maîtresses.

tout le peuple chrétien : « le chant sacré doit être la manifestation de notre foi et de notre amour ; bien souvent, il est un scandale ». Il précisa la fonction et le travail de la chorale, insistant surtout sur son rôle d'entraîneur de la foule des fidèles.

L'après-midi, une séance de travail réunissait les différents groupes dans la salle Sainte-Thérèse. Ce fut la minute de vérité : grâce au magnétophone, les choristes purent s'entendre à leur tour et passer ensuite à l'autocritique. Une courte répétition suivit pour une mise au point des chants.

Un salut rassembla enfin tout le monde à la Cathédrale. On voudrait ici faire entendre le « *Regina caeli* » grégorien qui y fut exécuté par les jeunes wardistes : on comprendrait mieux comment la musique, même non chantée par tous, peut être une nourriture pour la prière et combien juste est la définition de la musique sacrée par le fait que la vision de Dieu y supplante l'expression de l'homme : rythme, clarté, justesse, sens de la respiration, élan naturel de la mélodie faisaient resplendir le texte au-delà de sa signification verbale.

Un grand merci donc à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée de chorales, bien dans la ligne des grands documents pontificaux sur la musique. Puissent-ils susciter sans trop tarder de nombreux imitateurs ! « *De la sorte, ainsi que Nous l'espérons, il adviendra qu'un art si noble, si apprécié à toutes les époques de l'Eglise, même en nos jours, sera cultivé et porté jusqu'aux authentiques splendeurs de la sainteté et de la beauté, atteignant ainsi une perfection toujours plus haute et contribuant pour sa part à obtenir cet heureux effet que les fils de l'Eglise, animés d'une foi plus ferme, d'une espérance plus vive, d'une charité plus ardente, rendront dans les églises l'hommage de louanges dues à Dieu, Un et Trine, et que, même en dehors des édifices sacrés, dans les familles et dans les réunions chrétiennes, se réalisera la fameuse exhortation de S. Cyprien à Donat : Que le sobre banquet résonne du chant des psaumes ; et si tu as une fidèle mémoire et un bon organe vocal, charge-toi de cette tâche, suivant la coutume en vigueur : les personnes qui te sont chères seront mieux traitées par toi si tu nous offres une audition spirituelle et si une douce mélodie religieuse charme notre oreille.* » (Pie XII, « Musicæ sacræ disciplina »).

Homme 54 ans, veuf, *cherche place au pair dans presbytère ou institution* (ancien coiffeur de métier, travaux de peinture, aide-jardinier, aide-sacristain). — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Brest.** — Une soixantaine de militants d'A.C.O. et du M.F.R., ainsi que des aînés de la J.O.C. - J.O.C.F., ont participé à Brest aux conférences théologiques données par le *R. P. Heckel*, de l'Action Populaire, sur deux problèmes d'actualité : les rapports de l'Eglise et de l'Etat, le problème de l'école.

● **Quimper.** — Sur l'initiative de *M. l'abbé Kerrien*, maître de chapelle à la Cathédrale, la Chorale du Likès, dirigée par le *C. Frère Mazé*, s'était jointe dimanche dernier aux Petits Chanteurs de Saint-Corentin ; c'est donc avec une particulière solennité que fut célébrée la Fête-Dieu à Quimper.

Les polyphonies de Victoria et de Bach, loin de nuire à la prière, justifiaient une fois de plus le jugement de l'encyclique de Pie XII sur la musique sacrée : ces chants « brillent par une telle pureté d'art et une telle richesse musicale qu'ils doivent être considérés comme dignes en tous points d'accompagner et pour ainsi dire de rehausser les rites sacrés de l'Eglise ». Au retour de la longue procession, l'exécution par la chorale de l'*Adorom oll* (harmonisé par M. Pondaven) offrait une oasis favorable au recueillement et à l'adoration.

Il est à souhaiter que pareille expérience se reproduise et qu'à l'occasion d'une fête commune, les chorales de la ville s'entendent pour donner plus d'éclat à la cérémonie liturgique: si l'on recommençait pour la Saint-Corentin ?

● **Le lectionnaire latin-français.** — La Congrégation du Saint-Office a autorisé l'usage d'une traduction nouvelle des Epitres et des Evangiles des Dimanches et des Fêtes pour les Diocèses de France. Cette traduction, adoptée officiellement par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, a fait l'objet d'une édition commune réalisée par trois Editeurs Pontificaux : Desclée et Cie, Dessain, Mame.

La sortie de presse de cet ouvrage est prévue pour fin Juillet de façon à permettre aux membres du clergé de l'utiliser pour la célébration des Fêtes de l'Assomption.

Cette édition se présentera sous forme d'un volume de 280 pages, format 24.5×33, imprimé en deux couleurs sur papier fort. Deux reliures sont prévues : reliure 254 (pégamoïd rouge, orn. or, tranche couleur, signet), 4.500 fr. ; reliure 635 (plein chagrin 1er choix rouge, orn. or et froid, tranche dorée, signet de luxe), 12.000 fr.

La publication de ce *Lectionnaire* pouvant amener des confusions, il est précisé qu'en aucun cas la Hiérarchie n'autorisera les Editeurs de Missels pour fidèles à insérer avant plusieurs années ces traductions dans leurs éditions.

En vente chez les libraires.

● **Semaine Sociale d'Angers.** — Un thème d'une inquiétante actualité nous est offert cette année par la Semaine Sociale (du 6 au 11 Juillet) : *l'avenir des pays se trouvant dans l'état de sous-développement, — la responsabilité du monde devant cet état, — les menaces qui en découlent, — l'angoisse qui doit étreindre les chrétiens, particulièrement, devant la grande détresse d'une partie de l'humanité.*

Comme chaque année, en plus des cours magistraux, les assistants sont invités à participer aux carrefours : deux séries de cinq carrefours simultanés.

Le Secrétariat Social, 9, rue du Frout, Quimper, serait heureux de connaître rapidement les noms des personnes qui ont l'intention de se rendre à la Semaine Sociale ; il se propose de leur fournir tous renseignements utiles.

● **Session Biblique.** — La cinquième Session biblique du Centre Saint-Dominique aura lieu *du 27 au 30 Juillet*, à Evreux-sur-l'Arbresle (Rhône), à deux pas du célèbre Couvent d'Etude construit par Le Corbusier.

Les cours, donnés par le P. Barthélemy et le P. Beaupère, O.P., seront consacrés au livre de la Genèse, l'un des plus mystérieux mais aussi l'un des plus beaux de la Bible. Création du monde, péché originel, déluge, histoire d'Abraham et des patriarches : tous ces sujets seront traités. Des veillées et des travaux pratiques ainsi que des causeries d'initiation compléteront ce programme.

Cette Session s'adresse à tous ceux qui aiment la Bible, même s'ils la connaissent encore mal. Prière de s'inscrire rapidement, le nombre des places étant limité. Renseignements et inscriptions : Centre Saint-Dominique, Evreux-sur-l'Arbresle (Rhône). Tél. : 195 à l'Arbresle.

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
9, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

Presse Libérale du Finistère
1, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

AIDONS QUI NOUS AIDE

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES GUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Bulletin officiel des Œuvres diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 24. Vendredi 12 Juin 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon des Malades. Dans l'Episcopat. Pèlerinage A.C.G. à Sainte-Anne-la-Palud. Pour les prêtres des paroisses touristiques. Examens et session pour jeunes prêtres. Sessions J.E.C. Direction de l'Enseignement (dates des vacances).

Partie non officielle. — Les dirigeants de Patronage en session d'étude. A la découverte de l'A.C.G.H. (suite). Les malades et les infirmes dans le diocèse. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS, 17e**

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 24. Vendredi 12 Juin 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Le Pardon diocésain des Malades, qui doit se tenir dimanche prochain à Kernitron en Lanmeur, sera présidé par *Monseigneur l'Evêque* et par *Monseigneur l'Auxiliaire.*

10 heures, Préparation à la Messe.

10 h. 30, Messe Pontificale ; sermon par *M. l'abbé Lyvolant,* aumônier à Plougonven. — La communion sera donnée pendant la messe.

14 h. 30, Vêpres ; sermon par *M. l'abbé Kervel,* aumônier à Saint-Pol-de-Léon. Procession du Saint-Sacrement et bénédiction des malades.

D'autres indications ont été données dans la *Semaine Religieuse* du 15 Mai.

DANS L'EPISCOPAT

Monseigneur Pierre Veuillot, attaché à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, vient d'être nommé Evêque d'Angers. Au nom du diocèse de Quimper et de Léon, dont les liens avec le diocèse d'Angers sont nombreux et cordiaux, nous prions S. Exc. Mgr Veuillot d'agréer nos respectueuses félicitations et l'assurance de notre prière.

PÈLERINAGE - CONGRÈS A.C.G.
(Sainte-Anne-la-Palud, 21 Juin)

Le programme de la journée, avec le texte des chants et des prières, sera expédié, cette semaine, aux paroisses qui en auront fait la commande.

D'autre part, il en sera distribué sur le terrain à ceux qui n'auront pas pu s'en procurer.

Il serait bon d'en informer les responsables de groupes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un repas est prévu pour MM. les Curés et Recteurs qui participeront au Pèlerinage. Ils voudront bien en avertir M. le Curé de Plonévez-Porzay (Tél. 1-17).

Tous ceux qui pourront assurer le service des confessions voudront bien se présenter à la chapelle à partir de 10 heures.

RÉUNIONS POUR LES PRÊTRES DES PAROISSES TOURISTIQUES

Un important effort a déjà été accompli dans nos paroisses pour une meilleure pastorale des estivants. Il importe de le poursuivre à la lumière des enseignements des sessions pastorales de l'automne dernier et aussi des expériences, souvent heureuses, de chacun. Aussi, cette année encore, à l'approche de la « saison », les prêtres des paroisses touristiques sont invités à se retrouver pour une mise au point sans cesse améliorée de leur attitude pastorale aussi bien à l'égard des estivants que de ceux qui les reçoivent. — Trois réunions sont prévues :

— *pour le Haut-Léon et le Tréguier :* au presbytère de Carantec le vendredi 19 Juin ;

— *pour la Cornouaille :* au presbytère de Concarneau, le mardi 23 Juin.

— *pour le Bas-Léon et le Centre-Finistère :* à Brest, 24, rue Kéravel, le vendredi 26 Juin ;

Chaque réunion commencera à 14 h. 30 et se terminera à 17 h. 30. — Au programme : *Les adolescents et les jeunes en vacances ; Les saisonniers d'hôtel* (efforts de la J.A.C.F.) ; *Pastorale des estivants ; Tourisme et matérialisation de nos paroisses.*

EXAMENS ET SESSION DE JEUNES PRÊTRES

La session d'étude des jeunes prêtres de l'Enseignement se déroulera au Grand Séminaire *du lundi* 6 *Juillet* (19 *heures*) au *vendredi* 10 *Juillet* (15 *heures*). Elle sera dirigée par *M. Gelin* p. s. s., professeur d'Ecriture Sainte aux Facultés Catholiques de Lyon.

Les jeunes prêtres qui ont été dispensés de la session de Mars y sont convoqués.

Les examens commenceront *le lundi* 6 *Juillet*, à 10 heures.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les paroisses qui détiennent encore des inscriptions de malades pour le pèlerinage de Lourdes sont priées de les adresser *au plus tôt* au Secrétariat.

Si elles avaient des feuilles d'inscription de malades en trop, qu'elles veuillent bien en faire retour au Secrétariat, qui pourra ainsi satisfaire des demandes nouvelles.

SESSIONS J.E.C.-J.E.C.F.

Comme tous les ans, les fédérations J.E.C. et J.E.C.F. organisent, au mois de Juillet, des sessions de militants ou de militantes.

Ces sessions auront lieu à Postolonec (colonie de vacances du Petit Séminaire) près de Morgat en Crozon. Elles sont ouvertes à tous ceux et à toutes celles qui, dans l'enseignement libre ou dans l'enseignement d'état, font partie de la J.E.C. ou de la J.E.C.F., *ou qui désireraient en faire partie.* Leur but est d'aider des jeunes à réfléchir sur les déficiences et les valeurs du milieu scolaire, à découvrir les responsabilités qui leur incombent dans toute leur vie. — Voici les dates de ces sessions :

J.E.C.

— Session de « *Cadets* » (élèves sortant de 5e et 4e des écoles secondaires, techniques, cours complémentaires) ; du 1er *Juillet au soir au* 5 *Juillet après-midi.*

— Session d' « *aînés* » (élèves sortant de 3e, 2e et 1re des écoles secondaires, techniques, cours complémentaires) : du 12 *Juillet au soir au* 19 *Juillet à midi.*

J.E.C.F.

— Session de « *Jeunes* » (élèves sortant de 4e et 3e des écoles secondaires, techniques, cours complémentaires) : du 5 *Juillet au soir au* 10 *Juillet à midi.*

— Session d' « *aînées* » (élèves sortant de 2e, 1re et classes terminales des écoles secondaires et techniques) : du 19 *Juillet au soir au* 26 *Juillet à midi.*

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de la J.E.C. - J.E.C.F., 9, rue du Frout, Quimper.

P. S. — Après le 20 Septembre, aura lieu une session de préparation à la vie universitaire pour ceux et celles qui, en Octobre prochain, vont entrer en faculté.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Départ en vacances.

Nous rappelons que les grandes vacances commencent le 1er Juillet au matin. Le 30 Juin est un jour de classe.

Les distributions de prix se feront ou le 30 *Juin dans la soirée, ou le* 1er *Juillet au matin.*

Les classes reprendront, dans toutes les écoles, *le 18 Septembre au matin.* Les classes terminales et les classes de Première des établissements secondaires et techniques rentreront le 21 Septembre comme dans les établissements d'enseignement public.

Archives diocésaines e

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Juin. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 15 et mardi 16. — De la férie.
Mercredi 17. — S. Hervé, confesseur.
Jeudi 18. — S. Ephrem de Syrie, docteur.
Vendredi 19. — Ste Julienne de Falconieri, vierge.
Samedi 20. — De la B. V. Marie.
Dimanche 21. — 5e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 15-18 Juin, Ploudiry.
19-21 Guilligomarc'h.

Nos amis défunts : M. Pierre Le Ster, de Trégourez, frère de M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement ; Mme Yves Néildé, de Saint-Mathieu de Quimper ; Mme veuve Glinec, de Dirinon, sœur de M. le Recteur de Guimiliau et grand-mère de M. l'abbé Glinec, professeur au Collège Ch. de Foucauld ; M. Prigent Mailloux, de Brest, père de M. l'abbé Mailloux, vicaire à Logonna-Daoulas ; Me Masseron, bâtonnier honoraire du Barreau de Brest ; Mme veuve Le Reun, de Locmaria-Plouzané.

A VENDRE *Vélo-solex* très bon état. — S'adresser Maison Saint-Vincent-de-Paul, Tréboul.

La "Semaine Religieuse" signale :

● *LES GRANDES ETAPES DU MYSTÈRE DU SALUT*, par Paul de Surgy. — Nous comptions revenir sur cet ouvrage de M. l'abbé de Surgy, professeur à l'Université Catholique d'Angers, pour en signaler à nouveau l'intérêt et la valeur. L'austère et grave revue « *Recherches de Science religieuse* » nous dispense d'écrire ces lignes : peut-il y avoir meilleure recommandation que cette recension publiée dans la livraison d'Avril-Juin sous la signature du R. P. Marlé ?

« Ce livre ne prétend pas traiter un thème original ni avancer sur des sujets débattus des hypothèses nouvelles. Il reprend seulement une série de cours publics que l'auteur a donnés à l'Université Catholique d'Angers où il est professeur, et qui ont connu un succès large et soutenu. En fait, quoique de présentation très simple, il témoigne d'une information solide et d'une science assimilée. C'est une des meilleures introductions immédiates à la Bible que nous connaissions, un des livres les plus propres à faire de la Parole de Dieu une nourriture vraiment substantielle pour la foi et la prière de nombreux chrétiens. C'est pourquoi, même s'il n'a rien d'un livre technique, nous avons cru bon de le signaler aux lecteurs des Recherches ».

Un volume de 235 pages aux Editions Ouvrières, Paris.

Les Dirigeants de Patronage en session d'Etude

C'est dans le cadre accueillant de Pentrez en Saint-Nic, que se sont retrouvés, les dimanche et lundi de la Pentecôte, quelque quarante dirigeants de Patronage. La première journée fut entièrement consacrée à définir la place des Patronages dans les organismes qui prennent en charge l'éducation des adolescents et des jeunes. Au cours de la deuxième journée, *M. Maurice Hérault*, secrétaire de clubs de jeunes de la région parisienne, devait apporter son témoignage sur cette question d'intérêt actuel : les foyers de jeunes.

Plus qu'un résumé de cette journée, bornons-nous ici à indiquer quelques aspects intéressants de ces journées d'étude.

Il faut d'abord souligner la « qualité » des participants. Tous membres actifs d'un patronage, ces dirigeants, dont l'âge moyen se situait autour de 25 - 30 ans, témoignaient d'une volonté de réfléchir sur l'engagement qu'ils avaient pris, au service des jeunes, dans un patronage. Ils assurent parfois des responsabilités très lourdes, d'ordre administratif, financier ou technique ; ils souhaitent de plus en plus dégager le prêtre de ces tâches qui ne relèvent pas du ministère sacerdotal ; mais ils se refusent aussi à se laisser envahir par l'aspect purement temporel des activités sportives, en souhaitant devenir de véritables éducateurs associés au travail de leurs aumôniers.

En ce domaine, certains dirigeants de patronage sont déjà allés demander à l'A.C.G.H. le soutien spirituel, l'animation apostolique dont ils sentaient le besoin. Souhaitons que la liaison s'intensifie pour le plus grand bien de tous.

Notons aussi l'impression profonde qui s'exerce sur certains participants surtout sur ceux qui venaient pour la première fois à ces journées. Plus que les « cours », ce qui les a frappé, c'est le témoignage de tels dirigeants, les réalisations dans tel patronage, l'équipe bien soudée à son aumônier qui chaque semaine réfléchit à son action... Dans les conclusions de la session, certains ont dit que ces journées avaient été une véritable « révélation ».

On souhaiterait que cette révélation se répandant touche davantage encore de dirigeants et surtout davantage encore de patronages. Il convient ici de déplorer que trop peu de patronages se soient vraiment intéressés à ces sessions annuelles. Négligence ? Paresse ? Manque de générosité ? Crainte de perdre deux jours de vacances ?

Pourtant (et c'est un aspect non négligeable) ces deux journées sont tout à l'opposé d'une austérité ennuyeuse ; une véritable ambiance familiale y règne, puisque épouse et enfants peuvent y venir. Les équipes de travail, en carrefour, sont aussi des équipes d'amitié. Les petits antagonismes qui peuvent exister entre deux patronages rivaux ne résistent pas à ces journées.

Après de tels contacts, on peut être assuré que deux responsables d'équipe, en se rencontrant sur un terrain, s'aborderont en amis et non plus en adversaires, et les joueurs le sentiront bien.

En fin de session, les dirigeants ont été heureux de recevoir la visite de *M. le vicaire général Kérautret*, représentant Monseigneur l'Evêque. M. Kérautret demanda aux dirigeants de travailler en liaison avec la paroisse et ses mouvements, ses institutions.

Nouvelles

● **Les Enseignants Chrétiens à Huelgoat.** — Quatre cents enseignants et enseignantes chrétiens, venus de tout le departement, s'étaient réunis à Huelgoat le jeudi 5 Juin. Au cours de la messe célébrée par *Monseigneur l'Evêque, M. le chanoine Kérautret,* vicaire général, parla de la mission spirituelle de l'école chrétienne et de son action dans la société ; il insista particulièrement sur le rôle primordial des enseignants « laïcs ». « *L'Eglise souhaite compter dans ses écoles des éducateurs laïcs toujours plus nombreux et qui puissent assurer toutes les responsabilités.* »

Une séance de travail eut lieu l'après-midi dans la vaste salle de l'Hôtel du Lac. *M. le chanonie Roffat,* aumônier national, définit le rôle présent de l'école chrétienne : « *Les conditions actuelles de l'apostolat en France,* dit-il notamment, *font que l'école chrétienne ne peut plus être comme autrefois, une citadelle fermée, assurant à elle seule l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Beaucoup d'influences subies par les enfants et les jeunes lui échappent. Il faut donc qu'elle collabore avec toutes les autres forces éducatives chrétiennes, la famille d'abord avec laquelle il est indispensable de vivre en rapports constants, puis les mouvements de l'enfance et de la jeunesse. La proportion toujours croissante des enseignants chrétiens laïcs peut aider à cette insertion de l'école dans l'effort d'ensemble de la pastorale de l'Eglise.* »

M. l'abbé Julien, directeur au Grand Séminaire, souligna le rôle important de l'enseignant chrétien, éducateur en même temps de l'homme et du chrétien. *Monseigneur l'Evêque,* après avoir félicité les participants, leur dit sa confiance pour la magnifique tâche qui leur est confiée.

● **Ile Molène.** — C'était jour de fête dimanche dernier à l'Ile Molène. A l'occasion de la remise en état des vitraux de l'église, *Monseigneur l'Evêque* chantait la grand'messe que suivit la belle procession du Saint-Sacrement ; dans le sermon, il tint à féliciter les enfants de chœur pour la dignité et la précision des cérémonies. Monseigneur était accompagné de *M. le chanoine Mouchel,* directeur de l'Enseignement du diocèse de Coutances.

● **Le Nivot.** — Monseigneur l'Auxiliaire a présidé dimanche dernier la fête de l'école d'agriculture du Nivot, en Lopérec.

● **Congrès Eucharistique de Lyon.** — « La Croix » a publié une lettre de S. Em. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, demandant à tous d'aider généreusement à couvrir les frais considérables qu'entraîne l'organisation d'un Congrès National : « *Nous sommes en droit d'espérer un réconfortant succès. Mais vous imaginez bien qu'il y a un revers à cette belle médaille. Les frais vont être considérables ; ils se chiffrent par millions. Et nous avons vraiment un besoin urgent que les catholiques de France, puisque ce Congrès est national, veillent bien nous apporter comme ils l'ont fait, par l'intermédiaire bienveillant de* La Croix, *en d'autres circonstances analogues, le concours matériel qui nous est vraiment indispensable... D'avance et de tout cœur, je remercie tous ceux qui entendront cet appel.* »

Les versements sont à effectuer par chèque bancaire ou virement postal à cette adresse : Congrès eucharistique national 1959, 67, rue Président-Herriot, Lyon (1er). C.C.P. 4713-97 Lyon.

● **Bleun-Brug de Plougastel-Daoulas.** — Le Bleun-Brug de Plougastel aura lieu les 13 et 14 Juin, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire.* — Au programme :

— *Samedi* 13 *Juin,* à 21 heures : *Concert spirituel* par la Chorale de Landivisiau à l'église (entrée gratuite).

— *Dimanche* 14 : à partir de 8 h. 30, *Concours* annuels du Bleun-Brug, enfants et adultes (chanteurs et conteurs populaires) à l'école des Sœurs. — 11 heures, *Grand'messe* (chants par les Chorales de Landivisiau, Saint-Renan et Plougastel). — 14 h. 30, à la Fontaine-Blanche, spectacle de plein air « *Koroll son ha kan* » : 20 cercles, bagadou et chorales ; grand jeu scénique « *Mouez Reier Plougastell* » avec la participation de Plougastel et des paroisses de la région : jeu bilingue en 20 tableaux vivants. — Vers 17 heures, *grande Procession* des paroisses suivie de la Bénédiction sur le Calvaire.

● **Journées sur l'Œcuménisme.** — Des journées d'études sur les problèmes de l'œcuménisme sont organisées :

— d'une part, pour le clergé, des journées de théologie et de pastorale, qui auront lieu au Châtelard (Lyon) du lundi 6 Juillet au soir au jeudi après-midi 9 ; le thème en sera : L'AUTORITÉ PASTORALE DANS L'ÉGLISE ;

— d'autre part, une session d'initiation à l'œcuménisme, qui aura lieu à la Rivette (banlieue de Lyon), du samedi 11 Juillet, à 20 heures, au mercredi 15, à midi.

Pour tous renseignements, écrire au R. P. Michalon, place Abbé-Lerue, Lyon, 5e.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la découverte de l'A. C. G. H. *

MÉTHODE ET DOCTRINE

Toutefois les activités d'un groupe d'hommes chrétiens ne sauraient se recommander de l'Action Catholique qu'à la condition de s'ajuster à la mission confiée au Mouvement.

Il faut, pour cela, que le but poursuivi leur soit connu à la manière d'une « mystique » qui les engage et à laquelle ils se réfèrent méthodiquement.

« A LA DÉCOUVERTE DE L'A.C.G.H. » a l'avantage considérable d'exposer d'une manière succincte mais très claire les grandes lignes de la mission confiée aux militants d'Action Catholique Générale : envoyés à tous les hommes, quelle que soit leur situation religieuse — pour annoncer Jésus-Christ — en faisant voir l'Eglise — communauté fraternelle de croyants dont l'unité se construit par delà les particularismes personnels, ethniques, sociaux. Les trois premiers points sont communs à tous les mouvements d'Action Catholique, le quatrième est caractéristique de l'A.C.G.

La méthode utilisée en Action Catholique spécialisée pour assurer le sens apostolique du militant, c'est la *revision de vie*. En A.C.G., on parlera de *revision apostolique :* elle consiste à s'interroger sur la valeur spirituelle et apostolique des activités. Celles-ci sont-elles en accord avec le but qui nous est fixé ? La décision prise, les moyens, le comportement tendent-ils à annoncer le Christ ? Avons-nous le souci de l'éveil religieux, de l'éveil apostolique ? Cherchons-nous à mettre en route vers la Foi, vers une Foi plus profonde, à mettre en état de charité le plus grand nombre. Notre action suscite-t-elle des divisions ? Les oppositions sont-elles dues au caractère absolu du Message que nous portons, ou à la valeur relative de la manière dont nous le portons ?

Cette méthode n'est pas encore entrée dans les habitudes des militants, ni dans le style des réunions d'A.C.G. Aussi demande-t-elle à être étudiée, expérimentée largement. N'est-elle pas trop exigeante dès le départ d'une équipe ? Comment y arriver progressivement ? Elle ne saurait être recommandée sans une formation doctrinale préalable, sinon on risque d'engager nos hommes dévoués à une gymnastique stérile dont ils se désaffectionneraient vite.

Les aumôniers réunis à Paris ont insisté sur la nécessité de cette base spirituelle et doctrinale. Un effort accru de formation spirituelle par les retraites et les récollections devra être accentué. Les revues du mouvement seraient à étoffer, peut-être en coordination avec l'A.C.G.F. On réclamerait un « Courrier des Aumôniers » commun aux deux mouvements.

* Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* précédente.

ORIENTATIONS

En conclusion aux travaux de ces journées, Mgr Ménager précisa quelles devaient être les préoccupations les plus urgentes des militants d'Action Catholique Générale. Après une série de conférences qui étaient apparues comme une large information sur la vie de l'Eglise, après un inventaire d'activités multiples, on sentait le besoin de regrouper des notions disparates et de fixer des impressions flottantes. Ces orientations nettes furent accueillies avec une satisfaction évidente.

1. — Etre réaliste. Observer les faits. Ne pas s'évader dans les discussions stériles. Avoir les deux pieds par terre.

2. — Etre des apôtres, et non des tâcherons. Eveiller des apôtres laïcs à travers l'étude des faits et dans l'action, grâce à la réflexion apostolique. Passer du dévouement à l'apostolat.

3. — Passer d'un apostolat émietté à un apostolat organisé. Nécessité d'une part de la coordination : la dispersion des efforts nuit à l'efficacité apostolique ; il faut un témoignage collectif. D'autre part il ne s'agit pas de prétendre les annexer et encore moins les ignorer, mais de travailler en complémentarité.

4. — Passer de l'action en équipe de militants toujours indispensable, à l'éveil du grand nombre. Le mouvement doit se considérer comme « courroie de transmission » entre l'Eglise qui enseigne et la masse des baptisés.

5. — Ouverture aux grands problèmes, tels que l'Information (l'importance des réseaux de comités de Presse). Constitution de nouvelles cités d'habitation et de groupes d'immeubles collectifs. Evolution des pays sous-développés : des étudiants noirs ou jaunes viennent en France ; ils joueront un rôle déterminant sur le destin de leurs pays ; qu'aura été pour eux l'Eglise de France ?

Il est certain que l'A.C.G. tend à répondre à de graves nécessités de l'Eglise actuelle. Quand on pense par exemple à quelle convergence d'efforts il faudrait arriver pour un relèvement des Vocations Sacerdotales et Religieuses, on souhaite ardemment voir se constituer dans toutes les paroisses des équipes d'hommes qui aient la préoccupation de créer dans la famille, dans les institutions et dans la cité des conditions d'éducation chrétienne authentique. Mais il faut avouer qu'on n'a pas encore pris la mesure des possibilités du Mouvement. La brochure y aidera. On peut se la procurer au Secrétariat A.C.G.H., 9, rue du Frout, Quimper.

A. BOUSSARD.

• **Retraites Sacerdotales.** — Du lundi 6 Juillet (18 h.) au vendredi 10 (19 h.), à Notre-Dame-du-Laus (Hautes-Alpes), le R. P. Morel, supérieur de la Mission de France.

Du 27 Juillet au 1er Août, à la Sainte-Beaume (par Saint-Zacharie, Var), retraite pour aumôniers d'Action Catholique prêchée par le R. P. Suavet et le R. P. Brunet, o. p.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les malades et infirmes dans le diocèse

LA RETRAITE. — Ils étaient une trentaine les 23 et 24 Mai à Lesneven. Il ne fut aucunement question de maladie dans cette retraite ; les thèmes étaient ceux que l'on aurait présentés dans toute autre retraite autour de la vie de famille avec les Trois Personnes divines. Seulement les conditions étaient adaptées : horaire plus léger, souci des santés, occasion de certains contacts, transport de la malade alitée (même à la messe de clôture du Folgoat).

M. l'abbé Bréard eut le souci de provoquer à une vie chrétienne adulte. Il le fit d'une manière détendue et pratique et éveilla chez plusieurs le désir d'une vie plus éclairée. Cette après-midi du dimanche où chacun accepta de dire dans quelles revues ou quels livres il cherchait l'aliment de sa vie chrétienne fit saisir vivement la nécessité de lectures plus instructives, donnant une connaissance pas seulement de la vie spirituelle, mais de la vérité religieuse.

Plusieurs étaient venues parce qu'elles savaient trouver telle ou telle ; elles sont reparties heureuses d'avoir appris ce que c'était une retraite.

Ces deux jours aussi, par les faits, précisaient le rôle de la Fraternité catholique des malades. Elle n'est pas une association à but de piété puisque il fallait suggérer à ceux et celles qui souhaitaient une vie chrétienne soutenue le recours à tel groupement de vie spirituelle ou l'utilité d'un guide. La retraite était une des formes par lesquelles ce Mouvement qui veut pousser les malades à l'action propose les moyens de vivre à plein.

LES JOURNÉES DIOCÉSAINES (en Avril et Mai). — Là il s'agissait de former les responsables à l'action. Les trois journées séparées, faites à Brest, Morlaix et Quimper, groupèrent 150 malades et infirmes soucieux de leur responsabilité envers leurs frères malades.

La méthode : à deux reprises, carrefours par petits groupes sur quelques questions, mise en commun, conclusions. Le matin, recherche de tous les moyens simples d'entrer en contact avec d'autres malades de sa paroisse ou de son canton ; l'après-midi l'attention se porta sur ce contact organisé qu'est la Journée annuelle de Fraternité dans une paroisse ou un secteur et sur la manière dont tout : préparation, invitations, déroulement de la journée, peut favoriser la vie fraternelle, remède à l'isolement du malade.

L'une des participantes venue pour la première fois disait : « Je n'avais pas pensé que c'était si sérieux ».

Chacune des trois journées s'achevait par un regard sur la carte de la partie du diocèse confiée à chacun des trois groupes : regard confiant, stimulant et paisible : *confiant* parce que l'on mesurait la force de vivre donnée à travers ces contacts variés,

du plus matériel au plus spirituel ; *stimulant* par la perspective de tout ce qui reste à faire, même si près de trois mille malades sont connus ; *paisible* car si la Fraternité veut s'offrir à tous les malades et infirmes, la consigne du Responsable diocésain, Pierre Quéméner, était : voir ce qui est possible, ne pas vouloir faire plus que le possible, faire tout le possible.

L'AIDE DU PRÊTRE. — La Fraternité est Mouvement d'Eglise. Elle a pour cadre la paroisse ou le doyenné. Les Responsables se réjouissent de voir comment dans un certain nombre de paroisses un prêtre a été chargé plus spécialement de les soutenir et de les guider.

Ce prêtre n'a aucunement le monopole du ministère auprès des malades dans la paroisse ou le secteur ; il est le conseiller et le guide de l'équipe des responsables à la manière de tout aumônier d'Action catholique.

Soucieux de faciliter la tâche des prêtres, les trois aumôniers diocésains ont rédigé en commun quatre pages très simples qu'ils se feront un plaisir de remettre à leurs confrères qui le désireront.

En Juillet, le Congrès national annuel fera le point de ces dix années et tâchera de préciser la place de la Fraternité Catholique des Malades dans la pastorale diocésaine.

● **Camp au Portugal (3-25 Août).** — Après les camps du Luxembourg, d'Autriche et d'Allemagne, cette année le Portugal. Ce camp-voyage intéresse toutes les jeunes filles à partir de la 3e. L'expérience de trois années nous a montré tout le fruit qu'on peut retirer de ces voyages à l'étranger, les souvenirs inoubliables, les solides amitiés, la naissance de communautés très fraternelles, les liens de correspondance, l'enrichissement culturel et artistique... Aspects non négligeables, mais qui sont encore dépassés par la découverte de la charité dans la vie réelle, à l'intérieur du groupe de voyage et par l'ouverture aux problèmes concrets ou généraux de la vie des peuples. Tout ceci ne dit rien de la joie des veillées, de l'animation des voyages...

Le camp, sans être organisé par la J.E.C.F., l'est avec son accord. Dirigé par un groupe de responsables « bien rôdées », il est ouvert à toutes. Des aumôniers en assurent la vie spirituelle.

S'adresser pour les renseignements à : Mlle Odette Jézégabel, 3, rue de Brest, Quimper, ou à Mlle Marie-Paule Cloarec, 59, boulevard Montaigne, Brest (Télé. 44.44.41).

FABRIQUE DE MEUBLES
MOBILIER SCOLAIRE
CHAMPS - BREST
99, rue J. LESVEN, Tél. 44.44.03 - *Documentation sur demande*

AIDONS QUI NOUS AIDE

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper. Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pèlerinage-congrès A.C.G. Nominations. Ordinations. Le Rme P. Dom Germain Cozien. Retraites de l'Œuvre des Vocations.

Partie non-officielle. — Une éducation selon l'Esprit. Le pardon des malades à Kernitron. La mission de Saint-Renan. Nouvelles. Nécrologie (M. Jean Le Doré).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1-31**

Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast. et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, **BREST**, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, **PARIS**, 17

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — N° 25. Vendredi 19 Juin 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PÈLERINAGE-CONGRÈS DE L'A.C.G.

Rappelons le programme du pèlerinage-congrès de l'Action Catholique Générale à Sainte-Anne-la-Palud, dimanche prochain 21 Juin :

— 10 h. 15, accueil des Congressistes. A 10 h. 30, grand' messe à l'autel des Pardons, célébrée par *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, en présence de *Monseigneur l'Auxiliaire* ; sermon par *M. le chanoine Pailler*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.

— 13 h. 30, chapelet à l'intérieur de la chapelle A 14 h., célébration à l'autel des Pardons, avec allocution de *Monseigneur l'Evêque*.

Les prêtres participant à la journée sont invités à se présenter à la Chapelle à partir de 10 heures pour aider aux confessions.

Les feuillets programmes seront distribués à l'arrivée des congressistes.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés doyens honoraires *M. Alain Le Bars*, recteur de Plomeur, *M. Jean-Marie Pallier*, recteur de Loc-Brévalaire, et *M. Jacques Bihan-Poudec*, aumônier de l'Hospice de Saint-Pol-de-Léon.

ORDINATIONS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles les ordinations qui auront lieu : le dimanche 28 Juin, au Grand Séminaire (7 h. 45 ; ordres mineurs et sous-diaconat) et à Plouguerneau (9 h. 30 ; deux prêtres), — le lundi 29 Juin, à la Cathédrale Saint-Corentin de Quimper (8 h. ; diacres et prêtres).

Archives diocésaines d uimper et Léon

LE Rme P. DOM GERMAIN COZIEN

Le Souverain Pontife a agréé la démission offerte par le *Rme P. Dom Germain Cozien* de la double charge d'Abbé de Saint-Pierre-de-Solesmes et de Supérieur Général de la Congrégation bénédictine de France.

Le Rme Père Abbé, né à Pleyben en 1878 et ordonné prêtre en 1901, enseigna plusieurs années au Grand Séminaire de Quimper avant d'entrer dans l'Ordre de Saint-Benoît. Il était prieur de l'abbaye de Quarr-Abbey, dans l'Ile de Wight, lorsqu'il fut élu Abbé de Saint-Pierre de Solesmes et Supérieur de la Congrégation, le 21 Avril 1921. L'un de ses premiers actes fut le retour de la communauté dans la vénérable abbaye de Solesmes, en 1922.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Retraites fermées pour garçons.

L'APPEL DE NOS CLOCHERS du 2e trimestre 1959 publiait les projets de retraites fermées de l'été prochain. Voici, avec quelques modifications de lieux et de dates, le tableau définitif :

— *Saint-Renan* (école des Frères) : du samedi 4 (18 h.) au mardi 7 Juillet (18 h.) ;

— *Lesneven* (collège), *Landivisiau* (école des Frères), *Guipavas* (école des garçons), *Plabennec* (école des garçons) : du mardi 7 (18 h.) au vendredi 10 Juillet (18 h.) ;

— *Pont-Croix* (Saint-Vincent), *Quimper* (Grand Séminaire), *Riec-sur-Bélon* (Kéranna), *Saint-Pol-de-Léon* (collège) : du lundi 24 (18 h.) au jeudi 27 Août (18 h.).

QUI INSCRIRE A LA RETRAITE ?

Des enfants d'au moins 9 ans d'âge et de 11 ans au plus. Des garçons spirituellement assez ouverts pour profiter d'une retraite fermée de 3 jours. Plus spécialement des garçons susceptibles d'entrer en Sixième en Septembre 1960, présentant des aptitudes à la vocation sacerdotale ou religieuse tant du point de vue personnel que familial.

Malgré les difficultés, nous demandons instamment aux paroisses de Cornouaille de faire un grand effort pour découvrir des candidats à ces retraites. La faible proportion des entrées de Cornouaillais au Petit Séminaire ne doit pas les décourager, mais les inciter à accroître le nombre de retraitants jusqu'à présent assez restreint.

Les dates de retraites sont fixées au début et en fin de vacances pour ne pas gêner les colonies de vacances. Cependant, il reste des cas où cette concurrence est inévitable. Les directeurs de colonies de vacances comprendront qu'il est de leur devoir de favoriser au maximum la participation des garçons intéressés à la retraite du centre le plus proche.

INSCRIPTIONS.

Elles doivent parvenir au *Secrétariat de l'Œuvre des Vocations, Grand Séminaire, Quimper*, avant le 5 Juillet, pour les retraites de Juillet, et avant le 15 Août pour celles d'Août. L'inscription avant ces dates est importante pour deux raisons :

— La première est de permettre à l'Œuvre de fournir aux paroisses ou écoles une fiche individuelle d'inscription pour chaque retraitant. Les prêtres qui conduiront les enfants à la retraite donneront cette fiche dûment remplie au directeur de la retraite, à qui elle sera précieuse.

— La deuxième raison est une raison matérielle : chercher le nombre voulu de draps et de couvertures pour certains centres qui n'en ont pas.

Objets à apporter : serviette et nécessaire de toilette ; missel et chapelet ; carnet et stylo à bille.

Prix de pension : la participation financière demandée est de 1.200 francs. Les retraitants seront assurés contre les risques habituels des groupes.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 Juin. — 5e dimanche après la Pentecôte
Lundi 22. — S. Paulin, évêque.
Mardi 23. — Vigile de S. Jean-Baptiste.
Mercredi 24. — Naissance de S. Jean-Baptiste.
Jeudi 25. — S. Guillaume, abbé.
Vendredi 26. — S. Jean et S. Paul, martyrs.
Samedi 27. — De la B. V. Marie.
Dimanche 28. — 6e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 22-25 Juin, Le Bergot.
26-30 Juin, Augustines, Pont-l'Abbé.

Nos amis défunts : M. Toulemont, chroniqueur littéraire de « La Bretagne à Paris » ; R. P. Eugène Ciron, des Pères de Sainte-Marie de Tinchebray ; R. M. Marie-Josaphat, des Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve.

• **Mon Village.** — Au sommaire du dernier numéro de cette revue (que l'on souhaite voir diffusée largement dans les foyers ruraux) : Gagner sa vie et celle des siens, Pour un christianisme d'adultes, La vertu de tempérance et l'abus des boissons, L'éducation familiale, Les foyers et le prêtre, Cohabitation avec les parents, etc... (13, rue du Dr Roux, Paris, XVe).

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une éducation selon l'esprit

Au lendemain de la Libération, la Déclaration universelle des Droits de l'Homme proclamait solennellement le 10 Décembre 1948 : « *Les parents ont par priorité le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants* ».

C'est exactement ce que pensent les parents chrétiens.

L'école, telle qu'ils la désirent, c'est d'abord une école.

Une école, c'est-à-dire, ce lieu sacré où selon toute la plénitude que la langue française donne à ces mots, l'enfant grandit, l'enfant s'élève.

Rien ne devrait être refusé à l'école pour lui permettre d'accomplir une si grande et si noble mission. Rien de ce qui peut favoriser la culture physique, le développement des facultés intellectuelles, la culture générale et la formation professionnelle, la valeur morale, le sens social et civique, en un mot, l'épanouissement complet de la personnalité humaine.

Aussi, l'école telle que la désirent les parents chrétiens est-elle une école largement ouverte à toutes les acquisitions authentiques du savoir comme à tous les progrès valables de la pédagogie moderne.

Volontiers je dirais de l'école ce que Pie XII disait de l'Eglise : « *Elle ne vit pas dans l'abstrait... Elle est toujours de son siècle, elle avance avec lui de jour en jour, d'heure en heure, adaptant continuellement ses manières et son attitude à celles de la société au milieu de laquelle elle doit agir.* »

Au cours de ce premier Congrès des A.P.E.L. un certain nombre d'entre vous ont pu visiter dans la cité qui nous reçoit une école technique libre en pleine expansion, capable d'accueillir demain plus de mille élèves et de répondre par son outillage et son corps professoral à toutes les exigences actuelles d'une formation adaptée aux besoins les plus urgents de l'économie nationale.

Si je le pouvais... je voudrais pouvoir vous mener à travers notre pays pour vous faire juger sur place de l'effort intelligent et courageux poursuivi un peu partout au service de nos jeunes ruraux en vue de les préparer aux tâches nouvelles qui attendent l'agriculture française avec l'ouverture du Marché Commun.

Ces deux exemples, je les cite à titre de témoignage et pour souligner que la vocation d'un enseignement libre dans une vraie démocratie, c'est le goût de la recherche et l'esprit d'initiative, le sens des besoins nouveaux et l'imagination créatrice, la préoccupation et le service désintéressé de tous ceux que l'on serait peut-être tenté d'oublier.

Oui, l'école, telle que nous la désirons, c'est celle qui marche à l'avant-garde de la recherche et du progrès.

Celle qui favorise la promotion collective des humbles et des pauvres.

Celle qui ouvre l'âme de l'enfant à la compréhension et au respect des autres.

Celle qui forme des hommes et des femmes vraiment adultes et capables de s'engager un jour au service de leurs frères.

L'école que nous désirons c'est celle qui prépare à la classe ouvrière des militants lucides et généreux, au milieu patronal des chefs d'entreprise vraiment sociaux et compétents, à la paysannerie des responsables dynamiques et sages,

au pays des serviteurs indéfectiblement fidèles, mais dont le cœur sache se dilater à la dimension de tous les appels et de toutes les misères du monde. Esprit divin qui éclaire tout enseignement et qui anime toute éducation sous l'influx mystérieux et puissant de la grâce.

Qu'on ne s'y trompe pas ! Ce n'est pas en accrochant un crucifix au mur de toutes les classes qu'on fait une école chrétienne.

Ce n'est pas en y faisant des prières ou en y apprenant la lettre du catéchisme.

Non certes que le crucifix, la prière ou l'enseignement religieux ne fassent partie intégrante de l'éducation des jeunes baptisés !

Mais parce qu'une école ne mérite vraiment le titre de chrétienne — selon la pensée maintes fois répétée des Papes — que si « tout l'enseignement et toute l'organisation sont régis *par un esprit vraiment chrétien* sous la direction et la vigilance maternelle de l'Eglise ».

C'est en faisant un homme qu'on forme un chrétien. Ce n'est ni avant, ni après.

L'école chrétienne est celle où il n'y a pas juxtaposition — encore moins déclalage ou contradiction — entre ce que l'écolier apprend en classe d'histoire, de littérature ou de science, et ce qu'on lui enseigne au catéchisme ou à l'église.

L'école chrétienne, c'est celle où toutes les connaissances humaines acquises par l'enfant, l'adolescent et le jeune homme s'insèrent dans une vision du monde éclairée par la foi.

Celle où non seulement il approfondit les vérités religieuses à mesure que s'accroît sa faculté de connaître, mais encore où il apprend à porter sur les événements ou les hommes le regard de Dieu, à discerner la conduite de sa Providence, à s'insérer lui-même, avec toutes ses énergies, librement et joyeusement, dans le dessein de son éternelle Sagesse.

Vous le voyez, l'école chrétienne est nécessairement une initiation à l'esprit missionnaire de l'Eglise et un apprentissage de son action apostolique.

C'est vraiment une éducation selon l'Esprit.

S. Exc. Mgr GUYOT.

(Extraits de l'allocution prononcée à la Messe Pontificale du Congrès des A.P.E.L. à Caen.)

• Au Congrès Eucharistique National de Lyon. — Le Congrès Eucharistique National de Lyon bénéficiera, pour ses diverses manifestations, du 1er au 5 Juillet, de conditions matérielles exceptionnelles : les locaux du Palais de la Foire permettent de réunir tous les congressistes dans une vaste enceinte. Arrivant le matin, les pèlerins pourront rester toute la journée au Congrès, sans avoir à se déplacer, même pour leurs repas puisqu'ils trouveront sur place bars et restaurants.

Il nous a donc paru intéressant d'organiser, dans l'enceinte du Congrès, ce qui pourrait être une détente et une documentation, afin de joindre l'utile à l'agréable. Ainsi est née l'idée de l'*Exposition du Livre et du Disque religieux.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pardon des Malades à Kernitron

En l'honneur du cinquantenaire, qui se célèbrera le 15 Août prochain, du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron, c'est Lanmeur qui a été choisi cette année pour le rassemblement annuel des Malades.

Onze cents malades venus des différentes régions du diocèse ont répondu à l'appel, encouragés par les animateurs de la Fraternité Catholique des Malades. Et, dès 9 h. 30, les membres de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes, sous la direction de *M. le chanoine Hélou*, de *M. Jean Qucinnec* et de *Mme Gogé*, s'empressaient à recevoir et à placer les malades dans le grand champ qui leur était aménagé tout près de la belle église romane de Kernitron.

A 10 h. 20, *M. Kérébel*, curé-doyen de Lanmeur, et un nombreux clergé conduisaient processionnellement *Monseigneur l'Evêque* au podium où il célébra la messe pontificale, entouré de *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre cathédral, prêtre assistant, *MM. Calvez*, chanoine honoraire, et *Vergos*, curé-doyen de Plouigneau, diacre et sous-diacre d'honneur, *MM. Kervel*, aumônier des Ursulines de Saint-Pol de Léon, et *Rolland*, supérieur du collège Saint-Joseph de Morlaix, diacre et sous-diacre de la messe. Les cérémonies étaient faites par un groupe d'enfants de chœur de la paroisse ; les chants liturgiques assurés par les élèves du Juvénat de l'Ile Blanche, sous la direction de *M. Abjean*, professeur au Grand Séminaire. Au chœur prenaient place *MM. les chanoines Kérautret*, vicaire général, *Perrot*, du Chapitre cathédral, *Pouliquen*, *Peneréac'h*, *Barret*, *Le Meur*, *Fichoux*, *Raguénès*, *MM. Guirriec*, ancien curé de Lanmeur, *Riou*, curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, *Rolland* et *Bellec*, aumôniers de la Fraternité, *Jacq*, recteur de Kérinou, plusieurs aumôniers d'hôpitaux ou d'asiles de vieillards...

Le sermon de la grand'messe fut donné par *M. Lyrollant*, aumônier du sanatorium de Plougonven. A l'issue de la cérémonie, Monseigneur l'Evêque fut reconduit processionnellement à la chapelle de Kernitron.

A 14 h. 30, les petites vêpres de la Sainte-Vierge furent chantées sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque*, en présence de *Monseigneur l'Auxiliaire*. Le sermon des vêpres fut donné par *M. Kervel*, aumônier des Ursulines de Saint-Pol.

Après le « Magnificat », *Monseigneur l'Auxiliaire* fit la procession du Saint-Sacrement. Et ce fut, comme à Lourdes, la présentation et la bénédiction de la Sainte Hostie aux malades et infirmes assis sur leurs chaises et dans leurs petites voitures, ou couchés sur leurs brancards, avec les chants et les invocations d'une foule inspirée par une foi et une piété ardentes : à coup sûr le moment le plus émouvant de cette belle fête.

L. M.

Mission de Saint-Renan

Une mission paroissiale a eu lieu à Saint-Renan, du 12 Avril au 10 mai. Il y avait 11 ans qu'il n'y en avait pas eu. La mission de 1948 avait été prêchée par les Pères Jésuites. Cette fois, c'est aux Pères Capucins qu'on a fait appel : les *Pères Pierre René* et *Callixte*, du couvent de Lorient, auxquels s'étaient joints les *Pères Bricuc* et *Jean-Baptiste* de Guingamp.

Des prières à l'église et dans les écoles, des articles dans le « Kannadig », des veilleés mariales dans les foyers, enfin la visite, à toutes les familles, par les Misionnaires, préparèrent la paroisse à ce grand évènement et l'engagèrent sur la voie du succès.

La mission fut officiellement inaugurée le dimanche 19 Avril. L'ensemble se déroula selon la formule traditionnelle, comportant une retraite de trois jours pleins, pour chaque groupe de paroissiens. La première semaine, consacrée à la série française d'adultes, réunit un nombre imposant de participants, dès le lundi matin. Presqu'aussi nombreux furent ceux qui suivirent la série bretonne, à la deuxième semaine. Jeunes filles et jeunes gens eurent leurs trois jours, en fin de semaine. Ce n'est pas sans mérite que bon nombre de jeunes gens, travaillant sur les chantiers, ou en ville, sacrifièrent leur 1er Mai, pour s'occuper de leurs âmes.

La troisième semaine fut entièrement consacrée aux enfants et aux infirmes. Elle fut couronnée, le jeudi de l'Ascension, par la communion solennelle, et, le dimanche suivant par la première Communion privée de 80 petits enfants...

Les hommes empêchés de venir dans la journée eurent des réunions à part. Outre ces exercices, neuf assemblées générales, comportant des fêtes paraliturgiques, tableaux vivants, furent organisées, le soir, et firent, chaque fois, église comble. C'est à l'occasion de l'une de ces fêtes, célébrant le Sacerdoce, que *Monseigneur l'Evêque*, accompagné de *M. le chanoine Dujardin*, vint apporter ses encouragements aux paroissiens et missionnaires, et donner ses consignes de Pasteur.

Le zèle des missionnaires ne se ralentit pas durant la mission. Malgré un programme chargé, ils trouvèrent encore le moyen de voir les groupes spécialisés, les religieuses et de leur donner, à tous, un sens plus aigu de leurs responsabilités. Les adolescents, les enfants, bénéficièrent surtout de l'expérience et de la compétence du *Père Callixte*...

La mission a été clôturée, le dimanche 10 Mai, le jour du pardon de Saint Ronan. Après la grande procession qui suivit les vêpres, le *Père Supérieur* monta en chaire pour le sermon d'adieux. Il félicita les paroissiens de leur attention, de leur assiduité à écouter la parole de Dieu, leur rappela les consignes données par Monseigneur l'Evêque de se familiariser davantage

Archives diocésaines de Quimper et Léon

avec l'Evangile, de communier plus souvent : conditions nécessaires pour garder une foi vivante et prolonger les fruits de la Mission...

La conversion est l'œuvre de Dieu et la réponse de l'homme à l'appel de Dieu. S'il faut se réjouir que la plupart des paroissiens ont répondu à l'appel de Dieu et fait un retour sincère vers Lui, il y a lieu de déplorer aussi qu'un certain nombre ont fermé les oreilles et laissé passer ces heures de grâce. Puisse l'élan retrouvé par les meilleurs, fécondé par toutes les prières adressées à Notre-Dame, assurer à la paroisse un renouveau de vie chrétienne et amener les négligents eux-mêmes à réfléchir.

Nouvelles

● **Bleun-Brug.** — Un grand succès d'affluence a récompensé les organisateurs du Bleun-Brug de Plougastel-Daoulas. Le samedi soir, un concert spirituel était donné dans l'église paroissiale par les *Kannerien Bro Leon* de Landivisiau et rehaussé par la présence aux nouvelles orgues de *M. Gérard Pondaven*, organiste de la Cathédrale Saint-Corentin. A la grand'messe du dimanche, célébrée par *M. le chanoine Uguen*, curé-archiprêtre de Quimperlé, en présence de *Monseigneur l'Auxiliaire, M. l'abbé Le Bihan*, recteur de Plougasnou, prononça le sermon. C'est à la « Fontaine-Blanche » que se déroula, l'après-midi, le spectacle traditionnel, alternant binious, chants et jeu scénique.

● **Quimper.** — Une quarantaine de militants d'A.C.O. de l'agglomération quimpéroise se sont réunis dimanche dernier à Kerbernès pour une journée d'étude et d'amitié.

● **Brest.** — Douze cents jeunes travailleurs et jeunes travailleuses sont venus au Nouveau Théâtre de Brest participer au meeting organisé par la J.O.C. et la J.O.C.F.

● **Dans nos Patronages.** — C'est à Landerneau que se sont déroulés, dimanche dernier, le Concours et le Festival annuels des sections de Gymnastique et de Musique des Patronages. Près de 1.500 gymnastes et de musiciens y étaient rassemblés. La présence de nombreux parlementaires, invités à la Fête, témoigne tout l'intérêt que les pouvoirs publics accordent aux diverses activités des patronages. A la fin du festival, *M. Xavier Trellu*, président de l'Union Départementale, félicita les sections pour leurs belles réalisations, tout en demandant aux dirigeants d'orienter de plus en plus les jeunes vers les sports de base, qui, plus que tout autre sport, peuvent être un excellent moyen de formation physique et morale.

Nécrologie

M. l'Abbé Jean LE DARÉ (1898-1958).

Jean Le Daré est né à la ferme de Kerosven, près du bourg de Lannilis, le 31 Janvier 1898. Des 11 enfants, dont il était le 10e, un autre garçon se fit Frère des Ecoles Chrétiennes ; trois filles devinrent Religieuses. L'éducation dans la famille était de qualité, alliant la méthode d'autorité à la patience et à la bienveillance dictées par la charité ; elle s'inspirait d'un profond respect des choses de Dieu et d'une haute estime de l'honnêteté. Le père, Jean-Louis, était un exemple de douceur et de piété ; chaque premier dimanche du mois, on le voyait à l'église faisant son heure d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé. La mère, Alexandrine Crenn, joignait à un tempérament assez autoritaire un sens profond du devoir et du dévouement.

On lui apprit à dominer son naturel plutôt vif, et très tôt il acquit de solides habitudes de travail, de bonne tenue, de prière. A l'école Saint-Antoine il fut parmi les meilleurs élèves, bien qu'au bout de quelques années M. Roudaut, vicaire à la paroisse, le distingua et s'offrit à lui apprendre un peu de latin en vue du petit séminaire. Et en Octobre 1910 l'Institution Saint-Vincent à Quimper voit arriver notre petit Léonard en costume, gilet noir à larges revers et chapeau à guides. De la Sixième à la Philo, il y passera des années paisibles, marquées de travail et de régularité.

Les dernières années sont des années de guerre. En 1917 le jeune philosophe a 19 ans, l'âge de la mobilisation. Dès le mois de Mars il est convoqué pour passer la 2e partie du baccalauréat. Le 1er Mai il est incorporé et commence ses « classes » au 118e R. I. à Quimper. Une grande et longue épreuve commence pour lui ; il lui faudra attendre trois ans et demi avant d'entrer au Grand Séminaire. En Mai 1918 il est combattant sur le « front » ; pas pour longtemps, car le 31 Mai il est porté disparu On saura plus tard qu'il a été fait prisonnier avec ses compagnons près de Parcy-Tigny, dans l'Oise. Ce furent alors le morne ennui et les privations du camp de représailles, particulièrement pénibles pour des jeunes de vingt ans... L'armistice arrive en Novembre ; il lui fallait cependant encore continuer son service militaire. Il fait le secrétaire de bureau au Centre d'Instruction du 19e R. I. à Châteaulin ; puis il vient à Brest, et il y est libéré le 29 Mai 1920. Après la longue et fastidieuse diversion militaire, il est bien agréable de se retremper dans l'atmosphère familiale de Kerosven, en attendant l'entrée au Grand Séminaire.

Ordonné prêtre le samedi de la Passion 5 Avril 1924, il est nommé aussitôt instituteur-adjoint à l'école Saint-Sauveur de Recouvrance. Il sera bientôt le directeur de l'école tout en se chargeant de la classe du certificat. Avec un dévouement et une régularité exemplaires il se donne à sa tâche d'éducateur, exi-

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

geant beaucoup de ses élèves, et plus encore de lui-même. La fatigue et les soucis ébranlent peu à peu une santé déjà compromise ; au bout de dix ans, il doit solliciter son admission au Sanatorium de Thorenc. En huit mois de sana, les poumons sont guéris, mais le convalescent doit rester quelque temps dans le Midi. Il est reçu le 8 Septembre 1934 à Grand-Villette, près de Saint-Laurent-du-Pont, dans l'Isère.

Durant l'été 1939, notre exilé revient en Bretagne pour assister à l'ordination et aux premières messes de son neveu et de M. Joseph Landuré. Puis, le 25 Mars 1940, il revient définitivement pour se mettre de nouveau au service de son diocèse. Il est vicaire auxiliaire successivement à Châteaulin, Saint-Thois et Sainte-Croix de Quimperlé. Dans cette dernière paroisse il passera trois années, activement employées au service des âmes. Sa santé est passable, mais le climat breton lui vaut assez fréquemment rhumes, grippes, laryngites.

A la fin de Janvier 1944, Mgr l'Evêque le charge d'administrer la paroisse de Pont-Aven, d'où le recteur et le vicaire viennent d'être dramatiquement enlevés par les occupants. L'année suivante, quand la nouvelle arrive, cruelle et irréfutable, que les deux abbés Tanguy sont morts, l'un à Buchenwald, l'autre à Flossenburg, il est nommé recteur sur place, à la date du 16 Juin. Avec tact et dévouement, il s'est mis, avec son vicaire, au service de cette population qui pleure ses prêtres disparus.

Ancien instituteur, pénétré de la nécessité de l'enseignement chrétien, le Recteur, reprenant d'ailleurs un projet de son prédécesseur, se met en tête d'ouvrir une école libre de garçons à Pont-Aven. Une occasion se présente en 1946. Deux classes sont ouvertes en Octobre, et à la fin de l'année il y aura 52 élèves. Comme il faut déjà songer à s'agrandir, on entreprend la construction d'une aile neuve. Le travail est terminé en Juillet 1949; à la rentrée suivante, l' « Ecole des Abbés Tanguy » possède un pensionnat et un cours complémentaire. Elle abrite aujourd'hui près de 200 élèves, dont 90 pensionnaires. On se doute bien que cette réussite a coûté du souci au pasteur de la paroisse. La nécessité de chercher et chercher encore l'argent qu'il fallait était pour lui une servitude accablante. Il la porta vaillamment, ne négligeant rien par ailleurs de ses autres travaux de pasteur, s'employant à rendre vivants les offices liturgiques, visitant les malades, mettant au service de tous un zèle simple et discret.

Sa santé, qui n'avait jamais été robuste, s'était maintenue tant bien que mal dans ce ministère assez lourd de Pont-Aven. Mais, au bout de dix années, il ressent une grande lassitude et s'en ouvre à ses Supérieurs. Le 2 Juin 1954, il est nommé recteur de la petite paroisse de Kernouès, à 15 kms de sa paroisse natale. Le changement amène tout de suite une amélioration visible de sa santé. Mais il est de ceux qui ne savent pas se ménager. Il édifie ses paroissiens par son zèle et sa pauvreté. Mais il surestime peut-être ses forces. A la Toussaint 1957, il souffre d'une mauvaise grippe, dont il se remet mal.

A Pâques 1958, l'état général se détériore : il faut maintenant garder le lit continuellement. Le Recteur comprend qu'il devra quitter sa chère paroisse pour aller se soigner, et cette perspective lui est bien pénible ; il accepte néanmoins son sort avec courage. Le 24 Avril, un œdème au fond de la gorge l'affole quelque peu, et il demande à communier et à recevoir l'Onction des malades : « *Nous devons l'exemple à nos paroissiens* », dit-il. Le lendemain, c'est le départ pour la Maison de Keraudren. Il n'y reste d'ailleurs qu'un jour ; en raison des soins que réclame son état, on le fait admettre à l'Hôpital Ponchelet.

Etre couché dans une salle d'hôpital, c'est une nouvelle épreuve, qui est acceptée de bon cœur comme volonté de Dieu. Il passera dans cette salle cinq longs mois, avec des alternatives d'espoir et de brutales désillusions. Le patient ne se plaint jamais ; il n'aime pas parler de lui. Il reçoit beaucoup de visites, de confrères, de paroissiens, de parents surtout. Il a toujours montré un très vif attachement à toute sa grande famille, qui le lui rend bien. Il est heureux de converser avec tous, il donne, à l'occasion, de judicieux conseils.

A Mgr l'Evêque venu le voir il s'en remet de grand cœur pour le sort de sa paroisse. Il sait qu'il ne lui reste guère d'espoir de guérir. Il veut au moins bien employer le temps qui lui est donné. Il communie chaque matin de la main de l'aumônier, et tient à réciter Bréviaire et chapelet. Il édifie le personnel hospitalier par sa bonne humeur ; ses compagnons de salle par sa simplicité et son affabilité ; c'est une touchante amitié qu'il noue avec son voisin immédiat. Au début de Septembre l'œdème augmente, les jambes sont enflées et dures. Aucun aliment ne passe plus, les forces déclinent rapidement et la respiration devient pénible. On lui propose de le ramener à Kerosven, mais il refuse, ne voulant être à charge que le moins possible. Il conserve sa lucidité jusqu'au bout ; il lutte vaillamment contre le mal qui monte. Il s'unit au Seigneur pour sanctifier sa souffrance ; il demande à ses visiteurs de prier avec lui. « *Récite Vêpres et Complies pour nous deux,* dit-il à son neveu, *moi je ne peux plus* », et de temps en temps, interrompant sa respiration haletante, il répète un bout de verset. Par une délicate attention du Seigneur, il peut communier jusqu'au dernier jour. Ce dernier jour fut le 20 Septembre ; entièrement épuisé, il rendit le dernier soupir une heure après avoir reçu son Viatique.

L'abbé Jean Le Daré fut de ces prêtres qui travaillent inlassablement dans le champ du Père, en toute modestie et discrétion. Chez lui la vigueur corporelle ne seconda pas à souhait l'ardeur de l'âme, mais ceci ne l'empêcha pas de se dépenser sans compter, ni d'accomplir, partout où il a passé, un travail profond. De sa vie se dégage, ce me semble, une invitation à se donner sans réserve à la tâche quotidienne : « *Age quod agis* » et à se soumettre, par ailleurs, avec une Foi inébranlable, à la Volonté de Dieu.

L. C.

AIDONS QUI NOUS AIDE

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES - PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.

SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE

SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72

Agence de QUIMPER
18, Rue des Bouchers
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.
QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 26. Vendredi 26 Juin 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nomination. Les saisonnières en hôtel. Mérite diocésain. Direction de l'Enseignement.

Partie non officielle. — Heure Sainte avec le Curé d'Ars. Concours de l'Université d'Angers. « Saint Carantec : sa vie, sa légende ». Nouvelles.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1-31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplômé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Distributeur officiel
" PHILIPS-RADIO "
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. 12.74

Machines à laver
LINCOLN
Concessionnaire :
L. GUIVARCH
6, Quai du Steir
QUIMPER - Tél. : 12.74

" Aux SEPT SAINTS "
Mlle M.-L. PHILIPPE
17, rue de Lyon, BREST, Tél. 44-27-34
- Arts Religieux -
CHASUBLERIE - ORFÈVRERIE
TOUS LES MISSELS
CHRISTS - STATUES
- Maison spécialisée -

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
SOCIÉTÉ DES
ENTREPRISES LIMOUSIN
Société à responsabilité limitée
au capital de 160.000.000 de Frs.
Siège Social :
20, Rue Vernier, PARIS, 17e

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château - BREST - Tél. : 44-24-82

74e Année. — No 26. Vendredi 26 Juin 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean-Louis Gouzien*, recteur du Relecq-Kerhuon, est nommé doyen honoraire.

PARMI NOS PAROISSIENS D'ÉTÉ : LES JEUNES QUI TRAVAILLENT

Voici ce que propose la J.O.C.F. en accord avec la J.A.C.F. pour atteindre les jeunes filles qui font la saison dans nos paroisses.

1°) Un tract à leur remettre dans leur paroisse d'origine pour permettre de les signaler à la paroisse d'accueil. Nous demandons un effort aux responsables et aux prêtres. Il faut veiller à ce que le tract soit rempli par les filles ou les responsables locales, ou à défaut par les prêtres. Ce tract sera en possession des responsables et pourra être demandé à la Direction des Œuvres.

2°)Un autre tract, destiné aux filles qui font la saison, doit les inviter à rencontrer d'autres jeunes pour une réflexion sur leur vie et pour une détente ensemble.

3°) Il serait souhaitable que dans toutes les stations touristiques, un local puisse être mis à la disposition des saisonnières, qui en feront leur « permanence-été ».

4°) Des affiches seront à apposer aux portes des églises et des cinémas, pour faire connaître aux filles les jour, heure et lieu de rencontre.

5°) Dans les contacts avec les estivants et les hôteliers, nous essaierons de les rendre attentifs à la vie des jeunes qui sont à leur service.

6°) En tant que pasteurs, nous travaillerons à les aider à vivre leur saison en chrétiennes.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Permanences fédérales J.O.C.F. ou J.A.C.F., 9, rue du Frout, Quimper.

 Archives diocésaines d Quimper et Léon

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Jean Follic*, conseiller paroissial de l'Ile-de-Sein, depuis 38 ans ;

— *M. Jean-François Fouquet*, de l'Ile-de-Sein, conseiller paroissial depuis 31 ans, père d'un religieux prêtre ;

— *M. René Kerjean*, du Relecq-Kerhuon, membre de la chorale depuis plus de 50 ans, dévoué aux œuvres, conseiller paroissial pendant 23 ans ;

— *M. Edouard Marziou*, organiste en diverses paroisses depuis 45 ans, directeur de la chorale et organiste au Relecq-Kerhuon depuis 11 ans, très dévoué à l'Eglise.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

L'Institution secondaire de l'Immaculée-Conception à Brest est habilitée à recevoir des élèves boursières nationales.

● **Session du C.P.L.** — C'est sur ce thème : LES ACTEURS DE LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE que le Centre de Pastorale Liturgique tiendra sa prochaine session, les 1, 2 et 3 Septembre, à l'école Ste-Geneviève de Versailles. Elle traitera successivement de l'*assemblée* (A.-G. Martimort), des *ministres* (P. Jounel), du *service de l'autel* (M. Duhamel), de l'*équipe liturgique* (R. P. Gaudillière), du « *commentateur* » (R. P. Roguet), des *lecteurs* (R. P. Louvel), du *chant du peuple* (R. P. Gélineau), de l'*organiste* (G. Nassoy), de *la schola* (R. P. Picard), de la *diversité des assemblées* (chanoine Vilnet), *des femmes* (Mlle Dousselin), de la *formation des lecteurs* (abbé Labigne), du *célébrant* S. Exc. Mgr Jneny). Cet ensemble formera un commentaire pratique et détaillé de l'instruction récente de la S. Congrégation des Rites de *musica sacra* et *sacra liturgia*. — Bulletins d'inscription au : C.P.L., 11, rue Perronet, Neuilly (Seine).

● **Journées des Religieuses Enseignantes.** — Les Journées Nationales d'Etudes organisées par l'Union des Religieuses Enseignantes se tiendront du 8 au 11 Juillet au Collège Saint-Louis-de-Gonzague, 12, rue Franklin, Paris (16e). Le thème général est L'ÉDUCATION DE L'ESPÉRANCE : le mystère de l'Espérance, Espérance et monde moderne, vivre l'Espérance de l'Eglise, Pédagogie de l'Espérance. Ce Congrès est placé sous la présidence d'honneur de *S. Em. le Cardinal Roques*, Archevêque de Rennes, Président de la Commission Episcopale de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Juin. — 6e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 29. — S. Pierre et S. Paul, apôtres.
Mardi 30. — Commémoration de S. Paul.
Mercredi 1er Juillet. — Le Précieux Sang de N. S. J.-C.
Jeudi 2. — Visitation de la B. V. Marie.
Vendredi 3. — S. Léon, pape.
Samedi 4. — S. Goulven, évêque.
Dimanche 5. — 7e dimanche après la Pentecôte. Solennité des Ss Apôtres Pierre et Paul.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-30 Juin, Augustines de Pont-l'Abbé.
1-3 Juillet, Telgruc.
4-5 Juillet, Trémaouézan.

Apostolat de la Prière : Justice et charité sur les routes. Succès de l'apostolat au Siam.

Nos amis défunts : Mme François Blouet, sœur de M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix ; M. l'abbé Joachim Lorvo, d'Arzano ; Mme Veuve Sparfel, de Plouider, mère de M. l'abbé Guillaume Sparfel, directeur de l'école du Pilier-Rouge, et de M. l'abbé François Sparfel, vicaire à Plouzané ; Mme Veuve Divanac'h, de Fouesnant.

Service anniversaire pour M. l'abbé Le Stang (Saint-Michel de Brest, mardi 30 Juin, à 9 heures).

CAR *circulant vide* entre Treffiagat et Clermont-Ferrand le 22 Juillet, et entre Clermont-Ferrand et Treffiagat le 24 Août. — Ecrire à M. l'abbé Grève, 19, rue Blatin, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Homme 54 ans, veuf, ancien coiffeur de métier, *cherche place au pair* dans presbytère ou institution, travaux peinture et divers aide-jardinier, aide-sacristain. Bonnes références. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

A VENDRE : matériel buanderie. Chaudière Vapor 100, cuve 2.500 l., sécheuse-repasseuse 1 m. 60×300, essoreuse toupie 0,650, barbotte fixe 30 kg., séchoir rotatif 25 kg./H. Mat. très b. état pouvant être vendu séparément. Prix très intér. RANNOU, Lesneven (Finistère).

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Heure sainte avec le Curé d'Ars

Ce schéma d'heure sainte a été prévu pour la veillée de prière dans toutes les paroisses du diocèse de Lyon à la veille du Congrès Eucharistique National. Il sera particulièrement précieux aux paroisses qui, dans notre diocèse, organisent une cérémonie en union avec le Congrès. — En raison de sa valeur, ce schéma rendra service à toutes les paroisses un jour ou l'autre, peut-être le samedi 8 ou le dimanche 9 Août à l'occasion de la fête du saint Curé d'Ars.

Dans cet exercice, conformément à la méthode du Père de Foucauld, on fera lecture, devant l'Eucharistie, de quelques textes du Curé d'Ars (les renvois sont à l'anthologie de l'abbé Nodet, *J.-M. Vianney, curé d'Ars : sa pensée, son cœur*, aux Ed. Mappus, Le Puy) pour étoffer le schéma. Enfin on coupera par chants.

I. — La présence Eucharistique

— Cantique : « *La nuit qu'il fut livré* » (C. 3).

Après avoir lu le *récit de l'institution* (I Cor., XI, 23-29) et *la réflexion de saint Jean* (IN FINEM DILEXIT EOS » (*Jo.*, XIII, 1), on remarquera que la pensée du Curé d'Ars était toute dirigée vers la présence réelle : « *Il est là* », répétait-il dans ses sermons, en montrant le tabernacle (Nodet, p. 28).

1° Présence prolongée. « *Il ne peut se résoudre à nous laisser seuls sur la terre* » (N., p. 112). C'est sa réponse au « Mane nobiscum » (Luc, XXIV, 29). Les paroles de l'Evangile, ses propres paroles n'y suffiraient pas, encore qu'elles soient aussi une présence. L'Eucharistie, c'est la gloire de la Résurrection et le mémorial de la Passion, sous un signe.

2° Présence multipliée. Partout dans le monde un réseau de présence réelle, du plus humble village aux cathédrales, du vaisseau de haute mer aux camps de concentration. « *Lorsque nous sommes en route et que nous apercevons un clocher, cette vue doit faire battre notre cœur comme la vue du toit où demeure son bien-aimé fait battre le cœur de l'épouse.* » (N., p. 113, 107.)

3° Présence intériorisée, rendue plus intime. Histoire de Siméon (Luc, II, 25-32) : « *Ne sommes-nous pas bien plus heureux que Siméon ? Nous pouvons le garder toujours, si nous voulons... Il ne vient pas seulement dans nos bras, mais dans notre cœur.* » (N., p. 116). « *En sortant de la table sainte, nous sommes aussi heureux que les mages s'ils avaient pu emporter l'Enfant Jésus.* » (N., p. 119.) La communion : *une cire fondue qui imbibe un papier mou* (N., p. 118), *une huile fine qui se répand dans une pièce de drap jusqu'au dernier fil* (N. p. 118), *une des inventions de l'amour de Dieu* (N., p. 120).

— Cantique : « *J'ai reçu le Dieu vivant* » (D. 29).

4° Présence discrète. « *Humilité de Dieu* » (Bergson) saisissable déjà dès l'A.T., où sont amenuisés les signes de sa présence (I Reg., XIX, 11-13). L'Incarnation s'est faite dans le silence. « Des tonnerres, des éclairs : la terre tremble. — Mais, quand tu descends dans le sein d'une Vierge, ton pas ne fit aucun bruit ! » (Anthologie palatine, I, n° 37). Lire Mat., XII, 19-20. « *S'il se fût présenté avec gloire devant nous, nous n'aurions pas osé l'approcher.* » (N., p. 112.) « *Je le porte à droite, il reste à droite ! Je le porte à gauche, il reste à gauche.* » (N., p. 114.)

5° Présence active. Le Christ est là pour nous communiquer sa vie. « *La nourriture de l'âme, c'est le corps et le sang d'un Dieu. Il y a de quoi, si l'on y pensait, se perdre pour l'éternité dans cet abîme d'amour. Notre âme ne peut avoir d'autre nourriture que Dieu lui-même parce qu'elle doit vivre de l'esprit de Dieu lui-même.* » (N., p. 117). Lire Jo, VI, 48-58. A la communion, Jésus nous unit à Lui, nous fait demeurer en Lui, nous change : *tu mutaberis in me* (saint Augustin). L'accès au corps eucharistique construit l'Eglise, qui est aussi corps du Christ : l'Eucharistie est le principe même de construction de l'Eglise : « Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ? Parce que un est le pain, nous sommes un seul corps, tout en étant plusieurs, car nous participons tous a un pain unique ». (I Cor., X, 16-17.) Ainsi, à l'autel, la liaison au Christ produit entre nous le lien de la charité. « *Non seulement vous êtes frères, mais, ce qu'il y a de beau, vous ne faites tous ensemble qu'un même corps avec Jésus-Christ, dont la chair et le sang vous servent chaque jour de nourriture.* » (N., p. 49).

— Cantique : « *Seigneur, tu cherches tes enfants* » (D., 24) ou : « *Seigneur en ton Eglise* » (D., 36) ou : « *Gloire à toi dans les siècles* » (D., 44).

II. — Notre vie eucharistique

1° D'après les prédications du Curé d'Ars. Il était rare qu'il finit un sermon sans en parler ; après dix ans de présence, sa paroisse était devenue eucharistique (N., p. 24). Il insistait sur les visites au Saint-Sacrement. L'histoire du père Chaffangeon était souvent racontée par lui : « *Je l'avise et il m'avise* », disait ce paroissien, et il y a dans ses paroles un programme de l'adorateur et du communiant. Il faut se tenir en silence devant le Seigneur ; « *à quoi bon la parole des hommes quand*

Archives diocésaines d Quimper et Léon

c'est Dieu qui parle ? Il faut faire comme quelqu'un qui est bien curieux et qui écoute aux portes. » (N., p. 122.) Il faut croire que le Christ agit en nous, nous transforme pourvu que nous venions à lui avec un véritable sentiment de besoin : « *Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin.* » (N., p. 122.) « *Par rapport à Jésus-Christ, notre âme est comme une fleur par rapport au soleil* » (N., p. 49) : la croissance chrétienne se fait à son rayonnement, lentement, par une sorte d'exposition à ses rayons. « *Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, fermons nos yeux et notre bouche, ouvrons notre cœur, le Bon Dieu ouvrira le sien ; nous irons à Lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir ; ce sera comme un souffle de l'un à l'autre* ». (N., p. 112), une communication dans l'intimité que suggère le mot du Christ : « VOICI QUE JE ME TIENS A LA PORTE ET FRAPPE ; SI QUELQU'UN ENTEND MA VOIX ET OUVRE LA PORTE, J'ENTRERAI CHEZ LUI POUR SOUPER, MOI PRÈS DE LUI, LUI PRÈS DE MOI. » (Apoc., III 20.) Bref, être réceptifs : « *Dites-lui comme l'aveugle de Jéricho : « Seigneur, faites que je voie !* » (N., p. 111) ; « *Lorsque Notre-Seigneur vient habiter une âme il est content et remplit l'âme de joie et de bonheur et lui communique cet amour généreux de tout faire et souffrir pour lui plaire.* » (N., p. 120.) « *On sait quand une âme a reçu dignement le sacrement de l'Eucharistie : elle est humble, elle est douce, elle est mortifiée, charitable et modeste, elle s'accorde avec tout le monde. C'est une âme capable des plus grands sacrifices ; enfin elle n'est pas reconnaissable.* » (N., p. 121-2.) Il se passe en elle ce qui est arrivé pour Zachée : au contact du Seigneur, elle trouve la source et l'exigence du grogrès spirituel. LIRE LUC, XIX, 1-10.

— Cantique : « *Mon âme, bénis, le Seigneur* » (C. 16).

2° D'APRÈS L'EXEMPLE DU CURÉ D'ARS. Il a centré sa vie sur l'Eucharistie. D'après son meilleur témoin, la pensée de l'Eucharistie est à l'origine de sa vocation sacerdotale (N., p. 115). Les travaux, l'embellissement de son église furent d'abord en l'honneur de l'Eucharistie (N., p. 25). Quand il n'était pas chez lui, il n'y avait qu'à aller le chercher à l'église : « *On le trouve presque à toutes les heures du jour devant le Saint-Sacrement, et toujours à genoux. Il passait aussi une partie de la nuit à l'église.* » (N., p. 116). Parmi les grâces extraordinaires dont il bénéficia, il y eut celle de sentir la présence de Notre-Seigneur au tabernacle (N., p. 25). La messe du saint : « *Je disais à Notre-Seigneur : Si plus tard je ne devais pas être avec vous, maintenant que je vous tiens, je ne vous lâcherais plus.* » (N., p. 26, voir encore p. 109.) Son bonheur et sa fierté d'être prêtre ont là leur cause essentielle : « *Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! s'il se comprenait, il mourrait. Dieu lui obéit : il dit deux mots et Notre-Seigneur decend du ciel à sa voix et se*

renferme dans une petite hostie. » (N., p. 99 ss.) « *Le Sacerdoce est une charge si lourde que si le prêtre n'avait pas la consolation et le bonheur de célébrer la sainte messe, il ne pourrait pas la supporter.* » (N., p. 104.) On terminera en invoquant le Curé d'Ars, comme patron des curés du monde et en priant, par son intercession, pour les vocations.

— Cantique : « *Seigneur qu'il est grand ton prêtre* », ou : « *Envoie tes messagers* ».

Chanoine A. GELIN.

Nouvelles

● **Le Relecq-Kerhuon.** — Succédant à un lieu de culte provisoire voici que vient de s'élever dans le quartier Sainte-Barbe du Relecq-Kerhuon une nouvelle et intéressante chapelle. Dimanche dernier, avait lieu la bénédiction solennelle. Après que Monseigneur l'Evêque eut accompli les rites liturgiques de la bénédiction, M. le Recteur du Relecq célébra la grand'messe devant une assistance nombreuse et très recueillie.

● **Ile-de-Sein.** — C'était la Confirmation à l'Ile de Sein lundi dernier. Accompagné de M. le vicaire général Kérautret, de M. le chanoine de Pontbriand, vicaire général de Saint-Brieuc, de M. le chanoine Marquet, secrétaire à l'Evêché du Mans, de M. le chanoine Tricoire, archiviste de l'Evêché d'Angers, et de M. l'abbé Loisel, secrétaire à l'Evêché de Saint-Brieuc, Monseigneur l'Auxiliaire embarqua sur le bateau de sauvetage au port d'Audierne. Le temps gris et pluvieux empêcha les bateaux de l'Ile de venir à sa rencontre ; mais un ciel plus clément permit à la flotille de se déployer à l'heure du départ.

● **Brest.** — Les Aumôniers jocistes de la Fédération de Brest se sont retrouvés à la colonie de vacances de Saint-Marc, aux Blancs-Sablons, toute une journée, le vendredi 19 Juin, pour une réflexion sur leur action auprès des jeunes travailleurs en cette année 1958-1959. Préparés en commission, les échanges portèrent sur : les retraites et récollections dans le mouvement ; la formation doctrinale, la direction spirituelle des responsables militants et jeunes travailleurs ; l'ouverture missionnaire des paroisses ; le travail des aumôniers en secteur fédéral ; la prise en charge des techniques ; les émigrés ; ceux qui viennent travailler à Brest et ceux qui s'en vont ailleurs...

A VENDRE *Bréviaire neuf latin-français du P. Roguet*, Ed. Labergerie. Prix 1958 avec réduction intéressante. — S'adresser à M. l'abbé Lescop, Grand Séminaire, Quimper.

Archives diocésaines d Quimper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Concours Général 1959.

Le Concours organisé, comme tous les ans, entre les élèves des établissements libres d'enseignement secondaire de la région de l'Ouest (jeunes gens et jeunes filles) a groupé en 1959 1.184 élèves appartenant à 112 Maisons.

CLASSE DE PHILOSOPHIE

Instruction Religieuse (53 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Jean Inizan, Collège Saint-François, Lesneven.* — 2e *Mention : Mlle Françoise Cesbron, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.*

Dissertation Philosophique (79 *concurrents*). — 6e *Mention : M. Jean Inizan, Collège Saint-François, Lesneven.*

Sciences Physiques (21 *concurrents*). — 3e *Mention : Mlle Emilie Gentric, Institution Sainte-Anne, Quimper.* — 4e *Mention : Mlle Marie-Christine Léal, Cours Saint-Sébastien, Landerneau.*

Histoire (55 *concurrents*). — 7e *Mention : M. Pierre Le Roy, Collège Saint-François, Lesneven.*

CLASSE DE MATHÉMATIQUES-ÉLÉMENTAIRES

Mathématiques (41 *concurrents*). — 2e *Mention : M. Charles Loaec, Collège Saint-François, Lesneven.*

Sciences Physiques (42 *concurrents*). — 3e *Mention : Mlle Anne-Marie Nicot, Institution Sainte-Anne, Quimper.*

CLASSE DE PREMIÈRE

Instruction Religieuse (85 *concurrents*). — 2e *Mention : M. Guillaume Le Moigne, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.*

Dissertation Française (140 *concurrents*). — *Médaille : M. Lucien Mazé, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.* — 1re *Mention : Mlle Marie-Pierre Omnès, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.* — 2e *Mention : M. André Guéguen, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.* — 3e *Mention : M. Jean-Paul Berrou, Collège Saint-Joseph, Morlaix.* — 6e *Mention : Mlle Marie-Françoise Jamet, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.* — 7e *Mention : M. Marcel L'Aot, Collège Saint-François, Lesneven.* — 8e *Mention : Mlle Christiane Ropars, Institution Notre-Dame du Mur, Morlaix.* — 13e *Mention : M. Jean Le Floc'h, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 17e *Mention : Mlle Annick Guillou, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.*

Version latine (115 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Marcel L'Aot, Collège Saint-François, Lesneven.* — 7e *Mention : M. Maurice Adam, Ecole Charles de Foucalud, Brest.* — 11e *Mention : M. Claude Pensec, Ecole Saint-Yves, Quimper.*

Version grecque (51 *concurrents*). — *Médaille : M. Gaël Milin, Collège Saint-François, Lesneven.* — 3e *Mention : M. Marcel L'Aot, Collège Saint-François, Lesneven.*

Anglais (117 *concurrents*). — 8e *Mention : Mlle Marie-Renée Closier, Institution Sainte-Anne, Quimper.* — 9e *Mention : M. Louis Jean, Institution Saint-Louis, Châteaulin.*

Mathématiques (115 *concurrents*). — 8e *Mention : M. Guy Yeung, Institution Saint-Louis, Châteaulin.* — 12e *Mention : M. Roger Autret, Institution Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.* — 14e *Mention : M. Maurice Adam, Institution Charles de Foucauld, Brest.*

CLASSE DE SECONDE

Instruction Religieuse (101 *concurrents*). — 1re *Mention : M. Paul Berrou, Collège Saint-François, Lesneven.* — 9e *Mention : M. Henri Yven, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.* — 12e *Mention : M. Christian Corbé, Ecole Saint-Yves, Quimper.*

Composition Française (136 *concurrents*). — 5e *Mention : Mlle Marie-Josée Penguilly, Cours Saint-Sébastien, Landerneau.* — 7e *Mention : Mlle Marie-Rose Laly, Institution Saint-Joseph de l'Ile Blanche. Locquirec.* — 8e *Mention : M. René Roué, Collège Saint-Joseph, Morlaix.* — 9e *Mention : Mlle Michèle André, Institution Notre-Dame du Mur, Morlaix.* — 10e *Mention : Mlle Yvonne Kermoal, Ecole Notre-Dame de Lourdes, Lesneven.*

Version latine (115 *concurrents*). — *Médaille : M. Jacques L'Aot, Collège Saint-François, Lesneven.* — 5e *Mention : M. Marcel Le Bihan, Collège Saint-François, Lesneven.* — 7e *Mention : M. Loïk Jacob, Ecole Charles de Foucauld, Brest.* — 14e *Mention : Mlle Agnès Fleury, Institution de l'Immaculée-Conception, Brest.*

• Sécurité et Solidarité de la Route. — Les 2 et 3 Juillet prochains auront lieu à Quimper les Journées Nationales de propagande en faveur de la sécurité et de la solidarité de la route et de la navigation. Cette manifestation, placée sous le haut patronage de plusieurs ministres, est organisée par le Comité National de Défense contre l'Alcoolisme, le Centre National de Tansfusion Sanguine et la Prévention Routière ; le Comité Finistérien d'Entr'Aide aux familles des marins péris en mer y participera aussi.

• Exposition internationale d'Art sacré. — En Septembre aura lieu à Novare la IVe Exposition internationale d'Art sacré, qui aura pour objet : l'autel. Les artistes devront envoyer leurs œuvres pour la fin d'Août, en tenant compte que les thèmes qui intéressent particulièrement cette présentation sont : projets d'autels, projets de chapelle, ébauches pour rétables et devants d'autel, tout le travail d'art liturgique en rapport avec l'autel.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Curie épiscopale de Novare, l'Exposition étant placée sous le patronage de S. Exc. Rév. Monseigneur Gilla Vincenzo Gremigni, Archevêque-Evêque de Novare, ou au Secrétariat Général de l'Exposition, Via Domioni 4 à Novare (Italie).

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Autour d'un de nos "Vieux Saints"

SAINT CARANTEC - Sa vie, sa légende

Après nous avoir présenté, dans une précédente brochure, l'antique sanctuaire marial dont il a la garde, N.-D. de Callot (cf. la *Semaine Religieuse*, 1956, p. 623), M. l'abbé Boson, recteur de Carantec, nous offre aujourd'hui, avec le même cachet artistique, un aperçu historique du saint patron de sa paroisse.

A la vue du sous-titre « Sa vie, sa Légende », tel lecteur savourera d'avance le charme de ce mélange de merveilleux et de réel auquel excellaient les hagiographes d'autrefois. Tel autre, épris d'exactitude, craindra, au contraire, de ne pouvoir séparer le bon grain de l'histoire d'avec l'ivraie de la légende. Ce dernier sera rassuré par l'appréciation d'un maître en la matière, M. le chanoine Kerbiriou, qui termine ainsi son mot de présentation : « *M. E. Bosson présente ici un travail très sérieux, basé sur une érudition solide* ».

En effet, l'auteur, qui fut de longues années professeur d'anglais, non content de dépouiller tous les documents, en français ou en anglais, concernant son héros, a tenu à visiter les lieux qui, au Pays de Galles et dans le Cornwall, furent les théâtres de sa vie. Grâce à son talent littéraire bien connu, M. l'abbé Bosson évite avec aisance de rendre son érudition indigeste. C'est un plaisir de faire connaissance, sous sa conduite, avec ce saint fort peu connu, un des saints dits panceltiques, c'est-à-dire dont la vie et le culte intéressent le Pays de Galles, la Cornouailles britannique et notre Armorique. Au risque de déflorer ce plaisir, hasardons-nous à toucher ici quelques points.

Une première constatation est faite d'emblée pour surprendre nombre de lecteurs : le nom de la paroisse léonaise placée sous le patronage de saint Carantec reproduit simplement celui du saint, sans aucun préfixe, ni du genre de *Plou-*, *Lann-* ou *Tré-*, ni même celui de *Saint-*, comme à Saint-Pol-de-Léon, Saint-Pabu, Saint-Brieuc, etc... Le cas n'est pas unique, puisqu'on peut citer encore Edern, Gouesnou, Goulven et... la paroisse de Crantock en Cornwall.

Les sources d'information sont bien indiquées, avec leur valeur respective. Aussi pouvons-nous, sans nous priver de la poésie du merveilleux médiéval, suivre les étapes, les unes certaines, les autres plus douteuses, de la vie de saint Carantec. Nous ne sommes pas étonnés que la *Vita* latine du XII[e] siècle donne à notre héros une origine royale ; mais qu'en est-il réellement, puisqu'à tous les saints illustres on se croyait tenu d'attribuer une filiation non moins illustre ? Par contre, le lieu de la première retraite monastique de S. Carantec constitue un repère certain : c'est **Llangranog, au Pays de Galles.**

L'étape suivante de S. Carantec, d'après la *Vita*, serait un séjour en Irlande, dans la région du Leinster, où il aurait fondé un monastère et, évidemment, converti des païens. Plusieurs saints gallois passèrent effectivement par l'Irlande ; mais les hagiographes postérieurs se crurent obligés d'insérer un tel séjour dans le périple de leurs héros. Il est donc impossible de savoir si, sur ce point, la *Vita* raconte un fait réel ou conventionnel. Quant aux prodiges semés sur les pas de S. Carantec, leur historicité est encore plus sujette à caution, surtout quand le récit en est stéréotypé ou qu'il a une forte saveur symbolique.

Du Pays de Galles où, en toute hypothèse, nous le retrouvons, l'itinéraire de S. Carantec comporte deux étapes certaines, en direction du Sud : la première à Carrum, aujourd'hui Carhampton, sur le bord méridional de l'estuaire de la Severn, la seconde à Crantock.

Arrivé à ce point de sa carrière, S. Carantec n'est plus l'ermite qu'il dut être à ses débuts de Llangranog, mais un chef affirmé, un maître de la vie monastique. Nous voyons surgir autour de lui une pléiade de saints : Colan, Columb ou Coulm, Petroc, Brioc, Mérin, Ervan. Chose remarquable, tant en Cornwall qu'en notre Bretagne, les localités qui perpétuent les noms de ces saints gravitent autour de Crantock, d'un côté, de Carantec, de l'autre. De ces relations de disciple à maître, l'exemple le plus délicieux, même si le récit est fortement teinté de légende, est celui de saint Ténénan.

Faut-il ajouter, dans la vie de S. Carantec, une ultime étape, celle de l'Armorique ? Tout en nous laissant libres dans le choix de notre opinion, l'auteur penche pour l'affirmative, ce qui se conçoit bien de la part du recteur de Carantec. Ses arguments, d'ailleurs, ne manquent pas de force. Dans l'état actuel du problème des origines chrétiennes de notre Armorique, on ne peut dire mieux.

Souhaitons, en terminant, que d'autres études comparables à celle que nous analysons déblaient le terrain pour le grand érudit, toujours attendu, qui, avec l'appoint des nombreux travaux qui ont vu le jour depuis les Loth, Duine, Largillière, Doble et autres, fera le point de cette vaste question.

P.-J. N.

Saint Carantec, sa vie, sa légende. Une plaquette de 20 pages 17×21,5, illustrations en héliogravure de Jos. Le Doaré. En vente chez l'auteur, M. le Recteur de Carantec. Prix 150 francs.

• **Missi.** — Le célèbre « Magazine d'Information spirituelle et de Solidarité Internationale » présente, en son numéro de Juin-Juillet, les superstitions et les sectes à l'assaut de l'Occident. Il mérite une large diffusion. (6, rue d'Auvergne, Lyon.)

AIDONS QUI NOUS AIDE

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

PATHÉ-MARCONI
« La Voix de son Maître »
DISTRIBUTEUR :
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

DISQUES
ELECTROPHONES
MAGNÉTOPHONES
L. GUIVARCH
6, quai du Stéir
QUIMPER - Tél. 12-74

UN SEUL NOM..... MAIS TROIS ADRESSES
LIBRAIRIE LIDOU
143, Rue Jean-Jaurès
14, Rue des Remparts
50, Rue Jean-Macé
BREST
LIBRAIRIES-PAPETERIES
LIBRAIRIES - DISQUES

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS ET DE T. P.
SOCIÉTÉ ANONYME
ENTREPRISE COURTE
SIÈGE SOCIAL :
BREST - Route de Quimper
Tél. 44.21.72
Agence de QUIMPER
18, Rue des Boucheries
Tél. 17.25

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.186.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 27. Vendredi 3 Juillet 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Pouvoir de confirmer des aumôniers d'hôpitaux et de cliniques. Ordinations.

Partie non officielle. — Congrès-Pèlerinage de l'A.C.G. à Sainte-Anne-la-Palud. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 27. Vendredi 3 Juillet 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Ploumoguer, en remplacement de M. Bernard Merdy, démissionnaire, *M. Armand Rogel*, recteur de Laz ;

— Vicaire à Saint-Martin de Brest, *M. Robert Le Scao*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

POUVOIR DE CONFIRMER DES AUMONIERS D'HOPITAUX ET DE CLINIQUES

Par un rescrit de la S. C. des Sacrements daté du 13 Juin 1959, est renouvelé *pour trois ans* le pouvoir de confirmer les enfants en danger de mort accordé aux aumôniers d'hôpitaux et de cliniques. Les conditions de validité et de licéité sont les mêmes que dans le rescrit précédent, auquel les aumôniers intéressés voudront bien se reporter.

ORDINATIONS DES 28 ET 29 JUIN

Au cours des ordinations des 28 et 29 Juin, ont été ordonnés sept minorés, seize sous-diacres et diacres, vingt prêtres.

Ont été ordonnés au sous-diaconat et au diaconat :

MM. *René Bescond*, du Pont-de-Buis.
Jean Cabon, de Guissény.
Jean-Pierre Derrien, de Crozon.
Louis Failler, de Quimerc'h.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Louis Gaonac'h, de Quéménéven.
Paul Gourmelon, de Saint-Marc de Brest.
Clet Le Coz, de Cléden-Cap-Sizun.
Stanislas Le Duff, de Cléder.
Raymond Le Gall, de Logonna-Daoulas.
Michel Le Moal, de Landerneau.
Jean Le Roy, de Plouvien.
Jean Marec, de Lambézellec.
Joseph Martin, de Laneuffret.
François Morvan, de Lanhouarneau.
François Tréguer, de Ploudalmézeau.
Yves Troadec, de Cléder.

Ont reçu le sacerdoce :

MM. *Alain Auffret*, de Trémaouézan.
Yves Auffret, de Plonévez-du-Faou.
Joseph Bleunven, de Plouvien.
Albert Bossard, de Gouesnou.
Claude Chapalain, de Saint-Pol-de-Léon.
Pierre Coatanéa, de Lampaul-Plouarzel.
Joseph Colin, de Portsall.
Jean Féat, de Saint-Pol-de-Léon.
Guy Fortin, de Châteaulin.
Louis Jézéquel, de Plougastel-Daoulas.
Jean Ladan, de Trégarantec.
Joseph Le Rest, de Plouguerneau.
Jean-Louis Le Roy, de Plouguerneau.
Yves Le Verge, de Plougar.
Joseph Lichou, de Ploudaniel.
Louis Lucas, de Douarnenez.
Yves Pennec, de Sainte-Thérèse, Quimper.
Michel Scouarnec, de Collorec.
Jacques Sergent, de Beuzec-Cap-Sizun.
Jean-Louis Tymen, de Plogonnec.

● Les « INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES » rééditent en ronéotypie le numéro spécial qu'elles ont consacré en Juillet 1958 à « *La crise des Vocations* » en France. L'intérêt pour ce problème ne cesse de s'accroître à la faveur du Centenaire de la mort du Curé d'Ars et des campagnes développées par les grands Mouvements d'Action Catholique. M. l'abbé Izard, Directeur du Centre de Documentation Sacerdotale, a bien voulu introduire cette réédition qui comporte, en outre, une vue d'ensemble du problème des Vocations en Europe. — Le tirage étant limité, demander d'urgence ce document (100 francs) aux « Informations Catholiques Internationales », 163, boulevard Malesherbes, Paris (17e).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 Juillet. — 7e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 6. — De la férie.
Mardi 7. — S. Cyrille et S. Méthode, évêques.
Mercredi 8. — Ste Elisabeth, veuve.
Vendredi 10. — Les Sept Frères et leurs Compagnons, martyrs.
Samedi 11. — De la B. V. Marie.
Dimanche 12. — 8e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 5-6 Juillet, Guerlesquin.
7-8 Juillet, Saint-Sauveur.
9-13 Juillet, Plogoff.

Nos amis défunts : Sœur Marie Saint-Jean, Religieuse Dominicaine.

● **Semaines Sociales de France.** — On sait que la prochaine Session des Semaines Sociales de France se tiendra à Angers, du 11 au 16 Juillet, avec ce sujet : « *La montée des peuples dans la communauté humaine* ».

Outre les cours magistraux, elle comportera de nombreux « carrefours » avec échanges de vues. L'intérêt de ces carrefours sera très grand, en raison du nombre et de la diversité de ceux qui y prendront part, venus de tous les points du monde. — Voici les thèmes des principaux carrefours :

— La recherche et l'enquête au service de l'action dans les pays sous développés.
— L'adaptation de l'homme au travail industriel.
— L'action de base pour le développement de la production et de la coopération agricoles.
— L'Habitat.
— Formation de la femme : aspects sociaux et sanitaires.
— L'enfance : aspect sociaux et sanitaires.
— Radio et éducation.
— Les travailleurs d'Outre-Mer en France.
— Intellectuels et étudiants en pays sous-développés.

Pour tous renseignements et pour recevoir le programme avec les bulletins d'inscription, écrire au Secrétariat Permanent des Semaines Sociales, 16, rue du Plat, Lyon (2e). — Joindre une enveloppe timbrée rend un double service. Merci.

CAR vide 50 pl. de Quimper à Nantes le 10 Août, continue le 11, avec 20 pl. libres seul. jusqu'à Clermont-Ferrand et Lempdes. Retour 2 et 3 Sept. — Ecrire : M. RAMEAU, 17, av. Charras, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Congrès-Pèlerinage de l'A. C. G.

à Sainte-Anne-la-Palud (21 Juin 1959).

Les Equipes diocésaines d'Action Catholique Générale avaient décidé de donner quelque retentissement à la Campagne d'Année sur les Vocations sacerdotales et religieuses. Les diverses réunions organisées par le Mouvement depuis Octobre avaient touché en partie l'opinion, fait réfléchir les parents, mais on risquait de tourner la page et de laisser aux spécialistes le souci de s'occuper de « Recrutement sacerdotal ». En donnant au Pèlerinage traditionnel de la Ligue l'allure d'un Congrès, on visait à rappeler avec plus de force, l'ampleur des besoins actuels de l'Eglise en prêtres, religieux et religieuses, et à faire prendre conscience au plus grand nombre de laïcs chrétiens que la réponse aux appels de Dieu ne relevait pas seulement de la sollicitude du Clergé, ni même de celle des parents directement intéressés, mais devait être l'objet des préoccupations de tous les membres de la Communauté paroissiale. Les deux Mouvements d'Action Catholique Générale allaient ainsi au-devant du désir de Monseigneur l'Evêque. Aussi se sont-ils vu confier en quelque sorte la responsabilité de l'Œuvre des Vocations.

Dans son allocution d'accueil au début du rassemblement, *M. Mazurié*, président diocésain de l'A.C.G.H., s'exprimait ainsi : « Je ne crains pas de dire que d'une journée comme celle-ci dépendra l'avenir des Vocations de notre diocèse, dans la mesure où nos résolutions d'aujourd'hui seront suivies d'un effort constant ».

Qu'en a-t-il été, en fait ? Avait-on l'impression au soir de ce Pèlerinage, que quelque chose s'était passé ?

Certainement, la journée elle-même constituait un événement. La part prise par *Monseigneur l'Evêque, Monseigneur l'Auxiliaire, M. le vicaire général Kérautret, M. le chanoine Quiniou* et tout le Grand Séminaire, soulignait l'importance exceptionnelle du rassemblement.

Il est toujours difficile d'évaluer le nombre de pèlerins dans les foules de Sainte-Anne. On peut donner avec quelque vraisemblance des chiffres très différents. Ce qui importait c'était la représentativité : la plupart des paroisses du diocèse avait envoyé une délégation. Sans doute pouvait-on remarquer que les hommes avaient beaucoup moins répondu que les dames, et que l'âge moyen était assez élevé. Héritage par lequel le Congrès 1959 se rattachait à la tradition des pèlerinages des années passées.

L'assemblée de Sainte-Anne formait, non pas simplement un auditoire de pardon, mais une imposante assise des éléments actifs de nos paroisses, prête à prendre les consignes de l'Evêque et disposée à en poursuivre la réalisation. Par là aussi la journée fut un événement.

L'annonce officielle de la construction du Petit Séminaire, près de Brest, avait certes un caractère sensationnel, elle entrait, avec diverses directives de Mgr l'Evêque, dans la ligne de l'étude et du travail des Mouvements d'Action Catholique Générale.

Puisqu'il s'agissait d'un Congrès organisé dans l'esprit de ces Mouvements, la place de l'enseignement — prédication et conférences — y fut considérable. Et pourtant, bien que le compte rendu n'y insiste guère, la part de la prière commune ne fut pas moins grande. La présence des Séminaristes, leur participation si goûtée aux chants et aux lectures, l'approche de l'Ordination, tout cela donnait à la prière pour les Vocations une singulière actualité. Aussi pouvait-on sentir d'un bout à l'autre de la journée, dans la Messe, au chapelet, à la cérémonie de l'après-midi, l'unanimité de toute l'assistance.

La Communauté paroissiale et les Vocations.

L'Evangile de la Messe du V^e^ dimanche après la Pentecôte proclame la nécessaire réconciliation autour de l'autel (Math. V. 23, 24). *M. le chanoine Pailler*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, prenant appui sur ce texte montre ce que devrait être une Communauté paroissiale, communauté de croyants, de célébrants, de militants. Le prêtre, par son ministère construit cette communauté — celle-ci, à sa manière, fait aussi le prêtre selon ce qu'elle lui demande : d'être le ministre de Dieu ou le fonctionnaire d'une administration. C'est dans l'Eglise que Dieu appelle, et c'est concrètement dans la communauté paroissiale et les institutions qu'elle anime — Dieu a choisi de passer par cette communauté humaine et fraternelle : l'Eglise. L'appel de Dieu sera entendu dans la mesure où la paroisse sera communauté vivante. La famille, l'école ont aussi leur rôle, mais tout cela converge vers le même point : la Communauté - Eglise.

Le visage du prêtre, tel qu'il apparaît dans cette communauté, sera le plus souvent à l'origine de la Vocation. Et « si le jeune sent dans la Communauté qui l'encadre, l'esprit de Foi et d'Apostolat, s'il sent et voit par l'exemple qu'il a sous les yeux, qu'on lui demandera autre chose que d'être le fonctionnaire paroissial, alors, mesurant la grandeur et la beauté de la Mission du prêtre, il se disposera à répondre à l'appel de Dieu ».

Si toutes nos assemblées dominicales étaient à l'image de celle de Sainte-Anne, ce jour-là on imagine en effet de quel soutien elles seraient pour les Vocations. Pour cette communauté de célébrants, le langage riche et vigoureux de M. le chanoine Pailler devenait clair.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE AU SERVICE DE L'EGLISE.

Le programme du rassemblement de l'après-midi semblait présumer beaucoup de la bonne volonté des pèlerins. Quatre discours, des lectures de texte d'Evangile, n'était-ce pas trop demander à un moment de la journée où l'attention devient difficile à maîtriser, et cependant, il fut visible que l'intérêt ne décrut pas. Au contraire, on pouvait sentir une progression jusqu'au moment du salut du Saint-Sacrement qui marqua le sommet de cette célébration.

M. Le Mével, vice-président de l'A.C.G.H. du Finistère, dans une courte allocution, montra avec concision, mais en termes précis, comment l'Action Catholique Générale assume, à sa place, dans la manière d'un apostolat laïc organisé, les grandes tâches d'Eglise, en animant la communauté paroissiale de l'intérieur par ses équipes de liturgie, d'entr'aide, d'éducation familiale, etc... en l'ouvrant sur la vie de la Cité. En conclusion, il apparaissait que les militantes et les militants d'A.C.G. étaient préparés à se mettre au service de l'Eglise devant l'urgente nécessité du relèvement des Vocations sacerdotales et religieuses. Et il pouvait assurer Monseigneur l'Evêque de la collaboration filiale et constante dans la ligne de ses directives.

ŒUVRE DES VOCATIONS, ŒUVRE COMMUNE.

M. l'abbé Ollivier, sous-directeur de l'Œuvre diocésaine des Vocations, allait, à partir d'une année de collaboration avec les militants d'A.C.G., indiquer le sens d'un travail commun à poursuivre.

D'abord croire qu'il y a des Vocations : Dieu appelle aujourd'hui comme hier. Le diocèse a des ressources humaines considérables et une stabilité religieuse indéniable : 80 nouveaux sont inscrits en 6e à Pont-Croix, avec le désir de parvenir au Sacerdoce, 173 à Lesneven, et un grand nombre d'autres dans les autres collèges et instituts religieux. Les Vocations ne manquent pas. Pour qu'elles ne meurent pas, il faut adopter, vis-à-vis de ces appels de Dieu, une attitude résolument chrétienne. Cette attitude, l'A.C.G. a voulu la créer cette année chez ses militants: le responsable du groupe A.C.G., à Plouigneau, après la récollection de Novembre dernier, disait : « Nous n'avons plus de vicaire, nous n'avons pas assez de jeunes prêtres. Nous n'allons pas abandonner nos prêtres à leur isolement. » Ils prirent ce jour-là des résolutions qui se sont traduites de manière concrète au cours de cette année.

Il faut savoir que les vocations ne poussent pas toutes seules. Il y faut une collaboration active du prêtre et des laïcs dans l'éveil et le soutien de ces vocations. Quel sera le rôle des Mouvements ?

Aider l'œuvre des vocations à transformer la mentalité sur ces divers points en répandant la doctrine de l'Eglise sur la vocation, le sacerdoce, la vie religieuse, les séminaires.

Et cela en ayant dans chaque paroisse une déléguée de l'A.C.G.F. comme responsable locale de l'Œuvre des Vocations.

Son rôle : lien avec les autres militants et l'Œuvre des Vocations pour l'organisation des journées des vocations, diffusion de « L'Appel de nos Clochers », entretien du souci permanent des vocations à éveiller et à soutenir.

(A suivre.)

A. B.

L'Eglise est formée du côté du Christ

Veux-tu connaître par une autre voie encore la vertu de ce sang ? Vois d'où il a commencé à couler et où il a pris sa source. Il descend de la croix du côté du Seigneur. Comme Jésus déjà mort, rapporte l'évangile, était encore sur la croix, le soldat s'approcha et lui ouvrit le côté d'un coup de sa lance et il en jaillit de l'eau et du sang. Cette eau était le symbole du baptême et le sang celui des mystères. C'est pourquoi l'évangéliste ne dit pas : « Il en jaillit du sang et de l'eau », mais l'eau jaillit d'abord et ensuite le sang, car d'abord vient le baptême et ensuite les mystères. Ce soldat, donc, lui ouvrit le côté : il a percé le rempart du temple saint et c'est moi qui ai trouvé le trésor et m'en suis enrichi. Ainsi en fut-il de l'Agneau : les Juifs égorgeaient la victime, et moi j'ai recueilli le salut, fruit de ce sacrifice.

« Et il jaillit du côté de l'eau et du sang. » Ne passe pas indifférent, bien-aimé, à côté du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères. Or c'est de ces deux sacrements qu'est née l'Eglise, par ce « bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit saint » par le baptême, et par les mystères. Or les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. C'est de son côté par conséquent que le Christ a formé l'Eglise, comme il a formé Eve du côté d'Adam.

C'est pourquoi Moïse, en nous racontant le premier homme, le fait parler de « l'os de mes os et la chair de ma chair », voulant nous signifier le côté du Seigneur. De même en effet qu'alors Dieu a fait un prélèvement sur le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le Christ nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former l'Eglise. Vous avez vu comment le Christ s'est uni son épouse ? Vous avez vu de quel aliment il nous nourrit tous ? C'est de ce même aliment que nous avons été formés et que nous sommes nourris. Comme la femme nourrit de son propre sang et de son lait celui qu'elle a enfanté, ainsi aussi le Christ nourrit constamment de son propre sang ceux qu'il a engendrés. Ainsi bénéficiaires de si grands dons, montrons un grand zèle et souvenons-nous des traités que nous avons passés avec lui. Je m'adresse à vous tous, et à ceux qui viennent d'être initiés et à ceux qui l'ont été autrefois, il y a bien des années. Mes paroles valent pour tous puisque nous avons signé avec le Christ un traité, non à l'encre mais avec l'esprit, non à la plume mais de notre parole... Nous avons confessé la souveraineté de Dieu ; nous avons renié la tyrannie du diable. Voilà la signature, voilà les conventions, voilà le contrat.

Saint JEAN CHRYSOSTOME

(IIIe Catéchèse baptismale, 16-20 ; éd. Sources chrétiennes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Ordinations.** — Dimanche et lundi derniers se sont déroulées trois ordinations :

— à la chapelle du Grand Séminaire, au cours d'une cérémonie sans faste, Monseigneur l'Evêque conférait les ordres mineurs à sept séminaristes et le sous-diaconat à seize ;

— à l'église paroissiale de Plouguerneau, Monseigneur l'Auxiliaire ordonnait prêtres *MM. Joseph Le Rest* et *Jean-Louis Le Roy*, tous deux originaires de Plouguerneau, 115e et 116e prêtres de cette commune depuis 1805. A la fin de cette très belle cérémonie, Monseigneur l'Auxiliaire évoqua la figure du saint Curé d'Ars et rappela le devoir des paroisses à l'égard des vocations : vocations pour le diocèse, vocations pour les autres diocèses de France, vocations pour les missions. L'après-midi la longue procession à Saint-Michel clôturait cette grande journée ;

— à la Cathédrale Saint-Corentin, le lundi 29, au cours d'une messe pontificale célébrée au maître-autel, seize sous-diacres reçurent le diaconat : Monseigneur l'Evêque devait souligner devant les prêtres et les parents présents l'importance du diaconat et son désir de voir les nouveaux diacres exercer au cours de leurs vacances les pouvoirs que l'Eglise leur donne. Dix-huit prêtres ont été ordonnés à cette cérémonie, à laquelle participait une très nombreuse assistance.

● **Sainte-Anne-la-Palud.** — Les responsables diocésains de l'A.P.E.L. ont tenu leur journée annuelle d'étude à Sainte-Anne-la-Palud, M. le chanoine Prigent, vicaire général, était présent.

● **Bleun-Brug.** — Le Bleun-Brug d'Elliant a lieu le 3 Juillet, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire*. Au programme : à partir de 8 h. 30, concours annuels du Bleun-Brug pour les enfants et les adultes, à l'école des Sœurs ; à 11 h., grand'messe (chant par les chorales de Plouguerneau, Vannes, Trussac et Plomodiern) ; à 14 h. 30, dans la vallée du Jet, spectacle de plein air : « SON, KOROLL HA KAN » : par Cercles, Bagadou et Chorales. — Jeu scénique « BREIZ A GAN » (La Bretagne par le Chant) par la Chorale de Plouguerneau, jeu bilingue en 12 tableaux vivants, suivi de la grande procession des paroisses de Cornouaille vers 18 h. Bénédiction du St-Sacrement devant l'église.

● **Sessions grégoriennes.** — L'Ecole grégorienne de Bretagne organise deux sessions, cet été, pour l'Ouest : *l'une à Dinan*, du 24 au 29 Août, *l'autre à Lorient*, du 31 Août au 5 Septembre. Sont invités à ces Sessions non seulement ceux qui ont suivi les cours de cette Ecole pendant l'année, mais les membres des chorales paroissiales. Une large place y est faite à la culture musicale générale, au chant populaire et à la polyphonie. — Pour tous renseignements, on s'adressera :
— pour la Session de Dinan, à *Mlle Le Guen, 8, rue Georges-Dottin, Rennes (I.-et-V.)* ;
— pour la Session de Lorient, au *Secrétariat E.G.B., 11, rue Le Pontois, Vannes (Morb.)*.

● **Stage de Culture Bretonne.** — En 1947, un premier stage de Culture Bretonne, organisé par le Bleun-Brug, groupa à Roscoff 60 hommes de l'Enseignement Libre pour étudier, sous la direction d'éminents conférenciers, tout le parti qu'un éducateur peut tirer de « la matière de Bretagne » : histoire, chant, langue et musique, contes et légendes, vie d'hier et vie d'aujourd'hui avec ses problèmes humains, sociaux, économiques. En 1956 : stage de St-Pol de Léon, groupant 80 hommes et femmes durant une semaine complète. En 1957 : une centaine de congressistes se réunissaient à Quimper (Likès) durant quatre jours. En 1958 : les traditions désormais fixées et bien vivantes attirent à Ste-Anne d'Auray plus de 120 hommes et femmes du lundi au dimanche.

Stage de 1959 : *du lundi 24 Août au samedi 29 Août*, se tiendra à Brest, dans le cadre magnifique de l'Institution des Sœurs de Ker-Stears, le 5e stage du Bleun-Brug. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat du Bleun-Brug, Châteaulin.

● **Les Religieuses à l'honneur.** — A l'école Saint-Joseph de Saint-Pierre-Quilbignon, Sœur Germaine et Sœur Agnès ont été respectivement décorées des Palmes Académiques et de la Médaille de la Santé Publique. Nos respectueuses félicitations.

● **Retraites Sacerdotales.** — Du 27 Juillet au 1er Août, à la Sainte-Beaume (par Saint-Zacharie, Var), retraite pour aumôniers d'Action Catholique prêchée par le R. P. Suavet et le R. P. Brunet, o. p.

A la Villa Sainte-Anne (25, rue Edouard-Guinel, Angers) : du lundi 6 Juillet (19 h.) au samedi 11 Juillet (matin), par le P. Boileau ; du lundi 27 Juillet (19 h.) au samedi 1er Août (matin), par le P. Thomas ; du lundi 5 Octobre (19 h.) au samedi 10 Octobre (matin), par le P. Cléré ; du lundi 26 Octobre (19 h.) au samedi 31 Octobre (matin), par le P. Rouannet. *Huit jours :* du jeudi 27 Août (19 h.) au samedi 5 Septembre (matin), par le P. de Broucker.

● **Pèlerinage des Aveugles.** — Le dimanche 19 Juillet aura lieu à *La Villeneuve Sainte-Odile*, en Plénée-Jugon, dans les Côtes-du-Nord, un grand pèlerinage à Sainte Odile, patronne des aveugles. Comme chaque année, cette manifestation verra réunis un grand nombre d'aveugles de la Bretagne désireux de se réconforter aux pieds de leur illustre Patronne. La journée

Archives diocésaines de Quim[illegible]er et Léon

est placée sous la présidence de S. Exc. Monseigneur l'Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier, qu'accompagneront le R. P. Bourry, S. J., aumônier général des Aveugles, et les aumôniers diocésains.

Le programme de la journée est le suivant : 10 h. 30, grand'messe en plein air ; 14 h. 30, vêpres solennelles, allocution par le R. P. Le Franc, S. J., aumônier de Nantes, vénération et procession des reliques de Ste Odile. — Ensuite, séance de variétés avec le concours d'artistes aveugles, concours de chants, radio-crochet et causeries. Causeries prévues : « La mendicité organisée sur le dos des aveugles » ; « les réalisations de la Croisade des Aveugles pour le classement des aveugles dans le monde ».

Pour tous renseignements, s'adresser à Brest : Docteur Guyader, Croisade des Aveugles, 83, rue Jean-Jaurès, Brest ; — et à Quimper : abbé Abiven, Maison des Œuvres, Quimper.

LECTURES

Doit-on dire la vérité aux malades ?

« Cahiers Laënnec ». Le fascicule, 300 francs. Aux Editions Lethielleux, Paris.

Il y a peu de problèmes qui posent une question aussi angoissante, tant aux familles, aux médecins, qu'aux prêtres eux-mêmes. Pour des raisons multiples, qui vont d'une perte de la foi de plus en plus profonde dans notre monde contemporain, de l'extrême délicatesse du sujet, jusqu'au besoin de ménager chacun, le malade, l'entourage et soi-même, l'idéal semble être aujourd'hui, pour beaucoup, de cacher la vérité au malade grave sur l'état de sa propre santé.

Les *Cahiers Laënnec* ont abordé ce thème avec beaucoup de prudence. C'est, à notre avis, l'un des meilleurs fascicules de la collection. Le professeur Savatier traite tout d'abord en juriste de l'obligation pour le médecin d'informer le malade. La solution dépend du principe suivant : « La dignité de la personne humaine est dans sa liberté, *qui la rend responsable de sa destinée*. Le respect de la personne implique donc le respect de cette liberté. Seul le malade peut disposer de sa personne, et prendre les décisions qui engagent gravement cette dernière. Il n'appartient pas en principe au médecin de se substituer à lui pour choisir à sa place, même s'il croit ainsi prendre les décisions les plus conformes à l'intérêt du malade. »

Suivent alors les témoignages d'un chirurgien et d'un médecin. L'un comme l'autre nous disent quel tact, quelle délicatesse il faut pour éclairer peu à peu le malade sur son état.

Lire ces lignes est déjà d'un véritable enrichissement pastoral pour le prêtre. Il perçoit ce que la révélation de la vérité à un malade demande de prudence, de doigté, de délicatesse pour un médecin. Il comprendra combien, aussi souvent que la chose est possible, une certaine forme de collaboration entre le personnel médical et lui-même est désirable auprès du malade. A mieux se comprendre, on ne peut que mieux s'aider.

Le Père Starck propose en terminant quelques réflexions proprement sacerdotales, destinées au prêtre qui se trouve près du mourant. Pour le chrétien, l'essentiel n'est pas « de ne pas se voir partir ». Pour lui parler, il n'y a évidemment pas de technique : il faut un cœur plein de charité ; il faut également, si on le peut, savoir préparer avec douceur et prudence le malade plus particulièrement en lui proposant les sacrements qu'il peut recevoir.

Cœurs de Plein Vent, par Marcel Gaudillère.
Cœurs de 16 ans, par G. Rousseau.

Collection « Mon Village ». Editions du M.F.R., 13, rue du Docteur-Roux, Paris, XV[e] (C.C.P. 10.365.52). — Chaque volume 350 francs, franco 400 francs.

Les livres qui traitent de l'initiation ou de l'éducation sexuelle commencent à devenir abondants. Quelques-uns ont même réussi à être accessibles — sans dommage — aux adolescents et aux adolescentes. Mais la formation sentimentale a été beaucoup moins étudiée pour cet âge de la naissance de l'amour, de l'éveil du premier amour. Et s'il en était parfois traité dans des livres pour les éducateurs et les parents, on n'avait encore jamais essayé de s'adresser aux jeunes eux-mêmes.

CŒURS DE PLEIN VENT s'adresse aux adolescentes. Cœurs de Plein Vent, car l'éveil du cœur ne se fait plus, comme autrefois, dans un milieu bien protégé. C'est, exposée à toutes les influences du dehors, que la jeune fille fait la découverte de son propre cœur et qu'elle choisit des orientations parfois définitives. A travers des chapitres vivants, où discutent librement des jeunes filles de ce temps, la conviction s'imposera : on peut encore aujourd'hui réussir un bel amour.

CŒUR DE 16 ANS est écrit pour des adolescents de milieu rural. Les exemples et les faits qu'il cite ont été vécus dans nos bourgs et nos campagnes de France : les jeunes de 14 à 17 ans s'y reconnaîtront facilement. Ils seront vite mis en appétit par les photos pleine page et les nombreuses illustrations, la présentation claire et bien aérée, le texte direct et très parlant.

Les parents et les éducateurs, qui cherchent si souvent comment aborder ces questions avec leurs jeunes, disposent maintenant d'un instrument adapté.

Que dirai-je à mon fils ? par O. Mosshamer.
Que dirai-je à ma fille ? par Cl. Tilmann.

Deux brochures d'initiation sexuelle des enfants, à l'usage exclusif des parents et des éducateurs. Aux Editions Salvator, Mulhouse. Chaque brochure 240 francs.

Sans se prétendre exhaustives, les deux brochures que voici pourront aider considérablement les parents chrétiens à guider leurs enfants, garçons et filles, et à faire face aux problèmes difficiles de l'éducation.

Deux autres brochures existent à l'usage des adolescents eux-mêmes : « Pour toi qui grandis, mon garçon — ...ma fille » (3[e] édition, 120 francs chaque).

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST ↔ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ←→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST

260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective

VOYEZ son EXPOSITION

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.8
8 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.8

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
— PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS —

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

74e Année. — N° 28. Vendredi 10 Juillet 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Retraite pastorale. Nominations. Remembrement des paroisses de Saint-Corentin et de Kerfeunteun. Confirmation. Synode diocésain.

Partie non officielle. — Nos grands pardons : la Troménie de Locronan. Congrès-Pèlerinage de l'A.C.G. à Sainte-Anne-la-Palud. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 28. Vendredi 10 Juillet 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

RETRAITE PASTORALE

La première retraite pour les prêtres du ministère s'ouvre lundi prochain 13 Juillet, à 18 heures (cf. *S. R.* du 10 Avril). Elle sera prêchée par le *R. P. Agaesse*, S. J., professeur au Scolasticat de Vals (près Le Puy).

Tous les retraitants doivent arriver au Grand Séminaire *avant 18 heures*. Ils voudront bien apporter *amict et purificatoire* pour la messe, ainsi que leur *habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

NOMINATIONS

M. le chanoine Le Ster ayant demandé à Monseigneur l'Evêque d'être déchargé de ses fonctions à la Direction diocésaine de l'Enseignement, *M. Lucien Le Breton*, professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker, est nommé inspecteur diocésain de l'Enseignement.

Est nommé, d'autre part, recteur de Laz, *M. Emmanuel Colin*, directeur d'école au Bourg-Blanc.

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE SAINT-CORENTIN ET DE KERFEUNTEUN

En vertu d'une ordonnance de Monseigneur l'Evêque en date du 4 Juillet 1959, reprenant et précisant la délimitation faite le 28 Mars 1936, la limite Sud-Est de la paroisse de Kerfeunteun et celle de Saint-Corentin est, à dater du 15 Juillet, fixée comme suit : *à partir du ruisseau du Frout, la route de Cuzon, la route de l'Hippodrome et l'avenue Saint-Denis prolongée jusqu'à la rivière Odet.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONFIRMATION

Une cérémonie de Confirmation aura lieu à la chapelle de l'Evêché, le *vendredi 17 Juillet*, à 15 heures. Prière de faire parvenir *directement*, et au moins deux jours à l'avance, au Secrétariat de l'Evêché, les certificats de baptême des confirmands.

SYNODE DIOCÉSAIN
(14-15-16 Septembre 1959).

Tous les prêtres, séculiers et réguliers, convoqués au Synode des 14-15-16 Septembre prochain, ont dû recevoir, la semaine dernière, les textes préparés en vue de la révision des Statuts.

Monseigneur l'Evêque leur demande d'étudier attentivement ces documents, qui serviront de base aux discussions, afin de proposer toutes modifications utiles : additions, suppressions, corrections. Il souhaite qu'ils recueillent près de leurs confrères, le plus largement possible, les suggestions à ce sujet.

Les membres du Synode seront répartis en *quatre Commissions*, suivant le tableau ci-dessous. Ils feront parvenir à l'Evêché, *avant le 15 Août*, l'un des deux exemplaires qu'ils ont reçus des projets de Statuts, en y joignant leurs observations. Ceci est obligatoire pour les pages se rapportant à la Commission dont ils font partie, facultatif seulement pour le reste du texte.

Commission « Vie Ecclésiastique ».

Vie ecclésiastique, Religieux, Religieuses, Vocations.

(Cf. Projet de Statuts, p. 1-8 et 20-22.)

Président : M. le chanoine Quiniou, Supérieur du Grand Séminaire.

Membres : Rme P. Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec; MM. les chanoines Cotten et Hervé, vicaires généraux honoraires; Coadou, official ; Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale; Bizien et Pelliet, du Chapitre cathédral ; Louarn, curé-archiprêtre de Morlaix ; Le Menn, curé-archirêtre de Châteaulin ; Gougay, curé de Saint-Mathieu, Quimper ; Le Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé ; Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau ; Tanguy, curé-doyen de Landerneau ; Abgrall, curé-doyen de Guipavas; Fichoux, curé-doyen de Plabennec ; Boézennec, supérieur de Keraudren ; Bellec, aumônier de l'Institution Sainte-Anne, Quimper; Raguénès, curé de Saint-Michel de Brest ; M. le Supérieur du Grand Séminaire Saint-Jacques d'Haïti ; le R. P. Supérieur des Petits Frères de Jésus de Concarneau ; MM. Le Bihan, curé-doyen de Huelgoat ; Stang, curé-doyen de Bannalec ; Abiven et Dantec, directeurs au Grand Séminaire ; Abiven, aumônier d'Action Sociale ; Uguen, supérieur du Petit Séminaire ; Grall, aumônier diocésain d'A. C. ; Ollivier, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations; Lozac'hmeur, recteur du Juch; Jaouen, recteur de Dinéault; Uguen, recteur de Landéda ; Bianéis, recteur de Rédéné ; Marc, recteur de Brasparts ; Taniou, recteur de Moëlan ; Simier, recteur de Landrévarzec ; Guillerm, recteur de Portsall; Plouzennec, recteur de Kérity ; Moysan, recteur de Ploéven ; Traon, recteur de La Roche ; Cabon, professeur à Lesneven ; Urien, vicaire à Saint-Corentin ; Le Floc'h, directeur d'école à Pont-Aven ; Choquer, aumônier d'A. C. ; Biannic, vicaire à Huelgoat ; Le Prat, vicaire à Kerfeunteun.

Commission Sacrements et Culte.

Les Sacrements, sauf l'Ordre ; le Culte.

(Cf. Projet de Statuts, pages 9-20 et 23-30.)

Président : M. le chanoine Kérautret, vicaire général.

Membres : MM. les chanoines Suignard, du Chapitre cathédral; Appéré, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon; Le Guellec, curé-doyen de Saint-Sauveur, Brest ; Feutren, aumônier des Ursulines, Morlaix ; Nédélec, secrétaire à l'Evêché ; Falc'hun, curé-doyen de Lesneven ; Le Goff, curé-doyen de Lannilis ; Quéinnec, curé-doyen de Briec ; le R. P. Supérieur des Pères Jésuites de Quimper ; le R. P. Gardien des Pères Capucins de Roscoff ; le R. P. Supérieur des Pères Assomptionnistes de Plomelin ; MM. Mazeau, curé-doyen de Daoulas ; Bleunven, curé-doyen de Saint-Renan ; Le Rue, curé-doyen du Faou ; Guiriec, curé-doyen de Plouzévédé; Roué, curé de Plougastel-Daoulas ; Cabon, supérieur du Collège Charles de Foucauld ; Floc'h, secrétaire à l'Evêché ; Léal, inspecteur diocésain ; Kerléguer et Rolland, aumôniers d'A. C. ; Lescop, directeur au Grand Séminaire ; Riou, curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain ; Le Berre, curé-doyen de Plonéour-Lanvern ; Bosson, recteur de Carantec ; Hernot, recteur de Plouvien ; Gouzien, recteur du Relecq-Kerhuon ; Le Scao, recteur de Saint-Thurien ; Manuel, recteur de Saint-Evarzec ; Goulm, recteur d'Esquibien ; Villacroux, recteur de Kerbonne ; Kérébel, recteur de Plovan ; Lozac'hmeur, aumônier de l'Hôpital Morvan ; Le Roux, recteur de Saint-Vougay ; Bourhis, recteur de Lannéanou ; Dagorn, recteur de l'Ile-Molène ; Caër, directeur d'école à Plouescat ; Péron, vicaire à Saint-Louis ; Tanguy, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; Bouin, professeur au Petit Séminaire ; Bargain, vicaire à Saint-Renan ; Abjean et Bescond, directeurs au Grand Séminaire ; Marzin, aumônier d'A. C.

Commission Enseignement et Action Catholique.

Enseignement religieux, Prédication, Ecoles, Action Catholique et Œuvres. — (Cf. Projet de Statuts, pp. 31-52.)

Président : M. le chanoine Prigent, vicaire général.

Membres : Mgr Soubigou, MM. les chanoines Le Baccon et Le Ster, du Chapitre cathédral ; Pailler, curé-archiprêtre de Saint-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Louis de Brest ; Blons, directeur des Œuvres ; Grall, curé-doyen de Crozon ; Sparfel, curé-doyen de Pleyben ; Olier, curé-doyen d'Elliant ; Léran, curé-doyen de Taulé ; Sibiril, recteur de Plonévez-du-Faou ; Salaün, inspecteur diocésain ; Favé, curé-doyen de Saint-Thégonnec ; R. P. Gardien des Franciscains de Kernabeuzen ; R. P. Supérieur des Pères Montfortains, Brest ; MM. Calvez, recteur de Kerfeunteun ; Le Gall, curé-doyen de Fouesnant ; Quéinnec, curé-doyen de Pont-Croix ; Falc'hun, curé-doyen de Sizun ; Ollivier, curé-doyen de Riec ; Guichou, Quélen et Uguen, directeurs au Grand Séminaire ; Guellec, supérieur du Collège N.-D. du Kreisker ; Rolland, supérieur du Collège Saint-Joseph, Morlaix ; Tromeur et Calvarin, aumôniers d'A. C. ; Le Breton, inspecteur diocésain ; Guennégan, recteur de Plougonvelin ; Guéguen, recteur de Plounévez-Lochrist ; Lazennec, recteur de Guiclan ; Monot, recteur de Logonna-Daoulas; Le Boulc'h, recteur de Pouldreuzic ; Normand, recteur de Toure'h ; Ménez, recteur du Bouguen ; Le Guellec, recteur de Kernével ; Creff, directeur d'école à Concarneau ; Péron, directeur d'école à Guissény ; Falc'hun, vicaire à Plouzévédé ; Labbat, vicaire à Scaër ; Le Floc'h, vicaire à Douarnenez ; Crozon, professeur à Saint-Yves, Quimper ; Le Corre, professeur au Collège Charles de Foucauld ; Abjean, directeur d'école à Plabennec ; Poullaouec, aumônier des Lycées, Quimper ; Puluhen, directeur de l'Enseignement religieux ; Gourvès, aumônier d'A. C. ; Jullien, directeur au Grand Séminaire ; Gourmelen, vicaire à Saint-Jean de Brest.

Commission du Temporel.

Le Temporel. — (Cf. Projet de Statuts, pp. 53-60.)

Président : M. le chanoine Hélou, secrétaire général de l'Evêché.

Membres : MM. les chanoines Cadiou, doyen du Chapitre ; Perrot et Pape, du Chapitre cathédral ; Uguen, curé-archiprêtre de Quimperlé ; Rannou, curé-doyen de Douarnenez ; Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay; Derrien, curé de Saint-Martin de Brest ; Sévellec, recteur du Passage-Lanriec ; Bellec, curé-doyen de Ploudalmézeau ; Quillévéré, curé de Plouguerneau ; Normand, supérieur du Collège de Lesneven ; Lescop, supérieur du Collège Saint-Yves, Quimper ; Le Gall, curé-doyen de Plouescat ; Bothorel, supérieur de la Maison Saint-Joseph ; Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou ; MM. Sergent, curé-doyen de Lambézellec; Morvan, curé-doyen de Carhaix ; Egaret, curé-doyen de Ploudiry; Guéguen, curé-doyen d'Ouessant ; Jaïn, économe du Grand Séminaire ; Bourdon, curé-doyen de Scaër; Boussard, aumônier d'A. C.; Stéphan, curé-doyen d'Arzano ; Kérébel, curé-doyen de Lanmeur; Autret, recteur de Plougoulm ; Rolland, aumônier de l'Hôpital, Quimper ; Grall, recteur de Sainte-Sève ; Jaffré, aumônier du Likès ; Néa, recteur de Plounéventer ; Guillermou, recteur de Dirinon ; Leroux, recteur de Camaret ; Berrou, recteur de Plodaniel ; Le Clech, recteur d'Ergué-Armel ; Le Pemp, recteur de

Bosnoën ; Elard, recteur de Saint-Marc ; Pennec, recteur de Querrien ; Le Bihan, recteur de Plougasnou ; Le Viol, recteur de Guillaouen ; Méar, recteur de Saint-Cadou ; Le Goff, recteur de Locmaria-Berrien ; Moal, directeur de l'Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun ; Créac'h, professeur à Morlaix ; Séité, professeur à Guissény ; Manis, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; Priol, vicaire à Châteaulin ; Simon, de la Direction des Œuvres.

Paroles Pontificales

Sans doute est-ce au seul Apôtre Pierre et à ses successeurs, les Pontifes Romains, que Jésus confia la totalité de son troupeau : « Pasce agnos meos, pasce oves meas » (Jean, 21, 16-18) ; mais, si chaque évêque n'est pasteur propre que de la portion du troupeau confié à ses soins, sa qualité de légitime successeur des Apôtres par institution divine le rend solidairement responsable de la mission apostolique de l'Eglise, selon la parole du Christ à ses apôtres : « Sicut misit me Pater, et ego mitto vos » (Jean, 20, 21). Cette mission, qui doit embrasser toutes les nations et tous les temps, n'a pas cessé à la mort des Apôtres ; elle dure en la personne de tous les évêques en communion avec le Vicaire de Jésus-Christ. En eux, qui sont par excellence les envoyés, les missionnaires du Seigneur, réside dans sa plénitude « la dignité » de l'apostolat, qui est la première dans l'Eglise, comme l'atteste saint Thomas d'Aquin. Et c'est de leur cœur que ce feu apostolique, apporté par Jésus sur la terre, doit se communiquer au cœur de tous Nos fils et y susciter une ardeur nouvelle pour l'action missionnaire de l'Eglise dans le monde.

⁂

Cette ouverture aux besoins universels de l'Eglise n'est-elle pas, au surplus, la plus propre à manifester de façon vivante et vraie la catholicité de l'Eglise ? L'esprit missionnaire et l'esprit catholique, disions-Nous naguère, sont une seule et même chose. La catholicité est une note essentielle de la vraie Eglise : au point qu'un chrétien n'est pas vraiment attaché et dévoué à l'Eglise, s'il n'est pas également attaché et dévoué à son universalité, désirant qu'elle s'implante et qu'elle fleurisse en tous lieux de la terre » (Radiomessage du 24 Nov. 1946). Rien donc n'est plus étranger à l'Eglise de Jésus-Christ que la division ; rien n'est plus nocif à sa vie que l'isolement, le repli sur soi et toutes les formes d'égoïsme collectif qui font se refermer sur elle-même une communauté chrétienne particulière, quelle qu'elle soit. « Mère de toutes les nations et de tous les individus », l'Eglise, Sancta Mater Ecclesia, « n'est et ne peut être étrangère en aucun lieu; elle vit, ou du moins par sa nature, elle doit vivre dans tous les peuples ». (Radiomessage Noël 1945.) Inversement, pourrions-nous dire, rien ne touche à l'Eglise, Notre Mère, n'est et ne peut être étranger à un chrétien ; de même que sa foi est la foi de toute l'Eglise, que sa vie surnaturelle est la vie de toute l'Eglise, ainsi les joies et les angoisses de l'Eglise seront ses joies et ses angoisses, les perspectives universelles de l'Eglise seront les perspectives normales de sa vie chrétienne ; spontanément alors, les appels des Pontifes Romains pour les grandes tâches apostoliques à travers le monde retentiront en son cœur, pleinement catholique, comme les appels les plus graves et les plus chers, les plus graves et les plus pressants.

(Extrait de l'Encyclique « *Fidei Donum* » de S. S. Pie XII.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fête de la semaine.

Dimanche 12 Juillet. — 8e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 13. — S. Thurien, évêque.
Mardi 14. — S. Bonaventure, docteur.
Mercredi 15. — S. Henri, confesseur.
Jeudi 16. — Notre-Dame du Mont Carmel.
Vendredi 17. — S. Alexis, confesseur.
Samedi 18. — S. Camille de Lellis, confesseur.
Dimanche 19. — 9e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 9-13 Juillet, Plogoff.
14-15 Juillet, La Feuillée.
16-19 Juillet, Tréflévénez.

Nos grands Pardons

La Troménie de Locronan (11-19 Juillet).

Cette année a lieu la Grande Troménie de Locronan qui, comme chacun le sait, a lieu tous les six ans.

SAMEDI 11 JUILLET. — 17 h., Vêpres de Saint-Ronan. 21 h. 30, grande veillée sur la place de l'Eglise. Confessions et Messe de minuit.

DIMANCHE 12 JUILLET. — 10 h. 15, Grand'messe. 14 h., départ de la Procession des Trois lieues de Troménie, sermon sur la montagne de Saint-Ronan, rentrée au Pénity vers 18 h. 30.

LUNDI 13, MARDI 14, MERCREDI 15, VENDREDI 17. — 9 h., Grand'messe et sermon. 17 h., Vêpres. Mardi 14 : à 20 h. 30, conférence sur l'Art en Bretagne.

JEUDI 16. — 5 h., départ de la Troménie de la Chorale. 7 h., messe de communion à la chapelle de Plaç-ar-Horn. 10 h., Grand'messe e tsermon à l'église paroissiale. 16 h., Vêpres. 20 h. 30, conférence sur la Foi en Bretagne.

SAMEDI 18. — 9 h., Grand'messe et sermon. 21 h. 30, grande veillée sur la place de l'Eglise. Confessions et Messe de minuit.

DIMANCHE 19. — 10 h. 15, Grand'messe et sermon. 14 h., départ de la Procession des Trois lieues de Troménie, sermon sur la montagne de Saint-Ronan, rentrée au Pénity vers 18 h. 30.

Congrès-Pèlerinage de l'A. C. G.

à Sainte-Anne-la-Palud (21 Juin 1959).

« DES PRÊTRES POUR L'EGLISE D'AUJOURD'HUI. »

Tel est le sujet dont allait parler *M. le chanoine Quiniou*, supérieur du Grand Séminaire, devant un auditoire extrêmement attentif.

Présences au Grand Séminaire : 158 au Grand Séminaire (56 absents : 48 soldats dont 28 en A.F.N. — 102 présents), 20 jeunes prêtres cette année.

Voilà les raisons d'espérer : « fiers d'appartenir à un monde où ne manquent sans doute ni les misères ni les menaces, mais où ne manquent non plus les occasions de s'émerveiller et d'espérer ».

Mais 20 prêtres, c'est trop peu (diocèse, diocéses pauvres, Afrique, Amérique latine).

Origine sociologique des Séminaristes : sur 158, 86 de milieu rural ; 36 de milieu ouvrier et employé ; 19 du moyen et petit commerce ; 9 fils de retraités ; 6 de milieu marin ; 2 de milieu professions libérales.

En 1959, 24 nouveaux candidats dont voici l'origine géographique : « Tracez une ligne joignant Brest à Landerneau et Morlaix. 17 viennent des paroisses situées au Nord de cette ligne, 7 des paroisses du Sud. Tracez une nouvelle ligne Châteaulin-Châteauneuf-du-Faou, 2 sur 7 viennent des paroisses en dessous de cette ligne.

Voici la répartition par archiprêtré : l'arrondissement de Brest : 14 ; Saint-Pol : 3 ; Châteaulin : 5 ; Quimper : 1 ; Quimperlé : 1.

« Peuple chrétien qui m'écoutez, vous qui remplissez le dimanche vos églises, qui, de plus en plus, vous approchez de la Sainte Table, en rangs serrés, où sont vos Séminaristes ? Paroisses de Cornouaille, paroisses de certains cantons du Léon pratiquant, paroisses des villes et des bourgs, qu'avez-vous fait pour préparer des ouvriers au Seigneur pour sa moisson ? Qu'avez-vous fait et qu'allez-vous faire ? » — La Campagne d'Année A.C.G. a répondu à cette question.

« Ce que je voudrais vous dire c'est le travail qui sera le nôtre, à nous vos prêtres, lorsque vous nous aurez confié vos enfants en les plaçant en 6e au collège » :

C'est Dieu qui appelle.

Le rôle des éducateurs, prêtres dans nos collèges : faire vivre l'enfant et le jeune homme d'une manière assez chrétienne pour

* Voir le début de cet article dans la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qu'il puisse entendre l'appel, pour qu'il sache que c'est Jésus qui parle, qu'il réponde librement et qu'il suive généreusement.

C'est le rôle du collège : éducation religieuse, formation intellectuelle et culturelle ; « former son caractère, sa générosité, lui apprendre peu à peu à se dominer lui-même, à vouloir, à choisir ce qui est bien et à s'engager vers ce qui est le mieux ».

C'est dans ce climat que s'établira entre le jeune homme et le Christ un dialogue décisif. « Pour qu'on puisse entendre cette voix, pour qu'on puisse dire « oui » à l'appel entendu, surtout dans le monde où nous sommes, envahi par tant de courants, égoïstes et pervertis, vous devinez quelle préparation est nécessaire. Travail délicat et difficile pour les prêtres qui en sont chargés, mais travail nécessaire et combien urgent... »

Le Petit Séminaire.

« C'est pourquoi l'Eglise, dans sa sagesse, a voulu que chaque diocèse possède un collège spécialement préparé pour mener à bien ce travail, non pas un collège où vos jeunes seraient artificiellement isolés, dans un climat de serre-chaude... Certes non ! mais une maison où ne viennent que les jeunes les mieux disposés par leurs qualités humaines, morales et religieuses, où le meilleur équipement est assuré pour réussir la formation humaine, chrétienne et spirituelle, un collège ouvert sur la vie, dans un climat de confiance affectueux autour des éducateurs. C'est dans un tel collège que la rencontre avec le Christ peut se faire dans les meilleures conditions, où la volonté de le suivre peut s'exprimer dans une pleine lumière et une totale liberté, mais avec une grande générosité.

« Sans doute, tous ne deviennent pas prêtres, mais ceux qui en sont capables ont les meilleures chances de pouvoir et de vouloir le devenir, parce qu'ils sont assez éclairés pour reconnaître l'appel et assez forts pour y répondre.

« Ce collège spécialement équipé, où pourront germer plus nombreuses les vocations sacerdotales, nous l'appelons Petit Séminaire... »

« Aujourd'hui, Monseigneur l'Evêque a voulu que vous soit annoncée officiellement la création du Petit Séminaire de Brest.

« C'est une nouvelle d'une très grande importance pour l'avenir chrétien du diocèse. La première pierre en sera posée dans quelques semaines et l'ouverture, nous l'espérons, aura lieu en Octobre 1960.

« Nous aurons ainsi Pont-Croix, avec ses classes de 6e, 5e, 4e et 3e ; puis, à proximité de Brest, cette nouvelle maison moderne et bien équipée, avec ses classes de 2e, 1re et Philo-Math-Elém.

« Pont-Croix, qui vient de transformer ses locaux et son organisation, pourra recevoir un grand nombre d'élèves venant de tous les coins du diocèse, et Brest les accueillera ensuite, avec les avantages supplémentaires que donne la proximité d'une grande ville active et chrétienne. »

Conclusion : « Si une telle réalisation a pu être envisagée, c'est parce que nous savons qu'il y a chez nous beaucoup de familles chrétiennes et beaucoup de vocations en germe. Rempli par les jeunes venus de vos familles, de vos écoles, de vos paroisses, *ce Petit Séminaire sera vôtre.* Grâce à vous, il vivra et il sera prospère. Et c'est parce qu'il sera vôtre, que dès maintenant, Monseigneur l'Evêque le confie à votre zèle, pour que tous les moyens soient mis en œuvre pour sa construction rapide et sa mise en route. »

Allocution de Monseigneur l'Evêque.

A la fin d'une Célébration, très sobre : lecture de textes d'Evangile évoquant les souffrances et les joies de l'Apôtre, Monseigneur s'adressa aux pèlerins. Il allait élargir les perspectives du travail de l'Action Catholique Générale. Dans certains secteurs, notamment à Brest, la formation des militantes et des militants, l'organisation de mouvement laisse entrevoir des possibilités considérables. Il faut que cet effort soit désormais poursuivi dans tout le diocèse.

Dans une étroite collaboration avec le clergé, et avec les autres mouvements, l'A.C.G. aura pour but de renouveler dans les familles, dans les paroisses une mentalité qui, par insouciance et légèreté, se laisse dégrader sous l'influence du monde où nous vivons. Il s'agit de retrouver le sens de la grandeur et de la beauté de la vocation religieuse :

— de la vocation de Frère — Frère enseignant ou Frère hospitalier : « Si vous méprisiez de telles vocations, je serais inquiet pour votre foi chrétienne » ;

— de la vocation religieuse féminine : « L'âme de la jeune fille est menacée dans sa pureté, dans sa piété, dans sa ferveur sacramentelle. » Aussi Monseigneur rappelle avec fermeté la grave responsabilité des parents sur ce point précis : la pureté des jeunes.

Puis revenant au problème des vocations sacerdotales, Monseigneur l'Evêque fait part des appels qui lui parviennent des paroisses de notre diocèse qui n'ont plus de vicaire, des missions d'Afrique, d'un évêque d'Haïti qui ne dispose plus que d'un prêtre pour 28.000 chrétiens. Et d'autres chefs de diocèses de France encore : à Paris, à Versailles viennent s'installer chaque année des milliers de Bretons : aucun prêtre ne les accompagne.

Les besoins sont grands. Chez nous il y a des ressources humaines et chrétiennes. Les vocations sont certainement nombreuses.

C'est pour permettre à celles-ci de s'épanouir normalement, pour pouvoir répondre aux exigences du temps présent, que la construction du Petit Séminaire de Brest est apparue comme nécessaire. « Cette construction sera lourde pour les paroisses et pour vous. Nous aurons recours à votre générosité, à votre offrande considérable ou modique. Vous serez généreux comme

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vous l'avez été pour répondre à l'appel de Mgr Duparc construisant le Grand Séminaire. Nous sommes confiants ; les pierres monteront les unes sur les autres grâce à votre concours.

Et Monseigneur termine : « Tous, ayez le souci des vocations sacerdotales et religieuses. Nous prêtres, religieux, religieuses, si nous voulions parler de l'origine de notre vocation, c'est, après Dieu, à nos parents que nous l'attribuerions, puis à un prêtre. » Avec émotion Monseigneur dit publiquement sa gratitude à celui qui l'a guidé dans son enfance, et qui cet après-midi, se trouvait à ses côtés : M. le chanoine Marquet.

La parole de notre Evêque avait profondément impressionné l'assistance. On le voyait bien à l'attitude de la foule pendant le salut du Saint-Sacrement qui devait marquer le sommet de cette manifestation par des résolutions communes devant le Seigneur. Un foyer — lui, responsable paroissial A.C.G.H. et elle, responsable A.C.G.F. — exprima l'engagement de toutes les familles, représentées ce jour-là à Sainte-Anne, de favoriser l'éveil et l'épanouissement des Vocations sacerdotales et religieuses. Puis Monseigneur pria pour l'assemblée et pour tout le diocèse, demandant la grâce de vocations nombreuses et de réponses généreuses.

La journée du 21 Juin aura certainement été un événement par l'ampleur de la manifestation. Mais on peut affirmer qu'elle l'aura encore été à cause des répercussions que les directives reçues et les résolutions prises auront désormais sur la vie des mouvements. Beaucoup ont déjà dit l'impression profonde que ce Congrès-Pèlerinage avait provoquée en eux. D'autres ont écrit pour se mettre à la disposition de l'Œuvre des Vocations au titre de correspondants paroissiaux. C'est déjà une preuve que ce rassemblement aura amené à réfléchir. Les responsables de l'A.C.G. sont persuadés, plus que jamais, que le relèvement des Vocations sacerdotales et religieuses dépend, pour une part très importante, de l'action de leur mouvement.

A. B.

● La C.T.I.C. (14, rue Saint-Benoit, Paris, 6e) vient d'éditer deux brochures : « *Le chrétien devant la Presse enfantine* » (sujet remarquablement traité par une jeune maman, assistante sociale expérimentée ; la brochure comporte en outre trois annexes : « législation, classification des publications enfantines, bibliographie »), et « *Le chrétien devant la Presse féminine* » (journaliste, l'auteur a travaillé le sujet avec des équipes d'Action Catholique, et a rédigé cette brochure dans un style alerte et imagé). — Les deux brochures, sous couverture illustrée, 2 couleurs, chacune de 32 p., l'unité 120 fr. — franco : 150 fr. — les deux : 250 fr. franco.

A la même adresse, deux affiches : « La tenue à l'église » (A 128 — elle rappelle la dignité de l'église et que l'on ne doit pas y entrer dans une tenue négligée), « Les attitudes pendant la messe » (A 127). Chaque affiche, format 40×60, en 3 couleurs : 40 francs.

Nouvelles

● **Dans la Légion d'Honneur.** — Nous avons la joie d'apprendre la nomination comme chevalier de la Légion d'Honneur de S. Exc. Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises, que nous prions d'agréer nos vives félicitations.

● **Le Congrès Eucharistique National** (Lyon-Ars, 1er-5 Juillet) a offert cette année la particularité de dérouler une partie de ses célébrations, parmi lesquelles l'ordination des onze prêtres du diocèse de Belley, à Ars même, en raison du centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney. Sous la présidence de S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, légat du Pape, y ont participé S. Em. le cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux, S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique, de nombreux archevêques et évêques. Aux deux premières journées, Monseigneur l'Auxilfaire représentait le diocèse de Quimper.

● **Centenaire d'école à Plonévez-du-Faou.** — C'est a l'appel de la municipalité et du clergé que les Filles du Saint-Esprit vinrent en 1859 à Plonévez-du-Faou pour tenir l'école communale et assurer les soins aux malades. Le centenaire de cette fondation a été célébré, dimanche 5 Juillet, sous la présidence de *Monseigneur l'Auxiliaire*, qui célébra la messe pontificale. Le sermon fut prononcé par *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, directeur de l'Enseignement.

● **Bleun-Brug de Cornouaille à Elliant.** — C'est le pays *Melenig* qui a eu l'honneur d'accueillir la grande fête du Bleun-Brug. Aux groupes cornouaillais se joignirent d'autres tels que la chorale de Plouguerneau et le bagad de Coatserho. *Monseigneur l'Auxiliaire* présida, entouré de M. le chanoine Olier, curé-doyen, de M. le chanoine Cotten, vicaire général honoraire, et de nombreuses personnalités, dont M. Gab Le Moal, président général de Bleun-Brug.

● **Session d'Ecriture Sainte.** — Du lundi 7 Septembre (16 h. 30) au vendredi 11 Septembre (midi) :

Les Prophètes et l'Exil, par le *R. P. Pautrel*, professeur d'Ecriture Sainte au Scolasticat de Fourvière ; L'Apocalypse, révélation de l'Eglise, par le *R. P. D. Mollat*, professeur d'Ecriture Sainte au Scolasticat de Chantilly. — Pour renseignements et inscriptions, écrire au Père Directeur de la Villa Sainte-Anne, 25, rue Edouard Guinel, Angers (Maine-et-Loire).

● **L'Appel de nos Clochers.** — Du dernier cahier du Bulletin diocésain des vocations, L'Appel de nos Clochers, la part la plus importante est consacrée à M. l'abbé Pierre Calvez, séminariste de Crozon, tué en Algérie ; on lira avec émotion et une admiration croissante les extraits de ses lettres.

Archives diocésaines de [illegible] et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
—
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.31
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.22.81

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
—
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 20.186.
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

74e Année. — N° 29. Vendredi 17 Juillet 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué de Mgr l'Evêque. Session des Aumôniers J.A.C. et J.A.C.F. Examens de licence. Conférences Ecclésiastiques.

Partie non officielle. — Problèmes de moissonnage-battage. Pèlerinage à Lourdes. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-40

74e Année. — N° 29. Vendredi 17 Juillet 1959.

La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

A lire en chaire dimanche prochain.

MES FRÈRES,

Il faut mettre tout l'Evangile dans toute la vie. A la messe, le prêtre vous invite à élever vos cœurs vers Dieu pour le louer et le bénir « semper et ubique », partout et toujours. Partout : dans les lieux où vous vivez et dans ceux où vous venez vous promener. Toujours : au long des mois de travail et maintenant aussi pendant les vacances. On est souvent tenté de mettre Dieu en vacances et l'Evangile en veilleuse. C'est pour vous mettre en garde contre ce danger que je voudrais vous rappeler les exigences de la vie chrétienne, en particulier la prière et la messe, et les commandements de l'Evangile, surtout ceux que vous êtes, en ces mois d'été, plus exposés à négliger : la pureté du cœur, la loyauté, l'esprit de pauvreté, la charité fraternelle. . .

⁂

C'est d'abord à vous que je m'adresse, chers estivants, Bretons émigrés qui revenez au pays ou touristes attirés par le renom de la Bretagne. A vous tous qui pour quelque temps allez être mes diocésains j'offre en mon nom, au nom des prêtres, au nom des populations qui vous accueillent, souhaits de bienvenue et vœux de bonnes vacances.

Elles sont une grâce que Dieu vous offre. Après les fatigues de l'année, elles peuvent être l'occasion d'une détente bienfaisante, d'une plus grande intimité familiale et aussi d'un rapprochement avec Dieu : vous trouverez sa trace dans la beauté de la nature ; sa présence dans la splendeur de nos monuments religieux, de nos églises, de nos chapelles ; vous pourrez communier à la ferveur d'un peuple chrétien dans nos pardons. Sans

vouloir choisir parmi eux, je vous recommande celui de Notre-Dame de Kernitron à Lanmeur qui revêtira, le 15 Août prochain, un éclat tout particulier puisque l'on célébrera le 50e anniversaire du couronnement de cette Vierge.

Si vos vacances sont une grâce, elles peuvent aussi hélas être un danger, favoriser l'indolence, les rencontres malsaines, émousser les consciences et blesser la pudeur. Plus encore que les grandes personnes, ce sont les adolescents, les jeunes, les enfants qui sont exposés aux tentations du mal.

Aussi je demande aux parents, aux moniteurs des colonies, à ceux qui sont chargés de la tenue des plages, à ceux qui organisent les loisirs, qui vendent des journaux et des livres, de peser leurs responsabilités loyalement devant le Seigneur.

⁂

Pous assurer vos vacances, chers touristes, il y a chez nous beaucoup de gens qui devront porter de lourdes fatigues : commerçants, conducteurs de cars, cuisiniers, employés d'hôtels.

Ils sont empressés à votre service ; leurs horaires sont longs ; leur travail, souvent accablant.

Regardez-les avec sympathie ; ne les irritez pas par l'étalage d'un luxe qui ferait trop violent contraste avec leur situation ; dans les hôtels, respectez les horaires des repas pour ne pas surcharger le personnel ; faites vos achats sur semaine plutôt que le dimanche ; allégez le fardeau de tous ceux qui travaillent pour qu'ils puissent goûter quelque répit au milieu de leur tâche et que, le dimanche surtout, ils aient un moment pour le repos et la prière.

⁂

Avant de terminer, comment pourrais-je oublier ceux qui n'ont pas de vacances ?

Il y a des familles ouvrières que de trop maigres ressources retiennent dans les banlieues et dans les villes : les enfants sont en colonie ; les parents doivent rester à la maison ou se contenter de rares sorties alors qu'on souhaiterait à tous des vacances familiales.

Il y a les marins, ceux du commerce, ceux de la pêche. Ils sont sur l'eau, mais c'est plus pour en expérimenter les fatigues que pour en goûter les joies.

Il y a les ouvriers et les ouvrières de nos usines côtières que la saison assujettit à un travail accéléré.

Il y a nos soldats, nos marins, mobilisés en Afrique du Nord qui continueront en ces mois d'été, leur vie austère, loin de leurs familles, dans l'inquiétude et parfois le danger.

Pour eux tous, notre prière au cours de la messe se fera ardente et fraternelle.

⁂

Mon dernier mot sera pour les paysans qui restent l'élément le plus nombreux de ce diocèse. Ils entrent dans la période des grands travaux de la moisson et s'ils n'y prennent garde tous leurs jours y passeront, même leurs dimanches. Dieu, mes frères, ne nous veut esclaves ni de l'argent, ni du travail, ni de la machine. Quel dommage si la mécanisation agricole qui s'accélère aboutissait à profaner les heures du repos et de la prière ! Dieu nous veut libres à son service. La technique doit nous aider, elle ne doit pas nous écraser. La sauvegarde du dimanche est l'affaire de tous : des entrepreneurs de battage, mais aussi de tous les usagers. Les militants chrétiens de notre monde rural ont une belle tâche à réussir : c'est de rendre plus chrétien le temps de la moisson en y gardant les traditions d'entr'aide et de charité, le sens de la prière, le respect des lois de l'Eglise par le repos et la sanctification du dimanche.

Mieux que nos traditions, si riches soient-elles, c'est notre attitude en face des problèmes d'aujourd'hui qui dira que la Bretagne est vraiment terre de foi et qu'elle veut le rester.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

SESSION DES AUMONIERS DE J.A.C. ET J.A.C.F.

La Session des Aumôniers J.A.C. et J.A.C.F. se tiendra cette année à *Kerbertrand (Quimperlé), du dimanche soir 9 Août au mercredi 12 Août* (17 *h.*) et s'adresse à tous les prêtres qui s'intéressent à l'Action Catholique des jeunes ruraux.

La première journée est spécialement conçue pour les aumôniers débutants, mais il est évident que personne n'en est exclu. Les deux autres journées auront pour objet le thème d'étude et les activités jacistes de l'année 1959-1960. — Voici le programme de la Session :

LUNDI. — Problèmes et difficultés d'un aumônier de section et de secteur. Témoignage d'un aumônier de secteur. Le Mouvement dans l'Eglise. L'Aumônier dans le Mouvement. Témoignage d'un militant : ce qu'il attend du prêtre.

MARDI. — Mission universelle de l'Eglise ; comment, en faisant vivre la solidarité, on fait avancer l'Eglise dans le monde ? Présentation de la campagne d'année ; « Les hommes construisent le monde ; le monde a besoin de nous ». Première activité de l'année : l'enquête « Ma commune au rythme du monde » ; son but, ses richesses spirituelles.

MERCREDI. — Valeurs humaines et chrétiennes contenues dans le progrès ; éducation chrétienne de l'homme technique. Etude des autres activités de l'année : journée professionnelle, voyage d'étude, veillée populaire. Les congrès : congrès départemental du 30e anniversaire de la J.A.C., congrès mondial de Lourdes. Conclusions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

EXAMENS DE LICENCE

Ont passé avec succès les examens de licence : MM. les abbés *Yvon Castel* (certificat de Grammaire et Philologie), *Jacques Choquer* (certificat de Grec, mention Bien), *Louis Creff* (certificat d'électricité ; licencié ès Sciences Mathématiques), *Jean Jacob* (certificat de Techniques Mathématiques de la Physique et certificat d'électricité), *Goulven Laurent* (certificat d'Histoire du Moyen-Age, mention Bien), *Jean Picard* (certificat de Philosophie Générale et Logique, mention Bien, et certificat d'Histoire de la Philosophie, mention Assez Bien), *Paul Potard* (certificat d'Optique, mention Très Bien ; licencié ès Sciences Mathématiques).

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES

Le compte-rendu des Conférences Ecclésiastiques de l'année 1958 vient de paraître. Les exemplaires en ont été remis, par doyennés ou par collèges, aux prêtres retraitants qui ont bien voulu se charger de leur répartition.

VIGILANCE PASTORALE

Un aumônier militaire a fait remarquer le peu de jeunes soldats qui lui étaient signalés au moment des incorporations. Cependant combien de jeunes ont besoin d'être accueillis à leur arrivée au Corps, et quel service est rendu à l'aumônier lorsqu'il sait à l'avance qu'arrivent des scouts, des jocistes, jacistes ou pratiquants. Aussitôt il prend contact avec eux, les réunit cordialement au foyer et les invite à rechercher les camarades qui pourraient s'unir à eux.

Faute de cela, beaucoup de jeunes sont livrés à eux-mêmes à leur arrivée. Ils n'iront guère spontanément se présenter à l'aumônier, par timidité ou par négligence. Plusieurs n'y penseront même pas et seront vite saisis par l'indifférence qui les fait décliner rapidement, à cause des dangers qui les guettent et que par respect humain ou présomption ils ne chercheront pas à éviter.

Est-il si difficile, surtout dans les petites paroisses où les jeunes recrues ne sont pas si nombreuses, lors d'une réunion de départ, de prendre leur nom et de s'informer, soit auprès d'eux, soit ensuite auprès de leur famille s'ils n'avaient pas leur affectation, pour avoir leur adresse et les recommander ?...

Cela rentre dans les charges d'un Curé qui a, de par sa fonction, *cura animarum*.

Mais il n'y a pas que les soldats, il y a les adolescents qui vont dans un lycée ou dans un collège, il y a les malades qui vont dans un hôpital ou dans un sana, il y a les familles qui quittent la paroisse pour une autre, surtout lorsqu'il s'agit de foyers de militants chrétiens.

Il y a aussi les enfants dont les parents changent de résidence au cours du catéchisme, à propos desquels une appréciation pourrait rendre de si précieux services...

L'amour du pasteur pour ses brebis ne s'arrête pas aux limites de la paroisse géographique.

S. Exc. Mgr MARTY, Evêque de Saint-Flour.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 Juillet. — 9e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 20. — S. Jérôme, confesseur.
Mardi 21. — S. Thénénan, évêque.
Mercredi 22. — Ste Marie-Madeleine, pénitente.
Jeudi 23. — S. Apolinaire, martyr.
Vendredi 24. — De la férie.
Samedi 25. — S. Jacques, apôtre.
Dimanche 26. — (10e dim. après la Pentecôte.) Ste ANNE, Patronne de la Bretagne.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 20-25 Juillet, La Retraite, Quimper.
26-28 Juillet, Adoration, Quimper.

Nos amis défunts : Mlle Marguerite Le Goff, de Plonévez-Porzay ; M. Paul Lescop, frère de M. le Supérieur de l'Ecole Saint-Yves ; M. Yves Autret, père de M. le Recteur de Saint-Eutrope.

● Pour tous ceux et celles qui, de près ou de loin, aident les familles dans leur tâche d'orientation des jeunes, L'ECOLE TECHNIQUE « NAZARETH », 39, RUE JEANNE JUGAN, SAINT-SERVAN, avec ses sections d'Aide-Hôtelières et Employées de Collectivité, offre de nouvelles perspectives d'avenir que confirment les très nombreuses offres d'emplois qui lui sont parvenues, tant de la corporation hôtelière que des diverses collectivités de la région. — Préparation :

a) au *C.A.P. Aide-Hôtelière*, avec mention facultative « Service de Réception ». Enseignement général adapté à la profession. Inclus : Langues, Géographie touristique et gastronomique, Education artistique. Formation pratique et stages. Ces cours s'adressent aux élèves ayant fait une bonne quatrième.

b) au *C.A.P. Employées de Collectivité*, options ménagère ou lingère. Ces cours s'adressent aux élèves ayant 14 ans, avec ou sans C.E.P.

Pour les jeunes filles de plus de 18 ans qui n'ont d'emploi que durant « la saison » et qui désireraient trouver perfectionnement ou initiation pour un meilleur placement, l'Ecole prévoit une *session intensive de formation hôtelière du 15 Octobre au 15 Avril.*

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle la Directrice, 39, rue Jeanne Jugan, Saint-Servan-sur-Mer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Problèmes de Moissonnage-Battage

L'un des problèmes ruraux qui retiennent l'attention du clergé et des militants est celui du moissonnage-battage, dont les incidences sont nombreuses tant du point de vue humain que du point de vue religieux. *Une Commission pastorale de zone* a abordé la question de plain-pied : avec le concours du M.F.R., elle a organisé une réunion des entrepreneurs le 4 Juillet dernier.

Ces entrepreneurs ont été contactés individuellement par des militants et l'aumônier du M.F.R. et par les prêtres des paroisses. Vingt-quatre hommes (pour les 13 moissonneuses-batteuses) ont participé à cette réunion ; parmi eux se trouvait un responsable M.F.R. Voici un bref aperçu du programme de la réunion et des réactions des entrepreneurs :

MOISSONNAGE-BATTAGE ET VIE PERSONNELLE. — Risque de matérialisation de la vie : domination de la personne par la machine.

Le risque est réel et les entrepreneurs signalent que la machine, faite pour aider l'homme, peut facilement l'asservir. Il est grave d'acheter une machine sans avoir beaucoup calculé et réfléchi (possibilité d'amortissement, personnel suffisant pour l'exploiter...).

MOISSONNAGE-BATTAGE ET VIE FAMILIALE. — Risque de déséquilibre de la vie familiale du fait de la machine :

a) pendant la saison : la femme subit tout le poids de l'exploitation... ;

b) en tout temps : tentation de tout sacrifier à l'amortissement au plus vite de la machine, même l'éducation des enfants.

Ici, peu de réactions : nos hommes, très éloquents sur le terrain professionnel, le sont très peu sur le plan familial

MOISSONNAGE-BATTAGE ET VIE SOCIALE. — Le moissonnage-battage va se généraliser très vite : cette année, les machines ont doublé, la clientèle va tripler. Comme tout progrès technique, c'est un phénomène irréversible.

Dans quelles conditions se fera-t-il ? Sera-t-il une nouvelle forme d'entr'aide et de rapprochement entre personnes, ou une nouvelle forme d'exploitation de certains par certains autres ?

Les entrepreneurs ont souhaité que la clientèle s'organise et fasse appel à une machine voisine plutôt que de céder à des considérations sentimentales (de parenté, etc...) : « On pourrait travailler à moins cher... nos machines ne sont pas faites pour rouler sur les routes... une heure de temps, c'est un journal de récolté... l'esprit de moissonnage-battage est à créer... »

Les chrétiens engagés dans les organisations professionnelles ont beaucoup à réfléchir, et nous à les y aider, pour promouvoir ou sauver les valeurs humaines et sociales en cause dans ces conditions nouvelles de travail. Il semble que les C.U.M.A. (Coopération d'Utilisation du Matériel Agricole) soient une meilleure réponse que l'entreprise : mais ceci n'a pas pu être discuté en réunion... d'entrepreneurs ! Dans une paroisse, une double expérience est en cours, animée par des chrétiens soucieux de la question. On les a contactés et on doit se revoir après la moisson.

MOISSONNAGE-BATTAGE ET VIE RELIGIEUSE. — On n'a abordé que la question du dimanche. Quelques aspects techniques pour éclairer le débat :

1) On est souvent trop pressé : le client par routine (on est pressé d'en finir avec la moisson) et l'entrepreneur parce qu'il a beaucoup de travail (conscience professionnelle à former...).

2) Mais quand la moisson est mûre, il faut travailler vite dans l'intérêt de tous : le client, car il risque des pertes sévères par le vent et la pluie (égrènement sur place, dégradation de la paille) ; l'entrepreneur, pour satisfaire la clientèle dans les meilleures conditions possibles...

3) La clientèle augmente plus vite que les machines, qui ne peuvent satisfaire les contrats dans les délais prévus.

C'est dans ce contexte technique que se pose la question du repos du dimanche.

Tous les entrepreneurs sont d'accord sur la valeur et la nécessité, humaine et religieuse, du repos du dimanche. Quelques objections cependant (commerces ouverts le dimanche...), et quelques difficultés (tiraillement de la clientèle, machines en nombre insuffisant, le concurrent travaille...).

Mais tous sont d'accord et prennent ensemble cette décision : *hors le cas de nécessité, on ne travaillera pas le dimanche.* — Mais où se situe le cas de nécessité ?

1) Jamais pour amortir plus vite une machine : ce serait nettement sacrifier une valeur supérieure (humaine, familiale et religieuse) à un esprit de profit.

2) En moissonnage ordinaire, le facteur mauvais temps était la référence jugée suffisante sur laquelle tous (fidèles et prêtres) s'alignaient. En moissonnage-battage, il semble qu'il faille être plus nuancé : indépendamment du temps, il arrive que le grain atteigne un degré de maturité tel qu'il est urgent de le récolter (surtout pour certaines variétés de blé ; l'orge ne craint rien, et l'avoine beaucoup moins).

Il faudrait, bien sûr, pouvoir dire que le raisonnement d'une conscience bien formée est déterminant. Mais nos gens sont tellement habitués à tout attendre de leurs prêtres que l'argument est difficile...

De toute façon les entrepreneurs sont d'accord pour stopper le travail en principe et demandent :

1) que, si la théologie admet des cas de nécessité sur ces bases techniques, il soit bien précisé que c'est exceptionnel et extraordinaire ;

2) que, pour les aider à respecter la décision prise, la clientèle soit éclairée en ce début de saison sur le sens du repos du dimanche.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE A LOURDES

(5-11 Juillet)

L'Année Centenaire a pris fin, mais Lourdes continue. La source inépuisable d'eau salutaire y coule toujours. Cent ans sont plus qu'une vie humaine et c'est le signe que le message est éternel. En ce premier pèlerinage du diocèse de Quimper en 1959, le nombre des pèlerins est de 3.700 (venus par six trains), dont 320 malades. *Monseigneur l'Auxiliaire*, assisté de *M. le vicaire général Kérautret* et de *M. le chanoine Hélou*, conduit le pèlerinage.

Lors de la procession d'ouverture à la Grotte, qui eut lieu le lundi après la procession du Saint-Sacrement, *Mgr Favé* rappela l'affection dont nous entourons la Vierge Marie dans sanctuaires petits et grands de chez nous. Il nous invite à passer ces quelques jours dans la prière et la confiance en la Vierge de Lourdes.

La parole de *M. l'abbé Inizan*, recteur de Bénodet, prédicateur du pèlerinage, est là pour nous aider à recevoir le Message de Notre-Dame, message de prière, de pénitence, de pauvreté.

Le mardi matin, en l'honneur du Saint Curé d'Ars, dont une relique insigne était présente en ce jour dans les sanctuaires, une messe pontificale réunissait à la Basilique souterraine S. Pie X tous les pèlerins, entre autres ceux de Paris, Versailles, Meaux, Amiens, Nîmes, Nice et un certain nombre d'Allemands et d'Italiens. *S. Exc. Mgr Renard*, évêque de Versailles invita les fidèles à imiter les vertus du Curé d'Ars en particulier son amour pour le Christ. Le cœur de Saint Jean-Marie Vianney avait été posé sur l'autel de la Basilique pendant la messe célébrée par *S. Exc. Mgr Théas*, évêque de Tarbes et Lourdes. Des gens de différentes nations, de toutes conditions sont ici rassemblés. Dans son Eglise, le Christ nous rassemble. Telle est l'Eglise vivante. Elle continue d'agir et de sauver tout homme de bonne volonté.

L'après-midi, tandis que *S. Exc. Mgr Maury*, coadjuteur de Mgr l'Evêque de Lourdes, parlait aux prêtres réunis dans l'église du Rosaire, une Heure Sainte réunissait les pèlerins de Quimper dans la basilique S. Pie X.

Le mercredi matin, sous un soleil impitoyable, ce fut par groupes paroissiaux le chemin de croix ; puis, l'après-midi, les vêpres pontificales à l'autel Sainte-Bernadette. Le jeudi, comme chaque jeudi des pèlerinages de Quimper, après une grand'messe à l'autel Sainte-Bernadette célébrée par *M. le chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix, *Monseigneur l'Auxiliaire* donna l'absoute pour tous nos défunts.

A 9 heures, le vendredi, une messe pontificale célébrée par *Mgr l'Auxiliaire* nous rassemblait dans la basilique du Rosaire : ce fut l'un des grands moments du pèlerinage : tous ces pèlerins chantant la Messe Royale, en compagnie d'un groupe d'une soixantaine de Danois-Norvégiens qui avaient voulu se joindre à eux. Aussitôt après la messe, un cortège s'organisa pour la cérémonie des adieux à la Grotte : le cantique *Da feiz hon tadou koz* suivit les dernières consignes de *Mgr Favé*.

Entre les cérémonies, diverses réunions d'information étaient organisées par *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, qui, avec la collaboration des prêtres du pèlerinage, conduisit jeunes gens et jeunes filles jusqu'à Bartrès le mercredi matin.

Il faudrait aussi signaler les diverses activités du groupe des pèlerins malades : leur participation à la messe pontificale du mardi matin, leurs messes propres à la Grotte ou sur l'esplanade... Comment ne pas relever le dévouement de l'Hospitalité Diocésaine, brancardiers, infirmières, docteurs et aumôniers ? Des mains de *Mgr Viscaro*, recteur des Sanctuaires, *MM. Quéinnec, Guernic* et *Nicolas* devaient recevoir la Médaille de l'Hospitalité.

Revenus dans nos paroisses, dans notre vie quotidienne où les préoccupations matérielles pèsent si souvent d'un tel poids qu'elles paraissent parfois nous faire oublier les réalités spirituelles, nous nous rappellerons Lourdes, le nom que la Vierge elle-même se donne, répondant à Bernadette : « Je suis l'Immaculée Conception ». Elle nous rappelle l'axe vrai de la Création: elle est la créature dans la grâce enfin restituée. Elle nous donnera de mieux comprendre notre condition, le plan de Dieu sur l'humanité. Péguy, polémiste encore rebelle, faisait cette confidence : « Toutes les questions spirituelles éternelles et charnelles gravitent autour d'un point central auquel je ne cesse de penser et qui est la clef de voûte de toute ma religion. Ce point c'est l'Immaculée-Conception ».

Daprès G. L. (« Journal de la Grotte »).

Nouvelles

● **Pèlerinage des Bretons émigrés.** — *Nous avons reçu de la Mission Bretonne de Paris la note suivante, qui pourra être lue en chaire dans les paroisses intéressées, au jugement de MM. les Curés et Recteurs :*

Les aumôniers des Bretons émigrés invitent leurs compatriotes, spécialement ceux qui, résidant hors de Bretagne, sont actuellement en vacances, à se rassembler le 9 Août au sanctuaire de la Sainte Patronne de toute la Bretagne à Sainte-Anne d'Auray.

Heureuse initiative qui leur procurera l'occasion de se retremper au cœur de la province natale en un jour de joie. Occasion aussi de prendre conscience des problèmes que pose la transplantation, particulièrement au point de vue religieux et au point de vue de l'entr'aide.

— 4Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

Ce regroupement fraternel sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Bellec*, évêque de Maurienne. — Au programme : à 10 h. réunion au théâtre du Petit Séminaire, tout près de la Basilique; à 11 h., messe à la Basilique et procession au Monument aux Morts, suivie d'un repas pris en commun ; à 14 h. 30, vêpres suivies d'une réunion d'amitié.

● **Session Retraite Biblique.** — Une *session biblique* organisée en liaison avec la LIGUE CATHOLIQUE DE L'EVANGILE aura lieu à « la Retraite », Redon (I.-et-V.), diocèse de Rennes, du 16 Août (soir) au 20 Août (matin). — Programme de la session : « Les grandes périodes de l'histoire biblique et la « naissance » de nos livres saints ». Les conférences seront données par le R. P. Maigret, o.m.i., ancien élève de l'Ecole Biblique de Jérusalem, professeur d'Ecriture Sainte au séminaire de Solignac, et le R. P. Larnicol, o.m.i., professeur à l'Institution N.-D. de Pontmain.

La session sera suivie, du 20 Août (soir) au 24 Août (matin), d'une *retraite biblique* prêchée par le R. P. Maigret. Thème de la retraite : « Parole de Dieu et vie chrétienne ». Entre la session et la retraite, le 20 Août, journée de détente avec excursion dans la région.

Cette session-retraite s'adresse à tous les chrétiens désireux d'approfondir, dans l'étude et la prière, les grandes sources de la révélation chrétienne. Le prix de la session est fixé à 4.300 fr., celui de la retraite à 4.000 fr. (session et retraite, 8.000 fr.), tout compris, sauf frais d'excursion. — Prière d'adresser les inscriptions au R. P. Maigret, o.m.i., Séminaire des Missions, Solignac, Haute-Vienne, avant le 1er Août.

● **Sessions Grégoriennes.** — La liste des 50 *Sessions Grégoriennes* et *Sessions Ward* de l'été 1959 (France et étranger) est parue, ainsi que la « Notice-Horaire 1959-1960 » donnant les renseignements sur les Cours organisés durant l'Année Universitaire par l'*Institut Grégorien de Paris* et l'*Institut Ward*. — Rentrée le 15 Octobre. — Pour se procurer cette documentation s'adresser soit à l'Institut Grégorien de Paris, 21, rue d'Assas, Paris, 6e, soit au siège social de l'Institut Ward, 80, boulevard Pasteur, Paris, 15e. (Joindre un timbre pour la réponse.)

● **Association d'Hulst.** — L'Association d'Hulst a pour but de procurer aux prêtres dépourvus de ressources les livres et revues dont ils ont besoin. Chaque membre (500 fr. de cotisation annuelle) reçoit une revue circulante à son choix et trois volumes tous les deux mois. — Ecrire 52, avenue de Breteuil, Paris, VIIe.

● **Mouvement « La Croix d'Or ».** — « La Croix d'Or » organise, du mercredi soir 2 Septembre au dimanche soir 6 Septembre, à la Maison de Récollection (43, rue Gaston Turpin de Nantes une retraite spécialisée destinée aux personnes qui auraient besoin de son aide morale, pour se délivrer de l'intempérance, ou qui désireraient approfondir ses méthodes. S'adresser à : M. l'abbé Tinier, « Mission Croix d'Or », 2 bis, rue des Jardins Français, Nantes (Loire-Atlantique).

En lisant....

● **Christus.** — Pour combien d'entre nous, le mystère central de notre foi, si souvent évoqué dans nos prières ou à la messe, demeure une réalité lointaine et abstraite. Ce numéro de la revue CHRISTUS voudrait aider les chrétiens à percevoir combien tous les aspects de notre vie chrétienne ne prennent leur sens qu'à la lumière de la Sainte Trinité. Si nous pouvons être incorporés à l'Eglise, c'est par le baptême au nom du Père, du Fils et de l'Esprit, qui nous fait entrer par Jésus dans la vie trinitaire (J. Guillet). La vie de la grâce qui se révèle en nous par les trois vertus théologales ne peut se développer que par le Christ, qui est le chemin, nous montre le Père et que si, par lui, nous naissons à l'Esprit (J. Moingt). De même, notre apostolat et tout acte de charité ne peuvent exister que s'ils prennent leur source dans l'amour réciproque des Personnes divines (P. Agaesse et G. Salet). De cette participation à la vie trinitaire, saint Ignace, entre beaucoup, nous donne l'exemple. C'est à travers le Christ, notre Créateur et notre Rédempteur, qu'il se repose dans la contemplation incessante de la Trinité et qu'il travaille à sa Gloire (M. Giuliani). L'ensemble de ces articles ne nous conduit pas à une réflexion abstraite, mais nous apporte une lumière qui transforme notre vie. — CHRISTUS, 35, rue de Sèvres, Paris, 6e (un an, 1.000 fr. ; C.C.P. 10.439.65 Paris).

● **L'Union.** — Dans l'*Union* de Juillet-Août, un article du R. P. Rétif répond à la question : *Comment lire l'Evangile*, et donne une bonne bibligraphie à ce sujet. Après des « réflexions sur le sacerdoce », les pages suivantes traitent de la vocation de Frère enseignant et de la vocation religieuse (importante bibliographie), puis de l'action catholique de l'enfance, etc... — L'UNION, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e (un an, 900 fr. ; C.C.P. [illegible]25.77 Paris).

La vie humaine peut se comparer à un bel après-midi de Mai. Mettons qu'à [illegible]e heure on ait dix ans et à deux heures, vingt. A trois heures, le jour est dans tout son éclat et l'on a trente ans. Quatre heures est encore excellent et la lumière toujours belle. A cinq heures, il y a encore de bons moments à prendre et même à six, mais les ombres se font alors un peu plus longues, et [illegible]ept heures ou peu après, la Bonne Nourrice va venir qui dira aux enfants [illegible]ranger leurs jouets pour rentrer à la maison (his long home, dit merveilleu[illegible]ent la Bible anglaise, Eccl., XII, mais comment traduire cela...).

Julien GREEN.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.
8 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

74e Année. — N° 30. Vendredi 24 Juillet 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Cinquantenaire du Couronnement de N.-D. de Kernitron. Compte-courant de l'Inspection Diocésaine. Décès. Encyclique « Ad Petri Cathedram ».

Partie non officielle. — Rencontre avec une Eglise (Mme Chauffin). Prédication de vacances. La Troménie de Locronan. Nouvelles.

AIDONS QUI... JOUES...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAN
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plombe

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 2.
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél.

74e Année. — No 30. Vendredi 24 Juillet 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

CINQUANTENAIRE DU COURONNEMENT DE NOTRE-DAME DE KERNITRON, LANMEUR (15 Août 1959).

C'est le 15 Août prochain que l'on fêtera le cinquantenaire du couronnement de la statue de Notre-Dame de Kernitron en Lanmeur. Le grand pardon sera célébré en présence de *LL. EE. Mgr Gaudron*, évêque d'Evreux, *Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes, *Mgr Bellec*, évêque de Maurienne, *Mgr l'Evêque* et *Mgr l'Auxiliaire*.

VENDREDI 14 AOÛT.

— A 22 h. 30 arrivée des « routes mariales » à la chapelle de Kernitron et procession aux flambeaux.
— A 23 h. 30, veillée mariale prêchée par *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général. A minuit, messe célébrée par *Mgr l'Auxiliaire*.
Les prêtres confesseront à la chapelle : le 14, à partir de 20 heures jusqu'à la messe de 2 heures ; le 15, à partir de 5 heures jusqu'à la grand'messe.

SAMEDI 15 AOÛT.

— Messes à la chapelle à 2 h., 5 h., 6 h., 7 h., 8 h. 30.
— A 10 h. 30, arrivée des processions à la chapelle.
— A 11 heures, messe pontificale chantée par *S. Exc. Mgr Bellec*, évêque de Maurienne ; sermon par *S. Exc. Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes.
— A 15 heures, chapelet.
— A 15 h. 30, vêpres ; sermon par *S. Exc. Mgr Bellec*, évêque de Maurienne. Grande procession du pardon.

Les paroisses qui viendront en procession au Pardon du Cinquantenaire voudront bien prévenir M. le Curé dès que possible.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'aviser aussi M. le Curé, qui les invite à déjeuner; ils voudront bien assister aux cortèges et cérémonies liturgiques en habit de chœur (se réunir à la chapelle 15 minutes avant l'heure de la messe et des vêpres).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Le compte-courant postal de l'Inspection est désormais libellé de la manière suivante :

INSPECTION DIOCÉSAINE,
13, *rue Vis, Quimper,*
C.C.P. 528.80 *Rennes.*

Prière de bien vouloir en tenir compte à partir de maintenant pour éviter des erreurs et des pertes de temps dans l'acheminement de vos chèques.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. le chanoine Pierre-Marie Affret*, ancien aumônier de Saint-François à Morlaix, rappelé à Dieu le 19 Juillet, à l'âge de 83 ans.

Encyclique « Ad Petri Cathedram »

On trouvera dans la *Documentation Catholique* le texte intégral de la première Encyclique de S. S. Jean XXIII : il ne peut être question de le publier ici en entier. En voici cependant quelques passages.

LA VÉRITÉ

La première partie de l'Encyclique est consacrée à la vérité. Le Pape décrit les méfaits de l'ignorance de la vérité, et, ce qui est pire, du mépris et de l'aversion à l'égard du vrai.

« Nous pouvons, Nous l'avons dit, atteindre par la raison les vérités naturelles. Néanmoins, cette reconnaissance — surtout en ce qui concerne la religion et la morale — ne peut pas être acquise par tous avec facilité, ni souvent sans risques d'erreurs. Quant aux vérités qui échappent à la capacité naturelle de la raison, nous ne pouvons en aucune façon les atteindre sans la lumière et l'inspiration du Saint-Esprit. C'est pourquoi le Verbe de Dieu qui habite une lumière inaccessible, dans son immense amour et dans sa compassion pour le sort de l'humanité, « s'est fait chair et a demeuré parmi nous » pour « éclairer tout homme qui vient au monde » et pour conduire toute l'humanité non seulement à la plénitude de la vérité, mais encore à la vertu et à la béatitude éternelle. Tous les hommes doivent donc adopter la doctrine de l'Evangile. S'ils la rejettent,

ils mettent en question les fondements même de la vérité, de l'honnêteté et de la culture. »

Le Souverain Pontife indique ensuite avec netteté quels sont les devoirs de la presse, de la radio et de la télévision avant de condamner l'indifférentisme en matière de vérité religieuse et d'inciter à la recherche en ce domaine qui mérite qu'on se donne plus de peine encore que celui des sciences profanes.

UNITÉ, CONCORDE ET PAIX

La deuxième partie est consacrée à la paix, la concorde et l'unité. *« Dieu n'a pas créé les hommes ennemis mais frères. Il leur a donné la terre à cultiver par leur travail et leurs efforts, pour que tous puissent jouir de ses fruits et en tirer ce qui est nécessaire à leur alimentation et à leurs besoins. Les nations différentes ne sont rien d'autre que des communautés d'hommes, c'est-à-dire de frères, qui doivent tendre, dans l'union fraternelle, non seulement à la fin propre à chacune d'entre elles, mais aussi au bien commun de toute l'humanité.*

« Du reste, cette vie mortelle et passagère ne doit pas être considérée seulement en elle-même ni en raison des jouissances qu'elle comporte. Si elle conduit à la dissolution du corps, elle prépare à la vie immortelle et à la patrie où nous vivrons éternellement. Si l'on enlève à l'homme cette doctrine, cette espérance, toutes les raisons de vivre s'écroulent. Les passions, les luttes et les discordes se manifestent inévitablement et se déchaînent, sans plus aucun frein pour les contenir...

« Si nous nous disons frères et si nous le sommes, si nous sommes appelés au même destin dans la vie présente et dans l'autre, comment est-il donc possible de nous traiter les uns les autres en adversaires et en ennemis ? Pourquoi se porter envie, fomenter la haine, préparer des armes mortelles contre ses frères ? On s'est assez battu déjà entre hommes ! Trop de jeunes à la fleur de l'âge ont versé leur sang ! Trop de cimetières militaires occupent le sol comme un avertissement sévère à revenir tous enfin à la concorde, à l'unité et à une paix équitable... »

Le Saint-Père adresse un appel aux chefs des peuples pour la paix. Il envisage ensuite les conditions de la paix entre les classes sociales dont il ne faut pas nier l'existence, ni les intérêts légitimes. Avec joie, il note *« depuis un certain temps et en certains endroits une diminution de la tension entre les classes sociales...*

« Il reste cependant un long chemin à parcourir. Il existe encore trop d'inégalités, trop de motifs de friction entre les différents milieux, dus parfois à une idée imparfaite ou inexacte du droit de propriété, de la part de ceux qui recherchent avec excès l'avantage et le profit. Il faut y ajouter ce redoutable problème du chômage, qui éprouve déjà si durement tant d'hommes, et qui, momentanément du moins, risque de s'aggraver encore du fait de la mécanisation plus poussée des moyens de production...

« Nous exhortons vivement tous ceux sur qui reposent les responsabilités majeures des entreprises et de qui dépend le sort et parfois la vie des travailleurs, de ne pas apprécier seulement leur rendement économique, de ne pas se limiter au respect de leurs droits concernant leur salaire, mais de les considérer comme des personnes, bien plus, comme des frères. Qu'ils s'efforcent, en outre, de la manière convenable, de permettre à l'ouvrier une participation de plus en plus étroite aux bénéfices et aux intérêts de toute l'entreprise.

Archives diocésaines de Qu

« A ce propos, Nous demandons que les droits et devoirs réciproques des employeurs et des travailleurs deviennent mieux harmonisés et réglés et que les diverses organisations professionnelles ne soient pas considérées comme des armes offensives et défensives qui provoquent des réactions et des représailles, non comme un fleuve qui rompt ses digues et déborde, mais comme un pont qui puisse unir les deux rives. Il faut veiller surtout à ce qu'au progrès économique, dont Nous avons parlé, corresponde un non moindre progrès dans le domaine moral, comme le demandent notre dignité de chrétiens et notre simple dignité d'hommes. A quoi servirait-il à l'ouvrier d'acquérir une plus grande abondance de biens et de jouir d'un train de vie plus élevé, s'il venait à perdre ou à négliger les biens supérieurs destinés à son âme immortelle ?

« Ces perspectives se réaliseront le jour où la doctrine sociale de l'Eglise catholique sera mise pleinement en vigueur et si tous « s'appliquent à garder en eux-mêmes et à développer chez les autres, grands et petits, cette maîtresse et reine de toutes les vertus qu'est la charité. Car le salut tant attendu sera le fruit d'une grande effusion de charité ; cette charité chrétienne, qui contient en elle l'Evangile, toujours prête à se sacrifier pour le prochain, est l'antidote le plus vigoureux contre l'orgueil et l'égoïsme du monde. Saint Paul en a décrit les traits divins en ces termes :« La charité est longanime ; la charité est serviable : elle ne cherche pas son intérêt : elle excuse tout ; elle supporte tout. » (Pie XII, Inter graves). »

Enfin, en un passage particulièrement plein de charme, le Père commun exhorte à l'union dans les familles.

UNITÉ DE L'EGLISE

La troisième partie de l'Encyclique traite de l'unité de l'Eglise. Le Souverain Pontife espère une réunion de tout le troupeau. *« Fortement encouragé par cette très douce espérance, Nous avons annoncé déjà Notre intention de convoquer un Concile œcuménique, auquel participeront les évêques du monde entier, pour traiter de grands problèmes religieux. Le but principal du Concile consistera à promouvoir le développement de la foi catholique, le renouvellement de la vie chrétienne des fidèles, l'adaptation de la discipline ecclésiastique aux conditions de notre temps... »*

Le Pape note des signes d'une plus grande sympathie à l'égard de l'Eglise catholique et du Siège apostolique manifestés dans certaines communautés séparées. Il développe ensuite les notes de l'unité de l'Eglise catholique : unité dans la foi aux vérités révélées, tout en gardant une large possibilité de libre discussion dans les matières libres. A ce propos le Pape cite Newman. Unité de gouvernement, unité de culte dans la diversité des rites.

Jean XXIII adresse un appel émouvant de paternelle sollicitude à ceux qui sont encore séparés : *« Que ce merveilleux spectacle d'unité dont seule l'Eglise catholique jouit et brille, que ces prières par lesquelles elle implore de Dieu la même unité pour tous touchent et émeuvent votre âme, ô vous qui êtes séparés de ce Siège apostolique.*

« Laissez-Nous, dans un affectueux désir, vous appeler frères et fils. Laissez-Nous entretenir l'espoir d'un retour si cher à notre cœur de Père... Notez, Nous vous en prions, que Notre affectueux appel à l'unité de l'Eglise ne vous invite pas à entrer dans une demeure étrangère, mais dans la maison commune, la maison du Père. Laissez-Nous par conséquent vous exhorter parce que Nous vous aimons tous tendrement « dans le cœur du Christ Jésus », à vous souvenir de vos pères « qui vous ont fait entendre la parole de Dieu et, considérant l'issue de leur carrière, imitez leur foi ». La glorieuse troupe de saints que chacune de vos nations a déjà envoyée au ciel, ceux spécialement dont les écrits vous ont transmis et expliqué de façon exacte et éloquente la doctrine de Jésus-Christ, semblent par l'exemple de leur vie vous inviter à l'unité avec ce Siège apostolique, avec lequel votre communauté chrétienne elle aussi a été salutairement unie pendant tant de siècles.

« Nous Nous adressons donc comme à des frères à tous ceux qui sont séparés de nous, disant avec saint Augustin : « qu'ils le veuillent ou non, ils sont nos frères. Ils ne cesseront d'être nos frères que s'ils cessent de dire le Notre Père... ».

Après une instante demande de prières, le Pape reprend son appel : *« A tous, Nos frères et Nos fils qui sont séparés de cette chaire de saint Pierre, nous répétons ces paroles : « Je suis Joseph, votre frère ». Venez, « comprenez-Nous ». Nous ne désirons rien, Nous ne voulons rien. Nous ne demandons rien à Dieu, sinon votre salut et votre bonheur éternel. Venez. De cette concorde si désirée et de cette unité que la charité fraternelle doit nourrir et entretenir naîtra une grande paix... »*

⁂

Enfin, pour terminer, dans une quatrième partie, le Souverain Pontife adresse toute une suite d'exhortations aux évêques, au clergé, aux religieux, missionnaires, religieuses, à l'Action Catholique et à tous ceux qui collaborent à l'apostolat, aux affligés et à ceux qui sont dans l'épreuve, aux catégories moins aisées, aux réfugiés et émigrés, enfin aux catholiques appartenant à l'Eglise persécutée. Relevons les lignes consacrées au clergé :

« Nous adressons un appel paternel à tous les membres de l'un et l'autre clergés, à ceux qui vous aident de près, vénérables Frères, dans le travail de l'administration diocésaine, à ceux qui, dans les Séminaires, ont l'importante mission d'instruire et de former des jeunes gens choisis appelés au service du Seigneur, à ceux enfin qui, dans les grandes ou les petites villes, ou dans les villages lointains et solitaires, s'acquittent du ministère paroissial, si difficile et si important aujourd'hui.

« Qu'ils aient soin — ils Nous pardonneront de le leur rappeler, bien que Nous ayons confiance que ce n'est pas nécessaire — de se montrer toujours respectueux et obéissants envers leur évêque, selon l'avertissement de saint Ignace d'Antioche : « Soyez soumis à l'évêque comme à Jésus-Christ » ; « Ceux qui appartiennent à Dieu et à Jésus-Christ sont avec leur évêque ».

« Qu'ils se souviennent aussi qu'ils ne sont pas des fonctionnaires, mais avant tout des ministres des choses sacrées ; aussi, qu'ils ne croient jamais avoir assez donné en fait de travail, de temps, de dépenses et de peines quand il s'agit d'éclairer les esprits de la lumière divine, de plier avec la grâce de Dieu et la charité fraternelle les volontés mauvaises, d'étendre et de propager enfin le règne pacifique de Jésus-Christ.

« Plus que dans leurs efforts personnels, qu'ils aient confiance dans la force de la grâce divine, qu'ils imploreront chaque jour dans une prière instante. »

Archives diocésaines de Qu[illegible] et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Juillet (10e dim. après la Pentecôte). — SAINTE ANNE, Patronne de la Bretagne.
Lundi 27. — De la Férie.
Mardi 28. — S. Samson, évêque.
Mercredi 29. — Ste Marthe, vierge.
Jeudi 30. — De la Férie.
Vendredi 31. — S. Ignace, confesseur.
Samedi 1er Août. — S. Pierre aux liens.
Dimanche 2. — 11e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-28 Juillet, Adoration, Quimper.
29-31 Juillet, Adoration, Morlaix.
1- 5 Août, Le Retraite, Quimperlé.

Nos amis défunts : M. Jean Quinquis, de Locmaria-Plouzané.

Service anniversaire pour M. l'abbé Jean-Pierre-Yves Le Lec (à Treffiagat, dimanche 26 Juillet, à 10 heures).

● **Prédication de vacances.** — Pour la prédication pendant les dimanches d'été, on pourra consulter :

— Mgr Chevrot, *Les Dimanches d'été* (éd. Bonne Presse) ;

— les thèmes de prédication de M. l'abbé Pézeril dans la dernière livraison des *Notes de Pastorale Liturgique* (n° 23 ; éd. du Cerf) sous le titre « *L'éducation spirituelle du chrétien d'après les évangiles des dimanches* » du 12 Juillet au 20 Septembre : excellent et très détaillé ;

— on pourrait aussi s'inspirer utilement de l'encyclique « *Ad Petri Cathedram* », ses différents points (la vérité, la concorde et la paix, l'unité de l'Eglise, certaines exhortations finales) servant de base à autant d'instructions. On en trouvera le texte intégral soit dans La Croix du 4 Juillet, soit dans la Documentation Catholique.

Signalons enfin la parution dans la collection de Paroisse et Liturgie (Abbaye Saint-André, Bruges, Belgique) des *Monitions Liturgiques rédigées par la Commission de Liturgie du diocèse de Vannes ;* nous reviendrons sur ce volume, dès maintenant recommandé ; on peut se le procurer à l'Action Liturgique Diocésaine, 4, rue de La Bienfaisance, Vannes (900 francs franco).

A propos de l'Eglise Saint-Louis de Brest

Rencontre avec une Eglise

par Mme Yvonne CHAUFFIN

« La Croix » du 19-20 Juillet a publié le bel article suivant de Mme Chauffin, grand prix de littérature catholique, dont chacun connaît les différents ouvrages (« Que votre volonté soit faite », « Le combat de Jacob », « La Porte des Hébreux », « Le Voyage de Tobie »... et, le plus récent, « La Brûlure »).

Dans la ville ravagée, les ruines descendaient jusqu'à la mer. Elles avaient déjà perdu l'horreur grandiose des premiers jours. La pluie bretonne et les embruns commençaient de les assagir. Elles s'embourgeoisaient.

Revenus les uns après les autres, les habitants vivaient dans les blockhaus. Ils édifiaient des baraques qu'ils couvraient de carton bitumé, abattaient des pans de mur. Dans les mares stagnantes, ils récupéraient des ressorts de sommiers, et des lambeaux de peluche rouge.

Combien misérable, ce peuple fouillant le sol éventré, oubliant son espérance pour chercher à vivre...

Je descendais vers le port. Quelques immeubles neufs, avec leurs carreaux zébrés de blanc d'Espagne, élevaient dans le ciel leurs verticales agressives... Les morts vont vite. L'explosion des abris, les flammes qui montaient jusqu'au ciel, les cris des martyrs et le spectacle de leur chair détruite, on l'avait donc oublié ?

Voici la même pluie qu'autrefois et cette atmosphère humide qui rendait si précieuses les grisailles de la rade. Dans les ronces, des grappes de mûres luisaient entre les feuilles violettes. Au milieu des barbelés, un homme repiquait des plants de laitues.

J'avançais machinalement, le cœur serré. Des ruines, et encore des ruines, et des espaces déserts.

Et tout à coup, la ville prit un nouvel aspect. On dit de certains cadavres, à un moment précis, « qu'ils changent » parce qu'un reflet de la face de Dieu les éclaire. Dans un immense terrain vague, malgré la tristesse de la pluie et celle de mon cœur, jaillissait une joie d'Avent chaude et sacrée comme un rayon d'ostensoir. Un amas de pierres neuves couleur d'ocre jaune scintillait par places comme du mica sur les sables désertiques. J'aperçus la note grave qui exaltait cette lumière: la soutane d'un prêtre, mutilé par la guerre, lui aussi. Auprès de son église en puissance, il devenait un langage, autant que le trait du fusain sur la paroi d'une grotte.

— C'est ici, me dit-il, qu'on va la rebâtir.

C'étaient donc bien des pierres d'église. Je les imaginais revenues d'Orient, du Sinaï ou du Djebel Attakah.

A ma question, les yeux sourirent avec douceur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Ces pierres de soleil sont extraites de la rade de Brest. Voyez-vous, dans notre pays, toutes les contradictions s'harmonisent.

Je suis retournée à Brest la semaine dernière. La ville avait triomphé de ses ruines. Ma rue de Siam, mon Cours d'Ajot, où étiez-vous ? Subitement, je me trouvais en face de la nouvelle église.

Les prudents, les sages, ceux qui se méfient de leurs élans et cherchent un critère pour les valeurs d'art, ceux-là diront que, pour juger cette église, il fallait en faire le tour. Mais j'avais attendu longtemps avant de franchir le seuil. En y entrant, j'acceptais de m'y perdre. Elle criait déjà tout entière la gloire de Dieu ! Dans l'harmonie des portes dorées et monumentales, je voyais les sanglantes traînées de minium :

Et vous marquerez vos portes du sang de l'Agneau.
Ayant aimé les siens, il les aima au delà de toute mesure.
Ceci est le Calice de mon Sang.
Il était nécessaire que le Christ souffrît et mourût avant d'entrer dans sa gloire.

Peut-être aurait-il suffi d'un rien pour que ces immenses portes se taisent, qu'elles fussent un peu moins larges, ou que le rouge ne chantât pas exactement à la place où l'artiste l'avait voulu.

Dès le seuil de cette église neuve, on devient très humble, comme dénudé. Une sorte de crainte vous saisit. Plus qu'ailleurs, il est ici impossible de garder les mains vides. La nef est démesurée comme les rivages de la mer, comme l'amour de Dieu qui défie toute connaissance. Pourtant, nous nous sentons capables de cette église comme nous le sommes de l'amour de Dieu... Rien de ce qui est grand n'est à notre taille, et nous souffrons de ne pas l'être nous-même. Pas un coin d'ombre où nous recueillir.

« Se recueillir » ! Vaine échappatoire ; c'est dans la clairière que le cerf est forcé.

« Au fait, Seigneur, au fait, qu'attendez-vous donc de nous ?... Nous sommes des corpuscules de poussière dans votre soleil. » Comment ne pas se perdre en cette église, comment ne pas vouloir s'y perdre ?

Les textes sacrés s'échappent des pierres :

« *Il a fait alliance avec moi et je suis devenue sienne.* « *Seigneur, j'aime le lieu de gloire où tu habites et la beauté de ta maison.* » Et je te retrouve dans celle-ci, toute neuve, née par la souffrance de la ville détruite.

Voici la joie de la pâque retrouvée. Tout ici est liturgie, tout préfigure et exalte la Rédemption. Le triomphe de la croix est le triomphe de cette église. Il ne faut point chercher là des attitudes dévotes, mais un pur élan qui nous porte vers le Seigneur.

La croix s'élève grandiose sur le fond de pierres brutes, dans un rugueux poudroiement d'or. L'abside crépite comme le sable

au soleil. Elle s'exalte et s'explique par les parois latérales. Il faut s'appuyer sur celles-ci avant de recevoir en plein dans l'âme le grand calvaire, qui ne parle pas du tout à la manière émouvante du traditionnel granit breton...

Les murs sont les pages différentes d'un même livre. Ici, à gauche, l'ardente pierre jaune de la rade devient le sable pétri par les flammes du Buisson Ardent. Ce mur énorme, on doit lever la tête pour le suivre dans sa course. Il est vivant, humain, charnel comme le cœur des patriarches, et traversé de couleurs lentes par les étroits rectangles des vitraux.

Ce mur, grand et chaud comme le Sinaï, il est pourtant du côté de l'évangile. Mais tous les liens se croisent sur la pierre du Sacrifice et les richesses spirituelles se retrouvent au tabernacle.

Le mur de droite — l'autre page du livre — est beaucoup plus élaboré. C'est une paroi lisse de ciment, gris perle..., un gris métaphysique, précédée d'une galerie de piliers d'une grâce musicale. Le ciel de Brest pénètre dans la nef par des verrières d'une hauteur vertigineuse. Le ciel de Brest, cette clarté irréelle et diffuse ?... Ou bien, dans sa pâleur sacrée, l'aube de notre résurrection ?

Au bas du vitrail, un trait noir rapide, une touche verte ou rouge, et voici des patriarches, des apôtres et des saints Bretons qui nous conduisent au drame essentiel de l'église : l'immense *Crucifixion* de Keppelin.

Devant ce Christ en croix, pour se rassurer, on peut songer à celui de Rude, à certaines élongations du Gréco. Le Crucifié, sa Mère et son disciple, comme les portes, sont en bronze doré avec des touches de minium.

Dans le déséquilibre voulu des formes et des volumes, cette œuvre est expressive, violente et passionnée de toute la liturgie. Elle ne cherche pas à faire revivre telle souffrance du Christ, telle scène de sa vie, ni à rappeler qu'il a eu soif, qu'il va mourir ou qu'il a confié sa Mère à Jean.

Le drame du Calvaire se ramasse dans ces poumons pareils à des soufflets de forge, dans l'enflure inhumaine de la cage thoracique. L'instant prend valeur d'éternité.

Jésus poussa un grand cri et rendit l'âme.
Celui-là est vraiment le Fils de Dieu.
De sa mort a jailli la vie.

La nouvelle église Saint-Louis me parle tout autant que Chartres ou Amiens, que la chapelle de Vence, un reflet sur l'eau ou les blés qui mûrissent.

Brest a retrouvé son âme parce qu'elle n'a pas voulu reconstruire son ancienne église avec des copies de tombeaux historiques et tout un arsenal de souvenirs dérisoires. Matière sacrée, la pierre ardente de sa rade chante la gloire de Dieu dans la langue de nos jours.

— Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Troménie de Locronan

Dimanche dernier, *Monseigneur l'Evêque* assistait à la grand'messe célébrée à Locronan pour la clôture de la Grande Troménie. Devant les paroissiens et les très nombreux visiteurs, il évoqua l'œuvre admirable réalisée dans le passé par le clergé et les fidèles : la pensée, le style de vie et l'âme bretonnes christianisés profondément, une alliance hardie de la foi et des coutumes. Ces traditions qu'ils ont si fermement établies et par lesquelles passait le Message du Christ gardent encore de leur richesse et de leur fécondité spirituelle, du moins lorsqu'elles demeurent authentiques, reliées à l'Evangile et aux sacrements. Un grand danger cependant les menace : la fidélité à la lettre plus qu'à l'esprit, une complaisance trop grande à l'aspect folklorique de leurs manifestations ; la vitalité d'une tradition au plan religieux ne se mesure pas aux foules qu'elle attire, mais à ce qu'elle apporte aujourd'hui à ceux qui la suivent avec l'âme d'un pèlerin.

A l'évangile, le *Rme Père Abbé* de Saint-Guénolé de Landévennec avait magnifiquement exprimé le sens spirituel de la Troménie, démarche de pénitence et d'aveu de nos fautes, route de la paix avec Dieu et avec nos frères, dans la lumière de l'Evangile ; l'attention de l'auditoire montrait combien cette parole était nourriture et vie.

Avec Mgr l'Evêque et le Rme Père Abbé se trouvait *S. Exc. Mgr Coudray*, préfet apostolique de Kankan (Guinée).

Au cours de la longue procession des trois lieues, l'après-midi, *M. le chanoine Sévellec*, recteur du Passage-Lanriec, prononça un beau sermon près de la chapelle du Souvenir.

Le dimanche précédent, c'était *Monseigneur l'Auxiliaire* qui présidait la première journée de la Troménie. Nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici quelques lignes de l'article paru dans *Le Monde* du 14 Juillet sous la signature de P. Cressard :

« Dès 14 heures, la procession se forme derrière les bannières rutilant au soleil, et, après un tour de bourg, s'engage à travers champs. Alors c'est une ruée de touristes encombrés de kodaks ou de caméras. Mais les pèlerins passent recueillis et indifférents. Des jeunes filles, aux arachnéennes coiffes de dentelle que le vent secoue, marchent pieds nus. Les enfants de chœur, en soutanelle rouge ou en aube blanche, trottinent. Parfois une plaisanterie fuse à l'adresse des vieux batteurs de tambours ou des porteurs de bannières.

« Dans une indifférence souriante, Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper, chaussé de ses brodequins de soldat, promène sa soutane violette, telle une grande digitale à travers les blés. Justement la procession, à peu près à mi-route, est arrivée à la chapelle du Souvenir. D'une chaire de granit l'évêque va s'adresser aux pèlerins. Après avoir salué en français les touristes nombreux postés à cette étape, il célèbre en breton les mérites des

vieux saints du terroir. Les visages crispés par l'effort se détendent ; il semble que toute fatigue tombe comme poussière sous la brosse.

« Il ne reste plus à la procession qu'à dévaler la pente de la montagne sacrée avant de rejoindre les champs de blé pour décrocher dans le vieux et noble bourg des tisserands. On fera halte de temps à autre aux oratoires de quelques-uns des quarante-quatre vierges ou saints qui, en relation de bon voisinage, jalonnent la route de M. Saint-Ronan.

« Au bout des 13 kilomètres il est près de 19 heures. Déjà s'apprêtent à partir pour une autre procession, sans clergé celle-là, les femmes qui étaient restées dans l'après-midi mettre de l'ordre dans la maison. Il en sera ainsi toute la semaine, de jour comme de nuit.

« Si l'on ne sait plus très bien à quelle date remonte cette pieuse tradition, on est fier de vous rappeler que la bonne duchesse Anne tint à faire sa troménie comme ces jeunes filles de Plougastel dont les robes violettes ne font avec celle de l'évêque qu'un seul bouquet au sommet de la montagne en hommage à M. Saint-Ronan. »

● **Centenaire du Curé d'Ars.** — A l'occasion des fêtes du Centenaire du Saint Curé d'Ars, un triduum solennel aura lieu à Ars les 2, 3 et 4 Août sous la présidence de S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique.

● **Religieuses Educatrices Paroissiales.** — Le 5e Congrès national de l'Union des Religieuses Educatrices Paroissiales se tiendra à Paris du 15 au 18 Septembre, sous la présidence de *S. Em. le Cardinal Feltin*, Archevêque de Paris, assisté de *NN. SS. Ménager, Brot* et *Villot* et du *T. R. P. Liévin*, de la S. C. des Religieux. Le sujet du Congrès est LA RELIGIEUSE DES VILLES ET DES CAMPAGNES FACE A L'ÉVOLUTION DU MONDE RURAL. Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat de l'U.R.E.P., 31, rue de Fleurus, Paris-6e.

Presse Libérale du Finistère
, rue du Château, BREST ⟷ 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—
En vente : MISSEL BIBLIQUE avec PROPRE DU DIOCÈSE
A Brest ⟷ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
Entrepri
Générale
de Peintur
—
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél.
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.2

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLIC
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de la Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 31. Vendredi 31 Juillet 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Synode Diocésain. Second Pèlerinage à Lourdes. Congrès Mondial J.A.C. Modification à l'Ordo. Extrait de la Lettre à la Semaine Sociale d'Angers.

Partie non officielle. — Vers le Congrès J.A.C. De l'ordre des diacres dans l'église particulière. Nouvelles.

Archives diocésaines de Qu...per : Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-8

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAN
5 - 5 bis, rue du Froul
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plombe

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLIC
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél.

74e Année. — N° 31. Vendredi 31 Juillet 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Cotten*, vicaire général honoraire, aumônier de la Retraite de Quimperlé, est chargé des communautés religieuses du diocèse.

Sont nommés :

— Recteur de Lababan, en remplacement de M. Eugène Soyé, démissionnaire pour raison de santé, *M. Paul Le Pape*, ancien curé-doyen de Bannalec ;

— Recteur de Moëlan, en remplacement de M. Jean Taniou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Francis Ricou*, recteur de Saint-Guénolé ;

— Recteur de Lamber, en remplacement de M. Roger Ramonet, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Louis Quéméneur*, directeur d'école à Plougoulm ;

— Recteur de Kernouès, en remplacement de M. Jean-Marie Radiou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Louis Daniel*, directeur d'école à Ploudiry ;

— Aumônier de la Retraite de Quimperlé, *M. François Mével*, chanoine honoraire, aumônier des Bretons du Sud-Ouest ;

— Chargé du culte à l'Hôpital de Concarneau, *M. François ...our*, ancien recteur de Saint-Vougay ;

— Aumônier diocésain d'Action Catholique, chargé de la J.O.C. et de la J.O.C.F. du Sud-Finistère, *M. François Plouidy*, vicaire à Saint-Jean l'Evangéliste de Brest ;

— Econome à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-...on, en remplacement de M. Jean-Marie Breton, en congé de ...adie, *M. François Séité*, vicaire à Ploudaniel ;

— Vicaire à Ploudaniel, *M. Auguste Bodénès*, économe à ...cole du Sacré-Cœur de Guissény ;

— Econome à l'Ecole du Sacré-Cœur de Guissény, *M. Jean ...cas*, vicaire à Plounéventer ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Vicaire à Roscoff, *M. François Sparfel*, vicaire à Plouzané;
— Vicaire à Plouzané, *M. Mathieu Le Tareau*, vicaire à Plounévez-Lochrist ;
— Vicaire à Plounévez-Lochrist, *M. Joseph Bernard*, vicaire à Poullaouen ;
— Vicaire à Poullaouen, *M. Marcel Cadiou*, vicaire-stagiaire à Scaër ;
— Vicaire à Rosporden, *M. Yves Le Bihan*, vicaire à Melgven;
— Vicaire à Lambézellec, *M. Jacques Maltéjac*, ancien préfet de discipline au Collège Charles de Foucauld de Brest ;
— Vicaire à Saint-Louis de Brest, *M. Claude Le Prat*, vicaire à Kerfeunteun ;
— Vicaire à Kerfeunteun, *M. Pierre Lichou*, surveillant à Lesneven ;
— Vicaire à Querrien, *M. François Morvan*, surveillant au Petit Séminaire ;
— Vicaire au Bouguen, Brest, *M. Jean Harré*, vicaire à Huelgoat ;
— Vicaire à Kérity, *M. Marcel Le Lay*, vicaire-stagiaire ;
— Vicaire à Pont-de-Buis, *M. Hervé de Parcevaux*, vicaire-stagiaire.

Dans l'Enseignement :

— Professeur au Collège de Lesneven, *M. Jean Simon*, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;
— Professeur au Petit Séminaire, *M. Louis Creff*, étudiant ;
— Surveillant au Collège de Lesneven, *M. Joseph Le Vourc'h*, surveillant au Petit Séminaire ;
— Surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest, *M. Henri Roignant*, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;
— Surveillants à l'Institution N.-D. du Kreisker, *MM. Hervé Caraës*, stagiaire, et *Yves Le Grand*, vicaire-stagiaire à Penhars;
— Surveillants au Petit Séminaire, *MM. René Jouannic*, instituteur-stagiaire à Saint-Sauveur de Brest, et *Joseph Glinec*, professeur-stagiaire au Collège Charles de Foucauld.

Jeunes prêtres stagiaires :

— Adjoint au service religieux des étudiants à Brest, *M. Claude Chapalain*, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;
— Vicaire stagiaire à Scaër, *M. Alain Auffret*, jeune prêtre de Trémaouézan ;
— Vicaire stagiaire à Saint-Jean de Brest, *M. Guy Fortin*, jeune prêtre de Châteaulin ;
— Vicaire stagiaire à Plonéour-Lanvern, *M. Jean-Louis Le Roy*, jeune prêtre de Plouguerneau ;
— Vicaire stagiaire à Huelgoat, *M. Jean Féat*, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;
— Vicaire stagiaire à Châteauneuf-du-Faou, *M. Jacques Sergent*, jeune prêtre de Beuzec-Cap-Sizun ;

— Vicaire stagiaire à Melgven, *M. Yves Pennec*, jeune prêtre de Sainte-Thérèse de Quimper ;
— Vicaire stagiaire à Kerfeunteun, *M. Louis Jézéquel*, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas ;
— Vicaire stagiaire au Bouguen, Brest, *M. Jean Ladan*, jeune prêtre de Trégarantec ;
— Vicaire stagiaire à Saint-Guénolé, *M. Joseph Bleunven*, jeune prêtre de Plouvien ;
— Instituteur à Saint-Sauveur de Brest, *M. Albert Bossard*, jeune prêtre de Gouesnou ;
— Instituteur à Plougastel-Daoulas, *M. Joseph Le Rest*, jeune prêtre de Plouguerneau ;
— Surveillants au Petit Séminaire de Pont-Croix, *MM. Joseph Colin*, jeune prêtre de Portsall, et *Michel Scouarnec*, jeune prêtre de Collorec.

Sont mis à la disposition de

— S. Exc. Mgr Rolland, évêque d'Antsirabé (Madagascar), *M. François Moysan*, ancien vicaire à Châteauneuf-du-Faou ;
— S. Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles, *M. Alexandre Bihan-Poudec*, vicaire à Lambézellec ;
— S. Exc. Mgr Robert, évêque des Gonaïves (Haïti), *MM. Emile Gloaguen*, vicaire à Ergué-Armel, et *Yves Queffurus*, vicaire à Kerfeunteun.

SYNODE DIOCÉSAIN

Les prêtres convoqués au Synode des 14-15-16 Septembre ont tous reçu deux exemplaires du projet de Statuts : ils *doivent faire retour de l'un de ces exemplaires avant le* 15 *Août* (cf. *S. R.* du 10 Juillet), *en y joignant leurs observations*. Cette date du 15 Août est une date-limite, qu'il n'est pas nécessaire d'attendre : les confrères rendraient service en adressant ces textes à l'Evêché dès que possible.

Sauf cas particuliers, directement notifiés aux intéressés, les nominations ne modifient en rien la liste des prêtres convoqués au Synode.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES du 20 au 26 Septembre.

Le deuxième pèlerinage diocésain à Lourdes *aura lieu du 20 au 26 Septembre*.

Il n'enmènera pas de malades.

Les *inscriptions* devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché *avant le 4 Septembre*.

Les prix ont été donnés par *La Semaine Religieuse* du 1er Mai 1959.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONGRÈS MONDIAL J.A.C. - J.A.C.F.
(27-29 Mai 1960, Lourdes)

La J.A.C. et la J.A.C.F. annoncent leur Congrès Mondial à Lourdes, les 27, 28 et 29 Mai 1960, et demandent, comme préparation lointaine à ce Congrès, l'organisation d'*une journée internationale de prières le 15 Août prochain* dans toutes les paroisses rurales de France (intention de prière à la messe, au sermon, ou veillée, etc...).

Monseigneur l'Evêque s'associe pleinement à l'effort des jeunes ruraux pour préparer ces manifestations et souhaitent que l'appel qu'ils lancent à l'entr'aide et à la prière soit largement entendu.

MODIFICATION A L' « ORDO »

Par suite de la décision de la S. C. des Rites fixant, cette année, la fête du Curé d'Ars au samedi 8 Août (au lieu du 9 Août), l'*Ordo* est ainsi modifié :

SAMEDI 8 AOÛT. — *Saint Jean-Marie Vianney, confesseur (blanc, double). A Laudes et à la Messe, mémoire des Ss. Martyrs Cyriaque et ses Compagnons. Premières Vêpres du 12e dimanche après la Pentecôte, mémoire de S. Jean-Marie Vianney.*

DIMANCHE 9 AOÛT. — *12e dimanche après la Pentecôte (vert, double). A Laudes et à la Messe, mémoire de S. Romain, martyr (pas de mémoire de S. Jean-Marie Vianney).*

Paroles Pontificales

LETTRE A LA SEMAINE SOCIALE D'ANGERS

...Les premiers cours de la Semaine Sociale feront, selon l'usage, un examen objectif des faits. Ils dresseront le tableau des conditions d'existence de ces peuples trop nombreux qui, face au développement d'autres régions du monde, prennent conscience, parfois hélas ! dans la révolte, du scandaleux contraste entre le bien-être des uns et l'insuffisance vitale des autres. La tension qui résulte d'une telle différence des niveaux de vie est souvent accrue et exploitée par une propagande perfide. Mais qui donc pourrait contester l'aspiration légitime de millions d'hommes à être enfin préservés de la menace permanente de la famine et des maladies endémiques, leur aspiration aussi à bénéficier d'une meilleure condition sociale et d'une juste promotion de leur peuple dans la grande famille des nations ?

C'est aujourd'hui un incontestable devoir de justice et de charité envers l'homme de tout faire pour assurer la subsistance de ces peuples sous-alimen-

tés, pour développer en tous lieux une exploitation plus rationnelle des richesses du sol et du sous-sol au bénéfice d'une population mondiale en rapide croissance, et pour sauvegarder en même temps l'équilibre social des régions touchées par ce développement économique. Simultanément il convient de faciliter aux élites de tous pays et de toutes races l'accès à la science et à la culture, non moins qu'aux responsabilités de la vie civique et, le cas échéant, au sain exercice des légitimes libertés politiques. Quel homme averti de la conjoncture mondiale et conscient de son devoir ne verrait pas dans ces tâches — à vrai dire considérables — une obligation grave de notre génération, pour laquelle il faut savoir consentir les sacrifices nécessaires ?

Certes d'immenses efforts sont déjà entrepris par les organismes officiels et par l'initiative privée, et c'est avec satisfaction que l'on voit des hommes d'Etat chrétiens comprendre sur ce point leurs responsabilités. Mais les résultats acquis demeurent sans proportion avec l'ampleur des besoins et la marche accélérée des événements. L'Eglise, pour sa part, encourage de son autorité morale cette action de solidarité humaine ; elle y participe d'ailleurs depuis longtemps par le labeur de ses missionnaires, envoyés dans tous les continents pour le service des âmes, et qui s'y montrent combien dévoués aux corps qu'ils soignent et aux intelligences qu'ils instruisent. L'Encyclique *Fidei donum* au surplus, à laquelle vous voulez faire un large écho, adressait, il y a deux ans, à propos de l'Afrique un avertissement solennel et plein de clairvoyance, qu'on peut à bon droit étendre à tous les peuples actuellement en voie de développement.

Mais, en même temps qu'elle soutient et oriente une telle action, l'Eglise y décèle avec clairvoyance, dans l'homme même, l'obstacle majeur. Ecoutons plutôt la grande voix de Pie XII dénonçant « sous l'étendue d'incontestables difficultés politiques et économiques » ce qu'il appelle «une misère spirituelle et morale plus grave encore... la vraie, l'intime misère des peuples », (Radiomessage de Pie XII, Noël 1950), c'est-à-dire l'oubli de Dieu et le mépris de ses lois, entraînant l'étroitesse de vues, l'égoïsme de cœur, l'appât du gain, le manque de caractère pour affronter l'opinion. Ces tares du péché aggravent le déséquilibre qui ébranle si profondément notre humanité, car elles empêchent que s'instaure entre les peuples une collaboration organique, adaptée aux conditions présentes ; et c'est à les combattre en eux et autour d'eux que s'appliqueront les chrétiens, éveillés dans leur foi et prêts, selon le mot du même Pontife, à « aller de l'avant, guidés par l'esprit de Dieu, fermement, à la lumière des principes éternels, avec une imperturbable confiance dans sa divine Providence ! » (ibid., p. 56.)

Cette consigne d'action, pleine de surnaturel optimisme, Sa Sainteté adresse aujourd'hui à Ses fils, car elle les concerne tous. Si la situation créée par la montée des peuples ne peut laisser personne indifférent, à fortiori les catholiques, d'où qu'ils soient, doivent-ils y faire face avec la volonté d'apporter une réponse chrétienne à ce problème dont l'ampleur pourrait décourager des esprits étroits, et les conséquences, inquiéter des cœurs pusillanimes.

Aux catholiques des nations privilégiées, il faut faire découvrir les dimensions nouvelles et élargies que revêtent pour eux les devoirs permanents du respect de la personne humaine et de la charité chrétienne. Pour tous, il s'agit

de s'informer, de réformer, s'il le faut, son jugement, d'éclairer l'opinion, de répondre aux appels qui sont adressés. Mais à certains, il est demandé davantage ; et, selon la recommandation qui leur en était faite au nom du Pape Pie XII, ils s'appliqueront personnellement aux travaux de portée internationale. « Des pays entiers ont besoin du concours fraternel et désintéressé d'experts et de techniciens. Que les catholiques collaborent donc volontiers à ces grandes œuvres : par leur compétence professionnelle alliée à leur esprit chrétien, ils y rendront d'irremplaçables services, et, grâce à eux, la pensée et la morale chrétiennes seront dans ce monde nouveau un ferment de civilisation. » (Lettre de la Secrétairerie d'Etat au Président de la Conférence des O.I.C., 8 Avril 1957.)... »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Août. — 11e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 3. — Découverte de la Sainte Croix.
Mardi 4. — S. Dominique, confesseur.
Mercredi 5. — Dédicace de Ste Marie-aux-Neiges.
Jeudi 6. — Transfiguration de N. S. J.-C.
Vendredi 7. — S. Cajetan, confesseur.
Samedi 8. — De la B. V. M.
Dimanche 9. — 12e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1-5 Août, La Retraite, Quimperlé.
6-9 Août, Le Calvaire, Landerneau.
10-15 Août, La Retraite, Quimper.
16-20 Août, Le Carmel, Morlaix.
21-25 Août, Kerjean, Saint-Marc.
26-27 Août, St-Sébastien, Landerneau.

Apostolat de la Prière : Rayonnement de la doctrine sociale de l'Eglise. Aide pécuniaire aux vocations dans les Missions.

Nos amis défunts : M. René Jouannic, père de M. l'abbé Jouannic, instituteur à Recouvrance, Brest.

La « Semaine Religieuse » ne paraîtra pas les 7, [illegible] et 21 Août.

Vers le Congrès Mondial J.A.C.-J.A.C.F.

Le Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (M.I.J.A.R.C.) regroupe la plupart des Mouvements de J.A.C. qui existent à travers le monde. La J.A.C. française fêtera l'an prochain son 30e anniversaire ; la J.A.C. belge, son 32e ; la J.A.C. portugaise, son 23e ; la J.A.C. allemande, son 12e ; la J.A.C. autrichienne, son 11e, etc...

L'effort de la J.A.C. est maintenant bien connu ; depuis qu'elle existe, les jeunes de nos villages ont pris l'habitude de se rencontrer régulièrement, de chercher ensemble à améliorer leurs conditions de vie dans un sens chrétien et d'être par la J.A.C. une présence vivante et rayonnante de l'Eglise dans le monde. Beaucoup d'anciens jacistes occupent des responsabilités importantes dans les différentes instances de la profession et de la nation. Le M.I.J.A.R.C. se propose à présent trois plans d'action immédiate qu'il poursuivra tout en préparant son Congrès : contacts et échanges d'expériences entre les pays membres, aide pour la mise en place de mouvements dans les autres pays, représentation de la jeunesse agricole et rurale auprès des organisations internationales.

En 1960, les 27-28-29 Mai, le M.I.J.A.R.C. organisera son premier Congrès Mondial à Lourdes : 25.000 jeunes ruraux de 50 pays des cinq continents y seront présents. Le thème de ce Congrès sera « LA FAIM DANS LE MONDE » (*faim de pain, faim de connaître le monde et d'y prendre des responsabilités, faim de Dieu*).

Pour créer la communication des richesses, lutter contre la faim, créer la communauté d'amour, il faut que chacun se dise qu'il y a quelque chose à faire, qu'il a sa part de responsabilité à prendre :

— Seul le Christ peut réaliser la Communauté des hommes, l'Eglise, son Corps.

— Les moindres gestes d'entr'aide en famille, entre voisins, au village, etc..., doivent être l'expression réaliste et concrète de la communion au Corps et à l'Amour du Christ.

● Nous signalons à nos lecteurs le numéro spécial de la revue « *Itinéraires Bibliques* » consacré à la Galilée. Cette revue éditée par la Compagnie Israélienne de Navigation Zim, sous le patronage de la Mission archéologique française en Israël, apporte une intéressante documentation aux futurs pèlerins et les nombreuses photographies qui illustrent ce numéro remémoreront de beaux souvenirs à ceux qui connaissent déjà la Terre Sainte. *Itinéraires Bibliques* est diffusé par S.I.R.T., 5, avenue de l'Opéra, Paris. (C.C.P. 5030-36 ; **prix** : 500 fr.).

— Archives diocésaines de Quimper e. Léon

DE L'ORDRE DES DIACRES
dans l'Eglise particulière

Pour donner au lecteur une idée complète de l'Eglise particulière, il est nécessaire que nous lui fassions connaître le ministère des diacres et des clercs inférieurs, ministère établi en elle par l'Institution divine et dès le temps des apôtres.

Les diacres sont les ministres de l'évêque.

Leur ordre n'est pas le sacerdoce, mais il lui est, pour ainsi dire, collatéral, tout en lui demeurant inférieur. Ils ne sont pas sacrificateurs, et, par suite ils ne sont pas, comme l'évêque et les prêtres, les ministres ordinaires des sacrements.

Le diacre prépare, il assiste, il prête son aide à l'action de l'évêque.

Le diacre va de l'évêque au peuple pour lui porter ses ordres et ses avertissements ; il va du peuple à l'évêque pour lui faire connaître son état et ses nécessités et lui apporter ses vœux et ses prières.

A lui est confiée la distribution des aumônes, le soin des pauvres, des infirmes, des orphelins et des veuves. Porteur des ordres de l'évêque, il peut apparaître revêtu de son autorité dans les mandats qui lui sont confiés. Il peut aussi porter la parole en son nom, et c'est ainsi que, lecteur de l'Evangile, il peut en être le prédicateur.

Mais, en toutes ces diverses actions, il n'est pas comparable aux prêtres, seuls associés au sacerdoce de l'évêque. Les prêtres ont avec l'évêque un même sacerdoce : ils montent avec lui à l'entour de sa chaire principale.

Les diacres n'ont point séance dans le sanctuaire. Semblables aux anges, ils entourent comme eux l'autel, et ne sacrifient point. Debout auprès de l'évêque et des prêtres, le diacre entend les paroles mystiques, mais ne les prononce point ; il est le témoin du mystère, mais il ne l'opère point ; il est l'ami de l'époux, et il lui convient en cette qualité de se tenir debout tout auprès de l'époux, d'entendre sa parole et de s'en réjouir.

Appartenant à l'évêque, prêtre principal, le diacre appartient aussi, inséparablement, par l'essence même de son ordre, aux prêtres, qui ont avec l'évêque un seul sacerdoce. Il sert dans l'évêque et dans les prêtres cet unique et indivisible sacerdoce. L'évêque, en donnant aux prêtres tout ce qu'il a et tous les biens de son sacerdoce, leur donne aussi ses propres ministres, et, en les faisant prêtres, il leur subordonne les diacres.

Ainsi, dans la loi nouvelle, l'ordre des diacres est l'ordre lévitique, il n'est point l'ordre sacerdotal. L'ordre sacerdotal a deux degrés : l'épiscopat et la prêtrise ; et comme, dans

l'ancienne loi, les lévites servaient à l'autel Aaron et ses fils, les pontifes et les prêtres mosaïques, ainsi les diacres servent également l'évêque et les prêtres de la nouvelle alliance.

On le voit assez, sans exercer le sacerdoce, les diacres sont élevés à une incomparable dignité dans l'Eglise. Et toutefois les fonctions des diacres qui les font approcher de l'autel et des divins mystères, les font aussi descendre par les emplois très divers auxquels ils sont tour à tour conviés, comme par une suite de degrés, jusqu'aux derniers et plus humbles services de l'Eglise.

Au temps des Apôtres ils exerçaient en personne tous ces divers ministères. Mais dès ces premiers temps, par une sage dispensation, l'Eglise, usant en cela d'un pouvoir que Dieu lui a donné, et pour réserver aux diacres les plus hautes fonctions, a ouvert pour ainsi dire le trésor du diaconat, elle en a distribué les richesses et elle en a fait comme des démembrements en instituant les ordres inférieurs. On put ainsi conserver longtemps dans chaque église qu'un petit nombre de diacres en multipliant les autres ministres, et on garda pour cet ordre sublime le nombre septénaire consacré par l'institution primitive.

Dom GRÉA (*De l'Eglise et de sa divine Constitution*).

● Pour leur numéro 100, les « INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES » ont réalisé un travail original qui sera très précieux pour les prêtres et laïcs qui s'intéressent à « la vie catholique du monde » (c'est le titre de ce numéro spécial).

En 64 pages, les « INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES » ont rassemblé et illustré avec des photos, des cartes et des graphiques une masse considérable d'informations sur les situations et problèmes religieux les plus importants actuellement : les grands mouvements théologique, catéchétique, liturgique, œcuménique, sociologique et pastoral ; la répartition du clergé, des religieux et religieuses, les chrétiens orientaux, les missions étrangères ; les relations Eglise-Etats, les statuts de l'enseignement privé, les formes de présence des catholiques à la vie politique, culturelle (presse, radio, télévision, cinéma...), sociale, etc... Huit pages de tableaux donnent de façon commode tous les chiffres utiles à connaître sur tous les pays du monde.

C'est un véritable « guide pratique du catholicisme contemporain » qu'ont ainsi réalisé, pour la première fois dans la presse, les « INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES ». Ce numéro spécial s'imposera comme un « indicateur » indispensable à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui veulent savoir et comprendre ce qui se passe dans l'Eglise et dans le monde. — « INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES », N° 100, 64 pages, 200 francs (163, boul. Malesherbes, Paris ; C.C.P. Paris 8210-20).

Archives diocésaines de Quimp et Léon

Nouvelles

● **Lothey.** — Dimanche dernier en la fête de Sainte Anne, assisté à l'autel de son neveu *M. l'abbé Le Jollec*, professeur à l'Ecole Saint-Yves de Quimper, le *R. P. Joseph Le Jollec*, s. j., célébrait à Lothey le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale, en présence des paroissiens, des prêtres et des religieux de la paroisse et du doyenné et des R. P. Jésuites de Roz-Avel. *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, prononça le sermon et retraça les étapes d'une vie toute au service de Dieu et des âmes.

Né en 1875, le *R. P. Le Jollec* fut ordonné le 25 Juillet 1899; entré dans la Compagnie de Jésus, il revint à Quimper en 1904. On connaît ses ouvrages (« Un siècle de vie cachée et de labeur fécond en Breiz-Izel », « Saint Guénolé », les monographies sur Lothey-Landremel et sur Le Folgoët, etc...), ainsi que sa vigoureuse et inlassable activité au service des Missions paroissiales pendant une cinquantaine d'années (plus que le Bx Père Maunoir lui-même, comme devait le remarquer Pie XII lors de l'audience accordée à l'occasion des fêtes de la Béatification). Dans la discrétion d'une verte retraite qui ignore l'oisiveté, il continue à scruter avec passion l'histoire religieuse de la Bretagne et à demeurer disponible pour la direction spirituelle des prêtres qui se confient à son expérience.

Nous présentons au *R. P. Le Jollec*, avec l'expression de la gratitude du diocèse, nos respectueuses félicitations et nos meilleurs vœux : *ad multos annos !*

● **Rumengol.** — Voici le programme du pardon de l'Assomption à Rumengol : à partir de 6 h., messes d'heure en heure, et confessions ; à 11 h., à la chapelle du Couronnement, grand'messe chantée par le *R. P. Couchouron*, O.M.I., et sermon breton par *M. le chanoine Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay ; à 14 h. 30, chapelet aux intentions recommandées ; à 15 h., vêpres et allocution française par le *R. P. Balch*, des Pères Blancs d'Afrique. Procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

● **La Semaine Sociale d'Angers.** — Du 11 au 16 Juillet 1959, s'est tenue à l'Université Catholique d'Angers, la 46e Session des Semaines Sociales de France sur : LA MONTÉE DES PEUPLES DANS LA COMMUNAUTÉ HUMAINE.

Ce sont de vastes auditoires que, signe des temps, a attirés à Angers « La Montée des Peuples dans la Communauté humaine ». Plus de 2.000 cartes permanentes furent délivrées et, avec les cartes de journée et de séance, 2.500 à 2.800 — parfois 3.000 — auditeurs silencieux et studieux, se pressèrent régulièrement à

chaque cours dans l'immense toile de tente où se déroulaient les exposés magistraux.

Autre caractéristique importante : un public nettement rajeuni. Selon les premiers sondages, établis d'après les cartes d'inscription, 58 % des auditeurs avaient moins de 40 ans, contre 54 % à Versailles en 1958 et 50 % à Bordeaux en 1957.

La note dominante, et de loin, reste *l'importance de la participation étrangère et surtout des représentants des pays en voie d'évolution*. Anglais, Polonais, Allemands, Belges, Vietnamiens, Océaniens, notamment, étaient venus plus nombreux, cependant qu'on notait une centaine d'Africains dont quarante de l'Afrique Occidentale, dix de l'Afrique Equatoriale, quatorze du Togo et du Cameroun, six de la Guinée, quinze du Congo belge. Pratiquement, toute la « Communauté » était là et jamais, sans doute, les foules de la Semaine Sociale n'avaient paru aussi bigarrées : Africains et Asiatiques, souvent en costume national, apportaient une note exotique et pittoresque en contraste avec les soutanes, noires, blanches ou violettes.

Monseigneur l'Evêque et *Monseigneur l'Auxiliaire* ont participé à cette Semaine Sociale, en compagnie d'un groupe important de Finistériens.

N. B. — Les cours magistraux de la Semaine Sociale d'Angers seront publiés in-extenso dans le compte rendu qui paraîtra à la fin de l'année. Il est en souscription aux Editions de la Chronique Sociale, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. 65-78. Prix franco : 1.375 francs.

● L'INSTITUT NOTRE-DAME, dirigée par les Filles de Jésus de Kermaria (16, rue Maréchal-Foch, Vannes), dans son *Ecole de Cadres d'Enseignement Ménager Familial*, prépare les jeunes filles, âgées d'au moins 18 ans, ayant leur baccalauréat ou une culture équivalente, au diplôme d'Etat du Monitorat d'Enseignement Ménager Familial suivant le programme officiel. Les études durent deux années et sont suivies d'un stage pédagogique. De nombreuses carrières sont ouvertes aux monitrices : dans les Ecoles Techniques, Ménagères Familiales, dans les Centres d'Enseignement Ménager des Caisses d'Allocations Familiales, S.N.C.F., Industries.

Par ailleurs, une *Section « Maîtresses de Maison »* prépare les jeunes filles ayant au moins 18 ans, n'envisageant pas d'examen, mais désirant se former durant plusieurs mois à leur rôle futur de maîtresses de maison et d'éducatrices.

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

Archives diocésaines de Quin er et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE

Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST

260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective

VOYEZ son EXPOSITION

S. A. R. L.
La Peinture Brestoise
Entrepris
Générale
de Peintur

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.1
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64

TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »

Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLI

JOURDAIN FRÈRES

77, rue de La Tour-d'Auver
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMP
Tél. 4.47

74e Année. — N° 32. Vendredi 28 Août 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon de Sainte-Anne-la-Palud. Une nouvelle paroisse Penhars. Retraite pastorale. Visite canonique Nominations. Religieuses du Milieu Rural. Session des Aumôniers J.O.C. Retraites de fiancés. Décès. Pèlerinage à Lourdes.

Partie non officielle. — Nos grands pardons. Le cinquanteniaire de N.-D. de Kernitron. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 32. Vendredi 28 Août 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARDON DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD

Après le succès des « Routes Pax Christi » dans le diocèse l'an dernier, Monseigneur l'Evêque est heureux que *S. Exc. Monseigneur Schröffer*, évêque d'Eischtätt et président de la section allemande du mouvement « Pax Christi », ait accepté de présider le pardon de Sainte-Anne-la-Palud. Mgr Schröffer sera accompagné du *R. P. Paulus Engelhardt*, o. p., qui a élaboré le thème des « Routes Pax Christi » de cette année à travers l'Allemagne. On trouvera plus loin le programme détaillé de cette journée.

UNE NOUVELLE PAROISSE A PENHARS

En vertu de son pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après enquête canonique et avis favorable du Chapitre Cathédral, Monseigneur l'Evêque a érigé en paroisse distincte le quartier de la route de Pont-l'Abbé, en Penhars, qui possédait déjà église, presbytère, patronage et école chrétienne.

La délimitation entre la paroisse Sainte-Claire du bourg et la nouvelle paroisse Sainte-Bernadette est fixée comme suit : *partant de la limite de Saint-Mathieu de Quimper au bas du chemin des Justices, la limite contournera par le Nord et l'Ouest l'ancien Séminaire et son parc (qui seront en Sainte-Bernadette). Ensuite, à partir de la route reliant les deux églises par le coteau de Pennanguer, elle suivra, en direction du Sud-Sud-Ouest, le rebord Ouest de l'ancienne carrière de Pennanguer occupée par les H.L.M., ceux-ci étant en Sainte-Bernadette ainsi que le coteau du Merdy, tandis que le chemin de Kermoysan, avec les habitations qu'il dessert sur les deux côtés, puis la ferme de Kergistin, seront dans la paroisse du bourg. On atteint ainsi le ruisseau du Moulin Melven, puis, à 200 mètres à l'Ouest, la limite de Pluguffan.*

Ces dispositions sont entrées en vigueur le lundi 10 Août 1959.

Archives diocésaines de Quin r et éon

RETRAITE PASTORALE

La deuxième retraite pour les prêtres du ministère s'ouvre *lundi prochain, 31 Août*, et sera prêchée par le *R. P. Agaesse*, S. J. Les retraitants (cf. *Semaine Religieuse* du 10 Avril) doivent arriver au Grand Séminaire *avant 18 heures*. Ils voudront bien apporter *amict* et *purificatoire*, ainsi que leur *habit de chœur*.

VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens de *l'Archiprêtré de Brest* voudront bien faire, cette année, la visite canonique des paroisses de leur doyenné (can. 447, par. 2).

Des formulaires spéciaux leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un de ces formulaires, revêtu des signatures du Curé-Doyen et du Recteur, sera adressé à l'Evêché, l'autre formulaire sera conservé dans les Archives paroissiales.

M. le Vicaire Général KÉRAUTRET fera la visite canonique du chef-lieu de chaque doyenné.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier de la clinique-maternité de Lannilis, *M. Yves Bellec*, chanoine honoraire, curé-doyen de Ploudalmézeau ;

— Curé-doyen de Ploudalmézeau, *M. Baptiste Egaret*, curé-doyen de Ploudiry ;

— Aumônier de l'Institution de l'Immaculée-Conception à Brest, en remplacement de M. Lucien Pondaven, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Eugène Rolland*, aumônier du Centre Hospitalier Laënnec à Quimper ;

— Aumônier du Centre Hospitalier Laënnec à Quimper, *M. Georges Menut*, recteur de Locmaria-Quimper ;

— Recteur de Locmaria-Quimper, *M. Jean Guerch*, recteur de Guilers ;

— Recteur de Guilers, *M. Joseph Herry*, recteur de Plounéour-Ménez ;

— Recteur de Plounéour-Ménez, *M. François Merrien*, recteur de Bolazec ;

— Recteur de Tréguennec, en remplacement de M. Ronan Coadou, démissionnaire pour raison de santé, *M. Guillaume Hémon*, recteur de Lanriec ;

— Recteur de Lanriec, *M. Pierre Laviec*, aumônier du Lycée de Brest ;

— Recteur de Sainte-Bernadette de Penhars, *M. François Saillour*, recteur de Sainte-Claire ;

— Recteur de Sainte-Claire de Penhars, *M. Jean-Marie Dantec*, professeur à l'Institution Saint-François à Lesneven ;

— Aumônier de l'Institution Sainte-Thérèse à Quimper, *M. Jean Baraër*, aumônier de la Marine ;

— Vicaire à Cléden-Cap-Sizun, *M. Jean-Marie Cariou*, vicaire à Ouessant ;

— Vicaire stagiaire à Sainte-Claire de Penhars, *M. Yves Auffret*, jeune prêtre de Plonévez-du-Faou.

RELIGIEUSES DU MILIEU RURAL

Afin de donner suite à la session de l'an dernier, et pour préparer le travail d'une nouvelle année, la J.A.C.F. prévoit deux journées pour les religieuses qui peuvent avoir contact avec la J.A.C.F. ou qui travaillent avec des adolescentes rurales, spécialement dans les cours ménagers et les maisons familiales.

Ces deux journées se tiendront, de 10 h. à 16 h., l'une *à la Retraite de Quimper, le jeudi 24 Septembre*, et l'autre *à la Retraite de Lesneven, le jeudi 1er Octobre*. — Programme : Présentation de la campagne d'année J.A.C.F., problèmes particuliers des Adolescentes rurales, richesses spirituelles contenues dans la campagne d'année.

Il n'est pas nécessaire de s'inscrire ; toutes les religieuses qui sont intéressées par ces questions sont invitées ; nous souhaitons qu'elles viennent nombreuses et qu'une telle rencontre les aide a travailler encore plus efficacement durant toute l'année.

SESSION DES AUMONIERS J. O.C.

La session des Aumôniers de J.O.C. aura lieu les 18 et 19 Septembre à l'Ecole d'Agriculture du Nivot, avec la participation de *M. l'abbé Menant*, aumônier national.

RETRAITES DE FIANCES

Deux retraites de fiancés sont prévues du *jeudi soir* (19 *h.*) *3 Septembre au dimanche matin 6 Septembre*, l'une à Lesneven et l'autre à Quimper.

Il est indispensable de s'inscrire pour le 31 Août au plus tard auprès des Supérieures des deux Maisons de la Retraite.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Casimir Déniel*, ancien recteur de Brélès, rappelé à Dieu le 17 Août, à l'âge de 84 ans.

Archives diocésaines de Qu[illegible]pe[illegible] et Léon

DEUXIÈME PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
(20-26 Septembre)

Nous rappelons que les inscriptions doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché *avant le vendredi 4 Septembre.*

Le prix des billets a été donné par la *Semaine Religieuse* du 1er Mai 1959.

Horaires

ALLER : Départ le 20 Septembre — *RETOUR : Arrivée le 26 Septembre*

TRAIN ROUGE	TRAIN VERT		TRAIN VERT	TRAIN ROUGE
	13 h 00	Brest	11 h 15	
	13 h 15-18	Landerneau	10 h 57-11 h 00	
	13 h 47-50	Daoulas	10 h 29-32	
	14 h 05-10	Hanvec	10 h 15-18	
	14 h 31-34	Pont-de-Buis	9 h 50-53	
	14 h 48-55	Châteaulin	9 h 27-39	
15 h 12	15 h 35-40	Quimper	8 h 43-48	9 h 49
15 h 32-34		Rosporden		9 h 29-32
15 h 43-45		Bannalec		9 h 17-19
15 h 58 - 16 h 00	16 h 21-28	Quimperlé	8 h 01-11	9 h 00-04
16 h 45-50	17 h 18-25	Auray	7 h 03-10	8 h 08-13
18 h 52 - 19 h 00	19 h 27-35	Nantes	4 h 31-5 h 00	5 h 59-6 h 05
20 h 02-12	20 h 48-53	La Roche-sr-Yon	3 h 26-31	4 h 59-5 h 02
21 h 50 - 22 h 00	22 h 36-50	La Rochelle	1 h 58-2 h 06	3 h 32-40
23 h 10-25	23 h 52-0 h 06	Saintes	0 h 53-58	2 h 27-32
1 h 21-45	2 h 06-30	Bordeaux	23 h 06-15	0 h 40-50
4 h 52 - 5 h 00	5 h 26-6 h 00	Pau	19 h 45-47	21 h 45-47
5 h 40	6 h 40	Lourdes	19 h 00	21 h 10

ARRIVÉE : le 21 Septembre. — *DÉPART : le 25 Septembre.*

TRAIN BLEU

ALLER : Départ le 20 Septembre. — *RETOUR : Arrivée le 26 Septembre.*

13 h 10	Brest	13 h 38
13 h 18-20	Kerhuon	13 h 27-29
13 h 30-33	Landerneau	13 h 14-17
13 h 46-49	Landivisiau	12 h 59-13 h 02
13 h 59-14 h 01	Guimiliau	12 h 50-52
14 h 08-10	St-Thégonnec	12 h 43-45
14 h 16-18	Pleyber-Christ	12 h 35-37
14 h 26-36	Morlaix	12 h 13-23
14 h 48-50	Plouigneau	12 h 03-05
15 h 50-55	Saint-Brieuc	10 h 50-11 h 00
17 h 05-13	Rennes	9 h 10-20
19 h 43-20 h 07	Le Mans	6 h 45-7 h 00
20 h 50-55	Château-du-Loir	5 h 56-6 h 01
21 h 40-52	Tours	4 h 43-57
1 h 42-2 h 00	Bordeaux	0 h 21-41
5 h 10-27	Pau	21 h 01-03
6 h 09	Lourdes	20 h 31

ARRIVÉE : le 21 Septembre. — *DÉPART : le 25 Septembre.*

PERSONNE COMPÉTENTE, célibataire, 50 ans, *demande place de lingère,* dans une école si possible. — S'adresser à la *S. R.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 30 Août. — 15e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 31. — S. Raymond, confesseur.
Mardi 1er Septembre. — De la férie.
Mercredi 2. — Bienheureux Martyrs de Septembre.
Jeudi 3. — S. Pie X, pape.
Vendredi 4. — de la férie.
Samedi 5. — De la B. V. Marie.
Dimanche 6. — 16e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 28-31 Août, Ursulines, Morlaix.
1-4 Septembre, Plounéour-Trez.
5-8 Septembre, Landunvez.

Apostolat de la prière : Sens apostolique dans la famille. Solution chrétienne du problème racial en Afrique du Sud.

Nos amis défunts : M. Guillaume Le Brun, père de M. l'abbé Le Brun, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix ; M. Yves Guivarc'h, père de M. le Recteur de Plounéour-Trez ; M. Joseph Cuillandre, père de M. l'abbé Cuillandre, vicaire à Audierne ; M. Paul Le Gall, père de M. l'abbé Le Gall, vicaire au Relecq-Kerhuon ; Mlle Josèphe Manuel, sœur de M. le Recteur de Saint-Evarzec.

● **Lannilis.** — *S. Exc. Mgr Gaudron,* évêque d'Evreux et supérieur ecclésiastique des « Sœurs Bleues » de Vernon, a béni le 13 Août dernier les locaux de la nouvelle clinique-maternité de Lannilis, en présence de *Mgr l'Auxiliaire, M. le chanoine Cadiou,* doyen du Chapitre, *M. le chanoine Le Goff,* curé-doyen, et de nombreux prêtres des paroisses ou doyennés voisins. *M. Le Bot,* maire de Lannilis, *M. Guéguen,* conseiller général, et de nombreuses personnalités avaient tenu à assister à la cérémonie en témoignage de sympathie envers les « Sœurs Bleues ». La *T. R. Mère Supérieure Générale* des Religieuses de Jésus au Temple, entourée de son Conseil, étaient présente à la cérémonie.

Le chapelet, dévotion des humbles ! Oui. Et il le faut bien, puisque Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles.

Reconnaissons au Rosaire ce privilège de ne favoriser aucune prétention orgueilleuse, tout en conduisant aussi loin qu'on peut aller dans l'intimité de Dieu.

S. Exc. Mgr TERRIER

Archives diocésaines de Qu[illeb]per et Léon

Nos grands Pardons

Mise en garde. — *Les pèlerins sont instamment priés, et les chefs de paroisses voudront bien les en aviser, d'avoir à se méfier, non seulement des picpokets, mais aussi des colporteurs ou vendeurs de tracts, brochures ou livres en provenance de diverses sectes.*

Sainte-Anne-la-Palud (29 et 30 Août).

Le grand pardon de Sainte-Anne-la-Palud, en Plonévez-Porzay, sera célébré les 29 et 30 Août sous la présidence de *LL. EE. Monseigneur Schroffer*, évêque d'Eischtatt (Allemagne) et président de la section allemande de « Pax Christi », *Monseigneur Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, *Monseigneur Béjot*, évêque auxiliaire de Reims, *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur l'Auxiliaire*, des *Rmes Pères Dom Louis-Félix Colliot* et *Dom Marie de Floris*, de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec.

SAMEDI 29 AOUT.

— A 10 h. 30 : Grand'messe.
— A 16 h. : Vêpres. Sermon breton par le *R. P. Roland*, s.j.
— A 21 h. : Procession aux flambeaux. Heure sainte par *M. l'abbé J.-Y. Ollivier*, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations.
— A 24 h. : Grand'messe de communion.

DIMANCHE 30 AOUT.

— Messes de 1 h. 30 à 9 h. 30.
— A 10 h. 30 : Messe pontificale par *S. Exc. Mgr Schroffer*. Sermon breton par *M. le chanoine Le Menn*, curé-archiprêtre de Châteaulin.
— A 12 h. : Messe à l'église.
— A 15 h. : Vêpres pontificales. Sermon français par *S. Exc. Mgr Béjot*. Procession avec bénédiction de la mer.

MARDI 1er SEPTEMBRE.

— Messes à partir de 7 h. 30.
— A 10 h. 30 : Grand'messe. Sermon par le *R. P. Rolland*.
— A 14 h. 30 : Vêpres. Procession.

Notre-Dame du Folgoët (7 et 8 Septembre).

Le grand pardon de Notre-Dame du Folgoët sera présidé, le mardi 8 Septembre, par *S. Exc. Monseigneur Courbe*, évêque auxiliaire de Paris, ancien secrétaire général de l'Action Catholique française, et par *Monseigneur l'Evêque*.

LUNDI 7 SEPTEMBRE.

— 16 h., premières vêpres et bénédiction du St-Sacrement.
— 21 h., veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux ; devant la basilique illuminée, chant du *Credo* et du *Salve Regina*.
— Minuit, messe de communion (à l'extérieur de la basilique, selon le temps).

MARDI 8 SEPTEMBRE.

— Dès les premières heures, jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure. Dernière messe basse, dans la basilique, à midi.
— 10 h. 15, départ du cortège des évêques et du clergé pour la chapelle du Couronnement. A 10 h. 30, grand'messe chantée par *M. l'abbé Falc'hun*, curé-doyen de Sizun ; prédication bretonne par *M. le chanoine Falc'hun*, curé-doyen de Lesneven. — A issue de la grand'messe, retour du même cortège, pour la bénédiction des quatorze nouveaux vitraux de la basilique.
— 14 h. 30, grande procession des paroisses conduisant à la chapelle du Couronnement la statue de Notre-Dame du Folgoët ; vêpres pontificales avec allocution française de *S. Exc. Monseigneur Courbe ;* bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les ecclésiastiques qui prendront part au Pardon en prenant place en habit de chœur dans le cortège liturgique ; ils voudront bien se trouver devant le presbytère, le matin avant 10 h. 15, l'après-midi avant 14 h. 15.

Pardon de N.-D. de Penhors (7 et 8 Septembre).

Le Pardon de N.-D. de Penhors, en Pouldreuzic, sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Favé*, évêque auxiliaire.

LUNDI 7 SEPTEMBRE.

— A 20 h. 30 : Veillée mariale ; vêpres ; procession aux lumières.

MARDI 8 SEPTEMBRE.

— 10 h. 30 : Grand'messe célébrée par *M. le chanoine Nédélec*, secrétaire-archiviste à l'Evêché; sermon breton par *M. l'abbé Louis Le Pape*, vicaire à Plozévet.
— 15 heures : Vêpres. Sermon français par *M. l'abbé Kéroué-dan*, recteur de Ploaré. Procession et bénédiction de la mer. Salut du Saint-Sacrement. — Les paroisses de Lababan, Guiler, Landudec, Peumerit, Plogastel, Plovan, Plozévet, Tréogat et Pouldreuzic participeront à la grande procession de l'après-midi.

M. le Recteur de Pouldreuzic invite à sa table au presbytère, tous les ecclésiastiques qui prendront part au Pardon et les prie de bien vouloir se munir de leur habit de chœur.

Archives diocésaines de Quimper : Léon

LE CINQUANTENAIRE du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron

(15 Août 1959)

Les congés n'ont pas permis à la Semaine Religieuse *de rendre compte à temps des fêtes qui ont marqué à Lanmeur le cinquantenaire du couronnement de la statue de Notre-Dame de Kernitron, sous la présidence de* LL. Exc. Mgr Gaudron, *évêque d'Evreux,* Mgr Le Bellec, *évêque de Vannes,* Mgr Bellec, *évêque de Maurienne,* Mgr l'Evêque *et* Mgr l'Auxilaire, *et du* Rme Dom Louis-Félix Colliot, *abbé de Saint-Guénolé de Landévennec.*

Il n'est pas trop tard cependant pour revenir sur ce magnifique effort accompli par l'ensemble de la paroisse de Lanmeur. Ce n'était pas seulement le parcours de la procession que les Lanmeuriens avaient abondamment orné aux couleurs de la Vierge, mais aussi toutes les routes d'accès à la chapelle et au bourg. Aussi chacun souscrivait-il aux éloges que Monseigneur l'Evêque adressa, en fin de journée, au clergé local, aux religieuses et aux paroissiens.

Nous ne croyons pas pouvoir donner un meilleur témoignage de ce que fut ce Pardon que le texte publié par Ouest-France *dans son édition de Morlaix du 18 Août. Le voici, simplement allégé d'énumérations de noms ou de détails moins importants.*

Routes dans la nuit

De toutes les paroisses du Trégor finistérien, des jeunes ont pris le départ dans la nuit pour aller à Kernitron en passant par les lieux saints de la région.

Nous avons rejoint la route de Morlaix à la chapelle de Sainte-Geneviève de Ploujean. Le vieux sanctuaire, blessé par la négligence des hommes, qui ont laissé se disjoindre ses pierres, retrouvait sa raison d'être, un vaisseau de prière au milieu des cultures. Les habitants du quartier, qui avaient illuminé un oratoire non loin de là, étaient venus se joindre aux routiers, aux guides, aux jeunes morlaisiens et entendre leur aumônier de route, *M. l'abbé Castel,* professeur à Saint-Joseph.

Plus loin, sur l'ancienne route de Lanmeur, le chemin qu'empruntaient jadis les pèlerins du Tro-Breiz, le tour des lieux saints bretons, les Morlaisiens firent une nouvelle étape à la croix du Bois de La Roche...

Puis la route continue sur Lanmeur. De tous les points de l'horizon, d'autres routes convergeaient en cet instant sur la

chapelle Notre-Dame de Kernitron, l'église-mère de toutes les églises du Trégor. Toutes ces routes retraçaient en sens inverse dans la nuit, les voies du rayonnement du premier monastère de Kernitron, dans la nuit du paganisme.

Vers 22 h. 30, les routes commencèrent à pénétrer dans l'enclos de la chapelle. Chaque participant reçut un cierge. Toutes les routes se formèrent alors en une grande procession aux flambeaux de 3.000 personnes environ. *Mgr Favé,* évêque auxiliaire de Quimper et de Léon, escortait la statue de la Vierge couronnée, que la procession lumineuse conduisit à travers les rues pavoisées de Lanmeur. Des arcs de triomphe avaient été dressés. Des guirlandes de fleurs de papier blanches et bleues étaient tendues d'une maison à l'autre. Sur les fenêtres, dans des verres de couleur dansaient les flammes de milliers de bougies. Par dessus la ville, vers un ciel bleuté par la clarté de la lune s'achevaient les chants et les prières d'une foule recueillie.

Au retour, la statue de Notre-Dame fut placée sous le portail roman de la chapelle, que des projecteurs fixés dans les arbres de l'enclos faisaient jaillir de la nuit. Et tout autour la procession se rangea en couronne de feu.

Dans le silence recueilli s'élevèrent alors des chants choraux et des jeux d'orgue, et deux voix alternées, l'une évoquant l'histoire, l'autre disant des poèmes, rendirent hommage à la Vierge, la Dame de Kernitron.

Le texte était dû à *M. l'abbé Le Bihan,* ancien aumônier de l'Ecole Navale, recteur de Plougasnou. La bande sonore avait été réalisée par *M. l'abbé Seznec,* ancien recteur de Garlan, recteur de Poulgoazec, qui avait choisi les musiques d'accompagnement...

A 23 h. 30 environ, la statue de Notre-Dame fut rentrée dans la chapelle et la foule des fidèles l'y suivit. Il y avait tant de monde que beaucoup durent rester à l'extérieur. Et pendant toute la durée de la cérémonie, les fidèles continuèrent à arriver par groupes.

M. le chanoine Kérautret, vicaire général, prêcha la veillée mariale qui fut suivie de la messe de minuit célébrée par *Mgr Favé*... A l'issue de la messe qu'il venait de célébrer, *Mgr Favé* s'adressa à l'assistance : « *Vous êtes venus ici accomplir un acte de foi, maintenant allez dire autour de vous ce que vous avez vu* ».

La Messe pontificale du 15 Août

Toute la nuit, les messes basses se succédèrent aux différents autels de la chapelle qui ne désemplit pas. Dehors, au-dessus du portail, la verrière de la nef réalisée par le maître verrier Hubert de Sainte-Marie, de Quintin, et posé pour les fêtes du cinquantenaire, s'irradiait de lumière. Dedans, les flammes des cierges animaient les murs de pierres (fraichement

—Archives diocésaines de Quimper et Léon

dégagés de leurs plâtras peints) d'une ferveur monastique comme au temps de la foi romane.

Le jour s'était déjà levé que les messes basses se poursuivaient encore.

A 10 h. 30, les processions arrivèrent des différentes paroisses du Trégor morlaisien et même de Locquénolé au delà de la rivière, avec leurs croix et leurs bannières.

Elles vinrent à la chapelle chercher la statue de Notre-Dame de Kernitron et les prêtres et les évêques. La Vierge de Kernitron était portée par six Trégoroises en costume, avec la grande coiffe de cérémonie et le grand châle brodé ton sur ton. Devant la Vierge marchaient les paroisses avec leurs quinze croix processionnelles d'or ou d'argent ornées de saints et munies de clochettes, avec leurs nombreuses bannières. Derrière venaient cinquante prêtres suivis des évêques.

La procession se rendit au champ des cérémonies prêté par *M. René Prigent* et décoré d'oriflammes bleues et blanches, où l'autel avait été dressé sur un grand podium.

Les évêques prirent place sur le podium et *Mgr Bellec*, [illegible] que de Saint-Jean-de-Maurienne, célébra la messe pontificale, asisté comme diacre et sous-diacre de deux frères originaires de la paroisse de Saint-Jean-du-Doigt : *M. l'abbé François Choquer*, aumônier diocésain de la J.A.C., et *M. l'abbé Jacques Choquer*, professeur à Saint-Pol-de-Léon.

Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, prononça son sermon en pur trégorois, sa langue maternelle. Il évoqua les fastes des fêtes du couronnement en 1909, sous la présidence de *Mgr Dubourg*, alors archevêque de Rennes, et parla du culte marial. Dans l'assistance qui l'écoutait il y avait sans doute plusieurs témoins de ces fêtes du couronnement...

La grande Procession des paroisses

...A 15 h. 30, lorsqu'après la récitation du chapelet, *Mgr Le Bellec* chanta les vêpres solennelles, le champ les cérémonies était plein. Certes l'assistance n'était pas partout aussi dense que face au podium où chaque rang comptait une centaine de personnes, mais les vides n'étaient pas nombreux...

Mgr Bellec, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne, parla en français. Il évoqua la figure du curé d'Ars et donna en exemple son culte pour la Vierge.

Après le sermon, la grande procession des paroisses se forma. Une quinzaine de paroisses y prirent part. Il y avait en tête Locquirec avec ses bateaux ex-voto, deux petits portés par des mousses, le grand bateau du pardon de Saint-Jacques porté par des marins en ciré. Les croix d'or et d'argent brillaient sous le soleil radieux. Les tintements de leurs clochettes accompagnaient les cantiques. Les bannières flottaient au vent avec leurs saintes images richement brodées. Il y avait parmi elles de vénérables chefs-d'œuvre anciens comme la bannière de l'Assomption de Locquénolé qui est du XVII[e] siècle, mais aussi des bannières de facture moderne aux tons contrastés, aux lignes expressives, comme la bannière du baptême du Christ par Saint Jean, à la paroisse de Saint-Jean-du-Doigt, dessinée par M. Corre et brodée à Pont-l'Abbé.

La procession quittant le champ des cérémonies longea la chapelle de Kernitron et se dirigea vers la ville de Lanmeur dont elle traversa les rues, passa devant l'église paroissiale sous laquelle se trouve la crypte de saint Melar, antique monument du XI[e] siècle, témoin des origines de la foi dans le pays.

Au retour au champ des cérémonies, un salut du Saint-Sacrement clôtura ces deux journées de ferveur dont le souvenir restera longtemps gravé dans les mémoires... J. T.

Nouvelles

● **Pardon de Notre-Dame des Portes.** — Des milliers de personnes ont suivi avec enthousiasme le Pardon de Notre-Dame-des-Portes. Les enfants et les mamans eurent leur journée, le mercredi 19 ; les vieillards et les souffrants, le vendredi. Le samedi, à 21 heures, la procession aux flambeaux, fleuve lumineux et chantant, déroule ses méandres à travers les rues pavoisées de la petite cité, tandis que Notre-Dame s'avance lentement portée par les cinquantenaires. A minuit, la chapelle, comme chaque année, s'avère trop petite pour la Veillée Mariale recueillie et priante, suivie à une heure de la Messe solennelle du Cœur Immaculé de Marie, tandis que les confesseurs poursuivent à l'église paroissiale leur saint ministère de « pardon ». Une fois de plus les paroles de l'Introit présentées dans une mélodie grégorienne suave prêchent la confiance en Marie : « *Adeamus cum fiducia ad thronum gratiæ* ».

La journée du dimanche est présidée par *S. Exc. Mgr Grimault*, évêque de Meximianopolis, qui célèbre la Messe pontificale, en présence de *Mgr Bellec*, évêque de Maurienne, et de *Mgr l'Auxilaire* ; l'auditoire écoute attentivement le sermon prêcheton de *M. le chanoine Salaün*, inspecteur diocésain. L'après-midi, ce sont les vêpres, l'allocution française du *R. P. Plard*, missionnaire de N.-D. de Bonne-Nouvelle, à Rennes, le salut du Saint-Sacrement et la grandiose cérémonie de clôture qu'est la triomphale procession, suivie par 70 ecclésiastiques, à travers les rues pavoisées de la cité, où les dames cinquantenaires, revêtues, comme les porteuses de bannières accourues des paroisses environnates, du beau costume de Châtauneuf, porteront à leur tour la statue couronnée de la Madone.

Puis ce fut le *Salve Regina*, dernière prière des pèlerins, dont les accents firent une fois encore tressaillir la « verte colline » en un éclatant et suprême hommage à la « Vierge des Portes ». Puisse-t-il se prolonger longtemps dans les cœurs !

Archives diocésaines de Quin e Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entrepri Générale de Peintu
—
Eglises - Ecoles - Chapelle
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél.
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRAL
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBL
JOURDAIN FRÈRE
77, rue de La Tour-d'Auver
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMP
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 33. Vendredi 4 Septembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Synode diocésain. Nominations. Confirmation. Retraite sacerdotale. Encyclique « *Nostri sacerdotii primitias* ».

Partie non ofifcielle. — Le pardon de Sainte-Anne-la-Palud. Pour les catéchismes : Missel des enfants et Livret du Catéchiste du P. Féder et ses collaborateurs.

AIDONS QUI VIVE ! SOUSCRIVONS A LA S.A.D.E.

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMAR
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-2
Meilleur accueil réservé à MM. les Ec
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLA
5 - 5 bis, rue du Frou
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zingue
Plomb

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLIC
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél.

74e Année. — No 33. Vendredi 4 Septembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SYNODE DIOCESAIN

Le Synode diocésain s'ouvrira le lundi 14 Septembre, à 10 heures précises.

Les prêtres de Quimper et des environs pourront rentrer chez eux chaque soir : ils sont priés de faire connaître dès maintenant leur intention à M. l'Econome du Grand Séminaire.

Dans leur quasi-totalité, les prêtres convoqués au Synode (cf. *S. R.* du 10 Juillet) *ont fait parvenir avant le* 15 *Août l'un des deux exemplaires des projets de Statuts avec leurs observations. Les quelques retardataires voudront bien adresser le leur à M. le Vicaire Général dès cette semaine.*

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-doyen de Ploudiry, *M. Jean Plouzennec,* recteur de Kérity-Saint-Pierre ;

Recteur de Kérity-Saint-Pierre, *M. Alexandre Nouy,* recteur de l'Ile de Sein ;

Recteur de l'Ile de Sein. *M. Alfred Caudan,* vicaire à Riec-sur-Bélon ;

Vicaire stagiaire à Riec-sur-Bélon. *M. Jean-Louis Tymen,* jeune prêtre de Plogonnec ;

Recteur de Saint-Guénolé-Penmarc'h, *M. Pierre Cariou,* aumônier de la Marine ;

Adjoint à la Direction diocésaine de l'Enseignement religieux, *M. Pierre Coquet,* étudiant.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Auxiliaire donnera la sacrement de Confirmation *le vendredi* 11 *Septembre* (deuxième vendredi du mois) à 15 heures dans la chapelle de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITE SACERDOTALE

La retraite pour les prêtres de l'enseignement s'ouvre *lundi prochain 7 Septembre* et sera prêchée par le *R. P. Agaesse*, S. J. — Les retraitants doivent arriver au Grand Séminaire *avant* 18 heures ; ils voudront bien apporter un *amict* et un *purificatoire*, ainsi que leur habit de chœur.

Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias »
de S. S. Jean XXIII
à l'occasion du centenaire de la mort du S. Curé d'Ars

...Notre dessein n'est pas, Vénérables Frères, d'aborder ici tous les aspects de la vie sacerdotale contemporaine ; et, à l'exemple de saint Pie X, « *Nous ne disons rien que vous n'ayez entendu, rien de neuf pour qui que ce soit, mais simplement ce qu'il importe à tous de se remémorer* ». En effet, en retraçant les traits de la sainteté du Curé d'Ars, Nous serons conduit à mettre en relief des aspects de la vie sacerdotale, qui en tout temps sont essentiels, mais qui prennent de nos jours une telle importance que Nous tenons pour un devoir de Notre charge apostolique d'y insister particulièrement à l'occasion de ce centenaire.

L'Eglise, qui a glorifié ce prêtre « *admirable par son zèle pastoral et son désir ininterrompu de prière et de pénitence* », a, aujourd'hui la joie, un siècle après sa mort, de le présenter aux prêtres du monde entier comme un modèle d'ascèse sacerdotale, un modèle de piété et surtout de piété eucharistique, un modèle de zèle pastoral.

Ascèse Sacerdotale.

Parler de saint Jean-Marie Vianney, c'est évoquer la figure d'un prêtre exceptionnellement mortifié qui, pour l'amour de Dieu et la conversion des pécheurs, se privait de nourriture et de sommeil, s'imposait de rudes disciplines et surtout pratiquait le renoncement de soi à un degré héroïque. S'il est vrai qu'il n'est pas communément demandé aux fidèles de suivre cette voie d'exception, la divine Providence a disposé du moins qu'il ne manquerait jamais, à travers le monde, des pasteurs d'âmes qui, poussés par l'Esprit-Saint, n'hésiteraient pas à s'engager sur ces traces, car de tels hommes opèrent des miracles de conversion ! A tous l'exemple admirable de renoncement du Curé d'Ars, « *sévère pour lui-même et doux pour les autres* », rappelle de façon éloquente et pressante la place primordiale de l'ascèse dans la vie sacerdotale.

Conseils évangéliques et sainteté sacerdotale.

Notre Prédécesseur Pie XII, voulant dissiper certaines équivoques, tint à préciser qu'il est faux d'affirmer « *que l'état clérical — en tant et parce qu'il procède du droit divin — par sa nature ou du moins en vertu d'un postulat de cette même nature, exige que ses membres professent les conseils évangéliques* ».

Et le Pape de conclure avec justesse : « *Le clerc n'est donc pas tenu par droit divin aux conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance* ». Mais ce serait se tromper gravement sur la pensée de ce Pontife, si soucieux de la sainteté des prêtres, et sur l'enseignement constant de l'Eglise, de croire pour autant que le prêtre séculier est moins appelé à la perfection que le religieux. C'est même le contraire qui est vrai, car l'accomplissement des fonctions sacerdotales « *requiert une plus grande sainteté intérieure que ne l'exige l'état religieux lui-même* ». Et si, pour atteindre à cette sainteté de vie, la pratique des conseils évangéliques n'est pas imposée au prêtre en vertu de son état clérical, elle s'offre néanmoins à lui comme la voie royale de la sanctification chrétienne. Du reste, à Notre grande consolation, combien de prêtres généreux l'ont aujourd'hui compris qui, tout en demeurant dans les rangs du clergé séculier, demandent à de pieuses associations approuvées par l'Eglise de les guider et de les soutenir dans les voies de la perfection !

Convaincus que « *la grandeur du sacerdoce est dans l'imitation de Jésus-Christ* », les prêtres seront donc plus que jamais attentifs aux appels du divin Maître : « *Si quelqu'un veut se mettre à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive...* » Le Saint Curé d'Ars, rapporte-t-on, « *avait médité souvent cette parole de Notre Seigneur, et il tâchait de la mettre en pratique* ». Dieu lui fit la grâce d'y demeurer héroïquement fidèle ; et son exemple nous guide encore dans les voies de l'ascèse où il brilla d'un grand éclat par sa pauvreté, sa chasteté et son obéissance.

Avant tout, la pauvreté de l'humble Curé d'Ars, digne émule de saint François d'Assise, dont il fut, dans le tiers-ordre, un disciple fidèle. Riche pour donner aux autres, mais pauvre pour lui-même, il vécut dans un total détachement des biens de ce monde, et son cœur vraiment libre s'ouvrait largement à toutes les misères matérielles et spirituelles qui affluaient à lui. « *Mon secret est bien simple*, disait-il, *c'est de tout donner et de ne rien garder* ». Son désintéressement le rendait attentif aux pauvres, à ceux de sa paroisse surtout, envers qui il témoignait une extrême délicatesse, les traitant « avec une véritable tendresse, avec beaucoup d'égards, on peut dire avec respect ». Il recommandait de ne jamais manquer d'égards envers les pauvres, parce que ce manque retombe sur Dieu ; et quand un miséreux frappait à sa porte, il était heureux en l'accueillant avec bonté, de pouvoir lui dire : « *Je suis pauvre comme vous, je suis aujourd'hui un des vôtres !* » A la fin de sa vie, il aimait répéter : « *Je suis très content, je n'ai plus rien, le bon Dieu peut m'appeler quand il voudra* ».

Applications aux prêtres d'aujourd'hui.

Aussi pourrez-vous comprendre, Vénérables Frères, de quel cœur nous exhortons Nos chers fils du sacerdoce catholique, à méditer un tel exemple de pauvreté et de charité. « *L'expérience quotidienne atteste* — écrivait Pie XI en pensant au saint Curé d'Ars — *qu'un prêtre qui est évangéliquement pauvre et désintéressé fait des miracles de bien auprès du peuple chrétien.* »

Ces paroles doivent être inscrites au cœur de tous les prêtres. S'il en est qui possèdent légitimement quelques biens personnels, qu'ils ne s'y attachent pas ! Qu'ils se souviennent plutôt de l'obligation que formule le Code de droit canonique à propos des bénéfices ecclésiastiques « *de dépenser leur superflu pour les pauvres ou les bonnes œuvres* ». Et Dieu veuille qu'aucun ne mérite le reproche du saint Curé à ses ouailles : « *Combien ont de l'argent qu'ils tiennent*

— 522 — Archives diocésaines de Quimper et Léon

enfermé, tandis que tant de pauvres meurent de faim ! » Mais Nous savons que beaucoup de prêtres aujourd'hui vivent en fait dans des conditions de réelle pauvreté. La glorification d'un des leurs qui, volontairement, vécut si dépouillé et se réjouissait à la pensée d'être le plus pauvre de la paroisse, sera pour eux un providentiel encouragement à se renoncer eux-mêmes dans la pratique d'une évangélique pauvreté. Et si Notre paternelle sollicitude peut leur être de quelque réconfort, qu'ils sachent combien Nous Nous réjouissons vivement de leur désintéressement au service du Christ et de l'Eglise.

Certes, en recommandant cette sainte pauvreté, Nous n'entendons nullement, Vénérables Frères, approuver le dénuement auquel sont parfois réduits les ministres du Seigneur dans les villes ou les campagnes. Dans son commentaire de l'exhortation du Seigneur au détachement des biens de ce monde, saint Bède le Vénérable nous met précisément en garde contre toute interprétation abusive : « *Il ne faut pas croire*, écrit-il, *qu'il soit prescrit aux saints de ne pas conserver d'argent pour leur usage personnel ou celui des pauvres, puisqu'on lit que le Seigneur lui-même avait une caisse pour fonder l'Eglise... ; mais, plutôt, qu'on ne serve pas Dieu pour cela ni qu'on renonce à la justice par crainte du dénuement* ». Aussi bien l'ouvrier a droit à son salaire et, faisant Nôtres les préoccupations de Notre prédécesseur immédiat, Nous demandons instamment à tous les fidèles de répondre avec générosité à l'appel des évêques légitimement soucieux d'assurer à leurs collaborateurs des ressources convenables.

Sa chasteté angélique.

Saint Jean-Marie Vianney, pauvre dans ses biens, fut également mortifié en sa chair. « *Il n'y a qu'une manière de se donner à Dieu dans l'exercice du renoncement et du sacrifice*, disait-il : *c'est de se donner tout entier* ». Et toute sa vie il pratiqua à un degré héroïque, l'ascèse de la chasteté.

Son exemple sur ce point apparaît d'une particulière opportunité ; car en bien des régions, hélas ! les prêtres sont tenus de vivre, en raison même de leur charge, dans un monde où règne une atmosphère d'excessive liberté et de sensualité. Et le mot de saint Thomas n'est pour eux que trop vrai : « *Il est parfois plus difficile de vivre vertueusement en ayant charge d'âmes, en raison des dangers extérieurs* ». Souvent, au surplus, ils sont moralement seuls, peu compris, peu soutenus par les fidèles auxquels ils se dévouent. A tous, aux plus isolés et aux plus exposés surtout, Nous adressons ici un appel très pressant pour que leur vie entière soit un pur témoignage rendu à cette vertu que saint Pie X appelait « *le plus bel ornement de notre Ordre* ». Et Nous vous recommandons avec une vive insistance, Vénérables Frères, de procurer à vos prêtres, dans toute la mesure du possible, des conditions d'existence et de travail qui soutiennent leur générosité. Il faut à tout prix combattre les périls de l'isolement, dénoncer les imprudences, écarter les tentations de l'oisiveté ou les risques du surmenage. Qu'on se souvienne également à cet égard des magnifiques enseignements de Notre prédécesseur dans l'Encyclique *Sacra Virginitas*.

Cette ascèse nécessaire de la chasteté, loin de refermer le prêtre dans un stérile égoïsme, rend son cœur plus ouvert et plus disponible à tous les besoins de ses frères : « *Lorsque le cœur est pur*, disait magnifiquement le Curé d'Ars, *il ne peut pas se défendre d'aimer, parce qu'il a retrouvé la source de l'amour qui est Dieu* ». Quel bienfait pour la société d'avoir ainsi au milieu d'elle des hommes qui, libres des sollicitudes temporelles, se consacrent entièrement au

service de Dieu et donnent à leurs frères leur vie, leurs pensées et leurs forces ! Quelle grâce pour l'Eglise que des prêtres fidèles à cette haute vertu ! Avec Pie XI, nous la considérons comme la gloire la plus pure du sacerdoce catholique, elle qui Nous semble « *la meilleure réponse aux désirs du Cœur de Jésus et à ses desseins sur les âmes sacerdotales* ». N'est-ce pas à ce même dessein de la charité divine que pensait le saint Curé d'Ars quand il s'écriait : « *Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus !* ».

Son esprit d'obéissance.

Sur l'esprit d'obéissance du Saint, les témoignages sont innombrables, car on peut affirmer que pour lui l'exacte fidélité au *promitto* de l'ordination fut l'occasion d'un renoncement permanent de quarante années. Toute sa vie, en effet, il aspira à la solitude d'une sainte retraite, et les responsabilités pastorales lui furent un trop lourd fardeau, dont il tenta même plusieurs fois de se libérer. Son obéisance totale à l'évêque n'en fut que plus admirable. Ecoutons, Vénérables Frères, les témoins de sa vie : « *Depuis l'âge de quinze ans*, dit l'un, *ce désir (de la solitude) était dans son cœur pour le tourmenter et lui enlever le bonheur qu'il aurait pu goûter dans sa position* ». « *Mais Dieu ne permit pas*, atteste un autre, *qu'il pût réaliser son dessein. La divine Providence voulait sans doute qu'en sacrifiant son goût à l'obéissance, son plaisir au devoir, M. Vianney eût sans cesse l'occasion de se vaincre lui-même* ». « *M. Vianney*, conclut un troisième, *resta Curé d'Ars avec une aveugle obéissance, et il y est demeuré jusqu'à sa mort* ».

Cette totale adhésion à la volonté de ses supérieurs était — faut-il le préciser ? — toute surnaturelle en son motif ; elle était un acte de foi en la parole du Christ disant à ses apôtres : « *Qui vous écoute, m'écoute* » ; et, pour y demeurer fidèle, il s'exerçait à renoncer habituellement à sa volonté propre dans l'acceptation de son lourd ministère du confessionnal et dans toutes les tâches quotidiennes où la collaboration entre confrères rend l'apostolat plus fructueux.

Nous aimons proposer cette rigoureuse obéissance en exemple aux prêtres, dans la confiance qu'ils en comprendront toute la grandeur et en acquerront le goût spirituel. Et si jamais ils étaient tentés de douter de l'importance de cette vertu capitale, si facilement méconnue aujourd'hui, qu'ils sachent bien qu'ils ont contre eux les affirmations claires et nettes de Pie XII, qui atteste que « *la sainteté de la vie personnelle et l'efficacité de l'apostolat ont pour base et pour soutien... l'obéissance constante et exacte à la sainte hiérarchie* ». Au reste, vous vous souvenez, Vénérables Frères, avec quelle force Nos derniers Prédécesseurs ont dénoncé les dangers graves de l'esprit d'indépendance dans le clergé, tant pour l'enseignement de la doctrine que pour les méthodes d'apostolat et la discipline ecclésiastique.

Nous ne voulons pas insister davantage sur ce point, mais Nous préférons exhorter Nos fils prêtres à développer en eux-mêmes le sens filial de leur appartenance à l'Eglise, notre Mère. On disait du Curé d'Ars qu'il ne vivait que dans l'Eglise, et pour l'Eglise, comme le brin de paille perdu dans le brasier. Prêtres de Jésus-Christ, nous sommes plongés dans ce brasier qu'anime le feu de l'Esprit-Saint ; nous avons tout reçu de l'Eglise ; nous n'agissons qu'en son nom et par les pouvoirs qu'elle nous a conférés : aimons la servir dans les liens de l'unité et de la manière dont elle-même veut être servie.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fête de la semaine.

Dimanche 6 Septembre. — 16e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 7. — De la férie.
Mardi 8. — Nativité de la B. V. Marie.
Mercredi 9. — De la férie.
Jeudi 10. — S. Nicolas de Tolentino, confesseur.
Vendredi 11. — De la férie.
Samedi 12. — S. Nom de Marie.
Dimanche 13. — 17e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 5- 8 Septembre, Landunvez.
9-11 Septembre, Daoulas.
12-15 Septembre, Edern.

Nos amis défunts : Mme Veuve Samuel Pengam, belle-sœur de M. l'abbé Pengam, vicaire à Guiclan ; M. Alain Kéraudren, père de M. l'abbé Kéraudren, aumônier à Kerjean, Brest ; R. P. Damien Pérennec, de Coray ; M. Alain Kerscaven, beau-frère de M. l'abbé Lagadec, en résidence à Trézilidé.

Service anniversaire pour M. le chanoine Jean Le Poupon, ancien Doyen du Chapitre Cathédral (à la Cathédrale Saint-Corentin, le mercredi 9 Septembre, à 10 heures).

● **Notre-Dame de Kerdévot, Ergué-Gabéric.** — Le grand Pardon de Notre-Dame de Kerdévot aura lieu dimanche prochain 13 Septembre. Il sera présidé par *S. Exc. Mgr Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, et par *Mgr Soubigou*, prélat de Sa Sainteté

SAMEDI 12 SEPTEMBRE.

Premières vêpres à 16 heures.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE.

Messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30 et 9 h. 30.

— A 10 h. 30, procession autour du placître. A 11 heures, grand'messe chantée par le *R. P. Le Menn*, prêtre des Missions d'Haïti ; sermon par *S. Exc. Mgr Grimault*.

— A 15 heures, vêpres, grande procession interparoissiale ; sermon par *Mgr Soubigou ;* bénédiction du Saint-Sacrement.

Confessions le samedi, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 7 à 11 heures.

Tout le clergé des environs (prêtres des paroisses, aumôniers, professeurs) est invité. Prière d'avertir M. le Recteur pour la présence au repas.

Le Pardon de Sainte Anne la Palud
(30 Août 1959).

Le samedi soir déjà fut triomphal. Beaucoup se rappelleront cette procession aux flambeaux sur la dune, où des centaines de pèlerins, venus souvent d'assez loin, serraient leurs lumignons contre le vent.

La grand'messe et les vêpres du samedi avaient été très suivies. De même, l'heure sainte que dirigea *M. l'abbé Ollivier*, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations, et la messe de minuit célébrée par *M. le Curé-Doyen* de Plonévez-Porzay. Une vraie vigile, pieuse, recueillie, présage plein d'espoir de la grande fête du lendemain.

Le dimanche, à 10 h. 30, alors qu'au podium, *M. l'abbé Louis Abjean*, directeur au Grand Séminaire, faisait chanter la foule, la procession d'entrée se formait dans la chapelle. En tête, la lourde croix d'or, que portaient allègrement des hommes du Porzay en costume breton. Puis venait le clergé, prêtres, religieux, moines, prélats : le *Rme Dom Colliot*, abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, *Mgr l'Auxiliaire, Mgr l'Evêque, Mgr Béjot*, auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Reims, *Mgr Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, et enfin *Mgr Joseph Schroeffer*, évêque d'Eichstaett (Allemagne), qui allait célébrer la messe pontificale et présider les cérémonies de ce grand jour. Et voici que retentit le « Gaudeamus » porté par les voix graves des Frères de Châteaulin, auxquels s'étaient joints quelques Frères Mineurs et quelques chantres de paroisses ou de collège. Les petits séminaristes de Pont-Croix assuraient les cérémonies : comme toujours, ils firent honneur au Seigneur et... à celui qui les avait stylés.

Serti dans cette Messe Royale, le sermon de *M. le chanoine Le Menn*, curé-archiprêtre de Châteaulin. Dans un breton vigoureux, le prédicateur exalta la foi traditionnelle des Bretons, puis les réalisations techniques, dont les cultivateurs du Porzay sont fiers, à juste titre. Mais il ne faudrait pas, dit-il, que le progrès technique se fasse au détriment de l'esprit religieux. Il s'agit, au contraire, de marier le travail et la prière, le progrès social et l'esprit de l'Evangile. La foi est un élément d'union, non de division. Cela aussi est vrai des relations de peuple à peuple. Et le prédicateur de saluer, dans un allemand savoureux, le président de la branche allemande de PAX CHRISTI, Mgr Schroeffer, *« der den Frieden bauen will... »*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Belle et grandiose messe pontificale dont les roulements de tambour — que je n'aime pas — firent une véritable théophanie, une sorte de Sinaï... C'est, je crois, l'impression des milliers de gens qui, la cérémonie finie, descendaient en flot de la dune.

L'après-midi ne fut pas moins impressionnant. Le vent avait tourné, sinon molli, et portait au loin les accents des psaumes chantés sur le grand ton. L'admirable antienne : « *Inclyta stirps Jesse... ex qua processit flos miro plenus odore* » servit de thème à *Mgr Béjot* pour son allocution. Evoquant tour à tour la figure paternelle de S. S. Jean XXIII, les solides montagnards du Doubs et le merveilleux printemps breton, l'Evêque exhorta les chers pèlerins à vivre à fond leur foi, à approfondir leur espérance, à cultiver leur charité, pour que jaillissent de partout « ces fleurs d'un printemps inattendu ».

Puis la procession. Quelle splendeur : dans le soleil d'été on voit défiler les costumes rutilants, les jeunes filles aux gracieuses robes blanches brodées d'or, les femmes aux costumes plus sombres, les hommes aux gilets à parements bleu et or, les bannières qui déploient au vent leurs gravures hiératiques et leurs inscriptions priantes. Sur la butte, *Mgr Schroeffer* bénit solennellement la mer, tandis que le chœur chante le « De profundis » pour les victimes des flots. Quel dommage que cet instant émouvant ait été troublé par une mauvaise coordination des haut-parleurs !

La procession finie, la foule adore le Saint-Sacrement au milieu du fracas des tambours. Elle semble infatigable, cette foule : elle écoute, dans le plus grand recueillement le mot de conclusion de l'Evêque allemand. Un frisson d'émotion parcourt l'assistance ; certains écrasent une larme. Et lorsqu'il termine : « *Bennoz Doue d'eoc'h* », les mains esquissent un applaudissement admiratif.

Le moins ému n'est pas Mgr Schroeffer : le diocèse d'Eichstaett resemble beaucoup au nôtre pour la solidité de sa foi et de ses traditions religieuses. Mais comme beaucoup de diocèses allemands, il compte presque autant de luthériens que de catholiques : respectivement 320.000 et 360.000. Quel spectacle émouvant pour lui que cette foule communiant dans une même foi...

Et comme président allemand de PAX CHRISTI, l'accueil cordial de notre population le confirme dans son idéal de la Paix du Christ rassemblant les peuples dans une même foi, une même espérance, un même amour...

C'est aussi le sentiment du *R. P. Paulus Engelhardt*, professeur de philosophie au Scolasticat dominicain de Walberberg, près de Cologne. Il a fait, l'an dernier, la Route Pax Christi du Folgoat et il est venu cette année exprimer sa gratitude à tous ses hôtes de l'an dernier.

Journée unique que ce pardon de Sainte Anne : à la fois si traditionnel et combien original, si priant et si riche en couleurs, si typiquement local et si international, si breton et si catholique...

Claude GÉLÉBART.

Voici le texte prononcé par *S. Exc. Mgr Schroeffer* à la fin du Pardon de Sainte-Anne-la-Palud. Nous le remercions d'avoir bien voulu accepter de nous le remettre.

MES FRÈRES,

Votre Evêque a eu la bonté de m'inviter à dire un mot de conclusion pour cette fête. Ce mot, je le dirai à un double titre.

D'abord comme Evêque de la Sainte Eglise. Cette fête de Sainte Anne, cet immense rassemblement, cette ferveur, cette fidélité — à la fois tradition et conviction — cette vitalité religieuse... voilà ce que vous m'avez montré aujourd'hui. Dans un monde où l'on prétend se passer de Dieu, à l'Est dans les principes, à l'Ouest dans la pratique, votre profession de foi est vraiment un réconfort. Permettez-moi de vous dire : « Gardez cette foi, gardez cette fidélité, cette piété bretonne qui est proverbiale, même au delà de vos frontières... Da feiz ho tadou koz dalc'hit mat ato... »

Deuxièmement, je vous parlerai comme représentant de mon peuple. En venant ici, j'ai pu voir encore les restes d'un terrible passé. Et je pense à tout ce que je n'ai pu voir. Tout cela pèse lourd sur mon cœur... Mais ce jour ne s'appelle-t-il pas Pardon ? C'est une fête pour vous : mais c'est aussi une fête pour moi et pour mon peuple. Nous demandons pardon, à Dieu sans doute, mais aussi à vous.

Nous pardonnerez-vous ? J'en ai l'espoir quand je pense à cet homme de la région de Quimper qui avait perdu deux fils dans les camps de concentration et qui, pourtant, l'an dernier, demanda expressément à recevoir deux jeunes routiers allemands.

Je vous remercie d'avance. Merci pour votre accueil. Bennoz Doue d'eoc'h.

• **La Salette, Morlaix (13 Septembre).** — Le pardon de la Salette, Morlaix, sera présidé par *Monseigneur Badré*, directeur général de l'Aumônerie militaire.

— Messes à 5, 6, 7, 8 et 9 heures.

— A 10 h. 30, grand'messe. Sermon par *M. le chanoine* Gérautret, vicaire général.

A 15 heures, vêpres. Sermon par *Mgr Badré*. Procession. Bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Confessions : le samedi, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 8 à 10 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La "Semaine Religieuse" recommande

POUR LES CATÉCHISMES

Missel paroissial des enfants.

« Le Missel paroissial des enfants pour célébrer l'Eucharistie », n° 398 aux éditions Mame, Tours. Par J. Féder, s. j., J. Vermeersch, s. j., et leurs collaborateurs. Un joli volume de 384 pages, reliure en toilex, avec ornements sur les plats, 350 francs (réduction par quantités).

Bravo pour la qualité, pour la présentation et pour le prix ! Beaucoup de publications s'intitulent « missel des enfants » ; il en est très peu qui soient valables ; il n'en est aucun qui surpasse celui-ci, même si tel de ses rivaux (on songe à la série de missels pour enfants des éditions Labergerie) l'emporte ici ou là.

Il n'est pas facile de faire un *Missel des Enfants*, beaucoup moins que de produire un « missel enfantin » ou une suite de pages empruntées au petit bonheur à un missel pour adultes. Ici, l'éditeur propose un authentique missel (avec les textes mêmes de la liturgie) à la portée des enfants de 8-9 ans à 12-13 ans.

Il serait trop long de détailler les raisons qui font de cette nouvelle réussite de l'équipe Féder le meilleur missel pour enfants, donc *l'indispensable complément du catéchisme*. La prière d'insérer de l'éditeur précise que cet ouvrage veut être à la fois un instrument d'initiation liturgique et un instrument d'enseignement catéchistique :

— *d'initiation liturgique*. Les textes donnés sont des traductions et non des paraphrases ; tous les textes des messes du dimanche, des grandes fêtes et du commun des saints sont donnés (quelques épîtres ont cependant été abrégées : à tort ou à raison ?). L'Ordinaire de la messe est présenté sur deux pages en regard : d'un côté la traduction française, de l'autre le texte latin des prières dialoguées avec l'indication des attitudes (signalons l'heureuse idée des croquis représentant celles du célébrant) ; la typographie permet à l'enfant d'apprendre plus facilement à répondre la messe et à retrouver les parties propres de la messe du jour. L'éditeur peut fournir ce missel avec les vêpres et les complies.

— *d'enseignement catéchistique*. Les sacrements sont situés dans l'année liturgique afin d'en mieux souligner les rapports avec le mystère pascal. Les introductions aux temps liturgiques amorcent les explications du catéchiste et les thèmes des dessins eux-mêmes ont valeur d'enseignement.

Un bon choix de cantiques et de chants latins terminent ce volume, qui complètent par ailleurs un examen de conscience spécialement étudié et plusieurs pages de prières traditionnelles et bibliques.

N'oublions pas de relever le bonheur de la présentation : couverture en toilex d'agréable apparence, illustration et impression en quatre couleurs qui confèrent au livre une atmosphère de joie et de jeunesse.

Bref, le meilleur missel d'enfants. Il existe aussi un *Missel Quotidien des Enfants* (n° 399), qui ajoute aux textes du *Missel Paroissial* les féries et les fêtes des saints, tout en sauvegardant une pagination commune (550 pages sur papier genre bible, à partir de 1.000 francs suivant la reliure).

Enfin, les auteurs du *Missel Paroissial des Enfants* ont publié chez le même éditeur un *Livret du Catéchiste*, dont on chercherait en vain un équivalent.

Livret du Catéchiste.

« Livret du Catéchiste pour célébrer l'Eucharistie », par l'équipe du R. P. Féder, s. j., avec la collaboration de l'Institut Supérieur Catéchistique de Paris ; illustrations d'Hervé Kerlidou. Un livret de 160 pages brochure en toile forte, 270 francs. Aux éditions Mame, Tours.

Le LIVRET DU CATÉCHISTE est le complément indispensable des missels d'enfants ; il est destiné aux prêtres, aux religieux et religieuses, maîtres de l'enseignement chrétien, catéchistes, à tous ceux qui ont à diriger la célébration des messes d'enfants.

La première partie donne des *principes généraux* dont l'expérience apprend que, pris par le travail immédiat, on les oublie tour à tour. Pour qu'il y ait une atmosphère religieuse, il faut : assurer les conditions matérielles favorables à la prière (sanctuaire, objets du culte), — faire vivre par l'assemblée les rites liturgiques (chants, gestes, mouvements, attitudes), — accomplir dignement chaque fonction liturgique (célébrant, celui qui dirige, lecteur, enfants de chœur, chantres, organistes), — prévoir en détail le déroulement de la célébration.

La deuxième partie concerne l'*Ordinaire de la messe*. Elle indique le sens des différents rites, et suggère à propos de chacun plusieurs manières d'y associer l'assemblée.

La troisième partie contient des *suggestions pour le propre* de chacune des messes contenues dans le missel dominical. Le plan suivi est toujours le même. On trouvera : les thèmes principaux de la messe pour orienter les monitions, — des invitatoires simples pour les enfants, et, si nécessaire, des introductions aux lectures, — les gestes et les paroles de l'Ordinaire qui sont en harmonie avec le propre du jour, et qu'une monition appropriée pourra souligner, — un choix de chants, — enfin des orientations spirituelles destinées à faire vivre la journée dans l'esprit de la liturgie.

En un mot c'est un instrument pédagogique et pastoral. Il ne supprime pas le travail des éducateurs, mais il les aide à faire de nos célébrations une liturgie priante, et à utiliser au maximum les richesses du missel pour l'éducation religieuse des enfants.

• **Récollection pour Veuves.** — Une récollection, réservée aux Veuves de moins de quarante ans et dirigée par le R. P. *de Chalandard*, s. j ,aura lieu à « La Hublais » près de Rennes, du 24 Octobre, à 11 heures, au 25 Octobre, à 18 heures. S'adresser à Mme de Neuchèze, 142, rue de Fougères, Rennes, en joignant une enveloppe timbrée.

AIDONS QUI NOUS AIDENT

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise
Entrepri Générale de Peintur
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANRERNEAU Tél. 2
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.21.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
— PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS —
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRAL
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBL
JOURDAIN FRÈRE
77, rue de La Tour-d'Auver
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPE
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 34. Vendredi 11 Septembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Synode diocésain. Le doyenné de Kerlouan. Nominations. Pèlerinage de Lourdes. Décès. Journées U.N.C.A.H.S. Encyclique « *Nostri sacerdotii Primitias* » (suite).

Partie non officielle. — Le Pardon de N.-D. du Folgoët. Le stage de culture paysanne. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiast
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-8

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAN
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plombe

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLIC
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 34. Vendredi 11 Septembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SYNODE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque demande qu'à toutes les messes de dimanche prochain, 13 Septembre, les fidèles soient invités à prier pour le Synode diocésain ; on aura auparavant expliqué brièvement la raison d'être et le but de cette réunion périodique du clergé autour de l'Evêque.

A toutes les messes lues et chantées les dimanche, lundi, mardi et mercredi prochains, on ajoutera l'oraison *de Spiritu Sancto.* *

Le Synode s'ouvrira au Grand Séminaire lundi, à 10 heures précises. Chacun apportera son habit de chœur, un amict et un purificatoire, ainsi que les Statuts actuels, le projet des prochains Statuts et, si possible, le Pontifical (*Ordo ad Synodum*).

Nul ne peut se dispenser de se rendre au Synode et d'y prendre part jusqu'à la fin, à moins de raison grave agréée.

Les repas seront pris en commun au Grand Séminaire. Les prêtres de Quimper et des environs pourront rentrer chez eux pour le repas du soir et la nuit (ils doivent en aviser M. l'Econome dès à présent).

* Cette oraison remplacera la mémoire de S. Nicodème le mardi et celle de S. Euphémie le mercredi.

UN NOUVEAU DOYENNÉ A KERLOUAN

Par une décision du 4 Septembre 1959, Monseigneur l'Evêque a érigé à Kerlouan un nouveau doyenné comprenant les paroisses de *Kerlouan, Brignogan, Goulven, Plounéour-Trez* (précédemment du doyenné de Lesneven), *Guissény* et *Saint-Frégant* (du doyenné de Lannilis).

M. le Curé-Doyen de Kerlouan jouira de tous les droits et prérogatives accordés aux vicaires forains.

Par voie de conséquence, les paroisses de *Kernilis, Lanarvily* et *Loc-Brévalaire* (du doyenné de Plabennec) sont désormais rattachées au doyenné de Lesneven.

Ces mesures entrent en vigueur le dimanche 13 Septembre, à midi.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Curé-doyen de Kerlouan, en remplacement de M. Mathieu Séité, démissionnaire pour raison de santé, *M. Vincent Prigent*, recteur de Scrignac ;

Recteur de Scrignac, *M. Jean-Louis Broc'h*, vicaire à Brie

Aumônier de la Retraite, à Quimper, *M. Georges Le Gélébart*, aumônier de la Clinique de Kerléna à Roscoff ;

Recteur d'Edern, en remplacement de M. Antoine Pennec, démissionnaire pour raison de santé, *M. Hervé Pennanéac'h*, ancien recteur de Poullaouen ;

Recteur de Bolazec, *M. François Forest*, vicaire à Saint-Martin de Morlaix ;

Vicaire à Briec, *M. Yves Kerdilès*, préfet de discipline à l'Institution N.-D. du Kreisker ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, *M. Roger Abjean*, vicaire à Landivisiau ;

Vicaire à Landivisiau, *M. Louis Favé*, vicaire à Lannilis ;

Vicaire à Lannilis, *M. André Diverrès*, vicaire à Guissény ;

Vicaire à Guissény, *M. Paul Jestin*, vicaire à Plougasnou ;

Vicaire à Ergué-Armel, *M. Etienne Le Gall*, vicaire à Carantec ;

Vicaire à Carantec, *M. Henri Cardaliaguet*, vicaire auxiliaire à Quimperlé ;

Vicaire à Quimperlé, *M. Christian Kerboul*, vicaire stagiaire à Saint-Mathieu de Quimper ;

Vicaire à Saint-Martin de Brest, *M. Yves Quéméneur*, vicaire à Scaër ;

Vicaire à Scaër, *M. François Pennec*, vicaire à Penhars ;

Directeur à Lopérhet, *M. Jean-Marie Ségalen*, instituteur à Collorec ;

Directeur à l'Ile de Batz, *M. Joseph Congar*, directeur à Lopérhet ;

Directeur à Saint-Méen, *M. Michel Gentric*, instituteur à Plougastel-Daoulas ;

En congé d'études, *M. Jean-Louis Abiven*, directeur à l'Ile de Batz.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les paquets contenant billets, insignes, cartes et livrets du pèlerin seront déposés dans les doyennés pour mercredi prochain 16 Septembre.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Armand Couloigner*, ancien recteur de Plouzané, rappelé à Dieu le 7 Septembre, à l'âge de 57 ans.

JOURNÉES U. N. C. A. H. S.

Les Journées Régionales d'U.N.C.A.H.S. se dérouleront à Saint-Brieuc, ainsi qu'il a été prévu, les 19, 20, 21 Septembre et seront présidées par *S. Exc. Monseigneur Coupel*, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. Elles auront pour thème : SITUATION ET PROMOTION DE LA FEMME.

Au programme, entre autres : Découverte des conditions de vie réelles des femmes de chez nous, d'après les enquêtes faites par les religieuses. — Liberté personnelle et milieu de vie, par le *R. P. Virton*, S. J., aumônier conseil de l'U.N.C.A.H.S. au plan national. — La position des religieuses dans l'orientation actuelle de la politique sanitaire du pays, par *Sœur Guillemain*, Fille de la Charité, déléguée de l'U.N.C.A.H.S. national. — Place et rôle de la vie religieuse dans l'Eglise, par *M. le chanoine Fauchet*, vicaire général de Saint-Brieuc. — Film « Le Sel de la Terre ».

***

Le Comité a fait effectuer un choix judicieux d'ouvrages particulièrement appropriés aux Religieuses Infirmières (spiritualité, biographies, livres professionnels) et encourage les participantes à en profiter lors de ces journées.

Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias »
de S. S. Jean XXIII
à l'occasion du centenaire de la mort du S. Curé d'Ars

(*Suite* *)

Prière et Culte Eucharistique

Homme de pénitence, saint Jean-Marie Vianney avait également compris que « *le prêtre avant tout doit être l'homme de la prière* ». Chacun connaît les longues nuits d'adoration que, jeune curé d'un village alors peu chrétien, il passait devant le Saint-Sacrement. Le tabernacle de son église devint vite le foyer de sa vie personnelle et de son apostolat, au point qu'on ne saurait évoquer plus justement la paroisse d'Ars au temps du Saint que par ces mots de Pie XII sur la paroisse chrétienne : « *Le centre en est l'église, et dans l'église, le tabernacle, et, à côté, le confessionnal où les âmes mortes retrouvent la vie et les malades la santé* ».

Le prêtre est avant tout un homme de prière.

Aux prêtres de ce siècle, volontiers sensibles à l'efficacité de l'action et même facilement tentés par un dangereux activisme, combien salutaire est ce modèle de prière assidue, dans une vie entièrement livrée aux besoins des

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

âmes ! « *Ce qui nous empêche d'être saints, nous autres prêtres,* disait-il, c'est *le manque de réflexion. On ne rentre pas en soi-même ; on ne sait pas ce qu'on fait. C'est la réflexion, l'oraison, l'union à Dieu qu'il nous faut* ». Lui-même demeurait, au témoignage de ses contemporains, dans un état de continuelle oraison, dont ni le poids harassant des confessions ni ses autres charges pastorales ne le distrayaient. « *Il conservait une union constante avec Dieu au milieu de sa vie excessivement occupée* »...

Nous voudrions, Vénérables Frères, que tous les prêtres de vos diocèses se laissent convaincre, par le témoignage du saint Curé d'Ars, de la nécessité d'être des hommes d'oraison et de la possibilité de l'être, quelle que soit la surcharge parfois extrême des travaux de leur ministère. Mais il y faut une foi vive, comme celle qui animait Jean-Marie Vianney et lui faisait accomplir des merveilles. « *Quelle foi !* s'exclamait un de ses confrères, *il y aurait de quoi enrichir tout un diocèse !* »

Cette fidélité à la prière est, d'ailleurs, pour le prêtre, un devoir de piété personnelle, dont la sagesse de l'Eglise a précisé plusieurs points importants, comme l'oraison mentale quotidienne, la visite au Saint-Sacrement, le chapelet et l'examen de conscience. C'est même une stricte obligation contractée envers l'Eglise, quand il s'agit de la récitation journalière de l'office divin. Peut-être est-ce pour avoir négligé telles de ces prescriptions que certains membres du clergé se sont vus peu à peu livrés à l'instabilité extérieure, à l'appauvrissement intérieur et exposés un jour sans défense aux tentations de l'existence. Au contraire, « *en travaillant incessamment au bien des âmes, M. Vianney ne négligeait pas la sienne. Il se sanctifiait lui-même pour être plus apte à sanctifier les autres* ».

Avec saint Pie X « *considérons donc comme certain et bien établi que le prêtre, pour tenir dignement sa place et remplir son devoir, doit se consacrer avant tout à la prière... Plus que tout autre, il doit obéir au précepte du Christ : il faut toujours prier ; précepte que saint Paul recommande avec insistance : persévérez dans la prière avec vigilance et dans l'action de grâces... Priez sans cesse* ». Et, volontiers, Nous reprendrions Nous-même, en terminant ce point, le mot d'ordre que Notre prédécesseur immédiat donnait aux prêtres dès le début de son Pontificat : « *Priez, priez toujours davantage et avec plus de ferveur* ».

Importance de l'Eucharistie dans la vie du prêtre.

La prière du Curé d'Ars qui passa pour ainsi dire les trente dernières années de sa vie dans son église où le retenaient ses innombrables pénitents, était surtout une prière eucharistique. Sa dévotion envers Notre-Seigneur présent dans le Très Saint-Sacrement de l'autel était vraiment extraordinaire. « *Il est là,* disait-il, *Celui qui nous aime tant ; pourquoi ne l'aimerions-nous pas ?* » Et, certes, il l'aimait et se sentait comme irrésistiblement attiré vers le tabernacle : « *On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier,* expliquait-il à ses paroissiens. *On sait que le bon Dieu est là, dans le saint tabernacle ; on lui ouvre son cœur ; on se complaît en sa sainte présence. C'est la meilleure prière, celle-là* ». En toutes circonstances, il inculquait aux fidèles le respect et l'amour de la divine présence eucharistique, les invitant à s'approcher fréquemment de la Table Sainte ; et lui-même donnait l'exemple de cette profonde piété : « *Pour s'en convaincre,* rapportèrent les témoins, *il suffisait de le voir dire la messe, faire la génuflexion en passant devant le tabernacle* ».

« *L'exemple admirable du saint Curé d'Ars garde aujourd'hui encore toute sa valeur* », atteste Pie XII. Rien ne saurait remplacer dans la vie d'un prêtre la prière silencieuse et prolongée devant l'autel. Tour à tour, l'adoration de Jésus, notre Dieu, l'action de grâces, la réparation pour nos propres fautes et celles des hommes, la supplication pour tant d'intentions qui lui sont confiées, élèvent ce prêtre à plus d'amour pour le Maître divin à qui il a donné sa foi et pour les hommes qui attendent son ministère sacerdotal. C'est par la pratique d'un tel culte, éclairé et fervent, envers l'Eucharistie qu'un prêtre accroît sa vie spirituelle et que se forgent les énergies missionnaires les plus valeureux apôtres.

Et faut-il ajouter le bienfait qui en découle pour les fidèles, témoins de cette piété de leurs prêtres et attirés par leur exemple. « *Si vous voulez que vos fidèles prient avec dévotion,* disait Pie XII au clergé de Rome, *donnez-leur vous-même d'abord l'exemple, à l'église, faisant oraison en leur présence. Un prêtre agenouillé devant le tabernacle, dans une pose digne, dans un profond recueillement, est pour le peuple un sujet d'édification, un avertissement, une invitation à l'émulation dans la prière* ». Ce fut par excellence l'arme apostolique du jeune Curé d'Ars ; ne doutons pas de sa valeur en toutes circonstances.

Le prêtre et le sacrifice de la messe.

Nous ne saurions oublier toutefois que la prière eucharistique au sens plénier du terme, est le saint sacrifice de la messe. Il convient, Vénérables Frères, d'insister spécialement sur ce point puisqu'il touche à l'un des aspects essentiels de la vie sacerdotale...

Qu'est-il donc l'apostolat du prêtre considéré dans son action essentielle, sinon ce n'est de réaliser, partout où vit l'Eglise, le rassemblement autour de l'autel d'un peuple uni dans la foi, régénéré et purifié ? C'est alors que le prêtre, par les pouvoirs qu'il a seul reçus, offre le divin sacrifice où Jésus lui-même renouvelle l'immolation unique accomplie sur le calvaire pour la rédemption du monde et la glorification de son Père ; c'est là que les chrétiens réunis offrent au Père céleste la divine Victime par le moyen du prêtre et qu'ils apprennent à s'immoler eux-mêmes en « hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu » ; c'est là que le peuple de Dieu, éclairé par la prédication de la foi, nourri du corps du Christ, trouve sa vie, sa croissance et, s'il en est besoin, renforce son unité ; c'est là en un mot que, de générations en générations, sur toutes les plages du monde, se construit dans la charité le Corps mystique du Christ qui est l'Eglise.

A cet égard, le saint Curé d'Ars fut chaque jour davantage exclusivement engagé dans l'enseignement de la foi et dans la purification des consciences ; donc tous les actes de son ministère convergeaient vers l'autel ; et une telle existence doit justement être dite éminemment sacerdotale et pastorale. Sans doute, à Ars, les pécheurs affluaient-ils d'eux-mêmes à l'église, attirés par le renom de sainteté du pasteur, alors que tant de prêtres doivent consacrer de longs et laborieux efforts à rassembler leur peuple ; sans doute d'autres, à la tâche plus missionnaire, en sont-ils encore à la première annonce de la bonne Nouvelle du Sauveur ; mais ces travaux apostoliques, si nécessaires et parfois si difficiles, ne peuvent faire oublier aux apôtres la fin qu'ils doivent poursuivre et qu'atteignait le Curé d'Ars quand, dans son humble église de campagne, il se consacrait aux tâches essentielles de l'action pastorale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La messe, source première de la sanctification personnelle du prêtre.

Il y a plus. C'est toute la sanctification personnelle du prêtre qui doit se modeler sur le sacrifice qu'il célèbre, selon l'invitation du Pontifical Romain : « *Agnoscite quod agitis ; imitamini quod tractatis* ». Mais laissons ici la parole à Notre Prédécesseur immédiat, dans son Exhortation *Menti nostræ* : « *De même que toute la vie du Sauveur fut ordonnée au sacrifice de lui-même, ainsi toute la vie du prêtre, qui doit reproduire en soi l'image du Christ, doit être avec lui, par lui et en lui, un sacrifice agréable... Le prêtre ne se contentera pas de célébrer le sacrfice eucharistique, mais il devra le vivre d'une manière très profonde. Ainsi y puisera-t-il la force surnaturelle qui le transformera complètement et le fera participer à la vie expiatrice du Rédempteur lui-même* ». Et le même Pontife de conclure : « *C'est donc une obligation pour le prêtre de reproduire dans son âme ce qui se produit à l'autel, et puisque le Christ Jésus s'y immole lui-même, son ministre s'y immolera avec lui ; puisque Jésus expie les péchés des hommes, le prêtre parviendra à sa propre purification et à celle des autres en suivant la voie ardue de l'ascèse chrétienne* ».

C'est cette haute doctrine que l'Eglise a en vue quand elle invite ses ministres à une vie d'ascèse et leur recommande de célébrer avec une profonde piété le sacrifice eucharistique. N'est-ce pas faute d'avoir assez bien compris le lien étroit, et comme réciproque, qui unit le don quotidien de soi-même à l'offrande de la messe, que des prêtres en sont venus peu à peu à perdre la *prima caritas* de leur ordination ? Telle était l'expérience acquise par le Curé d'Ars : « *La cause*, disait-il, *du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe* ». Et le Saint, qui avait lui-même l'héroïque « habitude de s'offrir en sacrifice pour les pécheurs », versait d'abondantes larmes « *en pensant au malheur des prêtres qui ne correspondent pas à la sainteté de leur vocation* ».

D'un cœur paternel, Nous demandons à Nos chers prêtres de s'examiner régulièrement sur la façon dont ils célèbrent les saints mystères, et surtout sur les dispositions spirituelles avec lesquelles ils montent à l'autel et sur les fruits qu'ils s'appliquent à en retirer. Le centenaire de ce prêtre admirable, qui puisait dans « la consolation et le bonheur de célébrer la sainte messe », le courage de son propre sacrifice, les y invite ; son intercession leur vaudra, Nous en avons la ferme confiance, d'abondantes grâces de lumière et de force.

(*A suivre.*)

● **Penhors, en Pouldreuzic.** — Il y a dans le diocèse nombre de pardons qui, en raison de leur qualité religieuse et de leur vitalité, vaudraient d'être signalés ici : ce n'est malheureusement pas possible. Le pardon de Notre-Dame de Penhors, en Pouldreuzic, mérite cependant une mention particulière non pour son pittoresque (« le cadre naturel si beau », « les hautes coiffes », etc...), mais pour la piété sincère dont il témoigne. Ce sont des foules toujours plus nombreuses que ce Pardon attire chaque année. Présidé cette fois par *Monseigneur l'Auxiliaire*, il a réuni des milliers de fidèles accourus de la Cornouaille ; la messe était célébrée par *M. le chanoine Nédellec*, secrétaire-archiviste de l'Evêché, et les sermons prononcés en français par *M. l'abbé Kérouédan*, recteur de Ploaré, et en breton par *M. l'abbé Le Pape*, vicaire à Plozévet.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Septembre. — 17e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 14. — Exaltation de la S. Croix.
Mardi 15. — Sept Douleurs de la B. V. Marie.
Mercredi 16. — Quatre-Temps. De la férie.
Jeudi 17. — Les Stigmates de S. François d'Assise.
Vendredi 18. — Quatre-Temps. S. Joseph de Cupertino, conf.
Samedi 19. — Quatre-Temps. S. Janvier, martyr.
Dimanche 20. — 18e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 12-15 Septembre, Edern.
16-19 Septembre, Bodilis.
20-23 Septembre, Kernével.

Nos amis défunts : Mme René Kérautret, mère de M. le chanoine Kérautret, vicaire général et tante de M. le chanoine Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou ; Mme Ernest Kervel, mère de M. l'Aumônier des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon.

Service anniversaire pour M. le chanoine J.-M. Prigent, ancien aumônier à Landerneau (à Kéraudren, le samedi 12 Septembre, 10 h. 30).

Nouvelles

● **Le Nivot, Lopérec.** — A l'occasion de la journée des Anciens de l'Ecole d'Agriculture du Nivot, la médaille de Chevalier du Mérite Agricole a été remise au *C. Frère Stéphan*, directeur technique. Nos respectueuses félicitations.

● **Pleyben.** — L'école Saint-Joseph tenue par les Filles du Saint-Esprit vient de s'agrandir d'un nouveau bâtiment construit sur les plans de *M. Michel*, architecte. *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, a béni ces locaux dimanche dernier.

HOMME 50 ans, veuf, très sérieux, *cherche un emploi dans collège ou communauté.* — S'adresser à M. le Recteur de Berrien.

BARAQUE A VENDRE. — S'adresser Maison Saint-Vincent-de-Paul, Tréboul.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët

Dès lundi soir, chacun savait que, cette année encore, le pardon serait une réussite par ses foules et par sa ferveur : ce sont des milliers de pèlerins, plus nombreux que jamais, qui suivent la procession, la veillée de prière et la messe célébrée à minuit dans la chapelle du couronnement. Dans la basilique illuminée, une trentaine de confesseurs se succèdent la nuit et la matinée pour donner le grand « pardon » de Dieu.

Aux premières heures du mardi, le soleil nous promet une journée digne de cet été qui semble ne pas vouloir s'achever. De partout accourent les fidèles, saluant d'un mot joyeux les pèlerins de la nuit et de l'aurore sur le chemin du retour. Et voici bientôt l'heure de la grand'messe, que va célébrer *M. l'abbé Falc'hun*, curé-doyen de Sizun, en présence de *LL. EE. Monseigneur Courbe*, évêque auxiliaire du Cardinal-Archevêque de Paris et secrétaire général honoraire de l'Action Catholique Française, et *Monseigneur l'Evêque*.

Comme elle est accordée à ce lieu cette liturgie de la Nativité de Notre-Dame, débordante de richesse, de poésie et d'étrangeté ! Cette lecture du livre des Proverbes, tellement hors du temps, si « démesurée » dans son lyrisme et si ferme dans son enseignement, n'est-elle pas le pendant de cette fascinante basilique, belle et si peu logique, posée solidement sur le sol et comme irréelle, insaisissable dans son mystère ? Elles parlent toutes deux le langage imagé et concret des Mamm-Goz de chez nous, comme elles robustes éducatrices : « *Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi...* »

Est-il plus fort contraste entre cette épitre et l'évangile de la généalogie en Saint Matthieu ? Mais il y a, riche d'enseignement, cette coupure magnifique du rythme et de la pensée : « *Jacob engendra Joseph, époux de Marie* de laquelle *est né Jésus qu'on appelle le Christ* ». Qu'il est proche de ces graves Léonards, tout imbus des liens de famille, prêts aussi au coup d'aile qui rapproche de Dieu, le saint Evangéliste,

« *Consciencieux, tranquille, imperturbable comme un bœuf,*
« *Qui commence lentement à labourer son grand champ de papier neuf...*
« *Pousse un chemin rectiligne par le milieu*
« *De ceux-là qui nient qu'Il est homme, de ceux-là qui nient qu'Il est Dieu* ». (Claudel.)

Après une telle préparation, le prédicateur peut venir. *M. le chanoine Falc'hun*, curé-doyen de Lesneven, fort de sa formation théologique et liturgique, donne à cette foule de bonne volonté un enseignement qui se prolonge en méditation. La langue est sûre et expressive : quel dommage que s'approche d'année en année le moment où il faudra, peut-être, abandonner cette belle langue bretonne pour atteindre un plus grand nombre d'âmes.

Et la messe continue, avec sa ferveur, avec ses nombreuses communions, avec ses chants de foule, avec cette brillante participation de la chorale de Saint-Renan, si fidèle au Folgoët.

La messe terminée, le cortège liturgique rentre à la basilique et *S. Exc. Mgr Courbe* y bénit les quatorze nouveaux vitraux dûs aux ateliers Labouret.

La foule est immense l'après-midi, et il est difficile de se frayer un passage lorsque la procession s'avance. Quel contraste, ici encore, entre ces bannières châtoyantes et l'austère statue de Notre-Dame du Folgoët !

La psalmodie des vêpres terminée, *S. Exc. Mgr Courbe* vient au micro. Après le toast qu'il avait prononcé à la fin du repas au presbytère, on s'attendait à une page d'anthologie ; on ne fut pas déçu. Prenant pour thème les deux mots que répétait inlassablement Salaün l'Innocent, il exprime magnifiquement la compassion, la louange et la supplication que nous mettons dans nos « Ave Maria ». Chacun suit, subjugué, ce beau texte d'éloquence sacrée, qui culmine dans cet appel vers la Paix, cette évocation de nos jeunes en Algérie et cette certitude que nous vivons le printemps de l'Eglise dont les prémices s'offrent déjà à nos yeux, particulièrement dans l'Action Catholique.

Après le salut du Saint-Sacrement, c'est le retour vers le « doyenné », qui fut autrefois résidence de la duchesse Anne. Les paroles du cantique s'élèvent une fois encore : « *Patronez dous ar Folgoët* », si familier avec la Vierge (« *Diwallit na varfe an dud fall...* »), si ecclésial, si peu triomphal et presque pénitentiel... Comme on est loin des accents de Rumengol ou de Sainte-Anne-la-Palud : le Léonard et le Cornouaillais seraient-ils vraiment différents ?

J. F.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — C'est avec une particulière solennité qu'a été célébré cette année le pardon de Saint Pol Aurélien. *M. le chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu, célébrait la messe en présence de *LL. EE. Mgr Courbe*, secrétaire général honoraire de l'Action Catholique Française, *Mgr Puset*, évêque de Tamatave (Madagascar), *Mgr l'Evêque* et *Mgr l'Auxiliaire*. Les sermons furent prononcés, à la messe, par *Mgr Puset*, et aux vêpres, par *Mgr Courbe*.

La veille, au soir, une assistance nombreuse avait participé à la procession et suivi avec attention la belle allocution de *M. le chanoine Mével*, recteur de Roscoff.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le stage de culture bretonne du Bleun-Brug

à Kerstears (Brest), du 24 au 25 Août

Cet été encore, et pour la cinquième fois, le BLEUN-BRUG a organisé un stage de culture bretonne destiné tout spécialement aux enseignants chrétiens. C'est près d'une centaine de prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont suivi cette session dans le cadre incomparable du pensionnat de la Retraite à Brest. Et parmi les excellents souvenirs que tous auront gardé de cette semaine, la splendeur du site et la délicatesse de l'accueil auront certainement laissé une marque inoubliable.

S. Exc. Monseigneur Favé prononça le discours d'ouverture en présence de *MM. les Directeurs* de l'Enseignement diocésain et de *M. le chanoine Falc'hun,* professeur à l'Université de Rennes. Il souligna l'importance, la qualité et l'opportunité du travail accompli par le BLEUN-BRUG lors de ses stages annuels. Le programme lui-même justifiait pleinement les éloges de Mgr Favé. La variété des sujets traités, la compétence des conférenciers témoignent hautement de l'ampleur de vue qui mène le BLEUN-BRUG, lequel n'est pas une simple société régionaliste parmi tant d'autres, mais un mouvement en quête d'un humanisme chrétien enraciné dans le peuple de Basse-Bretagne.

On ne trouvera pas ici le compte-rendu détaillé de ces journées : la presse régionale leur a déjà réservé une place; d'autre part, les revues BLEUN-BRUG et LES CAHIERS DU BLEUN-BRUG y reviendront tant en breton qu'en français. Citons cependant les principales conférences auxquelles accoururent, en plus des congressistes, une centaine de visiteurs de Brest, de la région, et même de Paris :

Face à l'uniformisation, par *M. Jean Le Duigou*, rédacteur en chef du « Progrès de Cornouaille » ; — Diplôme et culture, par *M. Jean Cormerais*, agrégé de l'Université ; — La chanson populaire à l'école, par *M. l'abbé Abjean,* directeur des Kanerien Bro-Leon ; — Les problèmes démographiques et économiques actuels, par *MM. Bourdellès* et *Ollivro*, membres des Groupes d'Etudes Sociales et Economiques des Côtes-du-Nord ; — Tanguy Malemanche, grand dramaturge breton, par *M. Abasq*, agrégé de l'Université; — Landévennec, Daoulas et Saint-Mathieu, par *le R. P. Grégoire ;* — L'évolution agricole en Bretagne et ses conséquences, par *M. de Guébriant,* président de la Chambre d'Agriculture ; — Comment rédiger une monographie paroissiale, par le *Dr Dujardin* ; — Brest, par *M. Henri Queffélec* ; — L'utilisation [illegible] nique des thèmes bretons, par *M. Georges Le Merdy,* directeur des Compagnons d'Armor ; — La structure des mélodies bretonnes dans Kan ha Diskan, par *M. J.-M. Guilcher,* du Centre National de la Recherche Scientifique ; — Les chances de survie du costume breton, par *M. Jean Le Minor* ; — Des êtres fantas-

tiques et diaboliques dans les légendes bretonnes, par *M. Robert* [illegible]onnès, professeur au Lycée de Quimper ; — La notion d'habitat et sa place dans la vie, par *M. Michel,* architecte ; — L'habitat en Bretagne, par *M. Jos Le Doaré ;* — L'exemple gallois, par *M. Mocaër,* président de Kendalc'h et de la Fondation Culturelle bretonne.

La matinée commençait par la prière en commun, la méditation sur le thème : « A L'ÉCOUTE DE MICHEL LE NOBLETZ », dirigée par *M. l'abbé Colleau,* la messe avec quelques cantiques bretons. Puis venait une leçon-modèle de breton.

Le stage fut clôturé par la visite du cuirassé « Richelieu », à l'issue de laquelle les congressistes se séparèrent avec des regrets et des promesses de nouvelles rencontres.

Le plus remarquable de ces stages du BLEUN-BRUG est que tous les aspects de la vie bretonne y sont abordés sous la conduite de spécialistes. Un étranger à notre pays qui voudrait se faire rapidement une idée des problèmes actuels de notre province ne saurait trouver de meilleure école.

Le BLEUN-BRUG d'aujourd'hui, loin de s'inscrire dans une ligne d'activisme rétrograde, trouve sa place dans le mouvement de recherche, commun à tous les chrétiens de France et du monde entier, de l'art difficile qui doit assurer à l'homme sa pleine mesure, au sein d'une société où iront de pair le progrès matériel et le progrès de l'esprit.

Jean CORMERAIS,
Agrégé de l'Université, Professeur au Lycée de Rennes.

Connaître une population rurale.

Numéro spécial de la revue « Economie et Humanisme », 96 pages format couronne. 40 cartes et graphiques, 520 francs. (En vente à Economie et Humanisme, 99, quai Clémenceau, Caluire, Rhône ; C.C.P. Lyon 1529.16).

Depuis plusieurs années, prêtres de paroisses, aumôniers [illegible]'Action Catholique, missionnaires demandaient un ouvrage simple qui leur permettrait d'aborder, sans trop de difficultés, l'analyse d'un secteur sociologique. Les études de pratique religieuse se sont beaucoup développées ces dernières années, mais on s'est aperçu que pour comprendre le phénomène religieux, il faut le placer dans son contexte économique, social, culturel, etc... Le présent travail a pour but d'aider les chercheurs encore novices [illegible] cette connaissance de la réalité humaine. Rédigé par le [illegible]. Lapraz, responsable des enquêtes au C.P.M.I., l'abbé Burdet, [illegible]ncien équipier d'Economie et Humanisme, et le P. Birou, de [illegible]équipe centrale d'Economie et Humanisme, qui tous ont une [illegible]rge pratique de l'enquête, CONNAITRE UNE POPULATION RURALE [illegible] à l'essentiel et fournit un cadre de travail aux études que de [illegible]us en plus le clergé d'aujourd'hui doit entreprendre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise

Entreprise Générale de Peinture

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOCH

4e Année. — N° 35. Vendredi 18 Septembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Synode diocésain. Nominations. Plan de prédications. Le clergé paroissial. Retraite de conscrits. Ames Vaillantes. — Encyclique « Fulgentis sacerdotii primitias » (suite).

Partie non officielle. — Au service des communautés religieuses. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMAR
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-8

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAN
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguer
Plomb

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLIC
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & C
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tel.

74e Année. — No 35. Vendredi 18 Septembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SYNODE DIOCÉSAIN

A l'ouverture du Synode, lundi matin, *Monseigneur l'Evêque* a donné lecture du télégramme adressé à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté à cette occasion : « Evêque Quimper et Léon. Evêque Auxiliaire, Chapitre, Prêtres séculiers et réguliers vous prient transmettre à Sa Sainteté hommage religieux attachement, filiale soumission, affectueux dévouement, implorent bénédiction apostolique pour leurs travaux et vous adressent salutation respectueuse. »

Mercredi, dans l'après-midi, Monseigneur l'Evêque a reçu le télégramme suivant : « Souverain Pontife appelant sur Synode Diocèse Quimper et Léon abondantes lumières envoie grand coeur Votre Excellence tous participants gage fructueux travaux paternelle bénédiction apostolique implorée. — Cardinal Tardini. »

⁂

Au cours du Synode diocésain du 14-16 Septembre, ont été nommés :

— Juges Synodaux :

M. Louis Le Baccon, du Chapitre Cathédral,
M. François Le Ster, du Chapitre Cathédral,
M. François Hélou, ch. hon., secrétaire général de l'Evêché,
M. François Falc'hun, ch. hon., curé-doyen de Lesneven,
M. Jean Abiven, directeur au Grand Séminaire.

— Examinateurs Synodaux :

M. Joseph Cadiou, Doyen du Chapitre Cathédral,
M. Benjamin Courtet, ch. tit., curé-archiprêtre de S.-Corentin,
M. François Uguen, ch. hon., curé-archiprêtre de Quimperlé,
M. Louis Le Menn, ch. hon., curé-archiprêtre de Châteaulin.

— Curés Consulteurs :

MM. les Curés-Archiprêtres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— CHANOINES HONORAIRES :

M. René Le Gall, curé-doyen de Fouesnant,
M. Yves Mazeau, curé-doyen de Daoulas,
M. Laurent Bleunven, curé-doyen de Saint-Renan,
M. Guillaume Sergent, curé-doyen de Lambézellec,
M. Jean-Louis Bodénès, aumônier de l'Hôpital de Morlaix,
M. Joseph Cabon, supérieur du Collège Charles de Foucauld.
M. Yves Uguen, supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix,
M. Joseph Guellec, supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon,
M. Emile Rolland, supérieur du Collège S^t^-Joseph, Morlaix.

— DOYENS HONORAIRES :

M. Eugène Rolland, aumônier de l'Institution de l'Immaculée-Conception, Brest,
M. Marcel Jaffré, aumônier du Likès, Quimper,
M. Lucien Bélec, aumônier de la Retraite, Brest,
M. François Saillour, recteur de Sainte-Bernadette, Penhars,
M. Albert Villacroux, recteur de N.-D. de Kerbonne, Brest,
M. Jean-François Elard, recteur de Saint-Marc, Brest,
M. Julien Ménez, recteur du Bouguen, Brest,
M. Pierre Péron, direct^r^ de l'école du Sacré-Cœur, Guissény.

— Vicaire à l'Ile d'Ouessant, *M. René Troadec*, vicaire à Spézet.

PLAN DE PRÉDICATIONS

Au cours de la semaine prochaine, les prêtres recevront le plan de prédications pour l'année 1959-1960, dont le thème sera l'Eglise et la Paroisse. — Bien que les sermons reprennent généralement le deuxième dimanche d'Octobre, nous croyons rendre service en publiant aujourd'hui les notes se rapportant à l'instruction, préliminaire au plan lui-même, sur la rentrée des catéchismes.

RENTRÉE DES CATÉCHISMES. — *Au lieu de promulguer simplement le règlement des catéchismes, il sera bon d'en dégager le sens. Voici quelques pistes de réflexion :*

Quand vous avez demandé le baptême pour vos enfants, vous vous êtes engagés à les faire vivre dans la foi. La foi n'est pas seulement une somme de connaissances ; elle est une vie, une vie de prière et de contact avec Dieu. Avez-vous eu le souci dans vos foyers d'initier vos petits enfants à la prière ?

Les voici plus grands : ils ont l'âge de raison ; ils se préparent à la communion. Leur esprit s'est ouvert ; il s'agit pour eux d'apprendre le catéchisme, mais surtout de le vivre.

L'apprendront-ils, le vivront-ils s'ils sont tout seuls, s'ils sont dans une famille indifférente, dans une paroisse amorphe ? Ce ne sont pas les prêtres seuls qui peuvent apprendre et faire vivre le catéchisme. Ce sont aussi les parents, le parrain et la marraine, l'ensemble des chrétiens de la paroisse.

AU CLERGÉ PAROISSIAL

A l'occasion de la rentrée des classes, Monseigneur l'Evêque demande instamment au clergé paroissial de tout faire pour faciliter la prise de contact entre d'une part les élèves de leur paroisse inscrits dans une école ou dans un centre, et d'autre part le prêtre chargé du service religieux des élèves de cette école ou de ce centre : cela est d'une extrême importance.

On trouvera à la page 56 de l'Ordo toutes adresses utiles (une seule correction : au Bouguen, c'est M. l'abbé Harré qui assure désormais ce service).

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de conscrits débutera à la Maison de la Retraite de LESNEVEN, *le lundi 28 Septembre* (19 h.) pour se terminer *jeudi matin 1^er^ Octobre.*

AMES VAILLANTES (Branche Urbaine)

Pour préparer la campagne d'année 1959-1960, deux réunions d'étude sont prévues. Y sont invitées les responsables au moins âgées de 17 ans. Ces réunions ne sont pas réservées aux responsables qui ont déjà encadré un groupe AMES VAILLANTES, il est souhaitable que les paroisses où l'on pense cette année lancer un groupe, y soient aussi représentées.

— 19 *Septembre* (17 h.), 20 *Septembre* (17 h.), à BREST, maison des Petites Sœurs des Pauvres (Lambézellec) : pour le Nord-Finistère.

— 26 *Septembre* (17 h.), 27 *Septembre* (17 h.), à QUIMPER, maison de la Retraite, rue Verdelet : pour le Sud-Finistère.

S'inscrire au Centre Fédéral C.V.-A.-V., 9, rue du Frout, Quimper.

● **Saint-Thégonnec.** — A l'occasion de la fête patronale de Saint-Thégonnec, dimanche dernier, *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni deux nouvelles classes à l'école libre des filles. *M. le chanoine Le Ster*, du Chapitre Cathédral, chantait la messe.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias »
de S. S. Jean XXIII
à l'occasion du centenaire de la mort du S. Curé d'Ars

(*Suite* *)

Zèle Pastoral.

Cette vie d'ascèse et de prière, dont Nous venons, Vénérables Frères, de vous dire la ferveur, livre au surplus le secret du zèle pastoral de saint Jean-Marie Vianney et de l'étonnante efficacité surnaturelle de son ministère. « *Que le prêtre cependant se souvienne*, écrivait Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire Pie XII, *que son ministère, si important, sera d'autant plus fécond qu'il sera lui-même plus étroitement uni au Christ et qu'il sera guidé dans l'action par l'Esprit du Christ* ». La vie du Curé d'Ars vérifie une fois de plus cette grande loi de tout apostolat, fondée sur la parole même de Jésus : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* ».

Sans doute ne s'agit-il pas ici de rappeler l'admirable histoire de cet humble curé de campagne, dont le confessionnal fut, trente années durant, assiégé par des foules si nombreuses que certains esprits forts de l'époque osèrent lui reprocher de « troubler le XIX^e^ siècle », ni de traiter avec opportunité de ses méthodes d'apostolat, qui ne sont pas immédiatement applicables à l'apostolat contemporain. Et il Nous suffit de rappeler, sur ce point, que le Saint Curé fut en son temps un modèle de zèle pastoral dans ce village de France où la foi et les mœurs se ressentaient encore des ébranlements de la Révolution. « *Il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu dans cette paroisse; vous y en mettrez* », lui avait-on dit en l'y envoyant. Apôtre infatigable, plein d'initiatives pour gagner la jeunesse et sanctifier les foyers, attentif aux soucis humains de ses ouailles, proche de leur vie, se dépensant sans compter pour l'établissement des écoles chrétiennes et en faveur des missions paroissiales, il fut en vérité pour son petit troupeau le bon pasteur, qui connaît ses brebis, les garde du danger et les conduit avec autorité et sagesse. Ne se louait-il pas à son insu par cette apostrophe d'un de ses sermons : « *Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu : c'est là le plus grand trésor que le Bon Dieu puisse accorder à une paroisse !* »

L'exemple du Curé d'Ars garde en vérité une valeur permanente et universelle sur trois points essentiels, qu'ils Nous plaît, Vénérables Frères, de proposer ici à votre attention.

Sens aigu de ses responsabilités pastorales.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est le sens aigu qu'il avait de ses responsabilités pastorales. Son humilité et la connaissance surnaturelle qu'il avait du prix des âmes lui firent porter avec crainte sa charge de curé. « *Mon ami*, confiait-il à un confrère, *vous ne savez pas ce que c'est que de passer d'une cure au tribunal de Dieu !* » Et l'on sait le désir qui le tourmenta longtemps

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

fuir en quelque lieu de retraite pour y « pleurer sa pauvre vie », et com-
ent l'obéissance et le zèle des âmes le ramenèrent chaque fois à son poste.
Mais si, à certaines heures, il fut ainsi accablé par sa charge devenue
ceptionnellement écrasante, c'est que précisément il avait de son devoir
t de ses responsabilités de pasteur, une conception héroïque. « *Mon Dieu,*
ait-il en ses premières années, *accordez-moi la conversion de ma paroisse ;*
consens à souffrir ce que vous voudrez tout le temps de ma vie ! ». Il obtint
ciel cette conversion. Mais il avouait plus tard : « *Quand je suis venu à Ars,*
j'avais prévu les souffrances qui m'y attendaient, je serais mort d'appréhen-
on sur le coup ». A l'exemple des apôtres de tous les temps, il voyait dans la
ix le grand moyen surnaturel de coopérer au salut des âmes qui lui étaient
nfiées. Pour elles, il souffrit sans se plaindre les calomnies, les incompréhen-
ns, les contradictions ; pour elles, il accepta le véritable martyre physique et
ral d'une présence presque ininterrompue au confessionnal chaque jour durant
nte années ; pour elles, il lutta en athlète du Seigneur contre les puissances
ernales ; pour elles, il mortifia son corps. Et l'on connaît sa réponse à ce
frère qui se plaignait du peu d'efficacité de son ministère : « *Vous avez prié*
s avez pleuré, vous avez gémi, vous avez soupiré. Mais avez-vous jeûné,
z-vous couché sur la dure, vous êtes-vous donné la discipline ? Tant que vous
n serez pas venu là, ne croyez pas avoir tout fait ».

Nous Nous tournons vers tous les prêtres qui ont charge d'âmes et Nous conjurons d'entendre ces véhémentes paroles ! Que chacun selon la prudence naturelle qui doit toujours régler nos actions, apprécie sa propre conduite à-vis du peuple confié à sa sollicitude pastorale. Sans jamais douter de la éricorde divine qui vient en aide à notre faiblesse, qu'il considère, à la ière des exemples de saint Jean-Marie Vianney, sa propre responsabilité. *e qui est un grand malheur pour nos autres curés*, déplorait le Saint, *c'est l'âme s'engourdit* » ; et il entendait par là une dangereuse acoutumance pasteur à l'état de péché dans lequel vivent tant de ses ouailles. Ou encore, ur mieux se mettre à l'école du Curé d'Ars, qui « *était convaincu que pour ire du bien aux hommes il fallait les aimer* », que chacun s'interroge sur la rité qui l'anime à l'égard de ceux qu'il a la charge et pour qui le Christ mort !

Certes, la liberté des hommes ou certains événements indépendants de leur nté peuvent parfois s'opposer aux efforts des plus grands saints. Mais le e n'en garde pas moins le devoir de se rappeler que, selon les insondables eins de la divine Providence, le sort de beaucoup d'âmes est lié à son zèle oral et à l'exemple de sa vie. Cette pensée n'est-elle pas de nature à oquer chez les tièdes une salutaire inquiétude et à stimuler les plus fervents ?

(*A suivre.*)

L'Imprimerie Cornouaillaise doit éditer les armes, en couleurs, de Sa Sainteté Jean XXIII. Le prix approximatif est de 850 francs l'exemplaire en feuille de 40×62. Nous demandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de s'inscrire de toute urgence ; un minimum de 500 exemplaires est nécessaire pour envisager ce travail. Nous pouvons leur fournir aussi les photos de Sa Sainteté en noir et en tous formats.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Septembre. — 18e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 21. — S. Matthieu, apôtre et évangéliste.
Marid 22. — S. Thomas de Villeneuve, évêque.
Mercredi 23. — S. Lin, pape et martyr.
Jeudi 24. — Notre-Dame de la Merci.
Vendredi 25. — De la Férie.
Samedi 26. — De la B. V. M.
Dimanche 27. — 19e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 20-23 Septembre, Kernével.
24-27 Septembre, Cléden-Poher.

Nos amis défunts : M. Yves Alloin, frère de M. le Recteur de Plouider ; Sr Bernard-Marie, sœur de M. le chanoine Pelliet, du Chapitre Cathédral

---

● A l'approche d'Octobre, la revue « CAHIERS MARIALS » publie un important numéro sur « *Le Rosaire dans notre vie* ». Ce cahier apporte une large contribution à l'effort qui se dessine en plusieurs milieux et visant à la revalorisation du Rosaire, tant recommandé par l'Eglise et par Notre-Dame. Point de vue doctrinal et aspects pratiques s'y complètent. On en jugera par le sommaire que voic :

Le Rosaire dans la perspective biblique (Abbé J. Dheilly). — Chapelet ou Rosaire ? (J. H. s.m.m.). — Rose mystique, Reine du T. S. Rosaire (Abbé Dilharre). — Rosaire et triomphe de l'Eglise (M. B. Eyquem, o.p.). — Des jeunes filles disent leur pensée sur le chapelet (Y. Cloitre, c.ss.r.). — Le Rosaire, méditation évangélique (J. Hémery, s.m.m.). — Directives de Mgr Puech pour la récitation du chapelet. — Le Rosaire et les enfants (L. Demael, o.p.). — Bibliographie sommaire sur le Rosaire. — Célébration sur le Rosaire: l'Annonciation (R. Le Crerer, s.m.) — Les principales organisations su Rosaire. — Pédagogie mariale des Tout-Petits de 4-6 ans (Mlle J.-M. Dingeon). — L'œuvre mariale de Pie XII (G. Frénaud, o.s.b.). — Informations mariales. — Bibliographies mariales.

Envoi contre 150 frs. — « Cahiers Marials », 78, rue de Tombre Issoire, Paris, 14e. — (C.C.P. 15.842.63 Paris).

Au service des Communautés religieuses

Aucun prêtre, aucun chrétien, s'il comprend la mission des religieux, ne peut se désintéresser, surtout dans la crise actuelle, du recrutement des Congrégations. Moins que tout autres, le clergé paroissial. Souvent, en effet, il bénéficie de la collaboration apostolique des Communautés, et c'est de lui que dépend, pour une large part, leur recrutement. Si un Curé ou un Vicaire regarde comme une grâce insigne de pouvoir discerner et aider un petit parossien que le Christ semble appeler au sacerdoce, comment ne serait-il pas heureux de découvrir et d'encourager des vocations religieuses ?

Dans ses catéchismes et ses sermons, dans les réunions d'Action Catholique, au confessionnal, un bon pasteur sait parler avec ferveur et tact de la vocation religieuse. Il s'applique à dissiper les ignorances, les préjugés, les incompréhensions, qui trouvent accueil jusque dans des foyers chrétiens: Comment peut-on laisser dans leur bonne conscience des parents qui, tout en souhaitant avoir un fils prêtre, redoutent, presque comme un déshonneur, qu'un de leurs garçons se fasse Frère ou qu'une de leur fille prenne le voile ?

Déjà, dans quelques paroisses, comme dans certains collèges et pensionnats, un dimanche de l'année est consacré aux vocations religieuses. A la Messe le Curé montre la grandeur et les tâches de la vie religieuse ; il invite ses ouailles à prier pour que la paroisse donne à l'Eglise des religieux et des religieuses. Parfois, une exposition, un film, une conférence prolongent et illustrent cette prédication. Comment ne pas souhaiter que pareilles initiatives se multiplient ? En les admirant, on doit constater qu'elles sont encore rares. Des paroisses qui bénéficient du dévouement des Frères enseignants et des Sœurs ne leur envoient aucun postulant et ne paraissent pas s'en inquiéter. Des prêtres qui harcèlent les Congrégations pour obtenir leur aide se désintéressent de leur recrutement. Comment expliquer cette scandaleuse insouciance ? N'y a-t-il pas beaucoup de prêtres qui se taisent pour ne pas heurter les préjugés de leurs paroissiens sur la vie des couvents ?... Les Communautés qui souffrent d'être trop peu aidées dans leur recrutement formulent des griefs plus précis, que nous voudrions examiner.

I. — « *Notre Curé n'aime pas les juvénats : il les critique parfois ouvertement et il détourne les parents d'y envoyer leurs enfants.* »

Il faut se rappeler sans doute les tristes résultats d'un recrutement imprudent et d'une formation inadaptée, si on veut comprendre la défiance de certains prêtres à l'égard d'institutions qui ont préparé d'excellents novices. Les Congrégations

Archives diocésaines de Quimper et Léon

religieuses ne nient pas leurs erreurs : elles demandent qu'on ne les exagère pas et qu'on voie leurs efforts actuels pour les éviter. Beaucoup de juvénats sont aujourd'hui de bonnes maisons d'éducation chrétienne. Ils réussissent à créer un milieu éducatif qui favorise la prière, la générosité, la charité fraternelle, l'esprit missionnaire. Sans imposer prématurément à leurs élèves le sacrifice de toute vie familiale, ni leur imposer un règlement de novices, ils essaient de leur donner l'intelligence et le goût des conseils évangéliques. On en conviendra, l'existence de telles institutions est aussi légitime, aussi utile, aussi approuvée par l'Eglise, que celle des petits séminaires ecclésiastiques. Elle se heurte souvent aux mêmes préjugés que les petits séminaires. Ne devrait-elle pas rencontrer chez les prêtres la même sympathie ?

2. — *« Notre Curé pense qu'on entre chez les Frères lorsque, voulant se donner totalement à Dieu, on est incapable de poursuivre les études qu'exige l'admission aux Ordres. Aussi, quand un garçon bien doué s'oriente vers une Congrégation de Frères, il essaie de l'en détourner au profit du Séminaire. Il arrive même que de jeunes religieux intelligents soient inquiétés dans leur vocation et sollicités de quitter leur Institut pour entrer dans le clergé. »*

Si bien intentionnés qu'ils soient, ces conseils, ces interventions indiscrètes méconnaissent la vocation religieuse laïque. On considère que les Frères constituent comme un sous-clergé qui se recruterait avec les rebuts des Séminaires !

Pendant des siècles, en Occident comme en Orient, la plupart des moines, à l'exemple du grand saint Antoine, restaient laïcs. Les monastères n'avaient que les prêtres nécessaires au service de la Communauté. Aujourd'hui, comme dans ce lointain passé, un homme doué de grands dons naturels et surnaturels peut être appelé à la vie religieuse, sans avoir la vocation sacerdotale. Qui oserait penser que François d'Assise a désobéi à Dieu et moins utilement servi l'Eglise en refusant la prêtrise ? Sans doute manquons-nous durement de prêtres. Cette pénurie ne saurait être une excuse pour ne pas respecter les libres appels de l'Esprit-Saint. L'Eglise confie aux Congrégations de Frères d'innombrables tâches charitables et apostoliques qui, sans être sacerdotales, réclament une formation religieuse solide et, parfois, de grands talents humains. N'y aurait-il pas, d'ailleurs, une grossière contradiction à dénoncer sans pudeur l'esprit primaire de certaines Communautés de Frères, tout en s'opposant à ce qu'elles accueillent et gardent des sujets intelligents et cultivés ? C'est dans une Lettre sur la mission des Frères enseignants que le Pape XII déclarait : « Que personne ne déprécie les membres de ces sociétés religieuses sous le prétexte qu'ils ne sont pas élevés au sacerdoce, ni ne mésestime la fécondité de leur apostolat. » (Lettre du 31 Mars 1954 au Cardinal Valerio Valeri).

3. — *« Nos prêtres parlent souvent de la grandeur du mariage, sans prêcher jamais sur la vie religieuse. Quand la conversation tombe sur les couvents, elle tourne vite à la satire : on plaisante sur leurs routines, leurs étroitesses, leur inadaptation à la situation présente au monde et à l'apostolat. Comment une jeune fille n'hésiterait-elle pas à s'engager dans une communauté aussi archaïque ? »*

Nous relevons cette plainte souvent formulée, bien qu'elle nous paraisse aujourd'hui moins fondée qu'il y a dix ou quinze ans, avant d'heureuses interventions de la Hiérarchie. Dès Mars 1949, les Cardinaux et Archevêques dénonçaient une prédication « excessive et maladroite » de la spiritualité conjugale et ils demandaient au clergé d'enseigner « la supériorité de la virginité consacrée à Dieu sur l'état du mariage ». En 1954, l'encyclique *Sacra Virginitas* exaltait la beauté et la mission apostolique de la virginité chrétienne. Aux erreurs nouvelles, elle opposait la doctrine constante de l'Eglise. On ne saurait admettre que, pour mieux sauver le monde, il vaille mieux rester dans le monde, comme si notre siècle avait un plus grand besoin de vertueux foyers chrétiens que de religieux et même des prêtres : c'est là une « opinion absolument fausse et pernicieuse » déclarait Pie XII. « Plutôt que de chercher à détourner de la virginité les jeunes gens, peu nombreux, hélas ! aujourd'hui, qui désirent se consacrer au service divin, on ferait mieux d'exhorter avec tout le zèle possible les innombrables fidèles mariés à collaborer avec empressement aux œuvres de l'apostolat laïc. » Ces avertissements du Magisère ont été largement entendus. De cette docilité, on trouve un signe dans les nombreuses publications sur la vie religieuse qui sont venues compléter et équilibrer l'abondante littérature qui traite de la vocation des époux. En chaire, dans les sessions et retraites de l'Action Catholique, dans les cours d'instruction religieuse, jeunes gens et jeunes filles sont mieux disposés à accueillir une vocation religieuse comme un divin privilège.

Ne pouvons-nous pas ajouter que, par leurs réforme intérieures, les Communautés ont favorisé ce redressement ? S'il y a encore aujourd'hui certains monastères et quelques Congrégations dont le vieillissement sclérosé semble écarter toute postulante prudente, ces situations tragiques sont exceptionnelles. Même quand elles n'ont reçu depuis plusieurs années que fort peu de novices, nos Congrégations restent, pour la plupart vigoureuses. Guidées par la Hiérarchie, elles ont fait souvent d'héroïques efforts pour se libérer de coutumes désuètes, pour améliorer la formation religieuse et professionnelle de leurs sujets, pour s'adapter aux conditions nouvelles de l'apostolat. Pour achever ce travail de rajeunissement, elles ont besoin, non pas de critiques, mais de l'aide du clergé et de nombreuses postulantes.

En essayant de dissiper des préjugés contre les Congrégations, nous avons semblé oublier les fondations récentes. On

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comprendra notre silence. Ces jeunes Instituts ne se heurtent pas aux mêmes incompréhensions. On ne saurait les accuser de sclérose. Ils rencontrent plus facilement la sympathie du clergé. Ils l'empêchent même parfois de voir les mérites, les charges apostoliques, les besoins des Congrégations plus anciennes.

4. — « *Pour garder au service de sa paroisse des jeunes filles qui désirent se consacrer totalement au Seigneur, notre Curé les oriente vers un Institut séculier : ainsi elles pourront réaliser la donation entière de la vie religieuse et poursuivre leur apostolat paroissial.* »

Si les faits qu'on allègue sont réels, la conduite du prêtre est répréhensible. Les Cardinaux et Archevêques de France visaient une erreur semblable lorsqu'ils déclaraient en Mars 1949 : « Il importe que le clergé se fasse un devoir de respecter scrupuleusement une vocation religieuse certaine, et de ne pas chercher à la retenir au profit de la paroisse ou des mouvements d'Action Catholique. » Ajoutons qu'il n'appartient ici-bas à personne de communier, pour ainsi dire, une vocation religieuse à une autre vocation.

Comme l'ont défini divers documents pontificaux, surtout la Constitution apostolique *Provida Mater Ecclesia* et le Motu proprio *Primo feliciter*, les Instituts séculiers n'ont pas la même mission, ni le même genre de vie que les Instituts religieux. Tandis que le religieux renonce à la vie du monde, les membres des Instituts séculiers exercent leur apostolat « non seulement dans le monde, mais en quelque sorte à partir du monde », en participant aux activités professionnelles, civiques et sociales des gens du monde. Cette forme nouvelle de l'état de perfection n'est pas destinée à prendre la place des Ordres et des Congrégations, comme s'ils étaient inadaptés à notre temps. Elle n'est pas non plus une vie religieuse au rabais qui réduirait les exigences des conseils évangéliques. Elle répond providentiellement à des besoins nouveaux de la vie chrétienne et de l'apostolat, sans prétendre se substituer à l'institution, toujours nécessaire et de soi plus parfaite, de la vie religieuse proprement dite .

Un cœur catholique accueille la belle diversité des voies de Dieu. Quels que soient sa vocation personnelle et les besoins de sa paroisse, un prêtre n'oublie pas que l'Eglise a besoin de l'Action Catholique, des Instituts séculiers, de la vie religieuse ; avec désintéressement, dans la docilité au Saint-Esprit, il s'efforce de discerner les appels du Seigneur.

Comité Théologique de Lyon.
(*Note doctrinale n° 42.*)

Nouvelles

● **Cours Saint-Sébastien, Landerneau.** — Nous empruntons à l'OUEST-FRANCE les lignes suivantes au sujet du cinquantenaire du Cours Saint-Sébastien de Landerneau, célébré dimanche dernier sous la présidence de *Monseigneur l'Evêque* :

« Les Cours de Saint-Sébastien furent fondés en 1909 dans les locaux de l'école Saint-Julien pour la formation d'institutrices pour l'enseignement libre du diocèse. Ils se transportèrent, une vingtaine s'années plus tard, dans la propriété actuelle qui vient d'être dotée cette année d'un nouveau bâtiment. Les fondateurs en furent Mgr Duparc et M. Messager, plus tard vicaire général ; mais celui qui a marqué le plus l'école de son esprit et de son enthousiasme fut M. Salomon...

« Voici quelques chiffres éloquents : 1.022 élèves sorties de l'école, 378 actuellement sont enseignantes dont 151 religieuses. Il fut formé au total 250 religieuses en 31 congrégations. Parmi les laïques, toutes les professions se retrouvent, de la fermière au professeur d'université, de la commerçante à l'archiviste, en passant par les bibliothécaires, les pharmaciennes, les médecins, les géologues, etc... »

Au cours de la messe célébrée par *M. le chanoine Salaün*, inspecteur diocésain, *M. le vicaire général Prigent* prononça l'homélie. La *T. R. Mère Générale des Filles du Saint-Esprit*, elle-même ancienne supérieure de l'école, assistait à la cérémonie.

● **Assemblée Générale des Patronages.** — Près de cent dirigeants de Patronages étaient réunis à l'école St-Louis de Châteaulin, dimanche 13 Septembre. S'ils se sont penchés sur les questions techniques, telles que l'organisation des coupes, des championnats et des concours, ils n'ont pourtant pas oublié leur responsabilité d'éducateurs des adolescents et des jeunes. *Monseigneur l'Evêque*, au cours de sa visite, devait rappeler à ces dirigeants combien il souhaitait les voir prendre effectivement ,en collaboration avec leur directeur-aumônier, la direction des patronages.

● **Nos Pardons.** — Des pèlerins fervents et nombreux ont suivi le pardon de Notre-Dame de Kerdévot, en Ergué-Gabéric, dimanche dernier. *S. Exc. Mgr Grimault*, ancien vicaire apostolique de Dakar, présida la journée et donna le sermon à la grand'messe. *Mgr Soubigou*, prélat de Sa Sainteté, prononça l'allocution à la suite des vêpres, avant la grande procession de clôture.

Le sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, à Morlaix, continue d'attirer en foule les pèlerins : ceux-ci ne viennent pas seulement de la région de Morlaix, mais aussi du Léon tout entier. Cette année, c'est *Mgr Badré*, directeur de l'Aumônerie militaire, qui chantait la messe ; le prédicateur était *M. le chanoine Pérautret*, vicaire général.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 36. Vendredi 25 Septembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Direction diocésaine de l'Enseignement : Calendriers des vacances pour l'année scolaire 1959-1960. Commission d'Art Sacré. Publication des Bans. Retraite. Direction des Œuvres : Journée d'étude pour responsables Cœurs Vaillants. Mérite diocésain. Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias » (fin).

Partie non officielle. — Fêtes de la semaine. Intentions recommandées. Nos amis défunts. Je reviens du Synode.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-40

74e Année. — N° 36. Vendredi 25 Septembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

NOMINATIONS

M. le chanoine François Falc'hun, professeur à la Faculté des Lettres de Rennes, a demandé à être déchargé de sa fonction d'aumônier général du Bleun-Brug à cause des trop longs déplacements de Rennes en Basse-Bretagne qu'il devait s'imposer.

Après accord entre Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Rennes et NN. SS. les Evêques de Nantes, Vannes, Saint-Brieuc et Quimper, *M. le chanoine François Mévellec*, aumônier de la Retraite de Quimperlé (Finistère), a été nommé aumônier général du Bleun-Brug.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Roué*, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix, a été nommé aumônier du Lycée de Brest.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

Calendrier des Vacances pour l'année scolaire 1959-1960.

1er Trimestre. — *Toussaint :* du samedi soir 31 Octobre au vendredi matin 6 Novembre.

— *Noël :* du mercredi soir 23 Décembre au lundi matin 4 Janvier.

2e Trimestre. — *Congé de Février :* du mercredi soir 17 Février au lundi matin 22.

Pâques : du samedi soir 9 Avril au lundi matin 25.

N. B. — Dans les paroisses où s'effectue le ramassage scolaire à la fois pour les enfants de l'enseignement public et ceux de l'enseignement libre, on pourra choisir de préférence, pour ce congé de Pâques, les dates fixées dans l'enseignement public : du 2 Avril au soir jusqu'au 19 Avril au matin.

3e Trimestre. — *Pentecôte :* le lundi 6 Juin.

— *Vacances d'été :* le samedi 2 Juillet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré devant tenir une réunion vers la mi-Octobre, nous prions tous ceux qui ont des projets à lui soumettre de prendre leurs dispositions pour que les documents parviennent à temps au Secrétariat.

PUBLICATION DES BANS

Répondant à la demande des membres du Synode diocésain, Monseigneur l'Evêque a décidé la promulgation immédiate des articles qui suivent :

I. — Les publications de bans requises avant le mariage peuvent se faire par proclamation du haut de la chaire ou par affichage (c. 1025).

Nous autorisons l'affichage dans toutes les paroisses du diocèse. Il devra se faire « aux portes de l'église » ou du moins à un panneau bien en vue et accessible aux fidèles même en dehors des offices.

La règle canonique (cc. 1024-1025) est :

— pour la proclamation des bans, qu'elle soit faite trois dimanches ou jours de fête d'obligation consécutifs ;

— pour l'affichage, qu'il soit fait pendant au moins huit jours, comportant deux jours d'obligation, dimanches ou fêtes.

II. — La publication des bans étant obligatoire *sub gravi*, on ne peut en accorder dispense que s'il y a des raisons.

Il faut une raison grave, lorsqu'il s'agit d'une dispense *totale* de publications ; celle-ci est réservée à l'Ordinaire.

Pour des raisons moindres, dont ils sont juges, Nous donnons délégation à tous les chefs de paroisses pour accorder des dispenses partielles, soit d'un ou deux bans, soit d'affichage, le minimum comportant toujours un dimanche ou fête d'obligation.

Nota. — Dès maintenant, pour répondre aux demandes éventuelles de leurs paroissiens, MM. les Recteurs pourront prendre chez MM. les Curés-Doyens quelques feuilles de dispense, en versant les taxes correspondantes.

RETRAITE

Mgr l'Evêque attire l'attention de tout son clergé sur cette annonce :

Chaque mois d'Octobre, une Retraite est organisée, à Lesneven, pour tous les hommes d'affaires ou techniciens responsables d'entreprises, d'usines ou de commerces de quelque importance.

Il doit suffire aux Pasteurs de considérer l'influence des milieux patronaux sur l'évolution économique, sociale et religieuse de notre région, pour conclure à la nécessité d'une telle retraite et la recommander dans leur paroisse.

Lire en chaire ou afficher un communiqué ne suffit pas, l'expérience l'a suffisamment prouvé. Les personnes visées ne sont pas si nombreuses qu'il soit impossible de faire, auprès de chacune d'entre elles, une démarche personnelle.

La Retraite aura lieu à « La Retraite » de Lesneven, *du vendredi 23 Octobre au soir au 25, à 18 heures.*

Elle sera prêchée par *M. l'abbé Rolland*, aumônier diocésain d'Action Catholique.

Chaque chef de paroisse voudra bien transmettre les inscriptions à la Mère Supérieure de la Retraite.

DIRECTION DES ŒUVRES

Journée d'étude pour Responsables Cœurs Vaillants, Brest, le 4 Octobre.

Pour préparer la campagne d'année 1959-1960 et relancer les groupes C.V. en ce début d'année scolaire, est prévue à Brest cette journée d'étude.

Elle se tiendra à la maison de l'Adoration, 77, rue de Glasgow, Brest, le dimanche 11 Octobre, de 8 h. 30 à 17 heures. La messe sera célébrée à 11 h. 15.

Y sont invités les jeunes gens, au moins âgés de 16 ans, ayant encadré ou devant encadrer un groupe C.V.

S'inscrire au Centre Fédéral C.V. - A.V. 9, rue du Frout, Quimper. Ceux qui ont lu cette annonce dans le bulletin de l'Enfance voudront bien noter le changement de date : 11 Octobre, au lieu du 4.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Guillaume Potin*, de Saint-Marc, ancien président de l'A.C.G.H., au service du patronage depuis 1912, vice-président du Stade Brestois ;

— *M. Jean Labat*, conseiller paroissial de Saint-Marc depuis près de trente ans, père d'une religieuse, bienfaiteur de la chapelle du Vieux Saint-Marc ;

— *Mme Grall*, présidente de l'Amicale de l'Ecole Sainte-Marie, de Saint-Marc, pendant 25 ans, dévouée à toutes les œuvres paroissiales ;

— *Mlle Francine Rosec*, trésorière de la même Amicale pendant 25 ans, toute dévouée au service d'Entr'aide de l'A.C.G.F.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias »
de S. S. Jean XXIII
à l'occasion du centenaire de la mort du S. Curé d'Ars
(fin)*

Prédicateur et catéchiste infatigable.

« *Toujours prêt à répondre aux besoins des âmes* », saint Jean-Marie Vianney excella, en vrai pasteur, à leur procurer en abondance l'aliment primordial de la vérité religieuse. Il fut toute sa vie prédicateur et catéchiste.

On sait le travail acharné et persévérant qu'il s'imposa pour bien remplir ce devoir de sa charge, *primum et maximum officium* selon le Concile de Trente. Ses études, faites tardivement, furent laborieuses, et ses sermons lui coûtèrent au début bien des veilles. Mais quel exemple pour les ministres de la Parole de Dieu ! Certains s'autoriseraient volontiers de son peu d'instruction pour excuser leur manque de zèle dans les études. Mieux vaudrait imiter son courage à se rendre digne d'un si grand ministère, selon la mesure des dons qui lui avaient été départis ; ceux-ci d'ailleurs n'étaient pas si modestes qu'on se plaît parfois à dire, car « *il y avait dans son intelligence beaucoup de distinction et de clarté* ». En tout cas, chaque prêtre a le devoir d'acquérir et d'entretenir les connaissances générales et la culture théologique proportionnées à ses aptitudes et à ses fonctions. Et plaise à Dieu que les pasteurs d'âmes fassent toujours autant que fit le Curé d'Ars pour développer les capacités de son intelligence et de sa mémoire, et pour puiser surtout aux lumières du livre le plus savant qu'on puisse lire, la croix du Christ ! Son évêque disait de lui à certains de ses détracteurs : « *Je ne sais pas s'il est instruit, mais il est éclairé* ».

C'est avec grande raison que Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie XII, ne craignit pas de donner en modèle aux prédicateurs de la Ville Eternelle l'humble prêtre de campagne... « *Le Saint Curé d'Ars n'avait certes pas le génie naturel d'un Segneri ou d'un Bossuet ; mais la conviction vive, claire, profonde, dont il était animé, vibrait dans sa parole, brillait dans ses yeux, suggérait à son imagination et à sa sensibilité des idées, des images, des comparaisons justes, appropriées, délicieuses qui auraient ravi un saint François de Sales. De tels prédicateurs conquièrent vraiment leur auditoire. Celui qui est rempli du Christ ne trouvera pas difficile de gagner les autres au Christ* ».

Ces paroles décrivent à merveille le Curé d'Ars, catéchiste et prédicateur. Et quand, à la fin de sa vie, sa voix affaiblie ne parvenait plus à se faire entendre de tout l'auditoire, c'est encore par son regard de feu, par ses larmes, par ses cris d'amour de Dieu ou son expression de douleur à la seule pensée du péché, qu'il convertissait les fidèles accourus au pied de sa chaire. Comment, en effet, n'être pas saisi par le témoignage d'une vie aussi totalement livrée à l'amour du Christ ?

Jusqu'à sa mort, saint Jean-Marie Vianney fut ainsi fidèle à instruire son peuple et les pèlerins qui emplissaient son église, à dénoncer « *opportune, importune* », le mal sous toutes ses formes, à soulever surtout les âmes vers Dieu, car « *il préférait montrer le côté attrayant de la vertu plus que la laideur du vice* ». Cet humble prêtre avaient, en effet, compris à un rare degré la dignité et la grandeur du ministère de la Parole de Dieu : « *Notre-Seigneur qui est la Vérité même, disait-il, ne fait pas moins de cas de sa Parole que son Corps* ».

On comprend donc la joie de Nos Prédécesseurs offrant ce pasteur d'âmes en modèle aux prêtres, car il est d'une souveraine importance que le clergé soit partout et en tout temps fidèle à son devoir d'enseigner. « *Il importe*, disait à ce propos saint Pie X, *de mettre en relief et avec insistance ce point essentiel : un prêtre, quel qu'il soit, n'a pas de tâche plus importante et il n'est tenu par aucune obligation plus stricte* ». « Cette objurgation, constamment renouvelée par tous et dont le Code de droit canonique se fait l'écho. Nous vous l'adressons à Notre tour, Vénérables Frères, en cette année centenaire du saint catéchiste et prédicateur d'Ars. Nous encourageons les recherches faites avec prudence et sous votre contrôle en divers pays pour améliorer les conditions de l'enseignement religieux des jeunes et des adultes, sous ses différentes formes et compte tenu des différents milieux. Mais, pour utiles que soient de tels travaux, Dieu nous rappelle en ce centenaire du Curé d'Ars l'irrécusable puissance apostolique d'un prêtre qui, par sa propre vie autant que par ses paroles, rend témoignage au Christ Crucifié « *non in persuasibililus humanae sapientiae verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis* ».

Le vaillant apôtre du confessionnal.

Il nous reste enfin à évoquer dans la vie de saint Jean-Marie Vianney cette forme du ministère pastoral qui lui fut ici-bas comme un long martyre et demeure à jamais attachée à sa gloire : l'administration du sacrement de Pénitence qui en reçut un singulier éclat et produisit les fruits les plus abondants et salutaires. « *Il passait en moyenne quinze heures au confessionnal chaque jour. Ce labeur quotidien commençait à 1 heure ou 2 heures du matin et ne finissait qu'à la nuit* » Et quand il tomba d'épuisement, cinq jours avant sa mort, les derniers pénitents se pressèrent au chevet du moribond. Vers la fin de sa vie, estime-t-on, le nombre annuel des pèlerins avait atteint le chiffre de 80.000.

On a peine à imaginer les gênes, les incommodités, les souffrances physiques de ces interminables séances au confessionnal, pour un homme déjà épuisé par les jeûnes, les macérations, les infirmités, le manque de repos et de sommeil. Mais surtout, il en fut moralement comme écrasé de douleur. Ecoutez sa plainte : « *On offense tant le Bon Dieu, qu'on serait tenté de demander la fin du monde !... Il faut venir à Ars pour savoir ce qu'est le péché... On ne sait qu'y faire ; on ne peut que pleurer et prier* ». Le Saint oubliait d'ajouter qu'il prenait aussi sur lui une part de l'expiation : « *Pour moi*, confiait-il à qui lui demandait conseil, *je leur donne une petite pénitence et je fais le reste à leur place* ».

En vérité, le Curé d'Ars ne vivait que pour les « pauvres pécheurs », comme il disait, dans l'espérance de les voir « se convertir et pleurer ». Leur conversion était « *le but vers lequel convergeaient toutes ses pensées et l'œuvre pour laquelle il dépensait tout son temps et toutes ses forces* ». C'est qu'en effet il savait, par l'expérience du confessionnal, toute la malice du péché et ses effroyables ravages dans le monde des âmes ; il en a parlé en termes terribles : « *Si nous avions la foi et que nous vissions une âme en état de péché mortel, nous mourrions de frayeur !* »

Mais l'acuité de sa peine et la véhémence de sa parole proviennent moins de la crainte des peines éternelles qui menacent le pécheur endurci que de l'émotion ressentie à la pensée de l'amour divin méconnu et offensé. Devant

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'obstination du pécheur et son ingratitude envers un Dieu si bon, les larmes jaillissaient de ses yeux : « *Oh ! mon ami*, disait-il, *je pleure de ce que vous ne pleurez pas !* ». Mais, au contraire, avec quelle délicatesse et quelle ferveur ne fait-il pas renaître l'espérance dans les cœurs repentants ! Inlassablement, il se fait auprès d'eux le ministre de la miséricorde divine, qui est, disait-il, puissante « comme un torrent débordé qui entraîne les cœurs sur son passage » et plus empressée que la sollicitude d'une mère, car Dieu est « plus prompt à pardonner qu'une mère ne le serait à tirer son enfant du feu ».

A l'exemple du saint Curé d'Ars, les pasteurs d'âmes auront à cœur de se consacrer, avec compétence et dévouement, à ce ministère si grave, car c'est là que finalement la miséricorde divine triomphe de la malice des hommes et que le pécheur est réconcilié avec son Dieu. Qu'on se souvienne également que Notre Prédécesseur Pie XII a condamné *gravissimis verbis* l'opinion erronée d'après laquelle il ne faudrait pas faire tant de cas de la confession fréquente des fautes vénielles : « *Pour avancer avec une ardeur croissante dans le chemin de la vertu, Nous tenons à recommander vivement ce pieux usage de la confession fréquente, introduit par l'Eglise sous l'impulsion de l'Esprit-Saint* ». Enfin, Nous voulons avoir confiance que les ministres du Seigneur seront eux-mêmes les premiers fidèles selon les prescriptions canoniques, à la pratique régulière et fervente du sacrement de Pénitence, si nécessaire à leur sanctification et qu'ils tiendront le plus grand compte des pressantes objurgations que, plusieurs fois et *dolenti animo*, Pie XII tint à leur adresser à cet égard.

Conclusion.

Au terme de cette Lettre, Vénérables Frères, Nous désirons vous dire Notre très douce espérance que, par la grâce de Dieu, ce centenaire de la mort du saint Curéd'Ars réveillera en chaque prêtre le désir d'accomplir plus généreusement son ministère, et, surtout ce « *premier devoir qui est de travailler à leur propre sanctification* ».

Quand, de ce faîte du suprême Pontificat où la Providence a voulu Nous placer, Nous considérons l'immense attente des âmes, les graves problèmes de l'évangélisation en tant de pays et les besoins religieux des populations chrétiennes, toujours et partout se présente devant Nos yeux l'image du prêtre. Sans lui, sans son action quotidienne, que deviendraient les initiatives les plus appropriées aux nécessités de l'heure ? Que feraient même les apôtres laïques les plus généreux ? C'est à ces prêtres tant aimés et sur qui se fondent tant d'espoirs de progrès dans l'Eglise que Nous osons demander, au nom du Christ Jésus, l'entière fidélité aux exigences spirituelles de leur vocation sacerdotale. Ces sages paroles de saint Pie X rehaussent Notre appel : « *Pour faire régner Jésus-Christ dans le monde, rien n'est plus nécessaire qu'un clergé saint, qui soit, par exemple, la parole et la science, le guide des fidèles* ».

Saint Jean-Marie Vianney disait semblablement à son évêque : « *Si vous voulez convertir votre diocèse, il faut faire des saints de tous vos curés* ».

A vous, Vénérables Frères, qui portez la responsabilité de la sanctification de vos prêtres, Nous vous recomamndons de les aider dans les difficultés, parfois graves, de leur vie personnelle ou de leur ministère. Que ne peut faire un évêque qui aime ses prêtres et a gagné leur confiance, qui les connaît, les suit de près et les guide avec une autorité ferme et toujours paternelle ! Pasteurs de tout le diocèse, soyez-le en premier lieu et avec une sollicitude toute particulière pour ces hommes qui collaborent si étroitement avec vous et auxquels vous unissent des liens si sacrés.

C'est aussi à tous les fidèles que Nous demandons, en cette année centenaire, de prier pour les prêtres et de contribuer, pour leur part, à leur sanctification. Aujourd'hui, les chrétiens fervents attendent beaucoup du prêtre. Ils veulent voir en lui, dans un monde où triomphent souvent la puissance de l'argent, la séduction des sens, le prestige de la technique, un témoin du Dieu invisible, un homme de foi, oublieux de lui-même et plein de charité. Qu'ils sachent bien, ces chrétiens, qu'ils peuvent beaucoup pour la fidélité de leurs prêtres à un tel idéal, par un respect religieux de leur caractère sacerdotal, une plus exacte compréhension de leur tâche pastorale et de ses difficultés, une plus active collaboration à leur apostolat.

Enfin, c'est vers la jeunesse chrétienne que Nous tournons un regard chargé d'affection et rempli d'espoir. « *La moisson est grande, mais les ouvriers sont par nombreux* ». En tant de régions, les apôtres, usés par le labeur, attendent avec un vif désir ceux qui viendront la relève ! Des peuples entiers souffrent d'une faim spirituelle plus grave encore de celle du corps ; qui leur portera la nourriture céleste de vérité et de vie ? Nous avons la ferme confiance que la jeunesse de ce siècle ne sera pas moins généreuse à répondre à l'appel du Maître que celle des temps passés. Certes, la condition du prêtre est souvent difficile. Il n'est pas étonnant qu'il soit le premier en butte à la persécution des ennemis de l'Eglise, comme aussi le Curé d'Ars, « *quand on veut détruire la religion, on commence par [illegible] le prêtre* ». Mais, malgré ces très grandes difficultés, que nul ne [illegible] bonheur profond qui est le partage du prêtre fervent appelé par le Sauveur Jésus à collaborer à la plus sainte des tâches, celle de la rédemption des âmes et de [illegible] du Corps Mystique. Familles chrétiennes, pesez vos responsabilités et donnez vos fils avec joie et confiance pour le service de l'Eglise. Nous ne voulons pas développer ici cet appel, qui est aussi le vôtre, Vénérables Frères. Mais vous comprendrez, Nous en sommes sûrs, et partagerez l'amitié de notre cœur et [illegible] pensée de conviction que Nous voulions mettre en ces quelques pages. C'est à saint Jean-Marie Vianney que Nous confions cette cause si grave et dont dépend l'avenir de millions d'âmes !

Vers la Vierge Immaculée Nous tournons maintenant Nos regards. Peu avant que le Curé d'Ars n'achevât sa longue carrière, pleine de mérites, elle était apparue dans une autre région de France à une enfant humble et pure pour lui communiquer un message de prière et de pénitence, dont on sait l'extraordinaire retentissement spirituel depuis un siècle. En vérité, l'existence du saint prêtre dont Nous célébrons la mémoire, était à l'avance une vivante illustration des grandes vérités surnaturelles enseignées à la Voyante de Massabielle ! Il avait lui-même pour l'Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge une très vive dévotion, lui qui, en 1836, avait consacré sa paroisse à Marie conçue sans péché et devait accueillir avec tant de foi et de joie la définition dogmatique de 1854. Aussi, Nous plaisons-Nous à voir dans Notre pensée et Notre gratitude comme Dieu ces deux centenaires de Lourdes et d'Ars, qui se succèdent providentiellement et [illegible] spécialement la vérité si chère à Notre cœur, à qui appartiennent ces lieux si saints. Puisse-t-elle attirer de nombreux pèlerins et leur obtenir de grâces nouvelles. Nous formons même l'invocation ardente qui était familière au saint Curé d'Ars : « *Marie soit la Très Sainte et Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu !* Que toutes les nations glorifient, que toute la terre invoque et bénisse votre Cœur Immaculé ! ».

Avec la vive espérance que ce centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney puisse susciter dans le monde entier, un renouveau de ferveur chez les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prêtres et chez les jeunes appelés au sacerdoce, et aussi qu'il pourra susciter de la part de tous les fidèles une attention plus grande et plus agissante aux problèmes de la vie et du ministère des prêtres, Nous accordons de grand cœur à tous, et en premier lieu à vous, Vénérables Frères, en gage des grâces célestes et de Notre bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Septembre. — 19e dim. après la Pentecôte.
Lundi 28. — S. Wenceslas, martyr.
Mardi 29. — Dédicace de S. Michel, archange.
Mercredi 30. — S. Jérôme, conf. et docteur de l'Eglise.
Jeudi 1er Octobre. — S. Rémy, év. et conf.
Vendredi 2. — Les Saints Anges gardiens.
Samedi 3. — Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge.
Dimanche 4. — 20e dim. après la Pentecôte ; solennité du Saint Rosaire.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : du 24 au 27 Septembre : Cléden-Poher.
du 28 au 30 — Guengat.
du 1er au 4 Octobre : Plouarzel.
Apostolat de la prière : Intentions du mois d'Octobre :
Extension et succès des missions populaires.
Devoir missionnaire de tous les chrétiens.

Nos amis défunts : R. P. Jean-Marie Quinquis, de Locmaria-Plouzané, O.M.I., missionnaire au Natal depuis 1901 ; M. Louis Tallégas, de Plougasnou, père de la R. M. Supérieure générale des Servantes des Pauvres ; M. Yves Bronnec, frère de M. l'abbé Bronnec, vicaire à Saint-Melaine de Morlaix.

● **Chapelle Saint-François d'Assise, au Guelmeur, Brest.** — Commencée en 1958, sur les plans de MM. Lacaille, Lachat, Perrin et Houdon, architectes, implantée dans un quartier populeux de la paroisse Saint-Marc, la chapelle dédiée à saint François d'Assise était prête, dimanche dernier, pour la bénédiction solennelle et la consécration de l'autel, auxquelles procéda Monseigneur l'Evêque, en présence d'une assistance très dense et recueillie.

● **Nouveau bâtiment à l'école Saint-Jacques de Lézérazien.** — Jeudi 17 Septembre, M. le vicaire général Prigent, directeur de l'Enseignement, a béni un important bâtiment neuf à l'école Saint-Jacques, en Guiclan, qui s'en trouve toute rajeunie.

JE REVIENS DU SYNODE

Je reviens du Synode... un peu comme Moïse descendant du Sinaï, tout auréolé de mystère, aux yeux de mes paroissiens, bien entendu, et peut-être de quelques-uns de mes confrères.

— Un Synode, pensez donc ! Comme l'expliquait un bon recteur à sa population : « une espèce de Concile, comme celui qui se prépare à Rome, convoqué et présidé tous les dix ans par chaque évêque dans son diocèse ».

— N'y siège pas qui veut ! Il faut être membre de droit par sa haute fonction, ou — comme c'est mon cas — être délégué de son clergé par un vote secret et démocratique... Et je sens sur moi tout le poids de la sympathie et du choix si confiant de mes confrères.

Mais déjà on s'empresse autour de moi. Alors ? Racontez nous ? Qu'est-ce qu'on a dit ? Qu'est-ce qui a été décidé ? Quelle tradition immémoriale a-t-on condamnée ? Quelles sont les innovations ? Est-il vrai qu'on permettra bientôt de dire la messe en français ? Le pantalon dépassant de 20 cm. la soutane va-t-il devenir obligatoire ? On dit que le ceinturon va remplacer définitivement la ceinture ecclésiastique traditionnelle ? Quelle définition a-t-on préparée pour la proposer au prochain Concile ?...

Je ne voudrais décevoir personne. Aucun d'abord de ces prêtres isolés au fond de leur presbytère de campagne et qui s'attendent peut-être à trouver ici un compte-rendu article par article, minute par minute, des travaux du Synode. Aucun non plus de ces esprits curieux et avides de gazette, qui, secrètement peut-être, espèrent trouver ici un reportage des coulisses du Synode, dans le genre de l'article du Cardinal Mathieu sur le Conclave qui élut Saint Pie X.

Non, je vous l'ai dit, je reviens du Synode. De mon premier Synode. Comme c'était le cas, je crois, pour la majorité des *Synodaux* (le terme en ce sens est sans doute incorrect !). Ce sont des impressions toutes neuves et rapides que je vous livre pour vous permettre d'attendre le compte-rendu officiel du notaire du Synode.

⁂

Car, je dois vous le dire, il y avait un *notaire* et des *secrétaires*. Le Synode était présidé par Monseigneur l'Evêque, assisté de Mgr l'Auxiliaire. Il fut officiellement ouvert et clos sur la demande du *Promoteur*, en la personne du Doyen du Chapitre, M. le chanoine Cadiou, — cependant que le *notaire*, M. le chanoine Nédélec, lisait au nom de tous les participants la profession de foi imposée par le Concile de Trente.

Déjà l'entrée solennelle à l'église de toute l'assemblée en habit de chœur, la messe du Saint-Esprit célébrée par Monseigneur Fauvel, en présence de Monseigneur Favé et de Mon-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

seigneur Soubigou, prélat de Sa Sainteté, les litanies des Saints, le chant du *Veni Creator,* tout cela nous avait mis dans l'atmosphère, grandiose et mystérieuse à la fois, des grandes liturgies : celles des ordinations et des consécrations. Et voici qu'une longue procession vers l'autel s'organise. Deux par deux, tous les membres de l'assemblée s'avancent vers Nosseigneurs les Evêques pour prêter à genoux le serment et la profession de foi. Je vous avouerai bien simplement que le refrain que nous chantions alors me rappelait le *Tu es, Domine, qui restitues,* et je ne pouvais m'empêcher de penser aux promesses de notre ordination, et à la cérémonie de clôture des retraites pastorales.

Puis c'est la sortie solennelle par l'allée centrale. Tous ces amples ornements rouges, chasuble, chapes, tuniques et dalmatiques écarlates, qui habillent des pieds à la tête nos deux évêques, les diacre et sous-diacre d'honneur, les ministres et le prêtre assistant, évoquent les fastes de St-Pierre de Rome, les *purpurati Patres* d'un Concile, bien plus que les modestes assises Synodales d'une petite église diocésaine.

Aussitôt la cérémonie liturgique terminée — il y en aura une chaque matin à 8 h. 30 — le Synode continue...

Ceux qui pensaient être venus pour faire une petite cure de repos et de silence en sont pour leurs frais : il faut immédiatement gagner une des salles de COMMISSIONS et se mettre illico au travail. Sage précaution des législateurs romains, auteurs de l'*Ordo ad Synodum !* On y sent un peu la même intention que dans les Conclaves. Pas de récréation, pas de sorties, jusqu'à ce que tout soit terminé. D'abord pour stimuler les *tardiores,* sinon les endormis, — ensuite pour modérer l'ardeur verbale et tracassière des esprits portés à la chicane, ou enclins aux digressions byzantines.

Nous voici donc par Commissions. Chacune est présidée par un représentant de Monseigneur l'Evêque, assisté d'un secrétaire... Quelques savants consulteurs et éminents canonistes se cachent discrètement dans les rangs des simples auditeurs. Mais bien vite on aura l'occasion de les « repérer » et de les entendre.

Chacun possède entre les mains le texte des anciens Statuts et le projet imprimé ou polycopié des nouveaux articles. Chacun a donné par écrit son avis, au moins sur la partie propre à sa Commission, — chacune des quatre Commissions ayant pour mission d'étudier un quart des Statuts et d'élaborer le texte à proposer à Monseigneur l'Evêque.

Comment se déroule une séance de Commission, demandez-vous ? — A peu près comme ceci.

A peine la lecture des articles est-elle commencée par le président qu'aussitôt les interruptions se déclanchent. (A certaines séances, avant même que le président n'ait ouvert les débats.) D'abord, ce sont quelques timides tirailleurs isolés. Des broutilles. Puis on s'enhardit. Les armes automatiques partent toutes seules. Une rafale, deux rafales, elles fusent de tous les

points du front, se répondant, se poursuivant sans interruption : les vétérans, les classiques, les recentiores, les rouges et les bleus, comme toujours. Bientôt, dominant le tout, c'est le tonnerre des salves d'artillerie : petit calibre, artillerie de campagne, D.C.A., D.C.B. Ah ! mes amis, ils ont bien fourbi leur arsenal, les délégués au Synode. La Cornouaille est là, avec le Cap et la Bigoudénie. Le Tréguier aussi, et la Montagne...

Subitement, une énorme explosion... « Restait cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne !... » Non, c'est un gros calibre lâché d'en haut — du ciel du Léon, bien sûr ! — suivi d'un silence impressionnant...

Et tout à coup, dans le silence, une voix s'élève, calme, nette, bien timbrée, aussi tranquille que s'il se fût agi d'un cours de Décrétales au Collège Angélique. Pas besoin de micro pour l'entendre de partout. En deux mots, avec une précision implacable et sobre, elle résume la situation, cite les canons, bien entendu, et fait le bilan de la bataille. Il n'y a plus rien à dire : *Roma locuta est...*

Bien entendu aussi, que personne n'aille prendre à la lettre les images et les termes guerriers de ma description, — déformation excusable chez un vieux militaire. L'atmosphère n'était nullement celle de la guerre ni chaude, ni froide, mais celle d'un débat passionné où les préoccupations pastorales s'affrontaient avec la sagesse immuable de la loi. Si j'étais de la génération qui promène ceinturon, col ouvert et soutanelle à fermeture éclair, je vous aurais comparé ces débats à un match passionnant de tennis, où le fair-play n'empêche pas la vigueur des coups, la rapidité des ripostes, la traîtrise des revers et des balles coupées, et l'imparable et foudroyant *smash* des champions !

Du moins, qu'il me soit permis d'envier un peu les jeunes séminaristes et aspirants au sacerdoce de 1959. Nous aussi, vos anciens, nous avons autrefois étudié le Droit Canon, et Dieu sait si nous avons vertueusement peiné dans les sentiers arides du Code, même à travers les commentaires de Cance et autres juristes éminents. Mais comme à trente ans de distance, à la lumière du Synode et d'une Pastorale renouvelée, à l'école de vos maîtres d'aujourd'hui surtout, comme la matière nous apparaît différente, à la fois entremêlée de rigueur, de fermeté et de sagesse, et merveilleusement tissée de tendresse maternelle et d'humaine compréhension, pour n'imposer à chacun que le fardeau qu'il peut porter. Comme le vrai visage de l'Eglise apparaît derrière cette lettre si sèche, si on l'éclaire des intentions de l'esprit, *ad mentem legislatoris...*

J'ai essayé d'évoquer pour vous, sur un clavier transpositeur, si l'on veut, les séances de Commission, de la mienne du moins. Je ne saurais vous obliger à croire que toutes les Commissions se déroulaient de la même façon. Peut-être les sujets y étaient-ils plus sereins, et les problèmes moins explosifs. Peut-être aussi le furent-ils davantage.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.2

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136

74e Année. — N° 37. Vendredi 2 Octobre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Les Prêtres au travail. Plan de prédication. Journées
Partie officielle. — Les Prêtres au travail. Plan de prédication. Journée
s Aveugles. Décès.

Partie non officielle. — Fêtes de la semaine. Intentions recommandées.
reviens du Synode. Distinction. Deuxième Pèlerinage diocésain à Lourdes.
ctures.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberi

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.7
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-

74e Année. — N° 37. Vendredi 2 Octobre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

« LES PRÊTRES AU TRAVAIL »

Nous reproduisons le texte du communiqué des Cardinaux et Evêques ayant des prêtres au travail :

« Les Archevêques et Evêques qui ont des « prêtres au travail » dans leurs diocèses se sont réunis autour de Son Em. le Cardinal Feltin, président de la Mission Ouvrière.

Ils tiennent à affirmer, contrairement à certaines informations parues dans la presse, que les prêtres au travail exerçaient leur apostolat en conformité avec la mission reçue de leurs Evêques.

Ils ont examiné les modalités suivant lesquelles ils appliqueront les directives du Saint-Siège. Ils sont résolus à poursuivre, avec leurs prêtres et leurs fidèles, et spécialement les militants de l'A.C.O., les efforts entrepris pour « résoudre le grave problème de l'évangélisation du monde ouvrier ».

PLAN DE PRÉDICATION

Les plans de prédication ont été adressés aux paroisses et collèges. Les aumôniers et instituteurs qui n'ont pas reçu leur exemplaire directement par la poste le trouveront au presbytère de leur paroisse.

JOURNÉE D'ÉTUDE POUR RELIGIEUSES

1) J. E. C. F.

Une journée d'étude pour Religieuses Conseillères de *J.E.C.F.* ou intéressées par ce mouvement, aura lieu dimanche prochain 4 Octobre, à partir de 9 h. 30, à la Retraite, rue Verdelet, Quimper, avec la participation de M. l'abbé Maraval, aumônier national, et d'une responsable nationale.

2) Mouvement C.-V. - A.V.

Au cours des mois d'Octobre et Novembre, sont prévues des journées d'étude sur la Campagne d'année 1959-1960

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le bulletin fédéral : « Les Amis de l'Enfance » donnera dans le n° d'Octobre, lieu, date et programme de ces journées.

Les abonnements à ce bulletin (ainsi qu'au bulletin de la Croisade) sont reçus au secrétariat, 9, rue du Frout, Quimper.

JOURNÉE DE LA LANGUE BRETONNE

Dimanche prochain 4 Octobre, se déroulera la journée annuelle de la langue bretonne, avec collecte sur la voie publique, organisée par la Fondation Culturelle Bretonne et la Fédération Kendalc'h en faveur de l'enseignement du breton.

Monseigneur l'Evêque recommande à la générosité de tous cette collecte, qui devait avoir lieu le dimanche 26 Avril et fut reportée pour ne pas gêner la collecte nationale en faveur des sinistrés de Madagascar.

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte faite sur la voie publique à l'occasion de la Journée Nationale des Aveugles, le dimanche 11 Octobre.

Nous pensons devoir signaler en particulier aux Directeurs d'écoles, aux Religieuses que l'Association Valentin Haüy est une œuvre catholique qui mérite d'être aidée comme la « Croisade des Aveugles ».

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Jean-Marie Grignoux*, ancien aumônier à Guipavas, rappelé à Dieu, le 27 Septembre 1959, à l'âge de 81 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 4 Octobre. — 20e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 5. — S. Maurice, abbé,
Mardi 6. — S. Bruno, confesseur.
Mercredi 7. — Le Rosaire de la B. V. Marie.
Jeudi 8. — Ste Brigitte, veuve..
Vendredi 9. — S. Denis et ses Compagnons, martyrs.
Samedi 10. — S. François de Borgia, confesseur.
Dimanche 11. — Maternité de la B. V. Marie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 5-6 Octobre, Gouesnac'h.
7-9 Octobre, Mespaul.
10-11 Octobre, Kérity-Saint-Pierre.

JE REVIENS DU SYNODE *

La séance de Commission se termine, quelques minutes après l'heure prévue ordinairement. Tout juste le temps de souffler, de saluer sous le chêne un ami lointain, d'allumer un bout de cigarette, et c'est déjà l'heure de l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. Il y en a une matin et soir, où seront présentés les textes définitivement approuvés, que le secrétaire proclamera solennellement le lendemain matin à l'assemblée liturgique.

Comme les séances particulières, l'Assemblée générale commence par la prière, la récitation chorale d'une heure de l'Office. Le jeune modérateur aura parfois fort à faire pour calmer les esprits encore excités et nous ramener à un rythme, sinon bénédictin, du moins plus digne de la sainte liturgie.

Puis chacune des Commissions, c'est-à-dire son président et son rapporteur, monte sur l'estrade, de part et d'autre de NN. SS. les Evêques, pour exposer l'état de ses travaux. On verra ainsi à tour :

— ***Commission Vie ecclésiastique*** : M. le chanoine Quinion, supérieur du Grand Séminaire, assisté de M. l'abbé Calvez, professeur à Lesneven.

— ***Commission Sacrements et Culte*** : M. le vicaire général Kérautret, et M. l'abbé Bourhis, recteur de Lanmeur.

— ***Commission Enseignement et A. C.*** : M. le vicaire général Prigent, et M. l'abbé Lebreton, inspecteur diocésain.

— ***Commission du Temporel*** : M. le chanoine Helou, secrétaire général de l'Evêché, et M. l'abbé Elard, recteur de Saint-Marc à Brest.

Sur une table isolée, les deux secrétaires du Synode *relatores scribentes* : M. le chanoine Falc'hun, curé-doyen de Lesneven, et M. l'abbé Lescop, professeur de Droit Canonique, directeur au Grand Séminaire.

Affirmerai-je que les Assemblées générales furent plus calmes que les séances de Commission ? Je pense que ce fut vrai dans l'ensemble, si j'en juge par référence à la Commission dont je faisais partie, et aux échos que je pus recueillir des autres. La clarté, la concision des rapports créaient l'atmosphère sérieuse, disons officielle de ces assemblées, mais sans vouloir signifier qu'elles furent compassées ou tendues, loin de là. Les rapporteurs trouvèrent vite le mot qui déride, l'épithète humoristique pour présenter une difficulté, tout en rendant compte des débats avec une fidélité et une objectivité remarquables.

Cette fois, c'est Monseigneur l'Evêque en personne qui dirigeait les débats et demandait les avis. Tout le monde avait le droit à la parole. On aurait pu croire que le caractère plus solen-

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

nel de ces assises aurait intimidé certaines catégories d'objecteurs, qu'il aurait paru convenable de laisser la parole aux dignitaires et aux curés inamovibles. Et sans doute vit-on un curé-archiprêtre prendre volontiers la parole et « dire tout haut ce qu'on pensait tout bas ». Quelques curés-doyens, vigilants défenseurs des zones bleues, se levèrent aussi, assidument, pour jeter dans la balance le poids de leur expérience, doublé d'une finesse sentencieuse et d'une science de juristes avertis. Mais il semble que par souci démocratique, l'assemblée ait voulu donner à tous, c'est-à-dire aux petits, ceux qu'on a coutume d'appeler familièrement le « bas clergé », l'occasion de manifester leur présence en même temps que leur avis. Ce qui se fit bien simplement, dans la bonne humeur, sous la direction très compréhensible et paternelle de Monseigneur l'Evêque, épaulé à l'occasion par Monseigneur l'Auxiliaire.

Vous aimeriez savoir, je n'en doute pas, quels furent les points litigieux. Dommage que je ne puisse répondre à votre désir ! Il serait trop difficile de hasarder une énumération, ou même d'esquisser un tableau d'ensemble, tellement étaient diverses les questions, leur importance, leur incidence pastorale et les réactions qu'elles suscitaient.

Le problème des préséances, par exemple, si épineux et si délicat il y a encore dix ans, se résolut tout seul, pour ainsi dire, et dans le calme plat. Des questions de détail très diverses, publications de bans, contrôle d'assistance à la messe, commensalité plus totale dans les presbytères, composition des Conseils paroissiaux, baptême des prématurés, etc..., ne soulevèrent pratiquement aucune objection.

Il n'en fut pas de même de la question des sanctions en général, des cloches en particulier, ni de la notion de pécheur public, de l'âge de la confirmation, ou du jour de la célébration des mariages. Tous ces sujets, dite explosifs — le mot est sans doute trop fort — provoquèrent des remous profonds et quelque vague de fond spectaculaire. De même la pratique des services pour les trépassés, et ses modalités d'acquittement : *quot parœciæ, tot sententiæ... quot pastores, tot opiniones.*

Tel curé s'inquiète du projet d'accorder aux vicaires un jour de *vacat* hebdomadaire. Mais on lui répond qu'il ne s'agit pas tant de vacances-voyages, que d'un jour qu'on puisse consacrer plus librement à la reprise spirituelle, à l'étude en même temps qu'à la détente — et ce, le service paroissial étant d'abord assuré.

Un autre remarque judicieusement qu'il vaudrait mieux légiférer en fonction des paroisses chrétiennes, et qu'il serait dommage d'aligner les zones désespérément bleues sur les secteurs de mission. Il n'en est pas question, heureusement, mais le danger vaut la peine d'être signalé.

Les exigences spirituelles, tant personnelles pour la vie du prêtre et sa sanctification, — que collectives, pour l'apostolat en équipe, pour la vie de nos assemblées paroissiales, pour l'efficacité du travail d'éducation et de catéchèse, furent l'objet de

vœux précis ratifiés à l'unanimité. Signe d'une évolution et d'une générosité collective que Monseigneur se plut à souligner.

Quelques idéalistes, prêts à tous les sacrifices et à tous les renoncements, allèrent même jusqu'à prôner une communauté totale dans tous les domaines de la vie sacerdotale. Idéal magnifique qu'il fallut rappeler aux réalités plus complexes et au respect de tous les charismes.

Il restait évident que toutes les interventions étaient marquées par un souci pastoral très profond et un sens très averti des difficultés d'aujourd'hui et bientôt de demain. Même, et surtout, celle que provoque le projet de financement destiné à la reconstruction du Petit Séminaire de Kéraudren. D'un côté, la hantise de ne pas réveiller le tintement trop sonore de l'argent autour de nos célébrations, — de l'autre, la volonté persévérante et lucide de combattre les inégalités criantes et de répartir plus équitablement ressources matérielles et charges, tout en trouvant une solution, dure sans doute, mais opérante une fois pour toutes, au problème des vocations dans le diocèse. Thèses complémentaires en définitive, et non pas opposition de principes, comme on aurait pu le croire. Ceci illustrant bien une dernière fois ces deux lignes de force du Synode que nous avons déjà notées : souci aigu des exigences pastorales du monde moderne d'un côté, sens inné du droit et respect de la justice éternelle de l'autre.

♣

Ai-je tout noté ? Certainement non. On n'en finirait pas. Et il faut bien laisser matière à la petite histoire, celle qui se raconte mais qui ne s'écrit pas. Il n'est pas bon de tout écrire d'ailleurs.

— Les coulisses du Synode, dites-vous ?

— J'ai déjà dit que les trop courts moments de détente ne permettaient guère les échanges et les tractations de couloirs si efficaces dans nos institutions publiques. Un mot plutôt des repas, en guise de rideau final : entre la poire et le fromage, bien des difficultés ont coutume d'être aplanies. Et M. l'Econome nous avait fort bien traités, secondé par un personnel discret et dévoué.

Une table d'honneur rassemblait, comme de coutume, autour de NN. SS. les Evêques, les hauts dignitaires de l'assemblée, leur réservant ainsi la possibilité de poursuivre les discussions même au délà du fromage. Soulignons au passage que c'est aux applaudissements de tous que l'on vit notre doyen d'âge, M. le chanoine Grall, curé-doyen de Crozon, accéder à la plateforme d'honneur. Je pense que c'est fort improprement que des esprits malicieux appellent cette plateforme la rampe de lancement.)

Le reste des constituants était dispersé en petites tables à quatre. — Pour nous inviter à faire la partie, précisait le même plaisantin ; car on en perd l'habitude dans le diocèse, ajoutait-il en soupirant. Le premier jour, on se groupa au hasard des entrées et des places. Mais le soir même, tout était à réorganiser. A peine

Archives diocésaines de Quimper et Léon

un tiers des membres du Synode avait décidé de s'entraîner à jouer au conclaviste. Car, par une disposition très large de Monseigneur l'Evêque, chaque soir, à l'issue de l'Assemblée générale, les portes du Synode s'ouvraient toutes grandes, et la majorité des confrères en profitait pour gagner quelque presbytère accueillant. Et c'est ainsi que l'on vit NN. SS. les Evêques, abandonnés par le haut-clergé, chercher refuge aux petites tables et s'asseoir familièrement parmi les plus exemplaires conclavistes.

Tout a une fin, même un Synode. Une « récession » plus exactement, si j'en crois le rite final : *Recedamus cum pace*. Mais ne prenons pas le mot en mauvaise part.

La cérémonie de clôture laissa éclater surtout l'action de grâces après avoir imploré l'indulgence du Seigneur sur les imperfections dont le Synode fut l'occasion. *Te Deum* triomphal, acclamations victorieuses : *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !*

Des laudes finales, j'ai retenu cette double invitation :

— à la joie d'abord. *Feliciter, feliciter ! Deo gratias*. Tout ce travail humble, patient, et cette recherche en commun, c'est l'Esprit de Sainteté et de Sagesse qui l'a accompli avec nous et par nous. Pour le bien de son Eglise, et pour le salut de la multitude : *Feliciter, Deo gratias*.

— à la prière enfin : *Tu illum adjuva, Tu illam adjuva !* Tout n'est pas résolu. Tout n'est pas définitivement réglé. Après ce Synode, viendra un autre Synode. Et d'ici là, l'Eglise en marche, l'Eglise une , sainte, apostolique et romaine aura tenu un Concile plénier, universel et œcuménique, pour lequel, nous Te prions, Seigneur, de lui accorder Ta lumière divine et Ton secours puissant : *Tu illam adjuva !*

Un « Conclaviste » de l'Aile Sud.

DISTINCTION

Sœur Monique, religieuse infirmière à Locronan, a été promue chevalier de l'Ordre de la Santé Publique. Nous lui offrons nos sincères félicitations.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper

Armes de S. S. Jean XXIII (en 6 couleurs).....	850 fr.		
Photos de S. S. Jean XXIII, NN. SS. Fauvel et Favé :			
Formats 18×24	200 fr.	— 24×30	300 fr.
30×40	500 fr.	— 40×50	800 fr.

Deuxième Pèlerinage Diocésain à Lourdes

(Septembre 1959)

Nous avons quitté une Bretagne radieusement ensoleillée où l'herbe des champs était grise et rase, calcinée par un été inexorablement sec et parfois torride. Le lendemain matin, nos yeux ont découvert un Midi verdoyant comme chez nous d'ordinaire en Avril. Les pelouses du Domaine de la Grotte étaient d'une fraîcheur qui nous ravissait. Et ce n'était pas ici l'effet d'arrosages fréquents, mais d'une saison qui fut extraordinairement pluvieuse.

En fait, nous avons connu à Lourdes trois journées lumineuses et très chaudes, puis deux journées où nous avons vu et senti tomber sur nos têtes et nos épaules un véritable déluge sans le moindre répit. Ceci permet déjà de deviner l'ambiance et le cadre où allaient se dérouler nos diverses cérémonies : plusieurs en plein air et avec toute la grandeur traditionnelle, d'autres dans les abris que nous procuraient les sanctuaires. C'est ainsi que nous avons compris une fois de plus la sagesse qui a présidé à la construction de cette Basilique souterraine toujours prête à servir de cadre aux plus imposantes manifestations liturgiques.

⁂

Les 1.400 pèlerins du Finistère avaient la joie d'être conduits vers la grotte de Massabielle par leur Evêque vénéré. Il était accompagné de M. le chanoine Prigent, vicaire général. La présence de M. le chanoine Hélou permettait de prévoir que l'organisation générale se ferait dans l'ordre et l'harmonie. Les pèlerins, d'autre part, par leur discipline ont encore fait l'admiration de ces personnes qui, par leurs fonctions, sont témoins des pèlerinages qui se succèdent tout au long de l'année. « Ceux du Finistère, avons-nous entendu dire, sont remarquables entre tous pour leur tenue et la fidélité qu'ils mettent à suivre les directives qui leur sont données. »

⁂

« Je désire que l'on vienne en procession », avait dit l'Immaculée à la petite Bernadette. Ce fut donc en procession que le lundi, dès 11 heures, nous nous rendîmes à la Grotte. On a regretté qu'on n'ait pas alors chanté le vieux cantique : « *Nous venons encor du pays d'Arvor* » que depuis un temps immémorial le pèlerinage de Quimper a toujours clamé et avec tant de ferveur pour cette cérémonie ? Petite remarque en passant...

C'est à M. le chanoine Hélou que revenait de proposer les raisons du pèlerinage. Bernadette savait, comme le lui avait déclaré la Sainte Vierge, qu'elle ne serait pas heureuse en ce monde mais en l'autre. Paratnt de cette idée, il montra que Lourdes était

Archives diocésain s d Quimper et Léon

un rappel de cet autre monde qu'est le ciel où nous attend une belle récompense. « Pour mériter cette récompense, il s'agit donc d'accepter la souffrance, dit-il, et Lourdes nous en donne l'émouvante illustration. Il importe aussi de purifier son âme par la prière et par la pénitence pour nous mettre en état de recevoir la grâce et pour espérer que seront alors bénies toutes les intentions qui nous sont chères. »

♣

C'est dans le cadre d'une ville très calme que les Finistériens avaient ouvert lundi leur pèlerinage. En dehors d'eux, quelques rares groupes français ou étrangers.

Fort différente allait être l'athmosphère de mardi et des jours suivants au cours desquels on vit déferler des foules venues de Toulouse, d'Albi, d'Italie, d'Espagne, de la Sarre. Les rues, les sanctuaires retrouvèrent ainsi l'animation des plus grandes semaines de la saison.

Nous trouvâmes cependant le recueillement en la Basilique Saint-Pie X où Mgr l'Evêque allait chanter une grand'messe pontificale. Sous ces voûtes immenses prévues pour abriter 25.000 ou 30.000 personnes, nos 1.400 pèlerins formaient une poignée bien mince dans le grand vide qu'ils laissaient autour d'eux. Leur ferveur et leur enthousiasme se traduisirent néanmoins en prières ferventes et en chants qui résonnaient au loin. A l'Evangile, *M. l'abbé Orven,* recteur de Penmarc'h, inaugura la série de ses prédications. Leur ensemble forma comme une large fresque faite de tableaux successifs où il décrivit « la marche du peuple de Dieu » vers sa destinée, la marche des âmes vers leur grand but qu'est le Ciel, évoquant l'exode des Hébreux vers la Terre Promise, trouvant des leçons dans le message de Lourdes, rappelant les écueils à éviter tout le long de la route, les moyens de poursuivre si l'on arrive à tomber ou à traîner, les sources où l'on peut trouver la force nécessaire pour persévérer et toujours marcher de l'avant.

♣

Parmi les manifestations qui occupèrent le mercredi, nous devons signaler la Messe Pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Garrone, archevêque de Toulouse et à laquelle étaient conviés tous les pèlerins présents à Lourdes. Nos Finistériens ne manquèrent pas d'y prendre part.

Mais cette journée fut surtout marquée pour notre Pèlerinage par une initiative toute nouvelle : celle d'une « Route Mariale » de la jeunesse vers Bartrès, le village à 3 km. de Lourdes où Bernadette, en son enfance, garda les troupeaux. Plus de 200 jeunes gens et jeunes filles prirent le départ à 7 heures, près de la Vierge Couronnée. Leur colonne avait fière allure. Groupés en équipe, chacune sous la direction d'un de nos jeunes prêtres, ils

marchèrent allègrement, priant, méditant, chantant. A leur arrivée devant la vieille église, s'effectua un carrefour où ils échangèrent les découvertes d'ordre spirituel que leur inspirait le beau geste qu'ils accomplissaient. Puis ce fut une messe de communion en cet édifice où l'âme pure et humble de Bernadette s'exhala jadis en prières ferventes. Avant de rejoindre Lourdes, une visite s'imposait à la maison de ses parents nourriciers, à la bergerie au toit de chaume où elle logeait ses moutons.

♣

Trois jours de beau temps, puis un jeudi et un vendredi avec une pluie fine et froide qui ne cessa de tomber. Mais est-ce là un obstacle qui puisse arrêter des Bretons ? On leur avait demandé de faire pénitence au cours de leur pèlerinage, et la Vierge leur en donnait l'occasion.

Une seule cérémonie, dans la matinée du jeudi, nous réunit au Rosaire : une messe célébrée par M. le chanoine Appéré, curé de Saint-Pol-de-Léon, à l'intention de tous les défunts du diocèse. Elle fut suivie d'un *Libera* que présida Mgr l'Evêque.

L'après-midi, comme d'habitude, nous avions quartier libre. Mais où aller avec cette pluie persistante et qui contrecarrait tout projet d'aller contempler les merveilles des Pyrénées. Chacun s'ingénia de son mieux pour trouver de quoi s'occuper. Car peut-on, lorsqu'on est à Lourdes, se cantonner dans sa chambre d'hôtel ? Certains assistèrent à la Procession du Saint-Sacrement en la Basilique souterraine. D'autres s'en furent visiter l'Exposition Missionnaire ou assister à la projection d'un film sur « Lourdes, l'Eglise et la Science » et « Les grandes heures du Centenaire » ou écouter une conférence sur les Miracles de Lourdes par un médecin du Bureau des Constatations.

♣

Et nous voici au vendredi, le dernier jour.

A 6 h. 30, Mgr l'Evêque assista dans la Basilique Supérieure à une messe réservée aux hommes et jeunes gens du diocèse et tint à distribuer lui-même la communion. Malgré l'heure matinale, plus de 300 répondirent à l'invitation et présentèrent un spectacle des plus réconfortants.

A 9 heures, il présida, dans la Salle Notre-Dame, une réunion très importante, celle des Foyers. Pères et mères de famille échangèrent là en commun leurs impressions et leurs expériences, eurent d'intéressants échanges de vue et reçurent les meilleurs conseils pratiques.

Mais Mgr l'Evêque allait vraiment se montrer infatigable. A qui revenait encore de chanter la messe du Rosaire. Or, de toutes les manifestations liturgiques auxquelles nous avons assisté, il se peut que ce soit cette Messe Pontificale qui en fut le sommet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tant elle se révéla imposante, vivante, ardente en même temps que pieuse et recueillie. Sans doute le jeu des orgues tenues par ce grand maître qu'est l'abbé Lesbordes, organiste des Sanctuaires, a été pour beaucoup pour lui donner ce caractère. Son accompagnement des cantiques bretons, les riches variations qu'il improvisait sur leur mélodie dont on connaît la beauté furent une perfection jamais égalée peut-être. Et nos pèlerins le sentirent bien tant éclata leur enthousiasme dans le chant final *Deiz hon Tadou koz.*

Pour la raison que vous savez, cette même Basilique du Rosaire nous retrouve pour la Cérémonie des Adieux. Mgr l'Evêque tira les conclusions de ces jours de ferveur. « Il nous reste maintenant, dit-il en substance, à réfléchir sur ce que nous avons vu et entendu et prendre des résolutions. Car, au delà de Lourdes, notre pèlerinage doit porter ses fruits. Allez-vous vous contenter de ces émotions sensibles éprouvées devant la Vierge revêtue d'une robe blanche et ceinturée d'azur ? Comme on le dit d'une mission qui se termine, on doit aussi le dire d'un pèlerinage. La mission continue, le pèlerinage, une fois rentrés chez vous, doit avoir une répercussion sur votre vie de chaque jour. » Et il se lamente en évoquant ce spectacle de ces parents qui capitulent devant les exigences de leurs enfants quand il s'agit en particulier des bals, en évoquant celui de la jeunesse qui prend des libertés que la plus élémentaire morale condamne. Il recommande enfin de mettre Notre Seigneur Jésus-Christ et la Vierge Marie à la place d'honneur dans chaque famille par la prière en commun avec la récitation d'une dizaine du chapelet, par la lecture quotidienne d'une page de l'Evangile. Paroles fortes qui ont certainement remué les âmes de ses auditeurs, d'autant plus fortes que ceux-ci y découvraient les sentiments d'un père qui aime et qui n'a qu'un désir : le bien spirituel de ses enfants et le renouveau chrétien du diocèse.

***

...Et l'heure du retour arriva bientôt. A la nuit tombante, nos deux trains prirent leur direction vers la Bretagne où le lendemain matin nous retrouvâmes le soleil qui brillait dans un ciel très bleu où flottaient quelques rares nuages.

E. B.

Personne âgée de 33 ans, ayant 2 enfants à charge, *cherche emploi d'aide-cuisinière* dans école ou collectivité. S'adresser au Recteur de Trégunc.

A vendre 5 CV. Fiat 500, décapotable, 2 places, 1959. Ecrire à la *S. R.* qui transmettra.

A vendre, cause double emploi, 2 CV. 1957, excellent état, chaussée à neuf. S'adresser *Semaine Rel.* ou tél. Brest 44-19-88

LECTURES

Sur les pas de Notre-Dame.

De Roland CLUNY, — Aux Editions *Témoignage Chrétien*, 49, rue du Faubourg Poissonnière, Paris, 9e. Un volume : 1.500 francs.

Liesse, les Trois-Epis, Le Puy, La Salette, La Garde, les Saintes-Maries, Lourdes, Le Folgoët, Pontmain, Chartres, tel est l'itinéraire sacré que nous propose Roland Cluny dans son ouvrage : *Sur les pas de Notre-Dame.*

Le plus bel hymne à la gloire de Marie, il le compose ainsi sur et à mesure de ces étapes où le message marial fut donné immortalisé dans la pierre par la ferveur des foules et, pour on nombre d'entre elles, par le génie de l'artiste.

C'est d'ailleurs en artiste, aussi bien qu'en croyant que l'auur nous conduit lui qui sait ressentir et exprimer avec une lle plénitude les beautés que recèle jusqu'en ses moindres tails telle cathédrale ou tel site rendu célèbre par une appalion.

Cette ferveur qu'il porte en lui, il nous la communique et il fait partager à ses compagnons de route : Christine, Thérèse Benoît.

Et c'est là l'originalité de cet ouvrage qui ne se présente pas ulement comme un guide sûr et documenté, mais aussi comune une étude profondément humaine et émouvante par la trame ychologique qui la parcourt de bout en bout.

En effet, les différentes étapes de *Sur les Pas de Notre-Dame* sont autant de relais où, la grâce aidant, la lumière se t progressivement dans le cœur de Benoît.

Pour que l'histoire de cette conversion ne tombât pas dans fadeur qui entoure d'ordinaire ces sortes de démarches, surt lorsqu'elles sont du domaine de la fabulation, il y fallait ute la maîtrise, mais aussi toute la délicatesse d'un Roland uny.

La maîtrise du style, nous savions par ses précédents ouvras qu'elle était une de ses qualités fondamentales.

Il témoigne cette fois-ci d'une exacte connaissance du cœur main et s'apparente ainsi aux meilleurs romanciers.

C'est la raison pour laquelle cet ouvrage devrait avoir l'auence non seulement du lecteur chrétien, mais aussi de tous ux pour qui les problèmes du cœur et de l'âme sont au plus t point dignes d'intérêts et d'étude.

« LA SEMAINE RELIGIEUSE »

accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 38. Vendredi 9 Octobre 1959.

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.35
8 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.00

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur Gérant : J. Floc'h

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Retraite pour dames et jeunes filles. Retraite de conscrits.

Partie non officielle. — Nouvelles. Session régionale de l'U.N.C.A.H.S. Nécrologie : M. Michel Stéphan, vicaire à Kérity-Penmarc'h.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12

74e Année. — No 38. Vendredi 9 Octobre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

RETRAITE POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Il est rappelé à l'attention des chefs de paroisse qu'une *retraite fermée* pour dames et jeunes filles sera donnée par le R. P. Chapel, S.J., à la Retraite de Quimper, *du lundi soir 19 Octobre* (21 heures) *au vendredi matin* 23. Adresser les inscriptions à la Retraite, Quimper.

RETRAITES DE CONSCRITS

1) Une retraite de conscrits sera donnée à *la Salette* de Morlaix, du lundi soir 12 Octobre au jeudi matin 15 Octobre.

2) Une autre retraite aura lieu, à la *Retraite de Quimper*, du lundi soir 26 Octobre (19 heures) au jeudi 29.

Sont appelés à participer à ces retraites les jeunes de la classe 1959 qui ne sont pas encore incorporés et ceux des trois premiers mois de la classe 1960.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper

Armes de S. S. Jean XXIII (en 6 couleurs)..... 850 fr.
Photos de S. S. Jean XXIII, NN. SS. Fauvel et Favé :
Formats 18×24 ..... 200 fr. — 24×30 ..... 300 fr.
30×40 ..... 500 fr. — 40×50 ..... 800 fr.
Cantiques bretons et français non notés. — Cantiques bretons notés.

Archives diocésain de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 11 Octobre. — Maternité de la T. Sainte Vierge.
Lundi 12. — Bx Charles de Blois, confesseur.
Mardi 13. — S. Edouard, confesseur.
Mercredi 14. — S. Calixte, pape et martyr.
Jeudi 15. — Ste Thérèse d'Avila, vierge.
Vendredi 16. — Apparition de Saint Michel.
Samedi 17. — Ste Marguerite-Marie, vierge.
Dimanche 18. — S. Luc, évangéliste.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 10-11 Octobre, Kérity-Saint-Pierre.
12-13 Octobre, Plouégat-Guerrand.
14-15 Octobre, L'Hôpital-Camfrout.
16-20 Octobre, Plouvien.

Service anniversaire : pour *M. le chanoine Yves Léon,* ancien curé de Carhaix, *mardi 13 Octobre,* à 10 h. 30, à *Tréflévénez.*

Nos amis défunts.

Sœur Marie-Pudentienne, des Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, à l'Hôpital de Morlaix, depuis 56 ans ; — *Mlle Angèle Le Gall,* institutrice à l'école des Saints-Anges à Douarnenez ; — *Frère Derrien Kérautret,* O.M.I., 77 ans, misionnaire au Mackenzie.

La S.N.C.F. communique :

Ligne Rosporden-Concarneau.

Depuis le 4 Octobre 1959, la S.N.C.F. assure par autobus le service « Voyageurs » de la ligne Rosporden-Concarneau.

Les horaires sont les suivants :

Rosporden (*départ*)	7 h. 10	10 h. 40	17 h. 10
La Boissière	7 h. 21	10 h. 51	17 h. 21
Concarneau (*arrivée*)	7 h. 30	11 h.	17 h. 30
Concarneau (*départ*)	9 h. 05	14 h. 50	21 h.
La Boissière	9 h. 14	14 h. 59	21 h. 09
Rosporden (*arrivée*)	9 h. 25	15 h. 10	21 h. 20

La correspondance sera assurée à Rosporden avec les trains express.

Les tarifs restent ceux de la S.N.C.F., des billets ferroviaires étant délivrés, valables jusqu'à La Boissière et Concarneau ou départ Concarneau et La Boissière.

Les cars desserviront non seulement les gares de Rosporden, La Boissière et Concarneau, mais également un bureau de correspondance, 20, avenue Pierre Guéguin, à Concarneau. Ce bureau sera ouvert à la délivrance des billets, à la location des places, à l'enregistrement des bagages, ainsi qu'au trafic des colis.

Nouvelles

● **Ecole Saint-Michel, à Rosporden.** — L'Ecole libre de garçons de Rosporden fêtait, dimanche dernier, à la fois le cinquantenaire de sa fondation et l'inauguration de ses nouveaux bâtiments, six classes, qui s'élèvent sur un nouvel emplacement. La fête était présidée par *Monseigneur l'Auxiliaire,* qui bénit les nouvelles classes ; à la messe, *M. le vicaire général Prigent,* directeur diocésain de l'Enseignement, dégagea dans son sermon la valeur d'une éducation chrétienne, aussi nécessaire à l'école que dans la famille. Etaient également présents, outre MM. les chanoines Courtet, curé-archiprêtre de la cathédrale, et Le Ster, du Chapitre Cathédral, MM. les Curés-Doyens d'Elliant et de Bannalec et d'autres membres du clergé, de nombreuses personnalités civiles, dont M. Orvoen, député, et MM. les Conseillers Généraux des cantons de Rosporden et de Bannalec.

● **Institution Sainte-Thérèse, Quimper.** — Ici, on en est encore au jubilé d'argent. Mais le développement pris par cette école, qui débuta avec 186 élèves et qui en compte aujourd'hui plus de 800, méritait que le 25e anniversaire de la fondation fût souligné. *M. l'abbé Léal,* inspecteur diocésain, célébra la messe, au cours de laquelle le sermon fut prononcé par *M. l'abbé Combot,* recteur de Trégarantec, ancien aumônier de l'établissement.

● **Pèlerinage à Rome.** — Pour le premier anniversaire du Couronnement de S. S. Jean XXIII, un pèlerinage français est organisé, sous la présidence effective de S. Em. le cardinal Feltin, à partir du 2 Novembre et jusqu'au 6 ou 9 Novembre (suivant la formule choisie).

Pour tous renseignements, s'adresser au Pèlerinage français à Rome, 40, rue du Chevalier de la Barre, Paris, 18e.

● **Congrès National des Directeurs de Pèlerinages.** — Ce congrès se réunira cette année à Tours, du 19 au 21 Octobre, sous la présidence de S. Exc. Mgr Ferrand, archevêque de Tours, assité de S. Exc. Mgr Ménager, secrétaire général de l'Action Catholique. Parmi les rapports inscrits au programme, notons: *La psychologie des pèlerins au Moyen Age,* par le chanoine Delaruelle, professeur aux Facultés Catholiques de Toulouse, *La psychologie des pèlerins de Lourdes,* d'après une enquête 1959, *Les jeunes dans le pèlerinage diocésain,* par un Vicaire général de Tours, etc...

Dame 65 ans, veuve, accepterait place dans presbytère, de préférence recteur seul. — Ecrire à la Semaine Religieuse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Session Régionale de l'U. N. C. A. H. S.

Nous empruntons à La Semaine Religieuse du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier *cet excellent compte-rendu de la session qui s'est tenue à la Maison-Mère des Filles du Saint-Esprit, du 19 au 21 Septembre, pour les religieuses infirmières des trois diocèses de Basse-Bretagne.*

IMPRESSION D'ENSEMBLE.

● D'abord le grand nombre des participants : *près de* 800 *religieuses* appartenant à 39 Congrégations, et exerçant diverses fonctions. En effet, voici les établissemenis qui font partie de l'U.N.C.A.H.S. dans les trois diocèses : 618 postes de soins à domicile, 10 hôpitaux, 23 hôpitaux-hospices, 42 hospices, 33 cliniques, 36 maisons d'enfants.

● Le climat fraternel, studieux, priant et chantant de ces journées, dans une crypte magnifiquement décorée. Une grande carte traduisant en couleurs la pratique religieuse des trois diocèses servait de toile de fond. Une banderole donnait le *thème* du Congrès : « *Promotion féminine* et *vie religieuse* ». Les écussons des trois évêques, la visite de Mgr Favé, auxiliaire de Quimper, et la présidence effective de Mgr Coupel, signifiaient à la fois l'intérêt et la confiance de l'épiscopat et la volonté des religieuses de travailler filialement sous leur autorité.

L'importance du travail réalisé.

...Car ce fut vraiment une session de travail. Chaque journée commençait à 9 heures pour ne se terminer qu'à 19 heures... et même se poursuivre dans la nuit par la vue du film « *Le Sel de la Terre* » ou la visite de la Cathédrale présentée par M. le Curé-Archiprêtre.

Admirable travail aussi de *préparation*. Pendant l'année, des centaines de religieuses, de toutes fonctions, ont observé, regardé avec le regard du Christ, les femmes des divers milieux, sont entrées en conversation et dialogue avec elles, et noté leurs observations.

Quatre religieuses ont accepté de dresser la synthèse de cette ample moisson, par milieu de vie, et de la présenter au matin du Congrès, en faisant appuyer telle ou telle découverte ou observation par le témoignage de trois ou quatre religieuses. Ainsi dès la première matinée, quinze religieuses de diverses Congrégations et fonctions ont défilé à la tribune et apporté à toutes les participantes le souffle bienfaisant de toute cette vie souffrante ou épanouie de leurs sœurs qui ont fondé un foyer.

C'EST LE SENS DES PERSONNES QUI A FAIT L'UNITÉ DE PERSPECTIVE DANS LA DIVERSITÉ DES RAPPORTS ET DES TÉMOIGNAGES.

● Ce sens des personnes, se manifestait aussi bien dans les conférences médicales des docteurs Jouny et Mayet, que dans la synthèse des réponses fournies par les religieuses ou le témoignage combien émouvant des quatre militantes de l'A.C.I., A.C.O., M.F.R. ou A.C. maritime.

● ...Sens des personnes s'épanouissant dans le *sens des petits, des pauvres...* de tous ceux qui sont plus douloureusement éprouvés et vers lesquels les religieuses dirigent, par préférence, leurs efforts :
par exemple :

— aide à domicile aux vieillards (témoignages de Vannes et St-Brieuc) ;
— relèvement des buveurs en collaboration avec les mouvements Croix d'Or (Concarneau et St-Brieuc), ou Vie libre (Brest) ;
— le Noël des orphelins et des quinze cents enfants qui n'ont aucun cadeau ce jour-là ;
les Saisonniers de Jersey (témoignage de Mme Flouriot, au nom de l'Association de bienfaisance de Saint-Brieuc) ;
— tous ceux qui sont toujours en bas de l'échelle des valeurs dressée par le R. P. Virton... et qui n'ont pas de culture, pas de ressources, pas de loisirs éducatifs...

Des panneaux de couleur, descendant le long des piliers de la crypte rappelaient le message évangélique : « J'étais nu, j'étais malade, j'avais faim... » et : « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... »
Tous les témoignages apportés étaient le signe vivant... qu'aujourd'hui encore le Seigneur est, grâce aux religieuses infirmières, aimé et soulagé dans ses membres souffrants.

● *...Sens des personnes et de toutes les influences qui les marquent selon leur milieu de vie.*

Dès le premier jour, la synthèse des réponses aux questionnaires, ainsi que le témoignage des militantes le lendemain, évoquaient de nombreux visages et situations des femmes de chez nous. Mais en passant d'un milieu à un autre : maritime, rural, ouvrier, indépendant, l'on avait vraiment l'impression de « changer de monde », comme le disait une participante.

Le *R. P. Virton*, de l'Action Populaire, aumônier conseil de l'U.N.C.A.H.S. au plan national, dans un rapport doctrinal solidement charpenté, nous fit mieux comprendre « *l'influenec des milieux de vie sur les personnes et la nécessité d'en tenir compte pour une vértable promotion* ». Les personnes ont souvent les mêmes réactions premières, les mêmes impressions et attitudes selon le milieu où elles vivent. D'où la nécessité de groupements et mouvements (temporels ou apostoliques) de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

militants au sein même de ce milieu pour une véritable promotion collective. Ce sont ces groupes structurés et organisés qui sont seuls capables de réfléchir, de décider et d'influencer le milieu de vie.

Et l'une des Congressistes tirait cette conclusion en sortant de la Conférence : « Comme nous avons du mal à comprendre les institutions sociales : Sécurité Sociale, Allocations familiales... et encore plus les syndicats ! Ça nous fait repenser toutes nos attitudes et nous verrons avec plus de sympathie les militants. »

● ...Et nous-mêmes, religieuses, groupées en Communautés, avons-nous tellement l'habitude de réfléchir ensemble sur notre apostolat ? « Nous vivons trop en surface... Surcharge, manque de temps pour nous renouveler, réfléchir, prier, être à l'écoute des malades. Nous sommes obligées d'aller trop vite. Notre tâche débordante nous absorbe. Il faudrait faire moins et avoir le temps de penser plus... »

C'est sur ce thème de « *la réflexion apostolique en Communauté* » que *M. le vicaire général Fauchet* insista en terminant le Congrès. Nous montrant la nécessité, les modalités et les exigences de ces échanges communautaires. Religieuses actives, en plein vent du monde, « plus séparées et plus présentes » notre spiritualité doit aussi se nourrir de l'événement et de la vie.

« Réussir ensemble l'Eglise ».

La promotion totale de toutes les femmes de nos trois diocèses !... Tâche immense qui pourrait donner le vertige ! Faut-il se décourager ? Non, c'est dans un climat de lucidité mais aussi de *confiance* que s'est déroulé et terminé le Congrès.

Le *témoignage* simple, direct, émouvant et constructif des *quatre militantes du M.F.R., de l'A.C.I., de l'A.C.O. et de l'A.C. maritime* a été unanimement apprécié. Il a fortement contribué à donner à toutes les Religieuses cette confiance nécessaire pour continuer la tâche. Quatre militantes, porte-parole de beaucoup d'autres, déjà au travail pour que toutes les femmes des divers milieux prennent « *la place et le rôle social que l'Eglise assigne à la femme* » et que *M. le chanoine Josselin* décrivit avec clarté en s'appuyant sur les nombreux messages de Pie XII.

Et nous, religieuses membres de l'U.N.C.A.H.S., nous avons mieux compris la nécessité de prendre toute notre place à la fois dans la profession et la cité et dans l'Eglise.

● *Prendre notre place dans la profession et la cité.*

Dès le premier jour, *Sœur Guillermin*, de la Commission permanente de l'U.N.C.A.H.S., a dressé un tableau précis de l'orientation actuelle concernant la politique sanitaire et sociale du pays. — Dans les divers secteurs (hospitalier, social, soins à domicile) particulièrement sensibles pour nous, nous avons à prendre notre place en nous adaptant et en acquérant la compétence nécessaire. Le *R. P. Virton* montra avec force combien la société elle-même a besoin du dévouement, de la charité (compétence-conscience, professionnelle-amour) des milliers de Religieuses d'Action hospitalière et sociale.

● *Prendre notre place dans l'Eglise.*

Cette place, nous n'avons pas à l'inventer. C'est l'Eglise elle-même qui nous l'assigne. Nous en avons mieux compris toute la dimension après l'exposé doctrinal de *M. le vicaire général Fauchet.* Nous n'avons pas à lorgner avec envie vers le laïcat. C'est en nous approfondissant dans notre « état religieux » que nous pourrons le mieux servir l'Eglise et collaborer avec le clergé et le laïcat pour « réussir ensemble l'Eglise », comme nous le disait *Mgr Coupel* à l'homélie de la grand'messe le dimanche soir, et avant de nous bénir à la fin du Congrès.

Au dernier pilier de la Crypte était accroché un panneau qui peut résumer « l'esprit catholique » dans lequel ont été vécues ces journées régionales : L'Esprit-Saint projetant ses rayons sur la Coupole de Saint-Pierre et sur toute la terre ...avec le texte de Léon Bloy :

« Plus une femme est sainte, plus elle est femme. »

Religieuses, nous avons fait profession de tendre vers cette sainteté. Nos trois journées régionales nous ont donné lumière, force et courage pour poursuivre notre marche.

⁂

Et nous... aumôniers, prêtres de paroisses, de collèges... nous les avons retrouvées ces religieuses-infirmières ...dès le mardi matin à leur poste. Sommes-nous prêts à les comprendre, à les aider pour que ce Congrès ne soit pas sans lendemain ?

● **Annuaire des Instituts de Religieuses en France.** — Document officiel réalisé sous la direction de l'Union des Supérieures majeures, il donne un aperçu de chaque famille religieuse (en une page) : origine, situation canonique, spiritualité, activités, adresses des maisons de formation.

Ce manuel pratique du Pasteur d'âmes permettra aux prêtres et religieux de mieux connaître les quelque 500 instituts féminins dont le large éventail correspond à la variété des grâces, des aptitudes comme aux besoins de l'Eglise. Ses classements alphabétique, canonique, selon la fonction dans l'Eglise (enseignante, hospitalière, éducatrice paroissiale, missionnaire, etc...) en faciliteront l'utilisation.

Chaque communauté voudra posséder ce dictionnaire (parloirs, bibliothèques, maîtresses des novices, supérieures).

L'ouvrage, 542 pages : franco 1.135 fr. (prière d'adresser la commande au dos d'un virement postal au C.C.P. Paris 2262.80, Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne, Paris (7e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nécrologie

M. l'Abbé Michel STÉPHAN, Vicaire à Kérity-Saint-Pierre.

Mardi 19 Août 1958, M. l'abbé Stéphan, vicaire à Kérity, est sur la plage de Pors-Carn en Saint-Guénolé, surveillant sa petite bande de la garderie. La mer est assez forte et il a recommandé la prudence. De fait, vers 4 heures, quelques enfants prennent peur en s'amusant dans les rouleaux qui déferlent fortement. Avec calme, les uns après les autres, le prêtre les ramène sur le sable. Pourtant, lorsqu'il s'agit de rejoindre le dernier, il pressent probablement le danger et dit simplement aux deux jeunes garçons qui l'ont aidé : « *Maintenant, un seul suffit* ». Excellent nageur, il atteint rapidement l'enfant mais se trouve entraîné avec lui vers le large. On voit un certain temps les deux têtes côte à côte. Puis tout disparaît. C'est seulement dix jours après qu'on retrouvera son corps à quelques kilomètres de là.

Un an a passé depuis. Mais les faits sont encore dans toutes les mémoires. Dans le bulletin paroissial de Kérity comme dans L'APPEL DE NOS CLOCHERS ont été cités les témoignages de ceux qui avaient connu de près Michel Stéphan. Il nous suffira de laisser parler ces récits pour évoquer à notre tour cette belle figure sacerdotale.

⁂

« Michel Stéphan, écrit M. le Recteur de Kérity, est né le 16 Novembre 1930 dans cette île d'Ouessant à laquelle il restera toujours profondément attaché. Son père a fait carrière dans la marine de l'Etat. Ayant pris sa retraite, il deviendra conseiller municipal de l'île et juge de paix suppléant. Famille profondément chrétienne, où naquirent huit enfants, cinq garçons et trois filles... Famille fréquemment visitée par l'épreuve. Car si Michel y fut le troisième à venir au monde, il est aussi le troisième que le Seigneur ait rappelé à Lui.

Les notes écrites par Michel à son entrée au Séminaire évoquent sa jeunesse dans l'île. « Mon enfance s'est écoulée à Ouessant sans événements exceptionnels dans la paisible et intime vie de famille. Mes études primaires, je les ai faites à l'école libre des garçons, école Saint-Michel, tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Mon adolescence s'est écoulée durant mes cinq années d'études secondaires à Lesneven. Si je n'ai pas été doué de qualités spéciales, je me suis plu dans mes études, car avec de la bonne volonté, j'arrivais toujours dans la bonne moyenne.

« Le genre de vie que j'ai connu, c'est la vie de campagne dans l'île d'Ouessant. Durant les vacances, je fréquentais avec plaisir le patronage tenu par le vicaire. Puis, le moment venu, assez grand pour aider mes parents, je travaillais à la moisson, à la récolte des pommes de terre. Les vacances entières se passaient ainsi sans voyage sur le continent. Cette dernière année, mon vicaire m'a chargé de faire patronage les jeudis où je serais libre ; cette charge, je l'ai acceptée volontiers et je l'ai remplie autant qu'il m'était possible de le faire.

« Durant mon adolescence, l'idée de ma vocation est parfois tombée bien bas, mais toujours malgré tout j'ai eu l'idée de me consacrer à Dieu. Plusieurs fois j'étais inquiet de moi-même : jusqu'où irai-je. Peut-être Dieu ne voudra pas de moi ? Mais toujours mon idée me revenait. Il me semblait que nulle part ailleurs que dans le sacerdoce, je ne remplirai aussi pleinement ma vie. Aussi, en fin de compte, c'est bien avec joie que je suis entré au Séminaire. »

Michel entre donc au Séminaire de Quimper en Octobre 1948. De nouveau ses notes personnelles, surtout celles qu'il rédige à l'occasion des retraites, jalonnent la montée de son âme. Comme la plupart de ses jeunes confrères, au début du séminaire, il est surtout attentif à observer le règlement, à garder le silence, à se plier parfaitement à la volonté du Seigneur exprimée par là. Il juge ses faiblesses avec lucidité mais sans découragement. Puis, dès la seconde année, la charité devient sa préoccupation dominante : « Etre charitable envers les confrères, parler à tous en récréation, rendre service, faire plaisir, prévoir les désirs. » Elle le restera pendant les huit années que Dieu lui donne encore à vivre. Et l'on peut dire que sa mort héroïque sera le couronnement de cet effort sans cesse repris.

Son service militaire, en 1951-52, il a pu obtenir — fait rare à cette époque pour un séminariste de Quimper — de l'accomplir dans la Marine. Il en est heureux. Mais là encore il se juge sans faiblesse. « Je n'ai certes pas été le séminariste-marin parfait. Mais vis-à-vis des autres, j'ai essayé de montrer le bon exemple dans les travaux qui m'ont été confiés. » Chargé à Brest du service « Hôpital », il raconte : « Tous les samedis ou dimanches, j'allais à l'Hôpital Maritime, accompagné de quelques copains, rendre visite aux marins hospitalisés, leur apportant de quoi lire et m'offrant pour leur faire parvenir ce dont ils avaient besoins. » —C'est déjà le style du vicaire de Kérity.

Pourtant, à sa rentrée au Séminaire, en Janvier 1953, on le trouve encore un peu jeune. « Le Conseil des Directeurs a constaté et m'a fait remarquer mon manque de maturité. Il me faut vieillir ! » Deux années le séparent de son ordination sacerdotale. Elles lui permettront d'acquérir cette maturité, car c'est à cette époque qu'il commence à penser à ses futurs paroissiens, aux responsabilités du ministère.

En même temps il se formule pour lui-même l'idéal sacerdotal auquel, sa vie durant il restera fidèle. « O Vierge forte, donnez-moi la volonté de mettre cette année à profit pour me sanctifier : charité, humilité. »

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ordonné prêtre le 29 Juin 1955, il va inaugurer avec ses confrères de cours le régime du « Stage » des jeunes prêtres. Ceux qui l'ont connu à cette époque, aussi bien au Séminaire que dans la région de Penmarc'h, savent bien qu'il était heureux de cette expérience nouvelle. M. le Recteur de Kérity a noté combien il lui plaisait de venir se retremper dans l'atmosphère du Stage. Il y retrouvait ses confrères de cours, son équipe aussi. Et c'est peut-être là que les amitiés qu'il avait nouées au Séminaire ont pris toutes leurs dimensions. Le dimanche soir, on se retrouvait dans la chambre de l'un ou l'autre pour d'interminables palabres. Quiconque eût ignoré les usages, aurait pensé au premier abord qu'on n'y était pas trop sérieux. Pourtant, tout problème vrai qui se posait à l'un était immédiatement soupçonné des autres, flairé pourrait-on dire, puis mis au jour dans une atmosphère de confiance et d'amitié ; enfin porté en commun dans le souci et la prière. Michel dans ces colloques, tenait une place unique, unanimement reconnue : il était le benjamin (« le mousse ») et le modèle à la fois. On retrouve sa « manière » dans la lettre qu'il écrivait à un confrère vers la même époque : « Je constate que tu es en difficulté pour trouver ton rôle de prêtre à N... Je ne vais pas te faire du « baratin ». Cela ne nous va pas. Mais je demande à Dieu de te montrer sa volonté et que tu l'acceptes... Moi à Kérity, toi à..., nous n'avons qu'à faire la volonté de Dieu ; par ailleurs, c'est zéro ! Cela, je le crois et je tâche de le vivre ; prie pour moi et moi pour toi. »

Pourtant, parmi ses confrères de cours, il n'était pas de ceux sur qui l'attention spontanément se porte. Comme beaucoup de prêtres de chez nous, il avait horreur de se trouver en vedette. Aussi se dissimulait-il volontiers sous une répartie vive et spirituelle, souvent caustique, jamais méchante. Lorsque la discussion s'élevait aux grands principes, comme il arrive souvent entre jeunes, il sentait d'instinct le moment où l'on quittait le domaine du possible, de ce qui est réalisable dans la vie quotidienne. Et alors on le trouvait en défense, parfois même hérissé. Les stagiaires de ce temps-là se souviennent de ce carrefour où l'on s'était sans doute égaré dans des plans de réforme générale de l'Eglise. Michel avait saisi la clochette qui servait à signaler les exercices communs. Et négligemment, comme en se jouant, il l'avait démontée, puis remontée dans un ordre ridicule. Ce fut le seul avis qu'il exprima. Il avait cependant détendu l'atmosphère et ramené chacun sur terre.

Il était aussi bien doué qu'un autre, mais il avait un sens aigu de ses limites. Cependant, comme les vrais humbles, elles ne l'empêchaient pas d'aller de l'avant. Il avait été malade lors d'une sortie en mer et il en était un peu honteux : « Cela ne m'empêchera pas de retourner ! » avait-il dit simplement. Il y était retourné en effet, souvent. Et quand la mer le surprit, il avait en projet une campagne de thon ou de grand chalut.

« Cela ne m'empêchera pas de retourner ! » Les enfants du catéchisme arrivaient le samedi soir énervés, ayant peine à tenir

en place ; la leçon était difficile ; cela ne l'empêchait pas de revenir chaque semaine avec une provision de patience toute neuve, après avoir préparé, étudié, recommencé, prié.

A l'étage au-dessus, dans le grenier du patronage, les jeunes marins n'étaient pas toujours fidèles au rendez-vous. Certains étaient en mer. D'autres ne voulaient plus entendre parler de J.M.C. Cela non plus ne l'empêchait pas de les relancer, d'en contacter d'autres, et d'entreprendre pour eux, avec patience et minutie une étude sociologique de leurs débouchés et de leur avenir.

Il n'entendait pas parfaitement le breton du pays bigouden. Cela ne l'empêchait pas de retourner inlassablement sur le quai, et surtout près des malades et des vieillards. On s'expliquait comme on pouvait. Mais pour combler les silences, il y avait les gâteries dont il avait les poches bourrées, les livres pour ceux qui aimaient la lecture. Et surtout, sa charité.

⁂

C'est probablement cette charité rayonnante qui lui a permis de faire passer le message du Christ au milieu de ses paroissiens. Ceux-ci avaient tous senti plus ou moins confusément qu'il y avait à sa « gentillesse » — comme ils disaient — une source profonde. Et certains qui l'approchaient de plus près savaient qu'elle s'alimentait au tabernacle, devant lequel Michel faisait des stations régulières et prolongées.

Mais sans doute fallait-il que, pour la plupart, ce fût le sacrifice suprême qui le leur révélât. Et cette fois, les paroissiens de Kérity, unanimes, découvrirent ce qu'avait été parmi eux la présence de l'abbé Stéphan. Ceux qui ont assisté à la veillée mortuaire du 31 Août ne sont pas près de l'oublier. La veille, on avait retrouvé son corps près de Tronoën. Et ce jour-là, à l'issue des obsèques, on avait porté son cercueil sur la « Kérityenne », où il avait déjà embarqué plusieurs fois pour une journée de pêche. Ceux qui s'étaient offerts pour le conduire à son île d'Ouessant et qui allaient le garder jusqu'au départ, savaient bien que ce voyage lui aurait fait plaisir.

Alors, le soir, à l'heure des vêpres, quand la nuit tomba sur le port, ce furent des centaines de personnes qui se massèrent sur la cale pour la veillée funèbre. Peut-être certains connaissaient-ils mieux le chemin du port que celui de l'église. Mais tout en chantant « Astre béni du marin », ou en répondant au chapelet, chacun découvrit à sa façon les paroles du Maître : celles qu'évoquait M. le Recteur. Celles que M. l'abbé Stéphan s'était peut-être rappelées quand il se vit perdu, avec le petit Matthieu à ses côtés : « *Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis... Si le grain de blé ne meurt, il reste seul.* »

Et sans doute, dans le dessein du Seigneur, tout était-il bien ainsi.

J. A.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**

Vend ses véhicules de reprise
avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*

Entreprise Générale de Peinture

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.9
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.8

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 39. Vendredi 16 Octobre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque annonçant la construction d'un Petit Séminaire. Nomination. Journées de Cadres A.C.G.H. Décès. Université d'Angers. Pèlerinage à Rome.

Partie non officielle. — Le centenaire du Carmel de Brest. Echos de la session U.F.E.-J.O.C.

AIDONS QUI NOUS AIDE. Archives di ésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 39. Vendredi 16 Octobre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE ANNONÇANT LA CONSTRUCTION D'UN PETIT SÉMINAIRE

Cette Lettre Pastorale, dont seule la première partie paraît aujourd'hui, sera lue en trois dimanches à toutes les messes. On pourra supprimer deux ou trois des sermons prévus par le plan de prédication : de préférence, ceux qui se rapportent à l'Eglise triomphante, à l'Eglise souffrante et à la prière pour les morts, sujets que l'on a occasion de reprendre tous les ans.

MES FRÈRES,

Si je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est pour vous faire part d'une décision très importante, qui intéresse l'avenir du diocèse et qui appelle de la part de chacun d'entre vous un effort de réflexion, un examen de conscience et une réponse de générosité.

Cette décision, la voici : après avoir réfléchi, prié et pris conseil, nous avons décidé de bâtir un Petit Séminaire à Kéraudren en Lambézellec. Ce Petit Séminaire qui complètera celui de Pont-Croix, devenu insuffisant, recevra les grands élèves du second Cycle, c'est-à-dire des classes de Seconde, de Première, de Philosophie et de Mathématiques-Elémentaires.

Une décision de cette importance imposera au diocèse une charge financière considérable. Chacun de vous peut nous aider à y faire face par des prêts et des dons. Chacun de vous nous aidera, j'en suis sûr, s'il comprend l'urgence et la nécessité de ce nouveau Séminaire. Je voudrais vous l'expliquer simplement dans cette lettre en répondant à trois questions.

Archives c océsaines de Quimper et Léon

Pourquoi bâtir un Petit Séminaire ?

Faisons d'abord une constatation douloureuse : nous n'avons plus assez de prêtres. Cette crise de notre recrutement, prévue depuis longtemps, développe ses effets sous nos yeux : vous la sentez, vous en devenez inquiets, vous en souffrez puisque nous avons dû supprimer en beaucoup de paroisses des vicaires ou des prêtres-instituteurs, et réduire dans les collèges le nombre de professeurs. *Je dois loyalement vous annoncer plus grave*, d'ici dix ans au moins, il n'y a pas de relèvement à espérer ; le chiffre de nos ordinations restera au niveau d'une quinzaine de jeunes prêtres par an, alors qu'il en faudrait 25. De nouvelles compressions deviendront nécessaires ; chaque année pendant dix ans, plus peut-être, nous verrons encore diminuer partout le nombre de vicaires. Nous descendons lentement vers la côte d'alerte : le culte sera assuré, mais la vie chrétienne, dans l'âme des jeunes surtout, qui donc l'entretiendra ?

Il y a pire que notre situation diocésaine : les Missions manquent cruellement de prêtres, et le Pape Pie XII jetait le cri d'alarme à la chrétienté : faute de prêtres, disait-il, des continents entiers risquent d'échapper à l'Evangile. Et en France, des diocèses entiers, ceux de Paris surtout et de son immense banlieue, sont menacés d'asphyxie spirituelle. Leurs évêques reçoivent chaque année des milliers de provinciaux et parmi eux bon nombre de Bretons. Nous n'avons pas le droit de rester sourds à leurs appels. Vous avez l'âme assez généreuse, assez missionnaire pour comprendre et approuver nos ambitions apostoliques ; dès maintenant nous devons, malgré notre disette, donner des prêtres à plus pauvre que nous : c'est pourquoi cette année encore des prêtres sont partis pour Haïti, pour Madagascar et pour Versailles avec l'espoir que dans l'avenir nous pourrons faire mieux encore.

Est-ce possible ? Aucune prévision optimiste ne peut être faite avant dix ans. Mais je crois que si nous savons prier, unir nos efforts et travailler selon la méthode que l'Eglise nous propose, nous pouvons redresser la situation et attendre des ordinations qui nous permettent de faire face à nos propres besoins et de fournir des prêtres aux diocèses pauvres et aux Missions.

Cette espérance se fonde sur une certitude de foi : Dieu veut des prêtres pour son Eglise et Il jette à pleines mains les germes de vocations dans les âmes d'enfants. Est-il possible, mes Frères, quand on connaît les magnifiques ressources chrétiennes de nos familles, la vitalité de nos écoles, l'élan de nos œuvres et de nos mouvements d'Action Catholique, est-il possible de croire que Dieu n'a pas marqué pour son service un grand nombre d'enfants qui peuplent nos campagnes, nos régions côtières, nos banlieues et nos villes ? Je voudrais que désormais vous ne puissiez plus regarder les garçons dans vos quartiers et dans vos foyers sans vous dire en esprit de foi : « Parmi eux, plusieurs sont les élus du Seigneur », « plusieurs sont marqués par la main de Dieu pour être prêtres un jour ».

Cette pensée est grave, mes Frères : saurons-nous deviner le secret que ces enfants portent dans leurs cœurs ? Saurons-nous favoriser leurs confidences, les aider sans les contraindre, aider leur liberté à répondre à l'appel de Dieu en écartant de leur route les tentations que le monde multiplie sous les pas des jeunes, en les faisant vivre dans une atmosphère où leur vocation pourra s'épanouir ?

De nous tous, pour une part, il dépend que les vocations germent ou hélas ! qu'elles meurent. Nous pouvons les éduquer, ou hélas ! les laisser dépérir.

Devant cette responsabilité si grave, choisissons les moyens les plus sages, les plus sûrs, ceux que l'Eglise nous propose. Or l'Eglise nous dit que, si l'appel de Dieu peut se faire entendre partout — et nous souhaitons voir venir des aspirants au sacerdoce des horizons les plus divers —, le milieu privilégié pour la culture des vocations, c'est le Petit Séminaire. Cette préférence de l'Eglise nous trace notre devoir dans la crise que nous traversons.

C'est par fidélité à sa voix que nous avons décidé d'agrandir notre Petit Séminaire. A côté de lui, nos collèges diocésains, celui de Lesneven surtout, continueront le magnifique effort qu'ils ont fait jusqu'ici, mais qu'il leur devient de plus en plus difficile de soutenir. D'une part, en effet, nous ne pouvons plus garantir le nombre de prêtres qu'ils souhaiteraient, et d'autre part, sous la poussée des demandes, leur recrutement devient moins homogène et leurs traditions plus menacées. Leurs supérieurs et professeurs sont les premiers à souhaiter un Petit Séminaire.

Qu'est-ce donc, au juste, un Petit Séminaire ? C'est la deuxième question à laquelle je voudrais répondre dimanche prochain.

D'ici là :

— Réfléchissez aux inquiétudes et aux espérances que j'ai évoquées devant vous.

— Parlez autour de vous de ce grave problème : il y a tant de chrétiens qui trouvent normal de recevoir des prêtres de l'Eglise sans jamais songer à lui en donner. N'est-ce pas le cas de votre paroisse, de votre famille, de votre milieu ?

— Quant à vous, pères et mères, causez ensemble et faites ensemble vos prévisions d'avenir ; vous avez peut-être envisagé l'avenir humain de vos enfants sans jamais penser que Dieu pouvait avoir choisi l'un ou l'autre. Si pourtant Dieu appelait l'un des vôtres, que feriez-vous pour lui répondre ?

Par-dessus tout, cette semaine, priez selon le conseil de Jésus. Priez en assistant à la messe si vous le pouvez, priez en récitant votre chapelet en ce mois du Rosaire ; priez en offrant votre travail à Dieu ; priez en famille, parents et enfants, tous agenouillés devant Dieu. Quelle que soit la forme de votre prière, donnez-lui l'intention marquée en termes si émouvants dans

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Evangile : « Ayant levé les yeux, Jésus dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; priez donc le Maître pour qu'il envoie des ouvriers à son Champ ».

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB EVID EMBANN AR SEMINER BIHAN NEVEZ EMAER O VOND DA ZEVEL

Va Breudeur,

N'eo ket boaz an Aotrou 'n Eskob da skriva deoh eul lizer d'ar poent-mañ ar bloaz ; med kelou am eus da rei deoh euz eun nevezenti a bouez braz evid amzer da zond an eskobti. Deoh-c'hwi goudeze d'en em zonjal, da zivizoud petra a jom ganeoh da ober ha d'en em rei d'al labour gand aked.

Setu amañ ar helou : goude beza prederiet, pedet ha goulennet kuzul, on eus lakeet en or zonj sevel eur seminer bihan e Keraudren, e parrez Lambezellec. Seminer bihan Pont-e-Kroaz a zo deuet da veza re vihan. E Keraudren e vo resevet skolaerien ar hlasou uhela, azaleg an eil klas.

Aez eo deoh gouzoud e vo lakeet evel-se dle braz war an eskobti. Dond a helloh war or zikour pe o presta arhant, pe o rei, peb-hini hervez e halloud. Muioh troet e vezoh d'henn ober, pa gomprenoh peseurt ezomm a zo euz ar seminer nevez-se : evid henn diskleria deoh eo e skrivan al lizer-mañ.

Perag sevel eur seminer bihan ?

Eun dra a zo hag a wask or halon en amzer a hirio : n'on eus mui awalh a veleien. C'hwi hoh-unan a wel ez eus ranket diminui ar gureed er parreziou, ar veleien er skoliou pe er skolachou. Hag a wel ema an traou da vond war wasaad, epad meur a vloavez. Ahan da zeg vloaz d'an nebeuta n'eus ket a wellaenn da hortoz. N'or bo ket ouspenn pemzeg beleg pe wardro dre vloavez, hag e rankfem kaoud pemp war 'n-ugent. Petra 'vo greet nemed sacha adarre war ar parreziou ha war ar skoliou. Hepdale, nemed cheñchamant a deufe, ne jomo mui a veleien nemed just ar pez a vo red evid rei overenn ha sakramanchou d'an dud ; da zonjal avad sikour muioh an dud da veva kristen, ar yaouankizou dreist-oll, ne vo tu ebed.

Ouspenn 'zo : n'hellom ket dizonjal ar missionou. On Tad Santel ar Pab Pi XII^{et} e-neus roet da gleved galvadenn an Iliz : Defot kaoud beleien awalh, broiou braz a-bez ne vezint ket gonezet d'ar feiz kristen.

Hag e Bro-Frans, eskobtiou a-bez, evel Pariz ha tro-war-dro, a zo ar feiz e riskl da vervel enno, dre ma vank beleien dezo. Beb bloaz ez a di milierou a dud, en o zouez kalz Bretoned, ha beleg ebed d'o heul.

N'hellom ket ober skouarn vouzar ; daoust d'on dienez onunan e rankom, heb dale pelloh, dond war zikour paouroh egedom. Er bloaz-mañ adarre, ez eus eet beleien da Haïti, da Vadagascar hag da Versailles. Karoud a rafem beza brokusoh c'hoaz en amzer da zond.

Daoust ha moyen a vo ? Ya ma karom poania ha pedi, pebhini war e dachenn hag en e zoare, sentuz ouz an Iliz or Mamm.

Or feiz kristen eo a ra deom kaoud fizians : Doue eo a fell dezañ e vefe beleien evid e Iliz ; rei a ra da galz pôtred, kement a zo red evid ma hellfent respont « ya » pa deu d'o gervel. Pa weler or familhou, or skoliou, on emzaviou « Action Catholique », penaoz kredi ne zavfe ket aze puilh danvez beleien, ken war ar méziou evel er hériou ? Pa welit dirag ho taôulagad bugale ho karteriou pe ho tiegeziou me a garfe e lavarfeh ennoh hoh-unan gand feiz : « En o zouez ez eus meur a hini galvet gand Doue da vond da veleg. »

Deom-ni neuze dizelei sekred o halon, sikour anezo da weled selèr euno o-unan, o heñcha heb poueza re, o harpa evid ma hellfent stourm ouz an tentasionou, ker stank er bed, war hent ar yaouankizou, evid ma hello o vokasion mond da benn.

Peb hini ahanom a hell ober vad war ar poent-se ; ha droug ive siwaz !

Petra da ober ? Doue a halv bugale da vond d'e zervij euz a beb leh ha karoud a rafen gweled o tond d'ar seminer braz pôtred yaouank bet savet estreged en or skolachou ; med an Iliz a lavar dom eo er seminer bihan e vez miret ha maget ar gwella ar vokasionou. Setu perag on eus divizet kreski or seminer bihan. Or skolachou all, hini Lesneven dreist-oll, a gendalho evel just al labour kaer a reont war an dachenn-ze. Med daoust d'ar boan a gemeront n'hellont ket mui rei awalh a veleien d'an eskobti, hag int-i o-unan a zo gand ar re genta, o houlenn eur seminer bihan.

Petra eo neuze ta, d'ar zur, eur seminer bihan ? Ar respont a vo roet deoh disul.

Ahan da zizul :

— Sonjit er pez am eus lavaret deoh : anken diouz eun tu, esperans diouz eun tu all.

— Komzit endro deoh euz ar gudenn-ze hag a laka diêz spered hoh Aotrou 'n Eskob. Kristenien a zo, hag a gav brao e ve roet beleien dezo, ha ne vez jamez o zro da rei. Marteze ema kont evel-se gand ho parrez, ha familh, tud ho kondision.

— Ha c'hwi, tadou ha mammou, gwelit asamblez petra a hell beza amzer da zond ho pugale ; sonjit e hellfe Doue gervel unan pe unan anezo davetan ; sonjit neuze petra a jom ganeoh da ober, evid sikour ho pugale da vond da heul Or Zalver.

Dreist-oll, pedit e kerz ar zizun-mañ, hervez kentel Or Zalver. En eur vond d'an overenn mar gellit ; en eur lavared ho chapeled gand miz ar Rozera ; pedit o kinnig ho labour da Zoue. Pedit asamblez diouz an noz, kerent ha bugale daoulinet. Pedit

Archives di ésaines de Quimper et Léon

henvez goulenn Or Zalver : « Jezuz a zavas e zaoulagad hag a lavaras d'e ziskibien : « Puilh co an eost, an eosterien avad n'eus ket kalz anezo ; pedit eta ar Mestr ma kaso eosterien d'e barkou. »

(*Da heulia.*)

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Hervé Roué*, curé de Plougastel-Daoulas, est nommé chanoine honoraire.

JOURNÉES DE CADRES A.C.G.H.

— BREST : le 25 Octobre, à la Retraite ;
— MORLAIX : le 15 Novembre, à l'école du Porsmeur ;
— QUIMPER : le 29 Novembre, à la Retraite.

Les cadres du Mouvement, c'est-à-dire les hommes qui constituent les équipes animatrices paroissiales et les militants des services, sont invités à ces journées qui auront pour but essentiel l'étude de la campagne d'année.

L'A.C.G. a choisi cette année de réfléchir sur le thème suivant : LES APÔTRES LAÏCS DONT L'EGLISE A BESOIN. Il ne s'agit pas principalement de recruter de nouveaux militants ou adhérents, mais de transformer la mentalité de nos paroisses et de rendre ainsi plus facile la naissance, le soutien et la formation de toutes sortes d'apôtres laïcs.

Les paroisses recevront sans tarder le programme détaillé de ces journées.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Joseph Herry*, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Saint-Renan, rappelé à Dieu le 10 Octobre à l'âge de 80 ans.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

M. le chanoine Yves Lagrée, vice-recteur de l'Université de l'Ouest, vient d'être nommé prélat de Sa Sainteté. Chanoine honoraire de Rennes, directeur du Centre d'études psycho-pédagogiques, créateur du Centre d'études de français pour les étrangers, Mgr Lagrée est arrivé à l'Université catholique d'Angers en 1946 ; spécialement chargé de l'enseignement de la pédagogie, il en est le vice-recteur depuis 1956.

Nous prions Mgr Lagrée d'accepter nos respectueuses félicitations.

1er ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE S. S. JEAN XXIII

Comme la *Semaine Religieuse* l'a déjà annoncé, pour répondre au désir du Saint-Père qui espère voir de nombreux Français aux fêtes anniversaires de son couronnement, un pèlerinage à Rome est organisé au début de Novembre. Il sera présidé effectivement par *Son Em. le cardinal Feltin*, archevêque de Paris. Les nouvelles vacances scolaires du 31 Octobre au 6 Novembre, ainsi que le prolongement habituel de la belle saison en Italie le favoriseront sans doute.

S. Exc. Monseigneur Favé participera à ce pèlerinage à Rome.

PROGRAMME. — Audience et Messe papale à Saint-Pierre. Réception par les organismes romains. Visite des basiliques et des catacombes en car. — Trois programmes au choix : 1° du 2 au 6 Novembre (matin) en train 2e cl. : 21.850 fr. à 26.850 fr. ; 2°) du 2 au 9 Novembre (midi) en train 2e cl. : 27.850 fr. à 37.850 fr. ; 3°) du 2 (matin) au 5 (soir) Novembre, en avion Air France : 50.750 fr. à 53.350 fr. Ces prix comprennent les transports, l'hébergement, les transferts de personnes et de bagages des gares aux hôtels, deux demi-journées de visite en car avec guide, le transport aux catacombes, les taxes, pourboires et entrées aux monuments et musées.

Renseignements et inscriptions au Pèlerinage français de Rome, 40, rue du Chevalier-de-la-Barre, Paris (18e).

A VENDRE *4 CV, 22.000 km.* — S'adresser à la S. R. qui transmettra.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 18 Octobre. — S. Luc, évangéliste.
Lundi 19. — S. Pierre d'Alcantara, confesseur.
Mardi 20. — S Jean de Kant, confesseur.
Mercredi 21. — S. Conogan, évêque.
Jeudi 22. — Anniversaire de la dédicace de la Cathédrale.
Vendredi 23. — S. Méloir, martyr.
Samedi 24. — S. Raphaël, archange.
Dimanche 25. — Fête du Christ-Roi.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 16-20 Octobre, Plouvien.
21-25 Octobre, Guiclan

Nos amis défunts : Mme Tanguy, de Quimperlé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Centenaire du Carmel de Brest
1859 - 1959

Jamais Carmel ne porta si bien son nom et avec tant de fidélité. Fondé à Brest, pour Brest, il y a cent ans, nous l'y retrouvons en 1959, plus vivant que jamais, alors que les vicissitudes des temps eussent dû l'emporter comme tant d'autres, s'il eut été moins fortement enraciné.

Le « colombier » selon l'expression de Sainte Thérèse, est d'abord installé en 1859, à Kerfautras, aux portes de Brest.

En 1904, la Communauté doit quitter la France pour se réfugier dans l'hospitalière Belgique, à Lens Saint-Rédy, près de Liège. En 1927, elle revient en France et ne retrouvant plus les anciens murs, elle en occupe de nouveaux dans Brest, à Saint-Marc.

Le drame national de 1940 la remet brutalement sur les routes, tandis que les bombardements, qui meurtrissent effroyablement la ville, n'épargnent pas le monastère. La tourmente passée, elle revient opiniâtrement, comme l'oiseau à son nid, et s'installe au Relecq-Kerhuon, dans des ruines célèbres qu'elle relève et exorcise. C'est ce dernier monastère qui a été béni en 1953 par Monseigneur l'Evêque.

&

C'est cet attachement que le diocèse de Quimper, et particulièrement la ville de Brest, tiendra à reconnaître en s'unissant de tout cœur, les 25, 26 et 27 Octobre à l'action de grâces des Carmélites du Relecq-Kerhuon.

Fondé le 26 Octobre 1859, par Marthe de Lesguern, avec l'aide fraternelle des Carmélites de Morlaix, le Carmel de Brest se développa rapidement, surtout à partir des priorats des deux premières professes de Kerfautras, Mère Marthe de Jésus de Lesguern et Mère Marie du Sacré-Cœur Caill.

De 1904 à 1927, durant son exil, le Carmel de Brest confia à la terre hospitalière de Belgique le corps de 22 de ses religieuses, qui reposèrent dans le petit cimetière de Lens Saint-Rémy jusqu'au 22 Septembre 1959. A cette date, grâce à l'admirable dévouement des habitants de cette commune, la piété filiale des religieuses du Relecq réussit à ramener les restes vénérés, qui au cours du Triduum d'Octobre seront re-inhumés solennellement dans le cimetière de la Communauté. Détail émouvant : jusqu'à cette date, les cercueils sont déposés dans le chœur des religieuses et la grande communauté des mortes et des vivantes se complète fraternellement dans son office de supplications.

Une brochure du centenaire est en préparation qui permettra aux lecteurs, que nous espérons nombreux, d'entrevoir comment d'ordinaire jaillit du sol une source de grâces, et leur fera

prendre conscience de la gratitude qu'ils doivent à celles qui ne sont sorties de leur monde que pour son rachat spirituel.

Programme du Triduum.

DIMANCHE 25 OCTOBRE - CHRIST-ROI.

Sous la présidence du R. P. Elisée de la Nativité, Carme Déchaux, Prieur du Couvent de Paris et Assistant Fédéral des Moniales, à 10 h. 30, Messe chantée par M. l'abbé Gouzien, recteur du Relecq-Kerhuon ; allocution par M. le chanoine Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis.

LUNDI 26 OCTOBRE.

Sous la présidence de Monseigneur l'Auxiliaire, à 10 h. 30, Messe chantée par M. le chanoine Cadiou, doyen du Chapitre Cathédral ; allocution par le Rme P. Dom Colliot, Abbé de Landévennec.

MERCREDI 28 OCTOBRE.

Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, à 10 h. 30, Messe Pontificale par Monseigneur l'Auxiliaire ; allocution par le T. R. P. André de la Croix, Provincial des Carmes Déchaux de Paris ; avec la participation des Bénédictins de Landévennec.

DIMANCHE 25, LUNDI 26, MARDI 27 OCTOBRE.

A 15 heures, Salut du Saint-Sacrement suivi d'une instruction du Révérendissime P. Dom de Miscaut, Abbé de Tymadeuc.

Echos de la Session " U. F. E. - J. O. C. "

L'an dernier, la Session de l'Union des Frères Enseignants et de la J.O.C. avait beaucoup plu. Première du genre dans le diocèse, elle a porté ses fruits tout au long de l'année dans nos écoles techniques : initiatives apostoliques chez les élèves, confiance plus grande entre les éducateurs et les militants, coordination des efforts des différentes écoles entre elles et avec la J.O.C.

C'est pour mettre en commun ces premiers résultats et surtout pour réfléchir plus profondément à la *mission des enseignants du technique en collaboration avec l'Action Catholique* que les 40 participants, venus de quatre diocèses, se sont à nouveau retrouvés dans le cadre si accueillant de la Retraite de Brest, à Ker-Stears.

Prêtres, Frères et laïcs, mêlés dans l'assistance, se donnaient mutuellement le témoignage de l'urgence et de l'importance de la *mission commune* par-dessus toutes les différences d'habit, de formation et de méthode. L'équipe des conférenciers, formée par *M. l'abbé Mossand*, aumônier national de la J.O.C., par le *Frère*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Honoré, directeur à Troyes et conseiller au Comité national de coordination U.F.E.-J.O.C., ainsi que *M. Michel Pouliquen*, de l'A.C.O., mettait en pleine lumière la collaboration féconde de *trois vocations complémentaires au service des jeunes du technique.*

L'Action Catholique place l'enseignant chrétien dans la ligne de sa vocation, par M. l'abbé Mossand. — L'enseignant chrétien a un métier à exercer en même temps qu'un « ministère » à remplir. Le danger serait de faire le métier en oubliant le ministère. On reconnaît facilement à l'école chrétienne qu'elle donne un enseignement de qualité, et aussi une excellente instruction chrétienne. A-t-elle suffisamment le souci de « greffer la foi à la personne » de chaque élève pour qu'elle puisse résister à la corrosion d'un milieu qui a une autre morale ?

La vocation de l'enseignant est de se mettre au service de la vocation de ceux qu'il forme. L'exercice du métier suppose la compétence ; l'exercice du ministère suppose, outre la science religieuse et le témoignage d'une vie de foi, que l'enseignant révèle aux élèves les dimensions du mystère chrétien. La formation humaine acquise par les élèves (équilibre, épanouissement culturel, équipement professionnel et civique) leur sera nécessaire pour faire autorité dans leur milieu ; mais seule une vie théologale préalablement entraînée leur donnera la possibilité d'un rayonnement apostolique.

Un militant adulte devait ensuite apporter son témoignage. Après avoir souligné ce que l'école lui avait apporté, il signala aussi certaines déficiences des jeunes qui sortent actuellement des écoles techniques ; ils ignorent qu'il existe une collectivité ouvrière ; ils ignorent le syndicalisme ; leur christianisme ne semble pas assez exigeant...

Ecole et Action Catholique, par le C. F. Honoré. — L'Eglise constate l'absence de militants au cœur des vrais problèmes (technique, économie, civique, social). L'Eglise a besoin de militants : elle nous les demande.

Les centres vitaux du monde moderne (cinéma, publicité, usines, chantiers, administrations, loisirs, centrales syndicales, cités de relogement, armée, etc...) sont fermés à la proclamation directe de la Parole. Les seuls signes efficaces dans ces centres vitaux sont les témoignages de vie. La foule attend le témoignage chrétien de nos anciens élèves dans toute leur vie : travail, restaurant,... et même les soirs de fête !

On ne peut être authentique chrétien si on n'est pas militant à sa mesure, — un militant qui s'engage devant l'injustice et l'immoralité, un militant qui pardonne et partage, un militant qui répond chrétiennement selon l'esprit de Jésus, un militant qui place son témoignage avant tout autre intérêt.

On devine les exigences qui s'imposent à une école vraiment chrétienne : un climat épanouissant pour la personne de ses élèves, des contacts entre l'éducateur et les militants déjà enga-

gés, l'apprentissage de la liberté du garçon (hiérarchie des valeurs, engagement, esprit missionnaire)...

Compte tenu que l'école n'est qu'une des éducatrices de l'enfant avec la famille, le quartier, la paroisse et de multiples autres influences, que faut-il entendre par « réussite de l'école » ? — C'est d'avoir préparé des chrétiens qui se sont parfaitement insérés en chrétiens dans leurs diverses communautés de vie.

F. G.

Trois disques pour méditer le Rosaire.

Pour favoriser la méditation des Mystères du Rosaire, *Jericho, centre du disque chrétien*, publie trois disques 25 cm. chacun correspondant respectivement aux mystères joyeux, douloureux et glorieux. On y entend, pour chaque mystère, le récit évangélique, puis des textes bibliques choisis comme le fait l'Eglise pour sa liturgie dans les Epîtres, les Psaumes, etc., avec des éléments musicaux et des chants liturgiques.

Ils sont destinés à être utilisés principalement dans les communautés paroissiales, les retraites, les réunions de prière des groupes d'A. C., les communautés religieuses, les chambres de malades.

Un *livret* est joint au disque, contenant tous les textes bibliques utilisés. Il se vend également à part, à l'intention de ceux qui n'ont pas d'électrophone et qui pourront s'en servir très utilement pour leur méditation.

Le premier disque (mystères joyeux) est paru ; les deux autres paraissent en Octobre-début Novembre.

Chaque disque, sous pochette illustrée par Fra Angelico, franco 1.885 fr. — Les trois disques commandés ensemble, franco de port 5.295 fr. — La brochure à part, franco 195 fr. — Le paquet de 13 brochures au prix de 12, franco de port 2.340 fr.

Chez votre disquaire ou, à défaut, à Jéricho, centre du disque chrétien, 31, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). — C.C.P. Paris 1.325-10.

Au souffle de l'esprit.

L'enseignement religieux des pré-adolescents. Par l'abbé Colomb, 19, rue de Varenne, Paris, 7e. — 160 pages, dont 24 pages de documentation, comprenant 75 illustrations pouvant être détachées du livre et utilisées dans tous travaux collectifs ou individuels d'enseignement. — 490 frs. l'unité ; 425 frs par 10 ; 375 frs par 100.

Voici un livre d'enseignement religieux vraiment pensé pour les jeunes de 12-14 ans, avec le but de former en eux le sens de la liberté des enfants de Dieu et de les intégrer à la paroisse.

Il existe un GUIDE DU MAITRE (60 pages, 150 francs), contenant des éléments de psychologie, des éclaircissements et des suggestions.

AIDONS QUI NOUS AIDE...Archives d

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST

260, rue Jean-Jaures
Tél. : 44.23.96

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise

Entreprise Générale de Peinture

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.33
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.14

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL

35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest

138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

aines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 40. Vendredi 23 Octobre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Lettre pastorale annonçant la construction d'un Petit Séminaire (suite). Remembrement des paroisses de Concarneau et de Beuzec-Conq. Commissions pastorales. Fête du Christ-Roi.

Partie non officielle. — Nouvelles. Nécrologie (M. l'abbé Casimir Déniel). Lectures.

AIDONS QUI NOUS AIDE.. Archives d cé aines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 40. Vendredi 23 Octobre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE ANNONÇANT LA CONSTRUCTION D'UN PETIT SÉMINAIRE

(Suite)

Qu'est-ce qu'un Petit Séminaire ?

Un Petit Séminaire c'est une école où l'on ne reçoit que les enfants qui donnent des signes de vocation sacerdotale.

A 11 ou 12 ans déjà, un enfant a une certaine idée de ce qu'il voudrait faire dans la vie. Bien sûr, à cet âge les projets d'avenir n'ont-ils, ne peuvent-ils avoir rien de définitif. Et cependant, ils sont chose assez sérieuse, assez respectable, assez révélatrice des goûts profonds de l'enfant pour que des parents avisés en tiennent le plus grand compte ; car la vie n'attend pas, surtout à notre époque, et déjà il est temps d'orienter ce garçon, si l'on veut qu'il puisse donner plus tard toute sa mesure dans le métier qu'il aura librement choisi.

Voyez, mes frères, comment agissent spontanément des parents réfléchis quand il s'agit de l'orientation professionnelle d'un enfant. D'abord, ils cherchent de bonne heure à connaître ses goûts : « Que feras-tu quand tu seras grand » ? — S'il ne répond pas, s'il n'a pas encore pensé à son avenir, les parents s'en inquiètent ; ils s'efforcent discrètement de stimuler ses goûts, de lui suggérer des métiers possibles.

Quelles études, en effet, va-t-on lui faire faire à ce garçon s'il ne sait pas où il veut aller ? Autrefois, les programmes scolaires se réduisaient à quelques grands schémas très simples et quand on avait un enfant indécis on pouvait, sans compromettre ses chances, décider qu'il ferait d'abord de bonnes études primaires ou des études secondaires. « Après, disait-on, quand il

Archives dioc saines de Quimper et Léon

aura un bon fond, quand il aura son certificat ou son baccalauréat, il choisira ce qu'il voudra. » Et de fait, muni d'une bonne instruction, on pouvait assez facilement trouver un métier et se classer honorablement dans la vie.

Mais aujourd'hui qui pourrait, qui oserait conseiller un jeune avec cette légèreté et cette indifférence ? Le monde est devenu si complexe ; les métiers, si nombreux ; les techniques, si spécialisées ! Un jeune homme qui veut avoir ses chances dans le monde actuel doit de bonne heure opter pour le cycle scolaire qui prépare au métier de ses rêves. Des parents vraiment soucieux de son avenir cherchent pour lui l'école spécialisée qui répond à ses aspirations : « Là en effet, disent-ils justement, là, dans cette école, il travaillera avec goût parce que c'est à telle profession qu'il a toujours rêvé ; là, il va trouver des camarades qui ont les mêmes aspirations que lui : ils se soutiendront les uns les autres ; entre eux il y aura de l'émulation ; là, il a toutes chances d'être heureux, quitte pour lui à changer de route si un jour il vient à s'apercevoir qu'il s'est trompé. »

Transposons, mes frères, cette attitude au cas d'une vocation sacerdotale.

Arrêtons-nous quelques instants à regarder ce jeune garçon de 10, de 12 ans, qui dit qu'il veut être prêtre.

Il ne s'agit pas de juger sur une impression superficielle. Ce qui compte dans l'âme d'un jeune qui aspire au sacerdoce, c'est une piété vraie, enracinée le plus souvent dans une famille solidement chrétienne ; c'est l'équilibre, la santé morale, l'amour du travail, le bon sens, et surtout le dévouement, la générosité, le désir de faire du bien et de travailler à la cause de Dieu. Quand un jeune possède tout cet ensemble de qualités, quand il a ce qu'on appelle les aptitudes et l'intention droite, l'Eglise lui dit : « Tu as des signes de vocation ; c'est peut-être Dieu qui t'appelle ; sois attentif à sa voix ; dans quelques années tu verras plus clair et tu pourras choisir en connaissance de cause. » Et à ses parents l'Eglise dit : « Soyez heureux et fiers, il y a des chances que Dieu ait choisi votre fils ; soignez ce germe précieux d'une vocation sacerdotale ; ne l'exposez pas au delà de ses forces aux tentations ou aux dangers du monde. Choisissez pour votre fils l'école où il pourra étudier sa vocation et se préparer au sacerdoce, si c'est la volonté de Dieu. »

Quelle sera, mes frères, cette école à laquelle vous confierez ceux de vos enfants qui aspirent au sacerdoce ?

Ce sera normalement le Petit Séminaire. Vous l'avez mieux compris maintenant : un Petit Séminaire n'est pas une école faite pour des enfants privilégiés extraordinaires, ni pour des enfants sages et de « petits saints », car ce n'est pas sur de tels enfants que l'Eglise compte pour en faire des prêtres. Un Petit Séminaire c'est une école ouverte, accueillante qui reçoit des garçons sains, turbulents, joueurs et espiègles comme tous ceux de leur âge, mais qui, en même temps, appartiennent à des familles chrétiennes, qui sont pieux, généreux et qui sont susceptibles de devenir prêtres un jour.

Le rôle du Petit Séminaire est de les y préparer et d'abord de les aider à étudier leur vocation.

Cette vocation, nous l'avons vu, est un germe fragile. Elle doit se purifier peu à peu des équivoques sentimentales, se dégager des considérations enfantines pour devenir, le moment venu, un choix libre, une réponse adulte à un appel de Dieu.

Pendant les années qu'il va passer au Petit Séminaire, c'est-à-dire entre 12 et 17 ans environ, le jeune homme traversera une crise longue et difficile au cours de laquelle sa vocation sera mise à l'épreuve :

— Après les années d'obéissance, de soumission facile qui caractérise l'enfance, l'adolescent accède peu à peu à sa liberté d'homme à travers des oppositions, des volte-face et des révoltes. Tout est remis en question dans son âme bouleversée. La vocation n'échappe pas aux remous de cette crise.

— Car, de surcroît, c'est aussi l'époque où il sent les premières poussées de l'instinct, les premiers appels des sens, les premiers émois du cœur. Le sacerdoce qui lui avait, jusque-là, semblé facile lui apparaît maintenant austère, exigeant, tellement plus dur que les autres carrières, celles que le monde lui offre et dont il perçoit soudain l'attirance et la douceur.

Que va faire l'Eglise pour aider l'adolescent dans ces années cruciales ? Ne craignez surtout pas, mes Frères, qu'elle escamote la difficulté, qu'elle endorme le jeune dans une atmosphère sentimentale, et dans une piété mièvre. — Non.

C'est dans la franchise, dans la lumière qu'elle veut éduquer les jeunes qui sont au Séminaire. Elle veut les aider à voir plus clair en eux-mêmes, à surmonter les difficultés de leur âge, à mûrir leur personnalité et si, dans le dialogue confiant avec eux, elle s' aperçoit que tel ou tel n'est pas fait pour le sacerdoce, elle n'hésitera pas à l'orienter vers une autre vie.

Pour elle comme pour vous, mes Frères, mieux vaut un bon laïc chrétien qu'un prêtre médiocre qui aurait été poussé vers les ordres sans une vocation sérieusement éprouvée.

Au jeune qui, sur le conseil de son directeur de conscience ou avec son approbation, quitte le Petit Séminaire, il reste l'honneur d'avoir été loyal à Dieu et la joie intime d'avoir tenté la plus belle ascension : celle du sacerdoce.

Que va-t-il devenir ? Il va tout simplement se reclasser dans un autre collège, où il se retrouvera bien vite au niveau de ses camarades et souvent parmi les meilleurs. Car, mes frères, un Petit Séminaire est une école où l'on fait les mêmes études qu'ailleurs. On y suit les mêmes programmes ; conformément aux traditions de l'Eglise, on y fait la large part aux études classiques et aux humanités ; mais, de plus en plus, on y développe aussi la culture scientifique ; on prépare les mêmes examens que dans les lycées et les collèges, les séries scientifiques comme les séries littéraires. On y pratique les sports ; on s'y intéresse aux arts. Les portes sont largement ouvertes sur le monde.

Archives di ésaines de Quimper et Léon

Tel nous voudrions que soit notre Petit Séminaire de Pont-Croix et de Kéraudren : une maison où le sérieux des élèves et la qualité des maîtres assurent un enseignement de choix ; une maison ouverte, aérée, qui n'ait rien de commun avec une serre chaude ou une forcerie, capable d'épanouir les âmes et de former les corps ; une maison en laquelle vous puissiez avoir pleine confiance.

(*A suivre.*)

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB EVID EMBANN AR SEMINER BIHAN NEVEZ EMAER O VOND DA ZEVEL

Petra eo eur Seminer Bihan ?

Eur Seminer bihan a zo eur skolaj e-leh ne vez resevet nemed ar baotred a gaver a zo enno, ar pez a zo red evid mond da veleg.

D'an oad a unneg pe zaouzeg vloaz, ar paotrig en devez dija eur zonj bennag, war ar pez a garfe ober euz e vuhez. Ar zonj-se a hell cheñch, sur awalh ; mad eo koulskoude derhel kont anezi, diwanet ma vez alïez, war santimanchou doun ar galon ; mad eo derhel kont anezi, rag m'e-neus ar paotr sonj mond da vedesin, da ofiser, da vekanisian pe eun dra bennag evel-se, e rank beza lakeet abred war an hent ; er mod all e chomo berr pe ne ray nemed eun talfaser.

Gouzoud a rit, va breudeur, petra a ra ar gerent aketuz, p'o devez c'hoant dibaba eur vicher evid unan pe unan euz o bugale. Da genta, gweled petra a blij dezañ : « Petra vezi pa vezi braz ?» Ma n'e-neus respont ebed da rei, ar gerent a glasko gouzoud gand petra eo troet, evid e zikour da weled sklêr ennañ. War beseurt studi lakaad eur hrouadur, ma n'oar ket petra ema e sonj beza ? Gwechall oa êsoh ; an oll war ar memez studiou beteg ar sertifikad pe beteg ar baccalauréat ; goude e veze dibabet eur stad a vuhez pe eur vicher. Bremañ e ranker dibaba kentoh. Stank eo ar micheriou a ranker en em brepari evito abred ; chom da nehi n'eo nemed koll amzer. Ar gwella eo, lakaad ar hrouadur, er skol a breparo anezañ war eeun, d'ar vicher pe d'ar stad a vuhez a zo en e zonj, eno e kavo kamaladed hag a zo er memez sonj gantañ hag e vo starteet en e zonj. Aze e vo eüruz, da hortoz cheñch hent koulskoude, ma teu da gredi eo greet evid eur vicher all.

Evel-se ema kont evid ar re a zibab eur vicher da jom er bed ; evel-se ema kont ive evid ar re o deus lakeet en o spered mond da veleg.

Setu amañ eur paotrig deg pe zaouzeg vloaz.

A bell zo marteze, ema ar c'hoant da vond da veleg o troidellad en e benn. An Iliz ne varno ket war ar pez a zeblant euz an

diavêz ; ar pez a gont eviti, eo eun devosion start, sunet peurvuia en eur familh gristen mad ; ar pez a gont, eo eur penn renket a zoare, eur galon yah ; ar pez a gont, eo beza mad da labourad, beza mad da rei ha d'en em rei, troet da ober vad d'an nesa, ha da hounid eneou da Zoue.

Pa gaver kement-se en eur hrouadur, an Iliz a lavar dezañ : «Da gredi eo, ez peus kement a zo red evid mond da veleg ; marteze e halv Doue ahanoud, selaou mad e vouez ; a-benn eun nebeud bloaveziou, e weli sklêroh ennoud da unan, hag e helli dibaba gwelloh. »

D'ar gerent e lavar : « Bezit eüruz ; Doue moarvad e-neus choazet ho mab evitañ ; sikourit anezañ da stourm ouz touellèréziou fall ar bed, a hellfe mouga ennañ galv Doue ; lakit anezañ en eur skolaj e leh ma hello poueza mad e vokasion hag en em brepari da vont da veleg, mar deo bolontez Doue. »

Pehini e vo ar skolaj-se, va breudeur ?

Ar Seminer bihan a vo ar gwella, evel just ; bremañ e komprenit gwelloh, n'on ket nehet. Eur Seminer bihan n'eo ket eur skolaj greet evid bugale disheñvel nemedken, nag evid bugale ha ne vefent nemed fur ha dous. Med eur skolaj digor war ar bed, ennañ bugale evel bugale all o oad, nemed ez int bugale familhou kristen, enno pep perz a hell o zikour, da veza beleien santel.

Labour ar Seminer bihan eo prepari anezo ha da genta, o zikour da weled sklêr en o vokasion.

Ar vokasion n'eo nemed eun hadennig bresk Tamm ha tamm e tle en em zizober euz kement ha ne vefe nemed santimant pe bugaleaj evid dond da veza eur mennad-gwaz, eur choaj greet euz ar penn an unan, respont eun den en oad da Zoue ouz e hervel.

Bloaveziou ar Seminer bihan, — euz a zaouzeg vloaz da zeiteg pe wardro — ne jomint ket heb debat ha stourm evid ar vokasion.

— Aez eo d'ar hrouadur yaouank plega ha senti ; med ar hrennard a rank gounid tamm ha tamm e frankiz, goude enebi hag en em zevel awechou. Debat a zo en e spered war gant tra ; war ar pez a zell ouz e vokasion ivez.

— Er memez mare, setu e galon, greet evid kared, o tridal ; setu c'hoantegeziou nevez o tihuna en e gorv. Mond da veleg, a vo trei kein da lod traou, hag a vefe kavet e serr stadou all a vuhez. Mond da veleg, a zo heulia eun hent striz... Da stourm e-no ar paotr yaouank evid chom fidel memez tra.

Petra ray an Iliz, evid sikour ar paotr yaouank ? Bezit dineh, va breudeur, n'eo ket moucha dezañ e zaoulagad, nag e luskellad gand kantikou.

Didroïdell hag er sklerijenn, eo e fell d'an Iliz diorren ar baotred yaouank a zo er Seminer. Ar pez a ray eo o zikour da weled sklêr enno o-unan, da ziskar ar haeou e gavint war o hent,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

da ober mad o zonj war o amzer da zond ; ma wel ez eus hini pe hini, ha n'eo ket greet evid mond da veleg, e sikouro anezañ da gemer eun hent all.

Eviti, evel evidoh-c'hwi, va breudeur, eo gwelloh eur hristen mad er bed, eged eur beleg laosk, poulzet warzu an urziou sakr, heb beza pouezet mad e zonj.

Ar re a guita ar Seminer, evid senti ouz o houstians pe o zad kovesour, n'eus dizenor ebed evito, ar hontral eo ; chom a ra ganto an enor da veza klasket tizoud d'ar stad a vuhez kaera : ar velegiaj. Mond a raint neuze d'eur skolaj all, hag alïez e vezint kavet, abred, e touez ar re genta euz o hlas.

Rag, henn gouzoud a rit, va breudeur, er Seminer bihan e vez greet ar memez studiou evel er skolajou all pe el liseou. Kement a vez desket enno a vez desket er Seminer bihan.

Setu ar pez a garfem e vefe or Seminer bihan Pont-e-Kroaz-Keraudren : eur skolaj brudet evid ar studiou, ablamour ne vo ennañ nemed studierien dibabet, ha mistri euz ar choaz ; eun skolaj digor war ar bed e leh ma vo savet paotred yaouank a zoare, nerzuz, speredeg ha kaloneg ; eur skolaj hag a vo êz deoh, lakaad ennañ ho fizians e peb doare.

(*Da heuilla.*)

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE CONCARNEAU ET DE BEUZEC-CONQ

Par ordonnance de Monseigneur l'Evêque, en date du 19 Octobre, les paroisses Saint-Guénolé de Concarneau et Saint-Budoc de Beuzec-Conq seront, à compter du lundi 26 Octobre 1959, délimitées comme suit : *en partant du Moros, face au stade de l'Hermine Concarnoise, sont rattachés à Concarneau les quartiers de Kercorré, Minven, Kerfeunteun, tout le quartier du haut de l'avenue de la Gare, les nouveaux immeubles H.L.M. de Kerandon, la ferme et le lotissement de Kernéac'h, les nouveaux lotissements du Dorlet ainsi que la ferme et l'école communale, et tout le quartier des Sables-Blancs. Continuent de faire partie de Beuzec-Conq : Kerrest, Stang-Dour, Kerandon, Kergabenn, Kerléan.*

COMMISSIONS PASTORALES

Une note concernant la pastorale d'ensemble a été expédiée cette semaine à MM. les Curés et à MM. les Secrétaires de zones. Ceux-ci en ont reçu des exemplaires pour tous les membres des Commissions pastorales.

MM. les Secrétaires des Commissions pastorales voudront bien prendre les exemplaires qui leur sont destinés, les remettre aux membres de leur Commission et prévoir dès que possible une réunion pour la reprise d'année.

FÊTE DU CHRIST-ROI

Les ***Acta Apostolicæ Sedis*** du 22 Août 1959 apportent une modification au texte de la Consécration du genre humain au Christ-Roi. **On doit désormais supprimer le passage suivant :** *« Soyez le roi de tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie et de l'islamisme, et ne refusez pas de les attirer tous à la lumière de votre royaume. Regardez enfin avec miséricorde les enfants de ce peuple qui fut jadis votre propre héritage. Que le sang rédempteur qui fut versé sur eux aussi descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le sang qu'autrefois ils appelaient sur leurs têtes. »*

On voudra bien modifier en conséquence les textes français et breton donnés dans l'*Ordo* à la page 6.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 Octobre. — Fête du Christ-Roi.
Lundi 26. — S. Alor, évêque.
Mardi 27. — S. Magloire, évêque.
Mercredi 28. — S. Simon et S. Jude, apôtres.
Jeudi 29 et vendredi 30. — De la férie.
Samedi 31. — De la B. Vierge Marie.
Dimanche 1er Novembre. — Fête de tous les Saints.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-29 Octobre, Ploudalmézeau.
30-31 Octobre, Portsall.
1- 2 Novembre, Adoration, Morlaix.

Nos amis défunts : M. Perrot, de Châteaulin, frère de M. le chanoine Perrot, du Chapitre Cathédral ; Sœur Renée de la Croix, des Filles de la Croix, ancienne directrice de l'école de Portsall ; M. Louis Le Pape, de Loctudy.

Service anniversaire pour M. le chanoine Léon, ancien curé-doyen (à Carhaix, le mardi 27 Octobre, 10 h. 30).

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper

Armes de S. S. Jean XXIII (en 6 couleurs)..... 850 fr.
Photos de S. S. Jean XXIII, NN. SS. Fauvel et Favé :
Formats 18×24 ..... 200 fr. — 24×30 ..... 300 fr.
30×40 ..... 500 fr. — 40×50 ..... 800 fr.

Cantiques bretons et français non notés. — Cantiques bretons notés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Plougastel-Daoulas.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* a béni cinq nouvelles classes de l'école Saint-Pierre de Plougastel-Daoulas, à l'issue de la grand'messe chantée par *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre Cathédral ; *M. l'abbé Léal*, inspecteur diocésain, prononça le sermon.

L'après-midi eut lieu l'inauguration des nouvelles orgues dues aux ateliers Hermann ; après que *M. le chanoine Kérautret*, vicaire général, eut procédé à la cérémonie liturgique, *M. Gérard Pondaven*, titulaire des orgues de la Cathédrale Saint-Corentin, fit valoir les ressources de l'instrument dans son style précis et clair si apprécié des connaisseurs.

● **Brest.** — La paroisse de Saint-Sauveur, Recouvrance, vient de s'enrichir d'une nouvelle école maternelle tenue par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Monseigneur l'Auxiliaire, entouré de nombreuses personnalités, l'a inaugurée dimanche 11 Octobre.

● **Landivisiau.** — Dimanche a eu lieu à Landivisiau la bénédiction de quatre nouvelles classes au cours professionnel de l'école des Frères en présence de M. le Curé-Doyen, de M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, des Frères Directeurs des écoles de la région et du clergé des paroisses avoisinantes, ainsi que de M. Pinvidic, député-maire, entouré de son Conseil.

● **Concours de Dessins d'Enfants.** — Les Emissions Internationales de Télévision et de Radio avaient organisé un 3e Concours de dessins d'enfants. Sur les vingt prix publiés, on relève les noms suivants :

1er prix : Marie-Louise Mazo, 10 ans, institution Sainte-Anne, Quimper ; 2e prix : Anne-Yvonne Gauthier, institution Sainte-Anne, Quimper ; 4e prix : Jeannine Le Lann, école Notre-Dame de Liesse, Saint-Renan ; 7e prix : Yvonne Le Goff, école de la Sainte-Famille, Plounévez-Lochrist ; 9e prix : Annick Quilévéré, école de la Sainte-Famille, Plounévez-Lochrist ; 17e prix : Géraldine Lidec, école Notre-Dame de Liesse, Saint-Renan ; 18e prix : Marie-Thérèse Le Duff, école de la Sainte-Famille, Plounévez-Lochrist ; 19e prix : Marie-Françoise Tigreat, école Notre-Dame des Victoires, Landivisiau ; 20e prix : Monique André, école Notre-Dame des Victoires, Landivisiau.

Signalons à cette occasion la parution de L'ENFANCE DE L'ART aux éditions Labergerie de Paris. On sait que ce livre a été rédigé par Sœur René Benjamin, des Filles du Saint-Esprit, et le R. P. André Bouler, s. j. Nous y reviendrons plus à loisir, mais dès maintenant nous le recommandons à tous les amateurs d'art et aux professeurs de dessins.

● **La Prévention Routière.** — Du 21 Octobre au 3 Novembre aura lieu *la 5e quinzaine internationale de l'éclairage et de la signalisation.* Pour en montrer l'utilité, deux chiffres : en 1955, 29 % des 110.000 véhicules contrôlés avaient leurs projecteurs bien réglés ; en 1958, 62 % sur 800.000. Il est prévu la vérification des équipements de feux, d'indicateurs de direction, etc...

Nécrologie

L'Abbé Casimir DÉNIEL.

M. Déniel était le doyen des 19 prêtres originaires de Bourg-Blanc. Né en 1875 à Kergongar, il fit ses études classiques au collège de Lesneven. Son nom figure, bien des fois, en bonne place aux palmarès des environs des années 1889-95. Ordonné prêtre en 1899, il fit un stage comme surveillant dans son vieux collège et fut nommé en 1901 vicaire à Brélès.

Son recteur, M. Miniou, mourut deux ans plus tard. Il fut alors à l'école de M. Saliou qui dirigea la paroisse de 1903 à 1908, puis devint recteur de Plounéour-Trez ; c'était un lutteur toujours sur la brèche, un puissant orateur breton, un ardent missionnaire, un de ces hommes apostoliques de la lignée des équipes jadis fondées par le Bienheureux Père Maunoir.

1901 fut l'année où M. Déniel fit ses premières armes dans le ministère paroissial. Ce n'était pas la belle époque pour l'Eglise de France. C'est l'année des lois contre les Congrégations suivies bientôt de leur expulsion, signes avant-coureurs de la loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'application de cette loi jeta le trouble dans le pays avec les inventaires, la spoliation des fondations pieuses, la dévolution de biens d'Eglise à l'Etat, aux départements et aux communes. A Brélès, M. Saliou réussit à sauver les écoles, le presbytère et ses dépendances.

En 1922, M. Déniel succéda à son troisième recteur, M. Rozec, une fine silhouette d'ascète, qui venait de mourir. Ce n'est pas l'usage qu'un prêtre devienne recteur dans la paroisse où il a été vicaire. M. Déniel fut nommé sur place par Mgr Duparc qui voulut bien donner satisfaction à une requête à lui présentée au nom des paroissiens.

Le nouveau recteur ne négligea pas le sort matériel de ses ouailles, puisque, déjà secrétaire de mairie, il fut le secrétaire du syndicat agricole et le président de la Caisse rurale. Mais surtout il donna l'essor à des confréries et à des congrégations y compris un tiers-ordre d'hommes. Une de ses belles réussites fut de préserver ses paroissiens des dangers d'une salle de danses. Le Congrès marial de 1927, qui eut un retentissant succès, fut son œuvre. Pour réussir dans ces divers ordres d'activité, il avait, certes, affaire à une population malléable, mais ce ne fut pas sans qu'il y eut parfois matière à controverse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quand vaincu par l'âge et les infirmités, surtout un asthme tenace, il confia en 1949, après 48 ans de résidence, sa paroisse à son successeur, il laissait des œuvres florissantes : un patronage très fréquenté, deux écoles chrétiennes devenues, sous son rectorat, les seuls établissements scolaires de Brélès. Les habitants, en quasi-totalité, étaient non seulement des « communiants » au sens de pascalisants, mais des pratiquants réguliers assidus à la fréquentation des sacrements. Un curé d'Ars n'eût pas rêvé mieux.

Il entra, en 1953, comme pensionnaire à la maison St-Joseph de Saint-Pol-de-Léon. Il avait déjà commencé à prendre ses dispositions pour célébrer dans sa paroisse natale son soixantenaire d'ordination, lorsque son état empira brusquement et il s'éteignit au bout de trois jours, le 17 Août à l'aube.

La terre s'est refermée sur les restes mortels de M. Déniel. Il avait 84 ans d'âge dont 50 ans de ministère actif.

L. K.

Un bréviaire latin-français a été trouvé à Lesneven ; le réclamer à M. l'Aumônier de l'Hôpital de Lesneven.

LECTURES

La Tradition Sacerdotale,

par Mgr Lallier, A. Gelin, A. George, J. Lécuyer, etc... Préface de Mgr Fourrey. — Aux éditions Mappus, Le Puy, 320 pages.

Il convenait que l'année du Centenaire de la mort du Curé d'Ars fut marquée par une contribution positive aux études qui se font de toutes parts à l'heure actuelle sur le sacrement de l'Ordre et la spiritualité du sacerdoce diocésain.

C'est ce qu'ont pensé le diocèse de Belley et la Faculté de Théologie de Lyon en réalisant cet ouvrage. D'éminents professeurs de théologie de Rome, Paris, Lyon, Angers y ont collaboré.

Son titre même, LA TRADITION SACERDOTALE, indique l'idée maîtresse qui a fixé l'orientation de ce travail. A travers ces études, on verra comment le Sacerdoce est Tradition non seulement dans sa transmission, dans ses fonctions, mais aussi comment c'est à travers la vie même de l'Eglise, dans sa pratique et sa catéchèse, que s'est élaborée au cours des siècles, la *« notion même de Sacerdoce dans sa réalité foncière »*.

De même, c'est dans la *Tradition vivante* dans les saints prêtres qui jalonnent l'Histoire de l'Eglise, dans l'imitation de ceux qui avant eux et près d'eux ont vécu saintement leur sacerdoce et aussi dans la soumission aux exigences spirituelles de leur ministère, que les prêtres ont toujours trouvé le secret de la sainteté à laquelle ils sont appelés.

Mission de la Religieuse dans le monde d'aujourd'hui,
par l'abbé Gaston COURTOIS.

Quelle est la **mission précise** de la reli… …ument la remplira-t-elle ? **Quels moyens employer** ? Q… …ts parties- liers faire **pour être à la hauteur des tâches** nou… …exigées par le monde **moderne** ?

Tel est **le thème d'une brûlante actualité du présent ouvrage** de M. l'abbé **Courtois, qui présente le vrai visage d'une vie religieuse authentique, aux dimensions de l'Eglise, capable** d'attirer la jeunesse **féminine** d'aujourd'hui.

Ouvrage recommandé aux religieuses, aux prêtres en contact avec elles, **aux laïques** aussi, et **surtout** aux parents dont une fille désire **se faire religieuse.**

Editions **Fleurus, 31-33, rue de Fleurus, Paris (6). — Collection « Questions Pastorales ». — Une brochure 64 p. 225 francs.**

● **La promotion professionnelle en agriculture.** — Dans le cadre des améliorations que le Gouvernement envisage d'apporter au pays, figure la loi sur la promotion sociale. Le monde agricole, en pleine évolution, a enfin retenu l'attention du législateur ; aussi dans son article 3, la loi précitée prévoit que peuvent bénéficier des avantages de la promotion professionnelle en agriculture, les agriculteurs exploitants ou assimilés, les travailleurs familiaux et les salariés agricoles de nationalité française et âgés de 18 ans au moins et de 50 ans au plus.

Le Centre d'Enseignement Rural d'Angers (C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers), dépendant de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, a déjà formé près de 10.000 ruraux. Parmi ceux-ci figure la plus grande partie des élites paysannes de l'Ouest. Spécialisé dans la formation agricole et ménagère agricole, le C.E.R.C.A. avait, depuis longtemps, préparé le perfectionnement de ses jeunes élèves et leur avait permis d'acquérir une qualification supérieure ou une spécialisation. Il vient d'ouvrir cette année un Centre de Formation de Techniciens et Vulgarisateurs agricoles destiné à permettre aux meilleurs de ses élèves de devenir assistants de conseillers agricoles si demandés actuellement par le monde rural. Dans le même ordre d'idées, et afin de permettre aux jeunes gens issus de la campagne d'acquérir une formation plus complète, le C.E.R.C.A. vient de créer des cours de formation générale comprenant l'enseignement : du français, de la géographie, des mathématiques, de la physique et chimie, des sciences naturelles, de l'économie, de la sociologie, du droit et législation, de la philosophie.

Ces cours peuvent être suivis, séparément ou groupés, par les jeunes gens comme par les jeunes filles. Ces dernières peuvent en outre choisir des cours de sciences ménagères et familiales.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :

CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**

Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L.
La Peinture Brestoise

Entreprise Générale de Peinture

Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 2.9
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.8

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -

Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLIC

JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergn
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPE
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 41. Vendredi 30 Octobre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Lettre pastorale annonçant la construction d'un Petit Séminaire (fin). Retraites et exercices spirituels de l'année 1959-1960. Examens de jeunes prêtres. Pèlerinages diocésains 1960. Notes diverses. Journée de l'émigration. Dimanche de la Paix. Mérite diocésain. Direction de l'Enseignement.

Partie non officielle. — « Finistère 1958 ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49

ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos Lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU **Tél. 2.74 et 3.79**
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — No 41. Vendredi 30 Octobre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE ANNONÇANT LA CONSTRUCTION D'UN PETIT SÉMINAIRE

(FIN)

Que voudrions-nous que soit notre Petit Séminaire ?

Mes Frères, nous avons réfléchi sur les raisons pour lesquelles a été décidée la construction d'un Petit Séminaire. Il me reste, au terme de cette Lettre, à vous présenter ce que voudrait être notre Petit Séminaire diocésain.

Notre maison de Pont-Croix est déjà connue. Elle continuera à recevoir en plus grand nombre les élèves du 1er Cycle, de la 6e à la 3e inclus, c'est-à-dire les enfants de 12-15 ans environ. Pont-Croix bénéficie d'une longue tradition, et notre fidélité est une forme d'hommage reconnaissant à une maison vénérable qui a fourni tant de vocations au Diocèse et aux Missions. Grâce à Pont-Croix c'est toute la Cornouaille qui est associée au recrutement sacerdotal. Comment aurions-nous pu abandonner cette vieille demeure ? Au contraire, nous nous sommes efforcés de la rajeunir pour l'adapter à sa mission. Telle qu'elle est maintenant, elle offre à nos enfants les meilleures conditions d'une formation sérieuse et d'un épanouissement chrétien en rapport avec leur âge.

Il ne suffisait pas d'aménager Pont-Croix. Pour répondre aux demandes des familles comme pour faire face aux besoins du diocèse, il était nécessaire de construire. Au lieu d'ajouter une aile ou un pavillon à Pont-Croix, nous avons choisi de construire pour les plus grands élèves un nouveau bâtiment à Kéraudren,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

en Lambézellec. Je me dois de vous en présenter rapidement le plan et de vous expliquer les raisons que nous avons eues de choisir cet emplacement.

Il présente bien des avantages. Implanté en pays léonard, à portée des doyennés les plus pratiquants, nous espérons que notre Petit Séminaire donnera un élan nouveau au recrutement sacerdotal. En même temps, placé près de cette ville de Brest qui représente à elle seule le sixième du diocèse, il bénéficiera de son rayonnement universitaire et apostolique et renforcera, nous l'espérons, dans la jeunesse brestoise un courant de vocation qui n'est encore qu'à ses débuts. Brest a fourni cette année au Grand Séminaire, 4 séminaristes ; à Pont-Croix, 15 collégiens. Ce sont des promesses encourageantes qui s'affirmeront quand Kéraudren aura ouvert ses portes.

Comment se présentera notre Petit Séminaire ? Bientôt vous pourrez en voir les plans dans les journaux, dans les revues, spécialement dans L'Appel de nos Clochers. Ici, je ne puis indiquer que les lignes principales.

Entouré de vastes terrains qui offriront à nos adolescents des possibilités de détente, de promenades, de sports, il comprendra essentiellement :

— Une chapelle. Ne doit-elle pas se situer au cœur d'une maison de futurs prêtres ?

— Des classes pourvues d'un équipement moderne, des laboratoires munis d'instruments perfectionnés pour l'étude des sciences.

— Des dortoirs pour les plus jeunes et des cellules individuelles où les grands élèves pourront travailler à leur aise dans des conditions propices de calme et de recueillement.

Mais venons-en à la question essentielle : ce Petit Séminaire de Kéraudren, avec son cadre, ses bâtiments, si bien adaptés, nous donnera-t-il les prêtres dont nous avons besoin ?

Je réponds « oui » mais à une condition qui est essentielle : c'est qu'il ne soit pas isolé, coupé des forces vives du diocèse, abandonné au zèle de quelques prêtres et à la générosité de quelques familles au milieu de l'indifférence générale. C'est qu'il soit au contraire une institution diocésaine, portée et soutenue par l'intérêt et la sympathie de toutes les paroisses et de tous les chrétiens, liée étroitement à tous les efforts apostoliques, et notamment aux mouvements familiaux, aux œuvres de l'enfance, aux écoles et aux mouvements d'Action Catholique.

D'abord le Petit Séminaire a besoin de s'appuyer sur des familles solides et profondément chrétiennes. Qui peut éveiller des enfants à la prière, aux vertus de l'Evangile sinon des parents qui ont au cœur l'amour de Dieu ? Je dis à dessein « des parents » pour bien montrer que je ne sépare pas le père de la mère. Si la maman chrétienne est en effet la première à toucher l'âme de

son enfant, il faut dire que le témoignage du père est une force que rien ne remplace. Pères et mères de famille, Dieu a remis, pour une grande part, entre vos mains le sort des vocations sacerdotales et religieuses.

Soyez assez généreux pour souhaiter, pour désirer un fils prêtre ou frère, une fille religieuse, et pour prier Dieu avec ferveur de vous accorder cet honneur et cette grâce. Je connais des familles où, chaque soir, on récite une prière à cette intention : Dieu peut-il rester sourd à des appels si profondément apostoliques ? Mais laissez-moi vous dire avec autant de force : vos souhaits et vos prières risqueraient de rester inefficaces si, en même temps, vous ne donniez pas de bonne heure à vos enfants l'habitude de la discipline, du travail, d'une certaine austérité de vie. Trop d'enfants sont élevés aujourd'hui dans la facilité ; on ne leur refuse rien : ni argent, ni vacances coûteuses, ni séances de cinéma ; on les habitue à vivre dans une passivité béate comme si leur avenir ne devait leur poser aucun problème.

Il faut dire nettement que ces complaisances excessives des parents sont signes de faiblesse plus que d'amour vrai ; qu'elles mettent en péril l'avenir des enfants et qu'elles tuent à coup sûr le germe des vocations. Parents chrétiens, gravez en vos cœurs cette vérité : qu'il n'y a pas d'éducation chrétienne, qu'il n'y a pas d'espoir de vocation religieuse, là où l'on ne donne pas aux enfants le sens de l'effort, de la générosité, du don de soi.

Le même appel s'adresse à tous les éducateurs qui aident les familles, qu'il s'agisse des catéchistes, des maîtres d'écoles, des directeurs de patronages ou de colonies de vacances, des responsables de Cœurs Vaillants, de Louveteaux et de Scouts, de la Croisade Eucharistique, sans oublier les chorales d'enfants et les groupes d'enfants de chœur, si précieux pour la culture des vocations.

Soyez tous convaincus, chers catéchistes, qu'il ne s'agit pas seulement de faire apprendre aux enfants la lettre du catéchisme mais de leur faire vivre l'idéal de l'Evangile. Croyez profondément, maîtres et maîtresses de nos écoles, que ce qui doit être primordial à vos yeux, c'est l'éducation chrétienne, le climat de prière où la confession et la communion fréquentes deviennent pour vos enfants une pratique normale. Pénétrez-vous, dirigeants, responsables des œuvres et mouvements de l'enfance, qu'à travers vos activités éducatives vous devez viser non seulement l'épanouissement humain des enfants mais leur formation surnaturelle.

Enfin, l'Action Catholique doit apporter une aide sérieuse au Petit Séminaire.

Je vous ai souvent entendu, chers militants de l'Action Catholique spécialisée, rurale, ouvrière, indépendante, maritime, demander des prêtres qui vous aident à mettre l'Evangile dans

Archives dioc saines de Quimper et Léon

vos milieux de vie. Voici qu'avec l'ouverture du Petit Séminaire, une occasion vous est offerte de vous intéresser au recrutement sacerdotal. Maintenez dans vos familles l'esprit chrétien qui permettra peut-être à vos fils d'aspirer au sacerdoce ; gardez à votre apostolat ce réalisme et cette vigueur qui font tant de bien à vos prêtres et qui leur apportent tant d'espérance. Quant à vous, militants et militantes de l'Action Catholique Générale, j'ai à peine besoin de vous recommander l'œuvre des Séminaires tant je vous sais attentifs et dévoués aux causes chères à l'Eglise. vivent de la générosité inlassable de l'ensemble des fidèles. — Qu'il en soit de même pour notre nouveau Petit Séminaire !

***

Et maintenant, mes Frères, c'est à chacun de vous que je m'adresse : ce Petit Séminaire, il faut le construire. Il coûtera cher, vous vous en doutez. Mais je sais que je puis compter sur vous ; il est bon de le souligner : nos paroisses et nos œuvres vivent de la générosité inlassable de l'ensemble des fidèles. Qu'il en soit de même pour notre nouveau Petit Séminaire !

Il sera l'œuvre de tous parce que tous voudront lui apporter leur concours, modeste ou abondant. Les moindres dons seront reçus avec la même gratitude que les plus somptueux, et Dieu connaîtra le mérite de chacun.

En terminant, permettez-moi de vous donner une précision. Pour payer les entrepreneurs au fur et à mesure de la construction, nous avons d'abord besoin de prêts. Nous recevons dès maintenant avec reconnaissance les sommes dont vous voulez disposer — au moins pour quelque temps — en faveur de l'œuvre qui commence. Vous pouvez vous adresser soit aux prêtres de votre paroisse, qui vous donneront tous les renseignements utiles, soit directement à l'Evêché.

Mes Frères, vous avez déjà aidé et vous continuerez d'aider le diocèse à construire des églises et des chapelles là où de nouvelles agglomérations réclament un centre de culte. Mais à quoi nous serviraient, dans cinquante ans, nos églises s'il n'y avait plus assez de prêtres pour y dire la messe ?

Dans notre pays, où se maintiennent tant de familles chrétiennes, notre commun souci des vocations sacerdotales doit assurer à l'Eglise, demain comme aujourd'hui, un clergé nombreux et fervent. A cette œuvre essentielle le nouveau Petit Séminaire apportera sa contribution. Que la bénédiction de Notre-Seigneur nous aide tous à mener cette tâche pour un effort de prière et de générosité persévérante !

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

LIZER A BASTOR AN AOTROU 'N ESKOB EVID EMBANN AR SEMINER BIHAN NEVEZ EMAER O VOND DA ZEVEL

Petra a garfem e vefe ar Seminer bihan ?

VA BREUDEUR,

Gwelet on-eus eta, perag on eus divizet sevel eur Seminer bihan nevez. Setu bremañ petra 'vo, petra a garfem e vefe or Seminer bihan.

Klevet ho peus ano euz Seminer bihan Pont-e-Kroaz ; di ez y c'hoaz ar skolaerien yaouanka, euz ar c'hwehved klaz d'an rede, da lavared eo, ar baotred euz a zaouzeg da bemzeg vloaz e war-dro.

Lod a gav, ema Pont-e-Kroaz pell euz peb leh, pell dreistll euz Bro-Leon hag a ro ar muia a veleien. Gand an otoïou remañ n'eus netra 'bell ebed ken, hag ar vugale a ya da Semeriou bihan ar misionou, a ya c'hoaz kalz pelloh : Ouspenn, n eus fizians gweled muioh a baotred eus Bro-Gerne, o tond 'eur Seminer bihan savet en o bro. Ne vo ket dilezet eta Pont-Kroaz ; kempennet brao ha renevezet eo bet avad an ti.

Kaer 'zo, skolaj Pont-e Kroaz, n'oa ket braz awalh da reseo n oll baotred, a garfe kemer hent ar velegiaj ; red oa sevel vez. E-leh kreski Pont-e-Kroaz on eus kavet gwelloh sevel un hanter skolaj nevez e Keraudren, e parrez Lambézellec. Di z ay, ar vugale a vo en eil klas hag uhelloh ; Pont-e-Kroaz a o dizammet a gemend-all.

Keraudren avad, a zo e-kreiz Bro-Leon, ha fizians on eus e o roet evel-se muioh a lans, d'ar vokasionou. Harp ema ive uz Brest, ha gouzoud a rit eo Brest, eul lodenn war c'hweh an eskobti. Brest a vo enni ive, muioh-mui a skoliou braz ; brasa kêr a zo en eskobti ; n'hell ar Seminer bihan emed gounid, o veza tost da Vrest. Da gredi eo ive e roïo kêr rest, muioh-mui a veleien d'an eskobti. Er bloaz-mañ, Brest e deus roet 4 skolaer d'ar Seminer braz, ha 15 da Pont-Kroaz. Gand sikour Doue, ez ay an traou war wellaad, a vloaez da vloavez.

Hebdale, e helloh gweled war ar journalou ha dreist-oll war *L'Appel de nos Clochers* » ar « plan » euz ar Seminer bihan evez.

Savet e vo e-kreiz eur franchuzenn, enni parkeier ha koajou ; eo ket plas a vanko da bourmen, da c'hoari pe d'en em rei d'ar ortou.

Bez ' e vo anezañ :

— Eur japel, da genta, evel just ; er plas a enor en eur olaj, greet evid deski danvez heleien.

— Klasou, enno kement a zo red, evid ma vo êsoh studia beb seurt skianchou.

Archives diocé aines de Quimper et Léon

— Dortouariou, e-leh o-do ar re vrasa peb-hini e gam- prig, êz dezañ labourad, studia, ha pedi en e bart e-unan.

⁂

Ha bremañ an dra pouezusa : Daoust ha bez' on-devez neuze beleien awalh ?

Kredi a ra din ; nemed neuze e rank beza harpet ha sikouret al labour greet er Seminer, gand oll gristenien an eskobti, gan o fedenn, o aluzen, o levezon.

Harpet ha sikouret gand an oll emzaviou, a glask diga gwellaenn er feiz, war dachenn ar familh, war dachenn a skoliou hag an emzaviou bugale, war dachenn an « Actio Catholique ».

Eur Seminer bihan a dle beza harpet da genta, gand a familhou stard en o feiz. Piou eta, a hell digeri spered h kalon ar brouadur d'ar bedenn, d'ar vertuziou kristen, neme ar gerent ; kerent hag a zo o-unan birvidig o feiz, kereni lavaran, evid diskouez e rankont beza o daou a-unan, an l koulz hag ar vamm. Ar vamm eveljust, eo ar verko ar gen ene ar brouadur ; med skouer vad an tad a zo a bouez bra Tadou ha mammou, ennoh eo e-neus Doue fiziet da genta a vokasionou, evid ho merhed hag evid ho paotred.

Deoh da houlenn digand Doue, ar hras kaer da gaoud e mab beleg pe frer, eur verh seurez. Deoh da bedi stard, ev kement-se. Anaoud a ran tiegeziou ma vez lavaret enno bem dez eur bedenn evid an dra-ze.

N'eo ket awalh pedi avad... sikour a ranker ive ar vuga da gaoud abred ar voazamant da labourad, da zenti, da be d'en em ziêza. Bugale savet gand re a êzamanchou, bugale ne vez refuzet netra dezo, ne vezint ket troet da vond da vel

Euz a berz ar gerent n'eo ket aze karantez gwirion, m kentoch sempladurez e kenver o bugale. Evel-se eo e reer ga ouz ar vugale, hag e vez mouget en o ene hadenn ar vokasio Kerent Kristen, garanit doun en ho spered ar wirionez-ma ne vez ket savet bugale gristen, n'heller ket kaoud esperans veleien ganto, ma ne vez ket desket d'ar vugale abred rei hag em rei, stourm hag enebi, gwaska war o c'hoantegeziou.

Evid kement hini a zikour ar gerent, eo ar memez tra : re a ra skol pe gatekiz, ar re a ren pa'ronachou pe emzavi all greet evid ar vugale : Colonies de vacances, Croisade eurh ristique, Cœurs Vaillants, Louveteaux, Scouts... Arabad ank nac'haad ar varsikoded pe ar strolladou Kanerien en iliz, ive e hell sevel stank ar vokasionou.

Ober katekiz n'eo ket hebken, deski d'ar vugale ar gen gatekiz, med ober dezo beva muioh-mui hervez an Aviel. Mis ha mestrezed or skoliou kristen, ar pez a dle beza ar penn ke evidoh eo an deskadurez kristen, deski d'ar vugale pedi sakramanti alïez. En emzaviou greet evid ar vugale, ar re a o ren a dle klask diorren ar vugale e peb doare, heb ankou c'haad avad o ene da gaeraad.

An Action Catholique a hell ober kalz ive.

C'hwi hag a boagn muioh gand tud ho kondision (Action catholique spécialisée), tud diwar ar mêz, pe euz kêr, micherourien pe tud a vor ; ped kwech am eus ho klevet o houlenn beleien hag ho sikourfe gand ho labour abostolêrèz. Setu ara vrao deoh da zikour sevel beleien. Mirit stard ar feiz en ho tiegeziou, evid m'hello sevel enno danvez beleien.

Ar re ahanoh a labour gand an Action Catholique Générale, a zo troet dija gand ar pez a lavarom. N'ho peus ket ankounac'heet moarvad ar rezolusionou ho peus kemeret, da genver ar pelerinaj kaer e Santez Anna ar Palud, e miz even diweza.

⁂

Ha bremañ va breudeur eur ger da beb-hini ahanoh. Red eo eta sevel eur Seminer bihan nevez. Ker e kousto, e hellit kredi.

Med, gouzoud a ran, e hellan konta warnoh, warnoh oll. Mad eo henn disklêria : or parreziou hag on oberou a beb seurt, n'hellont chom en o zav, nemed ablamour m'eo an dud fidel brokuz en o henver. Ken brokuz all e vezoh, evid or Seminer bihan.

Gand an oll e vo savet, rag an oll a fello dezo sikour, kalz pe nebeud. An disterra donezonou a vo digemeret mad, koulz hag ar re vrasa ; Doue a ouezo merit peb-hini.

Eur ger c'hoaz da echui: Evid paea al labouriou dre ma vezint greet, evid paea ar vicherourien, on devezo ezomm da genta arhant da bresta. Kontant e vefem eta da gaoud, azaleg bremañ, an arhant a hellfeh da ziouered evid eun nebeud amzer. Ar gwella ho peus da ober eo mond da gaoud beleien ho parreziou, a lavaro deoh penaoz en em gemer. Skriva a hellit ive wareeun d'an eskobti.

Va breudeur, sikouret ho peus ha sikour a reoh c'hoaz an eskobti, da zevel ilizou ha chapeliou e-leh ma'z eus ezomm. Med da betra e servijfe kemend all, ma ne vefe mui awalh a veleien, evid lavared an overenn en ilizou-ze, a-benn hanter-kant vloaz amañ.

A drugare Doue, on eus c'hoaz en eskobti kalz familhou kristen ; ma karom poania, peb-hini war e dachenn, on dezo c'hoaz warhoaz evel hirio, beleien niveruz ha santel. Ar Seminer bihan nevez a zikouro ive.

Ra blijo gand Or Zalver Jezuz-Krist or benniga evid ma hellfem kas da benn al labour-ze, war goust beza brokuz ha pedi.

† ANDRE,

Eskob Kemper ha Leon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES ET EXERCICES SPIRITUELS DE L'ANNÉE 1959-1960

Chaque chef de paroisse a reçu, depuis Septembre, un paquet de tracts annonçant le programme des retraites d'hommes et de dames pour l'année 1959-1960. La longue liste de ces retraites témoigne de l'effort considérable que veut faire, cette année, le diocèse pour la formation profonde de nos meilleurs chrétiens par les exercices spirituels. Ces retraites sont toutes prêchées par le R. P. Chapel, S.J., que nous remercions d'avoir bien voulu accorder un temps si considérable à ce précieux travail.

Mais aucune retraite ne réussira sans une longue et sérieuse préparation de la part des pasteurs. L'expérience d'un passé récent l'a bien montré : *le nombre des retraitants (hommes, femmes, foyers) reste anormalement bas jusque dans nos meilleurs doyennés.* Le retraite a-t-elle sa place dans notre pastorale ? Prolongeant sa prédication à l'église et l'animation qu'il donne aux groupes d'Action Catholique, il faut l'attention personnelle du prêtre aux meilleurs chrétiens par les visites, les conseils, les monitions de la confession, en vue d'arriver à la direction de conscience C'est cette préparation lointaine et continue qui assurera des candidats aux retraites. Celles-ci demeurent dans l'Eglise le moyen privilégié de la conversion en profondeur.

Pour la vigueur spirituelle de nos paroisses et de nos mouvements d'Action Catholique, il faut des hommes, des femmes, des foyers, qui apportent l'appui décisif de leur prière et de leur vie entièrement donnée au Seigneur.

Aux prêtres des paroisses rurales du Léon et du Tréguier.

La première retraite d'hommes pour le milieu rural du Léon et du Tréguier aura lieu à Lesneven, du *Dimanche 15 Novembre, au soir, au Jeudi matin 19 Novembre.* Elle s'adresse non seulement aux agriculteurs, mais aux hommes de nos bourgs et petites villes.

Les inscriptions sont à adresser pour le 12 Novembre à la Mère Supérieure de la Retraite.

EXAMENS DE JEUNES PRÊTRES

PROGRAMME. — *Théologie Fondamentale :* Nos raisons de croire à l'Eglise, l'Eglise dans saint Paul, l'Eglise Corps Mystique du Christ, la mission d'enseignement dans l'Eglise, le rôle de la hiérarchie dans l'Eglise, l'Eglise, plérôme du Christ. — *Morale :* le Traité des Lois. — *Droit Canonique :* le Magistère ecclésiastique (4e partie du livre III du Code). — *Ecriture Sainte :* le thème de l'Eglise dans saint Matthieu.

N. B. — Un plan-guide, comportant indications plus détaillées et bibliographie sera remis incessamment à chacun des intéressés.

DATES. — Comme l'an passé, il y a trois dates possibles : 14 et 17 Décembre, lundi et jeudi de chacune des sessions d'études (dont les dates seront fixées ultérieurement).

PÈLERINAGES DIOCÉSAINS 1960

Voici les dates des pèlerinages diocésains de l'an prochain :

— **Pardon diocésain des malades : à Sainte-Anne-la-Palud, le dimanche 15 Mai.**

— **Premier Pèlerinage à Lourdes,** avec 300 malades : **du 19 au 25 Juin.**

— **Deuxième Pèlerinage à Lourdes** : du 18 au 24 **Septembre.**

MAG

NOTES DIVERSES

Des notes **ont été** remises cette semaine à MM. les Curés-doyens **à l'intention de tous** les prêtres de leur doyenné. Nous signalons **que certains** avis pratiques doivent être connus du clergé **paroissial avant le** 1er Novembre.

JOURNÉE DE L'EMIGRATION

La **journée annuelle de l'Emigration est fixée au dimanche** 8 Novembre. **Elle a pour but** de former la conscience des chrétiens sur **le devoir de l'assistance aux** immigrés et aux réfugiés spécialement **en cette Année Mondiale des Réfugiés.**

DIMANCHE DE LA PAIX

A la **suite de nombreuses demandes,** PAX CHRISTI a **décidé de changer la date de sa journée internationale de la Paix ;** jusqu'ici fixée en **Mai, elle se trouvait** en concurrence avec la journée de la **Croix-Rouge.**

La **fête de Noël pouvant être considérée comme** la fête de la Paix, les **Quatre-Temps de l'Avent paraissent convenir tout particulièrement à cette manifestation.** PAX CHRISTI a donc décidé de la **transférer au mois de Décembre** sous la forme des « ***Quatre-temps de la Fraternité Internationale*** ».

Monseigneur l'Evêque souhaite que toutes les paroisses s'intéressent à ces journées de la Paix.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Gélébart, **professeur au Collège Saint-Yves, Quimper.**

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *M. Michel Derrien*, de Crozon, [illegible] Treff

la chapelle Saint-Laurent de Tal-ar-Groas comme sacristain, conseiller paroissial.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Nous demandons aux Directeurs et Directrices de compléter le § II de la Note circulaire de l'U. D. du 23 Octobre de la manière suivante : allocations Barangé aux enfants de moins de 6 ans *et de plus de 14 ans.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 1er Novembre. — Fête de Tous les Saints.
Lundi 2. — Commémoration de tous les Fidèles défunts.
Mardi 3. — S. Guinal, abbé.
Mercredi 4. — Ste Françoise d'Amboise, veuve.
Jeudi 5. — Fêtes des S. Reliques du diocèse.
Vendredi 6. — Dans les églises consacrées : Anniversaire de la Dédicace. Dans les autres églises : S. Ildut, abbé.
Samedi 7. — De la B. V. Marie.
Dimanche 8. — 25e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1-2 Novembre, Adoration, Morlaix.
3-5 Novembre, Melgven.
6-8 Novembre, Collorec.

Apostolat de la prière : Echec du communisme dans ses efforts de subversion
Esprit chrétien dans la vie publique et privée à Madagascar.

Mission de Plabennec (du 1er au 29 Novembre).

Nos amis défunts : M. Yves Wolhfarth, président de la Phalange d'Arvor, à Quimper.

« FINISTÈRE 58 »

Lors des sessions de sociologie religieuse qui ont eu lieu à la fin de l'année dernière et au début de cette année, beaucoup ont exprimé le désir de voir publier les principaux documents (cartes et graphiques) qui présentaient les résultats de l'enquête préparatoire à ces sessions.

Pour répondre à ce souhait, le Secrétariat social a préparé une brochure, qui paraîtra prochainement, sous le titre : « FINISTÈRE 1958, ASPECTS RELIGIEUX ».

On y trouvera une présentation de la géographie religieuse du diocèse, tant dans ses aspects ruraux que dans ses aspects urbains. D'autres chapitres étudient la pratique religieuse en fonction des milieux de vie, les incidences religieuses de certains problèmes humains (migrations de travail, scolaires), les vocations sacerdotales et religieuses.

Cette étude paraîtra dans le courant du mois de Novembre ; le prix de souscription est de 1.100 francs. Beaucoup de ceux qui ont participé aux sessions ont rempli le bulletin de souscription qui leur fut alors présenté. Ces souscriptions sont maintenues, sauf avis contraire des intéressés.

***

Envisagées comme introduction à l'enquête de pratique religieuse, des recherches concernant différents aspects de la situation du département ont abouti à l'établissement d'un certain nombre d'autres cartes et d'autres graphiques.

Ces documents concernant la Population (densité, évolution, répartition suivant l'âge et la profession...) et l'Economie (agriculture, pêche, industrie, tourisme) du Finistère ont été également présentés aux diverses sessions. Des responsables d'institutions diverses (Conseil Général, Chambres professionnelles, syndicats, etc...) ont manifesté un grand intérêt pour cette documentation, qui s'est révélée comme une nouveauté et ont insisté pour qu'elle aussi fût publiée.

Le Secrétariat social a, en conséquence, préparé une seconde brochure qui publiera la plus grosse partie de ces documents. C'est M. Jean Le Duigou, bien connu des lecteurs du « Courrier » et du « Progrès » qui présente ces documents dans un texte qui en extrait tout le suc.

Cet ouvrage paraîtra, en même temps que le premier, sous le titre : « FINISTÈRE 1958, ASPECTS HUMAINS ET ÉCONOMIQUES ».

Le prix de souscription, pour cette deuxième brochure est de 1.600 francs. La date limite pour bénéficier de ces prix de souscription est le 15 Novembre 1959.

Ceux d'ailleurs qui avait souscrit lors de l'une ou l'autre session ont déjà reçu, personnellement, une circulaire qui précisait les conditions qui leur étaient consenties. Il est rappelé qu'aucune somme n'avait été encaissée durant ces sessions.

Le Secrétariat social insiste pour que les souscriptions et les versements correspondants, éventuellement pour les deux brochures, soient effectués au plus tôt à l'adresse suivante : *Secrétariat Social, 9, rue du Frout, Quimper* (C.C.P. 176 09 Rennes).

A VENDRE *duplicateur « Everest »* à encre grasse, prise automatique. Modèle portatif. Etat neuf. Conviendrait à paroisse ou école. — S'adresser à M. Archer, 17, rue du Palais, Quimper (de 13 h. à 15 h.).

VEUVE 63 ans, *demande place dans un presbytère.* — S'adresser à M. le Recteur de Camaret.

AIDONS QUI NOUS AIDE... Archives d[illegible]ce[illegible]saines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PÉNFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 42. Vendredi 6 Novembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Communiqué de Mgr l'Evêque en faveur du Secours Catholique. Nominations. Pour les étudiants de facultés. Pour les séminaristes-soldats. Récollection pour religieuses. Ames Vaillantes. Journée de la Musique Sacrée. Campagne du Timbre Antituberculeux. Ordo. — Erratum.

Partie non officielle. — Le centenaire du Carmel de Brest. Consécration de l'église du Landais. Cours de musique sacrée à Brest. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE.
Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : **1.31**
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 42. Vendredi 6 Novembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE (à lire en chaire).

Dimanche prochain 15 Novembre a lieu la Journée nationale du Secours Catholique.

Cette année, le SECOURS CATHOLIQUE est venu en aide aux sinistrés de Madagascar. Plus récemment, il a été le premier à attirer l'attention du monde sur le problème des Réfugiés d'Algérie : plus de 100.000 personnes déplacées, auxquelles il a apporté l'aide dont elles avaient besoin. Dans toute la France, il a cherché à dépister les infortunes cachées, car, malgré les lois sociales, de nombreuses misères demeurent. Tout cela n'a été possible que grâce à votre générosité.

A la veille de l'année mondiale des Réfugiés, à la veille aussi du Tricentenaire de S. Vincent de Paul, ce grand apôtre des malheureux, vous saurez, une fois encore, faire preuve de charité, tant par votre prière pour ceux qui souffrent et pour ceux qui se dévouent à leur service que par l'obole que vous apporterez à la quête faite à l'occasion de cette journée du SECOURS CATHOLIQUE.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Recteur de Camaret, *M. Yves Inizan*, recteur de Bénodet ;
— Recteur de Bénodet, *M. Jacques Le Guellec*, recteur de Tréméoc ;
— Vicaire à Ergué-Armel, *M. Yves Le Ven*, vicaire à Ploaré ;
— Vicaire à Ploaré, *M. Jean-Marie Kerléguer*, vicaire à Camaret.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a nommé *M. Auguste Boussard* aumônier national de l'Action Catholique Générale Féminine.

M. Lucien Leroux, recteur de Camaret, mis à la disposition du Vicariat aux Armées, a été nommé aumônier de l'Hôpital Maritime à Brest.

POUR LES ETUDIANTS DES FACULTÉS

Le passage des études secondaires à la vie universitaire ou supérieure est souvent difficile. Une liberté toute neuve dans les études et dans la vie émerveille d'abord l'étudiant et l'inquiète aussi. Peu de nos jeunes sont préparés à cet affrontement, à cette solitude ; peu d'entre eux ont appris à réfléchir leur engagement chrétien, à confronter leur foi et la vie réelle. S'ils ne sont pas aidés dans leur « mue », beaucoup ne donneront que de faibles signes de vie.

La « catho » est la « communauté de ceux qui croient au Seigneur et avec Lui veulent bâtir le royaume ». Il n'est plus possible d'être chrétien si l'on n'agit pas en chrétien.

C'est le *devoir* de tous les prêtres qui connaissent des étudiants de leur demander non seulement s'ils pratiquent, mais s'ils ont pris en charge leurs compagnons, s'ils se sont engagés sérieusement au service des autres. Le rôle de la « catho » des étudiants sera de leur faire prendre conscience de leur solidarité chrétienne et de les aider à former des cellules communautaires de travail, d'action, de prière.

POUR L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST A ANGERS. — En prenant leurs inscriptions dans les Facultés et Ecoles de l'Université Catholique, les étudiants s'inscrivent en même temps à la Fédération des Etudiants de l'Université Catholique de l'Ouest (F.E.U.C.O.) dont le siège est au Foyer des Etudiants, 2, rue Volney. Aumônier : *M. l'abbé Paul Roland*, qui reçoit dans son bureau, au Foyer, tous les jours sauf les jeudi, samedi et dimanche, de 13 à 14 h. et de 17 à 19 h., et à la chapelle, tous les jours, sauf les mercredi, jeudi et dimanche, de 11 h. 30 à 12 h. et le samedi, de 17 à 19 h. On connaît par ailleurs l'adresse des prêtres du diocèse professeurs aux Facultés : *MM. René Toulemont*, 3, rue Rabelais, *Paul de Surgy*, 3, rue Rabelais, et *Marcel Coz*, 29, rue Volney.

POUR L'UNIVERSITÉ DE RENNES. — Aumônerie de la Paroisse Catholique Etudiante au 21 rue Lesage (près du carrefour Sévigné) : *MM. Simonneaux* et *Letertre*, en permanence, ainsi que les *RR. PP. Dujarier*, o. p. (adresse personnelle : 3, rue Brizeux), et *Alain*, o. f. m. (adresse personnelle : 43, rue de Redon). A la même adresse se trouvent un Foyer, une salle de

conférences et un oratoire (messe et complies chaque jour, confessions à toute heure). *M. l'abbé François Jacob*, de Saint-Pol-de-Léon, réside au presbytère Jeanne-d'Arc, 3, rue Michelet.

POUR LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE BREST. — Aumônier : *M. l'abbé René Le Corre*, collège Charles de Foucauld, route de Quimper (tél. 44-12-54). Le Foyer se trouve derrière le Collège Universitaire, auprès du Laboratoire municipal. Une messe est célébrée le jeudi, à 18 h. 45, à l'église Saint-Louis. La « Catho-Brest » est ouverte à tous les étudiants et étudiantes : scientifiques, école d'infirmières, école annexe de Santé Navale, classes préparatoires aux grandes écoles.

POUR LES SÉMINARISTES-SOLDATS

Le Grand Séminaire compte, cette année, 155 séminaristes. Parmi eux 23 viennent d'être démobilisés (presque tous d'A.F.N.). 52 sont soldats, dont la plupart sont, ou seront bientôt, en Algérie.

Pour eux, le Comité d'entr'aide fait appel chaque année aux lecteurs de la *Semaine Religieuse*.

Votre générosité a permis, l'année dernière, d'adresser à chacun : *un colis de Noël* et *un abonnement* (revue ou journal).

Le Comité des séminaristes compte, cette année encore, sur votre générosité et, d'avance, vous exprime sa très vive reconnaissance.

— Prière d'adresser les offrandes à M. l'Econome du Grand Séminaire, Quimper (C.C.P. Nantes 177-25), en notant au verso : Pour le Comité d'Entr'aide aux soldats.

RÉCOLLECTION POUR RELIGIEUSES

Une journée de Récollection est organisée à la Maison Saint-Luc de Roscoff, le jeudi 19 Novembre.

« AMES VAILLANTES », BRANCHE URBAINE

Des journées d'étude pour les religieuses et responsables de groupe sont prévues :

— *Le dimanche 8 Novembre*, de 9 h. 30 à 17 h., à l'Adoration, rue de Glasgow, Brest ;

— *Le jeudi 12 Novembre*, de 9 h. 30 à 17 h., à la Retraite, Quimper.

Le but de ces journées est de mieux connaître le Mouvement Ames Vaillantes et de préciser une méthode de formation des diverses responsables. Ces journées ne s'adressent donc pas à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

toutes les responsables d'un groupe, mais uniquement *à la Responsable laïque qui dirige le groupe et à la Religieuse qui l'aide dans ce travail.* Y sont invitées les paroisses où existe déjà un groupe A. V., mais aussi les paroisses où l'on veut mettre les enfants en route vers le mouvement.

JOURNÉE DE LA MUSIQUE SACRÉE

En instituant cette Journée de la Musique Sacrée, l'Union Fédérale Française de Musique Sacrée se propose un double objectif : éduquer les fidèles d'une part, aider et encourager les musiciens d'église d'autre part. Elle est fixée au *dimanche 22 Novembre,* où les musiciens fêtent Ste Cécile.

Certes, les fidèles savent depuis le *Motu Proprio* de Pie X (1903), et un peu mieux depuis le succès des divers mouvements liturgiques, que « la participation active aux saints mystères et à la prière solennelle de l'Eglise est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien ». (*Motu Proprio.*) Mais on peut douter qu'ils sachent aussi bien « ce que peut la musique, cet art noble entre tous qui est partie intégrante de la sainte Liturgie, pour donner au Culte Divin toute la splendeur qui lui revient et pour nourrir plus efficacement la vie spirituelle des fidèles ». (*Mediator Dei.*)

On souhaite qu'à cette occasion les paroisses s'efforcent de réaliser une messe chantée solennelle en tout point exemplaire, tant sur le plan liturgique que sur le plan musical.

CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

La XXIX[e] Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux sera réalisée sous le haut patronage de M. le Président de la République Française et sous l'égide de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, *du 12 Novembre au 12 Décembre* 1959.

Le Timbre de cette Campagne a pour devise « *Savoir se protéger contre la tuberculose* » et pour figuration l'image d'un livre ouvert portant l'inscription du slogan et se détachant sur un rayonnement qui symbolise celui de la connaissance et de l'action éducatrice.

Monseigneur l'Evêque recommande cette Campagne à la générosité de chacun.

ERRATUM

Nous prions nos lecteurs d'excuser les deux erreurs commises la semaine dernière à la p. 650 (n° 41 du 30 Octobre), qui rendaient le texte incompréhensible.

— *A la 10[e] ligne.* Au lieu de « vivent de la générosité inlassable de l'ensemble des fidèles. Qu'il en soit de même pour notre

Petit Séminaire ! », lire : « *Vous vous souvenez d'ailleurs des résolutions que vous avez prises lors de votre pèlerinage à Sainte-Anne-la-Palud en Juin dernier* ».

— *A l'avant-dernière ligne de la même page.* Au lieu de : Que la bénédiction de Notre-Seigneur nous aide tous à mener cette tâche pour un effort... », lire : « *Que la bénédiction de Notre-Seigneur nous aide tous à mener à bien cette tâche par un effort de prière et de générosité persévérante !* »

ORDO

En vue de préparer la prochaine édition de l'*Ordo* diocésain, on est prié de signaler au plus tôt les modifications à apporter à l'*Ordo* 1959.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien contrôler l'exactitude des renseignements donnés pour leur paroisse et aider à mettre au point les listes des prêtres ou religieux originaires du diocèse.

MM. les Curés-Doyens n'omettront pas de signaler les changements survenus parmi les Aumôniers de secteur.

MM. les Supérieurs sont priés de faire connaître l'état complet de leur maison.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 8 Novembre. — 25[e] dimanche après la Pentecôte
Lundi 9. — Dédicace de la Basilique Saint-Sauveur.
Mardi 10. — S. André Avellin, confesseur.
Mercredi 11. — S. Martin, évêque.
Jeudi 12. — S. Martin I, pape et martyr.
Vendredi 13. — S. Didace, confesseur.
Samedi 14. — S. Josaphat, évêque et martyr.
Dimdnche 15. — 26[e] dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 9-1 Novembre, Saint-Yvi.
12-13 Novembre, Locmaria-Quimper.
14-15 Novembre, Labadan.

Missions de Plabennec (du 1[er] au 29 Novembre), de Kersaint-Plabennec (du 8 au 29 Novembre.

Nos amis défunts : M. Paul Fortin, de Châteaulin, père de M. l'abbé Fortin, vicaire à Saint-Jean-l'Evangéliste, Brest ; M. Cloarec, père de M. le Recteur de Lampaul-Guimiliau ; Mme Vve Rolland, mère de M. l'Aumônier de l'Hôpital de Morlaix ; M. Jacques Guénégan, de Cléder, père de M. l'abbé Guénégan, vicaire à Plomodiern.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Centenaire du Carmel de Brest

25-26 et 28 Octobre

Faut-il dire le Carmel « de Brest » ? Ou le Carmel de Lambézellec ? Ou celui de Saint-Marc ? Ou celui du Relecq ? Poser cette question, c'est évoquer les tribulations des cent années de vie carmélitaine que les récentes fêtes ont célébrées. Et c'est toute l'histoire de ce Carmel qui est jalonnée par ces étapes successives (sans oublier les 23 années d'exil à Lens-Saint-Rémy en Belgique et les replis d'après le siège de Brest, dont le plus notable fut celui de Brézal).

Mais si le Kerfautras de la première et pauvre installation n'était encore que la campagne de Brest, dans ce qui devait devenir plus tard Brest-Annexion, où la Mère de Lesguern devait installer ses filles (et où le Grand Séminaire diocésain devait à son tour trouver un provisoire asile), si l'actuel « Prince Russe » se trouve situé hors des limites civiles de l'agglomération brestoise, il n'en reste pas moins que ce qui fait le lien entre toutes ces résidences successives, c'est bien Brest, de par la réalité humaine (qui se moque des frontières administratives), de par l'origine de lieu des moniales et de par leur volonté... Aussi est-ce toute la chrétienté brestoise qui, de près ou de loin, spirituellement et aussi (en toute discrétion) matériellement, a pris sa part, avec les Carmélites, de cette célébration.

La première journée, le dimanche 25 Octobre, réalisait la synthèse de cette double appartenance à Brest et au Relecq, puisqu'à la grand'messe célébrée par *M. l'abbé Gouzien*, recteur de la paroisse, auquel répondait la chorale paroissiale, le sermon était donné par *M. le chanoine Pailler*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest. Ce n'était pas encore le moment de s'adresser aux religieuses, mais bien aux fidèles accourus de toute l'agglomération et dont la majorité participait à la célébration de l'extérieur grâce à une sonorisation excellente. Aussi, en relevant à l'intention des fidèles et à la suite du Cardinal Piazza, membre éminent de l'ordre carmélitain, ce que le Carmel par son idéal contemplatif, son idéal missionnaire, par son idéal marial, apportait au monde d'aujourd'hui, le prédicateur entendait-il apporter aux moniales qui l'écoutaient derrière leurs grilles l'hommage de la reconnaissance de la chrétienté brestoise à celles qui apportent à cette ville et à cette chrétienté le poids de prière qui, sans elles, ferait défaut au Corps du Christ.

Les leçons spirituelles de ce Centenaire de moniales à l'intention des gens du siècle devaient être plus largement diffusées encore pendant ces trois jours dans un Triduum de prédications assuré par le *Rme Père Abbé de Tymadeuc, Dom de Miscault*.

Le lendemain, lundi, c'étaient les Religieuses, de tous ordres et de toutes congrégations, de Brest et du diocèse entier, qui venaient nombreuses témoigner à leurs sœurs carmélites leur sympathie et recevoir de l'idéal carmélitain un renouveau de ce goût d'Absolu sans lequel aucune vocation, si éloignée soit-elle de la contemplation pure, ne peut garder sa jeunesse et sa valeur. Il revint au *Rme Dom Colliot*, abbé de Landévennec d'exalter avec force la Fidélité de Dieu, au sens biblique, à laquelle la fidélité de la vocation humaine doit s'efforcer de correspondre. Et chacun, religieuse, prêtre ou laïque pouvait laisser résonner dans son âme ces paroles essentielles admirablement accordées à un centenaire, lequel n'est rien s'il n'est une occasion providentielle de nous demander ce que nous avons fait du temps imparti par le Seigneur et si notre fidélité à notre vocation, quelle qu'elle soit, ne s'est pas usée au long des jours.

Déjà s'élargissait, bien au delà des frontières locales, le cadre de cette célébration du centenaire. Le diocèse était présent, comme la veille, en la personne de *Monseigneur l'Auxiliaire* : il était présent par la participation de *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre, célébrant la grand'messe. Et le souvenir de la Belgique catholique, terre d'accueil du Carmel exilé de 1904 à 1927, était matérialisé par cette vingtaine de cercueils de moniales, revenus de Lens-Saint-Rémy, qu'une émouvante procession conduisit après la messe au lieu de leur repos. Les religieuses de tous ordres qui ont pris part à cette lente descente vers l'estuaire de l'Elorn, portant les restes de leurs sœurs carmélites, n'oublieront certainement jamais la paix déchirante et l'étonnante joie que nos chants exprimaient.

Il restait à convoquer les prêtres, ceux pour lesquels Sainte Thérèse d'Avila avait voulu que ses filles fussent des sentinelles priantes. Ils vinrent nombreux du diocèse et d'au delà, ce mercredi 28, groupés autour de nos Evêques, auxquels s'étaient unis, le représentant de l'Ordre Bénédictin, les abbés de Kergonan et de Landévennec, tandis qu'apparaissaient pour la première fois les coules blanches des Carmes, en la personne du *R. P. Elisée de la Trinité*, Prieur du Couvent de Paris et du *R. P. Pierre de la Croix*, la maladie du T. R. P. Provincial ayant empêché jusque-là leur participation.

Monseigneur l'Auxiliaire célébra la messe pontificale à laquelle le chœur des moines de Landévennec apportait la ferveur contenue du chant monastique. A cette messe, la voix du *R. P. Pierre de la Croix* apporta avec netteté le complément d'un enseignement autorisé puisqu'il était celui même la tradition de l'Ordre : valeur de l'Amour qui transcende le temps (*« Aux yeux de Dieu, mille ans sont comme un jour... »*), valeur de l'Amour pour lequel tout le reste n'est qu'un moyen, et il n'est rien d'autre...

Archives d césaines de Quimper et Léon

Autour du Carmel, la paix est maintenant revenue. Les moniales gardent au cœur de ces journées d'action de grâces commune, le sentiment peut-être plus fort de leur irremplaçable fonction dans l'Eglise vivante et des appels qui montent vers la Sainte Montagne où elles cherchent la face du Dieu vivant. Et nous sommes plus assurés, dans nos combats, parce que nous savons que cette garde commencée il y a maintenant cent ans, au cœur de notre pays, sera continuée en ce service inutile qui est en définitive le seul essentiel.

CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE Ste-THÉRÈSE

au Landais, Brest

Commencée en Octobre 1957, d'après les plans de *MM. Marzin* et *Freyssinet*, architectes, par l'entreprise Quéméneur, de Landerneau, l'église paroissiale du Landais était livrée au culte depuis le 17 Mars 1959, à l'occasion de la Confirmation. Restait à en faire un édifice sacré ; pour répondre aux désirs des paroissiens et de tous ceux qui avaient travaillé à cette construction, Monseigneur l'Evêque fixa la date de sa consécration au samedi 10 Octobre.

Dès 15 heures, les cérémonies se déroulèrent devant une assistance composée en grande partie des militants de la paroisse, soutenus dans leur attention par les commentaires de *M. Bideau*, vicaire à St-Michel. Puis, *M. le Recteur* célébrait la messe de la Dédicace sur le maître-autel, nouvellement consacré.

Aussitôt après, un vin d'honneur rassemblait les entrepreneurs et ouvriers qui avaient été les artisans consciencieux de ce beau travail.

Le lendemain, en la solennité de la Maternité de la Vierge, *Monseigneur l'Evêque* célébra la Messe pontificale, au cours de laquelle *M. le Vicaire Général Kérautret*, à l'Evangile, aida les paroissiens de Ste-Thérèse à découvrir, pour leur vie personnelle et leur vie militante, les leçons contenues dans cette liturgie grandiose ; il les invita, en terminant, à être des « pierres vivantes » dans l'Eglise du Seigneur.

Parmi les personnalités présentes, au premier rang desquelles *M. le Député-Maire* de Brest, comment ne pas signaler spécialement le *R. P. André Bouler*, s. j., dont les vitraux, exécutés par les ateliers Juteau, constituent l'un des atouts de cette église, tant du point de vue artistique que du point de vue religieux ?

Le repas traditionnel regroupait à midi, dans l'ancienne église-baraque, tous ceux que la reconnaissance ou l'amitié avait invités à ces belles journées.

COURS DE MUSIQUE SACRÉE A BREST

Nous sommes heureux de signaler à l'attention toute particulière des paroisses, des écoles et des communautés religieuses que, sous le patronage de l'Ecole Grégorienne de Bretagne, vont s'ouvrir à Brest des cours de musique sacrée. Ils seront assurés principalement par *Mlle Le Gall*, dont le sérieux de la formation musicale s'allie heureusement à des préoccupations liturgiques.

Voici le détail de ces leçons de musique et de chant :

— *le 1er et 3e jeudi de chaque mois :*
de 14 à 15 h. 30, cours de chant grégorien,
de 15 h. 30 à 17 h., méthode Ward,
de 17 à 18 h., polyphonie et chant populaire. Eventuellement ce cours de polyphonie et de chant populaire pourrait être repris de 20 à 21 h. pour les personnes libres seulement le soir.
On envisage aussi, de 10 à 11 h. 30, un cours de chant grégorien pour des élèves autres que ceux du Premier Degré.

— *les 2e et 4e jeudis de chaque mois :*
de 14 à 15 h., solfège,
à partir de 15 h., harmonium (une demi-heure sera réservée à chacun des élèves, mais on conseille à ceux-ci d'assister à tout le cours).
Eventuellement, de 20 à 21 h. 30, même cours de chant grégorien que celui des 1er et 3e jeudis pour les personnes libres seulement le soir.

— *Des leçons d'orgue* peuvent aussi être organisées, s'entendre avec le professeur ; de même pour des leçons d'harmonium le soir.

⁂

Pour les inscriptions, on peut : soit écrire à Mlle Le Gall, 32, rue Laënnec, Brest ; soit se présenter à la même adresse les jeudis 11 et 18 Novembre, de 14 à 17 h., ou le samedi 13 Novembre, de 20 à 21 h. (descendre à l'Octroi, ou bien prendre la rue de la République jusqu'à la rue Laënnec ; cette rue se trouve dans le quartier de la chapelle Saint-Paul ou encore de l'Hôpital Ponchelet).

⁂

Les personnes désirant suivre des cours et ne pouvant venir à Brest voudront bien écrire à Mlle Le Gall. Avec des inscriptions suffisantes, on envisagerait le déplacement des professeurs pour des centres comme Quimper, Morlaix...

⁂

Archives dio saines de Quimper et Léon

Les rétributions, qui couvrent tout un semestre, ne sont pas élevées et demeurent à la portée des trésoreries les moins riches.

Nous signalons l'intérêt de ces cours pour les animateurs des chorales paroissiales et pour les organistes débutants ou déjà aguerris : ces Cours peuvent leur apporter, en plus d'une technique nécessaire, une formation tout aussi indispensable.

M. l'abbé Lanon, vicaire à Cléder, et M. l'abbé Floc'h, secrétaire à l'Evêché de Quimper, peuvent fournir des renseignements complémentaires.

Nouvelles

● **Morgat, en Crozon.** — « Une église, maison de Dieu, manquait à la beauté du lieu », ainsi chante le cantique à Notre-Dame de Gwel-Mor de Morgat. Le nouveau lieu de culte, dû à l'initiative et à la volonté de M. le chanoine Grall, curé-doyen de Crozon, a été bénit par Monseigneur l'Auxiliaire le mardi 27 Octobre.

Plus encore que la nouvelle église, c'était aussi le jubilé de diamant de M. le chanoine Grall qu'étaient venu célébrer la foule des fidèles et des prêtres. Après que Mgr l'Auxiliaire eut accompli les rites liturgiques de la bénédiction de l'église et de la consécration de la pierre d'autel, M. le Curé célébra la grand'messe, au cours de laquelle M. le chanoine Le Menn, curé-archiprêtre de Châteaulin, prit la parole : la vie des marins reflet de la spiritualité de la Messe : solidarité, charité, unité... A la fin de la cérémonie, après avoir remis la médaille du Mérite diocésain à M. Derrien, Mgr l'Auxiliaire présenta les regrets de Monseigneur l'Evêque, retenu à Quimper pour affaires urgentes, et retraça la vie bien remplie de M. le chanoine Grall, à qui le diocèse doit tant de reconnaissance, en insistant particulièrement sur le prédicateur si apprécié des Missions bretonnes et l'infatigable curé-doyen de Crozon.

C'est à la fin du repas servi dans un hôtel de Morgat que M. le Curé devait remercier les personnalités et ses amis présents, il le fit brillamment.

La *Semaine Religieuse* est assurée d'exprimer les sentiments unanimes du clergé en présentant à M. le chanonie Grall ses respectueuses félicitations et ses vœux à l'occasion de ses soixante ans de sacerdoce.

● **Retraite des Patrons et Ingénieurs chrétiens.** — Quelques simples constatations au sujet de cette retraite des Patrons et Ingénieurs chrétiens qui s'est déroulée, à Lesneven, du 23 Octobre au 25 Octobre au soir.

D'abord, le recrutement. Il s'est considérablement élargi : de la dizaine d'habitués Brestois, il est presque passé à la vingtaine : 18 exactement, dont quatre de Bénodet et trois de Saint-Pol-de-Léon. Sceptique jusqu'au bout, quelqu'un a dit : « Ça prouve que ces gens-là n'avaient, à ce moment, rien d'autre à faire ». Comme réponse, voici la répartition par profession : 3 ingénieurs, 3 entrepreneurs, 4 commerçants, 1 hôtelier, 1 fonctionnaire, 1 expéditeur, 2 agents d'assurances, 1 expert-comptable, 1 armateur, 1 médecin - directeur de clinique,

Autre constatation : cette retraite de deux jours pleins s'est déroulée selon un rythme très exigeant : lever à 6 h. 30, messe, deux méditations, deux conférences, examen de conscience, chapelet et chemin de croix en commun, lecture à tous les repas et silence absolu, sauf deux demi-heures de récréation... Ces hommes d'action, dont plusieurs n'avaient pas fait de retraite depuis leur collège, sont entrés dans celle-ci avec une bonne grâce et un sérieux que tous les témoins ont notés : « Ma parole, a-t-on entendu dire, ce sont de vrais moines ! » Tant il est vrai que l'on ne doit pas craindre de demander beaucoup : les hommes s'y attendent et savent répondre en conséquence...

Pour conclusion, cette réflexion entendue chez des M.F.R. passant à la Retraite de Lesneven et remarquant la présence de tant de DS 19 dans la cour d'entrée : « Tiens, *eux aussi*, ils font des retraites ? Ça fait du bien de le savoir... »

Dans une grande mesure, il dépend de nous, prêtres, que ce bien continue à se faire...

● **L'Art Sacré** (29, bd Latour-Maubourg, Paris, 7e) a consacré sa dernière livraison (n° 11, daté de Juillet-Août 1959) au « goût des choses anciennes ». La chapelle N.-D. de la Paix du Pouldu, en Clohars-Carnoët, y tient une bonne place. Nous recommandons la lecture de ce cahier, tout spécialement ses merveilleuses photographies (le n° 200 fr., C.C.P. 1436.36 Paris, Ed .du Cerf).

● **Au souffle de l'Esprit,** par l'abbé Colomb. — La *S. R.* du 16 Octobre (p. 625) a inséré quelques lignes en faveur de cet ouvrage destiné à l'enseignement religieux des pré-adolescents. Les éditions Desclée ont fait savoir, depuis cette date, qu'elles assuraient désormais la diffusion d'AU SOUFFLE DE L'ESPRIT et qu'elles ne pouvaient maintenir la réduction consentie aux achats de 10 ou 100 exemplaires.

A VENDRE 203 (noire), en très bon état. — Pour renseignements, s'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE *une Aronde* en bon état. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

PERSONNE soixantaine tiendrait intérieur prêtre seul (aumônier...). — S'adresser à la *S. R.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.
8 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.21.

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 46. Vendredi 13 Novembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Nominations. Récollections sacerdotales. Retraites des hommes du milieu urbain (Nord-Finistère). Récollections de Religieuses. Action Catholique Générale des Hommes. Jeunes Marins de Commerce en permission. Une Veillée de prière pour la préparation du 30e anniversaire de la J.A.C.

Partie non officielle. — Journée d'études pour Religieuses du Milieu rural. La Veillée de prières dans la préparation des Congrès du 30e anniversaire de la J.A.C. et du 1er Congrès mondial du M.I.J.A.R.C. Nouvelles. Nécrologie : M. l'abbé J.-M. Grignoux.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.71
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-40

74e Année. — N° 43. Vendredi 13 Novembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Ploujean, sur sa demande, *M. Joseph Appéré*, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ;

Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon et chanoine honoraire, *M. Yves Kérouédan*, recteur de Ploaré ;

Recteur de Ploaré, *M. Pierre Marzin*, recteur du Guilvinec ;

Recteur du Guilvinec, *M. Henri Sévellec*, chanoine honoraire, recteur du Passage-Lanriec ;

Recteur du Passage-Lanriec, *M. Jérôme Coadou*, recteur de Telgruc ;

Recteur de Telgruc, *M. Yves Lannuzel*, recteur de Tréméven ;

Recteur de Tréméven, *M. Pierre Lozac'hmeur*, aumônier de l'Hôpital Morvan, à Brest ;

Aumônier de l'Hôpital Morvan, à Brest, *M. Louis Cloarec*, recteur de Ploujean ;

Recteur de Tréméoc, *M. Yves Canvel*, ancien recteur de Pencran.

M. François Gourvénec, vicaire à Ergué-Armel, est mis à la disposition de Mgr l'Evêque de Versailles.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Conformément au vœu maintes fois exprimé par les prêtres et approuvé lors du dernier Synode, quelques modifications ont été apportées aux Récollections sacerdotales :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— chaque Récollection commencera à 9 h. 30 précises et se terminera à 16 h. 30 ;

— la Retraite de Lesneven et de Quimperlé, l'Abbaye de Landévennec et la Résidence de Roz-Avel à Quimper acceptent de recevoir *dès la veille* les prêtres qui le désirent et qui leur auront fait connaître à temps leur intention ; le Père Prédicateur y sera présent ;

— les dates et les centres ont été choisis, dans la mesure du possible, de façon à permettre à tous les confrères sans exception de participer à l'une ou à l'autre des Récollections.

DATES DES RÉCOLLECTIONS :

— *lundi* 30 *Novembre, à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon ;*
— *mardi* 1er *Décembre, au Séminaire Saint-Jacques d'Haïti ;*
— *mercredi* 2 *et jeudi* 3, *à Kerjean en Saint-Marc, Brest ;*
— *vendredi* 4, *à l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec ;*
— *samedi* 5, *à Châteauneuf-du-Faou ;*
— *lundi* 7, *mercredi* 9 *et jeudi* 10, *à Roz-Avel, Quimper ;*
— *vendredi* 11, *au Petit Séminaire de Pont-Croix ;*
— *samedi* 12, *à la Retraite de Quimperlé ;*
— *lundi* 14, *à la Salette de Morlaix ;*
— *mercredi* 16 *et jeudi* 17, *à la Retraite de Lesneven.*

RETRAITE DES HOMMES DU MILIEU URBAIN (Nord-Finistère)

Dans quatre semaines (du 11 Décembre au soir au 15 matin) s'ouvre à Lesneven la *retraite des Hommes :* milieu urbain, Nord-Finistère. Il est temps d'en activer la préparation : annonce en chaire, distribution des tracts verts, visite personnelle. (Voir la *Semaine Religieuse* du 30 Octobre, p. 654).

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu :

le 26 *Novembre,* à 9 h. 30, *à la Retraite, Quimperlé ;*
le 3 *Décembre,* à 10 heures, *à l'école libre des filles, Concarneau ;*
le 3 *Décembre, à l'école libre des filles, Pleyben ;*
le 26 *Décembre, à l'école libre des filles, Carhaix.*
le 28 *Décembre, à l'école libre des filles, Douarnenez ;*
le 29 *Décembre, à la Retraite, Lesneven ;*
le 29 *Décembre, à l'école libre des filles, Huelgoat.*

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE DES HOMMES

Nous attirons l'attention de MM. les Curés et Recteurs, des Responsables de section, sur les points suivants :

1. — Les journées des cadres du mouvement de Morlaix (15 Novembre, à l'école du Porsmeur) et de Quimper (29 Novembre, à la Retraite) commenceront à 9 h. 30 précises. Pour les détails de ces journées, se reporter à « France-Monde ».

2. — Les abonnements à « Animateurs » (revue mensuelle pour les équipes animatrices) doivent être passés directement au Secrétariat National A.C.G.H., 12, rue Ed.-Valentin, Paris-7e.

3. — Le nombre des cotisations que les paroisses s'engagent à verser (cotisations qui donnent droit au journal « France-Monde ») doit être communiqué au Secrétariat départemental, 9, rue du Frout, Quimper, *avant le 1er Décembre.* Les cotisations seront versées le plus tôt possible, 1er Mars dernier délai.

JEUNES MARINS DE COMMERCE EN PERMISSION

Les 19, 20 et 21 Novembre, à la Salette de Morlaix aura lieu *une session de jeunes marins du commerce en permission.* Elle sera commune aux Côtes-du-Nord et au Finistère. Elle commencera le 19 à 10 heures, pour se terminer le 21 dans l'après-midi. Envoyer les adhésions au Secrétariat J.M.C., 9, rue du Frout, Quimper.

UNE VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA PRÉPARATION DU 30e ANNIVERSAIRE DE LA J.A.C.

Pour préparer le Congrès du 30e anniversaire de la J.A.C. et le 1er Congrès Mondial du M.I.J.A.R.C., les Secrétariats Nationaux proposent de réaliser, dans toutes les paroisses, *une veillée de prière* le 8 Décembre (ou bien le dimanche précédent ou suivant).

Monseigneur l'Evêque en recommande l'organisation et accorde aux paroisses qui le jugeraient utile la célébration d'une messe le soir soit du 8 Décembre, soit du dimanche précédent ou suivant.

On trouvera plus loin tous renseignements utiles sur cette veillée de prière.

ARMES DE S. S. JEAN XXIII

La demande étant insuffisante, l'Imprimerie Cornouaillaise a décidé de surseoir à l'édition des Armes de S. S. Jean XXIII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 15 Novembre. — 26e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 16. — Ste Gertrude, vierge.
Mardi 17. — S. Grégoire le Thaumaturge, évêque.
Mercredi 18. — Dédicace de la basilique S. Pierre et S. Paul.
Jeudi 19. — Ste Elisabeth, veuve.
Vendredi 20. — St Félix de Valois, confesseur.
Samedi 21. — Présentation de la B. V. Marie.
Dimanche 22. — Dernier dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle : 16-22 Novembre, Saint-Martin de Morlaix.

Missions de Plabennec (du 1er au 29 Novembre), de Kersaint-Plabennec (du 8 au 29 Novembre).

Nos amis défunts : Mme Michel Nicolas, de Lannilis ; Mlle Suzanne Le Breton, de Concarneau.

● **Christus.** — Si pour être fidèle à l'Evangile, toute vie chrétienne doit être pauvre, il est bien difficile dans le concret de savoir et de décider quelle forme de pauvreté le Seigneur exige de nous aujourd'hui. La revue CHRISTUS consacre à cette question son numéro d'Octobre 1959. Nous sommes invités tout d'abord à contempler le Christ pauvre dans ses relations avec son Père et avec les hommes (J. Guillet). Puis on nous indique comment la pauvreté chrétienne se vit dans l'usage des biens, la dépendance totale de Dieu et la charité (A. Lefèvre). Si nous voulons devenir plus pauvres, c'est-à-dire nous conformer davantage à l'idéal évangélique, il nous faut considérer les transformations économiques et sociales du monde moderne (F. Russo), et entreprendre une véritable recherche spirituelle qui nous conduira à un progrès incessant (F. Roustang). C'est alors que nous aurons chance de découvrir la joie du pauvre (Y. Raguin), etc... — (CHRISTUS, 35, rue de Sèvres, Paris 6e).

● **Présences.** — PRÉSENCES, la revue trimestrielle du « monde des malades », publie un numéro spécial : « *Les Malades, qu'en pense l'Eglise ?* » (380 francs le numéro, au Prieuré Saint-Jean, Champrosay, S.et-O.). On y trouvera un liminaire du R. P. Robert « pour une théologie de la maladie », un choix abondant de discours de Pie XII sur la maladie et les malades, une étude sur « l'Eglise et les malades en France », enfin une bibliographie.

Journées d'études pour Religieuses du milieu rural

Au cours du mois d'Octobre, les Religieuses qui travaillent près des adolescentes du milieu rural se sont rencontrées pour deux journées de réflexion à Lesneven (60 religieuses) et à Quimper (40 religieuses).

Etre des Religieuses capables d'inquiétude, qui se sentent faibles devant le problème de la formation des jeunes, c'est déjà être prêtes à prendre davantage conscience de la mission que le Seigneur nous a confiée.

Mission difficile, oui... L'on voudrait parfois des solutions toutes faites.

Comment faire ?

Il y a un danger pour nous de donner une formation chrétienne désincarnée si nous restons trop à l'écart des réalités sociologiques du milieu de vie. Bien sûr, les contacts individuels avec les familles sont irremplaçables, et la presse permet de se tenir au courant des événements ; mais ces journées de réflexion en commun permettaient une prise de conscience plus profonde.

Les exposés de M. l'abbé Kerléguer et de M. l'abbé Tromeur, le témoignage de deux Militantes nous donnaient, dans une vue d'ensemble, les grandes lignes de recherche et d'action du Mouvement pour l'année 1959-1960.

Or, il y a évidemment concordance entre le thème d'étude proposé par la J.A.C.F. et les brûlants problèmes de l'actualité : avenir des jeunes, loisirs. Ces questions étudiées au cours des dernières années restent bien à l'ordre du jour, et les religieuses ne doivent pas les ignorer. Et voici que par leurs efforts dans la ligne de la Pédagogie du Mouvement, les jeunes vont travailler à la construction de « ce monde qui a besoin de nous ».

Perspective très vaste ! Mais toutes choses n'ont-elles pas, à l'heure actuelle, leurs répercussions à l'échelle mondiale ? Cependant c'est dans l'humble réalité quotidienne que ce plan va s'enraciner. « A partir de la vie du village, de l'exploitation, de la vie simple de chaque jeune, avec l'aide du progrès scientifique et technique, chacun doit se sentir engagé humainement et chrétiennement dans la construction d'un monde plus juste et plus fraterel. »

La J.A.C.F. va orienter ses efforts vers la préparation de deux événements : le Congrès M.I.J.A.R.C., les 27-28-29 Mai 1960, qui aura pour thème « LA FAIM DANS LE MONDE », et le 30e anniversaire de la J.A.C. — Pour cela on fera en sorte :

1° *Que les jeunes « se situent dans le monde »*. Enquête sur la commune, veillées populaires de quartiers auront le souci de donner une ouverture concernant les problèmes de solidarité. Il nous sera utile de connaître aussi les résultats de cette enquête et d'y réfléchir avec foi et charité.

Archives d

2° *Que chacune devienne responsable.* Par la formation générale et professionnelle que nous cherchons à donner aux adolescentes, notre effort va tout naturellement rejoindre cet objectif de la J.A.C.F. qui vise à donner le sens chrétien de la profession envisagée comme un service.

3° *Que le rôle et la fierté des ruraux soient affirmés.* Cette préoccupation est bien aussi la nôtre.

4° *Que les jeunes acquièrent le sens de la catholicité de l'Eglise.* Mais s'agit-il vraiment d'un travail d'Eglise ? — Vues de l'extérieur, certaines activités pourraient faire naître un doute. Il semble qu'il ne s'agisse pas d'un travail spirituel, d'un travail d'Eglise. Mais il faut dépasser les apparences : à partir de ces activités diverses il y aura des « personnes » qui vont réaliser un effort de réflexion sur toute leur vie et devenir capables de se libérer, capables aussi de se donner, de prendre des initiatives, de s'ouvrir aux autres, de découvrir et de faire découvrir Dieu dans l'Eglise. Plus d'une militante va être appelée à expliciter le message du Christ par affirmation ou par rupture, donc à rendre présentes dans la vie rurale les valeurs évangéliques.

Ayons la conviction que nous ne travaillons pas en isolées mais que notre champ d'action s'insère dans un grand ensemble. Le thème d'étude, LE MONDE A BESOIN DE NOUS, est pour nous aussi un appel : appel à mieux connaître les réalités humaines du monde et à sortir de notre tranquillité routinière ; souci de bâtir une communauté vivante où notre vie religieuse ne sera pas limitée au seul acte de dévouement et de générosité sur un plan restreint, mais sera nourrie par une charité vraie, compréhensive, aux dimensions de l'Eglise.

Cela exige que nous restions avides de mieux servir : contact avec les responsables qui nous apportent les problèmes de leur milieu. Connaissance des journaux : nous y découvrirons toute la richesse spirituelle des activités des jeunes.

Cela exige encore que nous demeurions fidèles dans le don. Epouses du Seigneur, il nous faut aussi communier avec les gens du milieu pris en charge, leur communiquer une espérance réelle qu'ils découvriront s'ils sentent que nous avons fait l'unité dans notre vie et que nous sommes en marche vers Dieu.

Deux Religieuses.

● **Quimper.** — La paroisse Saint-Mathieu de Quimper avait organisé du 25 Octobre au 1er Novembre une Semaine Liturgique ; le *R. P. Florent*, O.P., déjà bien connu dans le diocèse, y traita de la Messe et de la participation des fidèles. Une assistance fidèle et nombreuse suivit tant les causeries du soir que les deux messes du matin et l'homélie qui y était faite. Nous sommes heureux d'apprendre qu'une Semaine semblable est prévue à Douarnenez.

Une Veillée de Prières

dans la préparation des Congrès du 30e anniversaire de la J.A.C. et du 1er Congrès Mondial du M.I.J.A.R.C.

1° Veillée de Prière du 8 Décembre.

Les Secrétariats Nationaux de la J.A.C. et de la J.A.C.F. nous proposent une veillée de prière pour le 8 Décembre. Cette veillée peut, ausi bien, se faire dans les paroisses, le dimanche qui précède, ou le dimanche qui suit le 8 Décembre. *Elle s'adresse aux militants, aux jeunes, mais aussi à tous les paroissiens.*

La veilléé se présente sous forme d'une plaquette de 16 pages, comprenant le texte complet, les dialogues, lectures, invocations et chants.

Intitulée « AVEC MARIE, MÈRE DE L'HUMANITÉ NOUVELLE », elle comprend trois parties : *a*) ce que Dieu attend de nous : « Mon commandement est de vous aimer les uns les autres ; — *b*) Notre attitude : Notre réponse à l'amour du Christ ; — *c*) Avec le Christ notre nourriture. — On suggère que la veillée se termine par la messe.

Le prix du livret monte à 15 francs. Il est souhaitable que chaque participant ait le texte de la veillée entre les mains.

La veillée de prière du 8 Décembre a une signification toute particulière. Nous la proposons pour demander au Seigneur les grâces nécessaires et la force indispensable pour bâtir une plus grande communauté des hommes du monde entier.

Cette veillée nous permettra de prier pour la réussite des congrès : réussite chrétienne dans la préparation des esprits et des cœurs et non demande d'une réussite spectaculaire de la manifestation.

Prenons, si vous le voulez un exemple : lorsque nous faisons une veillée dans un village nous la faisons pour créer une amitié qui unira les jeunes du village entre eux. Ils la préparent ensemble, ils la vivent ensemble.

Les congrès permettront aussi cette union des jeunes se donnant à une même tâche dans un même but. Ils affirmeront ensemble, aux yeux de tous, qu'ils cherchent à construire un monde plus chrétien.

Croyons-nous que nous y parviendrons sans le soutien de Dieu qui nous dispense ses grâces par Amour ; grâces que nous lui demanderons par l'intermédiaire de la Vierge Marie. Elles transformeront notre personne en nous rendant plus charitable. Cela veut dire que nous nous ingénierons pour produire davantage et peut-être nous priver de quelques biens superflus afin de nourrir de manière plus décente ce milliard et demi d'hommes qui souffrent de la faim à travers le monde. Cela veut dire que nous chercherons dans nos communautés de chaque village

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comme de chaque pays à prendre en charge notre vie professionnelle, notre vie de loisirs, notre place dans l'organisation de la société pour permettre à chacun de rendre service aux autres et bâtir un monde plus juste et plus fraternel.

Prier pour la réussite des Congrès c'est se mettre en face de Dieu pour puiser cette force d'Amour du Christ par l'intermédiaire de la Vierge Marie.

La veillée de prière du 8 Décembre reste un moyen pour nous y aider.

2° Les Images du Congrès.

Pour aider encore à la préparation des congrès, la J.A.C. et la J.A.C.F. éditent des « Images du Congrès », qui portent au verso la prière du Congrès. Cette prière peut être récitée en toute occasion : en famille, dans les paroisses, dans les rencontres de jeunes, les réunions, etc...

Les images sont facturées au prix de 5 francs l'exemplaire. Elles peuvent être distribuées à la sortie de l'église, en demandant aux gens une participation.

Si cette image est un moyen de prier ensemble, elle peut aussi être une aide financière pour l'envoi des délégués au Congrès Mondial de Lourdes. C'est un but à souligner lors de la distribution des images.

Nous vous serions reconnaissants de *commander au plus vite Veillées et Images au Secrétariat de la J.A.C.F., 9, rue du Frout, Quimper*, pour que nous fassions, au besoin des commandes supplémentaires à Paris.

Nouvelles

● **Pèlerinage français à Rome.** — Monseigneur l'Auxiliaire a pris part au pèlerinage français à Rome organisé pour le premier anniversaire du Couronnement de S. S. Jean XXIII. Plusieurs prêtres et quelques laïcs du diocèse participaient aussi à ce pèlerinage. M. Herry, de Landerneau, a voulu à cette occasion faire remettre au Souverain Pontife, en son nom personnel, un portrait en fer forgé représentant le Pape bénissant les fidèles.

● **Retraites de Conscrits.** — Quatre Centres fonctionnent actuellement : *Quimperlé*, avec une retraite dans l'année, *Quimper*, *Lesneven* et *Morlaix*, chacun avec deux retraites.

Evidemment ces retraites ne touchent pas tous les jeunes du milieu rural, il s'en faut. Mais les effectifs augmentent : 41 à Quimper et 44 à Morlaix le mois dernier. A Lesneven, pour assurer un travail encore plus fructueux, les responsables vont ins-

aurer une troisième retraite dans l'année. Bien sûr, il reste lace pour des journées de départ dans les secteurs, et il s'en rganise sans doute trop peu.

Selon les centres, la formule des retraites varie (nous conservons ce mot conformément à l'habitude prise, tout en notant ue, pour des conscrits, il s'agit toujours de « retraites-sessions »); confrontation prochaine des expériences au plan du diocèse itera à tous. Partout, les aumôniers assurent qu'il y a un net grès dans le sérieux que les conscrits apportent à la retraite. A lorlaix, les jeunes travaillent par équipes des problèmes de vie hrétienne. Les causeries spirituelles viennent en conclusion ux cercles d'étude. Partout des laïcs viennent parler aux conscrits. A Quimperlé, il leur est fait une large place et leur ollaboration marque profondément les jeunes : deux ou trois ilitants rentrés de caserne font connaître aux conscrits la vie ui les attend à l'armée, ses possibilités, ses dangers et les exiences chrétiennes pour tenir et progresser. Un docteur traite problème de la sexualité, de l'amour, en médecin mais aussi chrétien, et insiste sur les sources spirituelles d'une vie haste. Une jeune fille parle de la correspondance féminine pendant le service militaire : à quelles conditions et à quels risques... !

Le rendement de ces retraites est un peu à l'image du recrutement des retraites de fiancés. Des prêtres y croient, et c'est are qu'il n'y ait personne de leur paroisse. D'autres n'ont pas ncore abordé à ce rivage, pour diverses raisons, certaines très égitimes. Pourtant, la perspective du départ à l'armée crée chez plupart des jeunes un climat de disponibilité et d'ouverture u'il serait, en général, facile de mettre à profit.

Nécrologie

M. l'abbé J.-M. Grignoux.

Jean-Marie Grignoux naquit le 22 Juillet 1878, au quartier e Saint-Gwenole, à la pointe de Plougastel-Daoulas, dans ce ieux fond de pays où se cultivent excellemment la foi et les raises ! Il suivit sans doute les cours de l'école des Frères omme ses camarades, les Vigouroux, les Kervella, Piriou, Lagau, Le Gall, avant de venir grossir leur troupe valeureuse au ensionnat de Keroulas à Saint-Pol-de-Léon. Je l'ai vu arriver n Octobre 1894. C'était déjà un jeune homme. Tout ancien que étais et le devançant d'une classe, je regardais avec respect ce ouveau d'une taille imposante et d'un habit si pittoresque. ientôt il en imposa tout autant par son ardeur au travail. Le ravail était d'ailleurs, avec la piété, la loi de ce vrai petit séminaire, aux destinées duquel présidait avec autorité M. Cardinal, ultérieurement chanoine et curé de Plougastel-Daoulas.

Après de solides études secondaires dans un cours d'élite qui omptait comme chefs de file ceux qui devaient être les abbés

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jean Jacq et Joseph Tanguy, ainsi que Mgr Edouard Mesguen, il me rattrapa, car nous entrâmes au grand séminaire le même jour d'Octobre 1899. Nous allions passer quatre ans sous la direction austère et cependant paternelle du chanoine Gadon — le père Gadon d'illustre mémoire. Je vois J.-M. Grignoux sérieux, studieux, pieux, modèle en tout point : en philosophie à l'école de M. Cogneau, en théologie sous M. Guéguen et M. Treussier, en Ecriture Sainte d'abord avec M. Duval puis avec M. Roudaut. Au terme de notre formation, M. Grignoux qui avait 25 ans fut prêtre, tandis que, trop jeune, je marquai le pas dans le diaconat.

En cet heureux temps, les vocations étaient abondantes ; les jeunes prêtres attendaient un an, deux ans, trois ans parfois avant d'être pourvus d'un poste de vicaire. M. Grignoux fut nommé surveillant à Saint-Yves le 23 Février 1904, puis vicaire auxiliaire à Landivisiau. C'est là qu'il reçut, le 8 Avril 1905, sa nomination de vicaire à Loctudy.

En 1908, le 2 Septembre, il fut transféré à Melgven où il resta vingt ans. Il aima cette paroisse, et la paroisse l'aima. Toutefois il dut s'en absenter durant deux années de guerre (1917-18). Il n'était pas mobilisable pour l'armée ; Monseigneur le mobilisa en l'envoyant à Guipavas aider le vieux curé. Avec un zèle sans limite pour les âmes, il abattit dans ce poste une besogne immense, dont le souvenir plein d'admiration est encore vivant, ainsi que m'en ont témoigné les nombreux Guipavasiens présents aux obsèques. A la fin des hostilités, son recteur de Melgven se hâta de le rappeler. Il reprit avec joie le chemin du Sud, mais, je le crois, aussi avec une pointe de regret : Guipavas était si attachant et si près de son cher Plougastel !

En 1929, à 51 ans, — que diront de cet âge les jeunes recteurs d'aujourd'hui ? — il fut nommé recteur de Coat-Méal. Il fut heureux d'avoir à gouverner cette oasis très belle et qui n'est pas dans un désert. Il s'y mit avec ardeur au service des âmes, ordonnant son action pour un grand nombre d'années. L'un de ses anciens paroissiens a écrit : « Je garde un souvenir ému de ces premiers vendredis et premiers dimanches du mois. M. Grignoux avait su donner à sa paroisse — qu'il aimait beaucoup — une âme eucharistique, et je crois que c'est surtout cela qui a marqué son passage à Coat-Méal... Je garde de lui le souvenir d'un prêtre au cœur bon et dévoué. »

Au bout de dix ans, Mgr l'Evêque le nomma recteur de l'immense paroisse de Spézet. Dans ce poste élevé et difficile, il se dépensa pendant dix autres années avec un zèle jamais affaibli. Mais le déclin de sa santé l'inquiétait. En 1948, il dut résigner sa charge et obtint le poste nouvellement créé d'aumônier à la clinique de Guipavas. Dans ce cadre paisible et bien connu de lui il refit quelque peu sa santé. Mais l'âge, cette maladie qui ne guérit pas, arrivait avec son cortège normal d'infirmités. Au cours de l'an dernier, une attaque de paralysie le contraignit de se retirer à Keraudren. Il souffrit beaucoup, mais avec une patience inaltérable que nourrissait un vif esprit de foi. Une deuxième attaque l'emporta le dimanche 27 Septembre 1959.

Les obsèques de M. Grignoux ont été célébrées dans sa chère église de Plougastel-Daoulas. Après l'office et la messe, un immense cortège a conduit la dépouille mortelle à sa dernière demeure. Les prêtres, nombreux, ceux de Plougastel, ceux de son cours — ils sont encore 9 —, ses amis, ses obligés ouvraient la marche. Venaient ensuite les parents, des délégations de Melgven, de Coat-Méal, de Spézet et surtout de Guipavas. Enfin la foule des fidèles de Plougastel... Et tout ce cortège priait : il demandait avec ferveur à Dieu de vouloir bien accorder à son bon prêtre le repos éternel.

C'était le 29 Septembre, fête de Saint-Michel. En revenant du cimetière, ce dortoir commun des morts, je demandai au grand Archange, dont l'une des fonctions est de conduire les âmes à Dieu, de présenter favorablement à la Majesté Divine l'âme de notre défunt. J'évoquais une fois encore mon viel ami. Au physique, M. Grignoux fut un grand Plougastel, bien charpenté, encore que d'une santé un peu délicate. Mais « petite santé va loin », jusqu'à 81 ans. Au moral, il fut un prêtre souriant, aimable, parfois jovial, toujours serviable, un modèle du devoir. Au surnaturel, un prêtre, un autre Christ, tout entier dévoué aux âmes, plein de zèle. Au cours de sa carrière variée, il n'a eu qu'une hésitation : quand il lui fallut quitter le doux nid de Coat-Méal pour l'âpre montagne de Spézet. Ce n'était pas faute de dévouement, c'était faute de santé : il se sentait touché. En fait, il déclina doucement, progressivement jusqu'à son trépas à Keraudren.

Il a vu de loin venir la mort. Il l'a accueillie ainsi que le cortège de douleurs qui l'annonçait. Il a offert à Dieu le sacrifice de sa vie dans une soumission totale à sa Volonté. Requiescat in pace !

J. P. P.

• **L'U.C.O.M.** — L'Aumônerie générale de la Marine a lancé, depuis deux ans, l'Union Catholique des Officiers Mariniers, qui existait avant-guerre et était tombée en sommeil. Chaque port a désormais une section avec des réunions pour les animateurs et chaque mois une réunion générale sur le thème de l'année fixé par l'équipe nationale. En 1959, le sujet a été : La Famille. Une revue trimestrielle « Au Large » sert de lien entre tous les officiers mariniers des différents ports. Des services d'entr'aide et d'accueil ont déjà rendu de grands services. Mais beaucoup d'officiers-mariniers ignorent encore l'existence de cette union catholique de leur milieu et vivent sur leur bord ou dans leur service, en chrétiens isolés. Il serait bon que les paroisses où habitent des officiers-mariniers fassent connaître l'U.C.O.M. à leurs paroissiens. — Pour Brest, les réunions et les abonnements à « Au Large » se font au *Foyer d'Estienne d'Orves, boulevard Gambetta.*

AIDONS QUI NOUS AIDE
Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.8

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 44. Vendredi 20 Novembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Session régionale de pastorale ouvrière. Retraite pour fiancés. Colis de Noël des Militaires. Récollections de Religieuses.

Partie non officielle. — Assemblée générale des A.P.E.L. et A.E.P. Nécrologie (M. le chanoine Léon). Documents Catéchétiques. Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — No 44. Vendredi 20 Novembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

SESSION RÉGIONALE DE PASTORALE OUVRIÈRE

Comme chaque année, la session pastorale pour les prêtres travaillant en milieu ouvrier aura lieu après Noël, les *28-29-30 Décembre*, à LESNEVEN.

Y vont invités : curés, recteurs et vicaires des paroisses à population ouvrière et aumôniers d'institutions préparant au monde ouvrier.

RETRAITE POUR FIANCÉS

Une retraite pour fiancés aura lieu à *Lesneven* (La Retraite), du jeudi soir (19 h.) 26 Novembre au dimanche matin 29 Novembre. — Prière de prévenir la Mère Supérieure.

COLIS DE NOEL DES MILITAIRES

Nombre de paroisses ont l'habitude de faire parvenir un colis de Noël à leurs militaires. L'Aumônerie Militaire leur rappelle et leur demande de rappeler aux familles l'importance du MISSEL DU SOLDAT. — On peut se le procurer soit à l'Aumônerie Régionale Catholique de Rennes (C.C.P. Rennes 1010.75), soit aux Amis de l'Aumônerie Catholique, 2, rue du Griffon à Rennes (C.C.P. Rennes 2018.34) : Missel du Soldat et dizainier, 125 francs port compris.

RECOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu :

le 26 Décembre et le 2 Janvier, à la Retraite de Quimper ;
le 28 Décembre, à l'école libre des filles de Châteaulin ;
le 30 Décembre, à l'école libre des filles de Saint-Renan.

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à C. O. B. R. E. C. O.
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST Tél. 44.13.87 Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC 112, rue Lafayette - Tél. 12-10

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 Novembre. — Dernier dimanche après la Pentecôte.
Lundi 23. — S. Clément, pape et martyr.
Mardi 24. — S. Jean de la Croix, docteur.
Mercredi 25. — Ste Catherine, vierge et martyre.
Jeudi 26. — S. Silvestre, abbé.
Vendredi 27. — De la férie.
Samedi 28. — De la B. V. Marie.
Dimanche 29. — 1er dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 23-25 Novembre, Saint-Pabu.
26-28 Novembre, Rosnoën.
29-30 Novembre, Trégarantec.

Mission de Plabennec (du 1er au 29 Novembre), — de Kersaint-Plabennec (du 8 au 29 Novembre).

Nos amis défunts : M. Emile Coat, de Ploudaniel, père de M. l'abbé Jean Coat, vicaire à Ploudiry ; Mme François Jacob, de Ploudalmézeau, mère de M. l'Aumônier de l'Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven ; M. Alain Charles, de Plouescat, père de MM. les abbés François Charles, curé de Haravilliers (S.-et-O.), et Marcel Charles, vicaire à Lesneven ; Mme Vve Le Saint, de Plouescat ; R. P. Joseph Mazé des Pères Blancs, originaire de Quimper.

Service anniversaire pour M. l'abbé Henri Milin, ancien recteur de Bourg-Blanc (à Mespaul, le jeudi 26 Novembre, à 10 h. 30 ; à Bourg-Blanc, le jeudi 3 Décembre, à 10 h. 30).

A CÉDER *un Bréviaire* Mame neuf, quatre tomes, nouveau psautier. Prix intéressant. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

Personne 59 *ans désirerait place* dans presbytère ou école *comme femme de chambre ou aide.* — S'adresser à M. le Recteur de Brignogan.

● **Pax.** — Au sommaire du dernier numéro de PAX, la chronique trimestrielle de l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec : « Cherche la paix et poursuis-la » ; le peuple de Dieu traverse le désert, Moines et Moniales d'Afrique, la crise janséniste à Landévennec...

Assemblée Générale des A. P. E. L. et A. E. P.

Saint-Pol-de-Léon, 8 Novembre 1959

La Presse locale a déjà consacré plusieurs colonnes au compte-rendu de cette Assemblée particulièrement importante par le nombre des participants (2.500 au moins et probablement 3.000 à la réunion de l'après-midi) et par la gravité des problèmes touchant à l'enseignement libre à l'heure présente.

Au premier rang de l'assistance, autour de *Monseigneur l'Evêque*, de *Monseigneur l'Auxiliaire*, de *MM. les vicaires généraux Prigent et Kérautret*, de *M. le chanoine Blons*, directeur des Œuvres, et des Inspecteurs diocésains, se trouvaient réunis tous les parlementaires du Finistère, Députés et Sénateurs, à l'exception de deux d'entre eux qui, empêchés, s'étaient excusés, et un nombre imposant de Conseillers généraux, de Maires, de Conseillers municipaux. L'assistance elle-même comprenait les responsables et militants délégués par les A.P.E.L. des écoles du diocèse entier, et un bon nombre d'enseignants (religieux, religieuses, laïcs et prêtres) mêlés aux pères et mères de famille.

La composition même de cette Assemblée souligne l'intérêt porté unanimément par la hiérarchie religieuse, par les responsables de la cité temporelle, par les familles chrétiennes et par les responsables des écoles au problème de l'Enseignement Libre, de l'éducation de la jeunesse et des légitimes revendications des familles réclamant de l'Etat la justice pour tous.

M. Tigréat, adjoint au maire de Saint-Pol et délégué cantonal des A.P.E.L., donna le ton de la journée en un remarquable discours d'accueil. Il plaça d'emblée les questions qui feraient l'objet des rapports des conférences sur leur véritable terrain : le problème de l'enseignement — parce qu'il est indissociable de celui de l'éducation — est essentiellement un problème familial ; il impose à la conscience des parents une responsabilité dont ils ne peuvent à aucun moment se libérer ; cela exige d'eux une étroite collaboration avec les maîtres et les éducateurs qu'ils ont choisis pour leurs enfants. C'est aussi aujourd'hui un problème de justice sociale, puisqu'une fraction importante des familles de France se trouve exclue des avantages matériels largement accordés aux autres et que les maîtres chrétiens sont en situation d'infériorité douloureuse et injuste. En termes très forts et très nobles, l'orateur affirma la volonté unanime des familles chrétiennes de ne pas faillir à leurs devoirs sacrés d'éducatrices et de ne jamais abdiquer leurs droits face aux attaques des uns, aux hésitations ou aux incompréhensions des autres.

M. Le Floc'h, président départemental, donna ensuite la parole au secrétaire, puis au trésorier pour la lecture des rap-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ports moral et financier de l'Union départementale des A.E.P. De ces rapports ressortent deux conclusions : la première est un hommage au dévouement des membres du bureau départemental pour la somme de travail bénévole que représente la gestion et la répartition des fonds collectés au plan départemental ; la seconde est la constatation de l'effort financier très lourd — trop lourd — que s'imposent les familles usagères de l'Ecole libre et la nécessité urgente de l'intervention de l'Etat pour que subsiste cette Ecole et qu'elle réponde à ce que les familles et la Nation sont en droit d'attendre d'elle.

La séance du matin s'achève après quelques interventions, notamment celle de *M. Trémintin*, président des Maires de France, sur les droits et pouvoirs des municipalités en matière de « ramassage scolaire ».

A midi tous les congressistes se retrouvent rassemblés en la Cathédrale ; malgré ses dimensions imposantes, celle-ci est à peine suffisante pour contenir la foule des fidèles. A l'Evangile, *M. le vicaire général Prigent*, commentant les textes liturgiques du jour, indique les perspectives évangéliques, les conditions et l'esprit d'une véritable éducation chrétienne de l'homme. L'union de tous dans le sacrifice eucharistique, la communion sacramentelle d'un nombre considérable de congressistes, les mêmes élans dans la prière, les mêmes responsabilités portées ensemble, les mêmes valeurs chrétiennes à promouvoir : autant de réalités qui expriment clairement la raison d'être et le sens profond des associations de parents chrétiens et de l'union, dans la charité fraternelle et la collaboration constructive, des éducateurs de toute condition.

L'Assemblée Générale reprenait ses travaux à 15 heures, par la lecture du rapport moral des activités de l'A.P.E.L.

Après avoir rendu compte des activités de l'Union départementale (réunions, journées d'études, congrès) et avoir rapidement évoqué le Congrès national de Caen, le Secrétaire donne quelques aperçus sur l'évolution historique et la position actuelle du « problème scolaire » en France, sur la doctrine des A.P.E.L. concernant l'Enseignement Libre et les droits de la famille, sur l'attitude unanime de la hiérarchie de l'Eglise et sur l'action menée par les A.P.E.L. dans notre département. Il signale notamment la mise en route, à faire progresser partout, des Cercles de parents, dont le rôle est d'établir une liaison étroite et effective entre parents et maîtres et d'aider les parents dans leur tâche éducative, par des échanges et un dialogue cordial sur les problèmes concrets posés par la vie même des jeunes suivant les âges et les conditions propres à chaque milieu à chaque école. Il montre également les efforts entrepris pour que l'enseignement libre diocésain réalise toujours mieux sa mission au service des enfants et de leurs familles : il cite pour exemple la création d'un centre de psychologie et d'orientation scolaire qui, sous la dépendance de la Direction diocésaine de l'Enseignement, se met à la disposition des établissements et des familles. En concluant, le rapporteur affirme la volonté des A.P.E.L. de « servir la grande communauté des familles, des enseignants et enseignantes, et d'abord de servir l'idéal chrétien, qui est le ciment de la Communauté ». « Nous exprimons, dit-il, le regret que certains ne nous aiment pas. Nous ne sommes les adversaires de personne. L'Ecole libre ne cherche pas le plus grand nombre ; elle veut exister, car elle a une mission propre : continuer dans et par l'Enseignement l'éducation chrétienne des enfants chrétiens ». Après avoir déclaré que l'A.P.E.L. attend de ses membres qu'ils donnent le témoignage d'une vie familiale exemplaire, il conclut : « Nous devons rester convaincus, fermes, audacieux et toujours généreux ».

M. d'Azambuja, membre et ancien président de l'Union Nationale de l'A.P.E.L., prend à son tour la parole. Pendant près d'une heure il retiendra l'attention passionnée de son auditoire par sa verve éblouissante, son humour méridional et surtout par la solidité de son argumentation, l'évolution de ses sentiments, la résonance chrétienne de ses accents, la force extraordinaire de sa conviction. Il parle en vieux militant, en père de famille, des droits et devoirs sacrés des parents contre lesquels ne peut s'ériger aucun pouvoir terrestre, du sens de l'homme tel que Dieu nous le révèle par son Fils, de la doctrine ferme et claire de l'Eglise, de la fonction de l'Etat, serviteur et garant du bien commun, de la mission temporelle et évangélisatrice de l'école chrétienne. Il définit — avec quel talent ! — la tâche des militants chrétiens de l'A.P.E.L., les invitant à la ténacité, à l'effort généreux, dans la confiance et dans la foi en la grandeur de leur œuvre.

Longuement applaudi, *M. d'Azambuja* cède la place à *Monseigneur l'Evêque*, qui va conclure cette journée d'un mot rapide dont la force et la netteté répondent à l'attente de l'auditoire :

« ...Il faut que la voix des familles chrétiennes se fasse entendre partout, c'est-à-dire dans chaque paroisse, au cours des semaines qui vont suivre. Ces réunions multiples ont encore plus de poids qu'une Assemblée Générale.

« ...Sachez bien, quoi qu'on ait dit, que les évêques de France sont unanimes sur le problème scolaire. Une démarche récente l'a montré.

« Sachez aussi que les catholiques doivent être unanimes sur la doctrine de l'éducation chrétienne, telle que le Droit Canonique la résume, telle que les Papes l'ont enseignée, avec l'exposé désormais classique des droits de la Famille, de l'Eglise et de l'Etat.

« ...En demandant pour les écoles libres l'aide de l'Etat, nous ne sommes contre personne. Nul ici ne songe à nier le rôle de l'enseignement public. A preuve : aux premiers rangs de cette

Archives diocé

assistance, parmi les meilleurs militants de l'enseignement libre, ces hommes qui, de par leur mandat municipal ou départemental, collaborent sans difficulté avec l'enseignement public.

« Loin de jeter la division entre Français, nous voulons, en dehors de tout esprit de querelle, l'union de tous. Mais c'est au nom même de cet esprit d'union que nous réclamons pour nos écoles l'aide de l'Etat, puisque aux charges de l'Etat nous participons tous. Nous acceptons, d'ailleurs, le légitime contrôle des organismes officiels sur les fonds qui nous seraient alloués comme sur les programmes d'enseignement et les titres universitaires des enseignants.

« ... Certains nous adressent un reproche : « Vous ne pouvez pas attendre d'un Etat laïque qu'il reconnaisse la doctrine de l'Eglise en matière d'éducation ». Nous n'en demandons pas tant. C'est au nom du droit naturel que les familles réclament l'aide dont elles ont besoin pour l'instruction de leurs enfants.

« Nous n'accepterons jamais le monopole de l'enseignement d'Etat, ni le monopole de droit, ni le monopole de fait.

« Il est temps de donner un statut légal à l'enseignement libre, aujourd'hui menacé d'asphyxie. Ne représente-t-il pas une partie du patrimoine national ? En fait, il participe à un service public, et à ce titre, a le droit d'être aidé.

« Devant les hésitations que semblent ressentir certains responsables, soucieux de l'équilibre de la nation, nous ne pouvons nous empêcher de leur jeter un cri d'appel au secours en leur disant : « A côté des théories qui s'affrontent, des idéologies qui s'opposent, regardez le fait : des familles modestes s'épuisent à force de sacrifices pour faire vivre leurs écoles et, dans ces écoles des maîtres souffrent de traitements insuffisants. Le temps presse. Il y a urgence, très grave urgence, et l'impatience grandit. »

« Nous voulons espérer qu'avant la fin de cette année 1959 notre voix sera entendue. »

La "Semaine Religieuse" recommande

Documents Catéchétiques,

publiés par les éditions CEFAG (153, rue de Grenelle, Paris 7e), sous la direction du R. P. Pavillon, o. p., et M. l'abbé Onfroy. Chaque série, 780 francs, franco 870 francs ; abonnement d'un an, à quatre séries, 2.800 francs (C.C.P. Paris 16.341.99, Ed. Céfag).

Combien de fois, dans nos catéchismes, nous sommes-nous dit : « Si j'avais quelques *belles* photographies à montrer pour tel rite liturgique, pour tel récit de l'Evangile... ! »

Voici enfin ces *belles* photographies, plusieurs même plus belles encore que l'on espérait, sous le nom de DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES. « Depuis un certain nombre d'années déjà, dit le texte de présentation, les écoles de France disposent de photographies documentaires pour illustrer leur enseignement. Notre but est d'offrir aux catéchistes un instrument analogue en vue de les aider dans leur tâche. Plus encore que l'enseignement profane, une initiation chrétienne vivante exige aujourd'hui le secours de documents précis. »

Trois séries ont déjà paru aux éditions CEFAG : *la Messe, les Temps Apostoliques, le Baptême*. Une quatrième est annoncée pour Décembre : *l'Unité des Chrétiens*.

Pour quelqu'un qui n'a pu consulter ces « Documents », le prix peut paraître élevé. Il ne l'est pas si l'on tient compte de la qualité des photos et de leur présentation.

La série sur *la Messe* comprend treize photographies (format 29,5 × 23,5) illustrant le moment de la collecte, la proclamation de l'Evangile, etc... — Elles sont rassemblées en outre, en format image de missel, sur une feuille : cette planche récapitulative peut être fournie à part en quantités pour la distribuer aux enfants : « Ceux-ci pourront en découper chaque photo pour l'utiliser comme image ou la coller dans leur cahier ; la dernière solution, toutefois, nous semble moins bonne qu'un dessin fait par eux en s'inspirant des schémas et photos ». — Huit pages grand format donnent, d'une part, les récits du Nouveau Testament concernant la Messe ainsi que les légendes des diverses photographies, d'autre part, le plan de la Messe et la façon de la suivre. — Le tout est présenté sous une jaquette du meilleur effet.

Il en est de même pour la série se rapportant au *Baptême* (le Baptême des enfants, une autre série suivra sur le Baptême des adultes), qui contient des photographies d'une qualité extraordinaire, « qui ont un sens ».

Quant à la série sur les *Temps Apostoliques*, elle fait ressortir les grands jalonnements de la diffusion de l'Evangile au temps des Apôtres. Une grande carte (89 × 57) présente l'Empire Romain de ce temps, avec indication des voyages de S. Paul et des routes romaines, voies de pénétration pour l'Evangile. Aux huit pages d'explication sont jointes quatorze photographies marquant les grandes étapes de cette diffusion : Jérusalem, la « rue droite » à Damas, etc...

Ces DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES sont-ils un luxe ? Ils le seraient — et encore ? — si leur but était uniquement d'orner un local, de créer une certaine ambiance. Ils seraient un danger s'ils prétendaient donner des « représentations » de la réalité surnaturelle. Ils ne sont ni un danger ni un luxe si on les tient pour ce qu'ils veulent être : « des traces matérielles de l'intervention de Dieu dans notre monde, ou de notre effort pour nous élancer vers l'invisible en partant de signes visibles ». Et plus l'enfant, dans son école, reçoit un enseignement par l'image, plus il sera sage que le prêtre sache profiter des richesses des techniques audio-visuelles et, en même temps, évite de paraître « en retard » aux yeux de l'enfant (et donc désormais des parents).

Archives diocé

Nécrologie

M. le Chanoine Yves LÉON, Curé-Doyen de Carhaix.

Silhouette brève et bien découplée, masque durement creusé, teint rougeaud, sourcils broussailleux, barette coiffée en calot, geste brusque, démarche lente, voix de cuivre, abord à la fois bourru et cordial, — je me suis dit, à notre première rencontre : « C'est plus qu'un ancien combattant, car tout ancien combattant n'a pas ce style. Celui-ci, c'est vraiment un « poilu... »

En trois ans de vie commune, progressant dans la connaissance mutuelle et l'amitié virile, à la façon dont progressent tous les fantassins : par bonds successifs, coupés de marmitages et d'accrochages brefs mais violents, je n'ai pu que ratifier ma première intuition : c'était vraiment un « poilu » !...

Un surprenant mais très solide alliage d'impulsivité et de prudence, de bruyante jovialité et de réserve pudique, de narquoiserie et d'idéalisme juvénile, d'ombrageuse fierté et de modestie hérissée. Simple jusqu'à l'absence totale de coquetterie, droit et direct jusqu'à faire fi de toutes les « manières », mais aussi épris de solennité, de panache, de style et d'éloquence. Solidement rivé au réel, à la terre, à la pierre, attentif aux plantes et aux bêtes, féru de sport et de vitesse, curieux de technique et de science, adorant bricoler, sachant compter et recompter, soupeser et supputer, — en même temps qu'homme de peu de besoins, frugal, sobre, insensible aux raffinements culinaires, dur au mal, à la fatigue, aux intempéries. Volontiers caustique et tout autant admiratif ; avare de marques de tendresse et d'affection, même familiales, en même temps que sensible aux attentions et aux manques d'égards, prompt aux rougeurs, aux larmes et, dans les difficultés, spontanément et farouchement solidaire de tous ses familiers : parents, vicaires, confrères, camarades de guerre...

Tel m'est apparu, au naturel, l'homme qui, de Tréflévénez à Carhaix en passant par Verdun, a marché dans la vie comme au champ d'honneur, ainsi que le décrivent ses cinq citations : « *se portant résolument en avant* », « *s'exposant volontairement à découvert* », « *maintenant intégralement ses positions* », « *résistant jusqu'à épuisement des munitions* », « *exemple parfait de bravoure et de dévouement* ».

A ces traits, je pense, nul n'aura de peine à reconnaître l'origine de M. Léon : paysan et léonard, — et fier de l'être. J'aime à me rappeler, dans l'une des chambres du presbytère, la photographie du Rhétoricien qu'il fut au Collège de Lesneven : en costume local (petite veste sans col et pantalons en « pattes d'éléphant »), une main sous la large ceinture de tissu et, rejetée en arrière, la tête ronde, au front large, au regard droit et sérieux. Un homme déjà, plein de vigueur nerveuse et de sensibilité contenue. Un homme qui sait ce qu'il veut et où il va.

Que ne dit-on pas aujourd'hui de la foi des Bretons ?... En voyant mon Curé, en tout cas, et en l'écoutant, je me suis convaincu qu'il y a cinquante ans, dans nos campagnes, un enfant pouvait devenir un homme sans que sa foi connût la moindre crise : « Le doute, disait M. Léon, le doute ? Connais pas. Jamais le moindre doute, jamais ! ». Et il fallait l'en croire sous peine de passer pour un snob. Car, pour lui c'était très clair, l'incroyance est une de ces modes stupides importées de la ville par des gens pas sérieux. La foi, elle, lui était venue de Dieu, par des gens sérieux qui, sous ses yeux, avaient fait leurs preuves... A commencer par ses parents.

Il ne parlait guère de sa famille mais, quand il le faisait, c'était pour décrire le foyer-type de naguère : une vie réglée, un peu austère, mais non dépourvue de chaleur humaine, soumise à une autorité sans conteste, toute pénétrée de cette religion qui venait, comme d'une source intarissable, des offices ponctuellement suivis, des « pedennou », des « benedicite », des « angelus » et des lectures de « Buhez ar Zent »... Dans de tels foyers la foi ne faisait pas que croître sans à-coups : elle y fructifiait en vocations sacerdotales et religieuses sans problèmes. Des deux frères Léon entrés au Séminaire l'un devait tôt mourir ; mais, pour tous deux, le chemin du sacerdoce ne devait à aucun moment connaître de traverse : « ils se portaient résolument en avant »...

C'est ce que fit le sous-diacre Léon quand vint la guerre. Chacun comprendrait-il aujourd'hui que, réformé, il ait demandé à être mobilisé ? Le geste, en tout cas, est d'un homme : quand on a du cœur et de l'honneur, il est dur de n'être pas là où sont les autres, où pleuvent les coups, où souffrent et meurent les hommes, où se décide le sort de la Patrie...

A son retour du front en 1918, le sergent Léon avait, sur la poitrine, outre la médaille militaire, une croix de guerre ornée de deux étoiles et de trois palmes. Mais il avait aussi, dans la poitrine, les traces indélébiles de l'ypérite et d'indélogeables éclats de schrapnell, dont il devait mourir vingt ans plus tard. Vanti de tels souvenirs, on ne risque pas d'oublier. Mais on peut être tenté, précisément, de s'y arrêter... Tels sont « montés » à Verdun qui, sans y mourir, n'en sont, pour autant, jamais redescendus. D'avoir, selon la formule consacrée, « vu, vécu, souffert » à ce point, les a rendus, sinon inaptes, du moins inadaptés à l'apparente banalité de la vie civile... L'abbé Léon, en tout cas, ne devait pas être de ceux-là : ordonné prêtre en 1919, après un bref séjour au Collège de Lesneven, il commençait, à Plougastel, une carrière de vicaire ardent à la tâche, réaliste et réalisateur.

C'était le temps de la D.R.A.C. et des grands Rassemblements, — à quoi il s'employa, avec sa fougue habituelle... De cette

Archives diocésaines de Quimper et Léon

époque datait sans doute son étonnante aptitude à estimer, à quelques unités près, la densité d'une assemblée. Il l'exerçait avec une certaine malice, s'amusant à dégonfler les baudruches, passe-temps sain et utile s'il en est !

C'était aussi le temps de l'essor démocratique et social, prolongement du Ralliement et du Sillon. En ce temps-là, les limites de la compétence cléricale en matière politique, n'étaient pas aussi nettes qu'aujourd'hui. Et d'autre part, l'action apostolique d'alors se fixait volontiers comme programme la « promotion parlementaire » du chrétien. Avoir des députés croyants, pour avoir un gouvernement croyant, paraissait le nec plus ultra de l'action apostolique : ce n'est pas aujourd'hui, comme on le voit, qu'on s'occupe des « structures » !... Mais, parmi les croyants eux-mêmes, l'union était loin de régner. On rencontrait, jusque dans les rangs du clergé, de « vieux chouans », pour qui voter démocrate ou paraître le recommander était une impiété. M. Léon, quant à lui, n'en croyait rien et ne se gênait pas pour le dire. Aussi, après six ans de Plougastel, s'en vint-il changer d'air au pays de Pleyben...

&

J'ai pu moi-même constater combien ses onze ans de Pleyben ont laissé de souvenirs vivaces dans tout le canton. Combien lui-même en avait emportés. Avec quelle affectueuse vénération il parlait de M. de Kervenoaël, son ancien curé! Avec quelle joie il recevait nouvelles et visites de ses anciens paroissiens, des gendarmes aux cultivateurs, en passant par le percepteur d'alors, mon oncle, un ancien colonial qu'il ramena tambour battant mais cordialement à la pratique religieuse..,

Et puis Henvic, patrie de hauts personnages qu'il aimait à taquiner amicalement. Et enfin Carhaix.

Je ne jurerais pas qu'il vint volontiers à Carhaix : cette petite ville était très loin de ses expériences précédentes. Il lui fallut s'adapter à une autre mentalité, à d'autres habitudes : ce fut, à n'en pas douter, pénible. Il lui fallut aussi, et je dirai même surtout, se faire connaître et accepter. L'homme qui, d'emblée, accrochait les ruraux, jeunes et vieux, et les « enlevait superbement », pour reprendre le style de ses citations, fut longtemps déconcerté par les réactions et les réflexions de ses nouveaux paroissiens. Sans doute, plus d'une fois, les heurta-t-il lui-même. Une chose est sûre : nul, jamais, ne mit en doute sa bonne foi. Sa foi tout court ni sa charité. Et, les années passant, son personnage s'imposa : le 30 Juin 1957, recevant la Rosette de la Légion d'Honneur au pied de la statue de La Tour d'Auvergne, il fut l'objet d'une manifestation unanime d'affection et de respect, qui le bouleversa : Carhaix le rangeait parmi ses gloires. Il n'en demandait pas tant, bien sûr ! Mais le Bon Dieu voulait sans doute que cet homme loyal et de bonne volonté connût un peu de douceur avant de monter sur la Croix...

•

Ses vieilles blessures ne l'avaient jamais laissé parfaitement tranquille. Un jour vint où la douleur ne put être supportée debout. Il se coucha pour des mois, souffrant sans se plaindre, au point qu'on ne pouvait imaginer la gravité du mal. Il fallut l'emmener à Quimper. Voyage inutile. C'est en en revenant qu'il mourut, comme il avait vécu, sans phrases et sans peur, le 7 Octobre 1958.

Cher M. le Curé, en revenant dans votre église, je crois toujours vous revoir debout, comme chaque matin, planté, presque au garde-à-vous, devant l'autel de la Sainte Vierge. De cette Sainte Vierge dont l'amour emplissait si souvent vos yeux de larmes... Maintenant vous la voyez ! Comme vous voyez tout comme et toute chose de là-haut : dans la lumière et dans la charité divines.... Vous savez donc, mieux que personne, désormais, de quel cœur est sorti ce témoignage d'un jeune (relativement) sur son Ancien...

F. R.

Nouvelles

• **Brest.** — *Monseigneur l'Evêque* assistait samedi 14 Novembre à l'inauguration solennelle du Collège Scientifique de Brest. La séance était présidée par *M. Berger*, directeur général de l'Enseignement Supérieur, dont l'allocution fit une profonde impression sur l'assistance ; avant lui avaient pris la parole *M. Le Moal*, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, et *M. Johannin*, maître de conférence de Physique au Collège Scientifique. *M. Berger* annonça la prochaine mise en chantier, sur le plateau du Bouguen, de la Cité Universitaire.

On sait que *M. l'abbé René Le Corre* assure l'aumônerie des étudiants de ce Collège Scientifique (Tél. 44-12-54, Collège Charles de Foucauld, route de Quimper).

• **Guerlesquin.** — Pour son centenaire, l'église de Guerlesquin était abondamment décorée dimanche dernier. Entouré de nombreux prêtres, *Monseigneur l'Evêque* assistait à la grand'messe célébrée par *MM. l'abbé Cosquer*, recteur de Tréflez ; le sermon fut donné par le *R.P. Nicol*, des Oblats de Marie, lui aussi originaire de Guerlesquin.

• **Maisons de Retraites.** — On sait que la Villa Sainte-Anne (25, rue Edouard-Guinel, Angers) organise diverses retraites : pour prêtres, pour hommes et jeunes gens, pour fiancés, pour foyers. Pour tous renseignements, s'adresser au R. P. Supérieur.

Tricentenaire de S. Vincent de Paul. — Le monde entier célébrera l'an prochain le tricentenaire de Saint-Vincent de Paul. Les célébrations projetées auront lieu du 20 Décembre 1959 au 20 Décembre 1960. Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat du Tricentenaire, 95, rue de Sèvres, Paris-6e.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L.
La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LAMBEZELLEC, Tél. 1.18
2 bis, rue Ingerveaux, BREST - Tél. 44.23.18

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 45. Vendredi 27 Novembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — S. Em. le Cardinal Marella. Récollections Sacerdotales. Directoire pour les funérailles. Quinzaine de préparation au mariage. Conférences Ecclésiastiques. Retraites. Décès. Direction de l'Enseignement. Colonies de Vacances.

Partie non officielle. — Pour préparer les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale. En lisant. Nouvelles.

AIDONS QUI NOUS AIDE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE


Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 45. Vendredi 27 Novembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

SON ÉMINENCE LE CARDINAL MARELLA

C'est avec joie que nous avons relevé le nom de Son Excellence Monseigneur Marella, Nonce Apostolique en France, dans la liste des nouveaux cardinaux. On se souvient qu'il avait bien voulu présider en 1956 le grand Pardon de Notre-Dame du Folgoët.

Nous prions Son Eminence d'agréer nos très respectueuses félicitations et l'assurance de notre prière à son intention.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les Récollections Sacerdotales seront prêchées par le *R. P. Bellettre*, s.j., et commenceront à 9 h. 30.

— *Lundi 30 Novembre, à la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.*
— *Mardi 1er Décembre, au Grand Séminaire St-Jacques d'Haïti.*
— *Mercredi 2 et jeudi 3, à Kerjean en Saint-Marc, Brest.*
— *Vendredi 4, à l'abbaye Saint-Guénolé, Landévennec (on peut arriver dès le jeudi soir à condition d'avoir prévenu le R. P. Hôtelier à l'avance).*
— *Samedi 5, à Châteauneuf-du-Faou.*
— *Lundi 7, Pont-Croix (au lieu de Quimper, comme il avait été d'abord prévu).*

Nous rappelons le règlement des Récollections Sacerdotales (Statuts Diocésains, annexe I), particulièrement au sujet des cérémonies, classes et catéchismes (art. 2 et 4). Les confrères empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à une autre Récollection : *ils voudront bien avertir la maison où elle doit avoir lieu.*

HORAIRE. — La Récollection commence à 9 h. 30 : il est demandé à chacun d'arriver à l'heure malgré les difficultés possibles. — 9 h. 30, Tierce et Instruction suivie de méditation personnelle. — 11 h. 30, Sexte et Instruction suivie de méditation personnelle. — 12 h. 30, repas en commun pour tous les prêtres présents à la Récollecton. — 14 h., Exposition du Saint-Sacrement et None, adoration (le chapelet est laissé à la récitation personnelle). — 15 h. 30, Vêpres et Bénédiction du Saint-Sacrement, ensuite Instruction. — Départ à 16 h. 30.

DIRECTOIRE POUR LES FUNÉRAILLES

Suivant le désir exprimé au Synode, un projet de Directoire diocésain pour les Funérailles a été mis à l'étude. Il est destiné à coordonner les différents usages en vigueur, en retenant au profit de tous les efforts réalisés en ce domaine par une pastorale liturgique, efforts très divers d'ailleurs selon les régions.

Pour permettre à ce travail d'être pratique et de tenir compte de tous les éléments, il faut que la Commission soit au courant de ce qui se fait actuellement. D'autant plus que ce texte, une fois promulgué par Monseigneur l'Evêque, sera rendu obligatoire et devra se substituer à tout ce qui n'aura pas été expressément retenu.

On demande donc que toutes les paroisses, ainsi que MM. les Aumôniers intéressés, fassent connaître les dispositions et textes en usage : cérémonie à l'église (sans oublier les coutumes), réunions à la chambre mortuaire, services, etc... On souhaite le plus de détails possible, lectures et chants en particulier ; le mieux serait de faire parvenir les textes eux-mêmes (seraient retournés sous quelques jours ceux qui ne pourraient nous être laissés) ; à défaut, l'indication précise des livres ou brochures suivis, avec tous détails complémentaires. Toutes suggestions seront les bienvenues.

Prière d'adresser ces renseignements, le plus tôt possible, à cette seule adresse : *Commission de Liturgie, Evêché, Quimper.*

QUINZAINE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Une session de préparation au mariage aura lieu pour le Sud-Finistère, à Quimper, 9, rue du Frout. Sept soirées réparties sur quinze jours : à 20 h. 30, les samedi 5 Décembre, mardi 8, jeudi 10, samedi 12, mardi 15, jeudi 17, samedi 19. Cette quinzaine est dirigée par *M. l'abbé Dantec,* aidé par des foyers.

CONFERENCES ECCLESIASTIQUES

Voici le relevé, à la date du 24 Novembre, des Conférences Ecclésiastiques des 35 centres entre lesquels se répartissent les 47 doyennés :

— *Première et deuxième Conférences* : au complet, sauf un seul devoir de la première conférence ;

— *Troisième conférence* : six centres n'ont pas encore fait parvenir leurs documents, du moins au complet ;

— *Quatrième conférence* : dix-neuf centres n'ont rien fait parvenir au Secrétariat à cette date du 24 Novembre ; mais, sur ces dix-neuf, neuf ont fixé leur date de réunion en fin Novembre.

Nous demandons à MM. les Secrétaires de bien vouloir expédier dès à présent les dossiers en souffrance.

RETRAITE DU M. F. R.

Une retraite aura lieu à LESNEVEN (Maison de la Retraite), *du lundi matin* 14 *Décembre* (9 h. 30) *au mardi soir* 15 *Décembre* (20 heures).

Elle est organisée spécialement pour les ruraux du Nord-Finistère qui ont des responsabilités dans les institutions temporelles.

Elle sera prêchée par *M. le chanoine Diridollou,* curé de Mur-de-Bretagne, ancien aumônier régional d'Action Catholique Rurale en Afrique du Nord.

Pour les adhésions, s'adresser aux aumôniers de zone du M.F.R.

RETRAITE DE FOYERS

Une retraite pour *foyers de tous milieux* aura lieu à QUIMPER (Maison de la Retraite) *du vendredi soir* 18 *Décembre* (19 h.) *au dimanche soir* 20 *Décembre* (19 h.).

Elle sera prêchée par *M. l'abbé F. Dantec,* directeur au Grand Séminaire.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien en parler aux foyers qu'une retraite de foyers intéresserait.

S'inscrire, avant le 15 Décembre, auprès de la Rév. Mère Supérieure de la Refraite, rue Verdelet, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles le *R. P. Le Jollec,* s. j., de la Résidence de Roz-Avel, Quimper, rappelé à Dieu le 23 Novembre, à l'âge de 85 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Enseignement Technique Féminin et Ménager.

Les *journées pédagogiques* pour tout le personnel de L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE FÉMININ ET MÉNAGER auront lieu à 10 heures précises :

— à BREST (La Retraite, Kers-Stears), le *lundi 7 Décembre.*
— à QUIMPER (La Retraite, rue Verdelet), le *samedi 12 Décembre.*

PROGRAMME. — 1. *Formation Chrétienne des Adolescents. Comment utiliser les « Plans de Catéchèse en milieu technique ».* — 2. *La Doctrine Sociale de l'Eglise.* — 3. *Avis pratiques.*

N. B. — Prière de bien vouloir prévenir la Mère Supérieure de la Retraite pour les repas.

COLONIES DE VACANCES

L'Union Départementale des Colonies de Vacances communique :

Comme chaque année, l'Union Départementale se propose d'établir une liste des locaux pour Colonies de vacances. Les Institutions et écoles qui désirent figurer sur cette liste voudront bien remplir le questionnaire ci-dessous et le faire parvenir à l'Union Départementale des Colonies de vacances, 4, rue H. Moreau, Brest, avant le 31 Décembre. Joindre 200 francs en timbres poste pour les frais de secrétariat.

OFFRE DE LOCAL POUR COLONIE DE VACANCES. — *Meublé ou non meublé. / Avec ou sans pension. / Nombre de places. / Garçons ou Filles. / Electricité - eau - douches - gaz. / Parc - cour - jardin - terrain de jeux. /Libre du ..... au ..... / Prix de location. / Adresse du local (distance de la mer). / Desservi par la gare (ou station autocars) de..... / Et la poste..... / A qui s'adresser pour louer.....*

● **Saint-Pol-de-Léon.** — *Monseigneur l'Evêque*, assisté de *M. le vicaire général Prigent* et de *M. le chanoine Courtet*, a présidé, dimanche dernier, la cérémonie d'installation de *M. le chanoine Kérouédan*, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon. Avant de présenter leur nouveau Curé à la foule des paroissiens qui emplissaient la cathédrale, Monseigneur souligna le travail apostolique réalisé par *M. le chanoine Appéré*, sa charité envers tous et particulièrement à l'égard des pauvres et des déshérités et son souci de faire participer les fidèles à la liturgie, qualités qu'il mettra au service des paroissiens de Ploujean puisqu'il a lui-même voulu fermement une charge moins lourde et plus austère.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 Novembre. — 1er dimanche de l'Avent.
Lundi 30. — S. André, apôtre.
Mardi 1er Décembre. — S. Tugdual, évêque.
Mercredi 2. — De la férie.
Jeudi 3. — S. François Xavier, confesseur.
Vendredi 4. — S. Pierre Chrysologue, évêque et docteur.
Samedi 5. — De la férie.
Dimanche 6. — 2e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 29-30 Novembre, Trégarantec.
1- 3 Décembre, Plouézoc'h.
4- 5 Décembre, Lennon.

Apostolat de la prière : Aide persévérante aux Chrétiens persécutés. Conversions en Afrique et en Asie par un Noël vraiment chrétien.

Nos amis défunts : M. Kerrien, de Plouénan, père de M. l'abbé Kerrien, vicaire à la Cathédrale Saint-Corentin de Quimper ; R. P. Boisjelot (Pierre Dufoyer), s. j.

Service anniversaire pour M. le chanoine Le Roux, ancien recteur (Cléder, jeudi 3 Décembre, à 10 h. 30) ; pour M. l'abbé Pierre Cloarec, ancien recteur du Relecq-Kerhuon (à Kerbonne, samedi 5 Décembre, 10 h.).

A VENDRE 2 CV en bon état de marche. — S'adresser à la *S. R.* qui transmettra.

Ancien sacristain DEMANDE nouvel emploi de sacristain. — S'adresser à la *S. R.*

A CÉDER un confessionnal en chêne, bon état. — S'adresser au presbytère du Relecq-Kerhuon.

A VENDRE, en la commune de Ploumoguer, local pouvant servir de Colonie de vacances. 1° Corps de garde défensif de l'Illien Nord, comprenant un ouvrage fortifié, superficie : 197 m2 et superficie totale: 41 a. 59 ca. — 2° Redoute intermédiaire (située à proximité de la plage des Blancs-Sablons) : superficie bâtie : 570 m2, superficie totale : 71 a 86 ca. — Mise à prix : 800.000 fr. Adjudication le 11 Décembre 1959.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

POUR PRÉPARER
les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale

On sait (cf. S. R. du 30 Octobre) que le dimanche de la Paix fixé jusqu'à présent au mois de Mai est transféré au 3e dimanche de l'Avent, cette année le 13 Décembre. Cette manifestation revêtira désormais la forme des « Quatre-Temps de la Fraternité Internationale ».

Pour aider les paroisses et communautés à préparer ces journées de la Paix, nous publions une étude de M. l'abbé Jounel, du Centre de Pastorale Liturgique.

Une fausse piste consisterait à présenter l'Avent comme un temps de pénitence, un « carême de Noël ». Si l'expression apparaît dans les canons de certains conciles mérovingiens, tous les textes liturgiques font écho au « *hiis gaudiis exsultamus* » de notre préface française, et c'est le bas Moyen-Age — période de décadence liturgique — qui en a endeuillé extérieurement la célébration. Par contre certains *éléments normatifs de la vie chrétienne antique et de sa piété* doivent être remis en valeur.

Jeûne et prière dans la semaine chrétienne.

Si le dimanche est le jour de la joie, et « *s'il commet un péché celui qui afflige son âme ce jour-là* » (Didascalie des Apôtres, 3e siècle), parce que c'est le jour du Seigneur ressuscité, les six autres jours doivent porter la marque de notre condition d'hommes pécheurs : ils sont ceux de la prière de supplication et certains doivent être marqués par la pénitence. L'abstinence du vendredi est restée comme organe témoin de la tradition du jeûne et de l'abstinence du mercredi et du vendredi qui était unanimement respectée dans l'Eglise antique.

1) *Le jeûne du mercredi et du vendredi* est attesté par la *Didaché* (100-150) et s'enracine peut-être dans les grands souvenirs de la Passion, si l'on en croit la retentissante étude de Mlle Jaubert sur la date de la Dernière Cène (Dernière Cène le mardi saint au soir, arrestation du Seigneur dans la nuit inaugurale du *mercredi*, mort le *vendredi*). Les chrétiens jeûnent ainsi tous les mercredis et tous les vendredis en souvenir des jours où « l'Epoux leur a été enlevé » (Marc 2,20), comme ils se réjouissent ensemble le dimanche pour célébrer sa victoire sur le péché et sur la mort.

Or la vieille triade *jeûne-prière-aumône* ne se dissocie pas: mercredi et vendredi doivent être des jours de prière collective. Saint Epiphane pense que les apôtres eux-mêmes auraient donné l'ordre aux Chrétiens de se réunir tous pour prier mercredi, vendredi et dimanche (*De fide*, 22). Quant à l'aumône, *la Didascalie* est formelle : « *Nous vous ordonnons de jeûner tous les mercredis et les vendredis, et de donner aux pauvres ce que vous aurez mis de côté grâce à votre jeûne* » (Ch. 5).

Si les chrétiens ne comprennent plus guère le sens de l'abstinence du vendredi, ne serait-ce pas parce que l'observance matérielle est seule demeurée, séparée de tout son contexte spirituel ?

2) *La prière* doit marquer non seulement les trois journées privilégiées de la semaine, mais toute la vie du chrétien, rythmant le déroulement de ses travaux et de son repos :

« *Que tous les fidèles, hommes et femmes, le matin, dès qu'ils s'éveillent du sommeil, avant toute autre chose, se lavent les mains et prient Dieu, puis aillent vaquer à leurs affaires.*

« *Si tu es chez toi, prie à la troisième heure et loue Dieu. Si tu te trouves ailleurs, à ce moment, prie Dieu dans ton cœur, car à cette heure, le Christ a été cloué à la Croix.*

« *Tu prieras de même à la sixième heure, en te souvenant du Christ attaché à la croix, tandis que le jour était arrêté et que régnèrent les ténèbres. A cette heure tu feras une prière véhémente, pour imiter celui qui a prié, quand l'univers fut obscurci pour les Juifs incrédules.*

« *A la neuvième heure, prolonge la prière et la louange, pour imiter l'âme des justes qui louent le Dieu de vérité, qui s'est souvenu de ses saints et envoya le Verbe pour leur porter la lumière. A cette heure le Christ, côté ouvert, répandit de l'eau et du sang, il éclaira le déclin de ce jour, jusqu'à son achèvement. Et, faisant coïncider le retour de la lumière avec son sommeil, il donna une image de sa résurrection.*

« *Prie aussi avant que ton corps ne prenne le repos.* » (Tradition Apostolique, vers 21.)

Or, *dans la prière chrétienne, la prière pour la Cité et pour la paix tient une grande place*, selon les prescriptions qu'avait données Saint Paul : « *qu'on fasse des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible, en toute piété et dignité* » (I Tim. 2, 1-2). C'est à cette invitation que font écho les diverses liturgies qui ont conservé la Prière Litanique pour tous les besoins de l'Eglise : « *Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, pour la paix du monde entier, prions le Seigneur* » (liturgie byzantine).

Quatre-Temps.

On parle parfois des « Quatre-Temps d'Avent », ou des « Quatre-Temps de Pentecôte ». L'expression est impropre. Le jeûne et les assemblées liturgiques des Quatre-Temps ne sont pas rattachés à des temps liturgiques déterminés, mais aux quatre saisons. En réalité, il s'agissait même primitivement d'un jeûne de Juin, de Septembre et de Décembre lié à l'offrande au Seigneur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des prémices de la moisson, de la vendange et de la récolte des olives (blé, vin, huile), si l'on en croit le *Liber Pontificalis* qui attribue son institution au Pape Saint Callixte (+222). Au siècle suivant on y joignit le jeûne de Mars qui se confond pratiquement avec le Carême, afin d'obéir au prophète Zacharie demandant au nom du Seigneur ce quadruple jeûne annuel (Zacharie 8, 19).

Comme l'administration des sacrements est toujours liée à un jeûne (jeûne eucharistique, jeûne préparatoire au baptême), on ne tarda pas à profiter du jeûne solennel des Quatre-Temps — spécialement des Quatre-Temps de Décembre — pour conférer les ordres sacrés du diaconat et du presbytérat : aux assemblées liturgiques du mercredi et du vendredi les candidats étaient placés en évidence devant le peuple pour que chacun puisse reconnaître les élus, et, au terme du jeûne du samedi, la nuit de prière formait le cadre normal pour l'ordination.

Les Quatre-Temps, qui sont un usage spécifiquement romain, apportent donc une sorte d'intensification de la vie chrétienne hebdomadaire ; en solennisant la réunion liturgique du mercredi et du vendredi, en ajoutant le jeûne du samedi, en faisant de la veillée nocturne du dimanche un temps fort de l'année liturgique, ils invitent les chrétiens à prendre plus au sérieux durant ces semaines privilégiées la triple obligation traditionnelle du jeûne, de la prière et de l'aumône.

L'Avent et la prière pour la Paix.

L'invitation à la pénitence qui est adressée aux chrétiens pour la semaine à venir est donc liée avant tout à l'occurrence des Quatre-Temps et non au temps de l'Avent. Par contre l'Avent est plein de la grande idée de la Paix et il offre un cadre privilégié à la prière pour la Paix dans la triple perspective qui est la sienne : préparation à la Nativité du Seigneur, célébration anticipée de son Retour en Gloire, souci de son Avènement actuel dans le monde.

1) *La Nativité, fête de l'avènement de la Paix.* — Les anges l'ont chantée dans la Nuit Sainte : « *Gloire à Dieu dans les hauteurs, sur terre Paix, aux hommes bienveillance* ».

La liturgie fait écho à ce chant dans l'office de la nuit de Noël : « *Aujourd'hui, pour nous, du ciel la vraie paix est descendue : Aujourd'hui par tout l'univers, les cieux ont distillé le miel. Aujourd'hui a brillé pour nous le jour d'une rédemption nouvelle, de l'antique réparation, de l'éternelle félicité* ».

Mais de quelle joie s'agit-il ? Saint Léon le Grand nous le dit aux Matines du 30 Décembre : « *La seule manière d'honorer dignement la naissance du Seigneur c'est de lui offrir ce qu'il nous a donné lui-même. Or, dans le trésor des libéralités divines, que pouvons-nous trouver de mieux approprié à cette fête que la paix, premier objet, lors de la naissance du Seigneur, du message des anges ? C'est elle qui fait les enfants de Dieu, elle qui nourrit l'amour, qui engendre l'union : repos des bienheureux, climat de l'éternité, son rôle propre, son bienfait particulier, est de séparer du monde et d'unir à Dieu.*

« *La naissance du Seigneur, c'est la naissance de la paix : selon le mot de l'Apôtre, « lui-même est notre paix, qui, de deux peuples en a fait un* » (Eph. 2, 14).

Comment la préparation à Noël ne serait-elle pas une aspiration fervente à cette Paix qui est la grâce même de la venue de Dieu parmi les hommes ?

2) *L'Avent célébration anticipée du Retour du Seigneur* nous présente ce retour avec les images qu'avaient choisies les Prophètes pour décrire la venue du Messie. Or le Messie est le *Prince de la Paix* et le tableau idyllique qu'Isaïe a tracé de son Règne ne se réalisera pleinement que dans l'Avènement du Seigneur établissant à jamais « *le Règne de la Vérité et de la Vie, le Règne de la Sainteté et de la Grâce, le Règne de la Justice, de l'Amour et de la Paix* » (Préface du Christ-Roi). C'est l'Avènement de ce Règne que nous font demander les grandes antiennes qui jalonnent l'ultime montée du peuple chrétien vers Noël.

3) *L'Avent est l'avènement actuel du Seigneur.* — La Paix du Christ est pour nous objet d'espérance, elle est liée à son avènement. Mais c'est chaque jour que le Seigneur vient et la liturgie de l'Avent se fait suppliante auprès de Lui pour qu'il offre dès ici-bas à son peuple une anticipation de cette paix définitive en donnant « la paix à notre temps ».

« *Accorde-nous, Dieu Tout-Puissant, que l'Avènement de ton Fils glorieux nous purifie de nos péchés et procure à ton peuple la paix et le salut* » (Missel ambrosien).

« *Seigneur, Jésus-Christ, dont la venue a rendu la paix au monde et l'a donnée aux hommes de bonne volonté, accorde-nous de demeurer toujours en paix avec toi, grâce à la réconciliation que tu as apportée au monde en venant prendre chair parmi les hommes lors de ton premier Avènement. Et qu'ainsi lorsque tu viendras par ton second Avènement, en majesté et en gloire, tu rendes héritiers de la paix éternelle, ceux que dès maintenant tu as chargés de la garde de la paix* » (Missel de Tolède).

« *Ceux que dès maintenant tu as chargés de la garde de la paix.* » Y a-t-il formulation plus expressive de la tâche des chrétiens dans la Cité ?

P. Jounel.

● **Landerneau.** — *Monseigneur l'Auxiliaire* présidait dimanche la fête patronale de Saint-Houardon à Landerneau et prononça l'homélie de la grand'messe chantée par *M. le chanoine Rolland*, supérieur du Collège Saint-Joseph de Morlaix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant....

● **Notes de Pastorale Liturgique.** — C'est toujours avec sympathie et intérêt que l'on ouvre les différentes livraisons de ces NOTES DE PASTORALE LITURGIQUE, d'apparence si modeste. Le dernier numéro (n° 24), avec quelques réflexions sur *les traductions mot à mot, le Rosaire, le souvenir des défunts,* offre plusieurs pages au sujet *des enfants de chœur* (leur place dans la pastorale liturgique, leur formation, leur choix et leurs fonctions, etc...) qui seront très utiles ; on trouvera dans ces pages une suggestion : ne pourrait-on intéresser les fillettes au service de la maison de Dieu et constituer des groupes parallèles à ceux des enfants de chœur pour l'entretien des autels, de l'église, du linge d'autel, etc... ? Le R. P. Roguet continue l'élaboration d'un plan de prédication (cette année sur les Sacrements)....

● **La Vie spirituelle.** — Quelle est la place de *la prière* dans notre vie ? De quelle qualité est cette prière ? Sommes-nous convaincus de sa nécessité ? Avec ce numéro « LA VIE SPIRITUELLE » entame tout un ensemble de réflexions, qu'elle continuera les mois à venir, sur les lois, les attitudes, les méthodes, les conditions de notre prière. Elle en analysera les défauts, les difficultés, les illusions, les étapes. (Editions du Cerf, Paris.)

● **L'Union.** — L'Union de Novembre 1959 nous apporte des réflexions particulièrement bien venues du P. Laplace sur la *confession des prêtres et leur vie spirituelle.* En outre, suite des articles de M. l'abbé Ducourtray sur la *théologie de la paroisse et pastorale paroissiale,* une note importante de M. l'abbé Coudreau *à propos d'un catéchumat d'adultes,* des notes enrichissantes du P. Roguet sur *le rôle du commentateur,* etc...

● **Revues d'Art Sacré.** — Deux revues, ce mois, consacrent leurs pages à un problème actuel : la construction des églises dans les nouveaux quartiers résidentiels qui s'édifient aux portes des villes.

L'ART SACRÉ (29, boul. Latour-Maubourg, Paris), sous le titre *Miracle à Milan,* présente les réalisations récentes de ce diocèse italien. Ce cahier, qui s'inscrit dans une série de plusieurs numéros consacrés à la construction des églises, est intéressant à connaître : par ses photographies, par ses notes techniques et plus encore par les commentaires de la revue.

L'ART CHRÉTIEN (38, avenue de Chatillon, Paris 14e) offre un aperçu des « *réalisations* 1959 » dans quelques diocèses de France (dont l'intéressante église Saint-Yves de Rennes). Le texte est moins formateur, car les différentes œuvres sont présentées par les intéressés, curés ou archiprêtres, sans aucun commentaire de la revue, ce qui pourrait laisser entendre qu'elle les met toutes

le même plan (ce serait une absurdité : il y a de tout dans cette documentation !).

Les trois dernières pages de ce numéro de L'ART CHRÉTIEN plaident, sous la signature appréciée de M. l'abbé Carl de Nys, *pour une musique d'église vivante.* Nous ne résistons pas à l'envie d'en citer certains passages dans l'espoir que quelques lecteurs voudront connaître le texte entier : « *De tout temps le problème de la musique sacrée a été celui de l'assimilation du style d'un temps par l'esprit intemporel de la liturgie et de l'Eglise.. Autrement dit : la musique sacrée participe nécessairement à l'évolution de la musique tout court...*

« *N'empêche que lorsque l'assemblée des croyants (et des incroyants aussi, de ceux qui sont simplement attirés ou inquiets par l'existence de l'Eglise) est seulement désorientée et distraite (sinon choquée) par ce qu'elle entend, il apparaît que la musique n'est pas fidèle à sa mission. Cela n'exclut pas la possibilité de cette éducation ; ceux qui ont devant les yeux à chaque messe depuis plusieurs années une œuvre moderne importante sont évidemment plus réceptifs pour tel langage contemporain que ceux qui n'ont jamais rien vu d'autre qu'un édifice en style gothique...*

« *Il est donc injustifiable de recourir à telle forme inférieure de l'expression sociale contemporaine, telle la chanson (ou ce que l'on appelle parfois à tort de ce titre de noblesse) pour être certain que le langage sonore sera compris des fidèles et employé par eux. Croit-on vraiment que l'assemblée ait jamais pu « comprendre » le* jubilus *grégorien par exemple de la même manière qu'elle « comprend » nos chansonniers ? Les tentatives qui se situent sur cette ligne (il en existe, hélas !) sont évidemment beaucoup plus étrangères à l'essence de la musique sacrée que n'importe quelle technique savante, fut-elle sérielle ou électronique... »*

« Le chapelet, dévotion des humbles »... C'est vrai, incontestablement. Mais ces mots ont été prononcés parfois avec un accent plus ou moins teinté de mépris. « Le chapelet, dévotion de bonnes femmes, de nos vieilles grand'mères... » Depuis qu'on a entre les mains des Missels complets, des livres de spiritualité, des textes bibliques, le chapelet serait une dévotion dépassée, démodée, périmée. Des hommes ont pensé qu'ils devaient laisser le chapelet aux femmes. Beaucoup ne gardent du chapelet qu'une estime quelque peu superstitieuse : ils veulent l'avoir dans leur poche ou leur sac. Quant à le réciter... il en est encore qui semblent ne lui accorder d'autre valeur que celle de la matière dont il est fait et de l'art qu'on y a mis... ou bien encore du « souvenir » qu'il représente, ce souvenir n'étant pas du tout celui des événements ni des personnages de notre Rédemption. Quant à s'en servir soi-même...

Le chapelet, dévotion des humbles ! Oui. Et il le faut bien, puisque Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles.

Reconnaissons au Rosaire ce privilège de ne favoriser aucune prétention orgueilleuse, tout en conduisant aussi loin qu'on peut aller dans l'intimité de Dieu.

S. Exc. Mgr TERRIEN

AIDONS QUI NOUS AIDE...

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.31
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.31

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

Archives diocésaines de Quimper et Léon

74e Année. — N° 46. Vendredi 4 Décembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Pardon de S. Corentin. Nominations. Récollections sacerdotales. Retraite des hommes de milieu urbain.

Partie non officielle. — Travail pastoral (S. Exc. Mgr Marty). Pour préparer les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale. Nouvelles. Nécrologie (M. Milin).

Archives dio sa ies de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 46. Vendredi 4 Décembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le Pardon de Saint-Corentin, célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 13 Décembre, sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Marty*, Evêque de Saint-Flour, qui prononcera le panégyrique à l'issue des Vêpres.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Vicaire à Bannalec, *M. Louis Kernoa*, vicaire à Plounéour-Ménez ;

— Vicaire à Camaret, *M. Hervé de Parcevaux*, vicaire à Pont-de-Buis.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

En raison du regroupement à Roz-Avel des récollections de Concarneau, de Pont-l'Abbé et de Quimper, il faut éviter que la plupart des prêtres ne se présentent le même jour ; on souhaite donc que, *dans la mesure du possible*, les prêtres de la zone de Quimper viennent de préférence le mercredi et le jeudi, ceux de Concarneau de préférence le mercredi, ceux de Pont-l'Abbé de préférence le vendredi. Tous les confrères comprendront que, cette fois particulièrement, il soit nécessaire *d'avertir le R. P. Supérieur de Roz-Avel* (rue de Rosmadec, Quimper) du jour qu'ils ont choisi pour participer à la Récollection.

Dates des Récollections :

— *Lundi 7 Décembre, au Petit Séminaire de Pont-Croix ;*
— *Mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11, à Roz-Avel, Quimper (on peut arriver dès le mardi, le mercredi ou le jeudi soir à condition d'avoir prévenu le R. P. Supérieur) ;*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *Samedi 12, à la Retraite de Quimperlé (on peut arriver dès le vendredi soir à condition d'avoir prévenu la R. M. Supérieure).*

Les Récollections sont prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et commencent à 9 h. 30.

Nous rappelons le règlement des Récollections Sacerdotales (Statuts Diocésains, annexe I), particulièrement au sujet des cérémonies, classes et catéchismes (art. 2 et 4). Les confrères empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre Récollection ; *ils voudront bien avertir la maison où elle doit avoir lieu*

HORAIRE. — La Récollection commence à 9 h. 30 : il est demandé à chacun d'arriver à l'heure malgré les difficultés possibles. — 9 h. 30, Tierce et Instruction suivie de méditation personnelle. — 11 h. 30, Sexte et Instruction suivie de méditation personnelle. — 12 h. 30, repas en commun pour tous les prêtres présents à la Récollection. — 14 h., Exposition du Saint-Sacrement et None, adoration (le chapelet est laissé à la récitation personnelle). — 15 h. 30, Vêpres et Bénédiction du Saint-Sacrement, ensuite Instruction. — Départ à 16 h. 30.

RETRAITE DES HOMMES DE MILIEU URBAIN

Pour une raison d'ordre matériel, la retraite des hommes du milieu urbain prévue pour le vendredi soir 11 Décembre *ne pourra commencer que le samedi* 12 (à 12 h. 30 repas, première instruction à 14 h.).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 Décembre. — 2e dimanche de l'Avent.
Lundi 7. — (Jeûne et abstinence) S. Ambroise, év. et doct.
Mardi 8. — Conception Immaculée de la B. V. Marie.
Mercredi 9, Jeudi 10 et Vendredi 11. — De la férie.
Samedi 12. — S. CORENTIN, évêque, patron du diocèse.
Dimanche 13. — 3e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6- 8 Décembre, Landeleau.
9-10 Décembre, Tréouergat.
11-17 Décembre, St-Mathieu, Morlaix.

Nos amis défunts : Mme Louis Daniélou, de Saint-Pol-de-Léon, mère de M. l'abbé Vincent Daniélou, vicaire cantonal à Beuzec-Cap-Sizun ; Mme Vve Adolphe Sauban, de Douarnenez.

TRAVAIL PASTORAL

Le Saint-Esprit est essentiellement « constructeur » puisqu'il anime la montée du royaume de Dieu. Les conditions humaines de cette construction sont en perpétuel changement. Les prêtres doivent de ce fait renouveler constamment leur forme pastorale, pour être des auxiliaires adaptés. Pour nous l'Esprit-Saint est non seulement « constructeur », il est aussi « perturbateur ». Pour nous maintenir dans cette forme pastorale le Saint-Esprit nous invite à secouer nos mentalités, nos façons de penser et d'agir. Son action est tout le contraire de la tranquillité. Un prêtre « installé », passerait à côté de l'Esprit-Saint, ne serait plus un auxiliaire constructeur sur le chantier de l'Eglise.

La fidélité à notre Sacerdoce et à la Mission confiée par l'Eglise exige la fidélité aux perturbations de l'Esprit-Saint. Notre mentalité sacerdotale doit être sans cesse renouvelée et adaptée.

PASTORALE D'ENSEMBLE

Le Saint-Esprit est perturbateur parce qu'il affronte un monde toujours renouvelé dans son être et dans ses moyens d'action. Le Saint Curé d'Ars a révolutionné ses attitudes pastorales en raison même du monde paganisé qui se dressait sur sa route.

Les principes sont immuables, mais leur insertion auprès des hommes se fait d'une manière toujours renouvelée. Les pasteurs d'Eglise, moins que quiconque, ne peuvent avoir des idées toutes faites. Si nous en restions à nos habitudes et à nos routines, nos actes ne rencontreraient plus le monde en changement.

Tel curé peut bien organiser son ministère comme il l'a vu faire autrefois à son curé. Il oublie qu'il y a de cela trente ans, que le monde a bien changé. Et devant son échec, ou bien il se tranquillisera en s'assurant qu'il a fait tout son possible, ou bien il conclura qu'il n'y a rien à faire ; dans le premier cas il pêche contre la lumière ; dans le second cas, il pêche contre l'espérance apostolique.

Pour nous permettre de nous trouver toujours en forme apostolique le Christ nous a placés en Eglise, c'est-à-dire en équipe de travail. Seuls nous ne pourrions rien faire. Pour adapter nos habitudes et notre mentalité sacerdotale, pour saisir les perturbations de l'Esprit-Saint nous devons nous mettre ensemble. La lumière et la force apostoliques sont un bien de chantier ; les divers constructeurs sont dépendants les uns des autres.

En 1905 la séparation de l'Eglise et de l'Etat a créé un trou dans la vie de l'Eglise, et par le fait même dans le ministère sacerdotal. Les appuis humains ont manqué d'un seul coup ; l'Eglise a dû faire face avec ses propres ressources. Nous avons trop vite cru que ce n'était qu'un mauvais passage, et nous nous sommes installés dans la période de transition. Celle-ci nous échappe subitement. Nous avons besoin de nous mettre ensemble pour passer sur l'autre rivage.

Les phénomènes de déchristianisation sont collectifs ; les moyens de christianisation ne peuvent être efficaces que s'ils comportent une unité de chantier. Un organe malade peut être soigné par un spécialiste. L'organisme

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du monde est atteint dans son ensemble par un matérialisme insidieux ; un effort isolé ne peut le sauver, même sur un point ; il faut que tous les spécialistes se concertent.

Par notre Sacerdoce nous sommes devenus spécialistes du salut des hommes. L'unité de pensée et d'action est indispensable pour nous maintenir en contact avec le plan de l'Esprit-Saint, et pour nous garder la forme et la compétence pastorales.

Cette recherche commune requiert l'aide du laïcat. Au récent congrès mondial des laïcs Pie XII a déclaré : « *Ce serait méconnaître la nature réelle de l'Eglise et son caractère social que de distinguer en elle un élément purement passif, les laïcs. Tous les membres de l'Eglise sont appelés à collaborer à l'édification et au perfectionnement du corps mystique du Christ.* » Saint Paulin de Nole disait que « *l'Esprit-Saint respire dans la respiration des fidèles.* » Les laïcs vivent les faits sociaux. Sans eux notre mentalité sacerdotale reste boiteuse, puisque nous ne connaissons pas la vie sociale et son influence sur la vie chrétienne.

Le Cardinal Suhard écrivait : « *L'artisan complet de l'évangélisation, ce n'est ni le simple baptisé, ni le seul prêtre, mais la communauté chrétienne. La cellule de base, l'unité de mesure en apostolat, c'est une sorte de composé organique, l'inséparable dualité : sacerdoce-laïcat.* »

De multiples exemples pourraient illustrer cette nécessité d'un sacerdoce unanime aidé par le laïcat. N'en prenons qu'un seul. On va en classe dès l'âge de trois ans et au moins jusqu'à seize ans ; dans les écoles, les méthodes d'enseignement ont changé. Les prêtres ont constaté que l'enseignement religieux désormais commençait trop tard et finissait trop tôt, et que ses méthodes étaient trop différentes des méthodes scolaires. Les dimensions de ce problème, les moyens d'y parer requièrent l'effort de nombreux prêtres, des éducateurs et des familles. Un isolé n'y peut rien.

L'Esprit-Saint ne peut réaliser sa mission perturbatrice que si tous ses auxiliaires sont unis sur le chantier dans la recherche et dans l'action.

Pour des recherches et une action commune il faut des équipes de travail. Celles-ci sont nécessaires pour maintenir nos mentalités adaptées au monde présent, et nous garder en alerte pastorale...

Une équipe de travail va au-delà de l'amitié fraternelle et d'une répartition de tâches. Elle ne se constitue pas parce qu'il y a des amitiés, des affinités, mais parce qu'il y a une œuvre à faire dont on est solidairement responsables. L'œuvre commune dans tous les secteurs du diocèse comporte la collaboration des prêtres, des religieux et des religieuses, du laïcat. Chaque élément doit avoir ses équipes de travail et des moyens de collaboration avec les autres...

ZONES PASTORALES ET DOYENNÉS

La recherche commune doit être délimitée pour être efficace. Les zones pastorales du diocèse sont à la taille d'un travail possible.

Dans chacune de ces zones des commissions étudient les forces déchristianisantes et christianisantes qui agissent sur la région. Elles prennent une à une ces forces, les étudient dans le concret des personnes et des institutions, cherchent le comportement pastoral qu'elles exigent. Par la réunion de doyenné, chaque prêtre est mis au courant sur la zone des résultats de la

recherche, et ainsi dans tout son ministère : prédications, catéchismes, administration des sacrements, mouvements d'Action Catholique, il agit suivant une mentalité pastorale adaptée aux besoins, et axée sur l'action de ses confrères. Son ministère pastoral échappe aux idées toute faites, et est en mouvement comme la vie de ses paroissiens.

Le conseil de zone réunit autour du Vicaire Général tous ceux qui ont une responsabilité sur le territoire de la zone : secrétaire de zone, doyens, responsables des commissions, aumôniers d'Action Catholique. Chacun y vient avec authentiquement ce qu'il représente. Ce conseil de zone est le plateau orienteur de la recherche et de l'action. Maintenant l'éveil devant les problèmes concrets, il permet de ne pas arriver trop tard dans les diverses situations. Il empêche la pastorale de franc-tireur, oriente le travail, fait la synthèse des recherches, prépare les décisions ou les orientations à prendre.

Les zones comprennent des régions limitées où les problèmes concrets, les habitudes humaines sont sensiblement les mêmes. Par elles le travail apostolique reste à dimension d'efficacité et d'ouverture possible sur les problèmes actuels. Le plan de la zone permet la recherche et l'action sur un champ assez large pour cerner les influences collectives de christianisation ou de déchristianisation. Faut-il ajouter que la zone aide la coordination et l'action des mouvements d'Action Catholique ?

Le travail de zone paraît adapté aux exigences de l'Esprit constructeur et perturbateur. Il permet de purifier continuellement notre ministère sacerdotal.

Les doyennés restent des structures canoniques et administratives ; ils sont l'élément de base du ministère pastoral. Sans les doyennés les Commissions pastorales restent stériles dans leur recherche, la mentalité pastorale renouvelée n'est jamais appliquée à la base, la plupart des prêtres restent isolés sans équipe de travail. Les équipes de doyennés appliquent les données pastorales non seulement sur des problèmes mais sur des personnes...

Dans une réunion de doyenné il ne suffit pas de se partager les responsabilités. Il faut encore à chaque réunion permettre à tous les prêtres de rendre compte des engagements qu'ils ont acceptés.

Les réunions, quelles qu'elles soient, comportent certaines exigences de base. On va à une réunion où on est attendu, ou bien on s'excuse, on arrive à l'heure, on a préparé son travail, on ne part pas avant la fin. La fidélité au travail d'ensemble engage notre conscience pastorale.

Les doyens ont toutes les responsabilités d'un chef d'équipe. Ils doivent soutenir l'amitié sacerdotale, accueillir délicatement les confrères, veiller à la fidélité de tous les détails administratifs, orienter la mentalité pastorale. Ils en sont responsables devant l'évêque, devant l'Eglise, devant Dieu...

VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES

L'année des Vocations a marqué des efforts positifs. Ils doivent être continués... Cet effort doit être poursuivi et généralisé sous le signe de l'espérance.

Pourquoi l'espérance ? Parce que Dieu non seulement donne des vocations mais donne les moyens de leur épanouissement. Regardons les graines des champs : Dieu met à leur disposition l'eau, le soleil, la nourriture.

Il n'y a pas de vocation-miracle, ni de vocation-illumination, mais il y a des vocations réelles qui ne sont pas révélées. Toute négligence à leur égard est un décret de condamnation à mort. Lequel d'entre nous oserait dire : Je n'y peux rien ? Dieu donne à son Eglise, à ses prêtres, les moyens d'éveil et d'épanouissement de toutes les vocations qu'il sème.

Archives diocé ai .es de Quimper et Léon

Pour toute vocation il faut un milieu familial, un milieu éducatif, un milieu apostolique, un milieu paroissial, un milieu diocésain. Qui fait le « milieu » où germent les graines ? Le cultivateur. Qui fait « les milieux » où s'épanouissent les vocations ? Le prêtre. Derrière toutes les conditions humaines, morales et spirituelles des vocations il y a des prêtres-éducateurs.

Nous sommes prêtres parce que nous avons été appelés. Nous devons avoir une mentalité d'appel envers les autres. Le manque de vocations doit nous faire réfléchir sur nos négligences, peut-être éveiller une possibilité de remords. Nous sommes responsables collectivement. Si les prêtres d'un diocèse ont besoin de se mettre ensemble pour évangéliser, à combien plus forte raison pour faire monter des vocations. « Pour se découvrir et s'accepter, dit Monseigneur Garrone, la vocation réclame aujourd'hui le témoignage collectif de prêtres visiblement et étroitement unis dans leur effort. Des appelés hésitent, renoncent, faute d'un tel témoignage qui était dû et n'est pas donné ».

C'est toujours un prêtre qui donne un choc décisif à une vocation. « C'est lui, dit encore l'archevêque de Toulouse, qui donne corps au sacerdoce devant les yeux de l'appelé : c'est de lui qu'il dépend que le sacerdoce soit plus ou moins facile à discerner, plus ou moins exactement compris, plus ou moins enviable ou entraînant. » C'est dans le discernement et l'épanouissement des vocations que se réalise notre paternité sacerdotale.

Prions et travaillons pour les vocations... « *Des prêtres, je vous en donne, mais ne les perdez pas.* » « *Seigneur, puisque vous le dites, nous lancerons le filet.* »

⁂

Le matérialisme s'insinue partout. Ne glisserait-il pas dans notre sacerdoce en y installant la tranquillité ? Etre tranquilles, c'est adapter l'Esprit-Saint à notre tempérament, à nos désirs paresseux. La fidélité à l'Eglise est une fidélité révolutionnaire, le contraire de la vie installée. Elle exige une conversion pastorale continuelle.

Ces quelques phrases de Monseigneur Guerry et du Cardinal Roques concluent heureusement cet exposé. « *Un principe doit dominer : il s'agit de mettre le christianisme dans toute la vie humaine,* dit l'archevêque de Cambrai. *Il faut donc que, pour être réaliste, la pastorale aborde tous les problèmes de la vie des chrétiens. Il faut qu'elle connaisse les conditions de leur vie de famille, de travail, de transport, de logement, de quartier, de loisirs. Il faut qu'elle étudie de près les centres d'influence qui s'exercent sur les mentalités : centres spirituels, culturels, artistiques, sociaux ou mots d'ordre des propagandes.* » « *Il serait dangereux,* écrit de son côté l'Archevêque de Rennes, *de laisser chaque paroisse agir isolément au gré de l'initiative privée sans référence à une pastorale d'ensemble qui sera de plus en plus condition et garantie d'efficacité.* »

S. Exc. Mgr François MARTY, *Evêque de Saint-Flour.*

Paroisse banlieue parisienne *demande un prêtre remplaçant pour le mois d'Août* 1960. — S'adresser à la *S. R.*

PERSONNE 46 ans désire *une place dans un presbytère.* — S'adresser à M. le Recteur du Drennec.

DEUX PERSONNES, frère et sœur, *cherchent place dans un même presbytère ou communauté.* Très bonnes références. — S'adresser à la *S. R.*

Pour préparer les Quatre Temps de la Fraternité Internationale

Voici quelques suggestions pour organiser les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale (13 20 Décembre) qui comprendra essentiellement : une journée de jeûne, une journée de prière, une journée d'entr'aide fraternelle internationale.

UNE JOURNÉE DE JEÛNE.

Que faire en cette journée de jeûne ? Une privation volontaire.

« Si quelqu'un n'a rien, qu'il jeûne et qu'il apporte à ses frères ce qu'il aurait dépensé ce jour-là. Mais si tu as des richesses, viens-leur en aide selon tes possibilités ou, même, donne-leur toutes tes ressources, afin que tu les délivres de leurs liens. » (Mt. 10, 32.)

« Et ne rougissez pas d'aller à eux là où ils sont enchaînés : ce faisant, vous mériterez la vie éternelle, parce que vous deviendrez participants de leur martyre. » (Didascalie des Apôtres, première moitié du IIIe siècle.)

« Et vous devez savoir que tout ce que vous retranchez à votre corps en jeûnant, vous devez le donner intégralement aux pauvres, et non pas le réserver à vous-mêmes. » (Serm. de 25 de Quadr. 9 de St Léon.)

« Quelqu'un peut dire : « Je ne puis jeûner de peur que mon estomac ne soit malade... » Mais, qui pourrait dire : j'ai refusé le pardon, à celui qui me le demandait, parce que ma santé m'en a empêché, ou parce que je n'avais pas de main pour le lui offrir ? Fais cela en toute sécurité, pardonne ; tu ne souffriras rien dans ton corps, et tes ressources ne diminueront en rien. » (Serm. 210 de Quadr. 6 de St Léon.)

UNE JOURNÉE DE PRIÈRE.

Que faire en cette journée de prière ?

— Organiser en liaison avec les responsables des Mouvements une veillée de prière ;

— Annoncer la Semaine de la Paix aux messes des dimanches précédents.

« Bien que chaque jour le Seigneur nous donne le moyen d'effacer nos fautes, il en est de plus rebelles qui exigent davantage de soin. Et justement, en ces jours où l'Eglise entière est unie dans la prière, on obtient une purification plus totale.

« La prière de celui qui jeûne est agréable à Dieu et terrible au démon, et personne n'ignore qu'elle contribue au salut d'autrui, autant qu'au sien propre. » (Serm. de Jej. Sept. de St Léon.)

Archives diocé. ai ies de Quimper et Léon

Pour toute vocation il faut un milieu familial, un milieu éducatif, un milieu apostolique, un milieu paroissial, un milieu diocésain. Qui fait le « milieu » où germent les graines ? Le cultivateur. Qui fait « les milieux » où s'épanouissent les vocations ? Le prêtre. Derrière toutes les conditions humaines, morales et spirituelles des vocations il y a des prêtres-éducateurs.

Nous sommes prêtres parce que nous avons été appelés. Nous devons avoir une mentalité d'appel envers les autres. Le manque de vocations doit nous faire réfléchir sur nos négligences, peut-être éveiller une possibilité de remords. Nous sommes responsables collectivement. Si les prêtres d'un diocèse ont besoin de se mettre ensemble pour évangéliser, à combien plus forte raison pour faire monter des vocations. « Pour se découvrir et s'accepter, dit Monseigneur Garrone, la vocation réclame aujourd'hui le témoignage collectif de prêtres visiblement et étroitement unis dans leur effort. Des appelés hésitent, renoncent, faute d'un tel témoignage qui était dû et n'est pas donné ».

C'est toujours un prêtre qui donne un choc décisif à une vocation. « C'est lui, dit encore l'archevêque de Toulouse, qui donne corps au sacerdoce devant les yeux de l'appelé : c'est de lui qu'il dépend que le sacerdoce soit plus ou moins facile à discerner, plus ou moins exactement compris, plus ou moins enviable ou entraînant. » C'est dans le discernement et l'épanouissement des vocations que se réalise notre paternité sacerdotale.

Prions et travaillons pour les vocations... *« Des prêtres, je vous en donne, mais ne les perdez pas. » « Seigneur, puisque vous le dites, nous lancerons le filet. »*

⁂

Le matérialisme s'insinue partout. Ne glisserait-il pas dans notre sacerdoce en y installant la tranquillité ? Etre tranquilles, c'est adapter l'Esprit-Saint à notre tempérament, à nos désirs paresseux. La fidélité à l'Eglise est une fidélité révolutionnaire, le contraire de la vie installée. Elle exige une conversion pastorale continuelle.

Ces quelques phrases de Monseigneur Guerry et du Cardinal Roques concluent heureusement cet exposé. *« Un principe doit dominer : il s'agit de mettre le christianisme dans toute la vie humaine, dit l'archevêque de Cambrai. Il faut donc que, pour être réaliste, la pastorale aborde tous les problèmes de la vie des chrétiens. Il faut qu'elle connaisse les conditions de leur vie de famille, de travail, de transport, de logement, de quartier, de loisirs. Il faut qu'elle étudie de près les centres d'influence qui s'exercent sur les mentalités : centres spirituels, culturels, artistiques, sociaux ou mots d'ordre des propagandes. » « Il serait dangereux, écrit de son côté l'Archevêque de Rennes, de laisser chaque paroisse agir isolément au gré de l'initiative privée sans référence à une pastorale d'ensemble qui sera de plus en plus condition et garantie d'efficacité. »*

S. Exc. Mgr François MARTY, *Evêque de Saint-Flour.*

Paroisse banlieue parisienne *demande un prêtre remplaçant pour le mois d'Août* 1960. — S'adresser à la *S. R.*

PERSONNE 46 ans désire *une place dans un presbytère.* — S'adresser à M. le Recteur du Drennec.

DEUX PERSONNES, frère et sœur, *cherchent place dans un même presbytère ou communauté.* Très bonnes références. — S'adresser à la *S. R.*

Pour préparer les Quatre Temps de la Fraternité Internationale

Voici quelques suggestions pour organiser les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale (13 20 Décembre) qui comprendra essentiellement : une journée de jeûne, une journée de prière, une journée d'entr'aide fraternelle internationale.

UNE JOURNÉE DE JEÛNE.

Que faire en cette journée de jeûne ? Une privation volontaire.

« Si quelqu'un n'a rien, qu'il jeûne et qu'il apporte à ses frères ce qu'il aurait dépensé ce jour-là. Mais si tu as des richesses, viens-leur en aide selon tes possibilités ou, même, donne-leur toutes tes ressources, afin que tu les délivres de leurs liens. » (Mt. 10, 32.)

« Et ne rougissez pas d'aller à eux là où ils sont enchaînés : ce faisant, vous mériterez la vie éternelle, parce que vous deviendrez participants de leur martyre. » (Didascalie des Apôtres, première moitié du IIIe siècle.)

« Et vous devez savoir que tout ce que vous retranchez à votre corps en jeûnant, vous devez le donner intégralement aux pauvres, et non pas le réserver à vous-mêmes. » (Serm. de 25 de Quadr. 9 de St Léon.)

« Quelqu'un peut dire : « Je ne puis jeûner de peur que mon estomac ne soit malade... » Mais, qui pourrait dire : j'ai refusé le pardon, à celui qui me le demandait, parce que ma santé m'en a empêché, ou parce que je n'avais pas de main pour le lui offrir ? Fais cela en toute sécurité, pardonne ; tu ne souffriras rien dans ton corps, et tes ressources ne diminueront en rien. » (Serm. 210 de Quadr. 6 de St Léon.)

UNE JOURNÉE DE PRIÈRE.

Que faire en cette journée de prière ?

— Organiser en liaison avec les responsables des Mouvements une veillée de prière ;

— Annoncer la Semaine de la Paix aux messes des dimanches précédents.

« Bien que chaque jour le Seigneur nous donne le moyen d'effacer nos fautes, il en est de plus rebelles qui exigent davantage de soin. Et justement, en ces jours où l'Eglise entière est unie dans la prière, on obtient une purification plus totale.

« La prière de celui qui jeûne est agréable à Dieu et terrible au démon, et personne n'ignore qu'elle contribue au salut d'autrui, autant qu'au sien propre. » (Serm. de Jej. Sept. de St Léon.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNE JOURNÉE D'ENTR'AIDE FRATERNELLE INTERNATIONALE.

Que faire en cette journée d'entr'aide fraternelle internationale ?

— Ouvrir sa porte à des isolés et aux étrangers ;

— Dépister le service utile à rendre dans son immeuble ou son quartier, etc... ;

— Faire une offrande pour l'action Pax Christi en faveur des étrangers.

« Votre charité doit ressembler à celle de Dieu qui vient en personne porter secours... La meilleure organisation charitable ne suffirait pas seule à aider les hommes dans la misère, il faut y joindre nécessairement l'action personnelle de sollicitude empressée à combler les distances entre les malheureux et le bienfaiteur et qui rapproche l'indigent parce qu'il est le Frère du Christ et aussi notre frère. » (Message de Noël 1952, Pie XII.)

« Le Seigneur, avertit St Jean Chrysostome, nous a appris dans le Pater à adresser à Dieu une prière également au nom de nos frères. Il ne veut donc pas que s'élèvent à Dieu des prières qui n'aient pour but que des intérêts personnels ; il faut penser aussi à ceux du prochain. Il entend combattre ainsi les inimitiés. » (In Matth. c. VI, homél. XIX, MG 57, 278.)

Nouvelles

● **Retraite des hommes.** — La Retraite des hommes du milieu urbain du Nord-Finistère a réuni 32 participants venant de 17 paroisses. Moyenne d'âge : 46 ans. Le prédicateur s'est plu à signaler leurs qualités : un des meilleurs groupes qu'il ait connus.

● **Ploërmel.** — Le jeudi 26 Novembre, la maison-mère des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel a célébré l'ouverture de l'année du centenaire de la mort de son fondateur, le vénérable Jean-Marie de Lamennais, en présence de *S. Exc. Mgr Le Bellec*, évêque de Vannes, et du *T C. Frère Elysée*, supérieur général. L'Institut, qui s'élève actuellement à 2.300 Frères et 70 Scholastiques répartis à travers le monde, compte trente communautés dans le diocèse.

● **Apostolat de la Prière.** — Ceux qui désirent les *grandes Affiches illustrées* et *les petites Images des Intentions mensuelles pour* 1960, peuvent s'adresser au Secrétariat de l'Apostolat de la Prière, Roz-Avel, Quimper : la série des 12 affiches : 800 fr. (860 fr. par la poste) ; les petites images : 750 fr. le cent (795 fr. par la poste). — C.C.P. 924-66 Rennes. P. Vigouroux, Quimper.

Nécrologie

M. Milin, recteur de Bourg-Blanc.

Plus d'un an s'est passé depuis que M. Milin nous a quittés. Sa mort fut inattendue bien qu'il ait été presque constamment souffrant ; soudaine : son vicaire, M. Gentric, eut juste le temps de l'administrer.

Il avait 68 ans, puisqu'il naquit en 1890 à Mespaul, au village de Ternant. Il était l'avant-dernier d'une famille de huit enfants, cinq garçons et trois filles. Son père avait un frère prêtre, qui mourut chanoine, curé de Lambézellec. Un autre oncle, cousin germain du père, M. l'abbé Louis Tanguy, fut recteur de Bénodet. Deux sœurs de sa mère étaient religieuses de la Retraite de Lannion. D'autre part, sont issus de la famille MM. les abbés Yves et François Milin, le premier actellement curé au diocèse de Beauvais, le second vicaire auxiliaire à Douarnenez.

Notre futur collégien passait le temps des vacances d'été chez son oncle curé et prit auprès de lui ses premières leçons de latin. Il entra au Petit Séminaire de Kéroulas à Saint-Pol-de-Léon en Octobre 1902. Tout en logeant à Kéroulas, il appartenait comme plusieurs de ses camarades, à cette catégorie d'élèves qu'on appeloit les *chambriers*. Il y en avait aussi à Lesneven : ils excitèrent la verve de Louis Gillet, qui enseigna au collège de cette dernière ville et qui en fit une description très pittoresque dans un grand quotidien de Paris, *Le Gaulois*. Ce qui les distinguait de leurs condisciples, c'est qu'ils recevaient de la maison la miche de pain et le petit salé que leur apportaient leurs mères ou leurs sœurs le jour de marché. « C'était, dit le futur académicien, quelque chose d'archaïque et de patriarcal. J'ai vu là des clercs du moyen-âge. J'ai eu l'idée de ce qu'a vu Dante sur la montagne latine. »

Ceci se passait dans les dernières années du vieux collège à personnel mi-laïc mi-ecclésiastique. En ce temps-là, deux thèses s'affrontaient dans la presse et au Parlement. Ces deux collèges (Saint-Pol-de-Léon et Lesneven), disaient les adversaires, sont en plein pays breton comme les forteresses intellectuelles de la Chouannerie. Il faut donc les rayer de la carte universitaire, enlever à leur personnel tout traitement officiel. La riposte vint du camp universitaire lui-même, de la part de laïcs professeurs ou anciens professeurs : Forteresses de la Chouannerie, non pas, mais bien plutôt « sentinelles avancées de l'Université républicaine dans ce pays où les idées démocratiques peuvent pénétrer dans les masses sans altérer leurs scrupules religieux » grâce à la collaboration de prêtres et de fonctionnaires publics.

La génération d'élèves de cette époque où sévissait un anticléricalisme virulent, fut marquée profondément au Collège de

Archives diocé ai es de Quimper et Léon

Léon par l'influence d'un prêtre professeur au zèle rayonnant, M. l'abbé Gabriel Pondaven. Henri Milin fut l'un d'entre eux.

J'ai sous les yeux un palmarès du Collège, celui de 1904. Il venait alors d'achever son cours de Cinquième. Il est cité dans toutes les matières et obtint la première mention en excellence, sections lettres et sciences réunies, venant immédiatement après les deux premiers prix que détenaient deux condisciples encore de ce monde : le vice-postulateur de la Cause de Dom Michel et l'actuel curé de Pleyben. En 1908, ayant passé avec succès la première partie du baccalauréat, il entra au Grand Séminaire de Quimper d'où il sortit en 1913 comme diacre ; il lui fallut une dispense d'âge pour recevoir la prêtrise en Décembre de cette même année.

Sur ces entrefaites, il avait été nommé maître d'études au Collège de Lesneven. A la fin de l'année scolaire 1913-1914, il devint vicaire de Treffiagat. Il y resta peu de temps. Réformé jadis pour laryngite chronique, il fut « récupéré ». La guerre le retint dans le service de santé.

Après la guerre, il fut vicaire à Saint-Goazec, ensuite à Saint-Renan, aumônier au Clos en Douarnenez, puis à l'Hôpital de Landerneau. Il occupa ce dernier poste alors que, durant la guerre 1939-44, les divisions allemandes se succédaient dans la ville.

Recteur de la paroisse très pratiquante de Plougar en 1944, il y remplaçait le savant Joseph Quentel, linguiste et philosophe, qui ne s'en était pas mal tiré dans une paroisse rurale. Au début, M. Milin, un peu timide et nerveux, paraissait manquer de l'allant de son prédécesseur, mais cette infériorité fut vite oubliée quand on remarqua son esprit de zèle surnaturel : il agrandit l'école des Sœurs, et s'occupant lui-même du groupe des hommes, il encouragea son vicaire pour la bonne marche de l'Action Catholique ; il s'intéressa beaucoup, à la suite de M. Quentel, aux vocations religieuses et sacerdotales. Un missionnaire, originaire de Plougar, et qui l'a bien connu, donne encore ces détails : il a accéléré et intensifié le courant vers la vie sacramentelle ; il y avait entre les messes beaucoup de confessions et donc aussi, autant de comunions à la grand'messe.

Il reçut en 1953 sa mutation pour Bourg-Blanc où il fut installé le jour du grand Pardon, le 15 Août. Là, dans l'ancien archidiaconé d'Ack, qui comprend une bonne partie du Bas-Léon côtier et intérieur, vit une chrétienté, jadis trève de Plouvien d'où elle fut séparée, comme paroisse indépendante, depuis le Concordat.

« *Deo gratias !* » Je trouve cette expression sous sa plume pour souligner un succès d'ordre religieux et à propos de tel événement, il indique qu'il fut « marqué par d'abondantes grâces de lumière et de générosité. Dans les notes qu'il a laissées, il alignait avec complaisance le nombre des vocations issues de Bourg-Blanc, les noms des sujets, de leurs villages ou quartiers :

19 prêtres, dont plusieurs font honneur à l'Eglise dans le clergé diocésain, les monastères, les missions et jusque dans l'enseignement supérieur officiel ; plus de 40 religieuses dans les Ordres divers avec une prédominance chez les Sœurs de l'Immaculée.

Il introduisit à Bourg-Blanc les réunions de quartier. Dans le registre paroissial, il signale, entre autres, quelques événements plus saillants : la bénédiction, par l'inspecteur diocésain, de deux nouvelles classes à l'école des filles ; la kermesse de Saint-Urfol à laquelle forains et débitants travaillèrent au profit de l'enseignement chrétien ; la retraite pascale de 1956, prêchée par les Jésuites, et le 23 Décembre de cette même année, la bénédiction, par Monseigneur, de treize maisons de la « Cité Saint-Yves » ; l'adoration prêchée par les Montfortains en Septembre 1957. La clôture de l'adoration fut marquée par la bénédiction de la nouvelle salle paroissiale : à sa construction avaient rivalisé, dans une louable émulation, les campagnards et les maçons, les jours où ceux-ci n'étaient pas retenus par leur travail à Brest.

Il n'a pas été donné à M. Milin de voir ici-bas les consolants résultats de la grande Mission donnée, cette année en Mars, par les Pères de Montfort, mission qu'il avait préparée de longue date, puisque l'Evêché lui en avait accordé l'autorisation exactement un an auparavant.

Tels furent, d'après ses propres exposés, quelques actes marquants de son ministère à Bourg-Blanc. D'une piété très ardente, il avait à fond le sens de l'autorité, qu'il exerçait parfois avec vivacité. Quant à sa vie intérieure, qui importe le plus, Dieu seul en connaît l'étendue et la profondeur.

Il repose dans la terre natale, au cimetière de Mespaul.

L. K.

• **Eglise qui chante.** — Après son numéro de Septembre entièrement consacré à l'*Organiste* (toutes les paroisses devraient le posséder), EGLISE QUI CHANTE intitule son n° 17 de Novembre : l'*Avènement du Christ*. A la suite d'un article du P. Gelineau sur la signification des chants d'après leur fonction dans la liturgie (ces articles simples et courts ont bien des avantages, mais aussi des inconvénients, en particulier l'absence de nuances et un certain caractère excessif), viennent les pages importantes de Dom Marie-Alain Rivière sur le mystère de l'avènement du Christ dans l'année liturgique, avec indication d'un répertoire musical : il serait regrettable qu'un excès de chant français ou breton mène à une méconnaissance — pis encore, à une ignorance — des richesses de certaines antiennes grégoriennes tout à fait abordables par l'assemblée des fidèles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.03
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 47. Vendredi 11 Décembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Journée pour les Sinistrés du Var. Pardon de S. Corentin. S. Exc. Mgr Marty, archevêque-coadjuteur de Reims. Récollections sacerdotales. Ordination. Session régionale de pastorale ouvrière. Pour une catéchèse d'adultes. Dimanche de la Paix. Apostolat maritime. Direction de l'Enseignement. Décès. Mérite diocésain.

Partie non-officielle. — Aspects religieux du Finistère, conclusions pastorales (M. Kérautret). Nouvelles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOS ANNONCES QUI NOUS AIDENT

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes.
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13 23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 47. Vendredi 11 Décembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉE NATIONALE EN FAVEUR DES SINISTRÉS DU VAR

(A lire en chaire)

Monseigneur l'Evêque recommande à votre générosité la Journée Nationale de Solidarité en faveur des Sinistrés du Var. Un Comité départemental de Patronage a été constitué pour l'organisation de cette Journée que le Gouvernement a fixé à ce *Dimanche 13 Décembre*. Vous voudrez tous apporter votre concours aux initiatives de la municipalité à laquelle revient de prendre en charge cette Journée de Solidarité.

Vous ne manquerez pas aussi d'évoquer dans votre prière la mémoire de ceux qui ont péri dans cette catastrophe et la douleur de tant de familles cruellement éprouvées.

⁂

Note à l'adresse de M. les Curés et Recteurs.

Cette note concerne les collectes faites *avant* la Journée Nationale.

Depuis le 3 Décembre, beaucoup de collectes en espèces ou en nature ont déjà été faites par les mouvements ou œuvres catholiques. En vue de leur acheminement à destination des sinistrés :

a) — Vêtements, couvertures, objets, etc..., peuvent être déposés aux permanences du Secours Catholique ; à *Brest*, Maison des Œuvres, rue Jean-Macé, les mardis, de 14 à 16 heures ; à *Quimper*, 12, rue Sainte-Catherine, les mercredis et samedis, de 15 à 17 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) — Le produit des sommes recueillies avant le 13 Décembre peut être versé à la Délégation Diocésaine du Secours Catholique, 12, rue Sainte-Catherine, à Quimper (C.C.P. 1256-29 Rennes).

Dès les premières nouvelles, Monseigneur l'Evêque a adressé un don au nom du diocèse à S. Exc. Monseigneur Gaudel, Evêque de Fréjus et Toulon.

PARDON DE SAINT-CORENTIN

Le Pardon de Saint-Corentin sera célébré dimanche prochain à la cathédrale.

— A 8 heures, « pardon breton » : la messe sera dite par *M. l'abbé Kérébel*, curé-doyen de Lanmeur, et le sermon breton prononcé par *M. l'abbé Le Bihan*, recteur de Plougasnou.

— A 10 heures, messe pontificale célébrée par *S. Exc. Monseigneur Marty*, archevêque-coadjuteur de Reims, en présence de *Mgr l'Evêque*, du *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot*, Abbé de Saint-Guénolé de Landévennec, et du *Rme P. Dom Marie de Floris*.

— A 14 h. 30, vêpres suivies du panégyrique de S. Corentin par *S. Exc. Mgr Marty*.

S. EXC. Mgr MARTY, ARCHEVÊQUE - COADJUTEUR DE REIMS

C'est avec une grande joie que nous avons appris la nomination par le Souverain Pontife de *S. Exc. Monseigneur Marty*, évêque de Saint-Flour, comme archevêque-coadjuteur avec future succession de Monseigneur l'Archevêque de Reims. Nous serons particulièrement heureux d'unir notre prière à la sienne à l'occasion du pardon de Saint-Corentin.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— *Lundi 14 Décembre, à la Salette de Morlaix ;*

— *Mercredi 16 et jeudi 17, à la Retraite de Lesneven* (*on peut arriver dès le mardi ou le mercredi soir à condition d'avoir prévenu la R. M. Supérieure*).

Les Récollections sont prêchées par le *R. P. Bellettre*, s. j., et commencent à 9 h. 30.

Nous rappelons le règlement des Récollections Sacerdotales (Statuts Diocésains, annexe I), particulièrement au sujet des cérémonies, classes et catéchismes (art. 2 et 4). Les confrères empêchés de participer à la journée prévue pour leur zone ne manqueront pas, quel que soit le motif de leur absence, d'assister à une autre Récollection ; *ils voudront bien avertir la maison où elle doit avoir lieu.*

HORAIRE. — La Récollection commence à 9 h. 30 : il est demandé à chacun d'arriver à l'heure malgré les difficultés possibles. — 9 h. 30, Tierce et Instruction suivie de méditation personnelle. — 11 h. 30, Sexte et Instruction suivie de méditation personnelle. — 12 h. 30, repas en commun pour tous les prêtres présents à la Récollection. — 14 h., Exposition du Saint-Sacrement et None, adoration (le chapelet est laissé à la récitation personnelle). — 15 h. 30, Vêpres et Bénédiction du Saint-Sacrement, ensuite Instruction. — Départ à 16 h. 30.

ORDINATION

Le lundi 30 Novembre, dans la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a conféré le diaconat à *M. François Favé*, de Plounévez-Lochrist, et les deux derniers ordres mineurs à quatre séminaristes.

SESSION RÉGIONALE DE PASTORALE OUVRIÈRE

Cette session qui fait suite aux sessions de Vannes, Saint-Brieuc, Brest, etc... est plus spécialement centrée cette année sur *la fonction pastorale du curé ou recteur et du vicaire* par rapport à leurs paroissiens ouvriers. L'aspect « aumônier de mouvement d'Action Catholique (A.C.O. ou J.O.C.) », qui a été approfondi aux deux sessions précédentes, sera moins directement étudié cette année. Le but cependant est le même : faire pénétrer l'Evangile dans toute la vie ouvrière. L'Action Catholique est, par la volonté de l'Eglise, l'instrument privilégié pour ce travail, et il s'agit d'en faire passer l'esprit dans toute la pastorale.

La session est faite pour les diocèses de Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes. Elle aura lieu à *Lesneven les 28, 29, 30 Décembre* (12 h.).

PROGRAMME.

— *1er jour : Notre regard de pasteur sur le monde ouvrier.* Etude du monde ouvrier d'aujourd'hui, son évolution ; aspects de sa déchristianisation ; les facteurs constants de déchristianisation.

— *2e jour : Nos attitudes de pasteur dans l'évangélisation du monde ouvrier :* les écueils de notre mentalité ; le dialogue avec le laïc et le laïcat ; comment, dans tous les actes du ministère, être éducateur du laïcat pour une foi vécue en pleine vie ; qu'est-ce qu'une pastorale ouvrière ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *3e jour : Notre sacerdoce* : réflexion théologique ; révision de vie ; célébration de la messe.

Les rapports doctrinaux seront donnés par *M. l'abbé Goutagny*, aumônier national de l'A.C.O.

POUR UNE CATÉCHÈSE D'ADULTES

Plusieurs prêtres ont ressenti les besoins des fidèles ou même ont recueilli les désirs des militants chrétiens, soucieux d'approfondir leur foi.

Pour répondre à cette attente, la Direction de l'Enseignement religieux prépare des schémas de causerie en relation avec le plan de prédication (cette année, l'Eglise). Ces plans présentent déjà une matière élaborée, et abondante, et ils pourront presque être utilisés tels quels pour les causeries.

Ceux qui désirent se les procurer voudront bien s'adresser à la Direction de l'Enseignement Religieux, 9, rue du Frout, Quimper.

DIMANCHE DE LA PAIX

On sait que le dimanche de la Paix est désormais fixé au 3e dimanche de l'Avent (soit cette année le 13 Décembre, mais on pourra aussi choisir le 20 Décembre) et qu'il est souhaitable qu'il se prolonge par les Quatre-Temps de la Fraternité Internationale. La *Semaine Religieuse* a donné d'abondantes indications à ce sujet dans ses numéros du 30 Octobre, du 27 Novembre et du 4 Décembre. Le journal Pax Christi de Novembre propose, en plus d'une documentation intéressante, quatre grandes pages de veillées de prière. — Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. l'abbé Gélébart, école Saint-Yves, Quimper.

Prière de verser le montant de la vente des journaux au C.C.P. Rennes 13.73.33, Pax Christi, Comité diocésain de Quimper.

APOSTOLAT MARITIME

J.M.C. PÊCHE. Sessions d'étude.

Les sessions d'étude pour les jeunes de la pêche auront lieu :

— la première, celle des *mousses* (14-17 ans) au *Guilvinec* (école Sainte-Anne), du 26 Décembre (11 h.) au 28 Décembre après-midi ;

— la seconde, celle des *jeunes* (à partir de 17 ans), à *Concarneau* (école Saint-Joseph), du 28 Décembre au soir au 31 Décembre midi.

Session régionale d'apostolat maritime.

Comme chaque année, la session pour les prêtres du milieu maritime aura lieu à *Bégard* (Côtes-du-Nord) du 18 Février (midi) au 20 Février (midi).

Cette session sera commune aux prêtres du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Secours aux Sinistrés de Fréjus.

Nous souhaitons que les écoles qui n'ont pas encore participé à la Campagne de solidarité en faveur des Sinistrés de Fréjus fassent appel à la générosité de leurs élèves et adressent leurs dons directement à Monseigneur Gaudel, évêque de Fréjus et Toulon (C.C.P. 887-68 Marseille).

Exposition de Dessins d'Enfants.

Elle se tiendra au *Musée des Beaux-Arts à Quimper, du 12 au 31 Décembre.*

Il serait souhaitable que maîtres, élèves et parents d'élèves viennent en grand nombre visiter cette Exposition qui se présentera cette année comme une initiation à la peinture des enfants et des grands maîtres.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Edmond Hall*, chanoine honoraire, ancien curé de Saint-Michel de Brest, et *M. François Le Tiec*, recteur de Lanneufret, rappelés à Dieu le 5 et le 7 Décembre à l'âge de 61 et 77 ans.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *M. François Maurice*, de Saint-Sauveur de Brest, conseiller paroissial depuis 25 ans, membre actif de la chorale paroissiale depuis 30 ans.

RECOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles auront lieu :

— à Quimper, à la Retraite, le 26 Décembre et le 3 Janvier (au lieu du 2), à 9 h. 30 ;
— à Brest, à Ker-Stears, le 27 Décembre ;
— à Landerneau, le 29 Décembre ;
— à Landivisiau, le 26 Décembre ;
— à Morlaix, au Porsmeur, le 29 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 Décembre. — 3e dimanche de l'Avent.
Solennité de S. Corentin, Patron du diocèse.
Lundi 14 et mardi 15. — De la férie.
Mercredi 16. — Quatre-Temps.
Jeudi 17. — De la férie.
Vendredi 18 et samedi 19. — Quatre-Temps.
Dimanche 20. — 4e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 11-17, Saint-Mathieu de Morlaix.
18-20, Quéménéven.

Quatre-Temps de la Fraternité internationale (16, 18 et 19 Décembre), Dimanche de la Paix (13 Décembre).

Nos amis défunts : M. Pierre Roudaut, de Plabennec, père de M. l'Econome de l'Institution Saint-François de Lesneven ; M. Jean Bihanéis, de Brest, frère de M. l'abbé Bihanéis, vicaire à Châteaulin.

● **Annuaire-Agenda Catholique 1960.** — 21e année, 320 pages, sous cartonnage souple (16×21 cm.) : 600 francs. — I. *Annuaire* : Le Pape, Rome et administration de l'Eglise. Episcopat français avec adresses des principaux services. Vicariats et préfectures apostoliques de la France d'Outre-Mer. Mise à jour de la liste des Maisons-Mères et maisons principales des Communautés (hommes et femmes) ayant des maisons en France. Liste complète des Œuvres et Organisations catholiques ou pouvant intéresser les catholiques, avec tables. — II. *Agenda* ou livre d'annonces paroissiales : une semaine sur deux pages, dont une page pour le dimanche et les grandes fêtes. — Editions Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris (6e).

● **Fête de Noël.** — Pour préparer la fête de Noël, la C.T.I.C. propose les éditions suivantes : un tract n° 185 (4 fr. l'unité, réduction par quantité) ; une affiche n° 132 (60 fr., réduction par quantité) ; une affichette n° 133 (20 fr.) ; deux brochures : *Noël fête de la Lumière* (50 fr.) et *Noël jour de Miséricorde* (60 fr.) et six Cartes de Noël s'ajoutant aux 12 modèles de 1958 (l'unité 50 fr., réduction par quantité). — Pour toute commande, s'adresser à la C.T.I.C., 14, rue Saint-Benoît, Paris (6e). (C.C.P. Indica 3 715 03).

ASPECTS RELIGIEUX DU FINISTÈRE

CONCLUSIONS PASTORALES

On sait qu'à la suite de l'enquête sociologique réalisée dans le diocèse en 1958 doivent paraître très prochainement deux ouvrages : « Finistère 1958, Aspects religieux », « Finistère 1958, Aspects humains et économiques » (au Secrétariat Social, 9, rue du Frout, Quimper).

C'est au premier d'entre eux que sont empruntées les Conclusions Pastorales suivantes. On se rappellera que, sur les cartes de ce voulme, les régions à forte pratique religieuse sont colorées en bleu, et les régions à faible pratique religieuse en rouge.

...Ces quelques notes de conclusion voudraient seulement rappeler, à la fin de ce volume, l'essentiel des enseignements reçus : quelques leçons pratiques sur la situation du diocèse, quelques orientations pastorales. Le signataire à qui ces lignes ont été demandées voudrait que le lecteur ne s'arrête pas à l'impression du « déjà vu », du « déjà entendu » mais qu'il prenne le temps de lire lentement, de réfléchir et de prier, en gardant sous les yeux la paroisse où il exerce le ministère, le doyenné dont il porte la charge, la ville aux multiples paroisses dont il doit faire l'unité et assurer la vie chrétienne.

1. — *Soyons attentifs aux enseignements des cartes.*

La sociologie n'est pas tout. Les seules sources de vie spirituelle sont celles que le Seigneur a ouvertes pour nous. Mais pour que ces sources soient vivifiantes pour les hommes d'aujourd'hui, il faut qu'elles les atteignent là où ils sont. La sociologie nous aide à voir clair : quelles qu'en soient les limites et les approximations, son rôle est assez important pour que nous tenions compte de ses leçons.

Les cartes présentées dans cet ouvrage font ressortir des constatations importantes :

— Géographiquement, les taches rouges grandissent ; le bleu s'amenuise. Concrètement cela signifie que dans toutes les paroisses il y a mélange, en proportions diverses, de pratiquants et de non pratiquants. Les paroisses unanimes deviennent de plus en plus rares. *Tout prêtre doit se faire une âme missionnaire.*

— Le bleu et le rouge tendent à s'uniformiser par régions humaines. Une étude plus profonde nous montre qu'il y a des *blocs humains* travaillés par les mêmes influences, soumis aux mêmes pressions et dont le comportement tend à l'unité, qu'il y a des *zones*, où jouent les mêmes influences, et où se modèlent des mentalités communes. L'évangélisation doit tenir compte de ces solidarités humaines ; car par les moyens individuels on peut bien convertir telles personnes, mais, pour transformer l'ensemble de la vie, c'est sur les influences collectives, sur les courants qu'il faudrait agir. *Un prêtre seul ne peut pas grand chose. Il faut travailler ensemble.*

Archives d césaines de Quimper et Léon

— Socialement on constate que la déchristianisation est plus forte dans les milieux ouvriers et maritimes. Si l'on tient compte du fait que beaucoup de nos ruraux, soit par nécessité professionnelle, soit par attrait de la ville, se font ouvriers ou marins, on sentira peser sur l'avenir religieux une menace grave. Notre pastorale doit préparer des élites rurales capables d'aimer la terre, d'y vivre dans l'espérance, et s'inquiéter de la formation de militants ouvriers et marins. Le milieu indépendant passe plus facilement inaperçu ou bien fait illusion : « Ce milieu pratique », dit-on. Pense-t-on assez à l'importance de plus en plus grande des techniciens, des ingénieurs, des cadres et à tous les problèmes que pose leur formation religieuse ? *Tout prêtre doit être préoccupé des milieux de vie.*

— La poussée démographique d'après-guerre, la prolongation de la scolarité ont gonflé les effectifs de nos écoles dans des proportions extraordinaires et dans des conditions qui rendent difficile la formation religieuse. *Tout prêtre doit attacher une grande importance à la catéchèse des enfants* (qu'on peut ordinairement atteindre dans le cadre paroissial) *et des adolescents et jeunes* (qui la plupart du temps échappent à la paroisse et ne peuvent être influencés que par des aumôniers).

Voilà déjà plusieurs points importants proposés à notre examen de conscience.

2. — *C'est tout notre ministère qui doit être « aimanté » par les problèmes humains.*

Ne nous imaginons pas que la « pastorale d'ensemble » nous demande des choses extraordinaires. Le ministère sacerdotal, aujourd'hui comme toujours, consiste à prêcher, à faire le catéchisme, à dire la messe, à donner les sacrements, à visiter les quartiers.... Mais ces gestes quotidiens, on peut les faire d'une manière purement traditionnelle ou bien on peut les renouveler par l'amour des gens, par la connaissance plus éclairée de leurs problèmes.

« J'ai fait mon examen de conscience sur mon attitude envers les ouvriers agricoles, écrit un prêtre dans le rapport d'une commission pastorale. Je croyais les aimer. En réalité je me suis rendu compte que je ne les aime pas. Tout me sépare d'eux : ils n'ont pas d'instruction, pas de culture, il n'y a pas de conversation commune entre nous. Ils n'ont pas mes idées, ils ne viennent pas à la messe... J'allais les voir quand même, mais le plus rapidement possible. Sans doute, dans ma hâte, dans l'insignifiance de mes propos, dans mon impatience à écouter leurs difficultés, ont-ils senti que je ne les aimais pas. C'est vrai. Je l'ai maintenant compris ; il faut que je change ma façon de les aborder, de leur serrer la main, de causer avec eux. »

Ce témoignage est excellent ; il nous montre que ce qui est à changer, ce ne sont pas les gestes de notre ministère, mais c'est d'abord notre âme. Dans telle zone, on s'occupera plus spécialement des ruraux travaillant en ville, ou des scolaires des Cours complémentaires ou techniques. Peu importe : *mais il s'agira toujours de reviser notre attitude sacerdotale.*

Il y a une autre dimension du ministère : au delà de la pratique religieuse, et par elle, il faut pénétrer de l'Evangile la vie profane, la vie de tous les jours.

Autrefois et même dans un passé récent, c'était assez facile. Les paroisses étaient de petits mondes relativement fermés ; la vie était simple ; les relations des gens se bornaient à des rapports de voisinage ; les échanges des paysans se faisaient au marché voisin, à la foire du chef-lieu de canton. Dans un tel contexte, les cas de conscience d'un chacun n'étaient guère compliqués. Le prêtre pouvait, dans la plupart des cas, éclairer, diriger sans avoir tellement besoin d'une aide extérieure.

Mais maintenant que les frontières paroissiales sont devenues comme des « passoires » par où journellement, en autos, en cars, les gens vont et viennent, que les jeunes gens et les jeunes filles fréquentent à la ville une école que leur curé ne connaît pas et où aucun prêtre ne pénètre, que les hommes et les femmes travaillent dans une usine, un bureau, sur un chantier où se disent des tas de choses, où s'exercent des tas de pressions que le prêtre ne soupçonne pas ou devant lesquelles il est désarmé, comment faire l'éducation spirituelle de tous ces paroissiens ? Comment assurer la vie religieuse du marin de commerce qui revient dans sa paroisse tous les trois mois, tous les six mois et qui, au mieux, vient à la messe et fait une petite visite à son curé ? Un prêtre aujourd'hui, s'il ne veut pas se contenter d'assurer le culte, est écrasé par ses charges, déconcerté par leur dispersion et leur multiplicité. S'il est seul dans sa paroisse, sans vicaire, il est le plus à plaindre, car la plus petite paroisse pose à peu près tous les problèmes, présente toutes les catégories d'âge, quelques représentants de tous les milieux. *Sans militants laïcs, le prêtre ne pourra rien faire.* Mais ces militants laïcs, comment les éduquer ? Il est inhumain que chaque prêtre s'essouffle et s'use jusqu'à l'échec, à suivre tant de problèmes. N'est-il pas plus raisonnable que le clergé d'une zone se spécialise en petites équipes de travail, chacune se chargeant d'étudier une question particulière, non pas pour se faire un monopole, mais pour éclairer tous les autres confrères, de telle sorte que par un échange d'informations et d'expériences chacun puisse porter la totalité de sa charge pastorale ?

Ces considérations rapides sur la complexité de la vie actuelle et sur la difficulté d'y insérer l'Evangile font ressortir cette conclusion : *la répartition du travail entre prêtres est une nécessité.*

3. — *Prêtres, nous portons tous ensemble autour de notre Evêque la responsabilité du Royaume de Dieu.*

Etre prêtre, c'est faire partie du Corps Sacerdotal qui aide l'Evêque dans sa mission. C'est être un membre associé à une mission « totale ». L'individualisme qui installerait un prêtre dans « sa » paoisse en lui enlevant tout souci des autres, le repli du prêtre sur « ses » méthodes, sur « ses » idées, dans l'indifférence aux consignes de l'Evêque et aux tentatives de pastorale commune, seraient la négation pratique d'un aspect important du sacerdoce.

Regardons concrètement quelques-uns des problèmes qui se posent à notre Evêque pour l'évangélisation du diocèse :

— une baisse importante du chiffre de population dans les paroisses rurales ;

— une prolifération de quartiers neufs à la périphérie de toutes nos villes, en particulier Brest et Quimper ;

— la nécessité, étant donné l'importance croissante de certains milieux de vie, d'affecter plus de prêtres, soit au ministère de l'A. C., soit à celui de la catéchèse, en particulier dans les écoles, les Lycées, les Cours Techniques ;

— aux paroisses urbaines, surtout aux paroisses jeunes en pleine expansion, il faut assurer plus de prêtres ;

— mais en même temps, on est amené, ou à réduire le nombre de prêtres dans l'enseignement, ou à supprimer les vicaires dans les campagnes. Pour que

Archives diocésaines de Quimper et Léon

cet appauvrissement en prêtres de nos meilleures paroisses rurales n'ait pas de conséquences catastrophiques sur leur avenir religieux, on essaie de pourvoir aux tâches indispensables de l'Action Catholique par des vicaires cantonaux.

Le cas des toutes petites paroisses, heureusement rares chez nous, pose une difficulté. Leur suppression comporte une quasi-certitude de relâchement religieux. C'est un risque que l'on ne peut prendre que pour des cas exceptionnels. Pour ces petites paroisses, où la charge pastorale est légère, deux solutions semblent particulièrement souhaitables : soit celle d'un prêtre âgé ou fatigué qui y trouverait un terrain d'apostolat proportionné à ses forces, soit celle d'un prêtre jeune à qui l'on confierait en même temps d'autres ministères sur un plan de secteur ou de zone.

Dans cette complexité de situations, certains prêtres souffriront d'un ministère trop peu chargé ; d'autres, à l'inverse, seront dangereusement surmenés ; les uns auront des paroisses plus faciles, les autres des paroisses plus dures. La solution de ces difficultés ou du moins leur atténuation se trouve *dans un effort accru d'entr'aide matérielle*, pour que soient corrigées les inégalités choquantes, *dans une raisonnable répartition du travail*, un curé de paroisse ouvrant ses portes à un confrère voisin qui a du temps libre et ce confrère plus libre acceptant de rendre service au lieu de s'enfermer en sa paroisse comme en un bastion, *mais surtout dans la recherche d'une plus grande charité sacerdotale.*

Aider un confrère à accepter une nomination dans un poste jugé difficile, s'abstenir des commentaires et des fausses pitiés qui risquent d'éveiller ou d'irriter sa peine, chercher avec lui à découvrir les beaux côtés de son ministère, s'ouvrir à toutes les formes de collaboration apostolique, de soutien spirituel, de prière en commun : voilà, semble-t-il, quelques-unes des principales formes où devrait s'exprimer une authentique et fraternelle charité.

(A suivre.)

Nouvelles

● **Brest-Recouvrance.** — Monseigneur l'Evêque, M. le vicaire général Kérautret, M. le chanoine Pailler, curé-archiprêtre de Saint-Louis, et M. le chanoine Le Guellec, curé doyen de Saint-Sauveur, ont béni dimanche dernier les quatre nouvelles cloches de l'église paroissiale de Recouvrance. Au cours de la cérémonie, M. l'abbé Le Vey, recteur du Landais, prononça le sermon, et Mgr l'Evêque remit la Médaille du Mérite diocésain à M. François Maurice.

● **Mission Bretonne, Paris.** — La Mission Bretonne d'Ile de France invite, 6, rue de l'Eglise, Paris (15e), métro Charles Michels, à une réunion d'amitié :

— le mardi 15 Décembre 1959, les originaires des cantons de : *Douarnenez, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Plogastel-Saint-Germain ;*

— le mercredi 16 Décembre 1959, les originaires des cantons de : *Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Le Faou, Pleyben.*

Les réunions commenceront vers 18 heures pour permettre aux « banlieusards » de venir à la Mission dès la sortie de leur travail.

● **Film et Culture.** — La F.L.E.C.C. et Film et Culture organisent à Quimper, les 28, 29 et 30 Décembre 1959, une session à l'intention des membres de l'enseignement, des animateurs ou responsables de Ciné-Clubs, des Cinéphiles et de tous ceux que le problème des techniques modernes d'expression intéresse, sur le thème : « TECHNIQUE AUDIO-VISUELLE ET MONDE MODERNE », *de l'influence et de la puissance d'expression de la Télévision, du Cinéma et du Disque.* Cette session permettra d'entendre des conférences faites par des spécialistes ; chaque conférence sera suivie d'une étude par commission (commission du monde rural, du monde urbain, du monde scolaire).

Les conférenciers déjà retenus sont à eux seuls un garant d'intérêt : pour la Radio-Télévision : *M. Gilbert Salachas*, rédacteur en chef de « Télé-Ciné », rédacteur à « Radio-Cinéma » ; — pour le Cinéma : *M. Pierre Loubière*, responsable du Service Initiation F.L.E.C.C. en milieu scolaire pour la région parisienne ; — pour le Disque : *M. Yves Singer*, le célèbre spécialiste de la chanson moderne, qui anima la journée du 1er Mai 1958, à Tibidy, directeur du Nouveau Centre de Loisirs Culturels. La synthèse sera faite par *M. Marcel Roy*, secrétaire général de la F.L.E.C.C.

Les conférences seront illustrées par des projections de films et des auditions de disques. Projection de « L'HOMME AU COMPLET BLANC », de plusieurs courts métrages, d'extraits de « PAISA », de KINESCOPE (enregistrement sur film d'émissions de Télévision) et en visionnement strictement privé, « LE SEPTIÈME SCEAU », d'Ingmar Bergmann. Présentation et discussion par *M. Gérard Marroncle*, directeur culturel de la F.L.E.C.C.

La session se déroulera dans les locaux de *la Retraite*, à Quimper. Elle commencera *le lundi 28 Décembre*, à 19 heures, pour se terminer le mercredi 30 Décembre, en fin d'après-midi. Le programme détaillé et les détails pratiques font l'objet d'une circulaire qui sera envoyée à tous ceux qui en feront la demande à « Film et Culture », 9, rue du Frout, Quimper.

Soyons francs, chers amis. Notre joie sacerdotale est le moyen de base d'éveil et d'épanouissement d'une vocation, comme nous l'a dit Pie XII ; « Présentons un idéal sacerdotal à imiter ». Nous devons être vrais dans notre vie. Si un jeune ne voit que nos difficultés, s'il ne perçoit pas que chaque matin à la fraction du pain nous reconnaissons le Christ, il lui est impossible de découvrir le sacerdoce dans une perspective de foi.

Les jeunes doivent percevoir la joie de notre devoir d'état : dans les catéchismes, dans le travail de classe, dans les instructions, dans les visites des malades. Notre application à apprendre le dévouement et le sens apostolique dans un groupe de J.E.C., dans une troupe scoute, dans la Croisade eucharistique, doit témoigner de notre joie sacerdotale.

Les jeunes découvrent notre joie sacerdotale quand notre vie montre qu'au delà des valeurs matérielles, physiques, intellectuelles, il y a des valeurs morales, spirituelles, apostoliques qui ont une première place.

† François MARTY, *Evêque de Saint-Flour.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.93
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.88

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraîche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 48. Vendredi 18 Décembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Abstinence du 1er Janvier. Récollection de Religieuses Prédicateurs de retraites d'adolescentes rurales. Croisade Eucharistique. Direction de l'Enseignement. Décès.

Partie non officielle. — Aspects religieux du Finistère (suite). Le Pardon de S. Corentin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49-20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM les Ecclésiastiques
et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.79
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
AGENCES
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 48. Vendredi 18 Décembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER.
C. C. P. " Semaine Religieuse " de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnement : un an, 800 francs. — Le numéro : 20 francs.
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs.

PARTIE OFFICIELLE

ABSTINENCE DU 1er JANVIER 1960

Monseigneur l'Evêque accorde la dispense d'abstinence pour le vendredi 1er Janvier.

RÉCOLLECTION DE RELIGIEUSES

Elle aura lieu le lundi 28 Décembre, à l'école des Saints-Anges, pour la région de Douarnenez.

JOURNÉES D'ETUDE POUR PRÉDICATEURS DE RETRAITES D'ADOLESCENTES RURALES

Nul n'ignore l'importance d'une formation spirituelle adaptée aux adolescentes à l'heure actuelle et du climat d'une retraite, qui est un moment privilégié pour cette formation. Mais les prêtres sont souvent embarrassés par la prédication de telles retraites : comment s'y prendre ? quels thèmes présenter ?

C'est pourquoi les aumôniers de J.A.C.F. et de J.E.C.F. organisent une session spéciale pour prédicateurs de retraites d'adolescentes avec le concours de *M. l'abbé Bertin*, aumônier national de la J.A.C.F., et des directeurs de l'Enseignement religieux. Cette session aura lieu à la *Retraite de Quimperlé* le mercredi 20 Janvier (9 h.) et le jeudi 21 (jusqu'à 18 h.). Tous les prêtres appelés à prêcher des retraites d'adolescentes, recteurs, vicaires, aumôniers, y sont cordialement invités.

Voici un bref aperçu du programme : *Psychologie des adolescentes rurales ; Thèmes d'une catéchèse au service d'une « conversion » chez l'adolescente ; Manière de présenter ces thèmes ; Elaboration de plans de retraite pour adolescentes ; cercles*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'étude, causeries, temps de silence et de prière, conseils concernant l'organisation matérielle ; En veillée : utilisation des disques dans une retraite.

Adressez vos adhésions à M. l'abbé Kerléguer, 9, rue du Frout, Quimper.

CROISADE EUCHARISTIQUE

A l'occasion du cinquantenaire du décret de Pie X sur la communion précoce, la Croisade Eucharistique organise un Pèlerinage à Rome, pendant la Semaine Sainte.

Norte diocèse sera représenté par 85 croisés des diverses Sections de la Croisade. La désignation de ces délégués se fera par doyenné, selon le nombre de Croisés du doyenné. Pour bien faire cette répartition, une connaissance de l'effectif des groupes de C.E. est nécessaire. Le bulletin diocésain de la C.E. vient de le rappeler en son dernier numéro. Les responsables des groupes de C.E. sont invités à se procurer ce bulletin au Secrétariat diocésain de la C.E., 9, rue du Frout, Quimper.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

DATE DES EXAMENS EN 1960.

Pour la première fois, la nouvelle formule prévue par la réforme de l'enseignement sera appliquée aux examens passés en 1960.

BACCALAURÉAT. — *Session de Février :* écrit les 18, 19 et 20 Février, pour la première et la deuxième parties. (Sessions de remplacement : les 29 Février, 1er et 2 Mars pour la première partie ; les 7, 8 et 9 Mars, pour la deuxième partie.) — *Session de Juin :* écrit les 16, 17 et 18Juin, pour les deux parties. (Session de remplacement : les 27, 28 et 29 Juin, pour les deux parties).

B.E.P.C. — Pour le Brevet d'enseignement du premier cycle : *Session de Février :* écrit le 25 Février. (Session de remplacement : le 24 Mars). — *Sesion de Juin :* écrit les 13 et 14 Juin. (Session de remplacement : les 27 et 28 Juin).

BREVET ELÉMENTAIRE. — Ecrit les 23 et 24 Juin. (L'oral devra être terminé le 2 Juillet).

EXPOSITION DE DESSINS D'ENFANTS.

On sait qu'une exposition de dessins d'enfants a lieu jusqu'au 31 Décembre au Musée des Beaux-Arts de Quimper (cf. *S. R.* précédente) : on voudra bien noter que le Musée est fermé le *mardi*.

DÉCÈS.

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *Mme Vve François Favé*, mère de Monseigneur l'Auxiliaire, décédée à Cléder le 15 Décembre, après une très courte maladie au terme d'une vie de travail et de foi.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Décembre. — 4e dimanche de l'Avent.
Lundi 21. — S. Thomas, apôtre.
Mardi 22. — De la férie.
Mercreri 23. — Jeûne et abstinence. De la férie.
Jeudi 24. — Vigile de Noël.
Vendredi 25. — NOEL.
Samedi 26. — S. Etienne, premier martyr.
Dimanche 27. — S. Jean, apôtre et évangéliste.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 21-23 Décembre, Tréflez.
24-25 Décembre, Le Juch.
26-27 Décembre, Trégarvan.

OCCASION : *Autel en granit* 2 m. 30 sur 0 m. 80 et 25 cm. d'épaisseur. — S'adresser au presbytère de Plougonven.

A VENDRE, prix intéressants : 1° *Cyclomoteur Rowa*, moteur Vap, excellent état de marche. — 2° *Canadienne* neuve, col fourrure et doublure mouton amovibles. — S'adresser à la *S. R.*

● **Parents et Maîtres.** — La revue PARENTS ET MAÎTRES (15, rue Louis David, Paris, 16e) vient de consacrer un numéro spécial aux *Sens et Buts de l'Ecole Chrétienne* (250 fr. en timbres ou par C.C.P. 5786-84 Paris). Il est impossible de résumer un ensemble aussi cohérent, qui a rencontré d'ailleurs une large audience. Nous recommandons fortement ce cahier à tous les éducateurs chrétiens.

● Pour paraître début Janvier 1960 : « **Eucharistie et Sacerdoce** », le livre officiel du Congrès Eucharistique de Lyon, dans lequel on trouvera : le reportage détaillé des cinq journées du Congrès, le texte intégral de toutes les conférences et allocutions, tous les documents officiels. Un fort volume de 370 pages (format 14×23), plus 12 pages hors-texte, avec de très nombreuses photos des principales manifestations du Congrès... — Par souscription avant le 28 Décembre : 950 fr. (franco 1.100 fr.) au C.C.P. 4713.97 Lyon, Congrès Eucharistique 1959.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ASPECTS RELIGIEUX DU FINISTÈRE

CONCLUSIONS PASTORALES

*(Suite *)*

4. — *Prêtres, nous devons coordonner toutes les forces apostoliques.*

Ce serait une dangereuse erreur de croire que l'évangélisation ne repose que sur le prêtre. Dans le champ du Seigneur, nous trouvons des collaborateurs qui travaillent dans le même sens que nous. Ce *sont d'abord les Religieuses et les Religieux*. Nous sentons bien ce que la vie chrétienne doit à leur prière et au rayonnement de leur existence, tout ce que représentent pour l'éducation de la foi les écoles paroissiales, les collèges, les écoles techniques où ils se dévouent. Quel prêtre ne souhaiterait avoir des religieuses dans sa paroisse, soit pour les soins en clinique ou en hôpital, soit pour la visite à domicile des malades ?

Ce sont aussi *les laïques*. Sans laïques éclairés, généreux, sans militants et militantes d'Action Catholique ou d'Action sociale, il y a des secteurs entiers de la vie profane qui manqueraient de présence chrétienne.

Le prêtre doit être le soutien de la vie religieuse, l'animateur spirituel du laïcat d'Action Catholique. Il devrait aussi aider toutes ces forces apostoliques à participer au plan d'évangélisation de la zone. L'implantation des écoles est-elle rationnelle ? N'y a-t-il pas des écoles dans des bourgs d'où la vie s'est retirée alors qu'il en manque cruellement dans des banlieues où elle foisonne ? N'y a-t-il pas des quartiers de ville où les pasteurs attendent des sœurs visiteuses qui feraient tant de bien ? Cette organisation dépasse la compétence des curés et des recteurs ; elle suppose des contacts avec les Maisons Mères, avec la Direction de l'Enseignement, des Œuvres, les Supérieurs ou Supérieures. Pratiquement l'Evêque est le seul qui puisse entreprendre ce travail.

La pastorale d'ensemble n'a pas d'autre but que de coordonner toutes les forces vives de l'apostolat à l'échelon de la zone, intermédiaire entre celui du doyenné qui est trop court et celui du diocèse qui est trop vaste. La zone semble offrir les possibilités d'un travail à taille humaine. Elle est un territoire assez vaste, pourvu d'institutions, animé par un certain nombre de prêtres, de religieux, de religieuses, de militants et de militantes. Cependant elle n'est pas trop vaste pour qu'il soit impossible aux prêtres de s'y connaître, de s'y rencontrer, de cerner les problèmes. Elle semble offrir les dimensions idéales pour une vraie pastorale commune, capable de répondre aux problèmes humains dominants. Par quels moyens ? C'est ce qui reste à dire en exposant les rouages du *dispositif de zone*.

5. — *Le dispositif de zone.*

Le premier rouage, c'est la « commission pastorale ». Une Commission pastorale est un petit groupe de prêtres volontaires qui acceptent de travailler sur l'un des problèmes retenus comme majeurs dans la zone.

Prenons des exemples.

Ma région qui est rurale est en train d'évoluer ; le progrès technique la transforme ; je sens que la mentalité change, que la loi et la vie chrétienne sont menacées.

Les jeunes sont profondément influencés par leurs études. Les migrations scolaires sont importantes. Mes confrères se demandent comment assurer l'éducation de ces jeunes.

Les ouvriers sont nombreux dans ma paroisse ; ils vont travailler en ville. Je sens toute une fermentation qui agit sur la vie familiale, la vie religieuse, les loisirs.

Ces exemples nous aideront à préciser la méthode et les buts de la Commission pastorale.

Le but, c'est de renouveler en profondeur mon attitude pastorale, la mienne d'abord, celle de mes confrères ensuite, en leur faisant part de mes découvertes.

Ce but commande la méthode : je ne vais pas faire du travail en chambre, des théories générales, des études abstraites sur la pastorale des ouvriers, des scolaires ou des ruraux. Cet effort intellectuel est à faire, mais il doit être fécondé par le concret de la vie. Réduit à lui seul, il m'apporterait une information, une ouverture, une connaissance, mais il ne m'apporterait pas la transformation personnelle que je cherche.

Je vais donc travailler « sur le terrain ». Je vais regarder quelques familles ouvrières de ma paroisse, dans telle rue ; je m'efforcerai de causer avec elles, de sentir leurs problèmes. Patiemment, je m'interrogerai : mon comportement était-il jusqu'ici assez pastoral ; comprenais-je assez les difficultés de ces gens ? Maintenant que je comprends mieux, que vais-je modifier dans mes jugements profonds, dans mon comportement avec eux, dans ma façon de les aborder ; comment faire passer un écho de leurs préoccupations dans mes sermons, dans mes visites ?... L'essentiel pour un prêtre qui est membre d'une Commission pastorale, c'est *cette lente et patiente observation au jour le jour, c'est la silencieuse révision de sa vie devant Dieu*, cette confrontation dans la prière de ce qu'il faisait jusqu'ici avec ce que Dieu attend de lui, c'est l'humble acceptation de tous les changements de mentalité, d'habitudes, pour mieux répondre aux besoins spirituels de ces scolaires, ou de ces ruraux ou de ces ouvriers.

Le deuxième rouage essentiel, c'est la « réunion de doyenné ». Il y en a de traditionnelles chez nous. Ce sont les « jours ». Ils sont d'excellentes occasions de rencontres fraternelles, de détente et de joie. Ne serait-il pas normal d'y réserver une part à la prière et à l'étude ? C'est un vœu formulé par beaucoup. Un des « jours » pourrait devenir l'occasion d'une rencontre, d'un carrefour où tous les prêtres du doyenné causeraient de leurs problèmes et s'intéresseraient en particulier à la marche des Commissions pastorales.

En effet, le but de la pastorale commune, c'est de transformer peu à peu la *mentalité collective du clergé* pour qu'elle soit adaptée aux problèmes, *aux faits sociaux collectifs de la zone*. Il est donc nécessaire que quelques prêtres cherchent comment faire cette adaptation en eux d'abord : c'était, nous l'avons vu, le travail des Commissions pastorales. Mais il est aussi nécessaire que cette adaptation passe maintenant à l'ensemble des prêtres : c'est le rôle des réunions de doyennés.

S'il n'y avait que des réunions de doyennés sans « commissions », elles risqueraient de passer à côté des vrais problèmes ; à l'inverse, s'il y avait des commissions sans réunions de doyenné, elles tourneraient pour le seul profit de quelques-uns et n'embraieraient pas sur l'ensemble du clergé.

* Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Enfin, le troisième rouage essentiel, c'est le « Conseil de Zone ». Celui-ci regroupe, autour du Vicaire Général représentant l'Evêque, tous les curés-doyens de la zone, le secrétaire de zone, les secrétaires des deux ou trois commissions pastorales, les aumôniers de zone de l'Action Catholique et, s'il est dans la zone des collèges ou écoles de rayonnement étendu, leurs directeurs ou supérieurs.

Par cette large représentation, le Conseil de Zone tient en main et contrôle toutes les forces apostoliques de la zone. Il oriente les Commissions pastorales, les réunions de doyennés, prévoit les moyens d'associer les religieux et les religieuses au travail d'ensemble, vérifie l'implantation et la marche de l'Action Catholique.

Ainsi analysé et décomposé, le dispositif peut faire l'effet d'une mécanique. En réalité, si l'on veut l'expérimenter, il apparaîtra simple, beaucoup plus spirituel qu'administratif, beaucoup plus respectueux des autorités canoniques (curés, doyens, recteurs) que révolutionnaire ou frondeur. Il demande à chaque prêtre engagé dans les commissions pastorales d'être attentif à la réalité humaine pour approfondir son sacerdoce en devenant plus pasteur. Il demande à tous les prêtres un effort de détachement pour chercher et pour accepter des lignes communes de pensée et d'action au lieu que chacun s'obstine dans ses vues ou se retire dans sa tour d'ivoire. Il demande aux prêtres, quand ils se retrouvent en commissions pastorales, en réunions de doyennés ou en conseil de zone de rompre avec les banalités, les timidités, les respects humains pour parler simplement de ce que chacun a de plus profond et de plus cher dans son cœur : l'amour des âmes à lui confiées et le désir de leur faire du bien.

⁂

Depuis un peu plus d'un an que le dispositif de zone est en place dans notre diocèse, on peut dire qu'il y a eu partout beaucoup de bonne volonté et un grand désir de travailler ensemble dans la fidélité aux enseignements de la Session d'Octobre 1958, à son esprit surtout. Les Commissions pastorales se rodent peu à peu après quelques tâtonnements inévitables. Les réunions de doyenné se cherchent ; elles ont même commencé dans plusieurs endroits. Il semble que nous sommes à pied-d'œuvre, que beaucoup d'espoirs sont permis. A une condition toutefois : c'est que nous n'attendions pas de la pastorale d'ensemble les résultats immédiats et sensationnels.

Comme le grain de l'Evangile, comme toutes les œuvres de Dieu, elle ne peut mûrir et porter ses fruits que « dans la patience » (Luc, 8/15). Cette patience ce doit être notre courage à persévérer, notre charité fraternelle les uns pour les autres, notre perpétuel souci des âmes que Dieu nous confie, notre prière surtout. « L'un sème, l'autre arrose ». C'est la part indispensable des serviteurs. « Mais c'est Dieu qui donne la croissance ». Or, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la crossance, Dieu ». (I Cor. 3/6-8.)

René KERAUTRET, *Vicaire Général.*

● **Tricentenaire de S. Vincent de Paul.** — C'est dimanche prochain 20 Décembre qu'a lieu l'ouverture de l'année tricentenaire de la mort de S. Vincent de Paul, le grand apôtre de la charité. Au cours de la messe radiodiffusée de dimanche, le R. P. Avril présentera l'année du Tricentenaire.

Le Pardon de Saint-Corentin

Clergé et fidèles quimpérois se faisaient une joie et un honneur d'accueillir le nouvel archevêque-coadjuteur de Reims ; mais l'on apprenait au dernier moment que, retenu par l'état de santé de Mgr l'Archevêque de Reims, S. Exc. Mgr Marty ne pouvait être des nôtres cette fois.

Monseigneur l'Evêque se tourna vers l'abbaye de Landévennec, et le *Rme P. Dom Marie de Floris* voulut bien accepter de prêcher aux Vêpres : on verra plus loin que ce ne fut pas n'importe quel discours, et beaucoup d'auditeurs reliront avec intérêt un texte d'une telle densité. Le *Rme P. Dom Louis-Félix Colliot* célébrait pontificalement : quelle leçon de liturgie et de chant !

Aux orgues, *M. Pondaven* donna quelques variations inédites sur le « Pange solemnes », tandis que, dans un style bien différent mais tout aussi soigné, la chorale et la maîtrise, dirigées par *M. l'abbé Kerrien*, chantaient du Palestrina et du Campra, opposant le clair équilibre de l'un à l'esthétique « versaillaise » du second.

Au « pardon breton », c'était *M. l'abbé Kérébel*, curé-doyen de Lanmeur, qui célébrait la messe tandis que *M. l'abbé Le Bihan*, recteur de Plougasnou, prononçait le sermon.

⁂

Etsi corpore absens sum, sed spiritu, vobiscum sum, gaudens, et videns ordinem vestrum, et firmamentum eius quæ in Christo est, fidei vestræ.

Sans doute, je suis absent de corps, mais en esprit je suis parmi vous, heureux de voir le bel ordre qui règne chez vous et la solidité de votre foi au Christ.

(Colossiens, 2, 5.)

EXCELLENCE,
RÉVÉRENDISSIME PÈRE,
MES FRÈRES,

Depuis que j'ai la joie de fêter parmi vous saint Corentin, — et je suis heureux d'avoir cette occasion de vous en remercier, Monseigneur, — chaque année, au cours de l'Office, ce texte de l'Epître aux Colossiens me frappait. Je me demandais pourquoi l'Eglise prêtait ces paroles à votre saint Patron ? à qui elle lui faisait adresser ces félicitations ? à ses contemporains ? à ses successeurs ?

Je cherchais la réponse à mon doute dans les quelques détails, malheureusement trop rares, de son histoire. Je reconnais aujourd'hui que je m'égarais dans mes recherches. Ce n'est pas la vie de saint Corentin qu'il faut interroger, ni l'Histoire, mais l'œuvre, à travers l'Histoire. « *Opera enim sequuntur illos* ».

L'œuvre ? Elle s'impose ici comme un fait : la vitalité de l'Eglise qu'a fondée saint Corentin, fruit de la grâce capitale qui habitait son âme. De cette vitalité, je ne veux retenir qu'une seule preuve, mais la plus décisive de toutes les preuves : l'unité, ce « bel ordre » dont parle le texte que j'ai cité, *videns ordinem vestrum*, et dont je reconnais le signe, — j'oserais dire : le sacrement, — dans notre réunion en cette cathédrale, où se trouvent groupés autour du Chef du diocèse les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

divers éléments de l'Eglise de Quimper : le clergé diocésain, le clergé régulier, les séminaristes qui se préparent au sacerdoce, les religieuses, les laïcs enfin, eux aussi partie intégrante de l'Eglise. C'est à vous tous que s'adressent les félicitations de votre saint Patron, *vobiscum sum gaudens*, et il vous félicite de votre unité, *et videns ordinem vestrum*, sur laquelle repose la solidité de votre foi, *et firmamentum eius quæ in Christo est, fidei vestræ*.

Je suis donc assuré d'aller dans le sens de la grâce de votre Saint, — et dans le sens de sa prière aussi, — en vous invitant ce soir à méditer sur les fondements de cette unité de l'Eglise, et à préciser de nouveau nos responsabilités par rapport au rayonnement de cette unité.

Je suis également assuré de vous placer ainsi dans l'orientation que l'Esprit-Saint imprime en ce moment à l'Eglise Universelle, en grand travail pour la perfection de son unité. Surtout, je sais répondre au souhait le plus cher du Cœur du Christ. De cette unité de l'Eglise, il a fait le décisif motif de crédibilité, quand il demandait à son Père, avec tant d'insistance, au cours de sa dernière prière : *ut omnes unum sint, qu'ils soient « un », comme vous et moi, Père, nous sommes « un »*; *ut credat mundus quia tu me misisti, afin que le monde croit que tu m'as envoyé*.

Jésus-Christ, par ces derniers mots, nous avertit que jusqu'à la fin des temps, les âmes seront attirées à lui, ou rejetées loin de lui, suivant qu'elles pourront contempler ou non le rayonnement de l'unité dans l'Eglise.

Cet avertissement si grave doit nous rendre particulièrement attentifs à nos responsabilités. Nous devons être les serviteurs passionnés de l'unité, en nous soumettant aux trois principes qu'énumère saint Paul dans son Epître aux Ephésiens :

— il n'y a, il ne peut y avoir qu'une autorité, parce qu'il n'y a qu'un seul chef : *unus dominus !*

— il n'y a, il ne peut y avoir qu'un seul esprit, parce qu'il n'y a qu'une seule foi : *una fides !*

— il n'y a, il ne peut y avoir qu'une seule vie, parce qu'il n'y a qu'un sacrement qui donne la vie : *unum baptisma*.

Je demande à Dieu que ces réflexions entretiennent en nos âmes des convictions, y stabilisent des attitudes qui attirent sur le diocèse les bénédictions de votre saint Patron : *vobiscum sum, gaudens ! je suis au milieu de vous, et je suis heureux*.

Unité de gouvernement : unus Dominus.

Si nous considérons l'Eglise sous son aspect visible, la première constatation qui s'impose est l'unité dans son gouvernement. Elle se présente à nous comme une monarchie fortement centralisée, dont le pouvoir s'exerce à travers toute une hiérarchie d'autorités. L'Eglise elle-même rend compte de sa Constitution.

Le point de vue doctrinal. — Le Christ-Roi, nous apprend-elle, a reçu de Dieu la régence universelle pour ramener toute créature « vers le Père ». Vous vous rappelez le texte célèbre : « *Tout est à vous, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir, tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu* ». (I Cor. 3, 22.)

Et de fait, Jésus-Christ entraîne toutes les âmes qui consentent à sa grâce, dans son retour « vers le Père ». Il le proclame avec solennité : « *Je remonte vers mon Père, qui est aussi votre Père, vers mon Dieu, qui est aussi votre Dieu* ». Ce que saint Paul commente en empruntant les paroles du psaume 68 : « *En remontant vers son Père, il a traîné derrière lui, captive de son triomphe, la création tout entière* ».

L'Eglise se donne comme le « sacrement » de ce retour vers le Père dans le Christ, car elle en est à la fois le signe et le moyen. Elle a hérité du Christ tous les pouvoirs royaux afin d'organiser au mieux ce grand retour.

Grâce à l'unité de son gouvernement, elle assure à cette procession innombrable de tous les hommes vers le ciel son dynamisme, sa cohésion et enfin son triomphe.

Mais elle l'assure en Mère, et cette autorité maternelle, cette « suzeraineté », pour reprendre l'expression d'un théologien de l'Eglise, elle l'exerce *avec noblesse*, car elle n'engendre pas pour la servitude, mais pour l'honneur de Dieu, *avec fécondité*, car elle est mère autant que Dieu est Père, *avec tendresse*, car elle aime, elle prie, elle pleure, *avec force enfin*, car elle est jalouse, pour les âmes, comme Dieu lui-même... Que si l'homme venait à perdre son âme, pense-t-elle — que pourrait-il donner pour la racheter ?...

Du point de vue de nos responsabilités. — En face de cette autorité maternelle, fondement de l'unité dans l'Eglise, quelles peuvent être nos responsabilités ? Elles se résument en trois mots : comprendre, aimer, obéir.

Il faut la comprendre d'abord, nous attacher à la comprendre avec l'entêtement de celui *qui veut* comprendre. Il faut la comprendre dans son orientation « vers le Père ». Si l'autorité de l'Eglise n'est pas « comprise » à cette profondeur, elle ne nous apparaîtra pas « maternelle », c'est-à-dire douce et secourable, au contraire, elle nous sera pesante, parfois même intolérable.

Une fois pour toutes, nous devons « comprendre » que par son autorité, l'Eglise entend se mettre à notre service, pour nous conduire tous ensemble à notre vocation d'éternité. Une autorité ainsi comprise et acceptée dans son orientation au bien commun, est une autorité facilement acceptée ; elle est bien près d'être aimée

Nous franchirons le pas, mes Frères, *et nous aimerons* l'autorité maternelle de l'Eglise. Quand il rappelle à ses disciples leurs devoirs envers leur Abbé, saint Benoît recommande de l'aimer : « *Qu'ils portent à leur Abbé*, écrit-il, *une affection humble et sincère* ». En quoi ce saint se révèle fin psychologue, car il sait — et d'expérience, sans doute, — que nous pouvons par notre respectueuse sympathie, par notre volonté de bon esprit, aider nos supérieurs à exploiter au service de la communauté les dons naturels et surnaturels que Dieu leur a départis, pour notre service ; comme aussi, hélas ! il peut arriver que l'on réduise à une impuissance relative les hommes les mieux doués, en créant autour d'eux une atmosphère hostile ou seulement réticente. Nous aimerons donc l'autorité dans l'Eglise, non pas d'une façon idéale, mais très concrètement, l'autorité incarnée dans tel homme qui est notre Chef, qui est notre Père, et que nous devons aider de tout notre pouvoir à servir le Christ, dans son Eglise.

Alors, à l'autorité ainsi « comprise », entourée d'une dilection, surnaturelle en son origine et dans sa fin, si délicate dans son expression humaine, il nous sera facile de rendre le devoir de l'obéissance. Cette obéissance, nous la voudrons toujours plus volontaire, parce que nous la rendrons toujours plus éclairée, sans faille, sans hésitation. Nous lui appliquerons les consignes que le Souverain Pontife Jean XXIII donnait, il y a un an, aux Séminaristes du monde entier, en recevant le Supérieur Général de Saint-Sulpice qui partait les visiter : « *Vous leur recommanderez*, disait le Pape, *de s'appliquer à simplifier ce qui est compliqué, et surtout, à ne pas compliquer ce qui est simple* ». Consigne précieuse, qui n'est pas seulement la règle d'or de l'équilibre humain, mais aussi la condition de cet esprit d'enfance qui convient toujours à des fils de l'Eglise quand ils reçoivent les directives de leur Mère, et que le Christ a béatifié.

Alors, notre obéissance sera le témoignage que nous rendrons à l'unité de l'Eglise, en proclamant qu'il n'y a qu'une autorité, parce qu'il n'y a qu'un seul chef, « *unus Dominus* ».

Unité dans la foi : una fides.

Il n'y a qu'une foi aussi, « *una fides* ». Il suffisait, ce matin, pour s'en convaincre, d'entendre chanter le « Credo » dans cette Cathédrale. Tous, quels que fussent notre âge, notre situation sociale, notre instruction, nous proclamions les mêmes vérités, toutes introduites par la même affirmation : « *Credo ! Je crois !* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et nous savons avec quelle sollicitude, l'Eglise a toujours veillé sur l'intégrité absolue de ce Credo.

LE POINT DE VUE DOCTRINAL. — Mais nous devons ici préciser : l'Eglise n'est pas intransigeante sur l'intégrité de la foi pour maintenir *à n'importe quel prix* son unité. L'Eglise n'exerce pas de dictature jalouse sur les esprits ; elle n'est pas totalitaire.

Son intransigeance a des motifs plus désintéressés, et son unité dans la doctrine, à travers le temps et l'espace, est plutôt le fruit d'une double fidélité.

Fidélité d'Epouse. L'Eglise est l'Epouse du Christ. Ce que l'Eglise croit et ce qu'elle impose de croire, c'est ce que voit son Epoux, le Christ Prophète, et ce qu'Il lui a dit. Elle ne se reconnaît aucun pouvoir sur cette révélation, et son ministère doit se borner à « transmettre », ou à expliciter ce qu'elle transmet. Elle « croit » ce que « voit » sa Tête, et elle dit simplement ce qu'elle croit. Et le fait qu'elle ne se soit jamais contredite dans le temps, qu'elle ne se contredit pas actuellement dans l'espace, est bien la manifestation de l'immuable réalité de ce qu'elle croit — « *substantia sperandarum rerum* », « *la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités que l'on ne voit pas* » (Hébr. 11, 1).

Fidélité de Mère. L'Eglise, parce qu'elle est Epouse du Christ, est en même temps notre Mère. C'est par fidélité matérielle qu'elle se montre si intransigeante en matière de foi. Elle a le sentiment qu'elle trahirait ses enfants, si elle disait « oui » quand elle pense « non », « non » quand elle croit « oui ». Elle aime trop et trop bien pour permettre à ses enfants de s'écarter de la route qui mène « vers le Père » ; et le Pape Jean XXIII nous le rappelait dès sa première encyclique, cette route est la Vérité.

L'intransigeance de l'Eglise en matière de foi est donc l'expression d'un amour désintéressé.

LE POINT DE VUE DE NOS RESPONSABILITÉS. — Nous saurons le comprendre et *nous lui ferons confiance.* C'est la volonté du Christ : « *Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous ne rentrerez pas au Royaume* ». L'enfant reçoit tout. Il ne s'agit pas de créer la vérité par un travail de réflexion personnelle, il s'agit seulement d'accepter d'être enseigné. C'est bien de l'amour filial pour l'Eglise que l'on peut dire : « *Charitas omnia credit, la charité croit tout* ». Alors, la Règle de foi devient vivante et familière, une voix aimée et harmonieuse.

Mais la confiance n'est qu'une disposition. Pour servir l'unité de la foi dans l'Eglise, nous nous attacherons *à connaître* son enseignement, à prendre possession de son message. C'est encore un devoir sur lequel insiste l'Encyclique à laquelle j'ai fait allusion. Nous recevions cet enseignement tel qu'il se donne, sans en majorer ni en diminuer les conclusions, sans l'infléchir si peu que ce soit dans le sens de nos tendances personnelles, nous l'étudierons avec continuité, avec méthode, pour tout dire en un mot : avec sérieux.

Enfin, nous aurons le souci de le transmettre nous-mêmes, chacun dans son milieu de vie où Dieu nous a placés, et suivant la mesure des moyens naturels et surnaturels dont il nous a gratifiés.

C'est le premier devoir de notre vie apostolique. C'est aussi notre devoir vis-à-vis de l'unité des esprits dans l'Eglise.

Unité dans la vie : unum baptisma.

L'unité de gouvernement, — et l'unité de la foi elle-même, — resteraient des fondements fragiles, s'il n'y avait pas dans l'Eglise un troisième principe d'unité qui, régissant en chacun de nous sa vie la plus personnelle, lui imprime une orientation qui ramène en un même centre « *tous les fils de Dieu dispersés* ».

LE POINT DE VUE DOCTRINAL. — « *Unum baptisma* », saint Paul *a nommé* ce troisième principe, le rite baptismal qui donne à l'Eglise l'être et l'accroissement. Le même sacrement donne à tous les chrétiens le même germe de vie, qui doit croître, se développer, s'épanouir en tous *dans le même sens*, « *in Christo* » et « *in Spiritu* », dont le progrès conduit à nous «christifier», par le travail de l'Esprit-Saint : « *in eamdem imaginem transformamur, a claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu* » (II Cor. 3, 18). « *Nous sommes transformés en cette même image, toujours plus glorieuse, comme il convient à l'action du Seigneur qui est Esprit* ».

Que dire de la puissance de cette unité réalisée entre tous les chrétiens, par le progrès de cette vie intérieure, qui tend à nous identifier tous au même Christ, — ce n'est pas assez dire ! qui tend à libérer, à épanouir en chacun des fils de l'Eglise la vie du même Christ !

Deux vérités, — contraires en apparence, mais en réalité complémentaires, — commandent les progrès de cette vie en nous : *a)* nous « passons », comme le Christ est « passé » de ce monde à son Père ; nous allons à la vie éternelle, au ciel, dans la vision. Saint Paul nous avertissait ce matin de ne pas chercher ici-bas de cité permanente. — *b)* et cependant, la vie éternelle est commencée dès ici-bas, déjà elle est en nous, elle est rencontre, amitié, elle est société avec Dieu. « *Car la vie éternelle, c'est qu'ils progressent dans la connaissance de Dieu et de son envoyé Jésus-Christ.* »

Et parce que tout dans le Christianisme : les sacrements, les rites, les prescriptions de la morale, est orienté dans ce sens d'une connaissance d'amour, il faut dire que le Christianisme est « une mystique » et non pas seulement un code de vie morale.

LE POINT DE VUE DE NOS RESPONSABILITÉS. — Alors, le meilleur moyen de « servir » l'unité de l'Eglise, c'est de nous laisser prendre dans ce grand élan mystique suscité en chacun d'entre nous par la grâce du baptême, et de manifester par sa perfection *personnelle* cette sainteté essentielle de l'Eglise qui la maintient en effort de retour « vers le Père ».

Et ainsi, une fois de plus, nous sommes ramenés à considérer l'ensemble de nos devoirs vis-à-vis de l'unité de l'Eglise dans la perspective de notre sainteté personnelle ; une fois de plus, nous nous trouvons conviés à poursuivre avec persévérance l'œuvre difficile de notre conversion chrétienne. Le Royaume de Dieu est en dedans de nous, et c'est là, d'abord qu'il faut le servir.

Nous ne rêverons pas « l'unité » dans l'Eglise, mais nous y mettrons la main, bravement, au jour le jour, en serviteurs appliqués et modestes, par nos progrès dans la perfection chrétienne.

Ainsi, transformés « *en la même image, sous l'action de l'Esprit du Seigneur* », nous ferons rayonner l'unité de l'Eglise, dont les fils, par la diversité de leurs grâces, de leurs dons, de leurs vertus, ne font que refléter les aspects multiples d'une seule perfection, celle du Christ, l'Unique Aimé du Père. En nous servant sans complication des moyens que nous propose l'Eglise, en nous faisant les disciples de *sa* spiritualité.

« *Nous donc aussi,* s'écrit St Augustin, *nous recevons l'Esprit Saint, si nous aimons l'Eglise, si nous sommes joints par la charité, si le nom et la foi catholiques font notre joie. Croyons-le, frères, autant quelqu'un aime l'Eglise, autant il a en lui le saint Esprit... Si tu aimes l'unité, quiconque possède quelque bien ou quelque grâce en l'unité, c'est pour toi aussi qu'il les possède.* »

Demandons, mes frères, à saint Corentin de garder les âmes qui lui sont confiées dans la triple fidélité que je viens de rappeler, afin qu'elles méritent toujours davantage les louanges du Saint Fondateur de notre Eglise, que je citais en commençait : « *Vobiscum sum, gaudens, et videns ordinem vestrum et firmamentum eius quæ in Christo est, fidei vestræ* » — « *je suis parmi vous, heureux de voir le bel ordre qui règne chez vous, et la solidité de votre foi au Christ* ».

Amen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7

REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : **44.23.96**
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. *La Peinture Brestoise*
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.31
2 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.28.31

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN - PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

74e Année. — N° 49. Vendredi 25 Décembre 1959.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

de Quimper et de Léon

SOMMAIRE :

Partie officielle. — Vœux de Nouvel An. Congrès fédéral de la J.A.C. Adoration perpétuelle. Ordos et Registres.

Partie non officielle. — Nouvelles. Nécrologie (M. le ch. Joseph Herry). Table des Matières 1959.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CITROËN-QUIMPER
33, Avenue de la Gare
Tél. 1.49 - 20.49
ATELIER DE RÉPARATIONS
STATION SERVICE
EXPOSITION PERMANENTE
de VOITURES d'OCCASIONS
GARANTIE - CRÉDIT - REPRISE

Pour vos lunettes
Votre opticien
L. ÉMARD
Diplomé Ecole Nationale d'Optique
38, place Saint-Corentin
QUIMPER - Tél. : 13-23
Meilleur accueil réservé à MM. les Ecclésiastiques et aux Communautés religieuses

Pour tous vos achats de combustibles
Adressez-vous en confiance
à **C. O. B. R. E. C. O.**
(Comptoir Breton de Combustibles)
50, Rue du Château, - BREST - Tél. : 44-24-82

Studio E. LE GRAND
QUIMPER — Tél. 4-17
PHOTO - PROJECTION FIXE
CINÉ 16 m/m Sonore
MAGNÉTOPHONES
Grand choix de lampes
Spécialiste KODACK-PAILLARD

Entreprise ROLLAND
5 - 5 bis, rue du Frout
QUIMPER - Tél. : 1.31
Installations sanitaires
Chauffage central
Couverture - Zinguerie
Plomberie

MAÇONNERIE - TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
Entreprise E. QUÉMÉNEUR & Cie
S. A. R. L. au Capital de 20 Millions
LANDERNEAU Tél. 2.74 et 3.71
BREST
Tél. 44.13.87 - Mestriden
< AGENCES >
SAINT-BRIEUC
112, rue Lafayette - Tél. 12-10

74e Année. — N° 49. Vendredi 25 Décembre 1959.

La Semaine Religieuse
de Quimper et de Léon

Direction-Administration : Secrétariat de l'Evêché, QUIMPER
C. C. P. « Semaine Religieuse » de Quimper, Nantes 93.81.
Abonnemt annuel : 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'Etranger)
Changement d'adresse ou correspondance : 30 francs ou 0,30 N.F.

PARTIE OFFICIELLE

VŒUX DE NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire présentent leurs meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles. Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des vœux.

MM. les Vicaires Généraux et les Secrétaires de l'Evêché s'associent à ces vœux.

⁂

Réceptions à l'Evêché le jeudi 31 Décembre :

— à 9 heures 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville de Quimper et des environs ;

— à 11 heures, les communautés religieuses ;

— à 13 heures 30, les représentants des Mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

CONGRÈS FÉDÉRAL DE LA J.A.C.
Landerneau, le 8 Mai 1960.

Le Congrès fédéral célébrant le 30e anniversaire de la J.A.C. se tiendra à LANDERNEAU, *le dimanche 8 Mai* 1960.

Ce sera un Congrès de masse où se retrouveront tous les jeunes ruraux du diocèse. A cause des répercussions du Congrès sur l'ensemble de la jeunesse rurale, par la préparation et les suites qui lui seront données, il est important de conjuguer tous les efforts pour le réussir.

C'est pourquoi Monseigneur l'Evêque demande à tous les chefs de paroisses du milieu rural de n'organiser ce jour-là aucune fête ou manifestation qui puisse retenir les jeunes et les empêcher de participer au Congrès.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ADORATION PERPÉTUELLE

JANVIER. — 1-2, Sœurs de Picpus, Saint-Pol-de-Léon. 3-5, Sainte-Anne du Passage. 6-9, Porspoder. 10-14, Le Guilvinec. 15-21, Tréboul. 22-25, Esquibien. 26-28, Gourlizon. 28-29, Saint-Coulitz. 30-31, Lanriec.

FÉVRIER. — 1-7, Lesneven. 8-9, Saint-Philibert. 10-11, Saint-Jean-Trolimon. 12-13, Plounévézel. 14-17, Plomeur. 18-20, Plourin-Ploudalmézeau. 21-22, Kergloff. 23-27, Elliant. 27-29, Ile de Batz.

MARS. — 1-3, Le Drennec, 4-5, La Forest-Landerneau. 6-9, Dinéault. 10-11, Lannéanou. 12-17, Pilier-Rouge. 18-22, Sainte-Thérèse, Quimper. 22-24, Beuzec-Conq. 25-27, Poullan. 28-1er Avril, Plogonnec.

AVRIL. — 2-6, Bannalec. 7-10, Moëlan. 11-13, Ergué-Armel, 14-18, Perharidy, Roscoff. 19-20, Saint-Luc, Roscoff. 21-22, La Miséricorde, Landerneau. 23-24, Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon. 25-26, Maison de Kéraudren. 27-28, Franciscaines, Daoulas. 29-30, Franciscaines, Kérozal.

MAI. — 1-2, Refuge, Brest. 2-4, Foyer Saint-Dominique, Brest. 5-6, Institution Saint-Louis, Châteaulin. 7-8, Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun. 9-10, Juvénat des Frères, Le Folgoët. 11-12, Institution Sainte-Thérèse, Quimper. 13, Ecole Saint-Jacques, Guiclan. 14-17, Plogastel-Saint-Germain. 17-20, Le Bouguen. 21-24, Plouigneau. 25-27, Saint-Méen. 28-31, Ergué-Gabéric.

JUIN. — 1-3, Milizac. 4-6, Commana. 7-9, Ploujean. 10-13, Plouédern. 14-17, Guilers-Brest. 18-20, Plougourvest. 21-23, Pont-Aven. 24-28, Kerlouan. 29-31, Plouguin.

JUILLET. — 1-4, Lanmeur. 5-9, Plonévez-du-Faou. 10-12, Molène. 13-14, Lanildut. 15-21, Pensionnat du Pilier-Rouge. 22-23, Hospice, Morlaix. 24-31, Augustines Cuburien.

AOUT. — 1-3, Le Calvaire, Landerneau. 4-8, Ursulines, Quimperlé. 9-13, Le Carmel, Le Relecq-Kerhuon. 14-18, La Retraite Brest. 19-23, La Retraite, Lesneven. 24-27, Keranna, Quimper. 23-31, Kernisy, Quimper.

SEPTEMBRE. — 1-7, Plougastel-Daoulas. 8-11, Pleyber-Christ. 12-17, Ploudaniel, 18-20, Plougonvelin. 21-23, Plouzévédé. 24-30, Saint-Martin, Brest.

OCTOBRE. — 1-5, Querrien. 6-12, Briec. 13-16, Poullaouen. 17-20, Névez. 21-25, Penhars. 26-28, Langolen. 29-31, Pouldergat.

NOVEMBRE. — 1-2, Juvénat de l'Ile Blanche. 3-4, Pleuven. 5-9, Scaër. 10-12, Leuhan. 13-14, Motreff. 15-17, Saint-Ségal. 18-19, Locunolé. 20-24, Le Relecq-Kerhuon. 25-27, Ile-Tudy. 28-30, Quimerch.

DÉCEMBRE. — 1-5, Plougoulm. 6-7, Le Cloître-Pleyben. 8-10, Coat-Méal. 11-17, Saint-Pol-de-Léon. 18-24, Douarnenez. 25-26, Bohars. 27-28, Loc-Brévalaire. 29-31, Pouldavid.

ORDOS ET REGISTRES

Les Ordos et Registres seront déposés le *mercredi* 30 *Décembre* dans les chefs-lieux de doyennés. Seuls seront acheminés directement aux paroisses les paquets pour lesquels une demande a été faite par les intéressés.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Décembre. — S. Jean, apôtre.
Lundi 28. — Ss. Innocents, martyrs.
Mardi 29. — S. Thomas, évêque et martyr.
Mercredi 30. — De la férie.
Jeudi 31. — S. Silvestre, pape.
Vendredi 1er Janvier 1960. — Circoncision de N. S. J. C.
Samedi 2. — De la B. V. Marie.
Dimanche 3. — Saint Nom de Jésus.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 28-29 Décembre, Guiller-sur-Goyen.
30-31 Décembre, Trébabu.
1- 2 Janvier 1960, Sœurs de Picpus, St-Pol-de-Léon.
3- 5 Janvier, Le Passage-Lanriec.

Apostolat de la prière : Le culte du Sacré-Cœur, voie de l'Unité. Un grand désir de l'unité chez nos frères d'Orient.

Nos amis défunts : M. l'abbé Quillévéré, de Cléder, curé de Coulonges (Deux-Sèvres) ; Sœur Jeanne-Angèle, des Filles du Saint-Esprit ; Mme veuve Yves Corre, de Plougastel-Daoulas, mère de M. l'abbé Jean Corre, vicaire à Odet, Ergué-Gabéric ; M. François Guellec, de Ploaré.

● **A nos lecteurs.** — A notre grand regret, il nous est impossible de laisser le tarif de la *Semaine Religieuse* à son montant actuel. Nous avons retardé le plus longtemps possible cette augmentation, devenue nécessaire en raison de l'accroissement considérable des frais. L'abonnement pour l'année 1960 est porté à 1.000 fr. ou 10 N.F. (1.300 fr. pour l'étranger).

Nouvelles

● **Le Carmel de Brest** fait savoir que la PLAQUETTE DU CENTENAIRE, qui devait paraître à Noël ne pourra être livrée que le 15 Janvier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

● **Semaine de l'Unité Chrétienne.** — Il va être temps de songer à organiser au mieux la *Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens* (18-25 Janvier). — Sur demande adressée au R. P. Michalon, Séminaire Universitaire, place Abbé-Larue, Lyon (5e), seront gratuitement envoyés et en nombre désiré :

1. *Une nouvelle brochure :* « Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne », 20 pages, format 13×10.
2. *Le texte-image de la Prière pour l'Unité*, format 7×10.
3. « *Que faisons-nous pour l'Unité des Chrétiens ?* », dépliant de 6 pages, format 13×10.
4. *Prière de Jésus pour l'Unité* (Jean 17), dépliant de 4 pages, format missel des fidèles.
5. *Le texte français* de la « *Messe de l'Unité Chrétienne* », format 13×10.
6. *Deux affiches* en deux couleurs (format 50×65) : « Il me guide par le juste chemin », et « Qui aime son frère demeure dans la lumière ».

Toute offrande sera reçue à la même adresse (C.C.P. Lyon 876.15) avec reconnaissance : elle permettra de couvrir les frais de plus en plus élevés de port et d'impression. A titre d'indication : 10 brochures n° 1 reviennent à 120 fr., 100 images n° 2 à 150 fr., 100 dépliants n° 3 à 250 fr., 100 dépliants n° 4 à 200 fr., 100 textes n° 5 à 180 fr., une affiche n° 6 à 50 fr.

Une brochure de 32 pages donnant des « *Eléments de bibliographie sur l'Œcuménisme* peut aussi être obtenue contre 80 fr. (port compris).

Nécrologie

M. le Chanoine Joseph HERRY (1879-1959).

Ante mortem ne laudaveris quemquam (Eccli., XI, 30).

Dans mes relations avec M. Herry je n'ai pas toujours suivi ce conseil du Sage. Je l'ai loué bien des fois de son vivant ; et je n'ai pas pour autant désobéi : le Sage donne ce conseil, parce que l'homme vivant est essentiellement changeant. M. Herry ne l'était pas. D'ailleurs c'était son œuvre, du moins la partie dont j'ai été le proche témoin, qui le louait.

Joseph Herry naquit à Landéda en Janvier 1879. Son père, originaire de Cléder, était instituteur public, mais instituteur pieux, comme on l'était d'ordinaire à cette époque. Sa mère était une demoiselle Emily, née à Lanhouarneau. Leur foyer, très religieux, fut enrichi de treize enfants, dont quatre garçons et trois filles survécurent : Joseph, qui devait être le chanoine ; Pierre, officier mécanicien de la Marine ; Guillaume, officier d'intendance, père de trois religieux-prêtres ; Paul, docteur médecin à Berven, mort prématurément ; une religieuse, Fille du Saint-Esprit ; une jeune fille célibataire ; Aimée, épouse du docteur Chapel, et mère du P. Jean Chapel. C'était une famille très aimante et très unie, riche d'enfants, sinon de fortune, car les instituteurs n'étaient pas grandement rétribués, même quand ils ajoutaient à leurs émoluments ceux de secrétaire de mairie.

Joseph, après avoir été l'élève de son père, fut mis de bonne heure au collège municipal de Lesneven, où il fit d'excellentes études secondaires.

En 1897, après sa rhétorique, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Durant quatre ans, il suivit avec méthode et avec très grand profit la formation cléricale que des maîtres éminents nous inculquaient : M. le chanoine Gadon, supérieur, M. Cogneau, professeur de philosophie, M. le chanoine Treussier, professeur de morale, M. Guéguen, professeur de dogme et M. Duvail, professeur d'Ecriture Sainte, — respectivement appelés dans l'intimité : le père Gadon, le père Cogneau, le père Treussier, le père « Billot », mais M. Duvail. Et j'oubliais le «père Michaud » — chanoine Michel Bargilliat, canoniste hors pair et maître de chant de première valeur. A ce dernier titre il trouva dans M. Herry, séminariste, un disciple de premier ordre par la culture de sa voix.

A la fin de ses études, en 1902, M. Herry fut nommé maître d'études à Lesneven. L'année suivante, après son ordination sacerdotale, il reprit son poste de surveillant. Mais en 1904, il fut transféré comme professeur à l'école Notre-Dame de Bon-Secours, à Brest. Nous y entrâmes au mois d'Octobre et notre compagnonnage devait durer vingt-quatre ans.

L'entreprise où nous étions engagés venait de subir la tempête de la persécution : c'était un collège de jésuites. Or les deux lois odieuses du 1er Juillet 1901 (Waldeck-Rousseau) et du 7 Juillet 1904 (Combes) avaient privé les religieux du droit d'enseigner.

Nous fûmes de la relève diocésaine. Le collège était fort mal en point avec 117 élèves et des professeurs novices. Sous la direction éclairée de M. l'abbé Ropars, mort jeune, puis de M. l'abbé Boubennec, puis surtout de M. le chanoine Breton, l'institution continua de pratiquer l'esprit de famille légué par les jésuites en y ajoutant notre jeune dynamisme. Ainsi se constitua peu à peu cet esprit de « Bon Secours », qui attira du même coup la sympathie et la prospérité.

Or M. Herry fut le principal artisan de cet esprit, surtout quand il devint le sous-directeur, « l'officier de détail » de M. le chanoine Breton. Il gouvernait les élèves avec autorité, mais avec une autorité tempérée d'affection. Quant à nous, les professeurs, il était notre conseil, et nous l'appelions familièrement « le vieux », quoique nous fussions tous à peu près du même âge. Je le complimentais volontiers pour son succès et il me répondait dans son humilité : « Moins de frais, l'abbé, moins de frais ».

Mais Monseigneur l'Evêque était au courant de son mérite. En 1928, il le nomma recteur de Plougonven, « grand recteur » avec deux vicaires. Dans son nouveau poste, son sens familial

Archives dio

eut le même résultat qu'à Bon-Secours. Il fut vraiment un frère, un frère aîné pour ses vicaires et un père pour ses paroissiens.

Dès les premiers contacts il gagna toutes les sympathies et ces sympathies furent cimentées ensuite par les douleurs immenses et les joies de même grandeur éprouvées dans l'incendie et la restauration de l'église paroissiale. Quelle catastrophe ! Dans la nuit du 1er au 2 Mai, l'église était en feu. Le lendemain, ce joyau, car c'en était un, ne laissait plus voir que des murs calcinés. Jugez de la désolation du recteur.

Mais il n'était pas homme à se laisser abattre. D'un côté, il alerta aussitôt les Beaux-Arts, dont il obtint — chose rare — une aide très prompte et très libérale. D'un autre côté, la générosité sans limites de ses paroissiens lui apporta de très grandes ressources, ainsi que le dévouement de ses amis prêtres. Bref, en un temps record ce magnifique édifice, de la pré-Renaissance (XVIe siècle) fut restauré et même considérablement embelli par l'heureuse transformation de l'affreux cube qu'était la sacristie en une splendide travée gothique, sœur très belle des travées anciennes.

« Avoir fait de grandes choses ensemble et avoir grandement souffert, c'est ce qui fait la patrie. » Plougonven était devenu pour le recteur et les vicaires et pour la population la patrie commune. L'attachement des paroissiens a été si vif que même après vingt ans de séparation ils envoyèrent une forte délégation aux obsèques de leur ancien recteur à Landéda. Ses anciens vicaires aussi étaient présents — cela va sans dire — avec leur « premier », M. Suignard, qui les représentait dans le deuil. Ils ont dû bien évoquer la douceur et les charmes de la vie du presbytère — ce qui leur permettait de supporter avec aisance les difficultés d'un ministère particulièrement rude, avec le service de la chapelle de Kervézec, là-bas dans la montagne, à 8 km. de distance, face aux roches du Cragou et le service du jeune « sana » de Guervénan, qui n'avait pas encore son aumônier.

En 1938, Monseigneur l'Evêque nomma M. Herry curé-doyen de Saint-Renan. Un prêtre de son doyenné, estimant que je le connaissais, me posa cette question : « Sera-t-il un bon curé ? — omment l'entendez-vous ? Dieu seul est bon. — Bon pour ses suffragants ? — Oui, un frère. — Bon pour ses paroissiens ? — Oui, un père. » Il le fut en effet. Son presbytère était une maison de famille. Ses vicaires en portent le témoignage : un jour, par effet du hasard, les parents de l'un viennent le voir. « Ça c'est bien, déclara M. le Curé. » Là-dessus arrivent les parents de l'autre. « Ça c'est parfait. Vous êtes ici à la maison.

Il apportait le même cœur à son ministère pastoral. Au premier abord il paraissait rude ; mais quelle bonté derrière cette rudesse et quelle joyeuse amabilité ! Les pèlerins que pour la première fois il eut à mener à Lourdes, partirent avec inquiétude... Avec M. le Curé, hum ! hum ! Ils revinrent enchantés de sa cordialité et de sa gaîté communicative.

Et que dire de sa charité ?

Lorsqu'en 44 les Brestois expulsés de leur ville refluaient sur Saint-Renan, le presbytère fut rempli d'exilés : partout des lits, partout tables et chaises et les deux cuisines au travail. M. l'abbé Morvan, qui était vicaire alors pourrait fournir meilleur témoignage que moi. Je devrais évoquer aussi son attachement à la liturgie, au chant, sa fidélité à l'heure qu'il s'agit de l'autel ou du confessionnal, les visites aux malades et les retraites procurées aux fidèles. Mais je n'en finirais pas.

Treize ans de ce ministère l'épuisèrent. Il demanda à Mgr l'Evêque la double faveur d'être relevé de sa charge et de prendre sa retraite au presbytère de Saint-Sauveur-Sizun, auprès de son ancien vicaire, Michel Suignard.

Il fit près de son ami un séjour de six ans et demi, heureux, gai et utile jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au mal très grave qui exigea une intervention chirurgicale à la clinique de Lanroze, puis des soins continus dans la maison de repos de Keraudren. Dans cette pasible retraite si accueillante, il sembla se rétablir. « Tu vois, me dit-il un jour, je vais beaucoup mieux. »

L'espoir est tenace. Mais le mal, qui n'était pas supprimé, vint à bout de sa robuste constitution. De semaine en semaine, il faiblissait. Quand le Supérieur lui proposa les derniers sacrements, il répondit : « A la grâce de Dieu. ». Il répondit en toute connaissance aux prières de l'onction et du viatique, puis après un sourire au Supérieur, il s'endormit dans le Seigneur le samedi 10 Octobre 1959.

Il a voulu reposer près de la tombe de ses parents dans le cimetière de sa paroisse natale, Landéda. Le lundi 12 Octobre, jour de ses obsèques, un long cortège de 80 prêtres environ, dont beaucoup de chanoines et de doyens, précédaient le cercueil. Les parents, frères, beau-frère, belles-sœurs, neveux et nièces le suivaient ; puis des délégations de Plougonven, de Saint-Renan et de Saint-Sauveur ; puis d'innombrables paroissiens de Landéda.

Et tous, dans la ferveur de nos prières, nous lui avons dit notre adieu et au revoir dans la Maison du Père.

J. P. P.

● **Pour les cadeaux.** — Deux volumes bien différents à signaler :

— d'une part L'ENFANCE DE L'ART, de S. René-Benjamin et du P. Bouler (aux Editions Labergerie) : un volume admirable par sa présentation et son intérêt, le cadeau rêvé pour les éducateurs et pour tous ceux qui ont quelque goût pour les choses de l'art.

— Dautre part, SAINT VINCENT DE PAUL, l'album du Tricentenaire par Daniel-Rops (aux Editions du Chalet, Lyon) : un texte de qualité supérieure avec illustrations et photographies de premier ordre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUINCAILLERIE POUR COLLECTIVITÉS
Ménage - Jardinage - Bâtiment
MATELAS A RESSORT — LITS MÉTALLIQUES

TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7
REVÊTEMENT DU SOL : Linoléum, Bulgomme, Gerflex
INSTALLATIONS GRANDES CUISINES et PROPANE
POELES A MAZOUT - CHAUFFAGE
Techniciens formés aux écoles de pose et service après vente

SUCCURSALE :
CITROËN-BREST
260, rue Jean-Jaurès
Tél. : 44.23.96
Vend ses véhicules de reprise avec sa garantie effective
VOYEZ son EXPOSITION

S.A.R.L. La Peinture Brestoise
Entreprise Générale de Peinture
Eglises - Ecoles - Chapelles
35, rue Fontaine-Blanche, LANDERNEAU, Tél. 3.11
8 bis, rue Inkermann, BREST - Tél. 44.23.[illegible]

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE ET DÉCORATION
- PRODUITS D'ENTRETIEN — PAPIERS PEINTS -
Maison Y. MARIEL
35, rue de Brest — QUIMPER — Tél. 5.27

Coopérative Laitière de Brest
138, Rue Robespierre - Tél. 44.23.64
TOUS LES PRODUITS LAITIERS
« PENFELD »
Lait pasteurisé conditionné
Beurre pasteurisé doux et demi-sel
Suisses - Yaourts - Fontainebleau
Crème Fraiche - Lait stérilisé

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS
JOURDAIN FRÈRES
77, rue de La Tour-d'Auvergne
ERGUÉ-ARMEL, PRÈS QUIMPER
Tél. 4.47

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.136
Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H

LETTRE PASTORALE

de S. Exc. Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon

LE CARÊME
à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1959

Archives diocés..ies de Quimper et Léon

LE CARÊME
à l'école de Notre Seigneur Jésus-Christ

MES FRÈRES,

Chaque dimanche, vous êtes invités à méditer les textes de la Messe. Cette Lettre Pastorale s'insère dans cette ligne, en vous proposant d'écouter et de regarder Notre-Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas Lui que vous retrouvez au centre des lectures liturgiques, annoncé par les textes de l'Ancien Testament, présenté par les passages des Epitres et des Evangiles ? Pour nous rappeler les grandes orientations du Carême, trop oubliées d'un certain nombre de chrétiens, nous n'avons pas de meilleur Maître.

Laissons-nous façonner par ses paroles et ses exemples, qui portent une grâce spéciale d'efficacité spirituelle et qui nous demeurent, hélas ! si peu connus. On s'étonne, en écoutant les incroyants ou les indifférents, de constater qu'ils se sont éloignés de notre foi pour des raisons futiles comme s'ils n'avaient jamais été mis en face du Christ, ni jamais opté pour ou contre lui. Beaucoup de catholiques pratiquants eux-mêmes semblent peu attentifs à son enseignement, peu impressionnés par ses exemples et peu attachés à sa personne. Comment pourraient-ils suivre le conseil de Saint Paul qui résume ainsi la vie chrétienne : « *Ayez en vous les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus* ».

C'est pourquoi nous méditerons les exemples et les leçons donnés par Notre-Seigneur sur les points essentiels que le Carême nous rappelle : la prière, la pénitence, la charité, tout cela replacé dans la perspective de la vie éternelle, but de l'existence terrestre.

I. — La prière.

Nous savons bien que nous devons prier. Mais quand l'idée nous vient, tant d'occupations se présentent, tant de soucis ou, plus simplement, tant de distractions ! Si nous trouvons quelque temps libre et que l'occasion se prête au recueillement, nous sommes arrêtés par le sentiment de notre impuissance. « *Qui donc nous apprendra à prier ?* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un matin, à leur réveil, les Apôtres ont vu Jésus plongé dans la prière. Si grand était son recueillement et si beau son visage qu'ils se sont écriés : « *O Maître, apprends-nous à prier !* » Que cette demande, mes Frères, soit aussi la nôtre. — Pour apprendre à prier, écoutons Notre Seigneur et regardons-le.

C'est d'abord dons son âme qu'il faudrait pénétrer. « *Je ne suis jamais seul,* dit-il, *le Père est toujours avec moi.* » L'âme de Jésus est comme un sanctuaire. A certaines heures, les meilleures de notre vie, il nous arrive à nous aussi de retrouver dans nos cœurs l'image de ceux que nous aimons, d'évoquer des souvenirs et de causer intérieurement avec eux. C'est cela que fait Jésus : il cause avec Dieu. Mais pour lui, Dieu n'est pas un souvenir, Dieu n'est pas une ombre : Dieu est vivant, Dieu est son Père.

Cette présence remplit son âme d'une joie sacrée. Cette joie est si profonde et si intense qu'elle monte à ses lèvres : « *Père... Père saint... je te rends grâces !...* » Quand elle ne se manifeste pas en paroles, elle fait briller ses yeux, et ses regards eux-mêmes deviennent comme des prières : « *Levant les yeux, il rendit grâces...* » Sa sérénité et la joie de son regard sont comme une lumière. Dans la transparence de sa vie, Dieu est présent, Dieu est visible : « *Tu nous parles toujours du Père, dit Philippe, mais montre-nous donc le Père ! — Philippe, répondit Jésus, celui qui me voit voit aussi le Père.* »

Les foules l'accaparent ; les malades viennent à lui ; les disciples l'interrogent, ses journées sont remplies, débordantes. Aux moments les plus chargés, devant les événements les plus graves, il s'arrête, il se recueille... Ce n'est parfois qu'un court instant, juste le temps de lever les yeux au Ciel et de lancer vers son Père une prière rapide. Mais parfois aussi il prend quelques heures, une journée entière, et il se retire au désert, ou sur le Thabor, ou dans quelque retraite au bord du lac et il prie. C'est surtout quand vient le soir, quand les hommes se livrent au sommeil que Jésus aime se retirer au creux d'un rocher, au pied d'un arbre, tout seul dans le grand silence des choses, tout seul avec Dieu, son Père, et les heures passent si bien qu'au petit jour les Apôtres effarés le retrouvent en prière.

La prière de Jésus n'est pas seulement sa présence à Dieu ; c'est aussi sa confiance ! Dieu est si bon : « *Le Père du ciel sait de quoi nous avons besoin... Ne vous préoccupez ni du vêtement, ni de la nourriture...* » Jésus ne demande rien pour lui. il fait confiance. Une seule chose compte pour son amour filial : « *Faire la volonté de Dieu* ». Un jour, fatigué d'une longue route avec ses disciples, Jésus s'est assis sur la margelle du puits de Jacob, tandis que ses disciples sont allés à la bourgade voisine chercher un peu de nourriture. Quand ils lui présentent cette nourriture, il leur répond mystérieusement : « *J'ai une autre nour-*

riture que vous ne connaissez pas : c'est de faire la volonté de mon Père ». Au fils si tendrement aimé, en qui « *il a mis toutes ses complaisances* », Dieu demandera un jour de telles souffrances que Jésus sera envahi par la peur et par le dégoût. Alors de toute la force de son amour, il suppliera son Père. Que lui demande-t-il ? d'avoir le courage d'accepter jusqu'au bout ses souffrances : « *Père, s'il se peut, que ce calice s'éloigne de moi ! Cependant que votre volonté soit faite et non la mienne !* »

Jésus aime ses Apôtres, ses disciples. Il les voudrait heureux. Il les voudrait unis. Il les voudrait saints ! Pour eux, sa prière montera vers Dieu : « *Père, je sais que tout ce que je te demande, tu me l'accordes* ». Parce qu'il est sûr de cela, Jésus, avec insistance, avec confiance, longuement, prie son Père : « *Père saint, je te prie pour mes disciples que je vais laisser en ce monde ! Je te prie pour tous ceux qui croiront en mon nom ! Père, sanctifie-les... Père, qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un* ». Pour avoir prié à leurs intentions, Jésus peut dire à ses disciples : « *Pierre, j'ai prié pour toi, pour que ta foi reste ferme... Mes amis, vous êtes tristes maintenant, mais ayez confiance ! Votre tristesse se changera en joie et cette joie, personne ne pourra l'enlever de votre cœur.* »

Voilà, mes Frères, quelques traits de la prière de Jésus. Quelle leçon allons-nous en tirer ?

Que chacun revise sa vie de prière et réalise un progrès. Pour les uns, peut-être, reprendre la fidélité à une prière quotidienne. Pour d'autres, relire les textes de l'Evangile ou du Missel, selon un conseil souvent donné, et fortifier ainsi à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ le sens de Dieu et la confiance en lui. Pour d'autres enfin, consacrer à leur vie de prière une journée de récollection ou, mieux encore, une retraite fermée.

Pour tous, nous interroger sur le temps que nous réservons à la prière..., sur l'effort que nous faisons pour nous mettre en présence de Dieu : notre attitude, notre attention, notre recueillement... ; si les distractions viennent souvent nous assaillir dans notre prière, il dépend de nous au moins de la bien commencer.

Le premier effort du Carême, c'est la prière. Ne nous lassons pas de prier, même lorsque cela nous paraît monotone. Jésus n'a pas loué seulement la ferveur, mais aussi l'humble persévérance : « *A cause de son insistance,* dit-il dans l'une de ses paraboles, *on lui donnera tout ce dont il a besoin* ».

A nos intentions personnelles, sachons toujours lier celles de l'Eglise. Aujourd'hui le Pape demande avec insistance de prier pour les chrétiens de Chine ; leur détresse spirituelle est immense, pourchassés par la persécution, menacés par le schisme... Qui pourrait refuser de les aider de sa prière au cours de ce Carême ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — La Souffrance et la Pénitence.

Il est un problème auquel nous nous heurtons souvent : c'est le problème du sacrifice et de la souffrance.

Ou bien c'est notre raison qui achoppe : devant des innocents qui souffrent, devant des foyers brisés, devant des deuils douloureux, devant les guerres, notre intelligence se brouille, se scandalise et se révolte.

Ou bien c'est notre volonté qui se cabre : pourquoi faut-il payer de tant d'efforts la moindre victoire, de tant de peines le moindre succès ? Pourquoi y a-t-il si souvent un commandement pour nous demander ce qui nous coûte et une défense pour nous interdire ce qui nous plaît ?

Mes Frères, nous ne pouvons avoir la prétention de comprendre ce qui est un mystère, mais la vie de Notre-Seigneur nous aidera à voir plus clair dans les desseins de Dieu. Dieu a aimé son Fils d'un amour unique, qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer ; pourtant il ne l'a pas épargné. Jésus se présente à nous dans l'Evangile comme l'homme des douleurs, accablé dans son corps, dans son cœur, attaché à la croix et mourant dans le dénuement le plus complet, dans la solitude la plus tragique.

Cependant, dans l'âme de Jésus il n'y a jamais eu un mouvement de révolte. A l'heure la plus dure, une prière est montée à ses lèvres pour demander à Dieu que le calice fût éloigné de lui ; mais ce mouvement d'angoisse est vite résorbé dans un sentiment d'acceptation et d'offrande. Jésus sait que Dieu veut sauver le monde et le purifier du péché. Il sait clairement que le péché, désobéissance à Dieu, a besoin d'être expié par un acte d'obéissance. C'est pour cela qu'il est venu sur terre. Cette mission de Sauveur, il l'a acceptée avec une entière soumission à la volonté de Dieu et un égal amour pour les hommes :

— dès le début de sa vie : « *Me voici, Seigneur, pour faire votre volonté,* »

— tout au long de sa vie : « *Le Fils de l'Homme,* dit-il à Simon Pierre, *va monter à Jérusalem pour y être condamné et crucifié... Quand j'aurai été élevé de terre, c'est alors que j'attirerai tout à moi,* »

— à la fin de sa vie : « *Personne,* dit-il, *ne m'enlève ma vie; c'est moi qui la donne de moi-même... Car il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qui l'on aime* ».

Dans la pensée de Jésus, la souffrance est un chemin. Celui qui s'y engage, celui qui s'y laisse conduire accomplit mystérieusement la Rédemption du monde, et il est sûr de trouver au bout la Lumière et la Gloire : « *Il était nécessaire,* dit-il aux disciples d'Emmaüs, *que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire* ». Cette gloire, c'est Dieu qui la donne comme prix de l'obéissance

acceptée : « *Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les autres noms* ».

Mais aujourd'hui, ce n'est pas la gloire de Jésus que nous voulons contempler. C'est plutôt son esprit de sacrifice, sa générosité dans la recherche des efforts nécessaires et dans l'acceptation des souffrances que nous essaierons de méditer.

Il y a eu d'abord — à un niveau si humble que nous risquons de ne pas y penser — toute une enfance de pauvreté, de travail obscur, d'obéissance quotidienne. On peut être soumis par la nécessité à cette condition de pauvreté, de travail et d'obéissance, et regimber contre elle ; alors on porte sa condition par contrainte et sans mérite aux yeux de Dieu. On peut aussi l'accepter, transfigurer l'obéissance par l'amour de ceux qui commandent et le travail par la pensée de ceux qu'il aide à vivre. Nous savons bien que telle fut l'acceptation de Jésus. Il nous suffit de l'entendre plus tard exalter la pauvreté, parler de la volonté de son Père pour être sûr qu'il a accepté, aimé et offert la vie cachée de Nazareth.

Elevé à cette rude école qui forme la volonté et qui dilate le cœur, Jésus aborde sa vie publique avec un élan et un amour qui bravent toutes les difficultés, les oppositions, les contradictions et les peines. Alors que tant d'hommes recherchent le confort, leurs aises, la douceur de vivre, Jésus semble heureux des conditions les plus dures.

La nourriture ? Il s'en préoccupe pour les autres. Il a pitié de ceux qui ont faim, il nourrit les foules dans le désert. Mais quand il s'agit de lui-même il n'en fait guère de cas. Il jeûne dans le désert et parfois il se contente de cueillir quelques épis dans les champs qu'il traverse.

Le logement ? Il sait bien que l'homme a besoin d'un toit ; il sait de quel prix est pour l'homme la douceur d'un foyer, surtout quand ce foyer est aussi uni et aussi hospitalier que celui de Nazareth ; il sait quelle souffrance étreint celui qui est sans logement : « *J'étais sans gîte, et vous m'avez recueilli : venez, les bénis de mon Père... ; mais vous, allez-vous en, car j'étais sans gîte et vous ne m'avez pas recueilli* ». Dans ces paroles, c'est des autres qu'il s'agit. Mais pour lui-même, il accepte la vie vagabonde, sans point fixé et sans sécurité. « *Les oiseaux ont leur nid et les renards leur tannière, le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête* ». L'essentiel pour Jésus, c'est d'être disponible, libre d'aller partout où le devoir appelle, sans rien qui retarde ou qui arrête.

Il y a d'autres sacrifices que Jésus accepte dans cette nouvelle vie qu'il partage avec ses Apôtres et qu'il dispense au service

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des hommes. On aime être compris et payé de retour pour le bien que l'on fait. Jésus aussi aimerait tous ces témoignages de l'amitié, de la fidélité et de la reconnaissance. Hélas ! les Pharisiens l'épient, lui tendent des pièges ; les lépreux qu'il guérit oublient de lui dire merci ; ses apôtres ne le comprennent pas et malgré ses leçons gardent le cœur plein d'ambitions, Judas commence à le trahir. Les premiers signes de l'incompréhension, de l'ingratitude annoncent les grands abandons, les reniements, la solitude de la Passion et de la mort sur la Croix.

Mes Frères, c'est pour nous que le Christ a souffert : par l'obéissance et l'amour il a vaincu le péché. Nous n'entrerons dans ce mystère que si nous savons d'abord nous reconnaître pécheurs. Il n'est pas besoin d'un long regard sur le monde pour découvrir l'ampleur du mal qui partout s'étale. Il suffit d'un retour sincère sur nous-même pour apercevoir la trace de la plupart des vices dont nous faisons grief à nos frères. Qu'il serait à plaindre celui qui se croirait sans péché, celui qui oserait redire avec le Pharisien de la parabole : « *Seigneur, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes* ».

Pécheurs, nous ne vaincrons notre péché qu'en suivant le Christ dans la voie du sacrifice et de la pénitence. « *Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* » Nous avons chacun notre croix : ennuis quotidiens, épreuve subite et accablante, deuil ou maladie ; c'est tout cela qu'il faut accepter généreusement et offrir dans l'espérance selon le mot de saint Paul : « *portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus afin que sa vie se manifeste aussi dans notre chair mortelle* ».

C'est saint Paul encore qui nous montre l'athlète s'entraînant au combat : celui-là saura porter sa croix qui a su choisir l'effort volontaire. L'Eglise aujourd'hui n'impose pas autant de jours de jeûne et d'abstinence qu'autrefois : mais elle appelle au renoncement volontaire, à l'initiative personnelle. Elle recommande toujours, pour aguerrir les âmes, la pénitence : renoncer à un spectacle, à un voyage ou à une distraction, restreindre les dépenses de fantaisie, se priver pour venir en aide à ses frères, est-ce donc si difficile au chrétien qui médite l'Evangile et qui prend conscience des misères qui l'entourent ? Trop de détresses physiques et morales sont autour de nous l'image vivante de la Passion du Christ.

La souffrance de notre vie et les mortifications de ce temps du Carême, nous les offrirons en union avec le sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour avoir part à la grâce de sa résurrection : « *Nous souffrons avec lui pour être aussi glorifés avec lui* ».

III. — La charité.

Nous avons du mal à nous comprendre. Non seulement les froissements de la vie quotidienne, les heurts de caractères, les difficultés de la vie commune dans le foyer ou dans le quartier nous opposent les uns aux autres ; mais, ce qui est plus grave, nous nous installons souvent dans les préjugés égoïstes : préjugés de race, préjugés de classe sociale deviennent pour nous comme autant de frontières infranchissables.

Certes le pays où nous sommes nés a droit à notre amour privilégié, et il est légitime que nous en soyons fiers, mais à condition que nous soyons sensibles à la valeur des autres.

Certes, le milieu social auquel nous appartenons est celui que Dieu nous demande d'aimer, de comprendre et d'évangéliser. Paysans, c'est aux autres paysans que nous sommes d'abord liés ; ouvriers, c'est avec les autres ouvriers que nous sommes d'abord solidaires ; commerçants, industriels, représentants des professions libérales, c'est à l'intérieur du monde indépendant que se joue en partie notre destin. Ainsi chaque profession définit pour nous le milieu dans lequel nous devons vivre l'Evangile, il représente aussi le lieu privilégié de notre solidarité et le terrain préférentiel d'apostolat que Dieu nous offre.

Mais il peut aussi devenir comme une forteresse dans laquelle nous cultivons nos égoïsmes, nos jalousies, nos rancœurs. Plus nous sommes chrétiens, plus nous devons être attentifs à ce danger d'étroitesse, à cette tentation d'égoïsme. Plus nous sommes militants, plus nous devons être soucieux de purifier nos cœurs de tout péché et d'élargir nos horizons aux dimensions de la charité. Notre devoir est de travailler dans la loyauté à supprimer les barrières de haine et d'injustice qui séparent les pays et les classes sociales et en ont fait des mondes ennemis, de nous montrer accueillants à toutes les valeurs humaines et chrétiennes pour tisser peu à peu les liens d'amour que le Christ souhaite entre tous les hommes.

Arrêtons-nous ce matin à regarder comment Notre Seigneur a su tout au long de sa vie échapper à toutes les mainmises et sauvegarder la plénitude de sa liberté pour être vraiment tout à tous.

Il est la Lumière de tous les hommes, et le salut sera prêché à toutes les nations. Durant les courtes années de sa vie publique, il se réserve tout entier aux « *brebis perdues de la maison d'Israël* » ; mais, pour affirmer l'universalité de sa mission et pour élargir le cœur de ses Apôtres, il voulut une fois s'éloigner jusqu'au pays voisin de Tyr et de Sidon. Une pauvre femme, une chananéenne, s'approche de lui pour demander la guérison de sa fille. Les Apôtres sont scandalisés de cette audace ; ils la chasseraient volontiers, cette femme importune. Mais Jésus,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

après avoir mis à l'épreuve la foi de cette étrangère, exprime son admiration : elle est païenne, et pourtant « *je n'ai pas trouvé autant de foi en Israël* ».

Ce ne sont pas seulement les païens que les Juifs ont tendance à mépriser. Il y a, même parmi leurs frères de race, une catégorie qu'ils ne regardent guère et avec qui ils évitent d'avoir des rapports : ce sont les Samaritains. Or un jour, Jésus traversant la Samarie, s'arrête avec ses disciples dans la bourgade de Sichem. Fatigué de la route, il s'assied sur la margelle d'un puits. Une femme vient puiser de l'eau ; jamais elle n'oserait adresser la parole à cet homme. C'est lui qui prend les devants pour lui demander à boire et pour lui révéler en termes mystérieux les trésors du Royaume de Dieu. Emue de tant de bonté, la femme ne peut s'empêcher de dire : « *Comment se fait-il que toi, juif, tu m'adresses la parole à moi qui ne suis qu'une pauvre samaritaine ?* »

Dans cette société juive il y avait de grands personnages : notables, fonctionnaires, publicains enrichis ; il y avait aussi la foule des pauvres mal logés, à peine nourris, livrés à toutes les misères des épidémies. C'est à ceux-ci que Jésus réserve la plus grande part de son temps, de sa sollicitude et de son amour. « *J'ai pitié de cette foule... Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades... Où pourrions-nous acheter des pains pour que ces gens aient à manger ?* »

Dans cet amour si délicat, rien ne sent la démagogie. En certaines circonstances, les foules enthousiastes manifestent : elles veulent faire de Jésus leur roi : mais lui se dérobe à leurs manifestations. Il se retire pour prier. Il veut être libre pour prêcher le Royaume de Dieu à tous, sans distinction entre riches et pauvres.

Un jour, traversant Jéricho, Jésus aperçoit sur les branches d'un sycomore un homme riche, le publicain Zachée. Mais ses richesses n'ont pas éteint son ardeur spirituelle : il veut voir Jésus. Et Jésus exauce le désir secret : « *Zachée, ce soir, j'irai manger chez toi* ». Dans l'entourage de Jésus on s'étonne. Les prudes, les bien-pensants se scandalisent : « *Comment votre Maître mange-t-il et boit-il à la table des pécheurs ?* » Jésus ne se laisse pas impressionner par ces critiques. Il ne se laisse accaparer ni par les riches, ni par les pauvres. Il veut être à tous.

Pas plus qu'il ne tient compte des races, des classes sociales, de la richesse, pas davantage il ne tient compte des réputations établies. Dans toutes les sociétés il y a un palmarès des réputations. Mais les jugements de Dieu sont rarement conformes aux jugements des hommes. Jésus s'est trouvé en face d'une caste fermée, sûre de sa vertu, orgueilleuse et hypocrite : celle des Pharisiens. Les Pharisiens s'estimaient les seuls adorateurs valables de Dieu et méprisaient les pécheurs. Jésus refuse d'entrer dans leur jeu. Il leur adresse des reproches cinglants, mais par contre il se montre plein de miséricorde envers ceux qui sont tombés et qu'il aide à se relever de la misère morale. Rappelons simplement l'histoire de Marie-Madeleine ou celle de la femme adultère : « *Que celui d'entre vous qui est sans péché jette la première pierre à cette femme... Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Moi non plus je ne te condamnerai pas ; va et ne pèche plus.* »

Nous essaierons, mes Frères, de méditer ces textes de l'Evangile pour admirer l'amour si large de Jésus, sa sympathie si profonde pour chaque personne humaine, sa puissance d'accueil extraordinaire.

Ce sont ces qualités qui nous manquent le plus. Nous sommes à l'inverse étroits, durs, fermés sur nous-mêmes. C'est pourquoi la paix dans le monde et la paix sociale sont si difficiles à réaliser. Sans doute, la paix ne se construit pas seulement avec de bons sentiments mais avec les règles de la justice. Elle suppose le respect des intérêts mutuels, la recherche exigeante d'une conciliation, un effort constant pour rétablir un équilibre toujours instable. Ces conditions techniques sont le labeur ingrat des hommes de bonne volonté engagés dans les institutions. Prions afin que parmi eux se retrouvent, à tous les échelons et dans toutes les classes, des chrétiens convaincus, éclairés et généreux.

Mais souvenons-nous de la leçon de l'Evangile : rien ne sera possible sans cette ouverture du cœur, cette volonté de rencontrer les hommes dans leur vie quotidienne, de les aimer où qu'ils se trouvent. Ce ne sont pas nos vœux pour la paix qui l'établiront dans le monde, mais nos efforts quotidiens pour la réaliser chez nous et autour de nous.

Une occasion d'exercer notre charité se présente ces jours-ci. Les prochaines élections municipales seront-elles cause de disputes et de haines, comme on l'a vu si souvent ? Notre charité aura-t-elle au contraire assez de vigueur pour proscrire absolument toute calomnie et toute médisance ? Saurons-nous dépasser les querelles de personnes et, éclairés par notre foi, rechercher le bien commun ? Rappelons-nous, mes Frères, l'éloge que fait S. Paul de la charité : « *elle est patiente, elle est bonne, elle n'est pas envieuse, elle ne pense pas à mal, elle trouve sa joie dans la vérité.* »

IV. — Vers la vie éternelle.

Prière, pénitence, charité, ces efforts s'insèrent d'eux-mêmes dans notre marche vers le ciel. Mais, dans cette perspective de la vie éternelle, quelle est la place des réalités terrestres ?

Les chrétiens les plus généreux sont souvent tiraillés dans leur action entre deux exigences qu'ils ne savent comment conci-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lier : faut-il, dans l'œuvre d'évangélisation, négliger comme secondaires les efforts qui tendent à améliorer la vie profane et mettre l'accent uniquement sur le spirituel ? Ou bien faut-il aussi travailler au bonheur humain, à l'aménagement des conditions de vie en poursuivant dans ce travail obscur une lente éducation de la foi ?

Il est évident que l'apôtre doit s'intéresser au sort matériel de ses frères, non seulement pour gagner par la charité un contact facile avec eux, mais pour une raison plus profonde et plus religieuse : c'est que le mépris des réalités humaines est une offense à Dieu. Ces réalités sont elles aussi œuvre de Dieu ; d'autre part c'est au milieu d'elles que l'homme vit, c'est par elles qu'il se sanctifie. Il n'est donc pas indifférent qu'elles soient favorables ou défavorables à la pratique d'une vie chrétienne, qu'elles soient organisées ou non selon l'esprit de l'Evangile. Mais, on voit aussi les lenteurs, les difficultés, les enlisements possibles d'un apostolat qui s'attarderait à une œuvre humaine et qui ne saurait plus comment révéler la lumière de Dieu.

Sur ce point important, mes Frères, l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous apportera des orientations pratiques et des leçons opportunes.

Jésus n'a pas cru se diminuer en s'intéressant à tout ce qui est humain. La pauvre femme qui pleure son fils unique l'émeut de pitié. La veuve perdue dans la foule qui glisse son obole pour le Temple suscite son admiration. Les enfants eux-mêmes attirent ses regards et il se plaît au milieu d'eux.

Le travail des hommes l'intéresse. Il connaît le moment des semailles, la croissance des mauvaises herbes parmi le bon grain, les fatigues et « le poids du jour » au temps de la moisson. Il sait les difficultés de la pêche et les dangers que courent les marins ; il s'intéresse au rendement de leur travail : « *Avez-vous pris du poisson ?* », leur demande-t-il du rivage.... et il leur indiquera l'endroit où ils doivent jeter leurs filets. Ce ne sont pas seulement les rudes travaux des champs ou de la mer qui retiennent son attention, mais les humbles occupations des femmes à la maison. Ses paraboles évoquent le geste de la femme qui recoud une pièce à un vêtement usé, celui de la ménagère qui mêle le ferment à la farine pour faire lever la pâte. Jésus n'est pas lointain, il n'est pas indifférent : toutes ses paroles, tous ses gestes témoignent d'une intense chaleur de sympathie humaine.

Cette sympathie devient pitié agissante dès qu'il se trouve en présence de la misère, de l'insécurité, de l'inquiétude. Les malades ont toujours accès près de lui : les lépreux, l'aveugle né et tant d'autres... Dans l'évangile d'aujourd'hui, ne le voit-on pas s'émouvoir devant ces foules affamées : ces femmes, ces hommes n'ont encore rien dit, rien demandé que déjà Jésus se préoccupe de leur assurer un peu de pain. Il évoque dans la parabole la plainte du chômeur : « *Il n'y a pas eu d'embauche aujourd'hui* ». Non, aucune détresse matérielle ne l'a laissé insensible.

Mais à ses yeux, ce qui compte d'abord, c'est la vie éternelle ; et sans cesse il rappelle cet unique nécessaire sans lequel tout serait vain : « *Que servirait à l'homme de gagner l'univers s'il venait à perdre son âme ?* » La plus grande charité qu'on puisse faire à un homme, c'est de l'aider à devenir meilleur, à se rapprocher de Dieu, à gagner la vie éternelle.

Voyons Jésus en face du paralytique qu'on lui a porté sur un grabat à Capharnaüm. Il va le guérir ; mais il lui révèle d'abord qu'il y a quelque chose de plus grave pour l'homme que la maladie qui accable le corps, c'est le péché qui empoisonne les âmes. Avant de lui dire : « *Prends ton grabat et marche* », il lui dit : « *Tes péchés te sont remis* ».

Après la multiplication des pains, les foules recherchent Jésus. C'est naturel : l'homme court après l'abondance et le bien-être, et s'attache à celui qui les lui procure. Mais Jésus sait que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de la Parole de Dieu. Et voici qu'à l'étonnement général et au scandale d'un grand nombre, Jésus leur dit : « *Vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés ; travaillez non pour la nourriture qui périt mais pour la nourriture qui subsiste jusqu'à la vie éternelle* ». Ce discours-là ne fut pas du goût de ses auditeurs, tant il est vrai que nous sommes attachés aux choses de la terre et peu sensibles aux valeurs d'éternité ; Jésus cependant refuse d'édulcorer le message qu'il est venu apporter.

Il sait le prix des biens d'ici-bas, mais il en connaît aussi les dangers et les limites. « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu* », dit-il à ses disciples. Certes, le Royaume de Dieu commence dès ici-bas ; chercher, c'est travailler loyalement à l'avènement de la justice dans les rapports humains, de la paix entre les peuples, de la Loi de Dieu dans les cœurs. Mais ce Royaume ne s'épanouira que plus tard, dans l'éternité. C'est elle notre vraie patrie ; voilà pourquoi à la veille de sa Passion, Jésus prie ainsi son Père pour nous : « *Père, je te demande que là où je vais, eux aussi viennent me rejoindre un jour* ».

Mes Frères, qu'à cette prière de Jésus fasse écho notre prière : « *Notre Père qui êtes aux cieux... que votre règne arrive !* » Ce Royaume de Dieu, dont l'Evangile parle si souvent, s'imagure « *au-dedans de nous* », dans le secret de notre âme. Il croît dans l'Eglise, ferment mystérieux caché au milieu du monde comme le bon grain mêlé à l'ivraie. Mais il ne se réalisera pleinement que dans « *la Jérusalem céleste* » : c'est le festin des élus, quand « *Dieu sera tout en tous* », là où « *il essuiera toutes larmes, où il n'y aura plus ni pleur, ni cri, ni peine* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De toutes nos forces soyons tendus vers le ciel où, corps et âme, nous devons un jour prendre place près du Christ ressuscité. Mais ne l'attendons pas passifs. Que l'exemple de Jésus, attentif aux besoins du monde et compatissant aux misères des hommes, nous incline au travail généreux et à la vie militante. Ne refusons pas les responsabilités que nous pouvons prendre, de quelque ordre qu'ells soient, sans jamais oublier cependant que la charité, si elle travaille à rendre les hommes plus libres et plus heureux, consiste surtout à leur révéler que Dieu est Père, que Dieu nous aime et que Dieu nous attend.

⁂

Telle est la leçon que nous retrouvons, mes Frères, à chacune des pages de l'Evangile. Puisse-t-il être toujours mieux connu de nous ! A chaque messe, l'Eglise en présente un passage à notre réflexion : écoutons-le avec respect. Mais il est tant d'autres pages que nous ignorons. C'est le souhait de votre évêque et de vos prêtres qu'il n'y ait aucun foyer chrétien qui ne possède son évangile et ne s'en serve fréquemment, tous les jours si possible à la prière du soir. Encore une fois, lisons l'Evangile, relisons-le, méditons-le.

C'est à l'école de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous apprenons à mieux connaître Dieu et à mieux le servir : « *Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler* ». Jésus nous guide au long de ce Carême dans notre effort de sanctification en vue des fêtes de Pâques : en le regardant parler à son Père nous comprenons mieux ce qu'est la prière ; en le voyant vaincre le péché par l'obéissance et par l'amour nous saisissons mieux le sens de la souffrance acceptée et de la pénitence dans notre propre vie ; en contemplant sa charité si large nous prenons mieux conscience de notre étroitesse de cœur et d'esprit.

Jésus nous guidera encore pendant les fêtes pascales, déjà proches. Les yeux fixés sur lui, nous prendrons part aux souffrances de sa passion et de sa mort afin que, renouvelés de corps et d'esprit, nous puissions participer à la joie et à la gloire de sa résurrection, gage certain de notre propre résurrection à la fin des temps.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUIMPER ET DE LEON
74e année. — N° 36 bis
Samedi 26 Septembre 1959.

ÉVÊCHÉ
DE QUIMPER ET DE LÉON

PLAN DE PRÉDICATION
(1959-1960)

L'ÉGLISE

Voici les idées qui ont présidé au choix des sujets de ce plan de prédications 1959-1960 :

— reprendre un sujet important qui n'a pas été traité depuis longtemps : *l'Eglise*,

— greffer sur ce sujet des considérations pratiques sur certaines décisions acquises au *Synode*,

— associer par quelques causeries très simples l'ensemble des fidèles à la *pastorale de zone* et les intéresser aux enquêtes qui ont été faites l'an passé (cf. la plaquette de la Direction des Œuvres, actuellement sous presse),

— rappeler l'importance de *la paroisse*, ses structures, ses exigences.

L'ordre des sujets est disposé selon le déroulement liturgique et en liaison avec le calendrier paroissial.

Selon les cas, l'on pourra être amené à supprimer ou à ajouter tel sujet, à modifier l'ordre pour obtenir une concordance plus exacte.

Nous recommandons très instamment un effort difficile et cependant souhaité par nombre de prêtres, sans lequel la prédication risque toujours d'être frustrée d'une part de son efficacité, sans lequel, cette année, certains des sujets ne pourront même pas être traités : *un effort de travail en commun*. Au plan de paroisse, entre curés, recteurs, vicaires, ce travail est *absolument indispensable* :

— dès le début de l'année, pour prendre une vue d'ensemble et pour jalonner les sujets en fonction du calendrier paroissial,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— pour élaborer *ensemble* les grandes lignes d'une pastorale paroissiale..

Quelques-uns des sujets touchent en effet de si près le concret de la paroisse, de ses œuvres, de ses projets, etc., qu'il est impensable qu'un prêtre de la paroisse les traite sans être sûr de l'accord de son curé et de ses confrères. Ce plan invite chaque équipe paroissiale à préciser, au fil de l'année, un plan pratique sur le catéchisme, sur les cérémonies de la communion solennelle, sur le sens et les modalités du pèlerinage de Lourdes, sur la solennité de la Fête-Dieu, etc... Tout ce travail de préparation commune engage plus directement la responsabilité de MM. les Curés et Recteurs..

Ce qui vient d'être dit des paroisses est aussi vrai et aussi indispensable au plan du collège.

I

DE LA RENTRÉE DES CATÉCHISMES AU DERNIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

Le calendrier paroissial est marqué par la rentrée des Catéchismes et les fêtes liturgiques de la Toussaint et des Morts.

Après un sermon sur le Catéchisme viennent plusieurs instructions sur l'Eglise. Celles qui traitent de l'Eglise triomphante et de l'Eglise souffrante ont leur place les jours de la Toussaint et des Morts.

Rentrée des Catéchismes.

Au lieu de promulguer simplement le règlement des catéchismes, il sera bon d'en dégager le sens. Voici quelques pistes de réflexion :

Quand vous avez demandé le baptême pour vos enfants, vous vous êtes engagés à les faire vivre dans la foi. La foi n'est pas seulement une somme de connaissance ; elle est une vie, une vie de prière et de contact avec Dieu. Avez-vous eu le souci dans vos foyers d'initier vos petits enfants à la prière ?

Les voici plus grands : ils ont l'âge de raison ; ils se préparent à la communion. Leur esprit s'est ouvert ; il s'agit pour eux d'apprendre le catéchisme, mais surtout de le vivre.

L'apprendront-ils, le vivront-ils s'ils sont tout seuls, s'ils sont dans une famille indifférente, dans une paroisse amorphe ? Ce ne sont pas les prêtres seuls qui peuvent apprendre et faire vivre le catéchisme. Ce sont aussi les parents, le parrain et la marraine, l'ensemble des chrétiens de la paroisse.

L'Eglise.

Ebauche de l'Eglise dans l'Ancien Testament. (*)

Dieu s'est choisi un peuple. Ce peuple est composé de pécheurs. Mais Dieu, fidèle à son Alliance, le purifie et le sauve: le déluge et l'arche de Noé, les malheurs du peuple hébreu en Egypte et le passage à la Terre promise.

(*) BIBLIOGRAPHIE. — Parmi l'abondante production d'ouvrages sur l'Eglise, mettons à part :

— comme un chapitre de manuel de théologie, nécessairement limité, les belles pages du P. Liégé au tome IV de l'*Initiation Théologique* (éd. du Cerf),

— comme manuel d'instruction religieuse d'abord facile, *Le Mystère de l'Eglise* d'Hassevelt (éd. de l'Ecole),

— comme un traité complet, plus difficile, de présentation scolastique, le remarquable ouvrage de Journet, *Théologie de l'Eglise* (éd. Desclée de Brouwer),

— comme des ouvrages intéressants par la richesse de leurs aperçus, *Aspects de l'Eglise*, du R. de Montcheuil ; *Esquisses du Mystère de l'Eglise*, du R. P. Congar (éd. du Cerf).

— comme livre de méditation et de lecture spirituelle, *Le Mystère de l'Eglise* du P. de Lubac (éd. Aubier).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les idées à faire ressortir à partir de ces souvenirs de la Bible pourraient être les suivantes :

— Dieu est sans cesse présent à la vie de son peuple. Il l'instruit, lui donne ses commandements, lui reproche son infidélité, lui promet et lui accorde le pardon ;

— Cette présense de Dieu se manifeste par des représentants qui commandent ou parlent en son Nom : Moïse, les Prophètes ; qui prient et offrent les sacrifices d'une façon officielle : prêtres et lévites ;

— Ce peuple choisi par Dieu reste très imparfait ; il est souvent infidèle. Et pourtant cette action de Dieu fait de lui un peuple saint, qui porte témoignage du vrai Dieu vivant, au milieu des païens. Il garde l'espérance du salut et prépare le vrai Royaume.

Fondation de l'Eglise d'après les Evangiles.

Jésus parle sans cesse de son Royaume, le « Royaume des Cieux ». Ce royaume, Dieu l'ouvre aux petits, aux humbles, aux pécheurs ; il n'est pas réservé aux hommes d'une seule race, il n'est pas l'apanage des Juifs. La Bonne Nouvelle que Jésus annonce c'est précisément que le royaume est ouvert à tous les hommes de bonne volonté. Dieu est Père, il a envoyé son Fils sur terre pour nous sauver.

— Le Royaume de Dieu aura sa consommation dans l'éternité, dans le ciel. Ce n'est pas à un bonheur humain que Jésus appelle l'homme, mais à une communion éternelle avec Lui dans le ciel (Mat. 26/29 ; Jean 17/3). Cf. la parabole du Banquet.

— Ce Royaume s'inaugure au-dedans de nous (Jean 18/36), fondé sur l'amour de Dieu et sa justice (Mat., ch. 5). Il est avant tout spirituel. Cf. la parabole de la perle précieuse.

— Mais il a aussi son aspect social, visible : le saint et le pécheur s'y cotoient (cf. les paraboles du bon grain et de l'ivraie, du filet qui ramène bons et mauvais poissons). C'est le petit troupeau de ceux qui croient, qui reçoivent le baptême. Ils auront des chefs, investis par Dieu. Les chefs guideront, prêcheront, pardonneront, offriront le sacrifice. Les fidèles en leur obéissant seront en communion avec Jésus lui-même. C'est l'Eglise à qui Jésus promet une assistance perpétuelle et la victoire sur les « puissances de l'enfer » (Mat. 16/18).

Le Mystère de l'Eglise.

C'est le mystère de Jésus Sauveur offert à tous les hommes de tous les pays et de tous les temps. C'est Jésus répandu et communiqué sur toute la terre pour faire vivre les hommes de sa vie.

— Comment se fait cette communication de la vie de Jésus aux hommes ? Par le Saint-Esprit. La Pentecôte marque le départ officiel et triomphal de l'Eglise. Le Saint-Esprit emplit l'âme des Apôtres ; par sa puissance ils enseignent, baptisent et célèbrent l'Eucharistie. Autour d'eux se groupent des fidèles convertis par leurs paroles, transformés eux aussi par la grâce, vivant en communautés ferventes.

L'Eglise, c'est ce mystère de Dieu qui se communique aux hommes pour les sauver ; c'est le mystère de sa présence, de sa puissance, de sa sainteté en travail sur la terre, dans les cœurs, dans les âmes.

C'est aussi le résultat de cette présence agissante de Dieu ; une société d'hommes baptisés, gouvernée et sanctifiée par le pape, les évêques, les prêtres.

L'Eglise triomphante, le Ciel.

Le dessein de salut conçu par le Père par libre amour se voit déjà réalisé dans les élus : tous ces « signati » témoignent de la réussite de la Rédemption.

Il n'y a pas une Eglise de la terre et une Eglise du ciel : ce sont deux aspects de la même Eglise. « C'est au ciel qu'est la véritable Eglise, notre mère ; c'est vers elle que nous tendons ; c'est à lui ressembler que notre Eglise militante prend sa réalité » (S. Thomas). Cf. Eph. 5/26.

L'Eglise souffrante, le Purgatoire. (*)

Le Purgatoire existe. Il n'est pas un épouvantail. C'est un passage vers le ciel, dans une immense espérance et certitude et dans un amour grandissant de Dieu : les âmes y sont déjà « dans la main de Dieu ».

On s'inspirera de la Messe des Morts (sans oublier que le « Dies Irae » n'appartenait pas primitivement à la liturgie des défunts, mais à celle de l'Avent).

La Prière pour les Morts.

Il s'agirait de rappeler très simplement les enseignements traditionnels :

— sur les prières que l'Eglise recommande : la messe qui est la prière par excellence et qui a priorité sur toutes les autres formes de prière ; — les services qui tirent leur valeur à la fois de la prière faite par l'Eglise et des offrandes qui, à leur occasion, sont faites à l'Eglise.

— sur la part que les fidèles doivent prendre à ces prières. Il ne s'agit pas de se décharger sur l'Eglise du soin de réciter des prières pour les morts ; il faut s'associer à ces prières : en assistant à la messe, en y communiant surtout (pourquoi ne communierait-on pas aux messes d'enterrement, aux messes de service ?).

(*) Bibliographie. — Maertens, *Doctrine et pastorale de la liturgie de la mort*, ch. III particulièrement (éd. Paroisse et Liturgie) ; *Le Mystère de la mort et sa célébration*, texte d'un Congrès du C. P. L. (éd. du Cerf) : on y trouvera d'excellentes pages du P. Congar sur le purgatoire ; Herbin, *Maladie et mort du chrétien*, très pratique et très simple (éd. du Cerf) ; etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Eglise militante.

Comment est-on un membre vrai de l'Eglise ? L'Eglise sur la terre est la famille des enfants de Dieu. Cette image de la famille peut nous permettre de retrouver en langage simple les enseignements de la théologie :

1°) Pour faire partie d'une famille, il faut en avoir le sang, tout au moins en partager la vie par l'adoption. C'est la communauté de sang ou l'adoption qui fonde la famille.

Il faut aussi garder « l'esprit de famille » qu'on a reçu en héritage. Il y a des enfants qui renient absolument l'esprit de famille ; ils se mettent volontairement, par révolte, en dehors de la communauté familiale.

Entre la fidélité totale à l'esprit de famille et la répudiation brutale, il y a place pour toutes sortes d'attitudes ; on peut être un membre fervent ou tiède, garder un contact fréquent ou au contraire se contenter de relations espacées, être soumis ou se révolter...

2°) Notre appartenance à l'Eglise se fonde sur le baptême. Le baptême est une seconde naissance qui nous donne la vie de Dieu. l'Esprit de Dieu. (Jean 3/4-5 ; Rom. 8/14-15 ; Tite 3/5; II Pierre 1/4.)

Mais cette seconde naissance ne peut se faire que dans et par l'Eglise, à laquelle le baptême nous agrège.

Cela suppose aussi que nous gardions l'esprit de l'Eglise. Ceux qui sont vraiment « fils de Dieu », qui ont reçu son « esprit d'adoption », doivent aimer l'Eglise, étudier sa doctrine, vivre de sa vie, s'approcher souvent des sacrements et travailler à son extension.

Mais dans l'appartenance à l'Eglise, il y a bien des degrés; il y a aussi des membres « morts », des pécheurs obstinés, des ignorants et des indifférents, qui, cependant, restent membres de l'Eglise.

Il y a aussi des chrétiens, des fils de Dieu par le baptême qui se révoltent contre Dieu, qui le rejettent au point que, dans leur conscience, ils ne veulent plus se reconnaître chrétiens. Ils sont « apostats ».

Les exigences de l'Eglise.

Il y a des chrétiens qui s'étonnent que l'Eglise puisse être amenée à refuser un mariage ou des funérailles religieuses. Ils s'étonnent aussi qu'avant d'accorder un baptême on demande un engagement écrit aux parents, qu'avant de faire un mariage on procède à un interrogatoire sérieux.

Il semble que l'on pourrait exprimer la mentalité de plusieurs d'entre eux par cette formule : « Pourquoi tant de complications alors que cela n'a pas d'importance ? ».

Il s'agit, dans cette instruction, de faire réagir les fidèles en leur montrant précisément que pour nous les sacrements, les cérémonies sont choses sérieuses et qu'elles ont de l'importance, qu'on ne peut les donner à ceux qui ne sont pas dans les dispositions convenables. On pourra faire des applications particulières :

— le baptême (cf. le Directoire pour la Pastorale des Sacrements), en particulier la demande faite au père et à la mère d'assurer la vie chrétienne de leurs enfants,

— le choix des parrains et des marraines. L'Eglise exclut de ces fonctions certains chrétiens : pécheurs publics, divorcés (cf. canon 765), mais elle souhaite que soient choisis des chrétiens fervents : c'est dans ce sens que nous devons chercher des parrains et des marraines, que ce soit pour le baptême ou pour la confirmation,

— le mariage. L'interrogatoire prescrit par l'Eglise n'est pas une formalité ; il est un moyen de rappeler aux futurs quelques points essentiels sur la doctrine du mariage et de s'assurer qu'ils sont dans les dispositions requises pour recevoir le sacrement. Aussi faut-il se présenter au prêtre plusieurs semaines avant la date prévue pour le mariage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II

DE L'AVENT AUX DIMANCHES APRÈS L'ÉPIPHANIE

Le calendrier paroissial est marqué par l'Avent, Noël, l'Epiphanie, par les vœux de Nouvel An, par la quête pour les missions d'Afrique, par la Semaine universelle de prière pour l'Unité des Chrétiens (du 18 au 25 Janvier).

Le plan réserve le premier dimanche de l'Avent et Noël pour une prédication particulière, ainsi que le premier dimanche de l'année pour la présentation des vœux. Les autres dimanches, instructions sur les « notes de l'Eglise ».

L'Avent, Noël.

Dans ce plan de prédication, les grandes dates de l'année liturgique ont été laissées libres en vue d'une prédication particulière. — Pourquoi ? D'une part, dans une série d'instructions sur l'Eglise, il fallait mettre en relief sa prière (le cantique d'amour qu'elle ne cesse d'élever, nuit et jour, vers son Seigneur) ; d'autre part, la liturgie est école de prière (rendre grâces par le Christ, se nourrir des sacrements et de la Parole de Dieu...), ce dont l'ensemble des fidèles n'est pas encore persuadé.

« Le cycle annuel, avec ses diverses fêtes, n'est pas une représentation froide et sans vie d'événements appartenant au passé. Il n'est pas un simple et pur rappel des choses d'une époque révolue. Il est plutôt le Christ lui-même qui persévère dans l'Eglise et qui continue à parcourir la carrière de son immense miséricorde... En sorte que les hommes puissent toujours l'atteindre dans ses mystères et obtenir ainsi la vie. » (Pie XII, Mediator Dei.)

On ne donnera pas dans ce plan des notes pour ces homélies. Chacun pourra recourir aux introductions des Missels et aux publications spécialisées, en s'efforçant de mettre en relief le caractère « ecclésial » de ces fêtes liturgiques : c'est l'Eglise entière qui attend le Seigneur pendant l'Avent, c'est l'Eglise qui se recueille pendant le Carême, c'est l'Eglise qui célèbre la Pentecôte, etc...

Les notes de l'Eglise.

Les notes de l'Eglise (*) *peuvent être considérées comme des signes qui manifestent la vérité de l'Eglise (conception apologétique) ou comme des propriétés, des caractéristiques de l'Eglise (conception théologique). C'est cette deuxième perspective que nous choisissons dans les sujets qui suivent.*

(*) Bibliographie. — On ne peut que renvoyer à la bibliographie donnée à la page 3.

1°) *Pour bien comprendre ces notes de l'Eglise et pour les exposer clairement, il sera bon de garder la distinction précédemment faite entre les deux aspects de l'Eglise : l'Eglise, réalité surnaturelle, don de Dieu, présence agissante de Dieu, — et l'Eglise, société visible pénétrée par la grâce de Dieu et animée par sa présence.*

2°) *On utilisera avec profit pour préparer ces instructions les textes de la liturgie (en particulier les collectes) de la semaine de Pâques, de la messe de l'Unité, de la Propagation de la Foi, des Souverains Pontifes, de la Paix et du Saint-Sacrement.*

3°) *On a modifié l'ordre traditionnel de la présentation de ces « Notes » (« et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam ») pour permettre certains rapprochements intéressants : l'Eglise est Une avec la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens ; l'Eglise est Catholique avec l'Epiphanie et la quête pour les Missions d'Afrique...*

Apostolicité.

Dieu a voulu faire passer sa lumière et sa vie à l'ensemble des hommes par d'autres hommes qui ont un rôle spécial, un ministère privilégié.

L'Eglise est hiérarchique. Le peuple de Dieu dans la Bible était déjà organisé et structuré par un sacerdoce. Le nouveau peuple de Dieu, tel que Jésus le prépare dans l'Evangile, sera aussi animé par des hommes que Dieu investit de son autorité et de ses pouvoirs (« qui vous écoute, m'écoute », Luc 10/16). L'Eglise n'est pas une masse confuse ; elle est organique, structurée, semblable à un Corps (on s'inspirera des textes de S. Paul, cf. Rom. 12/4-8 ; I Cor. ch. 12).

L'Eglise est apostolique. Jésus a commencé par former les futurs responsables de son Eglise, et il les a appelés « apôtres », c'est-à-dire « envoyés ». Par Lui d'abord et par eux ensuite, c'est la même volonté du Père qui s'accomplit. « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20/21.) Il n'y a d'authentique dans l'Eglise que ce qui se rattache à la volonté de Dieu par Jésus-Christ et par ses Apôtres. Ce sera vrai jusqu'à la fin des temps, car l'Eglise est éternelle. Animée dès l'origine par les Douze que Jésus avait choisis, l'Eglise continue d'être animée par les successeurs auxquels les Douze ont imposé les mains. Par la succession des Apôtres, des Evêques, la Mission de Jésus continue ; en dehors de cette succession, elle se perd (cf. Préface des Apôtres). On pourra suggérer à partir de là quelques orientations spirituelles : respect et obéissance envers les Evêques et ceux qui les représentent près de nous ; effort pour nous grouper autour d'eux ; sans pasteurs, le troupeau se désagrège ; autour des pasteurs, il est en sécurité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pape.

Parmi les Douze, il en est un à qui Jésus a toujours fait une place spéciale, qu'il a toujours considéré comme le chef : Pierre (cf. Math. 16/18). Il est le responsable des autres apôtres, leur soutien aux moments difficiles ; il est le pasteur universel, celui des agneaux et des brebis (Jean 21/15-17 ; Luc 22/32).

Cette prééminence et cette autorité qui sont comme la pierre de l'Eglise se sont transmis aux successeurs de Pierre : les Evêques de Rome, ceux que l'on appelle les Papes.

On pourrait dans cette instruction

— commenter les expressions courantes par lesquelles nous désignons le Pape : le Souverain Pontife, le Saint-Père, le Père commun, le Serviteur des Serviteurs de Dieu... ;

— dégager les sentiments que l'on doit avoir pour le Pape : confiance, respect, obéissance filiale ;

— citer ses grandes préoccupations : l'unité, la paix, la conversion des pécheurs, les missions.

L'Evêque. (*)

On pourra s'inspirer du Cérémonial de la réception de l'Evêque : l'Evêque a revêtu des ornements qui lui sont propres ; le peuple chrétien va au-devant de lui ; les prêtres, en signe de respect et de dépendance, s'agenouillent et baisent son anneau ; à l'entrée de l'église on chante l'antienne « Sacerdos et Pontifex ». Quel est le sens de ces « honneurs » ?

Les Evêques dans leur ensemble, le « corps épiscopal » uni autour du Pape, sont les successeurs des Apôtres : héritiers de leurs pouvoirs d'enseigner (magistère), de donner les sacrements (ordre), de lier et de délier, de diriger le peuple de Dieu (juridiction). Pour les aider, ils ordonnent des prêtres qui participent à leurs pouvoirs, mais qui ne les exercent qu'en dépendance et en union avec eux. Dans l'Eglise, rien ne peut se faire sans les Evêques. Ils sont les prêtres par excellence, ils sont les pasteurs et les pères.

Notre Evêque est concrètement le Père de nos âmes ; toute messe se célèbre dans le diocèse en union avec lui ; c'est lui qui ordonne les prêtres, c'est lui qui consacre les Huiles Saintes qui servent à tous les baptêmes, à toutes les Confirmations, à toutes les Extrêmes-Onctions. Il est le Docteur qui nous rappelle l'Evangile, la doctrine de l'Eglise, le Pasteur qui porte la charge des fidèles, des indifférents, de toutes les âmes.

Ses préoccupations doivent être les nôtres : les vocations religieuses et sacerdotales (le Petit Séminaire de Brest), — la vitalité de la vie religieuse dans le diocèse (pastorale d'ensemble), dans les paroisses (liturgie, action catholique), en chacun de nous (sacrements de pénitence et d'eucharistie, retraites fermées, charité entre nous), — préoccupations missionnaires (ceux qui, dans le diocèse, ne croient pas, ne pratiquent pas ; les diocèses moins religieux de France ; les missions lointaines)...

(*) Bibliographie. — Martimort, *De l'Evêque* (éd. du Cerf) ; Monseigneur Guerry, *L'Evêque* (éd. Fayard)...

Catholicité de l'Eglise.

(Ce sujet gagnerait à être traité en deux instructions.)

Dès le début, alors qu'elle n'était qu'une petite communauté à Jérusalem, l'Eglise est catholique parce que Dieu veut par elle atteindre et sauver les hommes de tous pays, de toutes races, de toutes civilisations (cf. Isaïe, 60/3).

L'Evangile nous montre Jésus occupé à sauver le peuple d'Israël. Mais il nous montre aussi comment, à la fin de sa vie, il oriente les Apôtres vers l'évangélisation du monde entier (« Docete omnes gentes », Mat. 28/19 ; « Eritis mihi testes usque ad extremum terræ », Actes, 1/8). Les Actes des Apôtres nous montrent comment les Apôtres, héritiers de la pensée du Seigneur, ont été tentés de limiter leur prédication aux Juifs et comment ils ont vaincu cette tentation pour aller aux Gentils. Par toute sa vie au long des siècles, par toute sa prière dans la liturgie, l'Eglise nous montre qu'elle est missionnaire pour obéir à la volonté de Dieu (cf. oraison de la messe pour la Propagation de la Foi). Puisque Dieu appelle tous les hommes au salut dans l'Eglise (Timothée 2/4), nous avons la certitude que sa grâce travaille toute âme de bonne volonté où qu'elle soit, à quelque pays, à quelque civilisation qu'elle appartienne. L'Eglise est catholique par destination, parce qu'en elle se réalise toute l'ampleur de la volonté salvifique de Dieu.

Si nous regardons au plan des faits, que constatons-nous ? Sans doute il n'y a plus guère de pays où l'Evangile n'ait pas été prêché. Cependant :

— en dehors de l'Europe, que de pays païens, à peine touchés par l'Eglise. L'Eglise semble plus européenne qu'africaine, que chinoise, etc... Pourtant, tous sont appelés.

— même chez nous, que de milieux sociaux, que de zones humaines, que de quartiers sont étrangers à l'Eglise ! On pourrait aussi dire que chez nous l'Eglise est plus rurale qu'ouvrière, plus présente à certains milieux commerçants ou bourgeois qu'aux milieux techniques, etc...

Que faire pour que la catholicité de l'Eglise devienne de plus en plus « effective », visible ?

— s'il s'agit de missions lointaines : la prière, la générosité matérielle qui permet le travail des missionnaires, les vocations sacerdotales et religieuses pour les missions ;

— s'il s'agit de nos pays, nous ajouterons le travail de l'Action Catholique, dont le but est précisément de faire rayonner l'Eglise dans tous les secteurs de la vie.

On parle beaucoup aujourd'hui d' « esprit missionnaire ». Que veut-on dire par là ? Une paroisse missionnaire est celle qui ne s'arrête pas aux limites de ses pratiquants, mais qui garde vivantes les préoccupations du Christ (parabole de la Brebis perdue) et s'intéresse aux non-pratiquants et aux incroyants chez elle, dans les autres paroisses ou les autres diocèses et dans les missions lointaines.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Unité de l'Eglise.

Songeons à l'Eglise comme réalité divine, comme don de Dieu aux humains. Dieu est un : Comment son Eglise ne serait-elle pas marquée du signe de l'Unité ? C'est le vœu et la prière explicites du Seigneur (prière sacerdotale. (Jean, ch. XVII). On devient enfant de Dieu par l'adhésion à une seule et même foi ; par la réception d'un seul et même baptême ; on entretient la vie surnaturelle par une seule et même Eucharistie. C'est tout cela qui fait l'unité de la famille chrétienne (Eph. IV, 5). Cette unité n'est pas d'ordre politique ou temporel. Elle est d'ordre spirituel (una sit fides mentium ; una pietas actionum).

Quand les hommes se laissent pénétrer par cette grâce d'Unité, par cet appel du Seigneur, la réalité spirituelle qui les unit est plus forte que les oppositions qui les divisent et ils forment des communautés unies et vivantes (Actes IV, 32).

Que faire pour approfondir l'unité de l'Eglise. (*)

Il y a des Eglises dissidentes : orthodoxes, protestantes. On pourrait d'un mot faire un rappel historique, donner des chiffres. Des hommes ont rompu avec l'unique foi catholique. Peut-être cette foi n'était-elle plus vécue avec assez de pureté ; les responsabilités sont partagées. Comment se fera le retour ? Par l'adhésion de tous à la foi inviolablement conservée dans l'Eglise catholique. Ce n'est pas dans la voie des compromis, mais dans celles de la fidélité que l'unité peut se refaire. Il faut souffrir de ces dissidences et prier souvent pour l'Unité.

Même parmi les catholiques que nous sommes, il y a des oppositions qui font scandale. Nos idées politiques, nos intérêts nous séparent, nous opposent. En un sens, c'est normal. Ce qui ne l'est plus, c'est que, dans les domaines libres, des chrétiens deviennent sectaires, haineux. In necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas.

Sainteté de l'Eglise.

Dans l'Eglise, il y a toujours eu des Saints. Il y a toujours eu aussi des pécheurs : il y en a, nous en sommes. Quelqu'un qui regarderait l'Eglise du dehors serait sans doute frappé par la générosité, les dévouements, l'héroïsme de certains chrétiens ; peut-être serait-il plus encore scandalisé par les faiblesses, les lacunes, les fautes, les scandales d'un grand nombre. Réjouissons-nous qu'il y ait des saints ; affligeons-nous qu'il y ait tant de pécheurs. Est-ce à ce niveau statistique qu'il faut placer la sainteté de l'Eglise ? S'agit-il de faire un bilan pour prouver que la sainteté l'emporte sur le péché ? Non, c'est en elle-même que l'Eglise est sainte, d'une sainteté que ne peu-

(*) Bibliographie. — On consultera avec profit : *Introduction à l'œcuménisme* du R. P. Villain ; *Chrétiens séparés devant l'Œcuménisme* (n° 19 de la revue Lumière et Vie) ; etc... — On peut se procurer divers documents sur la Semaine Universelle de Prière pour l'Unité en écrivant au R. P. Michalon, Séminaire Universitaire, place Abbé-Larue, Lyon-5e (affiches, texte-image, plaquettes...).

vent souiller nos misères. Fussions-nous mille fois plus pécheurs, l'Eglise n'en resterait pas moins la Sainte Eglise. Pourquoi ?

Regardons-la comme une réalité surnaturelle, comme le don de Dieu. Elle est sainte tout simplement parce qu'elle est Jésus-Christ répandu, le Saint Esprit communiqué. Elle est la présence de Dieu, son épouse (Eph. 5/27). Disons plus simplement qu'elle est sainte et sanctificatrice parce qu'elle met à notre disposition le baptême qui nous lave, la pénitence qui nous absout, l'eucharistie qui nous donne la force, etc... Elle est pour nous la source inépuisable et unique où nous pouvons sans cesse nous transformer. Elle est la mère en qui nous pouvons sans cesse refaire notre jeunesse.

Si maintenant nous regardons l'Eglise comme société humaine, nous dirons qu'en elle il y a des saints parce qu'il y a des chrétiens qui se sont laissés travailler par elle ; leur sainteté n'est que le reflet de la sienne. Il y a aussi des pécheurs : ce sont ceux qui ont résisté à ses appels. Qu'ils se convertissent puisque leur Mère, la sainte Eglise, est près d'eux.

On pourrait traiter plus explicitement dans une seconde instruction de la sainteté des membres de l'Eglise : si un bel ostensoir n'ajoute rien à la sainteté de l'Hostie, elle la met cependant en un relief plus saisissant.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III

DE LA SEPTUAGÉSIME A LA QUINQUAGÉSIME

Ces trois dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime semblent tout indiqués pour une préparation à la confession pascale : chercher à faire prendre conscience par tous que la confession est une rencontre avec le Christ, qu'elle doit être liée à une conversion du cœur...

On relèvera ces instructions sur la confession au sujet précédent de la Sainteté de l'Eglise et de celle de ses membres.

Pour expliquer la Confession en vue de Pâques.

La Confession. (*)

Cette instruction pourrait être simplement le commentaire des prières que le pénitent récite et des attitudes spirituelles qu'elles expriment :

— une attitude de foi. « Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai beaucoup péché. » Le prêtre est le représentant de Dieu. Il s'agit pour le pénitent de « rencontrer » le Christ ;

— une attitude d'humilité et de confiance de l'homme pécheur. « Je confesse à Dieu » : Il y a dans cette prière un aveu et une supplication. L'aveu est *général* : pas un chrétien, si haut soit-il, qui ne doive le faire. Il est *sans équivoque* : « j'ai beaucoup péché par pensée, par paroles, par actions et par omission ». Il est « *public* » : c'est d'abord à Dieu Tout-puissant que nous le faisons, mais c'est aussi aux Saints qui furent les témoins de la Sainteté : la Vierge (immaculée, mais si compréhensive), S. Michel (héraut des droits de Dieu), S. Jean-Baptiste (le prophète qui rappelle avec tant de vigueur aux hommes qu'ils sont pécheurs et qui en même temps les invite à la pénitence qui donne accès au Royaume de Dieu), S. Pierre et S. Paul (pécheurs tous les deux, devenus très grands par la miséricorde de Dieu), et à tous nos frères. La sup-

(*) Bibliographie. — Anciaux, *Le sacrement de Pénitence* (éd. Nauwelaerts, Paris) ; *La Confession*, par l'équipe sacerdotale de Saint-Séverin (éd. Desclée de Brouwer) ; voir aussi le compte-rendu de la 4e Conférence Ecclésiastique de 1958 sur le sacrement de Pénitence ; Régnier, *Le sens du péché* (éd. Lethielleux) ; Lebret-Suavet, *Rajeunir l'examen de conscience* (Editions Ouvrières).

plication est pleine de confiance. Le chrétien qui prend conscience de ses péchés ne doit pas être écrasé par sa misère. Au contraire, plus nous nous sentons petits, plus nous devons être heureux de savoir que Dieu est si grand et si bon, que les Saints sont avec nous pour lutter contre le démon.

N. B. — Cette instruction doit être un appel à la vérité des sentiments, au sérieux des dispositions : quand nous nous confessons, récitons sincèrement ces prières que l'Eglise nous demande et ne jouons pas ensuite l'attitude du chrétien qui n'a rien fait, qui n'a fait que peu de choses, pour qui le péché n'a pas d'importance.

L'Examen de Conscience.

Remarque : Il ne s'agit pas, dans une instruction de dix minutes, de faire un examen de conscience, mais de montrer aux [illegible] pourquoi ils doivent et comment ils peuvent le faire. On [illegible] s'inspirer du formulaire courant qu'ils trouvent dans [illegible] de messe ou de celui qu'on met à leur disposition [illegible] confessionnaux. C'est en effet une excellente initiative, déjà prise dans plusieurs paroisses, de mettre à l'[illegible] grandes fêtes, quelques formules d'examen de conscience [illegible] les chaises devant le confessionnal.

Dieu a un plan sur chacun d'entre nous. Il veut que nous soyons des saints :

— que nous vivions en intimité avec Lui, qu'il soit vraiment pour nous quelqu'un que nous cherchons à connaître, en qui nous mettons notre espérance, que nous essayons de servir, de prier ;

— que nous aimions notre prochain, au lieu de nous enfermer dans notre égoïsme, que tout homme représente pour nous un frère envers qui nous ne devons pas être indifférent, mais que nous devons respecter et aimer ;

— que nous nous aimions nous-mêmes comme Dieu nous aime, c'est-à-dire en développant nos qualités, en faisant valoir nos talents. Notre pente naturelle ce sont les péchés capitaux. Grandir c'est lutter. Céder aux passions, c'est diminuer l'homme que nous sommes, c'est dégrader l'enfant de Dieu que nous sommes devenus au baptême.

Faire son examen de conscience, c'est se demander si notre vie est conforme ou non au plan de Dieu ; si elle monte ou si elle descend, quelles en sont les lacunes, quels en sont les points faibles et les péchés. Pour le savoir, il faut

— *prier*. Nous avons du mal à nous connaître, à être loyaux envers nous-mêmes. Dieu voit dans les ténèbres. Il sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme ; prions-le ;

— *chercher*. Pour nous aider dans cet effort, nous avons des livres de messe, des formulaires d'examen de conscience. Sachons les utiliser, au lieu d'attendre notre tour d'entrer au confessionnal passivement ou en nous contentant de réciter notre chapelet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Contrition, la Satisfaction.

On pourra prendre comme thème l'acte de contrition. C'est à Dieu que nous nous adressons ; on ne peut pas mentir à Dieu. On ne peut lui parler à la légère pour lui dire des mots auxquels on ne pense guère. C'est sérieusement loyalement, qu'il faut réciter notre acte de contrition. Avec l'aide de la grâce de Dieu (car il ne faut pas oublier que la contrition doit être surnaturelle), nous y apportons deux choses :

— *notre regret.* Pour que notre contrition soit sincère, il n'est pas nécessaire que notre douleur soit une douleur sensible. Il suffit qu'elle soit sincère, qu'en notre âme éclairée par la foi nous sachions que Dieu est saint, qu'il est bon, infiniment aimable. A ce motif (qui fonde la charité parfaite) peuvent s'ajouter d'autres motifs (la crainte des châtiments) ;

— *notre ferme propos, notre résolution.* Nous sommes faibles, nous restons pécheurs. Eclairés par l'expérience de nos rechutes passées, nous pouvons craindre de retomber dans le péché. Ce qui compte, c'est la disposition actuelle de notre cœur, notre volonté de ne plus pécher, notre appel ardent à la grâce de Dieu pour qu'elle nous aide à triompher du mal.

— *Faire pénitence,* c'est changer sa vie, son cœur. Pour signifier cette volonté, pour amorcer ce changement, le prêtre nous donne à faire une pénitence. Elle fait partie du sacrement ; il faut la faire sérieusement. Mais « notre pénitence » n'est pas finie ; elle doit se prolonger par un effort pour que notre vie change au moins sur un point et que soient corrigées nos fautes les plus fréquentes et les plus graves.

IV

DU CARÊME AU SECOND DIMANCHE APRÈS PAQUES

Dans toutes les paroisses, on voudra marquer d'un sermon spécial le premier dimanche de Carême, le premier dimanche de la Passion, le dimanche de Pâques et la clôture du temps pour les « pâques ».

Quant aux 2e, 3e et 4e dimanches de Carême ils sont consacrés à la lecture de la Lettre Pastorale ou à une prédication particulière sur le Carême.

NOTES POUR L'OUVERTURE DU CARÊME. — « L'Eglise entière se rassemble pour une longue étape : quarante jours où, dans le jeûne et la pénitence, elle marche vers le triomphe pascal et prépare ses fils à revivre le Mystère de la Mort et de la Résurrection du Seigneur. Les chrétiens, s'ils consentent à se laisser conduire comme des enfants par leur mère, s'ils ouvrent vraiment leur cœur à l'Esprit-Saint, parviendront à cette joie et à cette lumière de la Résurrection... L'Eglise exige de ses fils le jeûne austère et souriant, purification nécessaire de leurs fautes, manifestation de leur contrition... Comme une vision de la face souriante et illuminatrice de Dieu, elle fait luire sa miséricorde à travers les rudes appels de ces jours de pénitence de luttes et de tentations, mais aussi de conversion, de retournement, de transformation. Pour relever nos courages surgira toujours la lumineuse espérance de la Résurrection, du triomphe final » (Les Jours du Seigneur, tome II, p. 16).

Résolution à proposer : confession au début du carême pour mieux profiter de celui-ci, prière et messe en semaine, pénitence et charité, communion fréquente, lecture quotidienne d'Evangile, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

V

APRÈS LA CLOTURE DU TEMPS POUR LES « PAQUES »

Dans ces dimanches, deux séries de sujets se mêleront suivant l'actualité paroissiale et liturgique :

— d'une part les homélies des grandes fêtes liturgiques : *Ascension, Pentecôte, Ss. Pierre et Paul, dans lesquelles on cherchera à mettre en relief le rôle du Saint-Esprit, principe de vie dans l'Eglise ; Fête-Dieu, où l'on traitera du sens de la procession du Saint-Sacrement ; Sacré-Cœur, où il sera opportun de donner des bases moins sentimentales à une louable dévotion grâce à l'encyclique de Pie XII, « Haurietis Aquas »;*

— d'autre part, la paroisse, sa vie et ses activités. *Certaines de ces instructions ont leur date fixée : communion solennelle visite pastorale et confirmation, sans oublier le mois de Marie et le pèlerinage à Lourdes... Les autres s'intercaleront dans les dimanches libres : la paroisse cellule d'Eglise, état de notre paroisse, etc...*

Dévotion Mariale. (*)

Une représentation ancienne et classique de la Pentecôte est celle des Apôtres autour de Marie, présente en ce jour si important pour l'Eglise. On connaît aussi la formule : « Voir l'Eglise en Marie, et Marie dans l'Eglise ».

Un texte d'Isaac de l'Etoile (cité par Rahner dans « Marie et l'Eglise », p. 13) pourrait servir de base de réflexion au prêtre qui doit présenter la dévotion mariale à l'occasion d'une fête de la Vierge ou introduite le mois de Marie. « Seul et unique dans sa totalité est le Christ, tête et corps. Il est unique, Fils du Dieu unique dans le ciel et de l'unique Mère sur terre. Il y a beaucoup de fils et pourtant un seul Fils. Or, de même que tête et membres sont un seul Fils et qu'ils sont aussi plusieurs fils, de même Marie et l'Eglise sont une seule Mère et sont aussi mères l'une que l'autre. L'une et l'autre sont mères l'une et l'autre sont vierges ; l'une et l'autre ont, sans pécher, engendré à Dieu le Père une postérité. Celle-là, pure de toute souil-

(*) Bibliographie. — Hugo Rahner, *Marie et l'Eglise* (éd. du Cerf) ; Laurentin, *Court traité de théologie mariale* (éd. Lethielleux) ; etc... Cf. les *Notes de Pastorale Liturgiques* n° 23 de Juin 1959 (éd. du Cerf) au sujet d'une route mariale pour jeunes.

lure, a enfanté au corps sa tête ; celle-ci, qui remet toute faute, a façonné et a donné à la tête son corps. L'une et l'autre sont mères du Christ, mais aucune, sans l'autre, ne l'enfante dans sa totalité... »

La Fête-Dieu.

Cette procession dans l'esprit de l'Eglise doit être une manifestation publique et solennelle à laquelle doivent participer les paroisses d'une même ville ,les communautés religieuses, les écoles, etc... Elle a tendance à se dégrader peu à peu : relachement dans la décoration, nombre croissant de simples spectateurs, etc...

Cette instruction visera à rappeler les origines historiques de la fête, le sens de cette manifestation, publique et solennelle, mais aussi de ferveur personnelle, que l'Eglise veut donner à cette fête.

Dans la mesure où les autorités religieuses locales auront arrêté le plan de la procession, le programme des chants, etc... il sera facile d'insister près des fidèles sur les motifs et les modalités d'une participation active.

Saint Pierre et Saint Paul.

« La préface que nous disons maintenant à toutes les messes d'Apôtres est originairement la préface propre des Apôtres Pierre et Paul. On peut partir de son texte pour montrer comment saint Pierre et saint Paul ont reçu du Seigneur une mission permanente dans l'Eglise. Pourquoi l'Eglise ne les sépare-t-elle jamais dans son culte ? Parce que leurs tombes sacrées sont le fondement de l'Eglise principale, dépositaire de leurs privilèges inamissibles ; parce que l'Eglise catholique vit de leur double apport spécifique : Eglise de tradition, bâtie sur le Rocher de Pierre, Eglise missionnaire, animée du souffle conquérant de Paul. » (P. Jounel.) — Pour ce sermon, on aurait intérêt à prendre dans la vie de l'un des deux Apôtres un épisode significatif, rapporté par les Evangiles ou par les Actes.

La Paroisse.

Nota-bene. — *Les sujets relatifs à la paroisse (*) sont essentiellement commandés par la situation concrète de chaque paroisse, par les objectifs pastoraux, les œuvres à promouvoir,*

(*) Bibliographie. — De nombreuses publications ont parlé des problèmes de la paroisse. Citons entre autres : Oster, *Le grand dessein de Dieu dans la pastorale et la prédication* (éd. du Cerf) ; Pidoux de la Maduère, *Regards sur la paroisse* (éd. Fleurus) ; Discours de Mgr Chappoulie au Congrès de la F.N.A.C. ; divers volumes de la collection *Rencontres* (éd. du Cerf).

Sur le sujet particulier de faire d'une paroisse une communauté de prière et de vie liturgique, les *Notes de Pastorale Liturgique* n° 19 de Septembre 1958 et les numéros suivants seront très utiles (articles du R. P. Roguet ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

les abus à corriger etc... C'est à chaque équipe sacerdotale de déterminer le nombre des sujets qu'il convient de traiter et leur contenu. Nous demandons seulement qu'ils soient traités avec une optique missionnaire, que la paroisse ne soit jamais considérée comme une réalité autonome mais comme une cellule vivante qui reçoit *tout de l'Eglise et qui doit* collaborer *pour sa part au bien commun du diocèse et de l'Eglise.*

A titre de suggestions, voici quelques sujets possibles :

I. LA PAROISSE, CELLULE D'EGLISE. Notre paroisse, un territoire, une population à évangéliser. L'esprit paroissial, mais aussi l'esprit d'Eglise.

II. L'ÉTAT DE NOTRE PAROISSE. Présenter les résultats de l'enquête de pratique religieuse. Signes de progrès ou de baisse. Mouvement des vocations sacerdotales et religieuses. Action Catholique et institution paroissiales. Conclusions pastorales.

III. Comment faire de notre paroisse une communauté de prière et de vie liturgique. Résolutions pratiques.

IV. Comment y faire passer l'esprit de l'Evangile.

V. Etc... Etc...

A propos de la Communion Solennelle. (*)

NOTA-BENE. — Dans cette instruction qui aura sa place normale un ou deux dimanches avant la date choisie pour la Communon Solennelle dans la paroisse, il s'agit de faire prendre conscience à l'ensemble de la communauté paroissiale du sens de cette cérémonie et surtout de sa responsabilité.

1. *Première communion et communion solennelle.* — La première communion doit se faire normalement vers l'âge de 7 ans. Quand l'enfant a grandi et qu'il accède à l'âge adulte, l'Eglise lui demande de renouveler les promesses de son baptême au cours d'une cérémonie solennelle qui comporte messe et communion. Après l'étape de l'enfance, la Communion Solennelle marque donc le commencement d'une vie chrétienne adulte. C'est pourquoi elle se fait à 12 ans ; encore cet âge est-il un âge minimum. On pourrait opposer à cette conception de l'Eglise les préjugés courants : communion = fête de famille; communion = fin de la vie religieuse, etc...

2. *Dans quelle mesure nos adolescents persévèrent-ils et pourquoi ?* — Après avoir donné les chiffres (cf. enquête sociologique) il sera utile de rechercher les raisons qui expliquent la chute de pratique religieuse. Parmi ces raisons on peut signaler :

(*) BIBLIOGRAPHIE. — Pour les instructions sur la Communion Solennelle et la Confirmation, on se reportera très utilement au Directoire pour la pastorale des Sacrements. Voir aussi *Notes de Pastorale Liturgique* (éd. du Cerf), n° 22 du 15 Avril 1959 « Comment inscrire la Confirmation dans la vie paroissiale ? », etc...

— la crise même de l'adolescence, intellectuelle et sentimentale, qui rend plus dure la persévérance et qui rend plus nécessaires les soutiens de la part des adultes,

— les préjugés des familles (« maintenant que tu as fait ta communion, tu as fini... », « tu n'as plus le temps d'aller au catéchisme, il s'agit de préparer ton métier... »). Toutes ces attitudes complices favorisent la désertion des adolescents,

— l'indifférence de beaucoup d'adultes, surtout des hommes. Au moment où psychologiquement le jeune entre dans le monde des adultes, il découvre que la religion en est absente. De là à conclure qu'elle n'est bonne que pour les enfants il n'y a qu'un pas.

— le déracinement pour les jeunes qui doivent aller en ville gagner leur vie.

3. *Nos responsabilités.* — C'est un examen de conscience paroissial qu'il faut faire. Pour aider les jeunes à persévérer dans la pratique et dans l'étude du catéchisme, il faut la vigilance des parents, le témoignage des adultes, l'action des mouvements, une vie liturgique fervente. Où en sommes nous ? que pouvons nous faire ?

Visite Pastorale et Confirmation. (*)

On reprendra, sous une autre forme, les notes données à la page 10 au sujet de l'Evêque. Dans cette instruction, on insistera surtout sur la Visite Pastorale.

Avant le Pèlerinage de Lourdes.

Nota-bene. — Ce sermon peut à la fois sensibiliser les fidèles à la dévotion mariale et préparer directement le pèlerinage diocésain (son recrutement d'*hommes* et de *jeunes gens*, de *jeunes foyers* ; l'organisation financière pour aider les malades ou des fidèles peu fortunés ; le déroulement du pèlerinage et la façon d'y participer activement...).

Un très bref rappel des événements de Lourdes ne sera pas superflu. Mais on s'efforcera surtout de montrer que Lourdes donne

— *une leçon incomparable de foi* et de fierté chrétienne (sens de l'Eglise universelle représentée par des pèlerins venus de tous pays, exemples de prière simple, sans respect humain, de cérémonies liturgiques vivantes...

— *une leçon d'espérance.* Ce ne sont pas d'abord les miracles de Lourdes qui nous donnent cette leçon, mais bien plus l'ardeur des supplications, la joie des malades...

— *une leçon de charité.* La vue des malades, le spectacle de leur union et de leur esprit d'entr'aide nous aident à comprendre que la vie ne prend son sens et ne trouve sa valeur que dans la charité et le dévouement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour profiter de ces leçons, il faut se faire une âme simple; on va à Lourdes avec ses intentions de prière, on y va avec son chapelet, on y va pour se confesser, pour communier, pour chanter ; pour écouter la Vierge, pour prendre contact avec les malades, se mettre à leur disposition, pousser leurs chariots, prier avec eux, etc...

On pourrait terminer sur des conclusions très concrètes : appel aux catégories de fidèles qu'on voudrait plus spécialement atteindre ; appel à la générosité en faveur des malades qu'on voudrait envoyer en pèlerinage, soit par une quête spéciale, soit par une loterie ou tout autre moyen ; appel à l'ensemble de la paroisse pour que des prières personnelles ou collectives y soient faites en liaison avec le pèlerinage.

Après le Pèlerinage de Lourdes.

Nota-bene. — Le but de cette instruction, là où l'on jugera bon de la faire, sera d'affermir les conclusions du pèlerinage, non seulement dans l'âme des pèlerins, mais dans l'âme de tous les fidèles. Trop souvent un pèlerinage ne laisse qu'un souvenir, une émotion, mais n'amorce aucun changement spirituel. C'est à nous de montrer qu'un pèlerinage doit avoir une suite dans la vie spirituelle et dans la vie paroissiale.

Etant supposé que la communauté paroissiale s'est intéressée par sa générosité à la préparation du pèlerinage, par sa prière à son déroulement, il est juste de lui en présenter un rapide compte-rendu. On s'efforcera surtout de montrer comment ce pèlerinage peut se prolonger :

— *sur le plan de la foi.* On a vu à Lourdes des hommes, des femmes qui priaient : qu'est-ce qui nous empêche de continuer ? Les messes étaient émouvantes parce que tout le monde répondait aux prières du prêtre, chantait, communiait : pourquoi ne le ferait-on pas désormais dans la paroisse ?

— *sur le plan de la charité.* A Lourdes, on s'est occupé des malades. Les malades sont désormais au milieu de nous : va-t-on se désintéresser d'eux sous prétexte que le pèlerinage est fini ?

— *sur le plan de la piété mariale.* Le message de la Vierge c'est la conversion du cœur et la pénitence. Aimer la Vierge, c'est imiter ses vertus. Prier la Vierge, comme elle le désire, c'est lui demander la grâce d'être fidèle à l'Evangile. Se contenter de prier avec des mots, avec des chants, serait un leurre si nous ne cherchions d'abord et avant tout à mettre l'Evangile dans notre vie.

Instruction :

Quimper, le 20 Septembre 1959.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

Quimper - Imp. Commerciale

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h
Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — C.P.P.P. N° 29.136

TABLE DES MATIÈRES

(Année 1959)

I. Actes et Documents du Saint-Siège.

Message de Noël de S. S. Jean XXIII 10. Denier de S. Pierre 171. Prière du Pape pour l'Eglise du Silence 190. Message pascal de S. S. Jean XXIII 221. Prière pour le Concile 329. Sur le Curé d'Ars 344. Encyclique « Ad Petri Cathedram » 488. Encyclique « Nostri Sacerdotii Primitias » 520*, 537, 554, 570.

Communiqué du S. Office au sujet d'élections 271. Lettre à la Semaine Sociale d'Angers 506. Acte de Consécration pour la fête du Christ-Roi 637. Son Eminence le Cardinal Marella 711.

II. Actes et Documents de l'Evêché.

Communiqués de Monseigneur. — Mandement de Carême 83. Lettre Pastorale « Le Carême à l'école de N. S. J.-C. » 103, 119, 135, 155. Avant les vacances 471. Lettre Pastorale annonçant la construction d'un Petit Séminaire à Brest 615, 631, 647 (avec erratum à la p. 666). Prière pour les Catholiques de Chine 111. Quête pour les mouvements d'A.C. 161. Participation des fidèles à la messe 235, 244. Aide aux sinistrés de Madagascar 272, 275. A l'occasion de la rentrée des classes 553. Les Prêtres au travail 583. Le Secours Catholique 663. En faveur des Sinistrés du Var 743.

Paroisses et doyennés. — Remembrement des paroisses de Saint-Corentin et Kerfeunteun 455. Erection de la paroisse Sainte-Bernadette de Penhars 519. Un nouveau doyenné à Kerlouan 535. Remembrement des paroisses de Concarneau et Beuzec-Conq 636.

Synode Diocésain. — 235, 255 (convocation), 311 (élections), 456 (commissions), 505, 519*, 535, 551 (ouverture, juges synodaux...), 568, 575 et 585 (compte-rendu).

Directives de l'Evêché. — Au sujet des zones 19. Confirmations à l'Evêché 21, 88. Visite Pastorale et Confirmation 51 (parrains et marraines) ; 50, 108 (itinéraire) ; 140 (rapport) ; 111, 142, 236 (cérémonie). Messes du soir 51, 68. Prédication et Lettre pastorale 86. Prudence du clergé dans le domaine politique 88. Conférences et quêtes 125. Conférences Ecclésiastiques 162, 203, 474, 713. Erection de statues et oratoires 171. Offices de la Semaine Sainte 172. Messe Chrismale 188. Aide au travail des cloîtres 189. L'Evangile en famille 189. Pour nos jeunes gens sous les drapeaux 190. Abstinence du 1er Mai 257, du 8 Mai 287, du 1er Janvier 759. Dimanche pour la Paix, voir à « Pax Christi », § IV. Pour les prêtres des paroisses touristiques 392, 423. Pouvoirs de confirmer des aumôniers d'hôpitaux 439. Visite canonique 520. Plan de prédications 552, 583. Publication des Bans 568. Anniversaire du Couronnement de S. S. Jean XXIII 621. Commissions Pastorales 636. Retraites 654. Dates des pèlerinages 1960, 655. Pour les Etudiants en Facultés 664. Pour les Séminaristes-soldats 665. Journée de la Musique sacrée 666. Récollections sacerdotales de Décembre 679, 711. Session régionale de Pastorale ouvrière 695, 745. Directoire pour les Funérailles 712. Pour une catéchèse d'adultes 746. Aspects religieux du Finistère 749, 762. Congrès fédéral J.A.C. 773.

* Les pages 519 à 529 ont été répétées deux fois par erreur : numéros du 28 Août et du 4 Septembre (l'astérisque renvoie à ce dernier numéro).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Conseils paroissiaux 235. Commission d'Art Sacré 237, 568. Répertoire des Eglises 343. Notes diverses 655. « Ordo » 667. Adoration Perpétuelle 774.

III. Clergé diocésain.

Ordinations. — Prêtres 407, 440, 446. Diacres 407, 440, 745. Sous-Diacres et Minorés 407, 440.

Nominations. — Chanoines honoraires 220, 552, 620, 679. Juges et examinateurs synodaux 551. Curés et Recteurs 111, 203, 235, 272, 287, 343, 439, 503, 520, 519*, 536, 663, 679. Doyens honoraires 407, 423, 552. Aumôniers 328, 503, 520, 567, 679. Enseignement 455, 503, 536. Vicaires 376, 503, 521, 519*, 536, 552, 663, 727. Œuvres 111, 503. Hors-diocèse 505, 664, 679.

Nécrologie. — Décès 35, 88, 204, 238, 313, 359, 488, 521, 536, 584, 620, 747, 761. — Articles : M. Jean Bouguen 75, M. le ch. René Hénaff 96, M. Pierre Cloarec 148, M. Stanislas Conseil 247, M. le ch. Jean Le Poupon, doyen du Chapitre Cathédral 279, 302, 319, 335, M. le ch. Cocaign 350, M. Jean Le Daré 415, M. Michel Stéphan 606, M. Casimir Déniel 639, M. Jean-Marie Grignoux 687, M. le ch. Yves Léon 702, M. Milin 735, M. le ch. Herry 778.

Retraites, Sessions, etc... — Retraites 239 (listes), 455. Récollections Sacerdotales 35, 67, 87 ; 219, 520, 520* ; 679 (Décembre), 711, 727. Sessions de Jeunes Prêtres 52, 392, 654. Session des futurs Recteurs 67, 87. Décorations et Succès 365, 474.

IV. Action Catholique, Enseignement, Œuvres.

Action Catholique. — Action Catholique Générale 36, 258, 359, 375, 391, 407, 442 et 460 (compte-rendu du Congrès). A.C.G.H. 379, 398, 620, 681. A.C.G.F. 126, 144, 377. Milieu scolaire J.E.C. 20, 23, 125, 393, 583, 623. Mouvement de l'Enfance 23, 52, 174, 259, 553, 568, 583, 665. Milieu maritime 54, 174, 181, 262, 272, 289, 296, 348, 349, 681, 746. Milieu ouvrier : A.C.O. 37, 42, 87, 176 (Congrès diocésain), 315, 348, 414, 695, 745, 775. J.O.C. 67, 113, 263, 333, 348, 360, 384, 414, 423, 429, 521. Milieu rural : M.F.R. 21, 36, 381, 713 ; J.A.C. 173, 193, 237, 289, 333, 473, 506, 509, 681, 685, 759 (prédicateurs de retraites). Milieu indépendant 245, 568.

Œuvres et Services. — Œuvre des Vocations 20, 408. Retraites 21, 36, 112, 162, 236, 258, 376, 521, 553, 568, 599, 654 (note aux prêtres), 672, 686, 695, 713, 734. Veillées-Récollections 113. Scouts de France 21. Pax Christi 257, 276, 288, 655, 716, 733, 746. Patronages et Sports 22, 52, 349, 395, 414, 561. Union Apostolique du Clergé 23. Association des Prêtres Adorateurs 68. Préparation au Mariage 86, 195, 712. Apostolat de la prière 190, 734. Hospitalité N.-D. de Lourdes 246. Colonies de vacances 273, 714. Enseignants chrétiens 396. Croisade Eucharistique 760.

Enseignement. — Enquête de sociologie 20, 161, 187, 260. Vacances 188, 393, 567. Programme du Certificat d'Etudes primaires 228. Exposition de dessins d'enfants 289, 747, 760. Brevet d'Instruction Religieuse 290. Départ de M. le chanoine Le Ster 455. Examens 1960, 760. Divers 143, 238, 289, 424, 488, 714, 747. — Université d'Angers 61, 177, 290 (quête), 430 (concours), 620.

* Les pages 519 à 529 ont été répétées deux fois par erreur : numéros du 28 Août et du 4 Septembre (l'astérisque renvoie à ce dernier numéro).

V. Chronique Diocésaine.

Synode diocésain. — Voir au § II, Actes et Documents de l'Evêché.

Enquête de sociologie. — 20, 40, 58, 161, 187, 260 (enseignement), 749 et 762 (conclusions pastorales).

Missions Régionales et Paroissiales. — Huelgoat 70, 93. Brest 73. Saint-Urbain 211. Plouarzel 298. Trébabu 366. Saint-Renan 413.

Décorations du Mérite Diocésain. — 238, 275, 290, 329, 343, 424, 568, 655, 747.

Pèlerinages et Pardons. — Pèlerinage à Lourdes 292 (prix des billets), 377, 392, 478 ; 505, 522 (trains), 536, 589 ; 655 (dates pour 1960). Pèlerinage des étudiants de Brest au Folgoët 334. Pardons : des Malades 287, 327, 377, 391, 412, 655 (date pour 1960) ; Cinquantenaire du Couronnement de N.-D. de Kernitron 487, 526 ; Rumengol 347, 364, 512 ; Sainte-Anne-la-Palud 519, 524, 525* ; Kerdévot 524*, 561 ; Penhors 525, 540 ; N.-D. des Portes 529 ; La Salette 525* ; N.-D. du Folgoët 524, 542 ; Saint-Pol-de-Léon 543 ; Saint-Corentin 727, 744, 765. La Troménie de Locronan 460, 496.

Religieux et Religieuses. — C. Frère Le Bihan, Les vocations de Frères Enseignants, 40, 58. Récollections pour Religieuses 87, 162, 174, 328, 680, 695. Session pour les Frères Enseignants 161, 187, 260. Offices de la Semaine Sainte 173. Religieuses Infirmières 220, 328, 377, 537, 602. Le R. P. Le Jollec 512, 713. Religieuses du Monde Rural 521, 683. Au service des Communautés religieuses 557. Journées d'étude 583. Centenaire du Carmel de Brest 622 et 668.

Bénédictions, Consécrations, Centenaires. — Eglises et chapelles : Le Landais à Brest 670, Sainte-Barbe au Relecq-Kerhuon 429, Le Guelmeur à Brest 574, Morgat en Crozon 672 ; Centenaire à Guerlesquin 705. Vitraux : Ile Molène 396. Orgues : Plougastel-Daoulas 638. Cloches : Fouesnant 144, Gouesnou 181, Recouvrance 752. — Salles paroissiales : Plougastel-Daoulas 365. — Ecoles : Portsall 72, Locronan 227, Penmarc'h 318, Brest 365, Guipavas 365, Le Nivot 397 et 541, Plonévez-Porzay 465, Pleyben 541, Saint-Thégonnec 553 ; Cours St-Sébastien 561 ; St-Jacques Lézérazien 574, Rosporden 601. Ste-Thérèse de Quimper 601, Plougastel-Daoulas 638, Recouvrance 638, Landivisiau 638.

Divers. — Rencontre avec une Eglise (Mme Yvonne Chauffin) 493. Vœux du Nouvel An à l'Evêché 3, 773. La Croix d'Or 39. Les Missions par le cinéma 42. Témoignage d'un doyenné sur le travail en équipe 70, 93. Prêtres Anciens Combattants 181. Maison St-Joseph 208. Baptême d'adulte à Landerneau 275. Petit Séminaire de Pont-Croix 328. Congrès des APEL 332, 446, 697. Grand Séminaire 332. Journée de chorales 365, 382. Fête-Dieu à la Cathédrale 384. Bleun-Brug 397, 414, 446, 465, 544, 567. Les Malades et Infirmes dans le diocèse 400. Confirmation à l'Ile de Sein 429. Clinique-Maternité de Lannilis 523. Concours de dessins d'enfant 638. Cours de Musique Sacrée à Brest 671. Semaine Liturgique à Quimper 684. Pèlerinage à Rome 686. Installation du Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon 714. Aspects religieux du Finistère (M. Kérautret) 749, 762. Film et Culture 753. — Campagnes et Journées : 24, 220, 275 et 293 ; 291 et 584, 293, 359, 584, 666.

* Les pages 519 à 529 ont été répétées deux fois par erreur : numéros du 28 Août et du 4 Septembre (l'astérisque renvoie à ce dernier numéro).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VI. Chronique Générale.

Documents épiscopaux. — Semaine de l'Unité (Mgr Goupel) 37. Licenciements et chômage (Cardinal Liénart et Mgr Guerry) 90. Le Chrétien et les loisirs (Mgr Bellec) 204. Le centenaire du Curé d'Ars (Cardinal Roques) 294. L'action missionnaire en pays chrétien (Mgr Chappoulie) 361. Appel pour l'Algérie (Cardinal Feltin) 369. Une éducation selon l'Esprit (Mgr Guyot) 410. Au service des Communautés religieuses 557. Travail pastoral (Mgr Marty) 729. Communiqué de l'Aumônerie Militaire 146.

Pastorale. — Réflexions sur l'homélie (P. Guichou) 25, 43. Pour la Semaine Sainte 178, 244. Quæ sursum sunt quærite (S. Jean Chrysostome) 210. Revaloriesr le chapelet 299. Heure Sainte avec le Curé d'Ars 426. Prédication de vacances 492. De l'ordre des diacres (Dom Gréa) 510. Problèmes de Moissonnage-Battage 476.

Divers. — Mission Bretonne d'Ile de France 12, 246, 479, 752. Semaine de l'Unité 37. Prière d'action de grâces de S. Ambroise 192. Secours pour Madagascar 223, 238, 272, 275. Les Salles Familiales 224. Colonie bretonne de Périgueux 246. Droits d'auteurs et kermesses 378. Semaine Sociale 385, 441, 506, 512. Congrès Eucharistique 397, 411, 465. Le Rme P. Dom Cozien 408. Session du C.P.L. 424.

VII. Bibliographie.

H. de Farcy, L'Agriculture à la conquête de son marché 28. P. de Surgy. Les grandes étapes du mystère du salut 60, 394. Cl. Falc'hun, Le Saint Curé d'Ars 60. P. Guichou, Les psaumes commentés par la Bible 69. Plans de Catéchèse en milieu technique 305. S. René Benjamin et P. Bouler, L'enfance de l'Art 331. R. Couffon, Répertoire des Eglises et Chapelles du diocèse 343, 367. Le Lectionnaire latin-français 384. E. Bosson, Saint Carantec 432. Cahiers Laënnec, Doit-on dire la vérité aux malades 448. J. Féder, Missel paroissial des Enfants et Livret du Catéchiste 528*. Economie et Humanisme. Connaître une population rurale 545. G. Courtois. Mission de la Religieuse dans le monde d'aujourd'hui 641. Finistère 1958, Aspects humains, Aspects religieux 656, 749. Documents Catéchétiques 700. — Trois disques pour méditer le Rosaire 625.

A travers les Revues : 92, 128, 175, 197, 243, 304, 314, 337, 352, 409, 465, 481, 682, 696. — Bulletins Paroissiaux : 128, 175, 352, 465.